



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°49/2025  
Dimanche 19 octobre 2025 – 29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## HUMEURS

L'APPEL DU PAPE LEON XIV POUR LA 99<sup>ème</sup> JOURNEE MONDIALE DES MISSIONS  
« MERCI POUR TOUT CE QUE VOUS FEREZ POUR M'AIDER A SOUTENIR  
LES MISSIONNAIRES PARTOUT DANS LE MONDE »

*Chers frères et sœurs,*

Chaque année, lors de la Journée Mondiale des Missions, toute l'Église s'unit dans la prière, spécialement pour les missionnaires et pour les fruits de leur travail apostolique. Quand j'étais prêtre puis évêque missionnaire au Pérou, j'ai vu de mes propres yeux comment la foi, la prière et la générosité manifestées lors de cette journée peuvent transformer des communautés entières. J'invite chaque paroisse catholique du monde à participer à la Journée Mondiale des Missions. Vos prières et votre aide permettent l'Église d'annoncer l'Évangile, de soutenir les programmes pastoraux et de catéchèse, de construire de

nouvelles églises, et de répondre aux besoins de santé et d'éducation de nos frères et sœurs dans les territoires de mission.

Ce 19 octobre, en réfléchissant ensemble à notre vocation baptismale à être "missionnaires d'espérance parmi les peuples", renouvelons notre engagement envers la douce et joyeuse tâche de porter le Christ Jésus, notre Espérance, jusqu'aux confins du monde. Merci pour tout ce que vous ferez pour m'aider à soutenir les missionnaires partout dans le monde.

Que Dieu vous bénisse !

© Vatican - 2025

## CARNET DE VOYAGE...

LA RUE PLEURE UN FRERE... JEAN-BAPTISTE S'EN EST ALLE !

Pas une ligne dans les journaux... et pourtant, samedi un drame de la route a coûté la vie à un oiseau de la rue, Pau.

Samedi matin, comme à son habitude, Pau, ou Jean-Baptiste de son nom de baptême, est venu prendre son petit-déjeuner à l'Accueil Te Vai-ete, en vélo comme à son habitude. Petit rituel habituel : mettre la batterie de son appareil respiratoire en charge, la guitare et quelques chansonnettes, partage et rigolade avec ses compagnons de la rue... Après le petit-déjeuner, il reprend son vélo : « *Au revoir, à demain !* », sans savoir, ni lui, ni ses amis qu'il n'y aurait pas de demain !

Sur la route, il est percuté par un véhicule... chute, traumatismes crâniens... Pau ne se réveillera pas... Dimanche, en état de mort cérébrale, la décision est prise de le laisser sans aller vers la maison du Père...

Pau, qui voulait que père l'appelle par son nom de baptême, Jean-Baptiste, avait 65 ans, il était né dans la baie de Iva-Iva dans la commune de Vaitahu dans l'île de Tahuata. Après avoir travaillé quelques années dans sa commune d'origine, rapidement, il s'est orienté vers la mer... comme marin pêcheur.

Les accidents de la vie, les soucis de santé pas très compatibles avec la dure vie de marin pêcheur, le conduisent à vivre sur un bateau de pêche désaffecté à Fare-ute... ses

journées se passent entre les discussions avec les copains et ses chats... quelques balades en vélo...

En 2020, il se rapproche de l'Accueil Te Vai-ete, tout d'abord au travers des maraudes du mardi et du jeudi, du côté de Fare-ute, puis à l'Accueil lui-même : Vaininiore, la Cathédrale et enfin Mamao...

La même année, l'Accueil lui propose de l'accompagner pour faire valoir ses droits à la retraite... pas de quoi faire la fête : 80 000 xpf... Petit à petit, il s'ouvre, revit, prend soin de lui, de sa santé... Il fait partie de ses anciens qui apporte la sérénité à l'Accueil... respecté, aimé, il est présence au milieu de ses frères de la rue...

Pau-Jean-Baptiste, les oiseaux de la rue mais aussi les bénévoles de l'Accueil te pleurent... tu étais un force tranquille, une présence apaisante au milieu de l'agitation du matin à l'Accueil... Ta mort si brutale, qui t'arrache à la vie pour te faire entrer dans la Vie... nous redis l'urgence de cet appel du pape Léon XIV à mettre le plus petit, le plus pauvre, l'exclu au cœur de notre vie : « *Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui. Que ce soit par votre travail, votre lutte pour changer les structures sociales injustes, ou encore par ce geste d'aide simple, très personnel et proche, il sera possible pour*



N°49  
19 octobre 2025

ce pauvre de sentir que les paroles de Jésus s'adressent à lui : « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9) ».

Pau, bon voyage... les bras du Père sont largement ouverts pour t'accueillir... prie pour nous, intercède pour nous... à bientôt...

À sa famille, son fils, ses amis, l'Accueil Te Vai-ete présente ses sincères condoléances...

---

## CARNET DE VOYAGE...

### LA RUE UN PEU PLUS SEULE DANS SA SOUFFRANCE... THIERRY LE PSY S'EN EST ALLÉ !

Mercredi soir, au moment de notre arrivée à l'Accueil Te Vai-ete pour le repas du soir, l'épouse de Thierry nous attend à l'entrée : « *Thierry est mort dans un accident de voiture* ». Peu après son arrivée à Tahiti, Thierry est d'abord venu à notre rencontre comme homme de foi en quête d'une plus grande intimité avec Dieu... Nous avons eu le privilège de longs partages profonds sur la vie, l'humanité et sa finalité... C'est Bénédicte, notre juriste, qui nous a interpellé... pourquoi ne pas travailler ensemble à l'Accueil Te Vai-ete ? Thierry, psychiatre, sans poste établi encore, c'est tout de suite engagé bénévolement... bénévolat qu'il a poursuivi après sa nouvelle mission auprès des détenus de Tatutu... Nous sommes passés d'une présence en semaine à une présence le samedi matin...

Homme d'écoute, posé... il inspirait confiance et sérénité aussi bien à nos oiseaux qu'à de nombreuses personnes abstinentes de l'Ice suite à leur signature de la Croix bleue. Avec patience, il recevait chacun, une oreille attentive... humblement, il les conseillait sans jamais obliger, sans jamais

s'imposé, dégageant simplement une sérénité et une paix intérieure qui mettait en confiance...

Ce mercredi... mercredi noir, revenant de sa mission auprès des détenus de Tatutu, sur la route de Papara, tout s'est arrêté... la collision fatale, Thierry s'en est allé vers la maison du Père !

Moins d'un an après le départ de Stéphane, notre infirmier et bras droit, le départ tout aussi brutal de Thierry laisse un vide dans le cœur des oiseaux... ils étaient l'un comme l'autre des éléments fondamentaux de la reconstruction des personnes... Ils se retrouvent désormais auprès de Père...

Petit clin d'œil du ciel... mercredi, alors que nous allions accompagner l'épouse de Thierry à la morgue, impossible de le voir... mais ce tenait-là la veillée de Pau, oiseau de la rue, décédé trois jours plutôt... le lien dans la vie et dans la mort... nous étions tous réunis !

À sa famille, son épouse, ses enfants, ses amis, l'Accueil Te Vai-ete présente ses sincères condoléances...

---

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025 (15)

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

À la date du 2 juin 1842, la mission catholique à Tahiti dispose de deux terrains :

- Le premier est celui de la Vallée Dupetit-Thouars qui lui a été restitué le 19 mai 1842. Nous savons par un courrier du R.P. François d'Assise Caret daté du 24 septembre 1842, qu'une maison en briques séchées est en construction.
- Le second est la terre « *Turara* » promise par la reine pour y bâtir une église. Terrain donné par un acte de donation du 28 mai 1842 : « *pour y bâtir une maison de prière suivant l'expression de la langue tahitienne* ». Une donation faite grâce à l'intervention de Dubouzet lors de son escale à Tahiti avec l'*Aube* du 11 mai au 5 juin 1842. Une lettre de Moerenhout au pasteur Pritchard daté du 22 juin 1843 nous en donne son emplacement : « *Il a pour limites la mer, les deux ruisseaux, et du côté opposé à la mer les limites qui ont été indiquées par le chef Uata* ». Un terrain situé au droit de l'actuel cimetière de l'*Uranie*.

La première chapelle catholique sera construite sur le terrain Tuareva et non de la *Vallée Dupetit-Thouars*, ou sera construit le premier presbytère. Ce presbytère sera construit au départ

avec l'aide de matelots mis à disposition par Dupetit-Thouars, puis continué par deux maçons irlandais qui se verraient arrêtés pour avoir travaillé le « *dimanche tahitien* ».

Le 9 septembre 1842, la reine Pomaré, cédant aux sollicitations de Moerenhout, signe le protectorat de la France. L'acte fut contresigné par l'Amiral Dupetit-Thouars et ratifié par Louis-Philippe le 25 mars 1843.

Le 25 septembre 1842, la Mission catholique inaugure sa première chapelle en *niau* sous le vocable de chapelle « *Sainte Aimée Marie* ». Elle sera remplacée un peu plus tard par une chapelle en bois.

Lorsque Pritchard revint en 1843, grande fut sa colère ; il persuada à Pomaré que rien n'était conclu, lui fit arborer le pavillon anglais, et se mit à prêcher la guerre sainte. Dupetit-Thouars accourut de Valparaiso le 1<sup>er</sup> novembre 1843 ; il remplaça le drapeau britannique par celui du Protectorat, et expulsa de l'île Pritchard, tandis que la reine, à bord d'un navire anglais, allait se réfugier aux Iles-sous-le-vent. Le commandant Bruat écrasa la rébellion au célèbre combat de Fataua : la reine se soumit le 9 février 1844.

\*\*\*\*\*

## Lettre du R.P. François d'Assise CARET

V. C. J. S.

Tahiti le 24 septembre 1842.

Mission de notre Dame de Foi.

Nous n'avons point encore de Chapelle. Nous en élevons maintenant une petite en planches : elle nous coûtera environ 120 piastres, quoiqu'elle ne puisse contenir que 30 à 40 personnes. Ce sera dans ce petit oratoire que nous baptiserons sans doute nos premiers disciples. C'est dans une petite cabane en feuilles de cocotier que je commence maintenant à faire le catéchisme. J'ai baptisé ces jours derniers une jeune femme malade de l'île de Rarotoga, qui

est morte dans les sentiments les plus consolans : elle reçut au baptême le nom de Maria.

F. François d'Assise Caret, Préfet apostolique.

\*\*\*\*\*

## Lettre d Dupetit-Thouars

Tahiti le 25 septembre 1842.

J'ai constamment donné une corvée de 8 à 10 hommes pour aider MM. les missionnaires dans la construction de leur maison d'habitation...

... aujourd'hui 25 septembre, veille de notre départ, j'ai assisté à la messe d'inauguration de la chapelle Ste Aimée Marie, première église catholique érigée dans l'archipel de la Société...

(à suivre)

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

### NOUVELLE ERE MISSIONNAIRE

Ce dimanche nous terminons la Semaine Missionnaire Mondiale par la Journée de la Mission Universelle de l'Église. Depuis les premiers temps de l'Église jusqu'à nos jours celle-ci a toujours été missionnaire, répondant ainsi à l'enseignement du Christ : *« Allez ! De toutes les nations faites des disciples »* (Matthieu 28,19).

Dès les premiers siècles, les disciples de Jésus ressuscité n'ont pu se retenir de proclamer (crier) sous l'action de l'Esprit-Saint l'essentiel de ce que leur a appris Jésus et l'essentiel de ce qu'ils croient eux-mêmes. C'est ce qu'on appelle le *kerygme* (du grec *kerygma* = proclamation). Exactement ce qu'a fait Saint Pierre au jour de Pentecôte devant la foule présente (cf. Actes 2) : Jésus le Nazaréen, envoyé par Dieu... Jésus condamné et mis à mort sur le bois de la croix... Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins... *« C'est pourquoi mon cœur est en fête, ma langue exulte de joie, ma chair repose dans l'espérance »*... Jésus est Seigneur et Christ [c'est-à-dire : le *Messie promis pour sauver les hommes du péché et leur donner le salut*]...

Durant les cinq premiers siècles, des missionnaires, poussés par l'Esprit-Saint et leur enthousiasme, ont parcouru le monde connu à leur époque pour annoncer le Christ et la Bonne Nouvelle du salut. Ils réalisaient ainsi ce que Jésus avait dit avant son Ascension : *« vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »*. (Actes 1,8) Pour n'en citer que quelques-uns : St Paul, en Asie Mineure, sur le pourtour méditerranéen, la Grèce, la Macédoine, Rome... ; St Thomas au Moyen Orient ; St Grégoire en Arménie ; St Frumence en Éthiopie ; St Martin en Gaule.

Du V<sup>ème</sup> au X<sup>ème</sup> siècles les motivations sont *« parasitées »* par les ambitions politiques des empereurs. Les affaires religieuses devenant des affaires d'État. Cependant avec le développement du monachisme et le rayonnement des monastères apparaissent des *moines missionnaires*. Vers l'Orient on trouve les nestoriens à Ceylan, Malabar, en Chine. En Occident, St Patrick évangélise l'Irlande ; St Colomban l'Écosse, St Colomba la Gaule. Dans les pays

slaves, Saints Cyrille et Méthode se révèlent des Apôtres extraordinaires.

Du X<sup>ème</sup> au XV<sup>ème</sup> siècles l'évangélisation est parfois entachée d'une *« volonté triomphaliste »* contre laquelle réagiront des grands saints issus d'ordres mendiants comme François d'Assise, Dominique... C'est l'époque où l'on va vers les tribus les plus reculées d'Europe, ou *« au bout du monde »* : chez les Tatars, les Mongols, les Chinois... La tentative de convertir les musulmans a fait place aux expéditions militaires (les huit croisades) pour libérer la Terre Sainte et les autres États chrétiens aux mains des musulmans. Du XV<sup>ème</sup> au XX<sup>ème</sup> siècles, on distingue diverses périodes : celle des grandes découvertes (le Nouveau Monde, l'Océan Pacifique...); celle de la Réforme protestante qui entraîne des rivalités entre les communautés chrétiennes séparées ; le siècle des Lumières où les philosophes "rationalistes" bouleversent la pensée traditionnelle et les fondements de la religion ; le temps des Révolutions mettant à bas plusieurs monarchies ; la révolution industrielle entraînant la désertion des campagnes et la naissance de la *« classe ouvrière »* victime de la paupérisation ; les conflits devenus mondiaux, massacrant les populations civiles, conjugués à l'apparition des dictatures marquées par l'athéisme achèveront de bouleverser l'économie et les relations internationales.

Dans ces différents contextes la Mission de l'Église a pris une nouvelle orientation. C'est le Pape Grégoire XV qui donna cette orientation dès 1622 en créant la Congrégation *Propagande Fide* (le *« Développement de la Foi »*). Elle a pour mission de soutenir la propagation de la foi chrétienne et de régler les affaires concernant l'Église catholique dans les pays et régions non-catholiques.

L'Église continue donc à se soucier de l'Évangélisation des peuples qu'ils soient lointains (Afrique, Amérique, Asie, Océanie) ou proches (le monde rural, les ouvriers, les élites intellectuelles...). Dès le XVI<sup>ème</sup> sous l'impulsion de prêtres, de religieux, religieuses et même de laïcs naissent de nombreuses congrégations ou associations religieuses à vocation missionnaire, soit *« ad-extra »* vers les régions qui n'ont pas encore entendues la parole de Dieu, soit *« ad-intra »*

pour rechristianiser les zones et milieux qui se sont éloignés du christianisme et de la pratique religieuse.

Au XXI<sup>ème</sup> siècle, avec 2,3 milliards de chrétiens dans le Monde, soit à peine un tiers de la population mondiale, la perspective d'une Évangélisation totale de la planète est loin d'être réalisée ! Sans compter qu'un bon nombre de chrétiens n'ont plus de lien avec l'Église, ils ne se marient plus, ils ne font pas baptiser leurs enfants... quand ils ne dénigrent pas les prêtres et l'Église. Alors je crois que Léon XIV a tout-à-fait raison quand il annonce "**une nouvelle ère missionnaire dans l'histoire de l'Église**". De quoi s'agit-il, le Saint Père l'a expliqué le 5 octobre dernier, lors de la messe pour le jubilé des missionnaires et des migrants, en demandant aux chrétiens de "*rester [sous-entendu dans leur pays] pour proclamer le Christ par l'accueil, la compassion et la solidarité*" plutôt que de partir à l'étranger. Il a également attiré l'attention sur les brutalités que subissent tant de personnes et le cri de ceux qui souffrent. Cela rejoint l'Exhortation Apostolique *Dilexi te* : « ...en écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu qui est attentif aux besoins de ses enfants, en particulier les plus démunis » (Léon XIV, *Dilexi te*, 4 octobre 2025 n°8).

\*\*\*\*\*

Si vous le voulez bien, interrogeons-nous. Quels sont les pauvres que je connais ? Ceux que je vois qui tendent la main pour quelques pièces ; ces femmes à l'air triste qui vendent quelques fruits ou gâteaux à la sauvette ; ces personnes âgées

qui achètent quelques pains bon marché, du *pata api*... parce qu'elles n'ont pas les moyens de remplir un caddie...

Et il y a toutes celles et tous ceux qu'on ne voit pas : ces pauvres qui n'osent pas se montrer et auraient honte de tendre la main ; celles qui, à la nuit tombée, font le tour des poubelles pour y trouver quelques restes à manger ou quelques objets ou vêtements encore monnayables.

Et puis, je pense à d'autres formes de pauvretés : les enfants qui ne connaissent que la violence, à la maison, à l'école dans la rue ; à ceux qui sont harcelés et ont peur d'en parler ; ou encore plus grave, celles et ceux qui ont été entraînés dans la spirale infernale du *deal* de l'*ive*...

Nous, chrétiens, avons le devoir de parler et d'agir en leur nom. Apprendre à savoir dénoncer les situations injustes, les violences cachées, les harcèlements de toute nature, les *spots* de *dealers*... c'est « une forme d'évangélisation ». Car si nous aimons Dieu, alors comme le Bon Samaritain nous avons le devoir de venir en aide à celui ou celle qui est en détresse ou en voie de l'être. Ce sera notre nouvelle manière de porter l'Évangile hors de « nos cocons bien douillet » que sont nos églises, temples ou chapelles... une évangélisation par les actes et non par des comportements prosélytes.

« *La foi ne s'impose pas par la puissance et de manière extraordinaire (...) car elle porte en elle la force de l'amour de Dieu qui ouvre des voies de salut* » (Léon XIV, *Jubilé des Missionnaires*, homélie du 5 octobre 2025).

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### JE T'AI AIMÉ

Le 9 Octobre 2025 paraissait la première exhortation apostolique du Pape Léon XIV sous le titre "*Dilexi te*", "*Je t'ai aimé*". Dans cette exhortation par laquelle il s'inscrit dans la continuité du Pape François avec un accent porté sur une Église proche des pauvres, le Pape Léon XIV dénonce une économie qui exclut voire qui tue les plus vulnérables. Dans un article publié sur le site du journal "*La Croix*" le 09 Octobre, Mikael Corre, envoyé spécial permanent à Rome nous brosse sommairement quelques points essentiels de ce texte :

**“1. Une ferme critique des inégalités sociales :** Cette première exhortation apostolique du pape Léon XIV dénonce l'illusion d'un bonheur fondé sur la richesse ou la compétition : « L'illusion d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix. » Léon XIV met en garde contre les politiques d'austérité qui oublient la dignité humaine, et l'organisation inégalitaire de nos sociétés centrées sur le « bien-être (d'une) minorité heureuse ». On retrouve le ton du pape François, qui avait commencé à écrire ce texte avant sa mort. Mais le document porte la signature de son successeur : « C'est un texte à 100 % du pape François, et à 100 % du pape Léon XIV », a précisé en conférence de presse le cardinal Michael Czermy, préfet du dicastère pour le développement humain intégral au Vatican.

**2. Rappeler les catholiques à leurs obligations.** Dans "*Dilexi te*", Léon XIV adresse aussi un rappel direct aux catholiques tentés de se décharger de leur responsabilité envers les pauvres. Il dénonce

la réduction de la mission de l'Église à la prière ou à l'enseignement de la doctrine, en laissant à l'État le soin de s'occuper des plus fragiles. Certains, dit-il, vont jusqu'à croire que « la liberté du marché » résoudra d'elle-même la pauvreté, ou préfèrent concentrer la pastorale sur « les élites » plutôt que sur les exclus. Ces attitudes sont le signe d'un christianisme coupé de l'Évangile, dit Léon XIV.

**3. La charité, critère de vérité de la foi.** « La charité n'est pas une voie facultative, mais le critère du vrai culte », écrit encore Léon XIV (*Dilexi te*, § 42). La relation aux pauvres n'est pas seulement importante, elle est le cœur de la foi. Le culte rendu à Dieu n'est authentique que s'il conduit à la compassion, dit le pape. Foi et justice sociale ne peuvent être dissociées. Sur le fond, "*Dilexi te*" cherche à unir ce que certains séparent : foi et engagement, prière et service, culte et charité. « L'amour envers les pauvres est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu, précise le cardinal Konrad Krajewski, responsable de la charité du Saint-Siège. Le chapitre 3 (de *Dilexi te*) est très beau (...). Il montre comment les pauvres ont toujours été le centre. »

**4. Rejet de la « bienfaisance ».** Léon XIV refuse la logique de l'assistance. Il emploie deux fois le mot « bienfaisance » dans l'exhortation pour mieux le récuser : les pauvres ne sont pas des objets de générosité, mais des sujets « capables de créer leur propre culture », écrit-il. La charité chrétienne ne consiste donc pas à faire pour, mais avec les plus précaires. L'enjeu est d'en faire « des protagonistes », explique le cardinal Michael Czermy”.

-----

Dès le premier chapitre de “*Dilexi te*”, au § 5, le Saint Père nous interpelle : “... *En même temps, ces paroles du Seigneur nous reviennent à l'esprit : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance, mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de*

*l'histoire. À travers les pauvres, Il a encore quelque chose à nous dire*”. Saurons-nous prendre le temps de lire cette exhortation apostolique et chercher en nos cœurs ce que le Seigneur nous dit à travers les pauvres et que nous aurions tendance à oublier ?

**Mgr Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

### LE RESSUSCITE, SOURCE VIVANTE DE L'ESPERANCE HUMAINE

Lors de l'audience générale de ce mercredi 15 octobre, le Saint-Père a médité sur la Résurrection du Christ et sa signification pour le monde d'aujourd'hui. Léon XIV a rappelé aux milliers de pèlerins place Saint-Pierre, que la vie humaine, traversée par la joie et la fatigue, la réussite et l'échec, demeure marquée par un désir infini de plénitude et de bonheur véritable.

*Chers frères et sœurs,*

Dans les catéchèses de l'Année jubilaire, nous avons jusqu'à présent retracé la vie de Jésus en suivant les Évangiles, de sa naissance à sa mort et à sa résurrection. Ce faisant, notre pèlerinage dans l'espérance a trouvé son fondement solide, son chemin sûr. Maintenant, dans la dernière partie de notre cheminement, nous laisserons le mystère du Christ, culminant dans la Résurrection, répandre sa lumière de salut au contact de la réalité humaine et historique actuelle, avec ses questions et ses défis.

Notre vie est ponctuée d'innombrables événements, remplis de nuances et d'expériences différentes. Parfois nous nous sentons joyeux, parfois tristes, ou encore comblés, ou stressés, gratifiés, démotivés. Nous vivons occupés, nous nous concentrons pour obtenir des résultats, nous atteignons même des objectifs élevés et prestigieux. À l'inverse, nous restons suspendus, précaires, dans l'attente de succès et de reconnaissances qui tardent à arriver ou qui n'arrivent pas du tout. En somme, nous expérimentons une situation paradoxale : nous voudrions être heureux, mais il est très difficile de l'être continuellement et sans ombres. Nous devons accepter nos limites et, en même temps, avec l'envie irrépressible d'essayer de les dépasser. Nous sentons au fond de nous qu'il nous manque toujours quelque chose. En vérité, nous n'avons pas été créés pour le *manque*, mais pour la *plénitude*, pour jouir de la vie et de la vie en abondance, selon l'expression de Jésus dans l'Évangile de Jean (cf. 10,10).

Ce désir infini de notre cœur peut trouver sa réponse ultime non pas dans les rôles, non pas dans le pouvoir, non pas dans l'avoir, mais dans la certitude qu'il y a quelqu'un qui est le garant de cet élan constitutif de notre nature humaine ; dans l'assurance que cette attente ne sera pas déçue ou anéantie. Cette certitude coïncide avec l'espérance. Il ne s'agit pas de penser de manière optimiste : souvent l'optimisme nous déçoit, voit nos attentes imploser, tandis que l'espérance promet et tient.

Sœurs et frères, Jésus Ressuscité est la garantie de cet abri sûr ! Il est la source qui satisfait notre soif, la soif infinie de plénitude que l'Esprit Saint répands dans nos cœurs. En effet, la résurrection du Christ n'est pas un simple événement dans l'histoire humaine, mais l'événement qui l'a transformée de l'intérieur.

Pensons à une source d'eau. Quelles sont ses caractéristiques ? Elle désaltère et rafraîchit les créatures, elle irrigue la terre, les plantes, elle rend fertile et vivant ce qui autrement resterait aride. Elle rafraîchit le voyageur fatigué en lui offrant la joie d'une oasis de fraîcheur. Une source apparaît comme un don gratuit pour la nature, pour les créatures, pour les êtres humains. Sans eau, on ne peut pas vivre.

Le Ressuscité est la source vive qui ne se tarit pas et ne s'altère pas. Elle reste toujours pure et préparée pour celui qui a soif. Et plus nous goûtons au mystère de Dieu, plus nous sommes attirés par lui, sans jamais être complètement rassasiés. Saint Augustin, dans le dixième livre des *Confessions*, saisit précisément cette aspiration inépuisable de notre cœur et l'exprime dans le célèbre *Hymne à la beauté* : « *Tu as exhalé ton parfum, j'ai respiré et j'aspire à toi, j'ai goûté, j'ai faim et soif ; tu m'as touché, et j'ai brûlé du désir de ta paix* » (X, 27,38).

Jésus, par sa Résurrection, nous a assuré une source de vie permanente : Il est le Vivant (cf. *Ap* 1,18), celui qui aime la vie, le vainqueur de toute mort. Il est donc en mesure de nous procurer le repos dans notre parcours terrestre et de nous assurer une tranquillité parfaite dans l'éternité. Seul Jésus, mort et ressuscité, répond aux questions les plus profondes de notre cœur : y a-t-il vraiment une fin pour nous ? Notre existence a-t-elle un sens ? Et comment la souffrance de tant d'innocents pourra-t-elle être rachetée ?

Jésus Ressuscité ne fait pas tomber une réponse "*d'en haut*", mais il se fait notre compagnon dans ce voyage souvent fatigant, douloureux, mystérieux. Lui seul peut remplir notre gourde vide, quand la soif devient insupportable.

Et il est aussi le point d'arrivée de notre marche. Sans son amour, le voyage de la vie deviendrait une errance sans but, une erreur tragique sans destination. Nous sommes des créatures fragiles. L'erreur fait partie de notre humanité, c'est la blessure du péché qui nous fait tomber, abandonner, désespérer. Ressusciter, en revanche, signifie se relever et se mettre debout. Le Ressuscité nous garantit un abri sûr, il nous ramène à la maison, où nous sommes attendus, aimés, sauvés. Faire le voyage avec Lui à nos côtés signifie expérimenter que nous sommes soutenus malgré tout, désaltérés et rafraîchis dans les épreuves et les labeurs qui, comme de lourdes pierres, menacent de bloquer ou de dévier notre histoire.

Bien-aimés, de la Résurrection du Christ jaillit l'espérance qui nous fait déjà goûter, malgré les difficultés de la vie, un calme profond et joyeux : cette paix que Lui seul nous donnera à la fin, sans fin.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS

### MISSIONNAIRE D'ESPÉRANCE PARMIS LES PEUPLES

Dans un message vidéo à l'occasion de la Journée missionnaire mondiale du 19 octobre, le Pape Léon XIV partage son expérience missionnaire au Pérou et exhorte les paroisses du monde entier à prier et à soutenir généreusement l'annonce de l'Évangile : « *Merci pour tout ce que vous ferez pour m'aider à soutenir les missionnaires partout dans le monde* ». Le message écrit est celui du Pape François.

*Chers frères et sœurs !*

Pour la Journée mondiale des missions de l'Année jubilaire 2025, dont le message central est l'espérance (cf. Bulle *Spes non confundit*, n°1), j'ai choisi cette devise : « *Missionnaires de l'espérance parmi les peuples* ». Elle rappelle à chaque chrétien et à l'Église, communauté des baptisés, la vocation fondamentale d'être, à la suite du Christ, des messagers et des bâtisseurs d'espérance. Je souhaite à tous un temps de grâce avec le Dieu fidèle qui nous a fait renaître dans le Christ ressuscité « *pour une vivante espérance* » (cf. *1P* 1,3-4). Je désire rappeler quelques aspects pertinents de l'identité missionnaire chrétienne, afin que nous nous laissions guider par l'Esprit de Dieu et que nous brûlions d'un saint zèle pour une nouvelle saison évangélisatrice de l'Église, envoyée pour raviver l'espérance dans un monde sur lequel planent des ombres obscures (cf. Lett. enc. *Fratelli tutti*, nn°9-55).

#### 1. Sur les traces du Christ, notre espérance

En célébrant le premier Jubilé ordinaire du Troisième Millénaire, après celui de l'an 2000, nous gardons le regard fixé sur le Christ qui est au centre de l'histoire, « *le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité* » (*He* 13,8). Dans la synagogue de Nazareth, il a déclaré l'accomplissement de l'Écriture dans l'"*aujourd'hui*" de sa présence historique. Il s'est ainsi révélé comme l'Envoyé du Père, avec l'onction de l'Esprit Saint, pour apporter la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et pour inaugurer « *l'année de grâce du Seigneur* » pour toute l'humanité (cf. *Lc* 4, 6-21).

Dans cet "aujourd'hui" mystique qui dure jusqu'à la fin du monde, le Christ est l'accomplissement du salut pour tous, en particulier pour ceux dont l'unique espérance est Dieu. Dans sa vie terrestre, il « *passait en faisant le bien et en guérissant tous* » du mal et du Malin (cf. *Ac* 10,38), redonnant l'espérance en Dieu aux nécessiteux et au peuple. En outre, il a fait l'expérience de toutes les fragilités humaines, à l'exception de celle du péché, passant même par des moments critiques qui pouvaient conduire au désespoir, comme dans l'agonie de Gethsémani et sur la croix. Mais Jésus confiait tout à Dieu le Père, obéissant avec une confiance totale à son plan de salut pour l'humanité, un plan de paix pour un avenir plein d'espérance (cf. *Jr* 29,11). Il est ainsi devenu le divin Missionnaire de l'espérance, le modèle suprême de ceux qui, au cours des siècles, portent en avant la mission reçue de Dieu, même dans des épreuves extrêmes. À travers ses disciples, envoyés à tous les peuples et accompagnés mystiquement par Lui, le Seigneur Jésus poursuit son ministère d'espérance pour l'humanité. Il se

penche encore sur chaque personne pauvre, affligée, désespérée et rongée par le mal, pour verser « *sur ses plaies l'huile de la consolation et le vin de l'espérance* » (Préface "Jésus le bon Samaritain"). Obéissant à son Seigneur et Maître et avec le même esprit de service, l'Église, communauté des disciples-missionnaires du Christ, prolonge cette mission, offrant sa vie pour tous au milieu des peuples. Tout en devant faire face, d'une part, aux persécutions, aux tribulations et aux difficultés et, d'autre part, à ses propres imperfections et chutes dues aux faiblesses de chacun de ses membres, elle est constamment poussée par l'amour du Christ à avancer unie à Lui sur ce chemin missionnaire et à prendre en charge, comme Lui et avec Lui, le cri de l'humanité, et même le gémissement de toute créature en attente de la rédemption définitive. Telle est l'Église que le Seigneur appelle toujours et pour toujours à suivre ses traces : « *Pas une Église statique, [mais] une Église missionnaire, qui marche avec le Seigneur sur les routes du monde* » (Homélie de la Messe de clôture de l'Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques, 27 octobre 2024).

Sentons-nous donc inspirés nous aussi à nous mettre en route sur les traces du Seigneur Jésus pour devenir, avec Lui et en Lui, des signes et des messagers d'espérance pour tous, en tout lieu et en toute circonstance que Dieu nous donne de vivre. Que tous les baptisés, disciples-missionnaires du Christ, fassent briller son espérance en tous les coins de la terre !

#### 2. Les chrétiens, porteurs et constructeurs d'espérance parmi les peuples

En suivant le Christ Seigneur, les chrétiens sont appelés à transmettre la Bonne Nouvelle en partageant les conditions de vie concrètes de ceux qu'ils rencontrent et en devenant ainsi porteurs et constructeurs d'espérance. En effet, « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur* » (*Gaudium et spes*, n°1).

Cette célèbre affirmation du Concile Vatican II, qui exprime le sentiment et le style des communautés chrétiennes à chaque époque, continue d'inspirer leurs membres et les aide à marcher avec leurs frères et sœurs dans le monde. Je pense en particulier à vous, missionnaires *ad gentes*, qui, suivant l'appel divin, êtes allés dans d'autres nations pour faire connaître l'amour de Dieu dans le Christ. Merci de tout cœur ! Votre vie est une réponse concrète au mandat du Christ ressuscité, qui a envoyé les disciples pour évangéliser tous les peuples (cf. *Mt* 28,18-20). Ainsi vous rappelez la vocation universelle des baptisés à devenir parmi les peuples,

par la force de l'Esprit et l'engagement quotidien, des missionnaires de la grande espérance que nous donne le Seigneur Jésus.

L'horizon de cette espérance dépasse les réalités mondaines passagères et s'ouvre aux réalités divines que nous prévoyons déjà dans le présent. En effet, comme le rappelait saint Paul VI, le salut dans le Christ, que l'Église offre à tous comme don de la miséricorde de Dieu, n'est pas seulement « immanent, à la mesure des besoins matériels ou même spirituels [...] s'identifiant totalement avec les désirs, les espoirs, les affaires et les combats temporels, mais un salut qui déborde toutes ces limites pour s'accomplir dans une communion avec le seul Absolu, celui de Dieu : salut transcendant, eschatologique, qui a certes son commencement en cette vie, mais qui s'accomplit dans l'éternité » (Exhort. ap. *Evangelii nuntiandi*, n°27).

Animées par une si grande espérance, les communautés chrétiennes peuvent être des signes d'une nouvelle humanité dans un monde qui, dans les zones plus "développées", montre de graves symptômes de crise de l'humain : un sens diffus de désarroi, de solitude et d'abandon des personnes âgées, des difficultés à trouver de la disponibilité au secours de ceux qui vivent à côté. Dans les pays les plus avancés technologiquement, la proximité est en train de disparaître : nous sommes tous interconnectés, mais nous ne sommes pas en relation. L'efficacité ainsi que l'attachement aux choses et aux ambitions nous conduisent à être centrés sur nous-mêmes et incapables d'altruisme. L'Évangile, vécu dans la communauté, peut nous rendre une humanité intègre, saine, rachetée.

Je renouvelle donc l'invitation à accomplir les actions indiquées dans la *Bulle d'indiction du Jubilé* (cf. nn°7-15), en portant une attention particulière aux plus pauvres et faibles, aux malades, aux personnes âgées, aux exclus de la société matérialiste et consumériste. Et à le faire avec le style de Dieu : avec proximité, compassion et tendresse, en prenant soin de la relation personnelle avec les frères et les sœurs dans leur situation concrète (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, nn°127-128). Souvent, ce seront donc eux qui nous enseigneront à vivre avec espérance. Et par le contact personnel, nous pourrions transmettre l'amour du Cœur compatissant du Seigneur. Nous expérimenterons que « le Cœur du Christ [...] est le noyau vivant de la première annonce » (Lett. enc. *Dilexit nos*, n°32). En puisant à cette source, on peut, en effet, offrir avec simplicité l'espérance reçue de Dieu (cf. 1 P 1,21), en apportant aux autres la même consolation par laquelle nous sommes consolés par Dieu (cf. 2 Co 1,3-4). Dans le Cœur humain et divin de Jésus, Dieu veut parler au cœur de chaque personne, en attirant chacun à son Amour. « Nous avons été envoyés pour continuer cette mission : être signe du Cœur du Christ et de l'amour du Père, en embrassant le monde entier » (*Discours aux participants à l'Assemblée générale des Œuvres Pontificales Missionnaires*, 3 juin 2023).

### 3. Renouveler la mission de l'espérance

Face à l'urgence de la mission de l'espérance aujourd'hui, les disciples du Christ sont appelés en priorité à se former pour devenir des "artisans" d'espérance et des restaurateurs d'une humanité souvent distraite et malheureuse.

À cette fin, il faut renouveler en nous la spiritualité pascale que nous vivons à chaque célébration eucharistique et

surtout durant le Triduum pascal, centre et sommet de l'année liturgique. Nous sommes baptisés dans la mort et la résurrection rédemptrice du Christ, dans la Pâque du Seigneur qui marque le printemps éternel de l'histoire. Nous sommes alors "des personnes du printemps", avec un regard toujours rempli d'espérance à partager avec tous, parce que dans le Christ « nous croyons et savons que la mort et la haine ne sont pas les dernières paroles » sur l'existence humaine (cf. *Catéchèse*, 23 août 2017). C'est pourquoi, à partir des mystères de Pâques qui s'actualisent dans les célébrations liturgiques et dans les sacrements, nous puisons continuellement la force de l'Esprit Saint avec le zèle, la détermination et la patience pour travailler dans le vaste champ de l'évangélisation du monde. « Le Christ ressuscité et glorieux est la source profonde de notre espérance, et son aide ne nous manquera pas dans l'accomplissement de la mission qu'Il nous confie » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°275). En Lui nous vivons et témoignons de cette sainte espérance qui est « un don et une tâche pour chaque chrétien » (*La speranza è una luce nella notte*, Città del Vaticano 2024, p.7).

Les missionnaires de l'espérance sont des hommes et des femmes de prière, parce que « la personne qui espère est une personne qui prie », comme le soulignait le vénérable Cardinal Van Thuan, lequel a maintenu vive l'espérance durant la longue tribulation de la prison grâce à la force qu'il recevait de sa prière persévérante et de l'Eucharistie (cf. F.X. Nguyen Van Thuan, *Le chemin de l'espérance*, Rome 2001, n°963). N'oublions pas que prier est la première action missionnaire et en même temps « la première force de l'espérance » (*Catéchèse*, 20 mai 2020).

Renouvelons donc la mission de l'espérance à partir de la prière, surtout celle faite de la Parole de Dieu et en particulier des Psaumes, qui sont une grande symphonie de prière dont le compositeur est l'Esprit Saint (cf. *Catéchèse*, 19 juin 2024). Les Psaumes nous éduquent à espérer dans l'adversité, à discerner les signes d'espérance et à avoir un constant désir "missionnaire" que Dieu soit loué par tous les peuples (cf. Ps 41,12 ; 67,4). En priant, nous gardons allumée l'étincelle de l'espérance, allumée par Dieu en nous, pour qu'elle devienne un grand feu qui illumine et réchauffe tout autour, y compris par des actions et des gestes concrets inspirés de la prière.

Enfin, l'évangélisation est toujours un processus communautaire, comme le caractère de l'espérance chrétienne (cf. Benoît XVI, Lett. enc. *Spe Salvi*, n°14). Ce processus ne se termine pas par la première annonce ni par le baptême, mais il continue avec la construction des communautés chrétiennes à travers l'accompagnement de chaque baptisé sur le chemin de l'Évangile. Dans la société moderne, l'appartenance à l'Église n'est jamais une réalité acquise une fois pour toutes. L'action missionnaire de transmettre et de former la foi mûre dans le Christ est donc « le paradigme de toute œuvre de l'Église » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n°15), une œuvre qui demande communion de prière et d'action. J'insiste encore sur cette synodalité missionnaire de l'Église, ainsi que sur le service des Œuvres Pontificales Missionnaires dans la promotion de la responsabilité missionnaire des baptisés et le soutien des nouvelles Églises particulières. Et je vous exhorte tous, enfants, jeunes, adultes, personnes âgées, à participer activement à la mission évangélisatrice commune par le témoignage de votre vie et

par la prière, par vos sacrifices et votre générosité. Merci beaucoup pour tout cela !

Chères sœurs et chers frères, tournons-nous vers Marie, Mère de Jésus Christ notre espérance. Confions-lui ce souhait pour le Jubilé et pour les années à venir : « *Puisse la lumière de l'espérance chrétienne atteindre chacun comme message de l'amour de Dieu adressé à tous ! Puisse l'Église être un témoin fidèle de*

*cette annonce dans toutes les parties du monde !* » (Bulle *Spes non confudit*, n°6).

Rome, Saint-Jean-de-Latran, 25 janvier 2025, fête de la Conversion de Saint Paul, Apôtre.

FRANÇOIS

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIMÉ » (AP 3,9)

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

1. « *Je t'ai aimé* » (Ap 3,9), a dit le Seigneur à une communauté chrétienne qui n'avait ni importance ni ressources, contrairement à d'autres, et qui était exposée à la violence et au mépris : « *Disposant pourtant de peu de puissance [...] je les forcerai à venir se prosterner devant tes pieds* » (Ap 3,8-9). Ce texte rappelle les paroles du Cantique de Marie : « *Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les humbles. Il a comblé de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides* » (Lc 1,52-53).

2. La déclaration d'amour de l'Apocalypse renvoie au mystère inépuisable que le Pape François a approfondi dans l'encyclique *Dilexit nos* sur l'amour divin et humain du Cœur du Christ. Nous y admirons la manière dont Jésus s'est identifié « *avec les plus petits de la société* » et comment, par son amour donné jusqu'à la fin, il a révélé la dignité de tous les êtres humains, surtout lorsqu'« *ils sont plus faibles, plus misérables et plus souffrants* ». Contempler l'amour du Christ « *nous aide à être plus attentifs aux souffrances et aux besoins des autres, nous rend assez forts pour participer à son œuvre de libération en tant qu'instruments de diffusion de son amour* ».

3. C'est pourquoi dans les derniers mois de sa vie le Pape François prépara, en continuité avec l'encyclique *Dilexit nos*, une Exhortation apostolique sur l'attention de l'Église envers les pauvres et avec les pauvres, intitulée *Dilexi te*, imaginant que le Christ s'adresse à chacun d'eux en leur disant : tu as peu de force, peu de pouvoir, mais « *moi, je t'ai aimé* » (Ap 3,9). Ayant reçu en héritage ce projet, je suis heureux de le faire mien – ajoutant quelques réflexions – et de le proposer au début de mon Pontificat, partageant ainsi le désir de mon bien-aimé Prédécesseur que tous les chrétiens puissent percevoir le lien fort qui existe entre l'amour du Christ et son appel à nous faire proches des pauvres. En effet, je pense moi aussi qu'il est nécessaire d'insister sur ce chemin de sanctification, parce que dans « *cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants, se révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer* ».

### PREMIER CHAPITRE QUELQUES PAROLES INDISPENSABLES

4. Les disciples de Jésus critiquèrent la femme qui avait versé sur sa tête une huile parfumée très précieuse : « *À quoi bon ce gaspillage ?* – disaient-ils – *Cela pouvait être vendu bien cher et donné*

*à des pauvres !* ». Mais le Seigneur leur dit : « *Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous* » (Mt 26, 8-9.11). Cette femme avait compris que Jésus était le Messie humble et souffrant sur lequel déverser son amour : quelle consolation ce baume sur sa tête qui, quelques jours plus tard, serait tourmentée par les épines ! C'était un petit geste, certes, mais ceux qui souffrent savent combien même un petit geste d'affection peut être grand, et quel soulagement il peut apporter. Jésus le comprend et en atteste la pérennité : « *Partout où sera proclamé cet Évangile, dans le monde entier, on redira à sa mémoire ce qu'elle vient de faire* » (Mt 26,13). La simplicité de ce geste révèle quelque chose de grand. Aucun geste d'affection, même le plus petit, ne sera oublié, surtout s'il est adressé à ceux qui sont dans la souffrance, dans la solitude, dans le besoin, comme l'était le Seigneur à cette heure.

5. C'est précisément dans cette perspective que l'affection envers le Seigneur s'unit à celle envers les pauvres. Ce Jésus qui dit : « *Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous* » exprime la même chose lorsqu'il promet aux disciples : « *Je suis avec vous pour toujours* » (Mt 28,20). Et en même temps, ces paroles du Seigneur nous reviennent à l'esprit : « *Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Nous ne sommes pas dans le domaine de la bienfaisance, mais dans celui de la Révélation : le contact avec ceux qui n'ont ni pouvoir ni grandeur est une manière fondamentale de rencontrer le Seigneur de l'histoire. À travers les pauvres, Il a encore quelque chose à nous dire.

### Saint François

6. Le Pape François, à propos du choix de son nom, a raconté qu'après son élection un Cardinal ami l'avait embrassé et lui avait dit : « *N'oublie pas les pauvres !* ». Il s'agit de la même recommandation faite à saint Paul par les autorités de l'Église lorsqu'il se rendit à Jérusalem pour rendre compte de sa mission (cf. Ga 2,1-10). Des années plus tard, l'Apôtre pourra affirmer : c'est « *ce que précisément j'ai eu à cœur de faire* » (Ga 2,10). Cela a été aussi le choix de saint François d'Assise : dans le lépreux, c'est le Christ Lui-même qui l'a embrassé, en changeant sa vie. La figure lumineuse du *Poverello* ne cessera jamais de nous inspirer.

7. C'est lui qui, il y a huit siècles, provoqua une renaissance évangélique chez les chrétiens et dans la société de son temps. D'abord riche et arrogant, le jeune François renaît après avoir été confronté à la réalité de ceux qui sont exclus de la société. L'élan qu'il a donné ne cesse d'animer les cœurs des croyants et de nombreux non-croyants, et « *il a changé l'histoire* ». Le Concile Vatican II lui-même, selon les paroles de saint Paul VI, est sur cette voie : « *L'antique histoire du bon Samaritain a été le paradigme de la spiritualité du Concile* ». Je suis convaincu que le choix prioritaire en faveur des pauvres engendre un renouveau extraordinaire, tant dans l'Église que dans la société, lorsque nous sommes capables de nous libérer de l'autoréférentialité et que nous parvenons à écouter leur cri.

### **Le cri des pauvres**

8. À ce sujet, il y a un texte de l'Écriture Sainte d'où il faut toujours repartir. Il s'agit de la révélation de Dieu à Moïse dans le buisson ardent : « *J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte. J'ai entendu son cri devant ses oppresseurs ; oui, je connais ses angoisses. Je suis descendu pour le délivrer [...]. Maintenant va, je t'envoie* » (Ex 3,7-8.10). Dieu se montre attentif aux besoins des pauvres : « *Ils crièrent vers le Seigneur et le Seigneur leur suscita un sauveur* » (Jg 3,15). C'est pourquoi, en écoutant le cri du pauvre, nous sommes appelés à nous identifier au cœur de Dieu qui est attentif aux besoins de ses enfants, en particulier les plus démunis. Le pauvre crierait vers le Seigneur contre nous si nous restions indifférents à ce cri, et un péché serait sur nous (cf. Dt 15,9), et nous nous éloignerions du cœur même de Dieu.

9. La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église. Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ. En même temps, il serait peut-être plus correct de parler des nombreux visages des pauvres et de la pauvreté, car il s'agit d'un phénomène diversifié. Il existe en effet de nombreuses formes de pauvreté : celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté.

10. En ce sens, on peut dire que l'engagement en faveur des pauvres et pour l'élimination des causes sociales et structurelles de la pauvreté, bien qu'il ait pris de l'importance au cours des dernières décennies, reste toujours insuffisant. Cela est aussi dû au fait que les sociétés dans lesquelles nous vivons privilégient souvent des critères d'orientation de l'existence et de la politique marqués par de nombreuses inégalités. Par conséquent, aux vieilles pauvretés dont nous avons pris conscience et que nous essayons de combattre, s'ajoutent de nouvelles, parfois plus subtiles et plus dangereuses. De ce point de vue, il faut se féliciter que les Nations Unies aient fait de la lutte contre la pauvreté l'un des objectifs du Millénaire.

11. L'engagement concret en faveur des pauvres doit également s'accompagner d'un changement de mentalité susceptible de se répercuter au niveau culturel. En effet, l'illusion d'un bonheur qui découlerait d'une vie aisée pousse nombre de personnes à avoir une vision de l'existence axée sur l'accumulation de richesses et la réussite sociale à tout prix, y compris au détriment des autres et en profitant d'idéaux sociaux et de systèmes politico-économiques injustes qui favorisent les plus forts. Ainsi, dans un monde où les pauvres sont de plus en plus nombreux, nous assistons paradoxalement à la croissance de certaines élites riches qui vivent dans une bulle de conditions très confortables et luxueuses, presque dans un autre monde par rapport aux gens ordinaires. Cela signifie que persiste encore - parfois bien masquée - une culture qui rejette les autres sans même s'en rendre compte et qui tolère avec indifférence que des millions de personnes meurent de faim ou survivent dans des conditions indignes de l'être humain. Il y a quelques années, la photo d'un enfant gisant sans vie sur une plage de la Méditerranée avait fait grand bruit. Malheureusement, à part une émotion momentanée, de tels événements deviennent de plus en plus insignifiants, relégués au rang d'informations marginales.

12. Nous ne devons pas baisser la garde face à la pauvreté. Nous sommes particulièrement préoccupés par les conditions difficiles dans lesquelles vivent nombre de personnes en raison d'un manque de nourriture et d'eau. Chaque jour, plusieurs milliers de personnes meurent de causes liées à la malnutrition. Dans les pays riches également, les chiffres relatifs à la pauvreté ne sont pas moins préoccupants. En Europe, de plus en plus de familles ont du mal à joindre les deux bouts. On constate de manière générale une augmentation des différentes manifestations de la pauvreté. Celle-ci ne se présente plus comme une condition unique et homogène, mais se décline sous de multiples formes d'appauvrissement économique et social, reflétant un phénomène d'inégalités croissantes, même dans des contextes généralement prospères. Rappelons que « *doublement pauvres sont les femmes qui souffrent de situations d'exclusion, de maltraitance et de violence, parce que, souvent, elles se trouvent avec de plus faibles possibilités de défendre leurs droits. Cependant, nous trouvons tout le temps chez elles les plus admirables gestes d'héroïsme quotidien dans la protection et dans le soin de la fragilité de leurs familles* ». Bien que des changements importants soient observés dans certains pays, « *l'organisation des sociétés dans le monde entier est loin de refléter clairement le fait que les femmes ont exactement la même dignité et les mêmes droits que les hommes. On affirme une chose par la parole, mais les décisions et la réalité livrent à cor et à cri un autre message* », surtout si nous pensons en particulier aux femmes les plus pauvres.

### **Préjugés idéologiques**

13. Au-delà des données – qui sont parfois “interprétées” de manière à convaincre que la situation des pauvres n'est pas si grave –, la réalité générale est assez claire : « *Des règles économiques se sont révélées efficaces pour la croissance, mais pas pour le développement humain intégral. La richesse a augmenté, mais avec des inégalités ; et ainsi, il se fait que de nouvelles pauvretés apparaissent. Lorsqu'on affirme que le monde moderne a réduit la pauvreté, on le fait en la mesurant avec des critères d'autres temps qui ne sont pas*

comparables avec la réalité actuelle. En effet, par exemple, ne pas avoir accès à l'énergie électrique n'était pas autrefois considéré comme un signe de pauvreté ni comme un motif d'anxiété. La pauvreté est toujours analysée et comprise dans le contexte des possibilités réelles d'un moment historique concret ». Cependant, au-delà des situations spécifiques et contextuelles, dans un document de la Communauté européenne de 1984, « on entend par personnes pauvres les individus, les familles et les groupes de personnes dont les ressources (matérielles, culturelles et sociales) sont si faibles qu'ils sont exclus des modes de vie minimaux acceptables dans l'État membre dans lequel ils vivent ». Mais si nous reconnaissons que tous les êtres humains ont la même dignité indépendamment du lieu de naissance, il ne faut pas ignorer les grandes différences qui existent entre les pays et les régions.

14. Les pauvres ne sont pas là par hasard ni en raison d'un destin aveugle et amer. La pauvreté n'est pas non plus, pour la plupart d'entre eux, un choix. Certains osent pourtant encore l'affirmer, faisant preuve d'aveuglement et de cruauté. Bien sûr, parmi les pauvres, il y a ceux qui ne veulent pas travailler peut-être parce que leurs ancêtres, qui ont travaillé toute leur vie, sont morts pauvres. Mais il y en a beaucoup – hommes et femmes – qui travaillent du matin

au soir, en ramassant des cartons ou en faisant des activités de ce genre, même s'ils savent que leurs efforts ne serviront qu'à les faire survivre et jamais à améliorer véritablement leur vie. Nous ne pouvons pas dire que la majorité des pauvres le sont parce qu'ils n'auraient pas acquis de "mérites", selon cette fausse vision de la méritocratie où seuls ceux qui ont réussi dans la vie semblent avoir des mérites.

15. Même les chrétiens, en de nombreuses occasions, se laissent contaminer par des attitudes marquées par des idéologies mondaines ou par des orientations politiques et économiques qui conduisent à des généralisations injustes et à des conclusions trompeuses. Le fait que l'exercice de la charité soit méprisé ou ridiculisé, comme s'il s'agissait d'une obsession de quelques-uns et non du cœur brûlant de la mission ecclésiale me fait penser qu'il faut toujours relire l'Évangile pour ne pas risquer de le remplacer par la mentalité mondaine. Il n'est pas possible d'oublier les pauvres si nous ne voulons pas sortir du courant vivant de l'Église qui jaillit de l'Évangile et féconde chaque moment de l'histoire.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

DIMANCHE 19 OCTOBRE 2025 – 29<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

---

### **Lecture du livre de l'Exode (Ex 17, 8-13)**

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 120 (121), 1-2, 3-4, 5-6, 7-8**

Je lève les yeux vers les montagnes :  
d'où le secours me viendra-t-il ?  
Le secours me viendra du Seigneur  
qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser,  
qu'il ne dorme pas, ton gardien.  
Non, il ne dort pas, ne sommeille pas,  
le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage,  
se tient près de toi.

Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper,  
ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal,  
il gardera ta vie.

Le Seigneur te gardera, au départ et au retour,  
maintenant, à jamais.

### **Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée (2 Tm 3, 14 – 4, 2)**

Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien. Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia. (cf. He 4, 12)**

Elle est vivante, efficace, la parole de Dieu ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 18, 1-8)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse

m'assommer.' » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » — Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Avec une totale confiance, tournons-nous vers notre Père des cieux. Inlassablement, supplions-le : « Entends nos appels et sauve-nous ! »*

Pour l'Église à travers le monde entier, pour qu'elle demeure persévérante dans la prière... prions le Seigneur !

Pour tous les priants de toutes les religions, pour que leurs mains levées rapprochent les hommes,... prions le Seigneur !

Pour les négociateurs des crises internationales, pour qu'ils recherchent sans se décourager les chemins de la paix... prions le Seigneur !

Pour les hommes et les femmes qui soutiennent le courage de leurs frères et sœurs dans l'épreuve,... prions le Seigneur !

Pour les parents et les grands-parents qui initient leurs enfants et leurs petits-enfants à la prière,... prions le Seigneur !

Pour nous tous, pour que nous soyons « unis pour témoigner »... prions le Seigneur !

*Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes. Accorde à tous les membres de ton peuple d'être unis dans une même foi, une même espérance, un même amour, et de témoigner de l'Évangile au cœur du monde. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui se termine par une question préoccupée de Jésus : « *Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Lc 18,8). Comme pour dire : quand je viendrai à la fin de l'histoire — mais, pouvons-nous penser, même maintenant, à ce moment de la vie — trouverai-je un peu de foi en vous, dans votre monde ? C'est une question sérieuse. Imaginons que le Seigneur vienne aujourd'hui sur terre : il verrait, malheureusement, tant de guerres, tant de pauvreté, tant d'inégalités, et en même temps de grandes conquêtes de la technique, des moyens modernes et des gens qui courent toujours, sans jamais s'arrêter ; mais trouverait-il des personnes qui lui consacrent du temps et de l'affection, qui le mettent au premier plan ? Et surtout, demandons-nous : que trouverait-il en moi, si le Seigneur venait aujourd'hui, que trouverait-il en moi, dans ma vie, dans mon cœur ? Quelles priorités de ma vie verrait-il ?

Souvent, nous nous concentrons sur beaucoup de choses urgentes mais pas nécessaires, nous nous occupons et nous préoccuons de nombreuses réalités secondaires ; et peut-être, sans nous en rendre compte, négligeons-nous ce qui compte le plus et nous laissons notre amour pour Dieu refroidir, se refroidir peu à peu. Aujourd'hui, Jésus nous offre le remède pour réchauffer une foi tiédie. Et quel est le remède ? La prière. La prière est la médecine de la foi, le reconstituant de l'âme. Il faut, cependant, que ce soit une prière constante. Si nous devons suivre un traitement pour aller mieux, il est important de bien l'observer, de prendre les médicaments de façon et aux moments adéquats, avec constance et régularité. C'est ce qu'il faut en tout dans la vie. Pensons à une plante que nous gardons à la maison : nous devons la nourrir avec constance chaque jour, nous ne pouvons pas l'inonder d'eau et puis la laisser sans eau pendant des semaines ! À plus forte raison pour la prière : on ne peut pas vivre seulement de moments forts ou de rencontres intenses de temps en temps pour ensuite « *entrer en hibernation* ». Notre foi va s'assécher. Il faut l'eau quotidienne de la prière, il faut un temps dédié à Dieu, afin

qu'Il puisse entrer dans notre temps, dans notre histoire ; de moments constants où nous lui ouvrons le cœur, afin qu'Il puisse répandre en nous chaque jour amour, paix, joie, force, espérance ; c'est-à-dire, nourrir notre foi.

C'est pourquoi Jésus parle aujourd'hui « *à ses disciples — à tous, pas seulement à quelques-uns ! — de la nécessité de prier sans cesse et de ne pas se décourager* » (v.1). Mais on pourrait objecter : « *Mais moi, comment puis-je le faire ? Je ne vis pas dans un couvent, je n'ai pas beaucoup de temps pour prier !* ». À cette difficulté, qui est vraie, peut peut-être venir en aide une pratique spirituelle savante, que l'on a un peu oubliée aujourd'hui, que nos aînés, surtout les grands-mères, connaissent bien : celle que l'on appelle les jaculatoires. Le nom est un peu désuet, mais la substance est bonne. De quoi s'agit-il ? De très brèves prières, faciles à mémoriser, que nous pouvons répéter souvent pendant la journée, au cours des différentes activités, pour rester « *connectés* » avec le Seigneur. Prenons quelques exemples. Dès que nous nous réveillons, nous pouvons dire : « *Seigneur, je te remercie et je t'offre cette journée* » : c'est une petite prière ; puis, avant une activité, nous pouvons répéter : « *Viens, Esprit Saint* » ; et entre une chose et l'autre, prier ainsi : « *Jésus, j'ai confiance en toi, Jésus, je t'aime* ». Des petites prières, mais qui nous maintiennent en contact avec le Seigneur. Combien de fois envoyons-nous des « *messages* » aux personnes que nous aimons ! Faisons-le aussi avec le Seigneur, afin que le cœur reste connecté à Lui. Et n'oublions pas de lire ses réponses. Le Seigneur répond, toujours. Où les trouve-t-on ? Dans l'Évangile, à tenir toujours sous la main et à ouvrir chaque jour quelques fois, pour recevoir une Parole de vie qui nous est adressée.

Et revenons à ce conseil que j'ai donné tant de fois : ayez un petit Évangile de poche, dans votre poche, dans votre sac, et ainsi, quand vous avez une minute, ouvrez et lisez quelque chose, et le Seigneur répondra.

Que la Vierge Marie, fidèle à l'écoute, nous enseigne l'art de toujours prier, sans nous lasser.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

**ENTRÉE :**

R- Au-delà de toute frontière,  
l'Évangile a croisé nos chemins  
Au-delà de toute frontière,  
Jésus-Christ fait de nous ses témoins.  
Au-delà de toute frontière,  
son Esprit est à l'œuvre en nos mains.

1- Porteurs de l'Évangile aux quatre coins du monde,  
Nous sommes ces croyants à qui Dieu s'est livré.  
Que serions-nous sans toi, Seigneur des eaux profondes  
Qui donne à toute vie saveur d'humanité.

2- Heureux le messager qui porte la parole  
Avec des mots nourris comme un épi de blé  
Heureux qui fait fleurir le grand désert des hommes,  
Il est joyeuse source ou bien soleil d'été.

**KYRIE :** *AL 45 - français*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Le Seigneur est notre secours  
et nous chantons sa gloire éternellement.

**ACCLAMATION :** *GOUZES II*

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 14*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu to matou faora,

Te pure amui nei matou ia oe.

**OFFERTOIRE :**

R- Peuple de frères, peuple du partage,  
Porte l'Évangile et la paix de Dieu.  
Peuple de frères, peuple du partage,  
Porte l'Évangile et la paix de Dieu.

1- Dans la nuit se lèvera une lumière,  
L'espérance habite la terre:  
La terre où germera le salut de Dieu!  
Dans la nuit se lèvera une lumière,  
Notre Dieu réveille son peuple.

2- L'amitié désarmera toutes nos guerres,  
L'espérance habite la terre:  
La terre où germera le salut de Dieu!  
L'amitié désarmera toutes nos guerres,  
Notre Dieu pardonne à son peuple.

3- La tendresse fleurira sur nos frontières,  
L'espérance habite la terre:  
La terre où germera le salut de Dieu!  
La tendresse fleurira sur nos frontières,  
Notre Dieu se donne à son peuple.

**SANCTUS :** *Gocam - français*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur, nous t'aimons  
Viens Seigneur, nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Mozart - français*

**COMMUNION :**

1- Teie mai nei Iesu Emanuera, tei roto i te Euhari  
O te ma'a mau te pane.

R-Ei hana (hanahana), ei hana, hana, e hana i te Euhari.

2- Oia te raau o te ora, tei tanu hia Iehova  
Ei paruru i te taata, i to te tino poheraa.

**ENVOI :**

R-Toi, notre Dame, nous te chantons !  
Toi, notre mère, nous te prions !

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie,  
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la foi,  
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la joie.

**ENTRÉE :**

R- N'aie pas peur

Laisse-toi regarder par le Christ,  
Laisse-toi regarder, car il t'aime. *(bis)*

1- Il a posé sur moi son regard,  
Un regard plein de tendresse  
Il a posé sur moi son regard,  
Un regard long de promesse.

2- Il a posé sur moi son regard  
Et m'a dit : « Viens et suis-moi »  
Il a posé sur moi son regard  
Et m'a dit : « Viens ne crains pas ».

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- *(Alléluia)* Gloire, gloire à Dieu,  
*(Alléluia)* aux plus des cieus *(Alléluia)*  
Et paix sur la terre *(la terre)* aux hommes qu'il aime. *(bis)*

1- Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. R/

2- Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
Toi qui enlèves le péché du monde  
Prends pitié de nous, reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous. R/

3- Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen. R/

**PSAUME :**

Le Seigneur est roi que toute la terre chante sa gloire,  
Le Seigneur est roi Alléluia Alléluia.

**ACCLAMATION :**

Amen Alleluia Alléluia Amen Alléluia  
Alleluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 14*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ua hau to aroha i te teitei  
E te Atua e *(te Atua e)*, e te Atua e *(te Atua e)*  
A haamanao mai oe *(mai oe)*  
A faarii mai *(faarii mai)* te pure a to nunaa.

**OFFERTOIRE :**

1- A haamori iana a faatura iana  
A faatetei ia Ietu ia faahanahana hia oia.

R- Te Atua teitei rave rahi mau temeio  
Aita tu mai oe aita tu mai ia Ietu  
Te Atua teitei rave rahi mau temeio  
Aita tu mai oe aita tu mai ia Ietu.

2- Tu mérites la gloire et l'honneur  
Élevons nos mains adorons  
Et bénissons son nom  
Tu mérites la gloire et l'honneur  
Élevons nos mains adorons  
Et bénissons son nom.

R- Tu es grand tu fais de si grands miracles  
Oui nul n'est comme toi  
Jamais personne n'est comme toi  
Tu es grand tu fais de si grands miracles  
Oui nul n'est comme toi  
Jamais personne n'est comme toi.

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort  
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore  
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE :** *tabitien*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

Jésus soit le centre, soit ma lumière  
Soit ma source Jésus  
Jésus soit le centre, soit mon espoir  
Soit mon chant Jésus

Soit le feu dans mon cœur  
Soit le vent dans ses voiles,  
Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus

Jésus soit ma vision, soit mon chemin  
Soit mon guide Jésus  
Jésus soit le centre, soit ma lumière  
Soit ma source Jésus

Soit le feu dans mon cœur  
Soit le vent dans ses voiles,  
Soit la raison de ma vie, Jésus, Jésus

**ENVOI :**

O douce Vierge Marie à Dieu tu as dit oui  
Aide-moi chaque jour dans ma vie  
A dire comme toi mon oui.

**ENTRÉE :**

R-E aha ho'i te nehenehe o te avae te mau mitinare  
I ni'a te mou'a.  
Te fa'a 'ite mai, te parau maita'i,  
e te 'oa'oa tei te Atua ra te hau.

1- Ua hope roa te pupu hia mai ia'u,  
te mau mana i te ra'i te fenua nei.  
No reira a haere outou a fa'a riro,  
te mau nuna'a ei pipi na'u.

**KYRIE :** *Rangueil - français*

**GLOIRE À DIEU :** *Rangueil*

*Voir page 12*

**PSAUME :** *Air populaire*

Te nana nei to'u mata i te mou'a,  
e noa'a nei ia'u te tauturu, no'o mai te Atua  
to'u nei puai e te tauturu i reira.

**ACCLAMATION :** *partition*

Alléluia, Alléluia, teie te parau ora. Alléluia, Alléluia,  
O te Evaneria, Alléluia, Alléluia, Amen.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

En toi notre cœur espère, ô Seigneur exauce-nous.

**OFFERTOIRE :**

**1<sup>er</sup> chant :** *MHN 88*

R-Ia mamu te fenua, ia maere te ra'i i na Ietu, Metia,  
tei pou mai te ra'i mai.

H-Ua mo'e i te mata e i te ra iana.

O tei faaro'o papu ma te aroha tu.

E-I te ha'a mo'ara'a te Pane e te Vine  
a pau e ua tae mai Ietu manahope.

**2<sup>ème</sup> chant :** *BAMBRIDGE*

A pupu te teitei to'oe ora nei,  
ma te haamaita'i ra'a tu iana.  
Oia ana'e te tumu poiete, no te mau mea, ato'a ra.  
A faaho'i atu, I to'oe Fatu,  
I tana iho tao'a, te mau maha,  
aroha tu iana, ma to mafatu,  
e ma to puai ra ia api mai iana.

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :** *Dédé - MH*

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

**NOTRE PÈRE :** *Rangueil - français*

**AGNUS :** *Rangueil - français*

**COMMUNION :** *MHN 82*

R-O Ietu to'u ora, te tia'i maita'i,  
Tei iana te tura te haa maita'i,  
Te pane no te ra'i, ta'u e haamori,  
ta'u e hia'ai ma te puai.

1- Na roto te mau reo, a faa teitei e Siona,  
to faaora mau na to himene mo'a,  
Haa maitai to ara'i to faa amu to Atua,  
Ia rahi to pou pou to aroha tu iana.

**ENVOI :**

R-Va, vers ceux qui sont prêts, va vers ceux qui sont loin,  
va porter l'Évangile, va, va

1- C'est l'amour du Seigneur qui te dit de partir,  
lui qui brûle en ton cœur, il te presse d'agir,  
ne craint pas la douleur et ne craint pas la croix,  
regarde ton Sauveur en lui seul met ta Foi.

2- C'est l'amour de Jésus qu'il te faut proclamer  
car il est le salut de tout humanité  
va l'Église t'envoie sur tous les continents  
témoigner de ta foi en tous lieux en tous temps.

**ENTRÉE :**

- 1- Réjouissez-vous (*bis*) et priez sans cesse, (*bis*)  
 En toute chose (*bis*) rendez grâce à Dieu ! (*bis*)  
 Réjouissez-vous et priez sans cesse,  
 Réjouissez-vous et priez sans cesse,  
 En toute chose, (*bis*) rendez grâce à Dieu.
- 2- Réjouissez-vous (*bis*) et priez sans cesse, (*bis*)  
 En toute chose (*bis*) rendez grâce à Dieu ! (*bis*)  
 C'est sa volonté sur vous dans le Christ,  
 C'est sa volonté sur vous dans le Christ,  
 En toute chose, (*bis*) rendez grâce à Dieu.

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 12*

**PSAUME :**

Le secours me viendra du Seigneur  
 Qui a fait le ciel et la terre.

**ACCLAMATION :** *Alléluia*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu a faaroo mai e a fa'ati'a mai.

**OFFERTOIRE :**

- R- Comment ne pas te louer (*ter*)  
 Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?
- 1- Quand je regarde autour de moi  
 Je vois ta gloire, Seigneur Jésus, je te bénis.  
 Comment ne pas te louer,  
 Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?
- 2- Quand je regarde autour de moi  
 Je vois mes frères, alors je crie : Merci Seigneur  
 Comment ne pas te louer,  
 Seigneur Jésus ! Comment ? Comment ?

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** chanté - *français*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

- R- Dieu fidèle, Tu ne changes pas ;  
 Éternel, mon rocher, ma paix,  
 Dieu puissant, je m'appuie sur Toi  
 Et je crie vers Toi, Car tu es mon Dieu,  
 Oui, je crie vers Toi, J'ai besoin de Toi.
- 1- Tu es mon roc au jour de la détresse,  
 Et si je tombe, tu me relèves.  
 Dans la tempête, ton amour me ramène au port.  
 Tu es mon seul espoir, Seigneur.

**ENVOI :**

- R Ave Maria, Dame de Fatima, Ave, Ave, iaorana. (*bis*)
- 1- Au Portugal, à Fatima sur la Cova da Iria  
 La Sainte Vierge se montra.
- 2- « Priez sans cesse, convertissez-vous »  
 C'est ce que nous dit Notre Dame du Rosaire.  
 Au Ciel, Elle nous conduira tous.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 18 octobre 2025**

18h00 : **Messe** : TSING Vina dit "Mama Ana" ;

**Dimanche 19 octobre 2025**

29<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

**JOURNEE DE LA MISSION UNIVERSELLE DE L'ÉGLISE**

Quête pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi Rome

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : Cécile SHIU veuve RICORDEL ;

**Lundi 20 octobre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : LEPETIT Yannick (+) et Danièle (+), LAI Alam (+) ;

17h30 : **Catéchèse pour les adultes** ;

**Mardi 21 octobre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire ;

**Mercredi 22 octobre 2025**

Saint Jean-Paul II, pape - vert

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 23 octobre 2025**

Saint Jean de Capistran, prêtre - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de LISSAC Heimata et les âmes du purgatoire ;

**Vendredi 24 octobre 2025**

Saint Antoine-Marie Claret, évêque - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire d'Étienne et pour sa famille ;

14h à 16h : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 25 octobre 2025**

En l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCECHIAMPE ;

18h00 : **Messe** : Jean LEBRETON (+) ;

**Dimanche 26 octobre 2025**

30<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES



**DENIER DE DIEU 2025**

"Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu." 2 CO 9,12

**Du 05 octobre au 30 novembre 2025**

"Nō te mea, 'a ta'a noa atu ai i te hōro'ara'a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e 'ere ra, e riro ato'a teie huihuira'a moni 'ei fa'arahira'a i te ha'amaita'ira'a i te Atua » 2 KOR 9,12

**TAU TĪAURA'A TĒNARI A TE ATUA**

BP 94 - Papeete - Tél. 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 00744 10473002340 97

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sans jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :**

**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°50/2025  
Dimanche 26 octobre 2025 – 30<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année C

## HUMEURS

### RECONNAISSANCE EUROPEENNE POUR LE PROJET DE FORMATION INCLUSIVE « *Te Vai-ete* »

Le 2 octobre 2025 à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'EVBB (Association européenne des instituts de formation professionnelle) le *Campus des Métiers et des Qualifications Hotel-Restaurant du Pacifique* s'est vu décerner une distinction lors du grand concours européen *Die Europa* pour le projet de formation inclusive « *Te Vai-ete* ».

### Le Prix *Die Europa*

#### Célébrer la conscience sociale de l'EFP

Plus qu'une distinction institutionnelle, le Prix *Die Europa* rend hommage à l'esprit humanitaire de l'enseignement et de la formation professionnels (EFP). Décerné par la Fondation Adalbert Kitsche en collaboration avec l'EVBB, il récompense les initiatives éducatives exceptionnelles qui favorisent l'inclusion, la paix et l'unité, en particulier celles qui favorisent l'autonomisation des groupes défavorisés et des réfugiés reconnus.

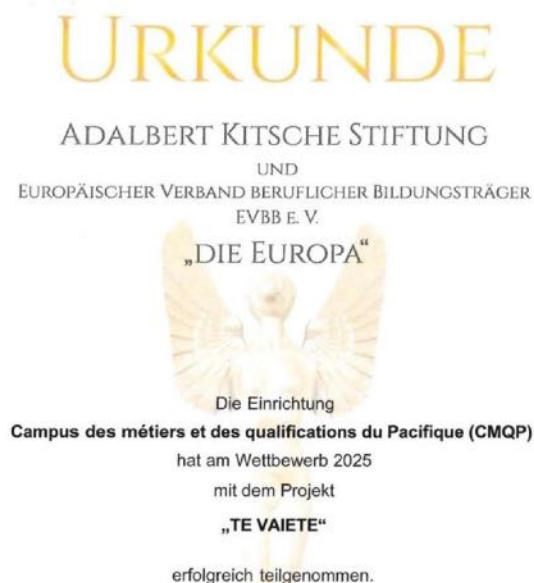
Parmi plus de 850 membres, 7 projets ont été honorés par un certificat attestant la qualité de leur action... dont le projet de formation inclusive « *Te Vai-ete* » :

« *Te Vai-ete* : Cette initiative du CMQP, mis en œuvre par l'Accueil *Te Vai-ete*, met en lumière la portée mondiale de l'innovation en matière d'EFP. Bien que ciblée sur une région spécifique, elle met l'accent sur un plan de communication stratégique, les relations presse et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) ».

Cette distinction revient d'abord à nos valeureux stagiaires, véritables acteurs et moteurs du projet... tant les 12 hommes que les « *colibris* » et les 10 femmes qui viennent de leur emboîter le pas.

Elle est aussi la reconnaissance d'un véritable travail collectif, mené avec l'ensemble des partenaires confessionnels, privés et publics autour du CMQP et l'Accueil *Te Vai-ete* qui ont contribué à la réussite de ce projet pilote.

Longue vie à cette initiative si politiques et administrations ne s'acharnent pas à multiplier les obstacles !!!



VORSTAND

BRÜSSEL,  
3. OKTOBER 2025

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025 (16)

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.



N°50  
26 octobre 2025

L'agitation continuait. Pomaré IV se réfugia à bord du bateau anglais « *Basilisk* ». Les opposants se rassemblèrent dans la presqu'île de Tairapu et Bruat partit avec le « *Phaéton* » à Taravao. Pendant ce temps, le 3 mars 1844, l'effervescence gagna Papeete qui fut mise en état de siège. D'Aubigny crut nécessaire d'arrêter Pritchard, auteur des troubles et de l'enfermer, avec égards, dans un blockhaus. Bruat qui avait réalisé la gravité de la situation, transféra l'ancien consul anglais sur « *La Meurthe* » ; puis il le confia au capitaine du vapeur anglais « *Cormoran* » qui quitta Papeete le 13 mars pour arriver à Portsmouth le 26 juillet 1844.

Pendant ce temps, les Tahitiens ouvrirent les hostilités contre la France le 21 mars 1844. La « *guerre de Tahiti* » se termina le 22 décembre 1846 après le célèbre exploit de la Fautaua. Durant cette période agitée, Pomaré IV se réfugia aux Iles-sous-le-Vent, protégée par les Anglais ; elle refusa tout contact avec le Gouverneur. Bruat rétablit officiellement le Protectorat le 7 janvier 1845 et Paraita redevint Régent. Le 30 juin 1844, le Pasteur Mac Kean fut tué à la place de Bruat qui était visé. Les Tahitiens prirent les armes, poussés par les Anglais et, le 30 juin 1844 ruinèrent de fond en comble la Mission catholique en représailles - le Révérend Orsmond joua un rôle essentiel dans la pacification des esprits.

La guerre fera 117 tués parmi les soldats français et pas mal de blessés qui furent soignés par les premières Sœurs de Saint-Joseph de Cluny arrivées en avril 1844. De nombreux Tahitiens, tués ou blessés, en furent victimes.

\*\*\*\*\*

### **Lettre du R.P. François d'Assise CARET**

V. C. J. S.

Mission de notre Dame de Foi.  
Tahiti le 7 juillet 1844.

Monseigneur,

Je profite avec empressement du départ du navire Français, *La Marie*, pour vous informer du malheur qui vient de frapper vos enfans de Tahiti. Le 30 juin dernier, notre maison, celle dont je vous ai tant de fois parlé dans nos lettres, et qui nous avait coûté si cher, fut consumée par les flammes, avec tout ce que nous possédions. Nous n'avons pu rien sauver. Notre petite chapelle a eu le même sort. Ce sont les habitans de Tahiti qui ont mis le feu ; en représailles, dit-on, de la mort d'un ministre protestant Anglais qui a été tué, il y a quelques jours, à Matavai, pendant la bataille qui se donna en cet endroit entre les Français et les Tahitiens, le 29 juin. On prétend que l'ordre en a été donné par la Reine, poussée par nos chers amis, les hérétiques, qui voulaient se venger sur nous de la mort de leur confrère ; bien qu'il ait réellement été tué par les indigènes, nous avons, nous, perdu tout ce que nous possédions ; nous n'avons sauvé que l'habit que nous avions sur le corps. Jamais dénûment n'a été plus grand que le nôtre ; nous avons à recommencer, comme si nous n'eussions jamais rien fait. Nous étions bien pauvres, quand nous arrivâmes à Gambier : mais cette pauvreté n'était pas comparable à celle-ci. Nos frères n'ont pas un outil à se mettre dans la main. Il est vrai

qu'ici, il y a des marchands, et que nous pouvons acheter chez eux ; mais que d'argent il va nous falloir, seulement pour nous habiller, nous nourrir et nous loger ! le Gouverneur, heureusement, est venu à notre secours pour la nourriture. Nous autres, Prêtres, nous sommes nourris à bord de l'*Uranie*, à la table des officiers ; et nos trois frères reçoivent la ration au magasin des vivres. Ils mangent tous les trois chez un restaurateur où il faut qu'ils paient, en lui donnant leur ration, 55 francs chacun par mois. Le Gouverneur nous a promis du bois pour nous construire une maison, jusqu'à la concurrence de 2 000 f. déjà, pour nous acheter des habits de première nécessité, nous avons dépensé au-delà de l'agent que nous possédions, et que j'avais heureusement sauvé.

Je vais être obligé de tirer encore sur vous. Je pense que, si jamais vos enfans de l'Océanie doivent exciter votre pitié, et celle de tous les membres de l'association pour la propagation de la Foi, c'est dans ce moment de privation et de dénûment. Je vais informer le conseil central de Lyon de nos malheurs, afin qu'on vienne à notre secours le plutôt possible.

J'évalue la perte que nous venons de faire, à environ cinquante mille francs : mais, si l'on m'en eut offert cent mille pour abandonner ce qui vient d'être brûlé, je n'aurais pas accepté. Ce n'était pas sans doute des meubles et des effets précieux, qui auraient pu réaliser cette valeur à mes yeux, puisque nous avons embrassé la pauvreté qui nous est chère : mais c'étaient, outre notre maison, des vases et linges sacrés, des ornements, etc, etc. C'étaient surtout, choses si précieuses pour nous, des livres, des manuscrits et tous nos papiers. Ce que je regrette beaucoup, entre mille autres choses, ce sont les travaux que nous avons fait sur la langue de Tahiti et des Marquises, était entièrement prêt à mettre sous presse ; il est brûlé. Un dictionnaire dans la langue de Tahiti déjà très avancé, et que tout le monde attendait : brûlé. Enfin, pourquoi ces détails, tandis que tout est perdu ? Qui dit tout, n'exécute rien. Plus de titre de Préfet apostolique, plus de cachets. Nous avons la vie sauve ; et puis, c'est tout. Un jeune postulant, dont le P. François de Paule a dû vous parler dans ses lettres, pensa être tué : on tira sur lui presque à bout portant ; mais on le manqua. Le P. Armand, voyant que l'ennemi était si près, se sauva au camp de l'*Uranie*. Quant à moi, j'étais sur le point de partir à cheval pour la ville ; mais je ne pus me résoudre à quitter la maison, voyant le P. Armand partir. Je restai donc jusqu'à 11 heures du matin, quoiqu'il y eût en quelques coups tirés auprès de notre maison. J'aurais peut-être attendu l'ennemi, dans l'espoir de lui faire entendre raison, si le frère Zénon ne m'eut engagé à partir. Le P. François de Paule était en ville avec le frère Gilbert, depuis le matin. Je scellai donc le cheval, et je partis au galop. Arrivé à la cour du Gouverneur, je la trouvai encombré de troupes sous les armes. M<sup>me</sup> Bruat s'était réfugiée à bord de l'*Uranie*, avec le P. François de Paule et le frère Gilbert Soulié. Le Gouverneur était à 3 lieues delà, à la pointe de Matavai, à la tête de 400 hommes, aux prises avec les insurgés. Tout le monde me demandait si notre maison était en feu, parce qu'on avait appris que celle d'un Polonais, placée sur la route de l'ennemi, à 20 minutes de

nous, était brûlée. Je répondis que les insurgés étaient bien près de nous ; mais qu'ils n'avaient pas encore dépassé la pointe qu'on appelle aujourd'hui la pointe des Missionnaires, à cause de notre demeure dans cet endroit : j'ajoutais que j'allais y retourner avec mon cheval. Tous les officiers me dirent que ce serait de ma part très imprudent de retourner, que je m'exposais à me faire tuer à pure perte. On me proposa un canot pour aller à bord de l'*Uramie*, où je trouvai le P. François de Paule et le frère Gilbert qui étaient dans les plus vives inquiétudes à mon sujet, me sachant au milieu des ennemis. Le F. Zénon, qui était resté à la maison avec moi, en était heureusement parti quelques minutes après. Ce fut vers 4 heures du soir,

que le feu fut mis à notre maison : l'incendie dura jusqu'au matin. La chapelle et le reste furent brûlées le lendemain. La guerre avec les insurgés continue toujours : qui sait quand elle finira ? Les ministres protestans parlent de partir ; c'est le Gouverneur qui me l'a dit. Envoyez-nous des Missionnaires ; je crois qu'après cette bourrasque nous aurons de l'ouvrage. J'ai l'honneur d'être etc.

François d'Assise Caret  
Préfet apostolique.

(à suivre)

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### UNE RENCONTRE ATTENDUE DEPUIS PRES DE 500 ANS

Le 23 octobre dernier, la Presse internationale s'est faite l'écho d'un événement exceptionnel attendu depuis le mois d'avril : **Léon XIV et Charles III prient ensemble dans la chapelle Sixtine**. En effet, comme l'a rappelé le Père Martin Browne, moine bénédictin irlandais et membre du dicastère pour la Promotion de l'unité des chrétiens, chargé des relations de l'Église catholique avec la Communion anglicane : bien que de nombreux souverains britanniques aient visité le Vatican, la dernière fois qu'ils ont prié avec un pape remonte à 500 ans. Cet **événement historique** marque donc « *une nouvelle étape dans le réchauffement des relations entre les deux Églises* ».

Le Père Browne précisait que Charles III « *a souhaité clairement exprimer une proximité [entre les deux Églises] qu'il estime déjà existante et la rendre concrète et visible* » à travers les différents événements de cette journée.

Le matin, au Palais apostolique, le Saint-Père Léon XIV a reçu en audience Sa Majesté le roi Charles III du Royaume-Uni, accompagné de son épouse. Par la suite, Charles III a rencontré le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État de Sa Sainteté, accompagné de M<sup>sr</sup> Paul Richard Gallagher, secrétaire pour les relations avec les États et les organisations internationales. Les parties ont échangé leurs points de vue sur plusieurs thèmes d'intérêt commun : la protection de l'environnement et la lutte contre la pauvreté ; une attention particulière a été accordée à l'engagement commun en faveur de la promotion de la paix et de la sécurité face aux défis mondiaux. En évoquant l'histoire de l'Église au Royaume-Uni, une réflexion commune a été menée sur la nécessité de poursuivre la promotion du dialogue œcuménique.

Vers midi dans la chapelle Sixtine, le pape Léon XIV et le roi Charles III ont prié ensemble. Ce temps de prière, dédié à la sauvegarde de la création, a été coprésidé en langue anglaise par le pape et M<sup>sr</sup> Geoffrey Cottrell, archevêque anglican de York, *primat d'Angleterre* et plus haute autorité de l'Église d'Angleterre (en attendant l'installation en janvier de la nouvelle archevêque de

Cantorbéry, Sarah Mullally qui a été nommée le 3 octobre dernier par le Roi).

Dans l'après-midi, Charles III a participé à une célébration liturgique à la basilique majeure de Saint-Paul-hors-les-murs afin d'en être institué "*confrère royal*", titre honorifique symbolisant le lien historique entre la monarchie anglaise et cette abbaye romaine. Auparavant, lors de son audience avec le Souverain Pontife, le monarque a conféré à Léon XIV le titre de "*confrère papal*" de la chapelle Saint-Georges du château de Windsor.<sup>1</sup>

Tout ceci peut paraître très protocolaire, mais ces "gestes forts" interviennent alors que l'Église anglicane traverse une crise profonde entre la nomination controversée de la nouvelle archevêque de Canterbury, la montée en puissance du catholicisme en Angleterre et le schisme de plusieurs églises de l'hémisphère Sud.

L'Église anglicane a pris naissance en 1534, lorsque le roi d'Angleterre Henri VIII rompit tout lien avec le Pape qui refusa son divorce. Le roi Henri VIII devint alors le chef de l'Église d'Angleterre séparée de l'Église catholique. Vers 1830, le Mouvement d'Oxford dont Les promoteurs étaient pour la plupart des professeurs et étudiants de l'Université d'Oxford, s'efforçant de rapprocher la théologie anglicane du catholicisme. Plusieurs membres influents de ce mouvement, dont John Henry Newman, demandèrent leur admission dans l'Église catholique. St John Henry Newman établit un pont entre les deux Églises puisqu'il a passé la moitié de sa vie comme membre, puis prêtre, de l'Église d'Angleterre, et l'autre moitié comme membre, puis cardinal, de l'Église catholique. « *L'Église d'Angleterre a très fortement et chaleureusement soutenu à la fois sa canonisation et la récente décision du Saint-Père de le déclarer docteur de l'Église* ». En effet, le prince Charles a assisté à la canonisation de Newman en 2019.

Depuis la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, alors qu'elle a longtemps maintenu une certaine cohésion entre différents courants, la *Communion anglicane* est soumise à de fortes tensions à propos de questions telles que l'ordination des femmes et

---

<sup>1</sup> Sources : communiqué de la diplomatie vaticane et Vatican Media

les positions prises par rapport à l'homosexualité. En 2009, suite à la demande massive de plusieurs leaders Anglicans de rallier Rome, Benoît XVI avait autorisé, par la constitution apostolique *Anglicanorum Coetibus*, la création d'ordinariats. Après quelques soubresauts dans l'Église anglicane, l'Archevêque de Canterbury, Rowan Williams, a participé à Rome au synode sur la Nouvelle Évangélisation où il a prononcé un long et très beau discours.

Trois ordinariats ont été créés, en Angleterre, États Unis, Australie. Huit évêques, une centaine de prêtres et quelques milliers d'anglicans ont rejoint l'Église catholique. En 2019 le Pape François a approuvé une version revue des normes complémentaires apportées à la constitution apostolique *Anglicanorum coetibus*.

Toutefois la « *Communion anglicane* » qui regroupe l'ensemble des Églises anglicanes et épiscopaliennes (on dit « *provinces* ») en communion avec l'archevêque de Canterbury, est présente dans 165 pays et comptait – en 2024 – environ 110 millions de membres. Le gouvernement de ses Églises est confié à des synodes auxquels participent évêques, clercs et laïcs élus. Le mouvement œcuménique avance, les rapprochements entre anglicans et catholiques s'intensifient, même si des divisions sérieuses demeurent sur diverses questions nécessitant un dialogue théologique.

Sans nous lasser, continuons à prier pour l'unité des chrétiens.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

## REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

### C'EST PARTI !!!

Souvenez-vous : le 9 Octobre 2021, le Pape François célébrait l'ouverture mondiale du processus synodal à Rome, processus pouvant se résumer en une question : Comment rendre l'Église et nos communautés davantage ouvertes à la communion, à la participation et à la mission ?

Une consultation du Peuple de Dieu au niveau local, national puis continental constituait la première étape de ce processus synodal. Puis, en Octobre 2023 et en Octobre 2024 eurent lieu à Rome les deux sessions du synode des évêques reprenant le fruit de cette consultation du peuple de Dieu. À partir de là, il s'agissait pour les évêques de dégager les orientations et axes de réflexion pouvant permettre à l'Église en toutes ses communautés de par le monde d'avancer sur ce chemin de la synodalité. Le résultat de ces sessions fut l'élaboration du « *Document final* » intitulé : « *POUR UNE ÉGLISE SYNODALE : COMMUNION, PARTICIPATION, MISSION* », document approuvé à la fin de la deuxième session de l'Assemblée synodale, le 26 octobre 2024. Ce document final présente les lignes de force qui vont orienter et évaluer les orientations permettant pour l'étape suivante, la mise en œuvre et les décisions à prendre pour mener à bien cette dynamique synodale.

À présent, voici venu le temps de cette mise en œuvre des orientations synodales. Jusqu'en Décembre 2026, les églises locales, et donc, notre église diocésaine, serons invitées à réfléchir sur la façon de mettre en œuvre concrètement chez elles cette dynamique synodale de communion, de participation et de mission. 2027 sera le temps pour le partage et l'évaluation de cette mise en œuvre au niveau de chaque diocèse et au niveau des conférences épiscopales. Enfin, 2028 verra l'évaluation de cette mise en œuvre au niveau continental, pour clôturer en Octobre avec la célébration de l'Assemblée ecclésiale au Vatican.

Dans sa lettre introduisant le document « *PISTES POUR LA PHASE DE MISE EN ŒUVRE DU SYNODE* », le Cardinal Mario GRECH, secrétaire général du Synode nous rappelle que « *la forme synodale de l'Église est au service de sa mission et tout changement dans la vie de l'Église vise à la rendre plus apte à proclamer le Royaume de Dieu et à témoigner de l'Évangile du Seigneur aux hommes et aux femmes de notre temps... C'est l'urgence de cette mission qui nous pousse sur le chemin de la mise en œuvre du Synode, tâche dont tous les baptisés sont coresponsables. De nombreuses Églises locales, dans toutes les parties du monde, s'y emploient avec enthousiasme... D'autres Églises se demandent encore comment entreprendre la phase de mise en œuvre ou en sont aux premières étapes. Nous les encourageons à aller de l'avant avec courage, en surmontant les résistances et les difficultés avec liberté et audace, qu'elles soient des difficultés pratiques ou de fond : elles aussi ont une contribution précieuse à apporter, et ce serait une perte pour l'Église dans son ensemble si leur voix restait silencieuse* ».

Ce document nous rappelle que « *la phase de mise en œuvre du Synode vise à expérimenter des pratiques et des structures renouvelées qui rendent la vie de l'Église de plus en plus synodale, afin de réaliser plus efficacement la mission d'évangélisation... Concrètement, il s'agit d'offrir au Peuple de Dieu de nouvelles occasions de cheminer ensemble et de réfléchir à ces expériences pour en saisir les fruits en termes de mission, et de les partager* ».

*L'accent mis sur l'importance de l'expérience ne signifie pas que la phase de mise en œuvre consiste en une sorte d'exercice ou de tâche supplémentaire exigée par Rome : celle-ci fait partie de la vie ordinaire des Églises et doit inspirer leurs pratiques quotidiennes. Chaque Église locale, chaque communauté paroissiale pourra pratiquer la synodalité dans le cadre de sa pastorale ordinaire, en améliorant la manière dont elle accomplit sa mission grâce au discernement ecclésial auquel l'Esprit Saint nous appelle aujourd'hui* ».

Face à ce défi qui nous est proposé, confions à Marie, Mère de l'Église, Notre Dame de Paix, cette nouvelle étape du chemin synodal qui nous invite à être vraiment

---

AUDIENCE GENERALE

LA RESURRECTION DU CHRIST, REPONSE A LA TRISTESSE DE L'ETRE HUMAIN

Ce mercredi matin place Saint-Pierre, le Pape a poursuivi son cycle de catéchèses sur « *Jésus notre espérance* ». Commentant « *la joie inattendue des disciples d'Emmaüs* » qui découvrent que le « *Seigneur est réellement ressuscité* », le Pape souligne que la résurrection du Christ « *peut guérir l'une des maladies de notre temps : la tristesse* ».

---

*Chers frères et sœurs, bonjour ! Et bienvenu à tous !*

La résurrection de Jésus-Christ est un événement que l'on ne cesse jamais de contempler et de méditer, et plus on l'approfondit, plus on s'émerveille, plus on est attiré, comme par une lumière insoutenable mais fascinante. C'est une explosion de vie et de joie qui a changé le sens de toute la réalité, du négatif au positif ; cependant, elle ne s'est pas produite de manière retentissante, encore moins violente, mais douce, cachée, on pourrait dire humble.

Aujourd'hui, nous réfléchissons à la manière dont la résurrection du Christ peut guérir l'une des maladies de notre temps : la tristesse. Envahissante et répandue, la tristesse accompagne les journées de tant de personnes. C'est un sentiment de précarité, parfois de profond désespoir, qui envahit l'espace intérieur et semble l'emporter sur tout élan de joie.

La tristesse enlève sens et vigueur à la vie, qui devient comme un voyage sans direction ni signification. Cette expérience très actuelle nous renvoie à la célèbre histoire des deux disciples d'Emmaüs dans l'Évangile de Luc (24,13-29). Déçus et découragés, ils quittent Jérusalem, laissant derrière eux les espoirs placés en Jésus, crucifié et enseveli. Dans les premières lignes, cet épisode montre un paradigme de la tristesse humaine : la fin de l'objectif sur lequel on a investi tant d'énergie, la destruction de ce qui semblait être l'essentiel de la vie. L'espoir s'est évanoui, la désolation s'est emparée du cœur. Tout a implosé en très peu de temps, entre le vendredi et le samedi, dans une dramatique succession d'événements.

Le paradoxe est vraiment emblématique : ce triste parcours de défaite et de retour à l'ordinaire se déroule le même jour que la victoire de la lumière, de la Pâque pleinement consommée. Les deux hommes tournent le dos au Golgotha, à la terrible scène de la croix encore gravée dans leurs yeux et dans leurs cœurs. Tout semble perdu. Il faut retourner à sa vie d'avant, en faisant profil bas, en espérant ne pas être reconnu.

À un moment donné, un voyageur rejoint les deux disciples, peut-être l'un des nombreux pèlerins qui se sont rendus à Jérusalem pour Pâques. C'est Jésus ressuscité, mais ils ne le reconnaissent pas. La tristesse voile leur regard, annihile la promesse que le Maître a faite à plusieurs reprises : qu'il serait tué et que le troisième jour il ressusciterait. L'inconnu s'approche et s'intéresse à ce qu'ils disent. Le texte dit que les deux « *s'arrêtèrent, le visage*

*triste* » (Lc 24,17). L'adjectif grec utilisé décrit une tristesse intégrale : sur leurs visages transparait la paralysie de l'âme.

Jésus les écoute, les laisse exprimer leur déception. Puis, avec une grande franchise, il leur reproche d'être « *sans intelligence et lents de cœur à croire à tout ce qu'ont dit les prophètes* » (v.25) et, à travers les Écritures, il montre que le Christ devait souffrir, mourir et ressusciter. Dans le cœur des deux disciples, la chaleur de l'espérance se rallume et, alors que le soir tombe et qu'ils arrivent à destination, ils invitent leur mystérieux compagnon à rester avec eux.

Jésus accepte et se met à table avec eux. Il prend le pain, le rompt et l'offre. À ce moment-là, les deux disciples le reconnaissent... mais il disparaît immédiatement de leur vue (v.30-31). Le geste du pain rompu rouvre les yeux du cœur, illumine à nouveau la vue obscurcie par le désespoir. Et alors tout devient clair : le chemin partagé, la parole tendre et forte, la lumière de la vérité... Aussitôt, la joie se ravive, l'énergie circule à nouveau dans les membres fatigués, la mémoire devient gratitude. Et tous deux se hâtent de retourner à Jérusalem, pour tout raconter aux autres.

"*Le Seigneur est vraiment ressuscité*" (cf. v.34). Dans cet adverbe, *vraiment*, s'accomplit sûrement notre histoire d'êtres humains. Ce n'est pas un hasard si c'est la salutation que les chrétiens échangent le jour de Pâques. Jésus n'est pas ressuscité avec des paroles, mais avec des faits, avec son corps qui conserve les marques de la passion, le sceau éternel de son amour pour nous. La victoire de la vie n'est pas un vain mot, mais un fait réel et concret.

Que la joie inattendue des disciples d'Emmaüs soit pour nous un doux rappel dans les moments difficiles. C'est le Ressuscité qui change radicalement la perspective, répandant l'espérance qui remplit le vide de la tristesse. Sur les sentiers du cœur, le Ressuscité marche avec nous et pour nous. Il témoigne de la défaite de la mort, il affirme la victoire de la vie, malgré les ténèbres du Calvaire. L'histoire a encore beaucoup à espérer en bien. Reconnaître la Résurrection signifie changer notre regard sur le monde : revenir à la lumière pour reconnaître la Vérité qui nous a sauvés et qui nous sauve. Sœurs et frères, restons vigilants chaque jour dans l'émerveillement de la Pâque de Jésus ressuscité. Lui seul rend possible l'impossible !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

## DEUXIÈME CHAPITRE DIEU CHOISIT LES PAUVRES

### Le choix des pauvres

16. Dieu est amour miséricordieux et son projet d'amour, qui s'étend et se réalise dans l'histoire, consiste avant tout à descendre parmi nous afin de nous libérer de l'esclavage, des peurs, du péché et du pouvoir de la mort. Le regard miséricordieux et le cœur rempli d'amour, il s'est tourné vers ses créatures, prenant soin de leur condition humaine, et donc de leur pauvreté. C'est précisément pour partager les limites et les fragilités de notre nature humaine qu'Il s'est fait Lui-même pauvre, qu'Il est né dans la chair comme nous, que nous l'avons connu dans la petitesse d'un enfant couché dans une mangeoire et dans l'humiliation extrême de la croix, là où Il a partagé notre pauvreté radicale qui est la mort. On comprend bien pourquoi on peut aussi parler théologiquement d'une option préférentielle de Dieu pour les pauvres, expression née dans le contexte du continent latino-américain, et en particulier lors de l'Assemblée de Puebla, mais qui a été bien intégrée dans le magistère ultérieur. Cette « *préférence* » n'indique pas une exclusion ou une discrimination envers d'autres groupes, qui seraient impossibles en Dieu. Elle entend souligner l'action de Dieu qui est pris de compassion pour la pauvreté et la faiblesse de l'humanité tout entière et qui, voulant relever et inaugurer un Règne de justice, de fraternité et de solidarité, a particulièrement à cœur ceux qui sont discriminés et opprimés, demandant à nous aussi, son Église, un choix décisif et radical en faveur des plus faibles.

17. Dans cette perspective, on comprend les nombreuses pages de l'Ancien Testament où Dieu est présenté comme l'ami et le libérateur des pauvres, Celui qui écoute le cri du pauvre et intervient pour le libérer (cf. *Ps* 34,7). Dieu, refuge du pauvre, dénonce à travers les prophètes – rappelons en particulier Amos et Isaïe – les injustices commises envers les plus faibles et exhorte Israël à renouveler, également de l'intérieur, le culte, car on ne peut prier et offrir des sacrifices tout en opprimant les plus faibles et les plus pauvres. Dès le début, l'Écriture manifeste avec une telle intensité l'amour de Dieu à travers la protection des faibles et des moins fortunés, que l'on pourrait parler d'une sorte de « *faiblesse* » de Dieu à leur égard. « *Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu [...]. Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres* ».

### Jésus, Messie pauvre

18. L'histoire vétérotestamentaire de la prédilection de Dieu pour les pauvres et du désir divin d'écouter leur cri – que j'ai brièvement rappelée – trouve en Jésus de

Nazareth sa pleine réalisation. Dans son incarnation, Il « *s'est dépouillé prenant la condition d'esclave ; devenant semblable aux hommes et reconnu à son aspect comme un homme* » (*Ph* 2,7), Il nous a apporté le salut sous cette forme. Il s'agit d'une pauvreté radicale, fondée sur sa mission de révéler le vrai visage de l'amour divin (cf. *Jn* 1,18 ; *1 Jn* 4,9). C'est pourquoi, dans l'une de ses admirables synthèses, saint Paul peut affirmer : « *Vous connaissez, en effet, la libéralité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'Il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté* » (*2 Co* 8,9).

19. L'Évangile montre en effet que cette pauvreté touchait tous les aspects de la vie du Christ. Dès son entrée dans le monde, Jésus fait l'expérience des difficultés liées au rejet. L'évangéliste Luc, racontant l'arrivée à Bethléem de Joseph et de Marie, alors sur le point d'accoucher, observe avec regret : « *Il n'y avait pas de place pour eux dans le logement* » (*Lc* 2,7). Jésus naît dans d'humbles conditions ; dès sa naissance, il est couché dans une mangeoire ; et très tôt, pour le sauver de la mort, ses parents fuient en Égypte (cf. *Mt* 2,13-15). Au début de sa vie publique, il est chassé de Nazareth après avoir, dans la synagogue, annoncé en Lui l'accomplissement de l'année de grâce dont se réjouissent les pauvres (cf. *Lc* 4,14-30). Il n'y a pas de lieu accueillant, même pour sa mort : ils le conduisent hors de Jérusalem pour le crucifier (cf. *Mt* 15,22). C'est à cette condition que l'on peut résumer de manière claire la pauvreté de Jésus. Il s'agit de la même exclusion qui caractérise la définition des pauvres : ils sont les exclus de la société. Jésus est la révélation de ce *privilegium pauperum*. Il se présente au monde non seulement comme le Messie pauvre, mais aussi comme le Messie des pauvres et pour les pauvres.

20. Il y a des indices concernant la condition sociale de Jésus. En premier lieu, il exerce le métier d'artisan ou de charpentier, *tékton* (cf. *Mt* 6,3). Il s'agit de personnes vivant du travail manuel. N'étant pas propriétaires de terres, elles sont considérées comme inférieurs aux paysans. Lorsque le petit Jésus est présenté au Temple par Joseph et Marie, ses parents offrent une paire de tourterelles ou de colombes (cf. *Lc* 2,22-24) qui, selon les prescriptions du Livre du Lévitique (cf. 12,8), était l'offrande des pauvres. Un épisode évangélique assez significatif nous raconte comment Jésus, avec ses disciples, cueille des épis pour se nourrir en traversant les champs (cf. *Mt* 2,23-28), et cela – glaner dans les champs – n'était permis qu'aux pauvres. Jésus lui-même dit à son sujet : « *Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids ; le Fils de l'homme, lui, n'a pas où reposer la tête* » (*Mt* 8,20 ; *Lc* 9,58). Il est en effet un maître itinérant dont la pauvreté et la précarité sont le signe de son lien avec le Père, et qui sont exigées aussi de ceux qui veulent le suivre sur le chemin du disciple, précisément pour que le renoncement

aux biens, aux richesses et aux sécurités de ce monde devienne un signe visible de l'abandon à Dieu et à sa providence.

21. Au début de son ministère public, Jésus se présente dans la synagogue de Nazareth en lisant le rouleau du prophète Isaïe et en appliquant à lui-même la parole du prophète : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres* » (Lc 4,18 ; cf. Is 61,1). Il se manifeste donc comme Celui qui, aujourd'hui dans l'histoire, vient réaliser la proximité aimante de Dieu, qui est avant tout une œuvre de libération pour ceux qui sont prisonniers du mal, pour les faibles et les pauvres. Les signes qui accompagnent la prédication de Jésus sont en effet une manifestation de l'amour et de la compassion avec lesquels Dieu regarde les malades, les pauvres et les pécheurs qui, en raison de leur condition, sont marginalisés par la société mais également par la religion. Il ouvre les yeux des aveugles, guérit les lépreux, ressuscite les morts et annonce aux pauvres la bonne nouvelle : Dieu s'est fait proche, Dieu vous aime (cf. Lc 7,22). Cela explique pourquoi Il proclame : « *Heureux, vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous* » (Lc 6,20). Dieu montre en effet une prédilection pour les pauvres : c'est d'abord à eux que s'adresse la parole d'espérance et de libération du Seigneur et, par conséquent, même dans la pauvreté ou la faiblesse, personne ne doit plus se sentir abandonné. Et l'Église, si elle veut être celle du Christ, doit être l'Église des Béatitudes, l'Église qui fait place aux petits et qui marche pauvre avec les pauvres, le lieu où les pauvres ont une place privilégiée (cf. Jc 2,2-4).

22. Les indigents et les malades, incapables de se procurer le nécessaire pour vivre, étaient souvent contraints de mendier. À cela s'ajoutait le poids de la honte sociale, alimentée par la conviction que la maladie et la pauvreté étaient liées à quelque péché personnel. Jésus s'est fermement opposé à cette façon de penser, affirmant que « *Dieu fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes* » (Mt 5,45). Il a même complètement renversé cette conception, comme l'illustre bien la parabole du riche repu et du pauvre Lazare : « *Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et Lazare pareillement ses maux ; maintenant ici il est consolé, et toi, tu es tourmenté* » (Lc 16,25).

23. Il apparaît alors clairement que « *de notre foi au Christ qui s'est fait pauvre, et toujours proche des pauvres et des exclus, découle la préoccupation pour le développement intégral des plus abandonnés de la société* ». Je me demande souvent pourquoi, malgré cette clarté des Écritures à propos des pauvres, beaucoup continuent à penser qu'ils peuvent tranquillement les exclure de leurs préoccupations. Mais restons dans le domaine biblique et essayons de réfléchir à notre relation avec les derniers de la société, et à leur place fondamentale dans le peuple de Dieu.

### **La miséricorde envers les pauvres dans la Bible**

24. L'apôtre Jean écrit : « *Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas* » (1 Jn 4,20). De même, dans sa réponse au docteur de la loi, Jésus reprend les deux anciens commandements : « *Tu aimeras le Seigneur*

*ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* » (Dt 6,5) et « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Lv 19,18), en les fusionnant en un seul commandement. L'évangéliste Marc rapporte la réponse de Jésus en ces termes : « *Le premier c'est : Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur, et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là* » (Mc 12,29-31).

25. Le passage tiré du Lévitique exhorte à honorer son compatriote, alors que dans d'autres textes on trouve un enseignement qui appelle au respect – sinon à l'amour – même de l'ennemi : « *Si tu rencontres le bœuf ou l'âne de ton ennemi qui vague, tu dois le lui ramener. Si tu vois l'âne de celui qui te déteste tomber sous sa charge, cesse de te tenir à l'écart ; tu lui viendras en aide* » (Ex 23,4-5). Cela montre la valeur intrinsèque du respect de la personne : quiconque se trouve en difficulté, même un ennemi, mérite toujours notre aide.

26. Il est indéniable que la primauté de Dieu dans l'enseignement de Jésus s'accompagne d'un autre point ferme : que l'on ne peut aimer Dieu sans étendre son amour aux pauvres. L'amour du prochain est la preuve tangible de l'authenticité de l'amour pour Dieu, comme l'atteste l'apôtre Jean : « *Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. [...] Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui* » (1 Jn 4,12.16). Il s'agit de deux amours distincts, mais non séparables. Même dans les cas où la relation avec Dieu n'est pas explicite, le Seigneur lui-même nous enseigne que tout acte d'amour envers le prochain est en quelque sorte un reflet de la charité divine : « *En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40).

27. C'est pourquoi les œuvres de miséricorde sont recommandées comme signes de l'authenticité du culte qui, tout en rendant gloire à Dieu, a pour tâche de nous ouvrir à la transformation que l'Esprit peut opérer en nous, afin que nous devenions tous des images du Christ et de sa miséricorde envers les plus faibles. En ce sens, la relation avec le Seigneur, qui s'exprime dans le culte, vise également à nous libérer du risque de vivre nos relations dans une logique de calcul et d'intérêt, pour nous ouvrir à la gratuité qui existe entre ceux qui s'aiment et qui, par conséquent, mettent tout en commun. À ce sujet, Jésus conseille : « *Lorsque tu donnes un déjeuner ou un diner, ne convie ni tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. Mais lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu alors de ce qu'ils n'ont pas de quoi te le rendre* » (Lc 14,12-14).

28. L'appel du Seigneur à la miséricorde envers les pauvres trouve sa pleine expression dans la grande parabole du jugement dernier (cf. Mt 25,31-46), qui est aussi une illustration réaliste de la béatitude des miséricordieux. Le Seigneur nous y offre la clé pour atteindre notre plénitude, car « *si nous recherchons cette sainteté qui plaît aux yeux de Dieu, nous trouvons précisément dans ce texte un critère sur la base duquel nous serons jugés* ». Les paroles

fortes et claires de l'Évangile doivent être vécues « sans commentaire, sans élucubrations et sans des excuses qui les privent de leur force. Le Seigneur nous a précisé que la sainteté ne peut pas être comprise ni être vécue en dehors de ces exigences ».

29. Dans la première communauté chrétienne, le programme de charité ne découlait pas d'analyses ou de projets, mais directement de l'exemple de Jésus, des paroles mêmes de l'Évangile. La Lettre de Jacques consacre beaucoup de place au problème des relations entre riches et pauvres, mais elle lance aussi aux croyants deux appels très forts qui mettent en question leur foi : « À quoi cela sert-il, mes frères, que quelqu'un dise : "J'ai la foi", s'il n'a pas les œuvres ? La foi peut-elle le sauver ? Si un frère ou une sœur sont nus, s'ils manquent de leur nourriture quotidienne, et que l'un d'entre vous leur dise : "Allez en paix, chauffez-vous, rassasiez-vous", sans leur donner ce qui est nécessaire à leur corps, à quoi cela sert-il ? Ainsi en est-il de la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est tout à fait morte » (Jc 2,14-17).

30 « Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous : elle dévorera vos chairs ; c'est un feu que vous avez thésaurisé dans les derniers jours ! Voyez : le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des Armées. Vous avez vécu sur terre dans la mollesse et le luxe, vous vous êtes repus au jour du carnage » (Jc 5,3-5). Quelle force ont ces paroles, même si nous préférons faire la sourde oreille ! Dans la Première Lettre de Jean, nous trouvons un appel similaire : « Si quelqu'un, jouissant des biens de ce monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui ? » (1 Jn 3,17).

31. La Parole révélée « est un message si clair, si direct, si simple et éloquent qu'aucune herménautique ecclésiale n'a le droit de le relativiser. La réflexion de l'Église sur ces textes ne devrait pas obscurcir ni affaiblir leur sens exhortatif, mais plutôt aider à les assumer avec courage et ferveur. Pourquoi compliquer ce qui est si simple ? Les appareils conceptuels sont faits pour favoriser le contact avec la réalité que l'on veut expliquer, et non pour nous en éloigner ».

32. D'autre part, nous trouvons un exemple ecclésial clair de partage des biens et d'attention à la pauvreté dans la vie quotidienne et le style de la première communauté chrétienne. Nous pouvons notamment rappeler la manière dont fut résolue la question de la distribution quotidienne des aides aux veuves (cf. Ac 6,1-6). Il

s'agissait d'un problème difficile, notamment parce que certaines de ces veuves, originaires d'autres pays, étaient parfois négligées en tant qu'étrangères. L'épisode rapporté dans les Actes des Apôtres met en évidence un certain mécontentement de la part des hellénistes, les juifs de culture grecque. Les apôtres ne répondent pas par un discours abstrait mais, en remettant au centre la charité envers tous, ils réorganisent l'aide aux veuves en demandant à la Communauté de rechercher des personnes sages et estimées à qui confier la gestion des tables, tandis qu'eux-mêmes s'occuperont de la prédication de la Parole.

33. Lorsque Paul se rend à Jérusalem pour consulter les apôtres « de peur de courir ou d'avoir couru pour rien » (Ga 2,2), on lui demande de ne pas oublier les pauvres (cf. Ga 2,10). Il organisera donc plusieurs collectes pour aider les communautés pauvres. Parmi les motivations qu'il invoque pour justifier ce geste, il convient de souligner celle-ci : « Dieu aime celui qui donne avec joie » (2 Co 9,7). À ceux d'entre nous qui sont peu enclins aux gestes gratuits et n'y portent aucun intérêt, la Parole de Dieu indique que la générosité envers les pauvres est un véritable bien pour ceux qui l'exercent : en agissant ainsi, nous sommes aimés de Dieu d'une manière particulière. Mais les promesses bibliques adressées à ceux qui donnent généreusement sont nombreuses : « Qui fait la charité au pauvre prête au Seigneur qui paiera le bienfait de retour » (Pr 19,17). « Donnez et l'on vous donnera [...] car de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous en retour » (Lc 6,38). « Alors ta lumière éclatera comme l'aurore, ta blessure se guérira rapidement » (Is 58,8). Les premiers chrétiens en étaient convaincus.

34. La vie des premières communautés ecclésiales, racontée dans le canon biblique et parvenu jusqu'à nous comme Parole révélée, nous est offerte comme un exemple à imiter et comme un témoignage de la foi qui agit par la charité. Elle demeure comme une leçon permanente pour les générations à venir. Au cours des siècles, ces pages ont incité le cœur des chrétiens à aimer et à produire des œuvres de charité, comme des semences fertiles qui ne cessent de porter des fruits.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## ENTRETIEN

### L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

L'économie sociale et solidaire représente 10 % du PIB, 14 % de l'emploi privé, mais seulement 7 % des aides aux entreprises. En plein examen du budget 2026, ses acteurs, comme Paul Montjotin, président d'un collectif d'entreprises solidaires, plaident pour davantage de soutien.

---

Pour les militants d'une économie éthique, démocratique et solidaire, qui vont se rassembler du 29 au 31 octobre 2025 à Bordeaux lors du septième Forum mondial de l'économie sociale et solidaire (ESS), la première exhortation apostolique de Léon XIV tombe à point nommé. Refusant comme son prédécesseur la « dictature d'une économie qui tue », le pape déplore dans *Dilexi te* (« Je t'ai aimé ») l'accroissement des inégalités et

les « idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière ».

Depuis une quarantaine d'années, les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS) mettent en œuvre une alternative au capitalisme des profits illimités. Cependant, un récent rapport de la Cour des comptes constate que le changement d'échelle voulu par la loi Hamon ne s'est pas produit. Depuis cette loi-cadre, qui a structuré le secteur en 2014, la part d'établissements

relevant de l'ESS n'a pas progressé malgré l'accroissement des urgences environnementales et sociales.

Au moment où commence l'examen du budget pour 2026, un collectif d'entreprises solidaires, le Mouvement des entreprises écologiques, sociales et solidaires (Mouvess) défend une refonte du secteur en lui conférant davantage de clarté ainsi qu'un cadre fiscal et budgétaire cohérent. Entretien avec Paul Montjotin, délégué général du Mouvess.

*La Vie* : Comment définir l'économie sociale et solidaire ?

**Paul MONJOTIN** : L'économie sociale renvoie historiquement à un modèle d'entreprise, les sociétés de personnes : mutuelles, coopératives, associations. Celles-ci se distinguent des sociétés de capitaux à travers deux grands principes : la propriété collective – l'entreprise appartient à ses membres – et la gouvernance démocratique – le pouvoir de décision n'est pas proportionnel au capital détenu.

Ce modèle trouve ses racines au XIX<sup>e</sup> siècle, dans les associations de production qui permettaient aux travailleurs de mettre en commun leur instrument et leur force de travail afin de constituer un capital collectif et de produire de manière autonome. Le concept d'économie solidaire est apparu plus récemment et met l'accent sur la finalité sociale de l'activité poursuivie. L'ESS est l'alliance de ces deux courants. La loi du 31 juillet 2014, dite loi Hamon, en définit le périmètre.

Le Mouvess a été créé en 2023 pour réaffirmer les principes clés de l'économie sociale et solidaire : des profits limités, un encadrement des écarts de salaires et une gouvernance démocratique. Ces entreprises, quel que soit leur statut juridique, partent des besoins sociaux et écologiques pour essayer d'y apporter des réponses, et s'engagent sur un partage équitable de la valeur créée.

Depuis la loi Hamon, ce modèle d'entreprise est garanti par l'agrément « *Entreprises solidaires et d'utilité sociale* » (Esus), délivré par l'État. Cet agrément certifie la sincérité de l'engagement des entreprises et, au-delà de leur statut juridique, leur très forte utilité sociale.

*La Vie* : Un rapport de la Cour des comptes rendu public en septembre 2025 souligne que le secteur doit gagner en clarté et en notoriété. Comment sortir du flou ?

**Paul MONJOTIN** : La définition de l'ESS est parfois confuse pour les citoyens, les acteurs économiques et les pouvoirs publics. Actuellement, les associations, les coopératives et les mutuelles en sont membres de droit. Cependant, il peut y avoir des contradictions entre leur fonctionnement et les principes de l'ESS. Certaines coopératives ont un impact néfaste sur l'environnement, par exemple, et des mutuelles peuvent pratiquer une échelle de salaires très large. Autrement dit, le statut ne fait pas nécessairement la vertu.

Par ailleurs, l'ESS doit être distinguée des démarches de communication. Les entreprises ont pris conscience de leur responsabilité face aux défis sociaux et écologiques ; ce mouvement, qui est bienvenu et que nous saluons, a été incarné par des initiatives multiples comme la Convention des entreprises pour le climat, la création du

statut de « société à mission » ou encore la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE).

Cependant ce premier niveau d'engagement est loin des exigences de l'agrément Esus, qui, selon le Mouvess, doit seul définir si une structure appartient au secteur de l'ESS.

*La Vie* : Le même document de la Cour des comptes constate que le secteur ne progresse pas depuis 10 ans. Pour quelles raisons ?

**Paul MONJOTIN** : Nous saluons ce rapport, qui met en lumière le manque de soutien public de cette économie. La part de l'économie sociale et solidaire dans l'économie et dans l'emploi stagne, alors que les défis écologiques et sociaux s'aggravent. Au 1<sup>er</sup> janvier 2025, seules 2 888 structures avaient obtenu l'agrément Esus ; or, la loi de 2014 avait fixé l'objectif à 10 000.

Cette situation résulte d'un manque de volonté politique. Depuis plusieurs années, les crédits consacrés à l'ESS diminuent. Dans le projet de loi de finance 2026, ces budgets sont en baisse de 54 %. Selon la Cour des comptes, l'ESS représente 14 % de l'emploi privé et environ 7 % des aides publiques aux entreprises en 2023 (soit 16 milliards d'euros). L'ESS est donc deux fois moins soutenue que sa contribution à l'économie réelle ! En juillet 2025, le rapport d'une commission d'enquête sénatoriale a montré que sur les 211 milliards d'euros d'aide aux entreprises, une part importante était délivrée sans contreparties et sans contrôle. Nous espérons que le budget pour 2026 permettra un rééquilibrage de ces aides vers les entreprises titulaires de l'agrément Esus, qui, par définition, offrent des contreparties sociales fortes et créent des emplois qui ne sont pas délocalisables.

*La Vie* : Comment le secteur pourrait-il se développer davantage ?

**Paul MONJOTIN** : D'abord en incitant les citoyens à investir dans les entreprises Esus. Le niveau d'épargne en France est l'un des plus élevés d'Europe. Pourtant, l'épargne solidaire représente moins de 1 % de l'épargne totale. Actuellement, un dispositif permet aux investisseurs de bénéficier d'une réduction d'impôt de 25 % du montant investi dans une entreprise Esus de moins de 10 ans.

Il faudrait supprimer cette limite de 10 ans, qui exclut de fait de nombreuses sociétés solidaires plus anciennes, qui ont toujours besoin de cette incitation citoyenne, compte tenu de leurs profits limités. Par exemple, la Nef, banque coopérative et indépendante a plus de 10 ans et ne peut pas bénéficier de cet avantage. Nous devons corriger cela. Plus largement, nous souhaitons que la fiscalité sur les entreprises soit modulée pour encourager les entreprises qui poursuivent une activité d'utilité sociale. Notamment en abaissant à 15 % le taux d'impôt sur les sociétés Esus sur les premiers 42 500 € de bénéfices, comme c'est déjà le cas aujourd'hui pour les PME. Nous avons une autre proposition qui est de déduire de l'impôt sur les sociétés les bénéfices réinvestis dans l'entreprise, comme peuvent le faire les sociétés coopératives.

*La Vie* : Quelles sont vos autres priorités pour changer d'échelle ?

**Paul MONJOTIN** : Au-delà de nos propositions dans le cadre du budget, le Mouvess appelle à une rénovation de

l'agrément Esus dans le cadre de la stratégie nationale de l'ESS, qui doit être dévoilée d'ici à la fin de l'année 2025. En particulier, nous souhaitons étendre l'agrément Esus aux activités d'utilité écologique, afin d'intégrer les entreprises poursuivant à titre principal une activité de préservation de l'environnement et de la biodiversité ou de lutte contre le dérèglement climatique.

Nous encourageons les sociétés à se tourner vers cet agrément Esus qui offre aujourd'hui des avantages non négligeables : sur l'épargne solidaire, la commande publique et l'investissement citoyen.

Nous portons enfin des propositions à l'échelle européenne. Lors du Forum mondial de l'ESS à Bordeaux, le 31 octobre 2025, Mathieu Castaings, coprésident du Mouveess, proposera un statut européen de l'entreprise solidaire, c'est-à-dire une version européenne de l'agrément Esus. Nous voulons faire de l'entreprise solidaire la norme de l'économie et non l'exception. C'est tout à fait réaliste, car nous disposons de tous les outils pour y parvenir. Donnons-nous-en les moyens !

© La Vie - 2025

---

DIMANCHE 26 OCTOBRE 2025 – 30<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

---

**Lecture du livre de Ben Sira le Sage** (*Si 35, 15b-17.20-22a*)

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes. Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé. Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve. Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel. La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable. Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice. – Parole du Seigneur.

**Psaume 33 (34), 2-3, 16.18, 19.23**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,  
il écoute, attentif à leurs cris.  
Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :  
de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé,  
il sauve l'esprit abattu.  
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :  
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

**Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée** (*2 Tm 4, 6-8.16-18*)

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. La première fois que j'ai présenté ma défense, personne ne m'a soutenu : tous m'ont abandonné. Que cela ne soit pas retenu contre eux. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer

dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (*cf. 2 Co 5, 19*)

Dans le Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui : il a mis dans notre bouche la parole de la réconciliation.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** (*Lc 18, 9-14*)

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

PRIERES UNIVERSELLES

*Que l'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus, habite notre prière... Alors, comme celle du pauvre, elle « traversera les nuées » et touchera le cœur de Dieu.*

Pour l'Église à qui tu as confié le sacrement de ton pardon, Seigneur, nous te prions

Pour les pécheurs qui s'en remettent à ta seule bonté, Seigneur, nous te prions !

Pour les responsables des peuples, en charge de l'avenir de notre terre Seigneur, nous te prions !

Pour toutes les victimes de l'exclusion ou du mépris, Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui viennent en aide à leurs frères dans la détresse, Seigneur, nous te prions !

Pour l'assemblée de pécheurs que nous sommes, Seigneur, nous te prions !

*Seigneur, toi qui exauces toute prière humble et filiale, nous te prions : Augmente notre foi, exauce nos demandes pour tous les hommes que tu veux sauver Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

L'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui nous présente une parabole qui met en scène deux protagonistes, un pharisien et un publicain (cf. Lc 18,9-14), c'est-à-dire un homme religieux et un pécheur déclaré. Tous deux montent au Temple pour prier, mais seul le publicain s'élève véritablement vers Dieu, parce qu'il descend humblement dans la vérité de lui-même et se présente tel qu'il est, sans masque, avec sa pauvreté. Nous pourrions alors dire que la parabole est comprise entre deux mouvements, exprimés par deux verbes : monter et descendre.

Le premier mouvement est *monter*. En effet, le texte commence en disant : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier » (v.10). Cet aspect rappelle de nombreux épisodes de la Bible, où pour rencontrer le Seigneur, on monte vers la montagne de sa présence : Abraham monte sur la montagne pour offrir le sacrifice ; Moïse monte sur le Sinaï pour recevoir les commandements ; Jésus monte sur la montagne, où il est transfiguré. Monter exprime donc le besoin du cœur de se détacher d'une vie plate pour aller à la rencontre du Seigneur ; de s'élever des plaines de notre moi pour monter vers Dieu — se libérer de son moi — ; de rassembler ce que nous vivons dans la vallée pour le présenter devant le Seigneur. C'est ce que signifie « monter », et lorsque nous prions, nous montons. Mais pour vivre la rencontre avec Lui et être transformés par la prière, pour nous élever vers Dieu, il faut le deuxième mouvement : descendre. Pourquoi ? Qu'est-ce que cela signifie ? Pour monter vers Lui, nous devons descendre en nous : cultiver la sincérité et l'humilité du cœur, qui nous donnent un regard honnête sur nos fragilités et nos pauvretés intérieures. Dans l'humilité, en effet, nous devenons capables de porter à Dieu, sans faux-semblants, ce que nous sommes vraiment, les limites et les blessures, les péchés, les misères qui pèsent sur nos cœurs, et d'invoquer sa miséricorde pour qu'il nous guérisse, nous relève. C'est Lui qui nous relèvera, pas nous. Plus nous descendons dans l'humilité, plus Dieu nous élève.

En effet, le publicain de la parabole se tient humblement à distance (cf. v.13) — il ne s'approche pas, il a honte —, il demande pardon, et le Seigneur le relève. Au contraire, le pharisien se glorifie, sûr de lui, convaincu qu'il est parfait : debout, il commence à ne parler au Seigneur que de lui-même, à se louer, à énumérer toutes les bonnes œuvres religieuses qu'il accomplit, et il méprise les autres : « *Je ne suis pas comme celui-là...* » Parce que c'est de l'orgueil spirituel — « *Mais, père, pourquoi nous parlez-vous de l'orgueil spirituel ?* » Parce que nous risquons tous de tomber dans

cela —. Il te porte à te croire bon et à juger les autres. C'est de l'orgueil spirituel : « *Je suis bon, je suis meilleur que les autres : celui-ci a une chose, celui-là une autre...* ». Et ainsi, sans t'en apercevoir, tu adores ton moi et tu effaces ton Dieu. C'est tourner autour de soi. C'est une prière sans humilité.

Frères, sœurs, le pharisien et le publicain nous intéressent de près. En pensant à eux, regardons-nous nous-mêmes : vérifions si en nous, comme chez le pharisien, il y a « *l'intime présomption d'être justes* » (v.9) qui nous conduit à mépriser les autres. Cela survient, par exemple, quand nous recherchons les compliments et que nous faisons la liste de nos mérites et de nos bonnes œuvres, quand nous nous préoccupons d'apparaître au lieu d'être, quand nous nous laissons prendre au piège du narcissisme et de l'exhibitionnisme. Faisons attention au narcissisme et à l'exhibitionnisme, fondés sur la vanité qui nous conduisent nous aussi, chrétiens, nous prêtres, nous évêques, à avoir toujours un mot sur les lèvres, quel mot ? « *Moi* » : « *Moi j'ai fait cela, moi j'ai écrit cela, moi je l'avais dit, je l'avais compris avant vous* », et ainsi de suite. Là où il y a trop de moi, il y a peu de Dieu. Chez nous, dans mon pays, on appelle ces personnes « *je - suis avec moi - pour moi - seulement moi* », c'est le nom de ces gens. Et un jour on parlait d'un prêtre qui était comme cela, centré sur lui-même, et les gens en plaisantant disait : « *Celui-là quand il encense, il fait le contraire, il s'encense lui-même* ». Et ainsi, tu tombes aussi dans le ridicule.

Demandons l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, l'humble servante du Seigneur, image vivante de ce que le Seigneur aime accomplir, en renversant les puissants de leurs trônes et en élevant les humbles (cf. Lc 1,52).

© Libreria Editrice Vaticana – 2022



**RENTREE DE LA CATECHESE DES ENFANTS  
A LA CATHEDRALE**

**LE DIMANCHE DE 9H15 A 10H30  
AU PRESBYTERE - 1<sup>ER</sup> ETAGE**

**14 SEPTEMBRE : INSCRIPTION  
21 SEPTEMBRE : ACCUEIL DES ENFANTS**

## CHANTS

SAMEDI 25 OCTOBRE 2025 A 18H – 30<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

### ENTRÉE :

R-Dieu nous accueille en sa maison,  
Dieu nous invite à son festin :  
Jour d'allégresse et jour de joie ! Alleluia !

1- Oh, quelle joie quand on m'a dit :  
Approchons-nous de sa maison  
Dans la cité du Dieu vivant !

2- Criez de joie pour notre Dieu,  
Chantez pour lui, car il est bon,  
Car éternel est son amour !

**KYRIE** : AL 45 - français

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Je bénirai le Seigneur, toujours et partout.

**ACCLAMATION** : Gocam

### PROFESSION DE FOI :

Voir page 14

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

### OFFERTOIRE :

- 1- Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie,  
que ma vie ressemble à ta Vie.
- 2- Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains,  
que mes mains ressemblent à tes mains.
- 3- Prends mon cœur, Seigneur, prends mon cœur,  
que mon cœur ressemble à ton Cœur.
- 4- Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain,

que ce pain devienne ton Corps.

- 5- Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin,  
que ce vin devienne ton Sang.

**SANCTUS** : Gocam - français

### ANAMNESE :

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité  
Et nous attendons que Tu viennes.

**NOTRE PÈRE** : récit

**AGNUS** : Gocam - français

### COMMUNION :

R-Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route,  
voici ton corps, voici ton sang.  
Entre nos mains, voici ta vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu,  
pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu,  
Vin de la fête, Pâque de Dieu.

3- Force plus forte que notre mort  
vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif,  
pain qui ravive tous nos espoirs.

5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,  
mains qui se tendent pour le pardon.

### ENVOI :

1- E te Paretenia e, e te Imakulata e,  
Ta matou e fa'ahanahana, e te Varua Maita'i.

R-E te Imakulata e, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure, Uma ia matou i te ra'i.

**CATÉCHÈSE**

**POUR ADULTES**

**Fr Yvon**



**Tous les lundis de 17h30 à 19h30  
au presbytère de la Cathédrale**

**ENTRÉE :**

1- O Jésus je veux te dire Merci  
 Pour la famille que tu m'as donné  
 O Jésus je veux te dire Merci  
 Pour la famille que tu m'as donné.

R- En famille je veux te prier  
 En famille je veux t'adorer  
 En famille je veux t'aimer  
 Et te dire merci pour ce beau cadeau.

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE :** *wallisien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
 (*Alléluia*) aux plus des cieux (*Alléluia*)  
 Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)

1- Nous te louons, nous te bénissons  
 Nous t'adorons, nous te glorifions  
 Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
 Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant. R/

2- Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
 Toi qui enlèves le péché du monde  
 Prends pitié de nous, reçois notre prière  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 Prends pitié de nous. R/

3- Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
 Toi seul es le très haut, Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père. Amen. R/

**PSAUME :**

De tout mon être, alors s'élève un chant  
 Dieu tout puissant, que tu es grand ! (*bis*)

**ACCLAMATION :**

Alléluia allélu alléluia, Alléluia Alléluia  
 Alléluia allélu ailéluia, Alléluia Alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 12*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ua hau to aroha i te teitei  
 E te Atua e (*te Atua e*), e te Atua e (*te Atua e*)  
 A haamanao mai oe (*mai oe*)  
 A faarii mai (*faarii mai*) te pure a to nunaa.

**OFFERTOIRE :**

1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère  
 Tout l'univers créé par ton pouvoir  
 Le ciel d'azur les éclairs, le tonnerre

Le clair matin et les ombres du soir.

R- De tout mon être, alors s'élève un chant  
 Dieu tout puissant, que tu es grand ! (*bis*)

2- Quand par les bois ou la forêt profonde  
 J'erre et j'entends tous les oiseaux chanter  
 Quand sur les monts la source avec son onde  
 Livre au zéphyr son chant doux et léger.

R- Mon cœur heureux s'écrie à chaque instant  
 Ô Dieu d'amour que tu es grand ! (*bis*)

**SANCTUS :** *latin*

**ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort  
 Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
 Et tu reviens et tu reviens encore  
 Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE :** *tabitien*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

1- A la rivière humble je viens,  
 Déposer tous mes péchés  
 Pardonne-moi, purifie-moi  
 Seigneur, viens me rencontrer.

R- Précieux Jésus entre tes mains,  
 j'abandonne mes soucis  
 Oui prends-ma main, attire-moi Seigneur,  
 viens me rencontrer.

2- De ces eaux vives coule ta grâce  
 qui me guérit, me libère  
 Je me présente à la rivière  
 Seigneur viens me rencontrer.

3- Viens avec nous à la rivière  
 Trouver la vie éternelle !  
 Il t'appelle Et il t'attend  
 Jésus veut te rencontrer.

**ENVOI :**

Je vous salue Marie, pleine de grâce,  
 Le Seigneur est avec vous,  
 Vous êtes bénie entre toutes les femmes,  
 Et Jésus, votre fils est béni.  
 Je vous salue, Sainte Marie,  
 Priez pour nous, pauvres pécheurs  
 Priez pour nous, Mère de Dieu,  
 Priez pour nous, pauvres pécheurs, priez pour nous  
 Maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il

**ENTRÉE : MAMATUI**

R-Te haamori nei matou, ia oe e te Varua mo'a,  
haere mai haere mai.

1- E Ietu here, a tono mai ito varua,  
ia rahi te here i roto i to matou mau mafatu.

2- A haere mai e te varua maita'i,  
e hia'ai nei matou ia Oe, haere mai, haere mai.

**KYRIE : Ranguel - français**

**GLOIRE À DIEU : Ranguel**

*Voir page 12.*

**PSAUME :**

Un pauvre a crié, Dieu l'écoute et le sauve.

**ACCLAMATION : partition**

Alléluia, Alléluia, parole du Seigneur,  
Alléluia, alléluia, parole dans nos cœurs.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : G. TEARIKI – MH p.63**

E te Fatu e, aroha mai ia matou, te here nei oe i to nuna'a.

**OFFERTOIRE : Albéric TEHEI**

R-Ha'a mo'a mai oe, ha'a maita'i mai oe,  
a farii aroha mai, I ta matou tutia  
Eaha ra ta'u e hopoi na te Atua (*bis*),  
no te mau hamani maita'i, tana hô mai no'u nei.

1- E pupu ia vau (*bis*), te hotu fenua,  
ohipa na te ta'ata ia riro e pane ora mau. (*bis*)

2- E pupu ia vau (*bis*), te hotu tumu vine,  
ohipa na te ta'ata ia riro ei inu varua.

**SANCTUS : français**

**ANAMNESE : Dédé - MH**

Nous rappelons ta mort Seigneur ressuscité,  
et nous attendons que tu viennes.

**NOTRE PÈRE : Ranguel - français**

**AGNUS : Ranguel - français**

**COMMUNION : MHN 82**

R-Ô Seigneur ce pain d'amour c'est toi qui nous le donne,  
jusqu'à la fin de nos jours, garde-nous dans ton amour.

1- Et si longs sont nos Chemins, si longue notre peine,  
comme au soir des pèlerins, viens nous partager ton pain.

2- Toi qui viens pour nous aimer, et nous apprendre à vivre,  
donne nous de partager, ton Amour de Vérité.

3- Apprends-nous à partager tout ce que tu nous donnes,  
Ô Seigneur, ne rien garder, en tes mains m'abandonner.

**ENVOI : MHN 230**

O Outou te Ite e te mau Merahi e !  
To Ietu Metua o to matou iho !  
Ei haamaitai raa Ia Maria here,  
Tei faatia mai 'to matou hinaaro.  
Oia mau atura ua tapu tatou nei  
i mua 'te ra'i e i to teie ao.  
O Maria te Metua, o Maria te Metua  
Tei iana ra te mafatu, oia to tatou mafatu.

**ENTRÉE :**

1- Dieu, que tes eaux vives coulent sur mon cœur,  
Que ton Esprit Saint contrôle et prenne tout en main  
La moindre situation qui a troublé ma vie.  
Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets.

R-Jésus, Jésus, Jésus ! Père, Père, Père !  
Esprit, Esprit, Esprit !

2- Oh viens, Esprit de Dieu, et prends tout en main,  
Serre-moi dans tes bras d'amour et guéris-moi.  
Chasse au loin la crainte, le doute et l'orgueil ;  
Que ton amour m'attire plus près de toi.

3- Donne ta vie à Jésus, qu'il comble ton âme,  
Qu'il t'entoure de ses bras pour te sauver.  
Tu seras libéré, si tu rends les armes.  
Avec Jésus, tu vivras éternellement.

**KYRIALE :** *Leon MARERE*

1- Seigneur Jésus envoyé par le Père  
pour guérir et sauver les hommes. Prends pitié de nous.  
Prends pitié de nous. Kyrie eleison. (*bis*)

2- Oh Christ venu dans le monde  
appeler tous les pêcheurs. Prends pitié de nous.  
Prends pitié de nous. Christ eleison. (*bis*)

3- Seigneur Jésus, élevé dans la gloire du Père  
où tu intercède pour nous. Prends pitié de nous.  
Prends pitié de nous. Kyrie eleison. (*bis*)

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Chantons le nom du Seigneur

Et rendons gloire à notre Dieu. (*bis*)

**ACCLAMATION :**

Alléluia alléluia, Jésus est mon berger  
*Mon berger mon berger*  
Alléluia alléluia, Il est le bon pasteur. Amen.

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 14.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Je n'ai que ma prière (*Ma prière*)  
Ô mon Dieu (*Ô mon Dieu*)  
Ma voix qui te supplie, mon cœur  
qui t'appartient, écoute-là.

**OFFERTOIRE :**

1- I roto i te Euhari e Iesu te mata nei oe iaù tau Fatu  
Te ite nei iaù teie nei te ora mau  
Aroha mai, aroha mai, haere mai.

2- E Iesu e, Iesu Euhari  
A turamarama haamaitai Iesu Kirito  
Aroha mai, aroha mai, haere mai.

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :**

Ei hanahana, ei hanahana  
Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o oe to matou faora  
Tei pohe na e, e te tiafaahou, te ora nei ia Iesu Kirito e  
O oe to matou Atua, haere mai e Iesu, to matou Fatu. (*bis*)

**NOTRE PÈRE :** *chanté - tabitien*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

1- Le pain déposé dans le creux de ma main.  
C'est tout le corps du Christ en moi  
La coupe élevée au-dessus de mes yeux  
C'est tout le sang du Christ.

R-Mais c'est aussi toute la vie  
De mes frères et de mes sœurs  
Quand je communie je porte Dieu  
En moi, dans mon cœur  
Mais je deviens aussi responsable  
De mes frères et de mes sœurs.

**ENVOI :**

Ma'uru'uru ma'uru'uru e te Atua  
To matou Metua i te ra'i  
No to 'oe here ia matou.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 25 octobre 2025**

18h00 : **Messe** : Jean LEBRETON (+) ;

**Dimanche 26 octobre 2025**

**30<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Marie-Madeleine YVARS (+) ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Lundi 27 octobre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : M<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> SUI MY G, action de grâce et les âmes du purgatoire ;

**17h30 : Pas de Catéchèse pour les adultes ;**

**Mardi 28 octobre 2025**

**Saints Simon et Jude, Apôtres - Fête - rouge**

05h50 : **Messe** : Sylvain et Sylvina JOUEN (+) ;

**Mercredi 29 octobre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour ceux qui sont à la maison d'arrêt, aux oiseaux de la rue, les bénévoles du presbytère, en action de grâce ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 30 octobre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour toute l'équipe Te Vai-ete et le secrétariat en action de grâce ;

**Vendredi 31 octobre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : LEE Cheng LAI (+), LIOU FAT Soy Yen (+), LIS Juliette (+), LAU Hack Yannick (+) ;

14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

18h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

**Samedi 1<sup>er</sup> novembre 2025**

**TOUS LES SAINTS – solennité - blanc**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

18h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

**Dimanche 2 novembre 2025**

**COMMEMORATION DES TOUS LES FIDELES DEFUNTS – violet**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : pour tous les fidèles défunts ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**QUÊTE DU DIMANCHE DES MISSIONS**

Pour la quête du Dimanche des Missions, la communauté de la Cathédrale a récolté **242 560 fr (+7%)**. Merci à tous.

LES CATHE-ANNONCES

**DENIER DE DIEU 2025**

“Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu.” **2 CO 9,12**

**Du 05 octobre au 30 novembre 2025**

“ Nō te mea, 'a ta'a noa atu ai i te hōro'ara'a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e 'ere ra, e riro ato'a teie huihuira'a moni 'ei fa'arahira'a i te ha'amaita'ira'a i te Atua » **2 KOR 9,12**

**TAU TĪAURA'A TĒNARI A TE ATUA**

BP 94 - Papeete - Tél :40 50 23 50 - archeveche@catholc.pf - RB 12140 06744 1647302342 97

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :**

**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ; Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°51/2025  
Samedi 1<sup>er</sup> novembre 2025 – Tous les Saints – Année C

## LITURGIE DE LA PAROLE

SAMEDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2025 – TOUS LES SAINTS – ANNEE C



JOYEUSE FÊTE DE LA TOUSSAINT!

### Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 7, 2-4, 9-14)

Moi, Jean, j'ai vu un ange qui montait du côté où le soleil se lève, avec le sceau qui imprime la marque du Dieu vivant ; d'une voix forte, il cria aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer : « Ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, avant que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. » Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. Et ils s'écriaient d'une voix forte : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! » Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ; se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu. Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à

notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » L'un des Anciens prit alors la parole et me dit : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Je lui répondis : « Mon seigneur, toi, tu le sais. » Il me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse,  
la terre et tous ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers  
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur  
et se tenir dans le lieu saint ?  
L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,  
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,  
et de Dieu son Sauveur, la justice.  
Voici le peuple de ceux qui le cherchent !  
Voici Jacob qui recherche ta face !

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 3, 1-3)

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Mt 11, 28)

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, dit le Seigneur, et moi, je vous procurerai le repos.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12a)



N°51  
1<sup>er</sup> novembre 2025

En ce temps-là, voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait : « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*En ce jour de la fête de tous les Saints, faisons monter vers le Christ ressuscité notre action de grâce et notre supplication.*

Pour tous les artisans de paix à travers le monde, nous te rendons grâce !

Et pour ceux qui ne cessent d'attiser la violence, Seigneur, nous te prions !

Pour tous les affamés de justice à travers le monde, nous te rendons grâce !

Et pour tous les rassasiés, Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui souffrent courageusement persécution à cause de l'Évangile, nous te rendons grâce !

Et pour les persécuteurs, Seigneur, nous te prions !

Pour tous eux qui se mettent au service des pauvres et des exclus, nous te rendons grâce !

Et pour ceux qui se ferment à la détresse des autres Seigneur, nous te prions !

Pour tous nos aînés dans la foi, qui nous montrent le chemin, nous te rendons grâce !

Et pour nous-mêmes, pour nos parents et amis défunts, Seigneur, nous te prions !

*Exauce notre prière, Père de tous les hommes Afin qu'en célébrant dans la joie la fête de tous les Saints, nous apprenions à te servir avec amour en vivant l'Évangile des Béatitudes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

#### COMMENTAIRE

Aujourd'hui, Solennité de la Toussaint, dans l'Évangile (cf. Mt 5,1-12), Jésus proclame la carte d'identité du chrétien. Et quelle est la carte d'identité du chrétien ? Les Béatitudes. C'est notre carte d'identité et aussi un chemin de sainteté (cf. Exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*, 63). Jésus nous montre un chemin, le chemin de l'amour, qu'il a Lui-même parcouru le premier en se faisant homme, et qui est pour nous à la fois un don de Dieu et notre réponse. Don et réponse.

C'est un don de Dieu, parce que, comme le dit saint Paul, c'est Lui qui sanctifie (cf. 1 Co 6,11). C'est pourquoi c'est avant tout au Seigneur que nous demandons de nous rendre saints, de rendre notre cœur semblable au sien (cf. Lettre encyclique *Dilexit nos*, 168). Avec sa grâce, Il nous guérit et nous libère de tout ce qui nous empêche d'aimer comme il nous aime (cf. Jn 13,34), de sorte qu'en nous, comme le disait le bienheureux Carlo Acutis, il y ait toujours « moins de moi pour faire place à Dieu ».

Cela nous amène au deuxième point : notre réponse. Le Père céleste, en effet, nous offre sa sainteté, mais ne nous l'impose pas. Il la sème en nous, nous en fait sentir la saveur et voir la beauté, mais ensuite il attend notre réponse. Il nous laisse la liberté de suivre ses bonnes inspirations, de nous laisser impliquer dans ses projets, de faire nôtres ses sentiments (cf. *Dilexit nos*, 179), en nous mettant, comme il nous l'a enseigné, au service des autres, avec une charité toujours plus universelle, ouverte et adressée à tous, au monde entier.

Nous voyons tout cela dans la vie des saints, même à notre époque. Pensons, par exemple, à saint Maximilien Kolbe qui, à Auschwitz, demanda à prendre la place d'un père de famille condamné à mort ; ou à sainte Teresa de Calcutta, qui passa son existence au service des plus pauvres ; ou à l'évêque saint Oscar Romero, assassiné sur l'autel pour avoir défendu les droits des derniers contre les abus des tyrans. Et nous pouvons ainsi faire la liste de nombreux saints : ceux que nous vénérons sur les autels et ceux que j'aime appeler saints « de la porte d'à côté », c'est-à-dire ceux de tous les jours, cachés, qui mènent leur vie chrétienne au quotidien. Frères et sœurs, il y a tant de sainteté cachée au sein de l'Église ! Nous reconnaissons de nombreux frères et sœurs façonnés par les Béatitudes : pauvres, doux, miséricordieux, affamés et assoiffés de justice, artisans de paix. Ce sont des personnes « pleines de Dieu », incapables de rester indifférentes aux besoins de leur prochain ; des témoins de chemins lumineux, possibles également pour nous.

Interrogeons-nous alors : est-ce que je demande à Dieu, dans la prière, le don d'une vie sainte ? Est-ce que je me laisse guider par les bonnes impulsions que son Esprit suscite en moi ? Et est-ce que je m'engage personnellement à pratiquer les béatitudes de l'Évangile, dans les milieux où je vis ?

Que Marie, Reine de tous les saints, nous aide à faire de notre vie un chemin de sainteté.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

CHANTS

VENDREDI 31 OCTOBRE 2025 A 18H – TOUS LES SAINTS – ANNEE C

---

**ENTRÉE :**

R-Dieu, nous te louons, Seigneur, nous t'acclamons  
Dans l'immense cortège de tous les saints !

1- Par les apôtres qui portèrent ta parole de vérité,  
Par les martyrs emplis de force  
dont la foi n'a pas chancelé.

2- Avec les Saints de tous les âges,  
comme autant de frères aînés,  
En qui sans trêve se répandent  
tous les dons de ta charité.

**KYRIALE** : *Terito - tabitiien*

**GLORIA :**

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME :**

Voici le peuple immense de ceux qui t'ont cherché.

**ACCLAMATION** : *Pascal*

**PROFESSION DE FOI** : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

No te Fatu te aroha e te maru.

**OFFERTOIRE :**

R-Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,  
Au Royaume de Dieu, marche joyeux.

1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
bienheureux es-tu, car le Royaume est à Toi.

2- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
Bienheureux es-tu, car cette terre est à toi.

3- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,  
bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.

4- bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,  
bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.

**SANCTUS** : *TAHIRI*

**ANAMNESE** : *Petiot V*

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *TAHIRI*

**COMMUNION** : *fond musical*

**ENVOI :**

R-Ave Ave Ave Maria, Ave Ave Ave Maria

1- Les Saints et les Anges en chœur glorieux,  
chantent vos louanges ô Reine des Cieux,

2- À l'heure dernière fermez-nous les yeux  
À votre prière s'ouvriront les cieux.

## CHANTS

SAMEDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2025 A 5H50 – TOUS LES SAINTS – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- O te Atua anae ra te tumu no to'u ora  
E no to'u nei api ra'a oia to'a te tauturu.

R-Ho'e ho'e ana'e tao'a e maitai ai ta'u mafatu  
Te Atua manahope, te tumu no teie nei ao  
Te tumu no teie nei ao.

2- O te Atua ana'e ra to'u vahi haapura'a  
I roto i te mau ati oia to'u pare ora.

3- O te Atua ana'e ra te oaoa e te hau  
E te maramarama o to'u nei mafatu.

### PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *wallisien*

#### GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

*Voir page 3.*

### PSAUME :

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je peur? Alléluia  
Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur Alléluia !

### ACCLAMATION :

Alléluia allélu alléluia, Alléluia Alléluia  
Alléluia allélu alléluia, Alléluia Alléluia.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui, to oe hakatu e te Motua e  
Apu'u mai oe i ta matou pure.

### OFFERTOIRE :

1- A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
Ma te haamaitai ra'a, oia iana e.

R-Te tumu te poiete (*poiète*), no te mau mea 'toa  
Te tumu te poiete (*poiète*)  
No te mau mea 'toa. (*Te tumu poiète*).

E-Atoa.

### SANCTUS : *latin*

### ANAMNESE :

Tu as connu tu as connu la mort  
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore  
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

### NOTRE PÈRE : *tabitien*

### AGNUS : *William - paumotu*

### COMMUNION :

J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'amour pour toi, que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, viens me secourir.

Au pied de ta croix, je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

### ENVOI :

1- J'irai la voir un jour, au ciel dans la patrie  
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*).

2- J'irai la voir un jour, o cri plein d'espérance  
Qui calme ma souffrance et charme ce séjour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*).

3- J'irai la voir un jour, j'irai m'unir aux anges  
Pour dire ses louanges et pour former sa cour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*).

**ENTRÉE :**

R-Les saintes et les saints de Dieu  
s'avancent vers le Roi des cieux,  
par leurs hymnes de joie,  
ils célèbrent sans fin celui qui donne vie.

1- Je vis la gloire de Dieu, revêtu de sa puissance,  
devant lui se tient une louange éternelle.  
Saint, Saint, Saint le Seigneur.

2- Je vis paraître son Fils resplendissant de lumière,  
il est le Seigneur, le sauveur de tous les hommes.  
Saint, Saint, Saint est le Seigneur.

3- Je vis descendre des Cieux,  
l'Esprit qui rend témoignage.  
Par ce don gratuit, nous devenons fils du Père. Saint,  
Saint, Saint est le Seigneur.

**KYRIALE :** *Rangueil*

**GLOIRE À DIEU :** *Rangueil*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :** *psalmodié*

Voici le peuple de ceux qui cherchent ta face Seigneur.

**ACCLAMATION :** *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia allélu allélu alléluia  
alléluia amen, amen amen !

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

*Voir page 3.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Te pure nei matou ia'oe e te Fatu e Ietu e,  
a fa'aro'o mai, a fa'ari'i mai, i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

R-Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,  
Au Royaume de Dieu, marche joyeux.

1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
bienheureux es-tu, car le Royaume est à Toi.

2- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
Bienheureux es-tu, car cette terre est à toi.

3- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,  
bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.

4- bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,  
bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.

5- Bienheureux es-tu, toi qui aimes pardonner,  
bienheureux es-tu, car tu seras pardonné.

**SANCTUS :** *Stéphane MERCIER - tabitien*

**ANAMNESE :** *Médéric BERNARDINO*

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e fa'ite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'a faahoura'a e  
tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai.

**NOTRE PÈRE :** *Rudolph D.*

**AGNUS :** *Petiot V - tabitien*

**COMMUNION :** *MHN 91*

1- Aue no vai e homa e teie tutia hou,  
no te te ra'i mai ia umere a tuturi tatou.  
A tuturi tatou no te ra'i mai ia umere, a tuturi tatou.

2- No te Fatu teie tino, teite toto mo'a, huna hia'tu,  
tona mana, tona hanahana, tona hanahana,  
huna hia tu, tona mana, tona.

**ENVOI :**

Ia tae ratou i te ra'i ra, e 'oa'oa na'e ratou e  
ia mata'ita'i atu tatou ia ratou, ratou taua feia rahi ra.  
E 'ahu teatea to ratou ra  
E 'ahu teatea to ratou, to ratou,  
ama'a tamara tei te rima o taua feia ra ei tapa'o no te re.



## CHANTS

SAMEDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2025 A 18H – TOUS LES SAINTS – ANNEE C

### ENTRÉE :

1- Ils sont nombreux les bienheureux  
Qui n'ont jamais fait parler d'eux  
Et qui n'ont pas laissé d'image  
Tous ceux qui ont, depuis des âges,  
Aimé sans cesse et de leur mieux  
Autant leurs frères que leur Dieu

R- Éternellement heureux !  
Éternellement heureux !  
Dans son Royaume !

2- Ils ont leurs noms sur tant de pierres,  
Et quelquefois dans nos prières  
Mais ils sont dans le cœur de Dieu !  
Et quand l'un d'eux quitte la terre  
Pour gagner la maison du Père,  
Une étoile naît dans les cieux...

**KYRIALE** : *tabitien*

### GLOIRE À DIEU :

*Voir page 5.*

### PSAUME :

O tatou te nuna'a ta te Atua e aratai nei  
Na te e'a o te Parau ti'a.

**ACCLAMATION** : *Alléluia*

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, écoute-nous alléluia  
O Seigneur, exauce-nous alléluia.

### OFFERTOIRE :

1- Aucun problème n'est trop grand pour le Dieu vivant  
Aucune montagne n'est trop haute  
qu'Il ne puisse franchir  
Aucune tempête trop violente qu'Il ne puisse calmer  
Aucun chagrin trop profond pour le Dieu d'amour.  
2- S'Il a porté le poids de ce monde sur ses épaules.  
Je sais, mon frère, qu'Il te soutiendra jusqu'au bout.  
Il dit : « Venez à moi, vous qui êtes fatigués  
et du repos je vous donnerai ».

**SANCTUS** : *tabitien*

**ANAMNESE** : *français*

**NOTRE PÈRE** : *français*

**AGNUS** : *tabitien*

### COMMUNION :

1- Les cieux proclament la gloire du Ressuscité.  
Rien n'est égal à la beauté du Seigneur.  
À jamais il sera l'Agneau sur le trône.  
Je fléchis le genou pour L'adorer Lui seul.  
2- Je veux chanter, la gloire du Ressuscité.  
L'Agneau immolé nous a rachetés pour Dieu.  
À jamais Tu seras, l'Agneau sur le trône.  
Je fléchis le genou, pour T'adorer, Toi seul.

### ENVOI :

R- Mais oui le Seigneur est bon (*bis*)  
Il a fait pour nous des merveilles  
Mais oui le Seigneur est bon (*bis*)  
Je veux lui chanter mon amour.  
1- Nous marchons ensemble (*bis*)  
Vers ce beau pays (*la, la*)  
Nous marchons ensemble (*bis*)  
Vers le paradis (*la, la*).



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°52/2025  
Dimanche 2 novembre 2025 – Commémoration de tous les fidèles défunts – Année C

## HUMEURS

### NOS DEFUNTS 2024-2025

« La mort comme tremplin d'une espérance absolue. Un monde où la mort ferait défaut serait un monde où l'espérance n'existerait qu'à l'état larvé ». Gabriel MARCEL

29 novembre 2024 : Michel BONNARD  
15 décembre 2024 : Stéphane ALARCON  
27 décembre 2024 : Emma MAKE  
31 décembre 2024 : S<sup>r</sup> Hélène ROY, o.s.c.  
19 janvier 2025 : Aaro TERIIREREREITEAIAI  
02 février 2025 : Noere HOUARIKI  
27 février 2025 : Alain BERNIER  
10 avril 2025 : S<sup>r</sup> Marguerite ANERAUT, s.j.c.  
14 avril 2025 : Tuihagi TUHIVA  
21 avril 2025 : Pape François  
31 mai 2025 : Edwige HOPUU-TEPA  
15 juin 2025 : Irène BOUGUES-CADOUSTEAU  
23 juin 2025 : Malou SALMON-BAMBRIDGE  
02 juillet 2025 : Matavai TUAREA  
03 juillet 2025 : Tina HERAULT-BONTENT  
10 août 2025 : Yves HAUPERT  
25 août 2025 : Denise BONNO-DEVIGNES  
5 septembre 2025 : S<sup>r</sup> Georges DARNAL, s.j.c.  
16 septembre 2025 : M<sup>gr</sup> Novatus RUGAMBWA  
11 octobre 2025 : Pau Jean Baptiste BANGELINA  
15 octobre 2025 : Thierry GRANDMOUGIN

### NE DITES PAS : MOURIR ; DITES : NAITRE

Victor Hugo

Ne dites pas : mourir ; dites : naître. Croyez.  
On voit ce que je vois et ce que vous voyez ;  
On est l'homme mauvais que je suis, que vous êtes ;  
On se rue aux plaisirs, aux tourbillons, aux fêtes ;  
On tâche d'oublier le bas, la fin, l'écueil,  
La sombre égalité du mal et du cercueil ;  
Quoique le plus petit vaille le plus prospère ;  
Car tous les hommes sont les fils du même père ;  
Ils sont la même larme et sortent du même œil.  
On vit, usant ses jours à se remplir d'orgueil ;  
On marche, on court, on rêve,  
on souffre, on penche, on tombe,  
On monte. Quelle est donc cette aube ? C'est la tombe.  
Où suis-je ? Dans la mort. Viens ! Un vent inconnu  
Vous jette au seuil des cieus. On tremble ; on se voit nu,  
Impur, hideux, noué des mille nœuds funèbres  
De ses torts, de ses maux honteux, de ses ténèbres ;  
Et soudain on entend quelqu'un dans l'infini  
Qui chante, et par quelqu'un on sent qu'on est béni,  
Sans voir la main d'où tombe à notre âme méchante  
L'amour, et sans savoir quelle est la voix qui chante.  
On arrive homme, deuil, glaçon, neige ; on se sent  
Fondre et vivre ; et, d'extase et d'azur s'emplissant,  
Tout notre être frémit de la défaite étrange  
Du monstre qui devient dans la lumière un ange.

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHEDRALE DE PAPEETE – 1875–2025 (16)

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

À cette époque, les bâtiments de la Marine mouillaient non loin de l'îlot Motu-Uta, notamment l'Uranie, une ancienne gabare construite en 1811 à la Ciotat, puis armée et requalifiée en corvette cinq ans plus tard pour un périple autour du monde. Les marins de l'Uranie avaient semble-t-il établi sur l'emplacement de l'actuelle école de

Ti'paerui-Plage des fortifications. Sur ce terrain se trouvait le fort de l'Uranie et un cimetière catholique. Le 27 janvier 1844, eut lieu la translation des tombes dans le cimetière actuel. Le 8 avril 1848, le terrain en location fut objet d'une expropriation pour cause d'utilité publique.



Le 18 juin 1844, le Gouverneur Bruat propose d'échanger le terrain de Tuareva avec un autre terrain sur la rive gauche du ruisseau de Sainte Amélie. Il a projet de dresser une batterie sur le terrain de Tuareva qui se trouve face à la passe. Dans l'acte d'échange, Bruat s'engage à « élever une église dans un lieu qu'il juge convenable ». De fait, le 10 mars 1851, avec solennité, une première pierre est posée « dans un champ au sud du jardin du gouverneur. Cette pierre n'en a pas vu arriver d'autres ». La mission construit une petite chapelle en bois de 20 mètres de long sur 6 de large sur la rive gauche du ruisseau de Sainte-Amélie - emplacement actuel de la Banque Socredo en bas de l'avenue Pouvanaa a Oopa. Elle servira d'église paroissiale de Papeete pendant 32 ans.

\*\*\*\*\*

### Acte d'échange en date du 18 juin 1844

*Copie de l'acte de donation faite par la reine Pomare aux missionnaires catholiques français.*

*Cet acte a pour but de faire connaître à tous les hommes que j'ai fait donation de la portion de terre appelée Tuareva. Cette terre est située à l'O.S.O. du port de Papeete. Elle est bornée à l'E. par le ruisseau appelé Vaititarava, et à l'O.S.O. par le ruisseau appelé Vairutu. Telles sont les bornes de ces deux côtés. Elle est bornée au N.O. et*

*au N. par la mer. La borne du côté du S. est celle qui a été marquée par Vata en présence du commandant du navire de guerre l'Aube et du consul français.*

*Cette terre a été assignée et donnée pour être la vraie propriété des missionnaires français, à l'effet d'y bâtir une maison de prières conformément à la promesse faite préalablement au Capitaine Laplace.*

*En foi de quoi j'ai signé mon nom ce jour 28 mai 1842.*

Pomare

En échange de cette propriété et aux mêmes conditions, le Gouvernement français donne à la Mission Catholique française un terrain située sur la route dite Burumu.

Relativement à la clause d'y bâtir une maison de prières, c'est M. le Gouverneur qui prend l'engagement d'élever une église dans un lieu qu'il juge convenable.

Papëiti, le 18 juin 1844

Le Gouverneur des Établissements français de l'Océanie  
Bruat

Le Directeur du Domaine et de l'Enregistrement  
Signé de la Massue

(à suivre)

LAISSÉZ-MOI VOUS DIRE...

### L'EXTREME IMPORTANCE DE L'EDUCATION

Il y a 60 ans, le 28 octobre 1965, Paul VI promulguait la **Déclaration sur l'éducation chrétienne** (*Gravissimum Educationis*), document approuvé par lors du concile Vatican II par 2 290 voix pour et 35 voix contre. Ce texte rappelle l'extrême importance de l'éducation dans la vie de l'homme et son influence sur le développement de la société moderne. Les Pères conciliaires rappellent aux parents leur rôle primordial d'éducateur. Ils demandent aux parents catholiques -quand ils le peuvent- de confier leurs enfants à des écoles et universités catholiques.

À l'occasion de cet anniversaire, lors de l'ouverture du jubilé du monde de l'éducation qui se déroule ce week-end à Rome, le Pape Léon XIV a signé une lettre apostolique intitulée « **Dessiner de nouvelles cartes de l'espérance** ». Le Saint Père intègre la déclaration conciliaire de 1965 aux nouveaux défis de notre temps. Il réaffirme « *la nécessité de considérer la formation intégrale de la personne, qui ne peut être réduite à un algorithme, et la famille comme premier lieu d'éducation* ». En ce temps d'espérance et de renouveau que représente l'année jubilaire, nous, parents chrétiens, sommes invités à redécouvrir la beauté et la responsabilité d'éduquer, qui est toujours un acte d'espoir.

Dans sa lettre Léon XIV invite à toujours utiliser les charismes éducatifs comme une réponse aux besoins de chaque époque. Il cite (entre autres) saint Augustin -qui avait compris que le véritable maître suscite le désir de vérité, éduque la liberté à lire les signes et à écouter la voix intérieure. Il évoque la contribution du monachisme, capable, même dans les endroits les plus inaccessibles, de perpétuer cette tradition ; l'œuvre des ordres mendiants,

en passant par la *Ratio Studiorum*, qui a réuni la tradition scolastique et la spiritualité ignatienne. Il rappelle l'expérience de saint Joseph Calasanz avec ses écoles gratuites pour les pauvres ; celle de saint Jean-Baptiste de La Salle, avec l'attention portée aux enfants des paysans et des ouvriers auxquels se consacraient les Frères des Écoles chrétiennes (...) Le Pape n'oublie pas de mentionner le courage de nombreuses femmes qui ont ouvert la voie aux filles, aux migrants, aux plus démunis. Le Saint Père a rappelé « *le rôle central joué par l'Église dans le domaine de l'éducation* ».

Ici, au *fenua*, nous pouvons témoigner du travail réalisé par les disciples du Père Coudrin, fondateur de la **congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie**, premiers missionnaires catholiques arrivés à Mangareva en 1834. Leur premier souci fut d'apprendre le mangarévien pour ouvrir des écoles et préparer les cœurs à l'accueil de l'Évangile. N'oublions pas les disciples de la Bienheureuse Anne-Marie Javouhey, les **Sœurs de Saint Joseph de Cluny**, venues en 1844 pour éduquer les jeunes polynésiennes. Et les disciples des Pères Jean-Marie de La Menais et Gabriel Deshayes, les **Frères de l'Instruction Chrétienne**, arrivés en 1860, à la demande du gouvernement.

À l'occasion de ce *jubilé du monde éducatif*, Elena Beccalli, rectrice de l'Université catholique du Sacré-Cœur et présidente de la Fédération des universités catholiques européennes (FUCE) a présenté un rapport détaillé sur l'état de l'éducation catholique dans le monde. « *Le réseau éducatif catholique est le plus étendu au monde, il comprend plus de 231 000 établissements scolaires et universitaires, actifs dans*

171 pays. Pas moins de 72 millions d'étudiants fréquentent les écoles et les universités catholiques. Parmi les continents, l'Afrique est le cœur battant de cette proposition éducative, avec le plus grand nombre d'inscrits." Elle a cité une autre donnée impressionnante : "selon l'Unesco, pour atteindre les objectifs nationaux dans les pays à faible et moyen revenu, le déficit de financement annuel est d'environ 97 milliards de dollars jusqu'en 2030. Or en 2024, les dépenses militaires mondiales ont atteint 2 718 milliards de dollars. Des chiffres qui donnent à réfléchir."

La célébration de la fête de la Toussaint (1<sup>er</sup> novembre) sera le point culminant de ce jubilé, avec la proclamation de saint John Henry Newman comme "docteur de l'Église, figure d'un éducateur extraordinaire et grand inspirateur de la philosophie de l'éducation". Le cardinal Newman (1801-1890), intellectuel anglican converti au catholicisme, sera également nommé co-patron de la mission éducative de l'Église, avec saint Thomas d'Aquin.

Le Saint Père insiste sur cette mission : éduquer est une tâche d'amour, c'est une œuvre collective. Dans la

communauté éducative, l'enseignant, l'élève, la famille, le personnel administratif et de service, les pasteurs et la société civile convergent pour générer la vie. L'éducation ne mesure pas sa valeur uniquement sur l'axe de l'efficacité : elle la mesure sur la dignité, la justice, la capacité à servir le bien commun.

Léon XIV, met en garde contre le risque de subordination de l'éducation au marché du travail et à la logique souvent impitoyable et inhumaine de la finance. Il lance un message clair concernant les technologies qui doivent enrichir le processus d'apprentissage, et non appauvrir les relations et les communautés.

Belle suggestion de méditation en ce week-end de fête qui nous met en communion avec tous les saints.

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### AVEC LE PEUPLE DU CIEL

Notre célébration de la Toussaint ce Samedi 1<sup>er</sup> Novembre, suivie de la célébration pour nos fidèles défunts le lendemain prend cette année une coloration particulière. En effet, l'année jubilaire que nous vivons nous invite à être "pèlerins d'espérance". Fêter tous nos frères et sœurs parvenus à la sainteté ne peut que nous renforcer dans cette espérance en la vie éternelle, espérance fondée sur la résurrection du Christ au matin de Pâques.

Dans un article paru dans « *Vatican News* » du 23 Octobre 2020, le cardinal Mauro PIACENZA nous aide à mieux saisir le sens de ces deux célébrations pour mieux les vivre et mieux enrichir notre Foi de leur signification profonde :

*« Au Paradis, il y a tous les saints canonisés que nous connaissons, mais il y a aussi beaucoup de visages que nous ne connaissons pas, qui ont vécu une vie chrétienne en silence, sans aucune clameur, sur lesquels les projecteurs de ce monde n'ont pas été placés. Ainsi, avec tous ceux, parents, amis, voisins, qui font partie de la famille au ciel, on se retrouve dans la famille de Dieu. Il y a un beau passage d'Isaïe qui dit que Dieu a écrit notre nom sur la paume de sa main, pour dire comment il nous garde proches, et la fête de la Toussaint exprime tout cela. De plus, tous nos morts peuvent être dans le peuple du ciel. La solennité des saints... accompagnée de la commémoration des morts et de la visite des tombes, nous donne un sens du lien [qui nous unit à eux]. Avec la mort, la vie n'est pas enlevée mais transformée et nous entretenons une relation avec ceux qui meurent, une relation qui n'est plus physique mais qui est une relation réelle, peut-être même plus réelle car il n'y a même pas de limite de temps et d'espace. Dans la Communion des Saints, la personne qui est passée dans l'éternité peut avoir un lien très spécial avec nous qui sommes ici... »*

[Et en pensant à nos défunts], nous traduisons toute notre foi dans le Christ ressuscité : nous espérons que les frères et sœurs qui

*ne sont pas visibles parmi nous actuellement sont en communion avec le Seigneur. Nous sommes appelés en ces jours à raviver notre certitude dans la gloire et la béatitude éternelle, et nous demandons humblement et avec confiance le pardon pour ceux qui nous ont quittés, pour leurs petites ou grandes fautes, ceux qui sont déjà sauvés dans l'amour de Dieu, et nous renouvelons notre engagement de foi. Après tout, le Paradis est la maison des fidèles serviteurs. Nous pourrions tous un jour vivre heureux à la lumière de Dieu, à condition d'avoir cru non seulement en paroles, mais aussi en actes. »* Mais ne nous trompons pas. Célébrer la sainteté de ceux qui nous ont précédés ne saurait faire de nous des spectateurs passifs ! Le Pape François nous rappelait que la sainteté n'est pas que l'affaire de ceux dont les noms figurent sur les calendriers liturgiques : « *J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu ».*

Puisse cette célébration de ceux et celles qui ont essayé, malgré leurs faiblesses, de vivre les Béatitudes, nous donner de nous souvenir que nous sommes nous aussi appelés à la sainteté. Comment ? En trouvant notre propre façon de suivre le Christ et de vivre les béatitudes là où le Seigneur nous a plantés, avec les dons qu'il a enfouis dans notre cœur, chacun selon son état de vie. Le Pape François précise dans son exhortation « *La joie et l'allégresse* » § 11 : « *Ce qui importe est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même... !* » Alors bonne route sur le chemin de la sainteté, et bonne fête de Toussaint à tous !

## AUDIENCE GENERALE

60<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION CONCILIAIRE NOSTRA ÆTATE

Au lendemain de la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire de *Nostra Aetate*, le Pape a consacré l'audience générale de ce mercredi 29 octobre, au dialogue interreligieux. Léon XIV est amplement revenu dans sa catéchèse sur les origines de cette déclaration conciliaire qui, adoptée par le Concile Vatican II, a mis fin à des siècles d'incompréhension entre Juifs et chrétiens. Il a rappelé combien l'Église ne tolérait aucune forme d'antisémitisme.

*Chers frères et sœurs, pèlerins de la foi et représentants des différentes traditions religieuses, bonjour, bienvenu !*

Au centre de la réflexion d'aujourd'hui, en cette Audience Générale consacrée au dialogue interreligieux, je voudrais m'appuyer sur les paroles du Seigneur Jésus à la Samaritaine : « Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer » (Jn 4,24). Dans l'Évangile, cette rencontre révèle l'essence de l'authentique dialogue religieux : un échange qui a lieu lorsque les personnes s'ouvrent l'une à l'autre avec sincérité, écoute attentive et enrichissement mutuel. C'est un dialogue qui naît de la soif : la soif de Dieu pour le cœur de l'homme et la soif de l'homme pour Dieu. Au puits de Sicar, Jésus franchit les barrières de la culture, du sexe et de la religion. Il invite la Samaritaine à une nouvelle compréhension du culte, qui n'est pas limité à un lieu particulier - "ni sur cette montagne, ni à Jérusalem" - mais qui se réalise en Esprit et en vérité. Ce moment capture le cœur même du dialogue interreligieux : la découverte de la présence de Dieu au-delà de toutes les frontières et l'invitation à le chercher ensemble avec révérence et humilité.

Il y a soixante ans, le 28 octobre 1965, le Concile Vatican II, en promulguant la Déclaration *Nostra Aetate*, ouvrit un nouvel horizon de rencontre, de respect et d'hospitalité spirituelle. Ce lumineux Document nous enseigne à rencontrer les adeptes d'autres religions non pas comme des étrangers, mais comme des compagnons de route sur le chemin de la vérité ; à honorer les différences en affirmant notre humanité commune ; et à discerner, dans toute quête religieuse sincère, un reflet de l'unique Mystère divin qui englobe toute la création.

En particulier, il ne faut pas oublier que la première orientation de *Nostra Aetate* allait vers le monde juif, avec lequel saint Jean XXIII entendait refonder le rapport originel. Ainsi, pour la première fois dans l'histoire de l'Église, un traité doctrinal sur les racines juives du christianisme allait prendre forme, ce qui, sur le plan biblique et théologique, représentait un point de non-retour. « Le peuple du Nouveau Testament est spirituellement lié à la lignée d'Abraham. En effet, l'Église du Christ reconnaît que les prémices de sa foi et de son élection se trouvent déjà, selon le mystère divin du salut, dans les patriarches, Moïse et les prophètes » (NA, 4). Ainsi, l'Église, « consciente de l'héritage qu'elle a en commun avec les juifs, et poussée non par des motifs politiques mais par une charité religieuse évangélique, déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d'antisémitisme dirigées contre les juifs en tout temps et par quiconque » (*ibid.*). Depuis lors, tous mes prédécesseurs ont condamné l'antisémitisme en des termes clairs. Je confirme donc moi

aussi que l'Église ne tolère pas l'antisémitisme et qu'elle le combat, en raison de l'Évangile lui-même.

Aujourd'hui, nous pouvons regarder avec gratitude tout ce qui a été accompli dans le dialogue judéo-catholique au cours de ces six décennies. Cela n'est pas seulement dû à l'effort humain, mais aussi à l'assistance de notre Dieu qui, selon la conviction chrétienne, est lui-même dans le dialogue. Nous ne pouvons nier qu'au cours de cette période, il y a eu des malentendus, des difficultés et des conflits, mais ceux-ci n'ont jamais empêché la poursuite du dialogue. Aujourd'hui encore, nous ne devons pas laisser les circonstances politiques et les injustices de certains nous détourner de l'amitié, d'autant plus que nous avons beaucoup progressé jusqu'à présent.

L'esprit de *Nostra Aetate* continue d'éclairer le chemin de l'Église. Elle reconnaît que toutes les religions peuvent refléter « un rayon de la vérité qui éclaire tous les hommes » (n°2) et cherchent des réponses aux grands mystères de l'existence humaine, de sorte que le dialogue ne doit pas être seulement intellectuel, mais profondément spirituel. La Déclaration invite tous les catholiques - évêques, clergé, personnes consacrées et fidèles laïcs - à s'engager sincèrement dans le dialogue et la collaboration avec les adeptes des autres religions, en reconnaissant et en promouvant tout ce qui est bon, vrai et saint dans leurs traditions (cf. *ibid.*). Cela est nécessaire aujourd'hui dans pratiquement toutes les villes du monde où, en raison de la mobilité humaine, nos diversités et nos appartenances spirituelles sont appelées à se rencontrer et à vivre ensemble fraternellement. *Nostra Aetate* nous rappelle que le vrai dialogue s'enracine dans l'amour, unique fondement de la paix, de la justice et de la réconciliation, tout en rejetant fermement toute forme de discrimination ou de persécution, affirmant l'égalité de chaque être humain (cf. NA, 5).

Ainsi, chers frères et sœurs, soixante ans après *Nostra Aetate*, nous pouvons nous demander : que pouvons-nous faire ensemble ? La réponse est simple : agissons ensemble. Plus que jamais, notre monde a besoin de notre unité, de notre amitié et de notre collaboration. Chacune de nos religions peut contribuer à atténuer la souffrance humaine et à prendre soin de notre maison commune, notre planète Terre. Nos traditions respectives enseignent la vérité, la compassion, la réconciliation, la justice et la paix. Nous devons réaffirmer notre service à l'humanité, à tout moment. Ensemble, nous devons être vigilants face à l'utilisation abusive du nom de Dieu, de la religion et du dialogue lui-même, et face aux dangers posés par le fondamentalisme et l'extrémisme religieux. Nous devons

également nous pencher sur le développement responsable de l'intelligence artificielle, car si elle est conçue comme une alternative à l'humain, elle peut gravement violer son infinie dignité et neutraliser ses responsabilités fondamentales. Nos traditions ont une immense contribution à apporter à l'humanisation de la technologie et donc à inspirer sa régulation, pour protéger les droits humains fondamentaux.

Comme nous le savons tous, nos religions enseignent que la paix commence dans le cœur de l'homme. En ce sens, la religion peut jouer un rôle fondamental. Nous devons ramener l'espérance dans nos vies personnelles, dans nos familles, nos quartiers, nos écoles, nos villages, nos pays et dans notre monde. Cette espérance se fonde sur nos convictions religieuses, sur la croyance qu'un monde nouveau est possible.

*Nostra Aetate*, il y a soixante ans, a apporté l'espérance au monde de l'après-guerre. Aujourd'hui, nous sommes appelés à refonder cette espérance dans notre monde dévasté par la guerre et dans notre environnement naturel dégradé. Collaborons, car si nous sommes unis, tout est possible. Veillons à ce que rien ne nous divise. C'est dans cet esprit que je souhaite vous exprimer une nouvelle fois ma gratitude pour votre présence et votre amitié. Transmettons également cet esprit d'amitié et de collaboration à la future génération, car c'est le véritable pilier du dialogue.

Et maintenant, arrêtons-nous un instant dans une prière silencieuse : la prière a le pouvoir de transformer nos attitudes, nos pensées, nos paroles et nos actions.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## RENCONTRE DES MOUVEMENTS POPULAIRES

### « LA TERRE, LE LOGEMENT ET LE TRAVAIL SONT DES DROITS SACRÉS »

Dans l'Aula Paolo VI, le pape Léon XIV a livré un discours puissant aux mouvements populaires, prolongeant l'héritage de François tout en élargissant le combat social de l'Église. En plaçant les pauvres au cœur de son pontificat et en dénonçant les logiques économiques, il a transmis, sinon un programme, au moins « *sa perspective* ».

---

*Chers frères et sœurs,*

Pour la première fois, j'ai la joie de vous rencontrer, poursuivant le cheminement tracé par le Pape François qui, ces dernières années, a souvent été en dialogue avec vos réalités, soulignant son importance prophétique dans un monde marqué par des problématiques en tout genre. Une des raisons pour lesquelles j'ai choisi le nom « Léon XIV » est l'encyclique *Rerum Novarum*, écrite par Léon XIII pendant la révolution industrielle. Son titre, *Rerum Novarum*, signifie « choses nouvelles ». Certainement, il existe des « choses nouvelles » dans notre monde ; cependant, quand nous en parlons, nous adoptons en général une « perspective qui vient du centre » et nous nous référons à des choses telles que l'intelligence artificielle ou la robotique. Pourtant, j'aimerais aujourd'hui regarder les « choses nouvelles » avec vous, partant de la périphérie.

#### **Voir les « choses nouvelles » depuis la périphérie**

Il y a plus de 10 ans, ici au Vatican, le Pape François vous a dit que vous étiez venu pour planter un étendard. Qu'a-t-il dit ? « Terre, logement, et travail ». « Terre, logement, et travail », comme nous l'a dit Guadalupe tout à l'heure. C'était alors une « chose nouvelle » pour l'Église, et c'était une bonne chose ! Faisant écho aux demandes de François, je déclare aujourd'hui : la terre, le logement et le travail sont des droits sacrés, pour lesquels il vaut la peine de lutter, et je souhaite que vous m'entendiez dire « *Je suis là !* », « *Je suis avec vous.* »

Néanmoins, les perspectives diffèrent ; l'étendard que vous brandissez est tellement d'actualité qu'il mérite un chapitre entier dans la pensée sociale chrétienne sur les exclus du monde d'aujourd'hui.

Voici la perspective que j'aimerais transmettre : les choses nouvelles vues de la périphérie et votre engagement qui ne se limite pas à la contestation, mais cherche également des solutions. Souvent, les périphéries réclament justice ;

vous ne criez pas « *par désespoir* » mais « *par idéal* » : votre cri recherche des solutions dans une société régie par des systèmes injustes. Et vous ne le faites pas avec des microprocesseurs ou des biotechnologies, mais en partant de la base, du terrain, avec la beauté de l'artisanat. C'est de la poésie : vous êtes des « *poètes sociaux* ».

Aujourd'hui, de nouveau, vous portez l'étendard de la terre, du logement et du travail, cheminant ensemble d'un centre social (*Spin Time*) jusqu'au Vatican. Ce cheminement collectif témoigne du dynamisme des mouvements populaires, comme bâtisseurs de solidarité dans la diversité. L'Église doit être avec vous : une Église pauvre pour les pauvres, une Église qui tend la main, une Église qui prend des risques, une Église courageuse, prophétique et joyeuse !

Ce qui me marque particulièrement est que votre service s'ancre dans l'amour. Je connais des réalités et des expériences similaires d'autres pays, de réels espaces communautaires débordants de foi, d'espérance, et surtout d'amour, qui reste la vertu la plus importante de toutes (cf. *1 Cor 13,13*). En effet, quand se fondent des coopératives et des groupes de travail pour donner à manger aux affamés, héberger les sans-logements, secourir les naufragés, prendre soin des enfants, créer des emplois, accéder à la terre et construire des maisons, nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas dans l'idéologie, mais nous sommes vraiment en train de vivre l'Évangile.

De fait, le commandement de s'aimer est au centre de l'Évangile : Jésus nous a dit que son visage se cache dans les visages et les blessures des plus pauvres (cf. *Mt 25,34-40*). Qu'il est beau de voir que les mouvements populaires, avant même la revendication de la justice, sont mus par l'amour, contre tout individualisme ou préjugé. Comme évêque au Pérou, je suis heureux d'avoir expérimenté une Église qui accompagne les personnes

dans leurs souffrances, leurs joies, leurs luttes et leurs espérances. C'est un antidote contre une indifférence structurelle qui se diffuse et qui ne prend pas en considération le drame des peuples dépouillés, volés, pillés et contraints à la pauvreté. Souvent, nous nous sentons impuissants face à tout cela, or nous devons contrer ce que j'ai appelé une « mondialisation de l'impuissance » avec une « culture de la réconciliation et de l'engagement ». Les mouvements populaires comblent ce vide généré par le manque d'amour avec le grand miracle de la solidarité, fondée sur le soin du prochain et la réconciliation.

Comme je disais, le discours normalisé sur les « choses nouvelles », avec leur potentiel et leurs dangers, omet ce qui se passe dans les périphéries. Les personnes au centre sont peu conscientes des problèmes qui concernent les exclus, et quand on en parle dans les discussions politiques et économiques, il semble que l'on en parle comme d'« une question qui s'ajoute presque par obligation ou de manière marginale, quand on ne les considère pas comme un pur dommage collatéral. De fait, au moment de l'action concrète, ils sont relégués fréquemment à la dernière place. » Au contraire, les pauvres sont au centre de l'Évangile. Ainsi, les communautés marginalisées devraient être incluses dans un engagement collectif et solidaire qui cherche à inverser la tendance déshumanisante des injustices sociales et à promouvoir un développement humain intégral.

En effet, « tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes des pauvres, en renonçant à l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière, et en attaquant les causes structurelles de la disparité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus, ni en définitive aucun problème. La disparité sociale est la racine des maux de la société. »

### **Anciennes injustices dans un monde nouveau**

Votre engagement est d'autant plus nécessaire dans un monde qui, comme nous le savons, est toujours plus mondialisé ; comme l'affirmait Benoît XVI, « les processus de mondialisation, convenablement conçus et gérés, offrent la possibilité d'une grande redistribution de la richesse au niveau planétaire comme cela ne s'était jamais présenté auparavant ; s'ils sont mal gérés, ils peuvent au contraire faire croître la pauvreté et les inégalités, et contaminer le monde entier par une crise. »

Ceci signifie que les dynamismes du progrès doivent toujours être gérés selon une éthique de la responsabilité, surmontant le risque d'idolâtrie du profit et mettant toujours au centre l'homme et son développement intégral. Selon Augustin, l'« humain » est au centre d'une éthique de responsabilité. Il nous enseigne que la responsabilité, surtout envers les pauvres et ceux qui ont des besoins matériels, naît du fait d'être humain avec ses semblables et, par conséquent, de la reconnaissance de notre « humanité commune ».

Puisque nous partageons tous la même humanité, nous devons nous assurer que les « nouveautés » sont gérées de manière adéquate. La question ne devrait pas rester entre les mains des élites politiques, scientifiques ou académiques, mais devrait au contraire tous nous concerner. La créativité dont Dieu a doté les êtres humains et qui a permis de grands progrès dans de

nombreux domaines, n'a pas encore réussi à relever au mieux les défis de la pauvreté et, ainsi, n'a pas réussi à inverser la tendance à l'exclusion dramatique de millions de personnes qui restent dans les périphéries.

Ceci un point central dans le débat sur les « choses nouvelles ».

Quand mon prédécesseur Léon XIII écrit *Rerum Novarum* à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, il ne se concentra pas sur la technologie industrielle ou sur les nouvelles sources d'énergie, mais plutôt sur les situations des travailleurs. Là réside la force évangélique de son message : l'attention était principalement portée sur les situations des pauvres et des opprimés de ce temps. Et, pour la première fois et avec une clarté absolue, un Pape déclara que les luttes quotidiennes pour la survie et la justice sociale étaient d'une importance capitale pour l'Église. Léon XIII dénonça la soumission de la majorité au pouvoir « d'une minorité, de sorte qu'un petit nombre d'hommes très riches ont pu imposer aux masses de travailleurs pauvres un joug à peine meilleur que l'esclavage lui-même ». Telle était la grande inégalité de l'époque.

Dans l'encyclique de Léon XIII ne se trouvent pas les paroles « chômage » ou « exclusion », parce qu'à l'époque les problèmes concernaient plutôt l'amélioration des conditions des travailleurs, l'exploitation, l'urgence d'une nouvelle harmonie sociale et d'un nouvel équilibre politique, objectifs qui sont peu à peu atteints grâce à de nombreuses lois sur le travail et aux institutions de sécurité sociale.

Aujourd'hui, cependant, l'exclusion est le nouveau visage de l'injustice sociale. Le fossé entre une « petite minorité », soit 1 % de la population, et la grande majorité s'est considérablement creusé.

Cette exclusion est une « nouveauté » que le Pape François a dénoncée comme une « culture du rejet », affirmant avec véhémence : « Les exclus ne sont pas des 'exploités', mais des déchets, 'des restes' ».

Lorsque nous parlons d'exclusion, nous sommes également confrontés à un paradoxe. Le manque de terre, de nourriture, de logement et de travail décent coexiste avec l'accès aux nouvelles technologies qui se répandent partout grâce aux marchés mondialisés. Les téléphones portables, les réseaux sociaux et même l'intelligence artificielle sont à la portée de millions de personnes, y compris les plus pauvres. Cependant, alors que de plus en plus de personnes ont accès à Internet, les besoins fondamentaux restent insatisfaits. Veillons à ce que, lorsque des besoins plus sophistiqués sont satisfaits, les besoins fondamentaux ne soient pas négligés.

Ce système fait que les gens sont privés de ce qui est nécessaire et submergés par ce qui est superflu. En bref, la mauvaise gestion génère et accroît les inégalités sous prétexte de progrès. Et comme il ne place pas la dignité humaine au centre, le système échoue également en matière de justice.

### **L'impact des « nouveautés » sur les exclus**

Je ne décrirai pas aujourd'hui de manière exhaustive les « nouveautés » produites en particulier par les centres de développement technologique, mais nous savons qu'elles

ont un impact sur tous les principaux domaines de la vie sociale : santé, éducation, travail, transports, urbanisation, communication, sécurité, défense, etc. Bon nombre de ces impacts sont ambivalents : ils sont positifs pour certains pays et certains secteurs sociaux, mais d'autres subissent en revanche des « *dommages collatéraux* ». Une fois encore, c'est le résultat d'une « *mauvaise gestion* » du progrès technologique.

La crise climatique en est peut-être l'exemple le plus flagrant. Nous le constatons à chaque événement météorologique extrême, qu'il s'agisse d'inondations, de sécheresses, de tsunamis ou de tremblements de terre : qui en souffre le plus ? Ce sont toujours les plus pauvres. Ils perdent le peu qu'ils ont lorsque l'eau emporte leurs maisons et sont souvent contraints de les abandonner sans avoir d'alternative adéquate pour reprendre leur vie. Il en va de même lorsque, par exemple, les paysans, les agriculteurs et les populations autochtones perdent leurs terres, leur identité culturelle et leur production locale durable en raison de la désertification de leur territoire.

Un autre aspect des « *nouveautés* » qui touche particulièrement les personnes marginalisées concerne les angoisses et les espérances des plus pauvres face aux modèles de vie qui sont aujourd'hui constamment promus. Par exemple : comment un jeune pauvre peut-il vivre avec espoir et sans anxiété alors que les réseaux sociaux exaltent constamment une consommation effrénée et une réussite économique totalement inaccessible ?

Là encore, un autre problème non-négligeable est représenté par la diffusion de la dépendance au jeu numérique. Les plateformes sont conçues pour créer une dépendance compulsive et générer des habitudes qui créent une accoutumance.

Je ne voudrais pas passer sous silence la « *nouveauté* » de l'industrie pharmaceutique, qui représente certes à certains égards un grand progrès, mais qui n'est pas sans ambiguïté ; dans la culture actuelle, avec l'aide de certaines campagnes publicitaires, on propage une sorte de culte du bien-être physique, presque une idolâtrie du corps, et dans cette vision, le mystère de la douleur est interprété de manière réductrice ; cela peut également conduire à une dépendance aux analgésiques, dont la vente augmente évidemment les bénéfices des fabricants. Cela a également conduit à la dépendance aux opiacés, qui ravage en particulier les États-Unis ; pensons par exemple au fentanyl, la drogue de la mort, deuxième cause de décès parmi les pauvres dans ce pays. La prolifération de nouvelles drogues synthétiques, de plus en plus mortelles, n'est pas seulement un crime des trafiquants de drogue, mais une réalité liée à la production de médicaments et à ses profits, dépourvus de toute éthique globale.

Je tiens également à souligner que le développement des nouvelles technologies de l'information et des télécommunications dépend des minerais qui se trouvent souvent dans le sous-sol des pays pauvres. Sans le coltan de la République démocratique du Congo, par exemple, bon nombre des appareils technologiques que nous utilisons aujourd'hui n'existeraient pas. Cependant, son extraction dépend de la violence paramilitaire, du travail

des enfants et du déplacement des populations. Le lithium en est un autre exemple : la concurrence entre les grandes puissances et les grandes entreprises pour son extraction représente une grave menace pour la souveraineté et la stabilité des États pauvres, à tel point que certains entrepreneurs et politiciens se vantent de promouvoir des coups d'État et d'autres formes de déstabilisation politique, précisément pour mettre la main sur « *l'or blanc* » qu'est le lithium.

Enfin, j'aimerais aborder la question de la sécurité. Les États ont le droit et le devoir de protéger leurs frontières, mais cela doit être contrebalancé par l'obligation morale d'offrir un refuge. L'abus dont sont victimes les migrants vulnérables n'est pas l'exercice légitime de la souveraineté nationale, mais plutôt des crimes graves commis ou tolérés par l'État. Des mesures de plus en plus inhumaines, voire politiquement célébrées, sont prises pour traiter ces « *indésirables* » comme s'ils étaient des déchets et non des êtres humains. Le christianisme, en revanche, se réfère au Dieu d'amour, qui fait de nous tous des frères et sœurs et nous demande de vivre comme tels. En même temps, je trouve encourageant de voir comment les mouvements populaires, les organisations de la société civile et l'Église font face à ces nouvelles formes de déshumanisation, témoignant constamment que ceux qui sont dans le besoin sont nos prochains, nos frères et sœurs. Cela fait de vous des champions de l'humanité, des témoins de la justice, des poètes de la solidarité.

### **La lutte juste des mouvements populaires**

Dans *Rerum Novarum*, Léon XIII observait que « *le dernier siècle a détruit, sans rien leur substituer, les corporations anciennes* ».

Les pauvres sont devenus plus vulnérables et moins protégés. Aujourd'hui, une situation similaire se produit, car les syndicats typiques du XX<sup>e</sup> siècle représentent désormais un pourcentage de plus en plus faible des travailleurs et les systèmes de sécurité sociale sont en crise dans de nombreux pays ; par conséquent, ni les syndicats, ni les associations d'employeurs, ni les États, ni les organisations internationales ne semblent en mesure de faire face à ces problèmes. Mais « *un État sans justice n'est pas un État* », nous rappelle saint Augustin. La justice exige que les institutions de chaque État soient au service de toutes les classes sociales et de tous les résidents, en harmonisant les différents besoins et intérêts.

Une fois encore, nous sommes confrontés à un vide éthique dans lequel le mal s'insinue facilement. Cela me rappelle une parabole, la parabole de l'esprit impur qui, chassé, revient trouver sa demeure ancienne propre et en ordre, et organise alors une lutte encore plus violente (Mt 12,43-45). Dans ce vide ordonné, l'esprit malin est libre d'agir. Les institutions sociales du passé n'étaient pas parfaites, mais en balayant la plupart d'entre elles et en embellissant ce qui reste avec des lois inefficaces et des traités non appliqués, le système rend les êtres humains plus vulnérables qu'auparavant.

C'est pourquoi les mouvements populaires, ainsi que les personnes de bonne volonté, les chrétiens, les croyants et les gouvernements, sont appelés de toute urgence à

combler ce vide, en mettant en place des processus de justice et de solidarité qui se répandent dans toute la société, car, comme je l'ai déjà dit, « *les illusions nous distraient, les préparatifs nous orientent. Les illusions recherchent un résultat, les préparatifs rendent possible une rencontre* ».

Dans l'exhortation apostolique *Dilexi te*, j'ai voulu rappeler que « *il y a eu, et il y a encore, des mouvements populaires variés, constitués de laïcs et guidés par des leaders populaires, souvent soupçonnés et même persécutés* » (*Dilexi te*, 80). Pourtant, vos luttes, portées par l'étendard de la terre, du logement et du travail pour un monde meilleur, méritent d'être encouragées. Et tout comme l'Église a accompagné la formation des syndicats dans le passé, nous devons aujourd'hui accompagner les mouvements populaires. Cela signifie accompagner l'humanité, marcher ensemble dans le respect partagé de la dignité humaine et dans le désir commun de justice, d'amour et de paix.

L'Église soutient vos justes luttes pour la terre, le logement et le travail. Comme mon prédécesseur François, je crois que les voies justes partent du niveau local et de la périphérie vers le centre. Vos nombreuses initiatives créatives peuvent se transformer en nouvelles

politiques publiques et en droits sociaux. Votre quête est légitime et nécessaire. Qui sait si les graines d'amour que vous semez, aussi petites que des graines de moutarde (cf. Mt 13,31-32 ; Mc 4,30-32 ; Lc 13,18-19), pourront pousser dans un monde plus humain pour tous et aider à mieux gérer les « *choses nouvelles* ».

L'Église et moi-même voulons être à vos côtés dans ce cheminement. Continuons à élever nos prières vers Dieu Tout-Puissant.

Avec vous, dans la prière, nous implorons le Père de toute miséricorde afin qu'il vous protège et vous comble de son amour inépuisable. Qu'Il vous donne, dans son infinie bonté, le courage d'une prophétie évangélique, la persévérance dans la lutte, l'espérance dans le cœur, la créativité poétique.

Je vous confie à la guidance maternelle de la Très Sainte Marie. Et du fond du cœur, je vous bénis.

Merci, grâce à vous tous ! Et poursuivez votre route, avec joie et espérance ! Merci. Prions ensemble comme Jésus nous l'a enseigné.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## CŒCUMENISME

### ASSEZ ! TEL EST LE CRI DES PAUVRES ET LE CRI DE LA TERRE

«Le monde a soif de paix», a lancé le Saint-Père dans son discours tenu à l'occasion de la Rencontre internationale pour la Paix, qui se tient cette année à Rome. Devant les représentants des Églises chrétiennes et des grandes religions du monde le Pape a véhiculé des messages de paix et lancé un appel aux gouvernants. «Mettre fin à la guerre est un devoir urgent de tous les responsables politiques devant Dieu», a dit Léon XIV citant son prédécesseur. «Il faut oser la paix!», a-t-il enjoint.

---

*Sainteté, Béatitudes,  
Illustres Représentants des Églises chrétiennes  
et des grandes religions du monde !*

Nous avons prié pour la paix selon nos différentes traditions religieuses et nous sommes maintenant réunis pour lancer un message de réconciliation. Les conflits sont présents partout où il y a de la vie, mais ce n'est pas la guerre qui aide à y faire face, ni à les résoudre. La paix est un chemin permanent de réconciliation. Je vous remercie d'être venus ici pour prier pour la paix, montrant ainsi au monde combien la prière est décisive. Le cœur humain doit en effet se disposer à la paix et, il s'ouvre dans la méditation, et dans la prière il sort de lui-même. Rentrer en soi-même pour sortir de soi-même. C'est ce dont nous témoignons, en offrant à l'humanité contemporaine les immenses trésors des spiritualités anciennes.

Le monde a soif de paix : il a besoin d'une véritable et solide ère de réconciliation, qui mette fin à la prévarication, à l'étalage de la force et à l'indifférence envers le droit. Assez des guerres, avec leurs douloureux cortèges de morts, de destructions, d'exilés ! Aujourd'hui, ensemble, nous manifestons non seulement notre ferme volonté de paix, mais aussi la conscience que la prière est une grande force de réconciliation. Celui qui ne prie pas abuse de la religion, même pour tuer. La prière est un mouvement de l'esprit, une ouverture du cœur. Pas de

paroles criées, de comportements ostentatoires, de slogans religieux utilisés contre les créatures de Dieu. Nous avons foi en la prière qui change l'histoire des peuples. Que les lieux de prière soient des tentes de la rencontre, des sanctuaires de réconciliation, des oasis de paix.

Le 27 octobre 1986, Saint Jean-Paul II invita les chefs religieux du monde à Assise afin de prier pour la paix : plus jamais les uns contre les autres, mais les uns à côté des autres. Ce fut un moment historique, un tournant dans les relations entre les religions. Dans « *l'esprit d'Assise* », année après année, ces rencontres de prière et de dialogue se sont poursuivies, créant un climat d'amitié entre les chefs religieux et accueillant de nombreuses demandes de paix. Aujourd'hui, le monde semble avoir pris la direction opposée, mais nous repartons d'Assise, de cette conscience de notre tâche commune, de cette responsabilité de paix. Je remercie la Communauté de *Sant'Egidio* et toutes les organisations, catholiques et autres, qui, souvent à contre-courant, maintiennent cet esprit vivant.

Pour l'Église catholique, la prière dans « *l'esprit d'Assise* » repose sur les bases solides exprimées dans la déclaration *Nostra aetate* du Concile Vatican II, c'est-à-dire sur le renouveau des relations entre l'Église catholique et les autres religions. Et c'est précisément aujourd'hui que nous célébrons le sixième anniversaire de la

promulgation de la Déclaration *Nostra aetate* : c'était le 28 octobre 1965.

Ensemble, nous réaffirmons notre engagement en faveur du dialogue et de la fraternité, souhaité par les pères conciliaires, qui a porté tant de fruits. Vatican II enseigne, selon les termes utilisés à l'époque : « *Nous ne pouvons invoquer Dieu, Père de tous les hommes, si nous refusons de nous conduire fraternellement envers certains des hommes créés à l'image de Dieu* » (*Nostra aetate*, n°5). Tous les croyants sont frères. Et les religions, en tant que « *sœurs* », doivent encourager les peuples à se traiter comme des frères, et non comme des ennemis. Car « *tous les peuples forment, en effet, une seule communauté ; ils ont une seule origine* » (*Ibid.*, n°1).

L'année dernière, vous vous êtes réunis à Paris et le Pape François vous avait écrit à cette occasion : « *Nous devons éloigner les religions de la tentation de devenir un outil qui alimente le nationalisme, l'ethnicité, le populisme. Les guerres s'intensifient. Malheur à ceux qui tentent d'entraîner Dieu dans les guerres !* ». Je fais miennes ces paroles et je le répète avec force : jamais la guerre n'est sainte, seule la paix est sainte, car elle est voulue par Dieu !

Avec la force de la prière, les mains nues levées vers le ciel et les mains ouvertes vers les autres, nous devons faire en sorte que cette période de l'histoire marquée par la guerre et la domination de la force s'achève rapidement et qu'une nouvelle histoire commence. Nous ne pouvons accepter que cette période se prolonge, qu'elle façonne la mentalité des peuples, que l'on s'habitue à la guerre comme à une compagnie normale de l'histoire humaine. Assez ! Tel est

le cri des pauvres et le cri de la terre. Assez ! Seigneur, écoute notre cri !

Le Vénérable Giorgio La Pira, témoin de paix, alors qu'il travaillait dans le domaine politique en des temps difficiles, écrivait à Saint Paul VI : il faut « *une histoire différente du monde : l'histoire de l'ère des négociations, l'histoire d'un monde nouveau sans guerre* ». Ce sont des mots qui, aujourd'hui plus que jamais, peuvent constituer un programme pour l'humanité.

La culture de la réconciliation vaincra l'actuelle mondialisation de l'impuissance, qui semble nous dire qu'une autre histoire est impossible. Oui, le dialogue, la négociation, la coopération peuvent affronter et résoudre les tensions qui surgissent dans les situations conflictuelles. Ils doivent le faire ! Il y a des lieux et des personnes pour le faire. « *Mettre fin à la guerre est un devoir urgent de tous les responsables politiques devant Dieu. La paix est la priorité de toute politique. Dieu demandera compte à celui qui n'a pas cherché la paix ou a attisé les tensions et les conflits, de tous les jours, les mois, les années de guerre* ».

C'est l'appel que nous, chefs religieux, adressons de tout cœur aux gouvernants. Nous faisons écho au désir de paix des peuples. Nous sommes la voix de ceux qui ne sont pas écoutés et qui n'ont pas de voix. Il faut oser la paix ! Et si le monde reste sourd à cet appel, nous sommes certains que Dieu entendra notre prière et la plainte de tant de personnes qui souffrent. Car Dieu veut un monde sans guerre. Il nous libérera de ce mal !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIMÉ » (AP 3,9) – CHAPITRE 3

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

---

### TROISIÈME CHAPITRE UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES

35. Trois jours après son élection, mon Prédécesseur avait exprimé aux représentants des médias son souhait que le soin et l'attention aux pauvres soient plus clairement présents dans l'Église : « *Ah, comme je voudrais une Église pauvre et pour les pauvres !* ».

36. Ce désir reflète la conscience que l'Église « *reconnait l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir* ». Ayant en effet été appelée à se configurer aux derniers, en son sein « *aucun doute ni aucune explication, qui affaiblissent ce message si clair, ne doivent subsister [...]. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres* ». Nous en trouvons de nombreux témoignages tout au long de l'histoire bimillénaire des disciples de Jésus.

#### La vraie richesse de l'Église

37. Saint Paul rapporte que parmi les fidèles de la communauté chrétienne naissante, il n'y a « *pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de gens bien nés* » (1 Co 1,26). Cependant, malgré leur pauvreté, les premiers chrétiens sont clairement conscients de la nécessité de prendre soin de ceux qui se trouvent davantage dans le besoin. Dès les débuts du christianisme, les Apôtres imposent les mains à sept hommes choisis par la communauté et, dans une certaine mesure, les intègrent à leur ministère en les instituant pour le service – *diakonia* en grec – des plus pauvres (cf. Ac 6,1-5). Il est significatif que le premier disciple à avoir témoigné de sa foi dans le Christ jusqu'à l'effusion de son sang ait été Étienne qui faisait partie de ce groupe. En lui s'unissent le témoignage de vie dans le soin des pauvres et dans le martyre.

38. Un peu plus de deux siècles plus tard, un autre diacre manifestera son adhésion à Jésus-Christ de manière similaire, en unissant dans sa vie le service des pauvres et le martyre : saint Laurent. D'après le récit de saint Ambroise, Laurent, diacre à Rome sous le pontificat du

Pape Sixte II, contraint par les autorités romaines à livrer les trésors de l'Église, « *amena des pauvres le lendemain. Interrogé sur l'endroit où se trouvaient les trésors promis, il les désigna en disant : "Ce sont eux les trésors de l'Église"* ». En racontant cet épisode, Ambroise se demande : « *Quels trésors plus précieux Jésus possède-t-il que ceux en qui il aime se montrer ?* ». Et, rappelant que les ministres de l'Église ne doivent jamais négliger le soin des pauvres et encore moins accumuler des biens pour leur propre profit, il dit : « *Cette tâche doit être accomplie avec une foi sincère et une sage prévoyance. Certes, si quelqu'un en tire un avantage personnel, il commet un crime ; mais s'il distribue le produit aux pauvres ou rachète un prisonnier, il accomplit une œuvre de miséricorde* ».

### Les Pères de l'Église et les Pauvres

39. Dès les premiers siècles, les Pères de l'Église ont reconnu dans les pauvres un moyen privilégié d'accéder à Dieu, une manière particulière de le rencontrer. La charité envers les nécessiteux était comprise non seulement comme une vertu morale, mais aussi comme une expression concrète de la foi dans le Verbe incarné. La communauté des fidèles, soutenue par la force de l'Esprit Saint, était enracinée dans la proximité avec les pauvres qu'elle considérait, non pas comme un appendice, mais comme une partie essentielle de son Corps vivant. Saint Ignace d'Antioche, par exemple, alors qu'il allait au martyre, exhortait les fidèles de la communauté de Smyrne à ne pas négliger le devoir de charité envers les plus démunis, les avertissant de ne pas se comporter comme ceux qui s'opposent à Dieu : « *Considérez ceux qui ont une autre opinion sur la grâce de Jésus-Christ qui est venu sur nous : comme ils sont opposés à la pensée de Dieu ! De la charité ils n'ont aucun souci, ni de la veuve, ni de l'orphelin, ni de l'opprimé, ni des prisonniers ou des libérés, ni de l'affamé ou de l'assoiffé* ». L'évêque de Smyrne, Polycarpe, recommandait expressément aux ministres de l'Église de prendre soin des pauvres : « *Les presbytres eux aussi doivent être compatissants, miséricordieux envers tous ; qu'ils ramènent les égarés, qu'ils visitent tous les malades, sans négliger la veuve, l'orphelin, le pauvre ; mais qu'ils pensent toujours à faire le bien devant Dieu et devant les hommes* ». À partir de ces deux témoignages, nous voyons que l'Église apparaît comme la mère des pauvres, un lieu d'accueil et de justice.

40. Saint Justin, quant à lui, dans sa première Apologie adressée à l'empereur Hadrien, au Sénat et au peuple romain, expliquait que les chrétiens apportaient tout ce qu'ils pouvaient aux nécessiteux car ils voyaient en eux des frères et des sœurs dans le Christ. Écrivant à propos de l'assemblée en prière le premier jour de la semaine, il soulignait qu'au cœur de la liturgie chrétienne on ne peut séparer le culte de Dieu de l'attention aux pauvres. C'est pourquoi, à un certain moment de la célébration, « *ceux qui ont du bien et qui le veulent donnent librement ce qu'ils veulent, chacun selon son gré ; ce qui est recueilli est mis en réserve auprès du président. C'est lui qui assure les secours aux orphelins, aux veuves, à ceux qui sont dans l'indigence du fait de la maladie ou de quelque autre cause, ainsi qu'aux prisonniers, aux hôtes étrangers ; en un mot il prend soin de tous ceux qui sont dans le besoin* ». Cela montre que l'Église naissante ne séparait pas le fait de croire de l'action sociale : la foi qui n'était pas

accompagnée du témoignage des œuvres, comme l'enseigne saint Jacques, était considérée comme morte (cf. Jc 2,17).

### Saint Jean Chrysostome

41. Parmi les Pères orientaux, le prédicateur le plus ardent de la justice sociale fut peut-être saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople entre le IV<sup>ème</sup> et le V<sup>ème</sup> siècle. Dans ses homélies, il exhortait les fidèles à reconnaître le Christ dans les nécessiteux : « *Veux-tu honorer le corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu et, pendant qu'ici tu l'honores par des étoffes de soie, ne le méprise pas à l'extérieur en le laissant souffrir le froid et la nudité [...]. En effet, [le corps de Jésus-Christ qui est sur l'autel] n'a pas besoin de vêtements, mais d'une âme pure, au lieu que cet autre a besoin de beaucoup de soin. Apprenons donc à être sages et à honorer le Christ comme Il le veut lui-même. L'honneur le plus agréable à celui que nous voulons honorer, c'est l'honneur qu'il désire lui-même, non celui auquel nous pensons [...]. Honore-le donc aussi de la manière qu'Il a établie, c'est-à-dire en donnant ses richesses à des pauvres. Dieu n'a pas besoin d'objets en or, mais d'âmes en or* ». Affirmant avec une clarté cristalline que si les fidèles ne rencontrent pas le Christ dans les pauvres qui se trouvent à la porte, ils ne pourront pas non plus l'adorer sur l'autel, il poursuit : « *À quoi lui sert une table pleine de coupes en or, tandis qu'il meurt de faim ? Commence par combler sa faim et, de ce qu'il restera, orne ensuite sa table* ». Il comprenait donc l'Eucharistie également comme l'expression sacramentelle de la charité et de la justice qui la précèdent, qui l'accompagnent et qui doivent la prolonger, dans l'amour et l'attention aux pauvres.

42. Par conséquent, la charité n'est pas une voie facultative, mais le critère du vrai culte. Chrysostome dénonçait avec véhémence le luxe excessif coexistant avec l'indifférence envers les pauvres. L'attention qui leur est due, plus qu'une simple exigence sociale, est une condition du salut, ce qui confère à la richesse injuste un poids condamnable : « *Il fait un grand froid, et le pauvre en haillons est jeté au sol, mourant de froid, claquant des dents, capable d'interpeller simplement par sa vue et son aspect. Et toi, bien au chaud et dans l'ivresse, tu passes à côté ; comment mériteras-tu que Dieu te tire du malheur, quand tu y seras ? [...] Souvent tu jettes mille manteaux variés brodés d'or autour d'un corps mort et insensible, désormais incapable de percevoir le sens des honneurs, tandis que tu dédaignes un corps souffrant, roué de coups, éprouvé et écartelé par la faim et le froid : tu fais plus de cas de la vaine gloire que de la crainte de Dieu* ». Ce sens profond de la justice sociale l'amène à affirmer que « *ne pas donner à la pauvreté ce qui vient de nos propres biens, c'est voler les pauvres et les priver de leur vie : ce ne sont pas nos biens, mais les leurs, que nous gardons pour nous* ».

### Saint Augustin

43. Augustin a eu pour maître spirituel saint Ambroise qui insistait sur l'exigence éthique du partage des biens : « *Tu ne donnes pas à un pauvre en prenant sur ce qui t'appartient, mais tu lui rends en prenant sur ce qui lui appartient. En effet, ce qui a été donné pour l'usage commun, toi seul te l'appropries* ». Pour l'évêque de Milan, l'aumône est le rétablissement de la justice, et non un geste paternaliste. Dans sa prédication,

la miséricorde prend un caractère prophétique : elle dénonce les structures d'accumulation et réaffirme la communion comme vocation ecclésiale.

44. Formé dans cette tradition, le saint évêque d'Hippone enseigna à son tour l'amour préférentiel pour les pauvres. Pasteur vigilant et théologien d'une rare clairvoyance, il se rend compte que la véritable communion ecclésiale s'exprime aussi dans la communion des biens. Dans ses Commentaires sur les Psaumes, il rappelle que les vrais chrétiens ne négligent pas l'amour pour les plus démunis : « Vous faites attention à vos frères, pour savoir s'ils ont besoin de quelque chose, mais si le Christ habite en vous, vous donnez aussi aux étrangers ». Ce partage des biens naît donc de la charité théologale et a pour fin ultime l'amour du Christ. Pour Augustin, le pauvre n'est pas seulement une personne à aider, mais la présence sacramentelle du Seigneur.

45. Le Docteur de la Grâce voyait dans le soin apporté aux pauvres une preuve concrète de la sincérité de la foi. Celui qui dit aimer Dieu et n'a pas compassion des nécessiteux est un menteur (cf. 1 Jn 4,20). Commentant la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche et le « trésor dans le ciel » réservé à ceux qui donnent leurs biens aux pauvres (cf. Mt 19,21), Augustin met dans la bouche du Seigneur les paroles suivantes : « J'ai reçu la terre, je donnerai le ciel ; j'ai reçu des biens temporels, je rendrai des biens éternels ; j'ai reçu du pain, je donnerai la vie. [...] J'ai reçu l'hospitalité, mais je donnerai une maison ; on m'a visité quand j'étais malade, mais je donnerai la santé ; on est venu me voir en prison, mais je donnerai la liberté. Le pain que vous avez donné à mes pauvres a été consommé ; le pain que je donnerai vous rassasiera, sans jamais s'épuiser ». Le Très-Haut ne se laisse pas vaincre en

générosité envers ceux qui le servent dans les plus démunis : plus grand est l'amour pour les pauvres, plus grande est la récompense de Dieu.

46. Cette perspective christocentrique et profondément ecclésiale conduit à affirmer que les offrandes, lorsqu'elles naissent de l'amour, non seulement soulagent les besoins du frère, mais purifient également le cœur de celui qui donne, s'il est disposé à changer : « Les aumônes peuvent te servir à détruire les péchés du passé, si tu changes de comportement ». C'est, pour ainsi dire, la voie ordinaire de la conversion pour ceux qui veulent suivre le Christ d'un cœur sans partage.

47. Dans une Église qui reconnaît dans les pauvres le visage du Christ et dans les biens l'instrument de la charité, la pensée augustinienne reste une lumière sûre. Aujourd'hui, la fidélité aux enseignements d'Augustin exige non seulement l'étude de ses œuvres, mais aussi la disponibilité à vivre radicalement son invitation à la conversion, qui inclut nécessairement le service de la charité.

48. De nombreux autres Pères de l'Église, d'Orient et d'Occident, se sont prononcés sur la primauté de l'attention aux pauvres dans la vie et la mission de tout fidèle chrétien. Dans cette perspective, on peut dire en résumé que la théologie patristique est pratique, elle vise une Église pauvre et pour les pauvres, rappelant que l'Évangile n'est annoncé correctement que lorsqu'il pousse à toucher la chair des derniers et avertissant que la rigueur doctrinale sans miséricorde est un discours vide.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2025 – COMMEMORATION DE TOUS LES FIDELES DEFUNTS – ANNEE C

### Lecture du livre de la Sagesse (Sg 3,1-6.9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ; aucun tourment n'a de prise sur eux. Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ; leur départ est compris comme un malheur, et leur éloignement, comme une fin : mais ils sont dans la paix. Au regard des hommes, ils ont subi un châtement, mais l'espérance de l'immortalité les comblait. Après de faibles peines, de grands bienfaits les attendent, car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ; comme une offrande parfaite, il les accueille. Au temps de sa visite, ils resplendiront : comme l'étincelle qui court sur la paille, ils avancent. Ils jugeront les nations, ils auront pouvoir sur les peuples, et le Seigneur régnera sur eux pour les siècles. Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui. Pour ses amis, grâce et miséricorde : il visitera ses élus. – Parole du Seigneur.

### Psaume 26 (27), 1, 4, 7-9a, 13-14

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je crainte ?  
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,  
la seule que je cherche :  
habiter la maison du Seigneur  
tous les jours de ma vie,  
pour admirer le Seigneur dans sa beauté  
et m'attacher à son temple.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !  
Pitié ! Réponds-moi !  
Mon cœur m'a redit ta parole :  
« Cherchez ma face. »  
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :  
ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur  
sur la terre des vivants.  
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;  
espère le Seigneur. »

### Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 15,51-57)

Frères, c'est un mystère que je vous annonce : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés, et cela en un instant, en un clin d'œil, quand, à la fin, la trompette retentira. Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous, nous serons

transformés. Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (Jn 11,25a.26)

Moi, je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur. Celui qui croit en moi ne mourra jamais.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean** (Jn 6,37-40)

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

La célébration d'un jour comme aujourd'hui nous amène à deux pensées : *mémoire* et *espérance*.

*Mémoire* de ceux qui nous ont précédés, qui ont passé leur vie, qui ont achevé cette vie ; mémoire de tant de gens qui nous ont fait du bien : en famille, parmi les amis... Et mémoire aussi de ceux qui n'ont pas réussi à faire beaucoup de bien, mais qui ont été accueillis dans la mémoire de Dieu, dans la miséricorde de Dieu. C'est le mystère de la grande miséricorde du Seigneur.

Et puis *espérance*. La mémoire d'aujourd'hui est une mémoire pour regarder en avant, pour regarder notre chemin, notre route. Nous marchons vers une rencontre, avec le Seigneur et avec tous. Et nous devons demander au Seigneur cette grâce de l'espérance : l'espérance qui ne déçoit jamais ; l'espérance, qui est la vertu de tous les jours qui nous porte en avant, nous aide à résoudre des problèmes et à en chercher les issues. Mais toujours en avant, en avant. Cette espérance féconde, cette vertu théologique de tous les jours, de tous les moments : je l'appellerai la vertu théologique « *de la cuisine* », parce qu'elle est à portée de main et vient toujours à notre aide. L'espérance qui ne déçoit pas : vivons dans cette tension entre mémoire et espérance.

Je voudrais m'arrêter sur une chose qui m'est arrivée à l'entrée. Je regardais l'âge de ces morts. La majorité a entre 20 et 30 ans. Des vies fauchées, des vies sans avenir. Et j'ai

*Dans la foi et l'espérance que nous venons de proclamer, tournons-nous vers notre Dieu et Père. Ensemble disons-lui :*

Pour les défunts de notre paroisse, de nos familles : nos parents,... nos amis,... nos voisins,... pour ceux dont nous n'avons pas connu le visage,... pour tous ceux dont le nom est tombé dans l'oubli,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs affrontés au mystère de la mort, ceux qui croient à la résurrection,... et ceux qui n'ont pas d'espérance,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui meurt de mort brutale : victimes des guerres et de la violence des hommes,... victimes des accidents ou des catastrophes naturelles,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les membres de notre assemblée, ceux qui sont marqués par un deuil récent,... ceux qui ont perdu un être cher au cours de l'année écoulée,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

Pour les malades et les handicapés : ceux qui connaissent le réconfort d'une présence à leurs côtés,... ceux qui vivent leur épreuve dans la solitude ou l'indifférence,... (*temps de silence*) Seigneur, nous te prions !

*Père plein de tendresse, tu as entendu la prière de ton Église et tu connais celle que chacun de nous porte au fond de son cœur. Exauce-nous toujours, même quand nous ne savons pas comment prier. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

pensé aux parents, aux mères qui recevaient cette lettre : « *Madame, j'ai l'honneur de vous dire que vous avez un fils qui est un héros* ». « *Oui, un héros, mais on me l'a enlevé !* ». Tant de larmes dans ces vies fauchées. Et je ne pouvais pas ne pas penser aux guerres d'aujourd'hui. Aujourd'hui aussi, il en est de même : tant de personnes jeunes et moins jeunes... Dans les guerres du monde, même dans celles qui nous sont le plus proches, en Europe et en dehors : combien de morts ! On détruit la vie sans en avoir conscience.

Aujourd'hui, en pensant aux morts, en préservant la mémoire des morts et en préservant l'espérance, demandons au Seigneur la paix, pour que les gens ne s'entretuent plus dans les guerres. Tant d'innocents morts, tant de soldats qui y laissent leur vie. Mais cela pourquoi ? Les guerres sont toujours une défaite, toujours. Il n'y a pas de victoire totale, non. Oui, l'un gagne sur l'autre, mais derrière, il y a toujours la défaite du prix payé. Prions le Seigneur pour nos défunts, pour tous, pour tous : que le Seigneur les accueille tous. Et prions aussi pour que le Seigneur ait pitié de nous et nous donne l'espérance : l'espérance d'aller de l'avant et de pouvoir les retrouver tous ensemble avec Lui, quand Il nous appellera. Ainsi soit-il.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

**ENTRÉE :**

1- O te Atua anae ra te tumu no to'u ora  
E no to'u nei api ra'a oia to'a te tauturu.

R-Ho'e ho'e ana'e tao'a e maitai ai ta'u mafatu  
Te Atua manahope, te tumu no teie nei ao  
Te tumu no teie nei ao.

2- O te Atua ana'e ra to'u vahi haapura'a  
I roto i te mau ati oia to'u pare ora.

3- O te Atua ana'e ra te oaoa e te hau  
E te maramarama o to'u nei mafatu.

**PRÉPARATION PÉNITENTIELLE :** *wallisien*

**GLOIRE À DIEU :** *Dédé I*

*Voir page 3.*

**PSAUME :**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je peur? Alléluia  
Ma lumière et mon salut c'est le Seigneur Alléluia !

**ACCLAMATION :**

Alléluia allélu alléluia, Alléluia Alléluia  
Alléluia allélu alléluia, Alléluia Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Mo'u nui mo'u nui, to oe hakatu e te Motua e  
Apu'u mai oe i ta matou pure.

**OFFERTOIRE :**

1- A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
Ma te haamaitai ra'a, oia iana e.

R-Te tumu te poiete (*poiète*), no te mau mea 'toa  
Te tumu te poiete (*poiète*)  
No te mau mea 'toa. (*Te tumu poiète*).

E-Atoa.

**SANCTUS :** *latin*

**ANAMNESE :**

Tu as connu tu as connu la mort  
Tu es ressuscité, ressuscité d'entre les morts  
Et tu reviens et tu reviens encore  
Pour nous sauver nous sauver Seigneur.

**NOTRE PÈRE :** *tabitien*

**AGNUS :** *William - paumotu*

**COMMUNION :**

J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'amour pour toi, que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, viens me secourir.

Au pied de ta croix, je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis, que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

**ENVOI :**

1- J'irai la voir un jour, au ciel dans la patrie  
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*).

2- J'irai la voir un jour, o cri plein d'espérance  
Qui calme ma souffrance et charme ce séjour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*).

3- J'irai la voir un jour, j'irai m'unir aux anges  
Pour dire ses louanges et pour former sa cour.  
[Au ciel, au ciel, au ciel j'irai la voir un jour.] (*bis*).

## CHANTS

DIMANCHE 2 NOVEMBRE 2025 A 8H – TOUS LES FIDELES DEFUNTS – ANNEE C

### ENTRÉE : *Rimaud et Geoffroy – I 29*

- 1- Depuis l'aube où sur la terre  
Nous t'avons revu debout tout renaît dans la lumière  
Ô Jésus, reste avec nous ! (*bis*)
- 2- Si parfois sur notre route  
Nous menace le dégoût Dans la nuit de notre doute  
Ô Jésus, marche avec nous ! (*bis*)
- 3- Tu cherchais les misérables,  
Ton amour allait partout Viens t'asseoir à notre table  
Ô Jésus, veille avec nous ! (*bis*)

### KYRIALE : *Rangueil - français*

#### GLOIRE À DIEU : *Rangueil*

*Voir page 15.*

#### PSAUME : *Psaume 26*

J'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur  
sur la terre des vivants.

#### ACCLAMATION : *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia allélu allélu alléluia  
alléluia amen, amen amen !

#### PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialis Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :

qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclésiám.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Te pure nei matou ia'oe e te Fatu e Ietu e,  
a fa'aro'o mai, a fa'ari'i mai, i ta matou pure.

#### OFFERTOIRE :

R-Peuple de bienheureux, Peuple de Dieu en marche,  
Au Royaume de Dieu, marche joyeux.

- 1- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
bienheureux es-tu, car le Royaume est à Toi.
- 2- Bienheureux es-tu, toi qui as un cœur de pauvre,  
Bienheureux es-tu, car cette terre est à toi.
- 3- Bienheureux es-tu, toi qui pleures maintenant,  
bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
- 4- bienheureux es-tu, toi qui as faim de justice,  
bienheureux es-tu, car elle te sera donnée.
- 5- Bienheureux es-tu, toi qui aimes pardonner,  
bienheureux es-tu, car tu seras pardonné.

#### SANCTUS : *Stéphane MERCIER - tahitien*

#### ANAMNESE : *Médéric BERNARDINO*

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e fa'ite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'a faahoura'a e  
tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai.

#### NOTRE PÈRE : *Rudolph D.*

#### AGNUS : *Petiot V - tahitien*

#### COMMUNION : *MHN 91*

- 1- Aue no vai e homa e teie tutia hou,  
no te te ra'i mai ia umere a tuturi tatou.  
A tuturi tatou no te ra'i mai ia umere, a tuturi tatou.
- 2- No te Fatu teie tino, teite toto mo'a, huna hia'tu,  
tona mana, tona hanahana, tona hanahana,  
huna hia tu, tona mana, tona.

#### ENVOI :

Ia tae ratou i te ra'i ra, e 'oa'oa na'e ratou e  
ia mata'ita'i atu tatou ia ratou, ratou taua feia rahi ra.  
E 'ahu teatea to ratou ra  
E 'ahu teatea to ratou, to ratou,  
ama'a tamara tei te rima o taua feia ra ei tapa'o no te re.

**ENTRÉE :**

- 1- Les cieus proclament la gloire du Ressuscité.  
Rien n'est égal à la beauté du Seigneur.  
À jamais Il sera l'Agneau sur le trône.  
Je fléchis le genou pour L'adorer Lui seul.
- 2- Je veux chanter, la gloire du Ressuscité.  
L'Agneau immolé nous a rachetés pour Dieu.  
À jamais Tu seras, l'Agneau sur le trône.  
Je fléchis le genou, pour T'adorer, Toi seul.

**KYRIALE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieus  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Le Seigneur est ma Lumière et mon Salut  
De qui aurais-je crainte, Alléluia  
Ma Lumière et mon Salut, c'est le Seigneur Alléluia.

**ACCLAMATION :** *Alléluia*

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 13*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ma prière pour ceux qui souffrent  
Ma prière pour ceux qui pleurent  
Ma prière pour ceux qui s'aiment  
Ô Seigneur.

**OFFERTOIRE :**

- 1- Quand la mort vient prendre ceux qu'on aime  
C'est comme si l'hiver vient pour rester  
La vie a disparu, les cœurs ne chantent plus

Cet être cher, mais où est-il rendu ?

- R-La vie plus forte que la mort  
C'est la promesse de Jésus :  
« Je vais vous préparer une place  
Je reviendrai pour vous prendre auprès de Moi. »  
« Et vous aussi, vous serez ressuscités ».
- 2- Les bourgeons éclatent sur les branches  
Les oiseaux reviennent pour chanter  
L'hiver s'est envolé et le printemps est né  
La vie est là, plus belle et transformée.
- 3- Avec Dieu, habitent ceux qu'on aime  
Ils sont accueillis en sa maison  
C'est le paradis pour eux, ils y sont très heureux  
La vie est là, plus belle et transformée.
- 4- Puis un jour, on fit souffrir Jésus,  
Il mourut suspendu à la croix  
Dans un tombeau scellé, on l'avait enfermé  
Mais Il sortit de là, ressuscité.

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

- 1- Âme du Christ, sanctifie-moi,  
Corps du Christ, sauve-moi,  
Sang du Christ, enivre-moi,  
Eau du côté du Christ, lave-moi.
- 2- Passion du Christ, fortifie-moi.  
Ô bon Jésus, exauce-moi.  
Dans tes blessures, cache-moi.  
Ne permets pas que je sois séparé de Toi.
- 3- De l'ennemi défends-moi.  
À ma mort, appelle-moi.  
Ordonne-moi de venir à Toi  
Pour qu'avec tes saints je te loue  
Dans les siècles des siècles, Amen !

**ENVOI :**

- R-Mais oui le Seigneur est bon (*bis*)  
Il a fait pour nous des merveilles  
Mais oui le Seigneur est bon (*bis*)  
Je veux lui chanter mon amour.
- 1- Nous marchons ensemble (*bis*)  
Vers ce beau pays (*la, la*)  
Nous marchons ensemble (*bis*)  
Vers le paradis (*la, la*).

LES CATHE-MESSES

**Samedi 1<sup>er</sup> novembre 2025**

**TOUS LES SAINTS** – solennité - blanc

18h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

**Dimanche 2 novembre 2025**

**COMMEMORATION DES TOUS LES FIDELES DEFUNTS** – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : pour tous les fidèles défunts ;

09h15 : **Pas de catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : aux intentions du Pape ;

**Lundi 3 novembre 2025**

Saint Martin de Porrès - vert

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD (+), DUONG THI HIEU (+),

Maria LE THI NGUYET (+), Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

17h30 : **Pas de Catéchèse pour les adultes** ;

**Mardi 4 novembre 2025**

Saint Charles Borromée, évêque - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;

**Mercredi 5 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire, et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 6 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour les âmes du Purgatoire ;

**Vendredi 7 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour les âmes du Purgatoire ;

14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 8 novembre 2025**

Messe en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Yves Marie VONGUE ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine, et Christian MIRAKIAN ;

**Dimanche 9 novembre 2025**

**DEDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN - FETE** – blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Familles PELLICIER ET CHENAL ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : aux intentions du Pape ;

**« LA MORT EST UNE FORMALITE  
DESAGREABLE, MAIS TOUS LES  
CANDIDATS SONT REÇUS ».**

**PAUL CLAUDEL**

LES CATHE-ANNONCES

**DENIER DE DIEU 2025**

“Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d’actions de grâce envers Dieu.” <sup>2 CO 9,12</sup>

**Du 05 octobre au 30 novembre 2025**

“ Nō te mea, ‘a ta’a noa atu ai i te hōro’ara’a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e ‘ere ra, e riro ato’a teie huihuira’a moni ‘ei fa’arahira’a i te ha’amaita’ira’a i te Atua » <sup>2 KOR 9,12</sup>

**TAU TĪAURA’A TĒNARI  
A TE ATUA**

BP 94 - Papeete - Tél : 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 00744 10473002340 97

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :**

**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°53/2025  
Dimanche 9 novembre 2025 – Dédicace de la Basilique du Latran – Année C

## HUMEURS

### L'ENVOI !



M'en aller loin ! très loin

Me perdre dans les nuages  
Ne plus craindre mes lendemains  
Me laisser bercer par le doux voyage  
Peu à peu mes souvenirs s'effacent  
Je me laisse alors porter avec douceur  
Mon âme pour un temps s'envole avec grâce  
Espérant renaître un jour avec bonheur.

Perceval

Comment mieux illustrer que par cet envol de nos oiseaux endémiques l'objet et le but de l'Accueil Te Vai-ete.

L'Accueil se veut être un nid pour abriter et protéger, reconstruire et fortifier ceux qu'un accident de la vie a laissé sur le bord de la route...

Mais l'Accueil Te Vai-ete, comme un nid, est un lieu qui ouvre à la liberté... la véritable liberté... « *Il est libre Max, il y en a même qui l'ont vu voler* »

Que Dieu, par vous, conduise nos oiseaux des rues à prendre leur envol...

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation.... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

En 1844, Rome détache de l'immense Vicariat de l'Océanie orientale, les îles Hawaï pour en faire un Vicariat. En mars 1845, deux vicaires sont nommés en remplacement de M<sup>sr</sup> Rouchouze déclaré disparu en mer.

Le premier, R.P. Duboize après deux ans aux Marquises arrive à Papeete le 12 octobre 1844. Durant son séjour, il est atteint de la typhoïde ; En mars 1845, il est nommé vicaire apostolique des îles Hawaï et évêque *in partibus* d'Arathie. Le 15 avril 1845, il quitte Tahiti à destination de Valparaiso en vue de son ordination épiscopale. Arrivé à Valparaiso, il renonce à sa charge et restera au Chili.

Le second, R.P. François de Paule Baudichon est aux îles

Marquises lorsqu'il apprend sa nomination. Il embarque le 30 mai pour arriver le 7 juin à Tahiti. Ce n'est que le 2 juillet 1845 qu'il embarque pour Valparaiso. Il est consacré évêque *in partibus* de Babilonopolis et vicaire apostolique de l'Océanie orientale le 21 décembre 1845 à Santiago du Chili.

\*\*\*\*\*

### Lettre du R.P. Honorat MOURET, ss.cc.

Tahiti, 3 mars 1846

En débarquant à Valparaiso, nous avons été heureux d'apprendre que le P. François de Paule nous y attendait la veille de l'Assomption. Dans ce moment, il se trouvait



N°53  
9 novembre 2025

à San-Yago, capitale du Chili. Le P. Supérieur lui écrivit sur le champ : et le surlendemain, M<sup>gr</sup> de Basilinopolis et de P. Emmanuel (qui l'accompagnait) embrassaient les nouveaux venus, parmi lesquels plusieurs étaient destinés à seconder ses travaux évangéliques. Sa joie était grande, en nous voyant si nombreux. Il était surtout fort sensible à l'arrivée de son cousin, le P. Ildefonse, en qualité de Vice-Provincial. Aussi a-t-il dit avec effusion de cœur : je serai éternellement reconnaissant envers M<sup>gr</sup> Bonamie de m'avoir donné cette marque d'amitié. Au sujet de la nomination du P. Heurtel, il ajoutait : vous ne sauriez croire combien cette nomination m'a fait plaisir ; car vous savez que j'ai toute confiance en ses talents et en ses vertus.

M<sup>gr</sup> de Basilinopolis, tant pour sa propre consolation que pour la nôtre, et afin que de rejoindre le plus tôt possible ses chers sauvages qu'il n'avait quittés qu'à regret, devait

naturellement désirer de faire avec nous la traversée de Valparaiso aux îles Marquises. Il fut donc décidé que le sacre aurait lieu tout de suite. Le lendemain, M<sup>gr</sup> partait pour San-Yago en la compagnie des R.R.P.P. Ildefonse et Magloire. La cérémonie eut lieu le Dimanche 29 décembre. Le navire, qui nous avait amenés, avait consenti, quoique difficilement à nous attendre jusqu'au Lundi qui suivit le sacre. Cette cérémonie fut faite dans la cathédrale de San-Yago, par M<sup>gr</sup> l'Archevêque nommé. Ce Prélat voulut fournir tout ce qui était nécessaire pour la cérémonie, et donner même le repas qui fut, dit-on, très splendide.

Enfin, le lundi 30, vers 2 heures, M<sup>gr</sup> de Basilinopolis nous donnait à Valparaiso sa bénédiction ; et, à 4 heures, nous étions embarqués.

(à suivre)

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### UN DOCUMENT DOCTRINAL SUR LA DEVOTION MARIALE

Mardi 4 novembre dernier, le préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi, le Cardinal Victor Manuel Fernández, a présenté une note doctrinale *Mater Populi fidelis*<sup>1</sup> (La Mère du Peuple Fidèle) clarifiant la position du magistère sur le statut et le rôle de Marie, rappelant que selon la foi catholique, "*seul Dieu peut donner la grâce*". Ce texte, écrit sous le pontificat du Pape François, a été approuvé par Léon XIV le 7 octobre.

Depuis plusieurs décennies des fidèles et des groupes de spiritualité mariale demandaient des clarifications dogmatiques sur certaines appellations de de la Vierge Marie, mère de Jésus.

Cette note, fruit d'un travail théologique collégial, passe en revue divers titres mariaux et cherche à nuancer certains usages, afin d'éviter des interprétations erronées. Ce document répond aussi à une préoccupation œcuménique : éviter les formulations mariales susceptibles de heurter les autres chrétiens, notamment protestants et orthodoxes.

Ainsi, plusieurs clarifications ont été apportées quant à l'utilisation de certains titres attribués à la Vierge Marie.

#### Co-rédemptrice :

L'utilisation de ce titre est "*inopportune*" car selon l'Église catholique, seul Jésus est le rédempteur, c'est à dire que seul le fils de Dieu sauve l'humanité. "*Ni l'Église ni Marie ne peuvent remplacer, ni perfectionner*" l'œuvre rédemptrice de Dieu "*qui a été parfaite et n'a pas besoin d'ajouts*". Cela n'offense pas et n'humilie pas la Vierge Marie [...] puisque pour elle, *il n'y a pas d'autre gloire que celle de Dieu*.

#### Médiatrice

Selon l'expression biblique *le Christ est l'unique Médiateur*. La note souligne l'usage très courant du terme "*médiation*" dans les domaines les plus variés de la vie sociale, où il s'entend simplement comme coopération, aide,

intercession. Appliqué à Marie dans un sens subordonné, en aucune façon il n'a pour but d'ajouter une efficacité ou une puissance à l'unique médiation de Jésus-Christ.

#### Mère des croyants

Dans sa maternité, Marie *n'est pas un obstacle entre les êtres humains et le Christ* ; au contraire, son rôle maternel est indissolublement lié à celui du Christ et orienté vers Lui. Ainsi comprise, la maternité de Marie n'a pas pour but d'affaiblir l'unique adoration qui n'est due qu'au Christ, mais de la stimuler. Il faut donc éviter les titres et les expressions qui se réfèrent à Marie et qui la présentent comme une sorte de "*paratonnerre*" devant la justice du Seigneur, comme si Marie était une alternative nécessaire à l'insuffisante miséricorde de Dieu. La maternité de Marie est *subordonnée* à l'élection de la part du Père, à l'œuvre du Christ et à l'action de l'Esprit Saint.

Marie agit avec l'Église, dans l'Église et pour l'Église. L'exercice de sa maternité se trouve dans la communion ecclésiale, et non en dehors d'elle ; elle conduit à l'Église et l'accompagne. L'Église apprend de Marie sa propre maternité.

#### Mère de la grâce

Certaines expressions, qui peuvent être théologiquement acceptables, sont facilement chargées d'un imaginaire et d'une symbolique qui transmettent, en fait, d'autres contenus moins acceptables. Par exemple, Marie est présentée comme si elle avait un dépôt de *grâce* séparé de Dieu ; et l'on ne perçoit pas clairement que le Seigneur, dans sa toute-puissance généreuse et libre, a voulu l'associer à la communication de cette vie divine jaillie d'un centre unique, centre qui est le Cœur du Christ et non pas de Marie. *La présence maternelle de Marie* nous aide,

---

<sup>1</sup> Texte de référence complet :

[https://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\\_dcf\\_doc\\_20251104\\_mater-populi-fidelis\\_fr.html](https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_dcf_doc_20251104_mater-populi-fidelis_fr.html)

de diverses manières, à nous disposer à la vie de la grâce que *seul le Seigneur peut infuser en nous*.

### Marie, Mère du Peuple fidèle (*Mater Populi fidelis*)

La proximité de la Mère suscite une piété mariale “populaire”, qui s’exprime différemment selon les peuples. Les différents visages de Marie – coréen, mexicain, congolais, italien et tant d’autres – sont des formes d’inculturation de l’Évangile qui reflètent, en tout lieu de la terre, « *la tendresse paternelle de Dieu* » qui atteint les entrailles de nos peuples.

Contemplons la foi du Peuple de Dieu... Ce Peuple aime faire des pèlerinages dans les différents sanctuaires mariaux, où il trouve consolation et force pour aller de l’avant, comme quelqu’un qui, dans la fatigue et la souffrance, reçoit la caresse de sa Mère.

**Marie, Mère du Peuple fidèle, priez pour nous.**

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

LE 9 NOVEMBRE : HONORONS DANS NOS PAROISSES

LES PERSONNES RECONNUES POUR LEUR TEMOIGNAGE DE VIE CHRETIENNE EXEMPLAIRE

Dimanche nous célébrerons la fête de la Dédicace de la basilique du Latran qui nous rappelle que le Pape est l’évêque de Rome et le chef de l’Église universelle. C’est pourquoi Saint Jean de Latran, cathédrale consacrée en 324, est considérée comme « *la Mère et la tête de toutes les églises du monde chrétien* ».

L’an passé, à l’occasion du 1700<sup>ème</sup> anniversaire de cette Dédicace, le Pape François, dans une lettre adressée à toutes les églises particulières, a rappelé que « **tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité** » (Vatican II, constitution dogmatique *Lumen Gentium*, n°40).

Ainsi, a-t-il précisé, « *Chacun peut reconnaître, dans de nombreuses personnes rencontrées au cours de son chemin, des témoins des vertus chrétiennes, notamment de foi, d’espérance et de charité : des époux qui ont vécu fidèlement leur amour en s’ouvrant à la vie; des hommes et des femmes qui, dans diverses professions, ont soutenu leur famille et ont coopéré à la propagation du Royaume de Dieu; des adolescents et des jeunes qui ont suivi Jésus avec enthousiasme; des pasteurs qui, par leur ministère, ont répandu les dons de la grâce sur le saint Peuple de Dieu; des religieux et des religieuses qui, en vivant les conseils évangéliques, ont représenté une image vivante du Christ Époux. Nous ne pouvons pas oublier les*

*pauvres, les malades, les personnes souffrantes qui, dans leur faiblesse, ont trouvé un soutien auprès du divin Maître.*

***C’est cette sainteté “de tous les jours” et “de la porte d’à côté” dont l’Église a toujours été riche à travers le monde.*** »

Voilà pourquoi, à partir du Jubilé 2025, chaque année, le 9 novembre, le Saint Père François a « *exhorté les Églises particulières à se souvenir et à honorer ces figures de sainteté (...) qui ont caractérisé la spiritualité et le parcours chrétien locaux. (...) Cela permettra aux différentes communautés diocésaines de redécouvrir ou de perpétuer la mémoire de disciples du Christ extraordinaires qui ont laissé un signe vivant de la présence du Seigneur ressuscité et qui sont encore aujourd’hui des guides sûrs sur le cheminement commun vers Dieu, en nous protégeant et nous soutenant* »<sup>2</sup>.

C’est l’occasion, dans chacune de nos paroisses, dans nos groupes de prière, groupes de jeunes... de faire mémoire de toutes les personnes reconnues comme ayant eu une vie chrétienne exemplaire, que nous avons côtoyées et qui nous ont guidés, soutenus. **Elles ont été « images vivantes du Christ », rendons grâce à Dieu.**

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

LA RESURRECTION DONNE ESPERANCE A LA VIE QUOTIDIENNE

Le Pape a poursuivi ce mercredi 5 novembre le cycle de catéchèses sur « *Jésus-Christ, notre espérance* ». Devant des milliers de fidèles réunis place Saint-Pierre, Léon XIV a proposé une réflexion sur la résurrection du Christ et les défis du monde actuel. En méditant sur le mystère de la Résurrection, « *nous trouvons la réponse à notre soif de sens* », a-t-il dit. Le mystère pascal constitue « *le pivot de la vie chrétienne* », a estimé le Saint-Père.

*Chers frères et sœurs, bonjour, bienvenu !*

La Pâque de Jésus n’est pas un événement appartenant à un passé lointain, désormais ancré dans la tradition comme tant d’autres épisodes de l’histoire humaine. L’Église nous enseigne à actualiser la mémoire de la Résurrection chaque année, le dimanche de Pâques, et chaque jour, lors de la célébration eucharistique, au cours

de laquelle s’accomplit pleinement la promesse du Seigneur ressuscité : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde* » (Mt 28,20).

C’est pourquoi le mystère pascal constitue le pivot de la vie chrétienne, autour duquel gravitent tous les autres événements. Nous pouvons donc dire, sans irénisme ni sentimentalisme, que chaque jour est Pâques. Comment ?

---

<sup>2</sup> Source : *L’Osservatore Romano*, édition en langue française, LXXV<sup>e</sup> année, n°47, jeudi 21 novembre 2024, p.6

Nous vivons heure après heure tant d'expériences différentes : douleur, souffrance, tristesse, mêlées de joie, d'émerveillement, de sérénité. Mais à travers chaque situation, le cœur humain aspire à la plénitude, à un bonheur profond. Une grande philosophe du XX<sup>e</sup> siècle, sainte Thérèse-Bénédictine de la Croix, née Edith Stein, qui a beaucoup exploré le mystère de la personne humaine, nous rappelle cette dynamique de recherche constante de l'accomplissement.

« *L'être humain – écrit-elle – aspire toujours à recevoir à nouveau le don de l'être, afin de pouvoir puiser ce que l'instant lui donne et lui enlève en même temps* » (*Essere finito ed Essere eterno. Per una elevazione al senso dell'essere*, Rome 1998, 387). Nous sommes plongés dans la limite, mais aussi portés à la dépasser.

L'annonce pascale est la nouvelle la plus belle, la plus joyeuse et la plus bouleversante qui ait jamais résonné au cours de l'histoire. Elle est l'«*Évangile*» par excellence, qui atteste la victoire de l'amour sur le péché et de la vie sur la mort, et c'est pourquoi elle est la seule capable de satisfaire la demande de sens qui trouble notre esprit et notre cœur. L'être humain est animé par un mouvement intérieur, tendu vers un au-delà qui l'attire constamment. Aucune réalité contingente ne le satisfait. Nous tendons vers l'infini et l'éternel. Cela contraste avec l'expérience de la mort, anticipée par les souffrances, les pertes, les échecs. De la mort, « *nul homme vivant ne peut échapper* », chante saint François (cf. *Cantique de frère Soleil*).

Tout change grâce à ce matin où les femmes, venues au tombeau pour oindre le corps du Seigneur, l'ont trouvé vide. La question posée par les mages venus d'Orient à Jérusalem : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* » (Mt 2,1-2), trouve sa réponse définitive dans les paroles du mystérieux jeune homme vêtu de blanc qui s'adresse aux femmes à l'aube de Pâques : « *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici* » (Mc 16,6). Depuis ce matin-là jusqu'à aujourd'hui, chaque jour, Jésus portera également ce titre : le Vivant, comme il se

présente lui-même dans l'*Apocalypse* : « *Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles* » (Ap 1,17-18). Et en Lui, nous avons la certitude de pouvoir toujours trouver l'étoile polaire vers laquelle orienter notre vie apparemment chaotique, marquée par des événements qui nous semblent souvent confus, inacceptables, incompréhensibles : le mal, sous ses multiples facettes, la souffrance, la mort, des événements qui concernent tout le monde et chacun d'entre nous. En méditant sur le mystère de la Résurrection, nous trouvons la réponse à notre soif de sens.

Face à notre fragile humanité, l'annonce pascale devient soin et guérison, elle nourrit l'espoir face aux défis effrayants que la vie nous pose chaque jour, tant au niveau personnel que planétaire. Dans la perspective de Pâques, la *Via Crucis* – le *Chemin de Croix* se transforme en *Chemin de Lumière* - *Via Lucis*. Nous avons besoin de savourer et de méditer la joie après la douleur, de revivre dans une lumière nouvelle toutes les étapes qui ont précédé la Résurrection.

Pâques n'élimine pas la croix, mais la vainc dans le duel prodigieux qui a changé l'histoire humaine. Notre époque également, marquée par tant de croix, invoque l'aube de l'espérance pascale. La Résurrection du Christ n'est pas une idée, une théorie, mais l'Événement qui est à la base de la foi. Lui, le Ressuscité, par l'Esprit Saint, continue de nous le rappeler, afin que nous puissions être ses témoins même là où l'histoire humaine ne voit pas la lumière à l'horizon. L'espérance pascale ne déçoit pas. Croire vraiment en la Pâques à travers le cheminement quotidien signifie révolutionner notre vie, être transformés pour transformer le monde avec la force douce et courageuse de l'espérance chrétienne.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## ENTRETIEN

### L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE CONTRE LA DÉMOCRATIE

Le développement spectaculaire des nouvelles technologies, en particulier l'intelligence artificielle, peut constituer une menace pour le fonctionnement démocratique. En résonance avec l'idéologie néolibérale, elles favorisent en effet l'individualisme. Dans le même temps, elles peuvent dispenser de prendre des décisions, développant une forme de dictature technologique. En dépit du mythe de l'autorégulation, il est urgent que le politique impose ses règles pour limiter les travers qu'elles induisent.

---

*Revue Études* : Il semble qu'il y ait une convergence entre le secteur des nouvelles technologies et la progression de la droite conservatrice aux États-Unis. Qu'en pensez-vous ?

*Gilles Babinet* : La *National Conservatism Conference* (NatCon), qui s'est tenue aux États-Unis du 2 au 5 septembre 2025, est emblématique de cette convergence. Pour la première fois, on avait invité, à moins qu'ils ne se soient invités eux-mêmes, les professionnels de la technologie. C'était impressionnant. Le *Financial Times* a consacré un long article à ce rassemblement qui montre que, pour les gens de la technologie, la droite conservatrice est un cheval de Troie

afin de prendre le pouvoir. Ceux qui appartiennent au courant qu'on appelle le *Dark Enlightenment* («*Lumières noires*») l'ont exprimé ouvertement. Leur scénario semble devoir se déployer comme une mécanique très huilée, au déroulement prévu d'avance. Je ne suis pas persuadé que ce soit aussi simple. Il me semble que cela va vraiment contre le sens de l'Histoire (si tant est qu'il y ait une «*flèche du temps*», au sens hégélien de l'expression). Quoi qu'il en soit du résultat, c'est un événement à prendre en compte.

*Revue Études* : Cette évolution est-elle aussi homogène qu'il n'y paraît ?

*Gilles Babinet* : Comme je le dis dans mon livre *Comment les hippies, Dieu et la science ont inventé Internet* (Odile Jacob, 2023), je pense que le moment important est la fusion, qui s'est opérée à la fin des années 1960, entre les mouvements hippies (le *Peace and Freedom Party*) et les libertariens. Or, ce sont deux libéralismes qui ne sont pas compatibles : d'un côté, une recherche des libertés sous une forme communautaire ; de l'autre, le début d'une droite dont la quintessence est la primauté de l'individu. À mon avis, les sociétés actuelles, les sociétés libérales-démocrates, se sont trompées sur cette idée de la prééminence de l'individu. Quand vous avez des technologies individualisantes comme les technologies numériques, vous pouvez pousser très loin vos idées sans sortir de chez vous, sans vous confronter à d'autres points de vue. Dans *Bowling Alone* (Simon & Schuster, 2017), Robert Putnam avait analysé pourquoi Donald Trump avait été élu pour la première fois en 2016. Cet auteur a travaillé toute sa vie sur ce qu'on appelle l'économie comportementale. Son livre montre à quel point la société américaine s'est granularisée et le rôle primordial qu'a joué la technologie dans ce processus. Sur les réseaux sociaux, vous avez l'illusion que vous comprenez la complexité du monde ; en fait, vous êtes dans votre bulle sociale. Le fonctionnement est très efficace, très puissant, et accélère la polarisation.

Mais avant même d'avoir induit cette polarisation, la technologie a été largement associée à une forme de globalisation des échanges, qui n'auraient pas été possibles à l'échelle actuelle, sans Internet. On peut, bien sûr, se demander si c'est la technologie qui a inventé la globalisation, ou si c'est une intention politique. Comme toujours, il y a une certaine réciprocité. Le projet politique préexistait, d'une certaine manière. On voulait globaliser parce que c'était bon pour l'économie. L'École de Chicago a beaucoup porté cette idée-là : plus on globalise, plus l'économie prospère. Il y avait un cadre économique fort. Les idées de cette école ont gagné en puissance sous la présidence de Ronald Reagan (1981-1989). Dans son premier mandat, il était plutôt isolationniste, et défavorable à la globalisation. Mais, lors de son second mandat, sa position a évolué et il est devenu plus favorable à la globalisation. Il y voyait comme une clé qui fermait définitivement l'ère communiste. Il voulait être sûr que les pays restent dans le marché, dans l'unité de la démocratie libérale. La technologie l'a énormément aidé à le faire et les multinationales que nous connaissons aujourd'hui n'auraient jamais connu un tel essor sans Internet. Avec l'intelligence artificielle, ce phénomène est entré dans une nouvelle ère. La globalisation a induit une perte de sens et les technologies sociales ont généralisé le phénomène d'« enfermement social », deux facteurs essentiels dans la compréhension du mal-être néo-occidental.

Pour revenir à la rencontre de la NatCon, les partisans du *Dark Enlightenment* veulent qu'on ne les empêche pas de développer leur « accélérationnisme » technologique et ils ont besoin, pour cela, que les institutions soient faibles. C'est avec cet objectif qu'ils se sont alliés avec la droite populiste républicaine. Ces gens-là pensent détenir un

savoir et ne veulent plus se sacrifier en cohabitant avec ceux qui ne comprennent pas de quoi il s'agit. Ils cherchent à prendre le pouvoir et pensent que leur temps est venu, parce que, en particulier grâce à l'intelligence artificielle (IA), ils détiennent une technologie de puissance qui va leur permettre d'assumer ce pouvoir. C'est quelque chose de nouveau que je n'avais jamais observé auparavant. On trouvait bien trois ou quatre illuminés que l'on ne prenait pas au sérieux ; maintenant, ces mêmes gens parlent au président des États-Unis. Nick Land, l'un des principaux penseurs du *Dark Enlightenment*, est parti vivre à Pékin, parce qu'il considère que c'est là où le pouvoir est le plus aligné avec ses idées...

*Revue Études* : C'est le paradoxe de courants qui, au départ, étaient très opposés à l'État et qui sont en même temps fascinés par les États forts.

*Gilles Babinet* : C'est une question qui est souvent posée à Peter Thiel : comment se fait-il que vous, qui êtes celui qui est le plus opposé à l'État, fassiez des technologies de surveillance ? Palantir Technologies a récemment signé un contrat d'une valeur de plusieurs dizaines de milliards avec l'armée américaine. Il a deux réponses : la première consiste à dire qu'à la fin c'est quand même « nous » qui allons gagner ; la seconde, qu'à la fin la technologie sera tellement puissante que les vellétés de contrôle humain sur la machine devront s'effacer. C'est la machine qui prendra le contrôle.

*Revue Études* : L'homme idéal, finalement, vit dans une société réglée par la machine. Il y a une sorte de confiance dans la machine et de défiance vis-à-vis de l'humain, dont les décisions sont irrationnelles et arbitraires. Mais, alors, quelle est leur vision de la personne ? Quelle est leur anthropologie ?

*Gilles Babinet* : Leur anthropologie, c'est l'objectivisme, un courant de pensée largement répandu dans le monde des nouvelles technologies. L'objectivisme s'inspire de la pensée d'Ayn Rand (1905-1982). Peut-on parler d'un système philosophique ? À mon avis, cette pensée est si peu construite qu'on a du mal à la classer dans le champ philosophique. C'est la raison pour laquelle on ne l'étudie guère dans les premiers cycles universitaires en philosophie. Et c'est bien dommage, parce que son influence reste considérable.

L'objectivisme se fonde sur l'idée que les machines seraient objectives, parce que ce sont des machines et non pas des organismes humains. Or, la machine a été programmée par quelqu'un. Cet « oubli » est le défaut majeur de l'argument, qu'il est facile de démolir. Et, pourtant, cette théorie reste influente...

*Revue Études* : On peut objecter que la machine est capable de se corriger elle-même.

*Gilles Babinet* : Oui, mais elle se corrige elle-même à partir de matériaux humains. Le vrai débat porte sur notre capacité à avoir du libre arbitre. Sommes-nous des systèmes stochastiques ou avons-nous une conscience, un libre arbitre ? Ce sujet-là agite beaucoup le monde de la technologie qui a une fâcheuse tendance à transposer la

compréhension du déterminisme qu'il observe dans le code informatique à toutes formes de systèmes.

*Revue Études* : Cette approche fait écho à un débat semblable dans le champ des neurosciences. Si, effectivement, le cerveau humain n'est qu'une machine avec des défauts, ce qu'on appelle le libre arbitre regroupe en fait les aléas de fonctionnement de cette machine.

*Gilles Babinet* : Exactement. On peut être tenté de substituer des intelligences artificielles aux imperfections humaines. Au départ, Ayn Rand avait surtout travaillé sur l'idée d'objectivisme dans une société de marché, pas tellement dans une société technologique. Pour elle, une société idéale est une société où le marché est fluide, où il n'y a pas de coûts de transaction. À ses yeux, ceux qui s'opposaient à cette société « parfaite » étaient ceux qui avaient peur et qui essayaient de contrôler le marché sans le laisser fonctionner par lui-même. Il faut se souvenir que, d'origine russe, elle était traumatisée par le fonctionnement de l'Union soviétique, une société de contrôle permanent.

L'idée a été reprise par les gens de la technologie. Lorsque Reagan est arrivé au pouvoir, le mouvement libertarien a effacé la part hippie et communautaire, au profit de l'individu qui est devenu la mesure de toute chose. L'intérêt de la technologie est qu'elle permettait de valoriser au maximum la cellule individuelle, et aussi d'avoir des coûts de transaction technologiquement optimisés, sans biais. Et l'intelligence artificielle améliore toujours davantage ce processus. Cela étant, nous avons en fait déjà dépassé ce stade. Il me semble qu'aujourd'hui, les droites américaines portent deux projets contradictoires. D'une part, le modèle d'une dictature technologique, qui est celui qu'on vient d'évoquer : la concentration des richesses à un niveau jamais vu, la gouvernance par les machines, l'« accélérationnisme » comme fin en soi. D'autre part, un projet porté par les droites chrétiennes et les droites conservatrices, qui se rendent peu à peu compte que le projet technologique n'est pas le leur. Lors de cette dernière Natcon, ces désaccords sont apparus au grand jour. On peut envisager que ces différends puissent bientôt avoir une traduction plus radicale dans l'exécutif américain, sous la forme d'une confrontation entre Trump et son vice-président, par exemple. Après, la question se pose de ce qu'il est possible de reconstruire. Il me semble indispensable de poser un diagnostic sur les technologies qui alimentent les colères sociales, de comprendre les ressorts qu'elles activent pour nous pousser à nous radicaliser les uns contre les autres, et enfin de trouver une manière de nous réengager ensemble. Le propre de notre singularité humaine est d'avoir survécu et de nous être épanouis grâce à une capacité de communication très supérieure aux autres mammifères. On est donc capable d'avoir des stratégies collectives élaborées. En plus, la communication nous rend heureux d'être ensemble. La question est donc de savoir comment on utilise ces technologies pour déatomiser la société et pour nous remettre à vivre ensemble. Et c'est peut-être, d'ailleurs, la partie politique du projet qui va nous remettre ensemble.

*Revue Études* : Voyez-vous une prise de conscience, une réaction, face à ces technologies individualisantes ?

*Gilles Babinet* : Dans une de ses conférences, Putnam avait employé l'expression de « conversations désagréables ». La technologie, disait-il, nous ôte trois heures de ces conversations « non choisies » par jour. Que mettait-il derrière cette expression imagée ? On peut penser au guichet des services publics où, en passant, on vous explique le sens de la loi (ce que ne font plus les interfaces numériques). On peut penser au commerce de quartier où vous croisez votre voisin, ou encore à l'office religieux, à la place du village, au café, au bowling... Autant d'occasions de se rencontrer physiquement et d'avoir, y compris avec votre voisin trumpiste, ce qu'il appelle des conversations désagréables. Auparavant, la société, du fait qu'elle supposait des lieux de rencontre « physiques », nous imposait d'avoir des conversations avec les gens avec lesquels on n'était pas d'accord. On devait trouver avec eux un consensus, ce qui nous évitait de polariser le débat politique. Or, tous ces lieux ont largement disparu, surtout du fait de l'émergence des technologies informationnelles.

Un fil conducteur sous-jacent aux positions des gens de la Silicon Valley est de développer des systèmes qui optimisent les interactions, qui suppriment toute « conversation désagréable », c'est-à-dire les conversations difficiles, parce qu'elles nous déstabilisent et nous forcent à évoluer, et maximisent l'engagement. Or, le clash, le spectaculaire et le scandaleux suscitent un intérêt compulsif. Un autre trait commun à cette culture est l'idée qu'une société technologique n'a pas à se confronter à la souffrance et au sacrifice. Ils cherchent des modèles totaux, sans avoir à souffrir pour cela. On veut résoudre les problèmes de l'Humanité et, en particulier, mettre fin à la mort (au cœur du projet transhumaniste) et on a la conviction que la technologie peut le faire, que l'on va combler le vide de sens par une sorte de « confort algorithmique ». L'objectif est d'avoir des sociétés sans douleur, qui ont réussi à évacuer le tragique de l'existence. Or, les sociétés sans douleur ne grandissent pas. Vivre ensemble nécessite de faire des sacrifices et, à titre individuel, la friction nous permet de nous dépasser. Le projet libéral est essentiellement transactionnel et utilitariste. Il consiste donc à retirer la souffrance qui est un sacrifice d'apparence inutile, nous empêchant de nous dépasser, de nous « transcender » en quelque sorte. Nous rejoignons par-là la question politique qui a largement déprécié la notion de transcendance (ou d'immanence pour les laïcs).

À mon sens, la démocratie libérale est désormais un échec partout. C'est, pour prendre une autre image, une « société du sucre » : on donne du sucre aux gens parce que c'est agréable ; la récompense hédonique, liée à la libération de dopamine, s'enclenche en quelques secondes. C'est une société sans douleur, mais qui n'aide pas à grandir. Ce qui nous grandit, c'est la confrontation, le travail sur soi... C'était en fait l'idéal des hippies des années 1960 : ils partaient en Inde, ils menaient une quête de spiritualité, ils cherchaient à donner à leur vie une dimension

collective... C'était l'antithèse du projet reaganien : l'entrepreneur comme héros, l'individualisme transactionnel comme idéal.

*Revue Études* : *Minimiser la souffrance n'est pas une mauvaise chose en soi, mais est-ce qu'on est humain sans relation, est-ce qu'il y a des relations sans souffrance, sans heurts ou sans caractère « désagréable » ?*

*Gilles Babinet* : Les frictions qu'on a avec les autres sont peut-être aussi ce qui nous empêche de partir dans des névroses. Dans le champ de la technologie, en particulier parmi les grands noms du domaine, on rencontre des personnes dotées d'une hypercompétence logique. C'est ce qui a permis des avancées spectaculaires. Dans le même temps, ces mêmes personnes manifestent une faible tolérance à l'ambiguïté sociale. Elles sont focalisées sur leur système fermé et développent ce que l'on peut appeler un « *élitisme cognitif* ». L'industrie technologique développe des environnements où la complexité humaine ou la diversité des points de vue sont considérées comme des faiblesses. On peut se demander si ces technologies n'auront pas une influence sur notre psyché collective en promouvant un mode de connexion dénué de la richesse qui fait nos conversations ordinaires, « *physiques* ». L'explosion des pathologies psychiques devrait nous alerter. C'est une incidence majeure des sociétés modernes.

L'intelligence artificielle n'est pas une technologie « *neutre* ». Elle induit une manière particulière d'appréhender le monde : bien que probabiliste, elle reste centrée sur la formalisation logique et la modélisation. L'individualisme radical valorise la création d'un monde parallèle, au détriment de la dimension collective de nos existences.

*Revue Études* : *Dans quelle mesure ces technologies peuvent-elles quand même aider ? L'utopie initiale était-elle complètement fausse ?*

*Gilles Babinet* : Il faut reconnaître, en effet, ce qu'a pu apporter la technologie, ne serait-ce que dans le champ des connaissances, qui sont incomparablement plus accessibles qu'à aucun autre moment de l'histoire humaine, rendant ainsi possibles certaines formes d'élévation sociale. Ces espoirs étaient très présents lors de la première ère de l'Internet, dans les années 1990-2000, mais force est de reconnaître qu'ils ont été au moins partiellement déçus. En outre, les technologies ont permis de faire des gains de productivité, probablement là aussi moindre qu'espérés. Nous nous remettons d'ailleurs à espérer qu'avec l'intelligence artificielle, ceux-ci vont à nouveau croître.

Malgré tous les scénarios apocalyptiques qui circulent et malgré tout ce que nous venons d'évoquer, je suis plutôt optimiste, car finalement assez hégélien. Nous allons vraisemblablement assister à la disparition des tâches très taylorisées, que ce soit dans les métiers de cols blancs ou de cols bleus, et ce à l'échelle de l'humanité. On pourrait reprendre la courbe de baisse du temps de travail. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la moyenne au Royaume-Uni est de 78 heures de travail par semaine ; on est aujourd'hui

autour de 30 heures dans les pays de l'OCDE [Organisation de coopération et de développement économiques]. La question est : quel est le projet global ? Est-ce qu'on effectue des travaux stupides, dépourvus de sens, ou est-ce qu'on est capable de réintroduire un projet transcendant, collectivement et individuellement ? J'observe que le monde actuel, celui qui valorise la raison, date tout au plus de trois ou quatre millénaires. Le monde du symbole, quant à lui, s'est exprimé dans tout le reste de l'histoire humaine. Nous sommes donc des animaux contrariés, vivant de raison alors que notre *design* est largement fait pour un autre monde.

La maturité dans la compréhension de la technologie est plus forte aux États-Unis qu'en Europe. Si les choses se passaient normalement, cela rendrait plus intéressant le travail, le travail manuel aussi bien que le travail à forte valeur ajoutée intellectuelle. David Graeber (1961-2020) parlait de *bullshit jobs* (« *emplois à la con* »), les sociétés créant des travaux inutiles pour occuper la classe moyenne et pour continuer à avoir une relation entre le capital et le travail favorable au capital. La question de la place des *bullshit jobs* dans une société algorithmique est intéressante : ils devraient *a priori* disparaître. Le *business process automation* (« *automatisation des processus métier* ») est l'une des choses que sait remarquablement faire l'intelligence artificielle.

Il y a aussi un travail politique à mener pour éviter la constitution de monopoles, pour que la concurrence s'exprime et que le consommateur en bénéficie. C'est le principe de la législation « *antitrust* ». Le pouvoir américain en est très conscient, même si on le critique à ce sujet. David Sacks, qui est le gourou de Trump dans le champ des technologies, a eu une expression très articulée sur ce qu'ils veulent : ils veulent de la concurrence. Parce qu'ils sont conscients que la concurrence est bénéfique aux consommateurs et que le risque de concentration est immense.

*Revue Études* : *Comment retrouver le sens du collectif, non comme une communauté homogène, mais en acceptant la pluralité en son sein ?*

*Gilles Babinet* : Il y a quelque temps, j'ai organisé un débat sur le thème : faut-il être MAGA ? Il y avait, d'un côté, un vieil ami, devenu très pro-MAGA, et, de l'autre, un homme de gauche, très critique de ce courant. Je connaissais le premier depuis trente ans et je me suis rendu compte que je n'arrivais plus à parler avec lui. Même moi, j'avais perdu l'habitude de débattre avec des gens avec lesquels j'étais fondamentalement en désaccord. Il nous faut réapprendre à débattre. Ma femme organise des dîners (« *Zam-Zam* ») où se rencontrent des Juifs et des musulmans autour du thème de Gaza. Au préalable, ils ont établi des règles très strictes, dont la première est de ne pas s'interrompre... Les participants sont tellement marqués qu'ils sortent en larmes de ces rencontres. Les gens se rendent compte qu'ils ne s'écoutent plus. Dès qu'on les incite à le faire, ils le vivent comme une révélation. Ils sont souvent bouleversés de se rendre compte qu'ils peuvent être reconnus dans leur singularité par « *l'autre* ».

*Revue Études* : Les technologies nous aideraient-elles, ne serait-ce que par réaction, à réactiver un désir de rencontre ?

*Gilles Babinet* : Pour le moment, les algorithmes ont compris que le conflit, parce qu'il était spectaculaire, créait une sorte d'attraction morbide, favorable aux revenus publicitaires. Sur les réseaux sociaux, il n'est pas possible de montrer les contenus de tous vos « amis », parce qu'il y a en a trop et que certains ne sont pas « intéressants », donc on les filtre et on crée un algorithme qui favorise les contenus les plus riches en émotions, aux dépens des plus articulés, trop longs ou trop compliqués. C'est la technologie qui décide, une technologie d'intelligence artificielle, qui ne filtre pas seulement les textes, mais aussi les images et tout type de contenu, avec un seul objectif : la captation de l'attention. Ce système est en train de détruire notre inclination à vivre ensemble. Les dirigeants des entreprises technologiques de ce secteur ont souvent, comme on l'a dit, un biais neuroatypique, de type Asperger, avec des relations sociales très rustres. Mark Zuckerberg, Elon Musk et d'autres vivent très bien dans la binarité. Et osons le dire : ce sont aussi des gens qui manquent de sens éthique, dès lors que l'on définit le sens éthique aussi comme le fait d'accepter la complexité et l'ambivalence, parfois au détriment des intérêts économiques.

*Revue Études* : Y a-t-il des technologies susceptibles d'inverser cette tendance, à l'instar de Wikipédia ?

*Gilles Babinet* : Wikipédia est un bon exemple, mais tellement isolé ! Je le citais, auparavant, de façon quasi obsessionnelle, parce qu'il n'y en a pas beaucoup d'autres. Je pense à un ou deux autres, par exemple *GitHub*, dans le domaine du code. C'est une très belle œuvre, fréquentée par plus de cent millions de personnes, qui partagent gratuitement du code. C'est désormais une plateforme sous le contrôle de *Microsoft* qui y introduit de plus en plus d'algorithmes d'intelligence artificielle, pas toujours dans l'intérêt du bien commun.

Il faudrait utiliser l'intelligence artificielle pour élaborer des technologies d'épanouissement cognitif, des

processus qui nous grandissent, qui nous suggèrent, par exemple, d'avoir une conversation avec telle personne qui n'est pas d'accord avec nous, justement parce qu'elle n'est pas d'accord avec nous. Cela nous permettrait de nous dépasser. Ce serait un algorithme beaucoup plus sophistiqué que ceux qui sont actuellement à l'œuvre dans les réseaux sociaux. Aujourd'hui, des millions de personnes utilisent *ChatGPT* comme un conseiller personnel, ce qui présente beaucoup de dangers. Mais on rencontre aussi des gens que cela a aidés à mieux se comprendre ou à dépasser un problème qu'ils avaient : c'est le début de quelque chose de plus intéressant. En théorie, ces technologies pourraient être de réels outils d'émancipation ; mais cette évolution aurait un coût et nous en sommes au début, c'est-à-dire au moment où elle se décide.

*Revue Études* : Quel peut être le rôle du politique ?

*Gilles Babinet* : Il ne faut pas être un grand clerc pour constater que nous sommes à la croisée des chemins : soit nous allons vers la dictature (le chemin que l'on prend actuellement), soit le politique avec un grand « P » reprend la main. Cela rappelle l'histoire de l'économie libérale au XIX<sup>e</sup> siècle. L'*intelligentsia* d'alors était convaincue que le marché allait s'autoréguler et assurer l'harmonie sociale. Mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Les années 1830 marquaient l'apogée de l'exploitation des travailleurs, mais l'émancipation intellectuelle et politique des classes populaires a très progressivement poussé à la mise en place de lois sociales. J'espère que, cette fois, cela ira un peu plus vite. Comme je le disais, je suis plutôt optimiste, mais les forces nihilistes, la brutalité matérialiste et déterministe reste très puissante dans une Silicon Valley dont de nombreux représentants ne voient pas du tout de problème à ce que les machines se substituent un jour à nous. C'est inquiétant. Et comme les plus grands décideurs de cet écosystème sont fréquemment des gens riches et neuroatypiques, j'ai tendance à penser qu'ils vont continuer dans cette voie.

© Revue Études - 2025

---

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIME » (AP 3,9) – CHAPITRE 3

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « la souffrance des innocents ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « les structures d'injustice » qui « doivent être détruites par la force du bien ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

---

## TROISIÈME CHAPITRE UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES

### *Le soin des malades*

49. La compassion chrétienne se manifeste de manière particulière dans le soin des malades et des souffrants. Sur la base des signes présents dans le ministère public de Jésus – la guérison des aveugles, des lépreux et des paralytiques –, l'Église comprend que le soin des malades,

dans lesquels elle reconnaît immédiatement le Seigneur crucifié, est une partie importante de sa mission. Lors d'une épidémie dans la ville de Carthage où il était évêque, saint Cyprien rappela aux chrétiens l'importance du soin des malades : « Cette épidémie, qui semble si horrible et fatale, met à l'épreuve la justice de chaque individu et jauge l'esprit des hommes, vérifiant si les bien-portants se mettent au service des infirmes, si les parents s'aiment sincèrement, si les maîtres ont pitié de la souffrance de leurs serviteurs, si les médecins n'abandonnent

*pas les malades qui les supplient* ». La tradition chrétienne de visiter les malades, de laver leurs blessures et de reconforter les affligés ne se réduit pas simplement à une œuvre philanthropique, mais elle est une action ecclésiale à travers laquelle, chez les malades, les membres de l'Église *« touchent la chair souffrante du Christ »*.

50. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Saint Jean de Dieu, en fondant l'Ordre hospitalier qui porte son nom, créa des hôpitaux modèles qui accueillait tout le monde, indépendamment de la condition sociale ou économique. Sa célèbre expression *« Faites le bien, mes frères ? »* devint une devise pour la charité active envers les malades. À la même époque, Saint Camille de Lellis fonda l'Ordre des Clercs Réguliers Ministres des Infirmes – les Camilliens – dont la mission était de servir les malades avec un dévouement total. Sa règle commande : *« Que chacun demande au Seigneur de lui donner un amour maternel envers son prochain afin que nous puissions le servir avec toute la charité de notre âme et de notre corps, car nous désirons, avec la grâce de Dieu, servir tous les malades avec l'amour qu'une mère aimante porte à son fils unique malade »*. Dans les hôpitaux, sur les champs de bataille, dans les prisons et dans les rues, les Camilliens ont incarné la miséricorde du Christ Médecin.

51. En prenant soin des malades avec une affection maternelle, comme une mère prend soin de son enfant, de nombreuses femmes consacrées ont joué un rôle encore plus répandu dans les soins de santé aux pauvres. Les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul, les Sœurs Hospitalières, les Petites Sœurs de la Divine Providence et de nombreuses autres congrégations féminines, ont été une présence maternelle et discrète dans les hôpitaux, les maisons de santé et les maisons de retraite. Elles ont apporté réconfort, écoute, présence et, surtout, tendresse. Elles ont construit, souvent de leurs propres mains, des structures sanitaires dans des lieux dépourvus d'assistance médicale. Elles ont enseigné l'hygiène, assisté aux accouchements et administré des médicaments avec une sagesse naturelle et une foi profonde. Leurs maisons sont devenues des oasis de dignité dont personne n'était exclu. Le toucher de la compassion était le premier remède. Sainte Louise de Marillac écrivait à ses sœurs, les Filles de la Charité, leur rappelant qu'elles avaient reçu *« une bénédiction de Dieu toute particulière pour le service des pauvres malades de hôpitaux »*.

52. Aujourd'hui, cet héritage se perpétue dans les hôpitaux catholiques, dans les centres de soins ouverts dans des régions reculées, dans les missions sanitaires opérant dans les forêts, dans les centres d'accueil pour toxicomanes et dans les hôpitaux de campagne en zones de guerre. La présence chrétienne auprès des malades révèle que le salut n'est pas une idée abstraite, mais une action concrète. En soignant une blessure, l'Église annonce que le Royaume de Dieu commence chez les plus vulnérables. Ce faisant, elle reste fidèle à Celui qui a dit : *« J'étais [...] malade et vous m'avez visité »* (Mt 25,35.36). Lorsque l'Église s'agenouille auprès d'un lépreux, d'un enfant sous-alimenté ou d'un mourant anonyme, elle réalise sa vocation la plus profonde : aimer le Seigneur là où il est le plus défiguré.

## **Le soin des pauvres dans la vie monastique**

53. La vie monastique, née dans le silence des déserts, a rendu dès ses débuts un témoignage de solidarité. Les moines abandonnaient tout – richesse, prestige, famille – non seulement parce qu'ils méprisaient les biens du monde – *contemptus mundi* – mais aussi pour rencontrer dans ce détachement radical le Christ pauvre. Saint Basile le Grand, dans sa Règle, ne voyait aucune contradiction entre la vie de prière et de recueillement des moines et leur travail en faveur des pauvres. Pour lui, l'hospitalité et le soin des nécessiteux faisaient partie intégrante de la spiritualité monastique et les moines, même après avoir tout quitté pour embrasser la pauvreté, devaient aider les plus pauvres par leur travail, car *« pour pouvoir partager avec qui en a besoin, nous devons bien évidemment travailler avec ardeur [...] Une telle manière de vivre nous est profitable non seulement parce qu'elle mortifie le corps, mais aussi parce qu'elle favorise la charité pour le prochain : par notre intermédiaire, Dieu offre l'indépendance matérielle à nos frères les plus faibles »*.

54. À Césarée, où il était évêque, il construisit un lieu connu sous le nom de *Basiliade*, qui comprenait des logements, des hôpitaux et des écoles pour les pauvres et les malades. Le moine n'était donc pas seulement un ascète, mais aussi un serviteur. Basile démontra ainsi que pour être proche de Dieu, il faut être proche des pauvres. L'amour concret est le critère de la sainteté. Prier et soigner, contempler et guérir, écrire et accueillir : tout est expression du même amour pour le Christ.

55. En Occident, saint Benoît de Nursie rédigea une règle qui allait devenir la colonne vertébrale de la spiritualité monastique européenne. L'accueil des pauvres et des pèlerins y occupe une place prépondérante : *« On accordera le maximum de soin et de sollicitude à la réception des pauvres et des étrangers, puisque l'on reçoit le Christ davantage en leur personne »*. Ce ne sont pas que des mots : pendant des siècles, les monastères bénédictins ont été des lieux de refuge pour les veuves, les enfants abandonnés, les pèlerins et les mendiants. Pour Benoît, la vie communautaire est une école de charité. Le travail manuel n'a pas seulement une fonction pratique, mais forme également le cœur au service. Le partage entre les moines, l'attention aux malades et l'écoute des plus vulnérables préparent à accueillir le Christ qui vient dans la personne du pauvre et de l'étranger. L'hospitalité monastique bénédictine reste encore aujourd'hui le signe d'une Église qui ouvre ses portes, qui accueille sans demander, qui guérit sans rien exiger en retour.

56. Au fil du temps, les monastères bénédictins sont devenus des lieux s'opposant à la culture de l'exclusion. Les moines cultivaient la terre, produisaient de la nourriture, préparaient des médicaments et les offraient avec simplicité aux plus démunis. Leur travail silencieux était le levain d'une nouvelle civilisation où les pauvres n'étaient pas un problème à résoudre, mais des frères et sœurs à accueillir. La règle du partage, le travail commun et l'assistance aux plus vulnérables structuraient une économie solidaire, en contraste avec la logique de l'accumulation. Le témoignage des moines montrait que la pauvreté volontaire, loin d'être une misère, est un

chemin de liberté et de communion. Ils ne se limitaient pas à aider les pauvres : ils se faisaient leurs proches, leurs frères dans le même Seigneur. Dans les cellules et les cloîtres se forma une mystique de la présence de Dieu dans les petits.

57. Outre l'aide matérielle, les monastères jouaient un rôle fondamental dans la formation culturelle et spirituelle des plus humbles. En temps de peste, de guerre et de famine, ils étaient des lieux où les nécessiteux trouvaient du pain et des médicaments, mais également dignité et parole. C'est là que les orphelins étaient éduqués, que les apprentis recevaient une formation et que les paysans étaient initiés aux techniques agricoles et à la lecture. Le savoir était partagé comme un don et une responsabilité. L'Abbé était à la fois maître et père, et l'école monastique était un lieu de libération par la vérité. En effet, comme l'écrit Jean Cassien, le moine doit se caractériser par « l'humilité du cœur [...], qui conduit, non pas à la science qui enfle, mais à celle qui éclaire par une charité parfaite ». En formant les consciences et en transmettant la sagesse, les moines contribuèrent à une pédagogie chrétienne de l'inclusion. La culture, marquée par la foi, était partagée avec simplicité. La connaissance, éclairée par la charité,

devenait service. Ainsi, la vie monastique se révèle comme un style de sainteté et un moyen concret de transformer la société.

58. La tradition monastique enseigne ainsi que la prière et la charité, le silence et le service, les cellules et les hôpitaux forment un unique tissu spirituel. Le monastère est un lieu d'écoute et d'action, de culte et de partage. Saint Bernard de Clairvaux, le grand réformateur cistercien, « rappela avec fermeté la nécessité d'une vie sobre et mesurée, à table comme dans l'habillement et dans les édifices monastiques, recommandant de soutenir et de prendre soin des pauvres ». Pour lui, la compassion n'est pas un choix accessoire, mais le véritable chemin de la suite du Christ. La vie monastique, si elle est fidèle à sa vocation originelle, montre que l'Église n'est pleinement épouse du Seigneur que lorsqu'elle est également sœur des pauvres. Le cloître n'est pas seulement un refuge du monde, mais une école où l'on apprend à mieux le servir. Là où les moines ont ouvert leurs portes aux pauvres, l'Église a révélé avec humilité et fermeté que la contemplation n'exclut pas la miséricorde mais l'exige comme son fruit le plus pur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025 – DEDICACE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN – ANNEE C

---

### Lecture du livre du prophète Ézékiel (Ez 47,1-2.8-9.12)

En ces jours-là, au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit. Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

Dieu est pour nous refuge et force,  
secours dans la détresse, toujours offert.  
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,  
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,  
la plus sainte des demeures du Très-Haut.  
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;

quand renaît le matin, Dieu la secourt.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;  
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !  
Venez et voyez les actes du Seigneur,  
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

### Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 3,9c-11.16-17)

Frères, vous êtes une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ. Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (2 Ch 7,16)

J'ai choisi et consacré cette Maison, dit le Seigneur, afin que mon Nom y soit à jamais.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 2,13-22)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une

maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment*. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

Que notre prière, en ce jour, dépasse les murs de notre église pour rejoindre celle de l'Église universelle.

Souviens-toi, Seigneur, de l'Église qui est à Rome, et de son évêque, le pape Léon, ... souviens-toi de l'Église de notre diocèse, et de notre évêque, Jean-Pierre, ... (*temps de silence*) nous t'en prions !

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs,*

La liturgie nous fait célébrer aujourd'hui la Dédicace de la basilique du Latran, appelée "*Mère et tête de toutes les églises de la ville et du monde*". En effet, cette basilique a été la première à être construite après l'édit de l'empereur Constantin qui, en 313, a accordé aux chrétiens la liberté de pratiquer leur religion. Le même empereur donna au pape Miltiade l'ancien domaine de la famille des Laterani et il y fit édifier la basilique, le baptistère et le "*patriarcat*", c'est-à-dire la résidence de l'évêque de Rome, où les papes habitèrent jusqu'à la période d'Avignon. La dédicace de la Basilique fut célébrée par le pape Sylvestre vers 324 et l'église fut dédiée au Très Saint Sauveur ; c'est seulement après le VI<sup>e</sup> siècle que furent ajoutés les titres des saints Jean Baptiste et Jean l'Évangéliste, d'où son appellation habituelle. Cette fête concerna d'abord uniquement la ville de Rome, puis à partir de 1565, elle s'étendit à toutes les Églises de rite romain. Ainsi, en honorant l'édifice sacré, on entend exprimer amour et vénération pour l'Église romaine qui, comme l'affirme saint Ignace d'Antioche, "*préside à la charité*" de toute la communion catholique (*Aux Romains*, 1,1).

En cette solennité, la Parole de Dieu rappelle une vérité essentielle : le temple de pierres est le symbole de l'Église vivante, de la communauté chrétienne, que déjà les apôtres Pierre et Paul considéraient, dans leurs lettres, comme un "*édifice spirituel*", construit par Dieu avec les "*pierres vivantes*" que sont les chrétiens, sur le fondement unique qu'est Jésus Christ, comparé à son tour à une "*Pierre angulaire*" (cf. 1 Co 3,9-11.16-17 ; 1 P 2,4-8 ; Ép 2,20-22). "*Frères, vous êtes le temple de Dieu*", écrit saint

Souviens-toi de tous les chrétiens, de tous les pays de la terre, qui se rassemblent aujourd'hui pour accueillir une même Parole et partager un même Pain, ... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Souviens-toi des enfants, des adolescents, des jeunes et des adultes qui se préparent au baptême et à la confirmation, ... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Souviens-toi des hommes et des femmes de bonne volonté qui en tout pays, agissent pour que tout être humain soit reconnu dans sa dignité, ... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Souviens-toi de notre communauté chrétienne de Polynésie, ... (*temps de silence*) nous t'en prions !

Dieu qui veut faire de ton Église un signe de Salut au milieu des hommes, Apprends-nous à construire selon ton Esprit, sur les fondations que tu as toi-même posées, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Paul qui ajoute : "*le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous*" (1 Co 3,9 c.17). La beauté et l'harmonie des églises, destinées à rendre louange à Dieu, nous invite nous aussi, les êtres humains, limités et pécheurs, à nous convertir pour former un "*univers*", une construction bien ordonnée, en étroite communion avec Jésus qui est le vrai Saint des Saints. Cela culmine dans la célébration eucharistique dans laquelle l'"*ecclesia*", c'est-à-dire la communion des baptisés, se retrouve unie pour écouter la Parole de Dieu et pour se nourrir du corps et du sang du Christ. Autour de cette double table, l'Église de pierres vivantes s'édifie dans la vérité et dans la charité, et elle est façonnée intérieurement par l'Esprit Saint : elle se transforme en ce qu'elle reçoit, et elle se conforme toujours davantage à son Seigneur Jésus Christ. Elle-même, si elle vit dans une unité sincère et fraternelle, devient ainsi un sacrifice spirituel agréable à Dieu.

Chers amis, la fête d'aujourd'hui célèbre un mystère toujours actuel : Dieu veut édifier dans le monde un temple spirituel, une communauté qui l'adore en esprit et vérité (cf. Jn 4,23-24). Mais cette fête nous rappelle aussi l'importance des édifices matériels, dans lesquels les communautés se rassemblent pour célébrer les louanges de Dieu. Chaque communauté a donc le devoir de garder avec soin ses édifices sacrés, qui constituent un précieux patrimoine religieux et historique. Invoquons pour cela l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, pour qu'elle nous aide à devenir, comme elle, la "*maison de Dieu*", le temple vivant de son amour.

© Libreria Editrice Vaticana – 2008

**ENTRÉE :**

- 1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.  
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.  
Je veux garder la fierté du baptisé.  
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !
- R-Ô Seigneur, ô Seigneur, toi le maître de la vie,  
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.
- 2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,  
Et mon espoir ne sera jamais déçu.  
Tu as promis de garder ton amitié  
A ceux qu'en ton Eglise, un jour tu as reçus.
- 3- Je t'aimerai, mon Sauveur ressuscité,  
Et j'aimerai tous mes frères, les humains.  
Je veux aider à bâtir dans l'unité  
Le monde fraternel où nous vivrons demain.

**KYRIALE** : *petite messe*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 15.*

**PSAUME :**

Seigneur ton amour soit sur nous,  
Comme notre espoir est en toi.

**ACCLAMATION** : *Gocam*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Entends notre prière, Dieu vivant exauce-nous.

**OFFERTOIRE :**

- 1- J'ai plein d'amour pour toi, Dieu mon Libérateur.  
Tu es mon seul ami, objet de mon ardent désir.  
J'ai plein d'amour pour toi,  
Que tu sois mon unique appui,  
Mon Céleste Roi, viens me secourir.
- 2- Au pied de ta croix, je veux m'approcher,  
Accepte-moi, tel que je suis,  
Que par ta grâce je sois sauvé,  
Que ton amour me comble à jamais de ta plénitude.

**SANCTUS** : *Faustine*

**ANAMNESE** : *Mannera*

**NOTRE PÈRE** : *récité*

**AGNUS** : *Al 45*

**COMMUNION :**

- 1- Teie mai nei Iesu Emanuera,  
Tei roto i te Euhari  
O te maa mau te pane ora  
No taua ra mau pipi here.
- R-Ia teitei Iesu, Ia teitei Iesu  
Tei pûpû hia ei tutia  
Ia teitei Iesu, ia teitei Iesu  
I roto i te Euhari.
- 2- O te māua mau te rai mai  
Ta te Fatu i horoa mai  
Ei paruru i te mau taata  
I to te tino poheraa.

**ENVOI :**

- 1- E te Paretenia e, e te Imakurata e  
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai.
- R-E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te ra'i.

## CHANTS

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025 A 5H50 – DEDICACE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN – ANNEE C

### ENTRÉE :

R-A tomo, a tomo i roto te nao o ta te Atua  
Hinaaro a tomo, a tomo.

1- E vahi maitai rahi e teie  
O te fare o te manahope io tatou nei.

2- Tei te uputa, te pape mo'a ra  
E faatupu te mihi ra'a ia ma te varua.

### PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : français

#### GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieus  
Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
Gloire à Dieu au plus haut des cieus  
Gloire à Dieu, Gloire à Dieu

Nous te louons, nous te bénissons,  
Nous t'adorons, nous te glorifions,  
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Prends pitié de nous ;  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
Reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
Prends pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut :  
Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.

#### PSAUME :

Béni sois-tu Dieu de tendresse et de pitié  
Plein d'amour pour tous les hommes  
Béni sois-tu Dieu de tendresse et de pitié  
Plein d'amour pour tous les hommes.

#### ACCLAMATION :

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Faaroo mai i te parau ora !  
Faaroo mai i te parau mo'a ! A te Atua e...Alléluia !

#### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 12*

#### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ta'u pure e e e e ! E te Etua no roto roa mai to'u a'au  
E te Fatu e e e ! E e tau' pure e a faarii mai.

#### OFFERTOIRE :

1- Né de la poussière et d'éternité

J'ai vu la lumière elle m'a racheté  
Et le cœur avide de vraie liberté  
J'ai suivi ce guide nommé vérité.

R-Il est la vérité, le chemin et la vie  
On ne vient au Père que par lui  
Il est la vérité, le chemin et la vie  
On ne vient au Père que par lui.

2- Ton regard s'étonne tu ne comprends pas  
Un roi qui pardonne ça n'existe pas  
Un roi qui s'incline devant ses sujets  
Couronné d'épines à toi de juger.

#### SANCTUS : William TEVARIA - tabitien

#### ANAMNESE :

Ua puhapa mai te kirito, io tatou nei, ua mauui,  
E ua pohe oia.  
Ua ti'a faahou, e te ora nei a,  
E hoi mai oia, ma tona hanahana rahi.

#### NOTRE PÈRE : latin

#### AGNUS : latin

#### COMMUNION :

1- Te pupu nei au i to'u orara'  
i roto i to rima e ta'u Atua e.

R-Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou  
Fariu mai to mata fariu mai to aro,  
Tu'u mai to aroha i ni'a ia matou.

#### ENVOI :

Je vous salue Marie, pleine de grâce,  
Le Seigneur est avec vous,  
Vous êtes bénie entre toutes les femmes,  
Et Jésus, votre fils est béni.  
Je vous salue, Sainte Marie,  
Priez pour nous, pauvres pécheurs  
Priez pour nous, Mère de Dieu,  
Priez pour nous, pauvres pécheurs, priez pour nous.  
Maintenant, et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.



**ENTRÉE :**

R-I te ha'amo'a ra'a hia te nao tahito ra,  
ua rave iana te Fatu ei fare tutia ra.  
E fa'aro'o oia i reira, i te mau pure mo'a,  
no te'imi ia na ra, ma te tatarahapa.  
1- E vahi mata'u rahi ra te mau fare purera'a  
o te nao te fare nei to te Atua teitei.  
O te uputa no te ra'i tei iriti hia mai,  
te pure fa'aro'o mau te mau peu ha'apa'o.

**KYRIALE :** *Rangueil - français*

**GLOIRE À DIEU :** *Rangueil*

*Voir page 15.*

**PSAUME :** *Psaume 26*

Le fleuve ses bras, réjouissent la ville de Dieu,  
la puissante des demeures du Très-Haut.

**ACCLAMATION :** *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, alléluia alléluia, alléluia allélu allélu alléluia  
alléluia amen, amen amen !

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

1- Te pure nei matou ia'oe e te Fatu e Ietu e,  
a fa'aro'o mai, a fa'ari'i mai, i ta matou pure.

2- Exaucez-nous Seigneur.

**OFFERTOIRE :** *Hymne du Jubilé 2025*

R-Vive flamme, ma seule espérance :  
que mon chant parvienne jusqu'à toi.  
De ton cœur jaillit la vie divine,  
sur la route, j'ai confiance en toi.

1- Ecoutez nations, langues et peuples,  
dans vos cœurs rayonne la parole :  
les nations dispersées sur la terre se rassemblent  
dans le Fils bien aimé.

2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,  
à sa voix se lève un jour nouveau.  
Terre et ciel sont revêtus de gloire,  
ils annoncent la justice et la paix.

3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,  
prends le vent pour guide sur ta route.  
N'aie pas peur de marcher sur ses traces  
où s'avancent les amis du Seigneur.

**SANCTUS :** *Stéphane MERCIER - tabitien*

**ANAMNESE :** *Médéric BERNARDINO*

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,  
e fa'ite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'a faahoura'a e  
tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai.

**NOTRE PÈRE :** *Rudolph D.*

**AGNUS :** *Petiot V - tabitien*

**COMMUNION :** *MHN 89-1*

1- O vau to outou Atua, te Ora, te Parau mau.  
E au to'u aroha i to'u manahohe.  
I roto i te oro'a o vau taato'a ia.  
Ua ore roa te pâne, ua ore roa te vine.

2- O vau te Pâne ora ra, o tei pou mai te ra'i mai.  
O ta'u pâne e horoa o ta'u Tino mau ia.  
E inu mau ta'u Toto, e ma'a mau ta'u Tino,  
o tei amu iana ra, e ora rahi tona.

**ENVOI :** *Communauté du Chemin Neuf*

R-Allez Dieu vous envoie vous êtes dans le monde,  
les membres d'un seul corps. (*bis*)  
Par vous il veut aimer et rencontrer les hommes  
l'amour dont vous vous aimerez sera le signe  
de l'Alliance de Dieu, jour après jour.

2- Par vous il veut parler et rejoindre les hommes,  
lorsque vous aurez à parler, soyez sans crainte,  
l'Esprit témoignera par votre voix.

3- Par vous il veut guérir et consoler les hommes  
car son règne s'est approché,  
gardez courage, vous trouverez en lui votre repos.

## CHANTS

DIMANCHE 9 NOVEMBRE 2025 A 18H – DEDICACE DE LA BASILIQUE SAINT JEAN DU LATRAN – ANNEE C

### ENTRÉE :

R-Dieu nous accueille en sa maison  
Dieu nous invite à son festin :  
Jour d'allégresse et jour de joie. Alleluia !

1- O quelle joie quand on m'a dit :  
"Approchons-nous de sa maison,  
Dans la cité du Dieu vivant."

2- Que Jésus-Christ nous garde tous  
Dans l'unité d'un même Corps,  
Nous qui mangeons le même pain.

### KYRIALE : *tabitien*

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieus  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Le Fleuve, es bras réjouissent la ville de Dieu,  
La plus sainte des demeures du Très-Haut.

### ACCLAMATION : *Alléluia*

### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 12*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e aroha mai ia matou  
Te here nei Oe I to nuna'a.

### OFFERTOIRE :

R-Viens Esprit Saint enflammer ton Église  
Viens Esprit Saint envahir l'univers.

1- Mets en nos cœurs ton ardeur et ta joie  
Et fais de nous un chemin du Seigneur.

2- Mets en nos cœurs la bonté, la sagesse  
Et fais de nous des enfants de lumière.

3- Mets en nos cœurs la jeunesse et la foi  
Et fais de nous un printemps pour ton peuple.

4- Mets en nos cœurs la prière et la paix  
Et fais de nous un ferment d'unité.

### SANCTUS : *tabitien*

### ANAMNESE : *français*

### NOTRE PÈRE : *français*

### AGNUS : *tabitien*

### COMMUNION :

1- Dieu, que tes eaux vives coulent sur mon cœur,  
Que ton Esprit-Saint, contrôle et prenne en main,  
La moindre situation qui a troublé ma vie.  
Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets.

R-Jésus, Jésus, Jésus, Père, Père, Père  
Saint-Esprit, Saint-Esprit, Saint-Esprit.

2- O viens Esprit de Dieu et prends tout en main,  
Serre-moi dans tes bras d'amour et guéris-moi.  
Chasse en moi la crainte, le doute et l'orgueil,  
Que ton amour m'attire plus près de toi.

3- Donne ta vie à Jésus, qu'Il comble ton âme,  
Qu'il t'entoure de ses bras pour te sauver,  
Tu seras libéré si tu rends les armes avec Jésus,  
Tu vivras éternellement.

### ENVOI :

R-Ave Maria, Dame de Fatima, Ave, Ave, Iaorana ! (*bis*)

1- Au Portugal, à Fatima sur la Cova da Iria  
La Sainte Vierge se montra.

2- « Priez sans cesse, convertissez-vous »  
C'est ce que nous dit Notre Dame du Rosaire.  
Au Ciel, Elle nous conduira tous.

Lundi 8 décembre 2025

## IMMACULÉE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception  
Lundi 8 décembre à 18h00

« Notre Dame au cœur de la ville »

LES CATHE-MESSES

**Samedi 8 novembre 2025**

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine, et Christian MIRAKIAN ;

**Dimanche 9 novembre 2025**

**DEDICACE DE LA BASILIQUE DU LATRAN - FETE – blanc**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Familles PELLICIER ET CHENAL ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 09h15 : **Baptême** de Takiau PLOTON ;  
 18h00 : **Messe** : Delphin et Annette GRAEFF ;

**Lundi 10 novembre 2025**

St Léon le Grand, pape et docteur de l'Église - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de mariage de Rose et Jean-Baptiste CERAN-JERUSALEM ;  
 17h30 : **Pas de catéchèse pour les adultes** ;

**Mardi 11 novembre 2025**

Saint Martin de Tours, évêque - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Annick et Edmond FAUST ;

**Mercredi 12 novembre 2025**

Saint Josaphat, évêque et martyr - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Eimata CAROLL, action de grâce CAROLL Ana (+) et Desmond (+) ;  
 12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 13 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : TAI Turia (+) ;

**Vendredi 14 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick Alliard (+) Yolande IRTI epse MAERE (+) Ken DEVOR (+) et Action de grâce pour Quentin ;  
 14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 15 novembre 2025**

Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'Église - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Catherine TAMA-TEGARIPA ;  
 18h00 : **Messe** : Famille RAVEINO CHEUNG SAN -action de grâce pour Timi ;

**Dimanche 16 novembre 2025**

**33<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 18h00 : **Messe** : aux intentions du Pape ;

« MEME POUR LE SIMPLE ENVOL D'UN PAPILLON,  
 TOUT LE CIEL EST NECESSAIRE ».

PAUL CLAUDEL

LES CATHE-ANNONCES

**DENIER DE DIEU 2025**

“Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu.” 2 CO 9,12

**Du 05 octobre au 30 novembre 2025**

“ Nō te mea, 'a ta'a noa atu ai i te hōro'ara'a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e 'ere ra, e riro ato'a teie huihuira'a moni 'ei fa'arahira'a i te ha'amaita'ira'a i te Atua » 2 KOR 9,12

**TAU TĪAURA'A TĒNARI  
 A TE ATUA**

BP 94 - Papeete - Tél : 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 00744 10473002340 97

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**  
**Relevé d'identité bancaire :**  
**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°54/2025  
Dimanche 16 novembre 2025 – 33<sup>ème</sup> Dimanche du temps ordinaire – Année C

## HUMEURS

### JOURNEE MONDIALE DES PAUVRES

« Je t'ai aimé » (Ap 3,9), a dit le Seigneur à une communauté chrétienne qui n'avait ni importance ni ressources, contrairement à d'autres, et qui était exposée à la violence et au mépris : « Disposant pourtant de peu de puissance [...] je les forcerai à venir se prosterner devant tes pieds » (Ap 3,8-9). Ce texte rappelle les paroles du Cantique de Marie : « Il a renversé les puissants de leurs trônes et élevé les

humbles. Il a comblé de biens les affamés, renvoyé les riches les mains vides » (Lc 1,52-53).

Que ce soit par votre travail, votre lutte pour changer les structures sociales injustes, ou encore par ce geste d'aide simple, très personnel et proche, il sera possible pour ce pauvre de sentir que les paroles de Jésus s'adressent à lui : « Je t'ai aimé » (Ap 3,9).

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHEDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

Le 16 mars 1844, après une traversée de six mois, une escale au îles Marquises puis aux Gambier, les quatre première Sœurs de Saint Joseph de Cluny arrivent à Papeete. Les Sœurs sont cordialement reçues par le Gouverneur Bruat. Son épouse les prendra sous sa protection. La guerre d'indépendance battant son plein, les Sœurs vont prendre soin des blessés. « Les Sœurs, disent les Annales historiques, vécurent ainsi près de trois ans à Papeete comme au milieu d'un camp, occupées à soigner les blessés. Les vivres étaient rares et leur firent plusieurs fois défaut. Leur logement consistait en une case de bambou. Les secours religieux ne leur manquaient pas ; mais au début de l'occupation de l'île et d'une occupation précaire et incertaine, rien n'était encore bien installé pour l'exercice du culte. Aussi, à part les dimanches et les fêtes, où la Messe se célébrait dans un appartement du Commandant, elles étaient obligées pour pouvoir assister plus souvent au Saint Sacrifice, de se rendre à une lieue de leur demeure où étaient établie une chapelle des Pères de Picpus. »

\*\*\*\*\*

### La mission hospitalière des Sœurs

Les six premières semaines à terre, les sœurs ne peuvent pas soigner les malades de manière formelle du fait de l'inexistence d'un hôpital à Papeete. Tout au plus existe-t-il une unité de soin située sur l'îlot de Motu Uta, appelé le fort, où le gouverneur n'a pas jugé utile de les envoyer. La construction de l'hôpital est cependant lancée, mais les travaux d'entreprises sont nombreux : la caserne est à

terminer ainsi que la maison du gouverneur, qui loge en attendant chez Pomare IV, réfugiée sur un bâtiment anglais. Ainsi, suite à la bataille décrite plus haut, les sœurs reçoivent onze blessés à soigner, non pas dans un hôpital, mais dans ce que sœur Régis nomme une ambulance. Elles s'occupent uniquement des militaires des troupes car les matelots sont soignés au fort. Cependant, au retour des deux navires de guerres, les sœurs déménagent près d'un bâtiment qui contient une vingtaine de lits selon sœur Régis, et qui est choisi pour devenir l'hôpital. Onze blessés s'y trouvent déjà et l'état de santé de quatre d'entre eux inquiète les sœurs puisqu'ils nécessitent des amputations. Les sœurs leur donnent de la tisane, les soignent tant bien que mal, car les seules fournitures qu'elles ont sont les quatre murailles de la bâtisse, mais un décède malgré tout du tétanos. Le local qui leur est attribué est une « case de chef en bambou de cinq mètres de largeur et huit de longueur et le toit est à hauteur d'homme ». S'il nous est très difficile de savoir où ont logé les sœurs les six premières semaines, déterminer l'emplacement de l'hôpital de fortune nous pose aussi quelques problèmes. En effet, un plan de Papeete, datant de 1843, et celui de 1846 de Delessert, ne contiennent aucune trace d'hôpital, même provisoire. Par contre, nous avons un plan de Papeete datant de 1844, et rédigé par le capitaine du génie L. Raimbault, qui lui, présente un hôpital provisoire à l'est de la ville, près de la rivière Papeava. Il contient aussi le futur « vrai » hôpital, projeté, ou déjà en construction



selon la légende du plan, dans le secteur des casernes, au niveau de la rivière Vaiami. Les sœurs auraient-elles donc exercé dans cet hôpital transitoire à l'est, en attendant la fin de la construction de l'hôpital de Papeete ? Cela est probable en effet. Mullot raconte que, suite au combat de Mahaena du 17 avril 1844, « *les blessés sont transportés dans une mauvaise case qui est réparée et qui sert d'hôpital par la suite* ». Il note également qu'avant cette bataille, les blessés étaient transférés sur une petite île située en face de Papeete, c'est-à-dire Motu Uta. Ce témoignage correspond à celui de Sœur Régis qui évoque elle aussi l'îlot de Motu Uta, et l'état précaire de la maison qui leur sert d'hôpital. Dans une de ces lettres, daté du 7 juillet 1844, elle note ceci : « *Nous avons perdu trois blessés [...] nous avons envoyé chercher un prêtre mais il faut trop de temps pour arriver à l'hôpital qui est très éloigné du centre ville* ».

Nous retrouvons également la mention suivante dans le rapport médical sur la garnison de Tahiti de l'inspection générale de 1845 : « *L'hôpital provisoire, une case indigène, à laquelle on a apporté toutes les améliorations possibles, sans pour cela réussir à en faire une demeure parfaite, a reçu depuis deux ans, les malades de la garnison...* ».

Elles ont donc en charge les malades, et les quatre sœurs apportent les soins nécessaires aux blessés durant trois années de guerre à l'hôpital provisoire de Papeete. La sœur Emmanuelle Rougnant, auteur du *Centenaire de la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny*, rapporte, à sa manière, la journée d'une religieuse infirmière : « *Le matin, elle a refait ses forces spirituelles près du tabernacle. Et maintenant, elle est tout entière à ses chers malades. Sereine, dévouée, elle panses les plaies, console, encourage... Pour les enfants, elle a toujours en réserve une gâterie, une histoire. À celui-ci, qui se plaint d'un cataplasme trop chaud, elle raconte l'histoire de Saint-Laurent sur son gril... À celui-là qui refuse de prendre une potion amère, elle rappelle que l'Enfant Jésus lui, nous a aimés au point de quitter son beau ciel pour venir sur la terre !... Et l'enfant, généreux par nature, est conquis : il supporte sans une plainte son cataplasme chaud, boit tout d'un trait sa potion amère... À un malade qui souffre des douleurs intolérables, la religieuse infirmière montre le crucifix qu'elle porte sur la poitrine. Pour une âme croyante et généreuse, y a-t-il anesthésique plus efficace ?*

*Et comme la souffrance rapproche du bon Dieu, nombreux sont les malades qui quittent l'hôpital l'âme revivifiée en même temps que le corps. Quant à ceux que la science médicale ne peut plus rien, la Sœur infirmière tout doucement les habitue à regarder l'au-delà où leur âme rencontrera Dieu, le bon Dieu qui est encore plus Père que juge. Et le malade, consolé, fortifié par les pensées de la foi, la réception des derniers sacrements, meurt confiant dans la miséricorde divine ».*

### **Une installation difficile**

L'installation n'est pas évidente, et dans sa lettre à Mère Rosalie, Sœur Régis se plaint plusieurs fois de manquer de tout. Elle relate combien il est difficile de faire fonctionner un hôpital avec aucune fourniture : « *Nous sommes à peu près de même pour notre installation de notre ambulance au premier jour vous savez ce qu'il en est de l'administration on s'y perd surtout dans celle d'ici ou elle n'est pas encore organisée car le gouverneur veut faire passer toutes les demandes par ses mains. Cela mécontente généralement tout ceux*

*qui en font partie* ».

Ainsi cherchent-elles des moyens de se procurer des ustensiles de cuisine et le nécessaire à la lingerie. Le gouverneur ne leur a donné que quelques assiettes et leurs lits à leur arrivée en leur promettant d'autres meubles. Sœur Régis a jugé nécessaire d'en acheter quelques-uns pour se préserver de la fatigue. Leur condition de logement leur donnent apparemment beaucoup de soucis, mais les sœurs se rassurent en se disant que l'ensemble des officiers sont logés de même, c'est-à-dire dans des habitations de la population ; et que la construction de maisons plus convenables n'aura pas lieu tant que les hommes seront employés à celle des fortifications et à la défense contre d'éventuelles attaques de la part des insurgés.

La nourriture pose également problème : « *Si vous saviez combien la volaille les œufs et le pain sont chers et combien on a de la peine à s'en procurer ici point de bazar. Pour vous donner une idée de tout six sous un œuf douze sous la bouteille de lait point de légumes tous les jours du cochon frais pour faire la soupe aux malades* ».

Les sœurs se font ainsi livrer leur nourriture de chez un « *traiteur* », ce qui leur coûte un peu cher. Elles bénéficient cependant d'une sorte de traitement d'appoint ; le gouverneur les paie quinze francs chacune et elles reçoivent quatre rations, plus une supplémentaire pour la supérieure ; Sœur Régis en est très reconnaissante au gouverneur qu'elle présente comme quelqu'un de très bon pour elles. Les rapports avec les représentants de la France ont l'air cordiaux puisqu'elle remercie également M<sup>r</sup> Malmanche qui les appuie auprès du gouverneur pour qu'elles soient moins mal logées, et dont la femme les aide en leur prêtant des effets de son ménage, comme des couverts en argent. M<sup>r</sup> Daubigny, commandant, leur est aussi d'un grand secours.

Les Dames de Cluny connaissent donc des conditions d'installation éprouvantes. Tout leur temps est consacré à la mise en place de l'hôpital et à son fonctionnement, dans un dénuement important. Sœur Régis écrit à la supérieure et lui demande d'envoyer des fournitures : « *De votre côté, nous vous prions bien de nous envoyer des robes coton, des voiles scapulaires, de la mercerie assortie et des images de la chapelle. Nous sommes si dépourvues de tout objets de luxe que nous n'avons qu'un tableau de la Sainte-Vierge en partage, encore le verre est-il cassé* ». Elle ne manque pas non plus, à plusieurs reprises, de demander à mère Rosalie et à la Communauté de France de prier pour elles, et de ne surtout pas les oublier : « *Nous comptons sur vos prières et sur celle de toute la communauté. Oui nous aimons à croire que vous ne nous oubliez pas et si vous pouviez nous voir manquant de bien des choses nécessaires ce serait un motif de plus pour redoubler d'instance auprès de Dieu demandez-lui pour nous la patience et la résignation à faire la volonté en toute chose mieux nous aimerons à souffrir pour l'amour de lui et plus la récompense en sera grande ; c'est cette espérance qui nous console et qui nous remet de nos fatigues.*

*Nous désirons bien vivement recevoir de vos nouvelles ainsi que de toute la Communauté écrivez-nous le plus souvent que vous pouvez depuis notre départ de France nous sommes comme des enfants abandonnés* ».

## LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

## POURQUOI SOMMES-NOUS CONCERNÉS PAR LA COP 30 ?

Depuis le 10 novembre, une grande partie des nations du monde se retrouve à Belém, au Brésil, pour la 30<sup>e</sup> **Conférence des Parties** (COP30). En choisissant Belém, située au cœur de l'Amazonie, le président brésilien a voulu mettre les forêts tropicales au cœur des discussions pour la régulation mondiale du climat.

197 pays sont signataires de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CNUCC). Mais l'absence des États-Unis annoncée de manière tonitruante par le président américain vient s'ajouter à son retrait de l'accord de Paris et à son absence de la Conférence des Nations unies sur l'océan, tenue à Nice en juin dernier. Le camp des climatosceptiques s'appuie sur les fausses informations amplifiées par l'Intelligence Artificielle.

La participation de la Chine et des Émirats arabes unis pourrait peut-être faciliter, entre autres, la création d'un nouveau fonds pour lutter contre la déforestation (*"Tropical Forever Forest Facilities"*).

Bien que les objectifs, en matière de limitation du réchauffement climatique, fixés il y a dix ans par l'Accord de Paris ne seront pas atteints, Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission européenne, a déclaré : *"À la COP30 de cette semaine, nous soulignerons notre ferme attachement à l'Accord de Paris. La transition mondiale vers une économie propre est en cours et irréversible. Notre priorité est de veiller à ce que cette transition soit juste, inclusive et équitable"*.

La réduction des émissions des gaz à effet de serre reste un des enjeux majeurs pour la sauvegarde de la planète.

L'Église ne cesse de s'engager pour la défense de *« notre maison Terre »*, notamment depuis la publication de l'encyclique *Laudato si'*, en 2015, dans laquelle le Pape François affirmait : *« le climat est un bien commun, de tous et pour tous »*.

Dans son message pour l'ouverture de la COP30, le Pape Léon place sa réflexion dans le cadre des conflits entre nations et fustige l'égoïsme de ceux qui mènent des politiques à court terme : *« Si, d'une part, en ces temps difficiles, l'attention et la préoccupation de la communauté internationale semblent se concentrer principalement sur les conflits entre les nations, d'autre part, on assiste également à une prise de conscience croissante du fait que la paix est également menacée par le manque de respect dû à la Création, par le pillage des ressources naturelles et par une détérioration progressive de la qualité de vie à cause du changement climatique.*

*En raison de leur nature mondiale, ces défis mettent en danger la vie de tous sur cette planète et exigent donc une coopération internationale et un multilatéralisme solidaire et tourné vers l'avenir, qui place au centre le caractère sacré de la vie, la dignité donnée par Dieu à chaque être humain et le bien commun. Malheureusement,*

*nous observons des approches politiques et des comportements humains qui vont dans la direction opposée, caractérisés par l'égoïsme collectif, le mépris des autres et le manque de vision à long terme. »*

Après avoir rappelé que *« ce sont les personnes dans les situations les plus vulnérables qui sont les premières à subir les effets dévastateurs du changement climatique, de la déforestation et de la pollution »*, le Souverain Pontife a fait appel à la solidarité internationale, et a souhaité que l'on puisse *« promouvoir une éducation à l'écologie intégrale qui explique pourquoi les décisions au niveau personnel, familial, communautaire et politique, façonnent notre avenir commun, tout en sensibilisant à la crise climatique et en encourageant des mentalités et des styles de vie qui respectent davantage la Création et protègent la dignité de la personne et l'inviolabilité de la vie humaine »*<sup>1</sup>.

La plupart des Conférences Épiscopales continentales ont manifesté leur intérêt pour les travaux de la COP30, invitant toutes les parties, y compris les chrétiens, à rechercher des actions concrètes pour lutter contre le changement climatique dans le respect de la dignité de tous.

Lors de l'ouverture de l'Assemblée Générale des Évêques de France, à l'occasion de la COP30, **les représentants des cultes en France ont fait une déclaration commune**, affirmant qu'*« un chemin d'espérance pour notre maison commune »* est possible. *« Nous croyons qu'il n'y a pas de fatalité. L'histoire n'est pas écrite d'avance. Elle peut encore s'orienter vers la vie et la justice, si nous avons le courage d'aller vers une transformation profonde et nécessaire de nos manières de penser, de produire et de consommer. (...) Nos traditions spirituelles, dans leur diversité, enseignent que la Terre n'est pas destinée à l'humanité seule : elle est un don confié, un riche tissu où le vivant et le monde sont profondément interdépendants, une maison commune à protéger. (...) Nous affirmons qu'un autre chemin est toujours possible : ... Celui de l'humilité, dans la prise de conscience de nos limites ; ... celui de la sobriété choisie ; ... celui de la fraternité, qui refuse l'indifférence devant la souffrance des plus pauvres et de tous les êtres vivants ; ... celui de l'espérance qui naît entre autres de la foi, de la solidarité entre peuples et de la créativité humaine... »*<sup>2</sup>

Tous ces appels à la solidarité, au refus de tout égoïsme, à la responsabilité collective, à la promotion d'une éducation à l'écologie intégrale, nous incitent à **réfléchir personnellement sur les contributions que chacun(e) peut apporter à la lutte contre le réchauffement climatique.**

On pense souvent à la pollution atmosphérique liée à nos modes de vie (usage des véhicules et machines utilisant

<sup>1</sup> Source : Saint Siège et Vatican / Message du Pape Léon XIV prononcé par le Cardinal secrétaire d'état Pietro Parolin, lors de l'ouverture de la COP30 à Belém

<sup>2</sup> Source : Conférence des Évêques de France (cef) – 4 novembre 2025

des carburants fossiles, à nos voyages en avion ...). **Je voudrais ici attirer l'attention sur nos petits appareils mille fois plus polluants que nos voitures à essence ou diesel : les smartphones, Iphones...**

Savez-vous qu'un SMS, c'est 0,014 g de CO<sub>2</sub> envoyé dans l'atmosphère ; un mail simple, c'est 4 g de CO<sub>2</sub> ; un courriel de 1 Mo envoyé à un seul destinataire équivaut à la consommation électrique d'une ampoule pendant une heure.

Chaque fois que c'est possible, il vaut mieux envoyer des SMS !

Un message avec des photos, vidéos... pollue forcément plus.

Vous utilisez souvent "les données mobiles", la 4G, la 5G pour faire des recherches à partir de votre téléphone. À la place de "données" on parle souvent de "data". Vous avez sûrement entendu parler des "data centers"<sup>3</sup>, ces énormes bâtiments qui renferment toute la technologie nécessaire pour les communications. Quand vous utilisez Internet, vous faites des recherches d'informations, quand vous utilisez votre GPS... tout passe par les "data centers" où des centaines de serveurs stockent et traitent ces données. Aujourd'hui, au niveau mondial nous produisons environ

2,5 trillions d'octets [1 trillion s'écrit avec 1 suivi de 18 zéros !] par jour.

Alors qu'est-ce qui consomme le plus de "data" ? **Internet, la musique et la vidéo occupent les premières places.**

*YouTube, Netflix, Amazon Prime ou Disney* + sont devenus incontournables pour regarder un film ou une série sur notre ordinateur, notre mobile ou notre téléviseur. Au plan mondial, ce visionnage de vidéos génère plus de 300 mégatonnes de CO<sub>2</sub>, soit 80% de la consommation électrique du numérique / l'équivalent de la consommation annuelle de l'Espagne !<sup>4</sup>

**Alors... serons-nous capables d'être de fervents défenseurs de « la sobriété numérique » ?** En utilisant plus intelligemment, de manière plus raisonnée, nos téléphones mobiles et ordinateurs, nous pouvons réduire cette pollution numérique "invisible" qui génère des millions de tonnes de CO<sub>2</sub> dans notre atmosphère.

Même si nos gestes ne sont quelques gouttes d'eau dans cet océan d'indifférence ; comme disait Mère Teresa : « *ces gouttes d'eau manqueraient à l'océan* » !

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

16 NOVEMBRE : JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« **C'est Toi mon espérance** (Psaume 71,5) », tel est le thème développé par Léon XIV dans son message pour la Journée mondiale des pauvres.

Reprenant les paroles du Psalmiste, « *accablé de graves difficultés* », le Saint Père souligne que : « *Malgré cela, son âme est ouverte et confiante, car elle est ferme dans la foi, qui reconnaît le soutien de Dieu et le professe : "Ma forteresse et mon roc, c'est toi". De là jaillit la confiance inébranlable que l'espérance en Lui ne déçoit pas : "En toi, Seigneur, j'ai mon refuge" ».*

Poursuivant sa réflexion, le Pape Léon rappelle que : « *L'espérance, soutenue par l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (Romains 5,5) transforme le cœur humain en terre féconde, où peut germer la charité pour la vie du monde. (...) Et c'est de charité que nous avons besoin aujourd'hui, maintenant. (...) Celui qui manque de charité, non seulement manque de foi et d'espérance, mais enlève l'espérance à son prochain.* »

Le Souverain Pontife encourage « *le développement de politiques de lutte contre les formes anciennes et nouvelles de pauvreté, ainsi que de nouvelles initiatives de soutien et d'aide aux plus pauvres parmi les pauvres* ».

N'oublions pas que « *toutes les formes de pauvreté, sans exception, sont un appel à vivre concrètement l'Évangile et à offrir des signes efficaces d'espérance.* »<sup>5</sup>

Une forme de pauvreté préoccupe largement l'Église et ses responsables : celle des personnes marquées par des vagues de tristesse et de désespoir qui les conduisent à des pensées suicidaires. Selon l'O.M.S., environ 720 000 personnes mettent fin à leurs jours chaque année dans le monde, soit presque 2 000 par jour. Le suicide est la troisième cause de mortalité chez les adolescents et les jeunes adultes.

La santé mentale, notamment chez les jeunes, fait l'objet de prise en charge pastorale de plus en plus sérieuse.

D'ailleurs, durant ce mois de novembre, nous sommes invités à prier « *pour que les personnes qui luttent contre des pensées suicidaires trouvent dans leur communauté le soutien, l'attention et l'amour dont elles ont besoin, et s'ouvrent à la beauté de la vie* ».

Léon XIV encourage donc les catholiques du monde entier à soutenir « *toutes les personnes qui vivent dans les ténèbres* ».

---

<sup>3</sup> En 2025, on dénombre près de 12 000 *data centers* dans le monde ; les États-Unis en héberge 5 427, la Chine 449 et la France 322 (ce qui la place au 6<sup>ème</sup> rang mondial).

En avril dernier, l'Agence Internationale de l'Énergie (AIEA) estimait la consommation d'électricité de l'ensemble des *data centers* à 415 TWh (415 milliards de kWh !), soit 1,5 % de la consommation mondiale d'électricité. Les émissions de CO<sub>2</sub> liées à cette consommation électrique dépasserait les 180 Mt (180 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> !).

<sup>4</sup> Source : [www.greenspector.com](http://www.greenspector.com). Greenspector, spécialiste de l'éco-conception logicielle

Créée en 2010, la start-up nantaise Greenspector accompagne les développeurs dans la réduction des besoins en énergie et ressources de leurs applications qu'elles soient web, mobile ou IoT (objets connectés). Son objectif est d'aider les entreprises à réduire leur impact numérique sur l'environnement. La Poste, la SNCF, ATOS ou encore Orange comptent aujourd'hui parmi les clients de Greenspector.

<sup>5</sup> Extraits du Message du Pape Léon XIV pour la IX<sup>ème</sup> Journée Mondiale des Pauvres - © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana

et le désespoir» mais aussi qui luttent contre des pensées suicidaires.

Dans le cadre du Congrès International, organisé par l'Association des ministres catholiques pour la santé mentale, qui s'est tenu à Rome du 5 au 7 novembre, les personnes engagées dans la pastorale de la santé mentale, venues du monde, ont réfléchi à la manière dont la communauté chrétienne peut accompagner celles et ceux qui sont aux prises avec des problèmes de santé mentale, la dépression et une profonde souffrance, et prévenir le risque de suicide grâce à l'écoute et à la proximité.

A cette occasion, le Père Cristóbal Fones, directeur international du Réseau Mondial de Prière du Pape, a rappelé que « *l'Église ne se substitue pas aux professionnels de la*

*santé -psychologues, médecins, thérapeutes- mais elle peut jouer un rôle décisif en offrant proximité, écoute et espérance* ». Car c'est « *dans les paroisses et les communautés diocésaines que nous apprenons des styles de vie qui construisent la prévention : aller à la rencontre de ceux qui souffrent, consoler ceux qui sont dans la tristesse, prendre soin ensemble, partager l'espérance qui nous anime* »<sup>6</sup>.

En cette année jubilaire, que nos cœurs restent ouverts à l'espérance et répondent à l'appel de nos frères et sœurs victimes de toutes formes de pauvretés.

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

### LA SPIRITUALITE PASCALE ANIME LA FRATERNITE

Poursuivant le cycle de catéchèse jubilaire entièrement consacré à Jésus-Christ notre espérance, ce mercredi lors de l'audience générale place Saint-Pierre, le Souverain pontife a médité sur la fraternité devant 40 000 fidèles. Léon XIV a rappelé que l'annonce de la Bonne Nouvelle est destinée au salut de tous et jamais sous une forme exclusive ou privée.

---

*Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !*

Croire en la mort et la résurrection du Christ et vivre la spiritualité pascale alimente l'espérance dans la vie et encourage à investir dans le bien. En particulier, cela nous aide à aimer et à nourrir la *fraternité*, qui est sans aucun doute l'un des grands défis de l'humanité contemporaine, comme l'a clairement vu le pape François.

La fraternité naît d'une donnée profondément humaine. Nous sommes capables de relations et, si nous le voulons, nous savons construire des liens authentiques entre nous. Sans relations, qui nous soutiennent et nous enrichissent depuis le début de notre vie, nous ne pourrions pas survivre, grandir, apprendre. Elles sont multiples, différentes par leurs modalités et leur profondeur. Mais il est certain que notre humanité s'épanouit pleinement lorsque nous sommes et vivons ensemble, lorsque nous parvenons à expérimenter des liens authentiques, non formels, avec les personnes qui nous entourent. Si nous sommes repliés sur nous-mêmes, nous risquons de tomber malades de solitude, et même d'un narcissisme qui ne se soucie des autres que par intérêt. L'autre est alors réduit à quelqu'un dont on peut tirer profit, sans que nous ne soyons jamais vraiment disposés à donner, à nous donner nous-mêmes.

Nous savons bien qu'aujourd'hui encore, la fraternité ne va pas de soi, elle n'est pas immédiate. De nombreux conflits, de nombreuses guerres à travers le monde, des tensions sociales et des sentiments de haine semblent au contraire prouver le contraire. Cependant, la fraternité n'est pas un beau rêve impossible, ce n'est pas le désir de quelques illusionnés. Mais pour surmonter les ombres qui la menacent, il faut aller aux sources, et surtout puiser lumière et force auprès de Celui qui seul nous libère du poison de l'inimitié.

Le mot «*frère*» vient d'une racine très ancienne qui signifie prendre soin, avoir à cœur, soutenir et nourrir. Appliqué à chaque personne humaine, il devient un appel, une invitation. Nous pensons souvent que le rôle de frère ou de sœur renvoie à la parenté, au fait d'être apparentés, de faire partie de la même famille. En vérité, nous savons bien à quel point les désaccords, les fractures, parfois même la haine, peuvent dévaster les relations entre parents, et pas seulement entre étrangers.

Cela démontre la nécessité, aujourd'hui plus que jamais urgente, de repenser la salutation que saint François d'Assise adressait à tous, indépendamment de leur origine géographique, culturelle, religieuse ou doctrinale : *omnes fratres* était la manière inclusive dont Saint François plaçait tous les êtres humains sur un pied d'égalité, précisément parce qu'il les reconnaissait dans leur destin commun de dignité, de dialogue, d'accueil et de salut. Le pape François a repris cette approche du Poverello d'Assise, en valorisant son actualité après 800 ans, dans l'encyclique *Fratelli tutti*.

Ce «*tous*», qui signifiait pour saint François le signe accueillant d'une fraternité universelle, exprime un trait essentiel du christianisme, qui depuis le début a été l'annonce de la Bonne Nouvelle destinée au salut de tous, jamais sous une forme exclusive ou privée. Cette fraternité se fonde sur le commandement de Jésus, qui est nouveau en ce qu'il est réalisé par Lui-même, accomplissement surabondant de la volonté du Père : grâce à Lui, qui nous a aimés et s'est donné lui-même pour nous, nous pouvons à notre tour nous aimer et donner notre vie pour les autres, comme enfants de l'unique Père et véritables frères en Jésus-Christ.

Jésus nous a aimés jusqu'au bout, dit l'Évangile de Jean (cf. 13,1). Lorsque la passion approche, le Maître sait bien

---

<sup>6</sup> Source : [www.vaticannews.va](http://www.vaticannews.va), 4 novembre 2025

que son temps historique touche à sa fin. Il craint ce qui va arriver, il éprouve le supplice le plus terrible et l'abandon. Sa Résurrection, au troisième jour, est le début d'une histoire nouvelle. Et les disciples deviennent pleinement frères, après avoir vécu longtemps ensemble, non seulement lorsqu'ils vivent la douleur de la mort de Jésus, mais surtout lorsqu'ils le reconnaissent comme le Ressuscité, reçoivent le don de l'Esprit et en deviennent les témoins.

Les frères et sœurs se soutiennent mutuellement dans les épreuves, ils ne tournent pas le dos à ceux qui sont dans le besoin : ils pleurent et se réjouissent ensemble dans la

perspective active de l'unité, de la confiance, de l'abandon mutuel. La dynamique est celle que Jésus lui-même nous transmet : *«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés»* (cf. Jn 15, 12). La fraternité donnée par le Christ mort et ressuscité nous libère des logiques négatives de l'égoïsme, des divisions, des abus de pouvoir, et nous ramène à notre vocation originelle, au nom d'un amour et d'une espérance qui se renouvellent chaque jour. Le Ressuscité nous a montré le chemin à suivre avec Lui, pour nous sentir frères, pour être *«tous frères»*.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

### C'EST TOI MON ESPÉRANCE (CF. PS 71,5)

Le 13 juin est paru le message du Saint-Père pour la 9<sup>e</sup> Journée mondiale des pauvres, célébrée le dimanche 16 novembre dans l'Église universelle. Léon XIV revient sur les causes structurelles de la pauvreté et appelle chacun à faire preuve de charité, tout en rappelant que les pauvres ne sont pas des *«objets de notre pastorale mais des sujets créatifs qui nous poussent à trouver toujours de nouvelles façons de vivre l'Évangile aujourd'hui»*.

1. *« Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance »* (Ps 71,5). Ces paroles jaillissent d'un cœur accablé par de graves difficultés : *« Tu m'as fait voir tant de maux et de détresses »* (v.20), dit le psalmiste. Malgré cela, son âme est ouverte et confiante, car elle est ferme dans la foi, qui reconnaît le soutien de Dieu et le professe : *« Ma forteresse et mon roc, c'est toi »* (v.3). De là jaillit la confiance inébranlable que l'espérance en Lui ne déçoit pas : *« En toi, Seigneur, j'ai mon refuge : garde-moi d'être humilié pour toujours »* (v.1).

Dans les épreuves de la vie, l'espérance est animée par la certitude ferme et encourageante de l'amour de Dieu répandu dans les cœurs par l'Esprit Saint. C'est pourquoi elle ne déçoit pas (cf. Rm 5,5) et saint Paul peut écrire à Timothée : *« Si nous nous donnons de la peine et si nous combattons, c'est parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant »* (1 Tm 4,10). Le Dieu vivant est en effet le *« Dieu de l'espérance »* (Rm 15,13) qui dans Christ, par sa mort et sa résurrection, est devenu *« notre espérance »* (1 Tm 1,1). Nous ne pouvons pas oublier que nous avons été sauvés dans cette espérance dans laquelle nous devons rester enracinés.

2. Le pauvre peut devenir témoin d'une espérance forte et fiable, justement parce qu'il la professe dans des conditions de vie précaires, faites de privations, de fragilité et d'exclusion. Il ne compte pas sur les certitudes du pouvoir et des biens ; au contraire, il les subit et en est souvent victime. Son espérance ne peut reposer qu'ailleurs. En reconnaissant que Dieu est notre première et unique espérance, nous accomplissons nous aussi le passage entre les *« espérances »* éphémères et l'*« espérance »* durable. Face au désir d'avoir Dieu comme compagnon de route, les richesses sont relativisées car découvrant le véritable trésor dont nous avons réellement besoin. Les paroles avec lesquelles le Seigneur Jésus exhortait ses disciples résonnent clairement et avec force : *« Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler »* (Mt 6,19-20).

3. La plus grande pauvreté consiste à ne pas connaître Dieu. C'est ce que nous rappelait le Pape François lorsqu'il écrivait dans *Evangelii gaudium* : *« La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres ont une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas manquer de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi »* (n°200). Il y a là une conscience fondamentale et tout à fait originale de la manière de trouver en Dieu son trésor. L'apôtre Jean insiste en effet : *« Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu", alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas »* (1 Jn 4,20).

C'est une règle de la foi et un secret de l'espérance : tous les biens de cette terre, les réalités matérielles, les plaisirs du monde, le bien-être économique, bien qu'importants, ne suffisent pas à rendre le cœur heureux. Les richesses sont souvent trompeuses et conduisent à des situations dramatiques de pauvreté, à commencer par celle de penser que l'on n'a pas besoin de Dieu et de mener sa vie indépendamment de Lui. Les paroles de saint Augustin me reviennent à l'esprit : *« Que toute ton espérance soit en Dieu : sens que tu as besoin de Lui pour être comblé par Lui. Sans Lui, tout ce que tu auras ne servira qu'à te rendre encore plus vide »* (Enarr. in Ps. 85,3).

4. L'espérance chrétienne à laquelle renvoie la Parole de Dieu est une certitude sur le chemin de la vie, car elle ne dépend pas de la force humaine, mais de la promesse de Dieu qui est toujours fidèle. C'est pourquoi, depuis les origines, les chrétiens ont voulu identifier l'espérance au symbole de l'ancre, qui offre stabilité et sécurité. L'espérance chrétienne est comme une ancre qui fixe notre cœur sur la promesse du Seigneur Jésus qui nous a sauvés par sa mort et sa résurrection et qui reviendra parmi nous. Cette espérance continue à indiquer comme véritable horizon de la vie les *« ciels nouveaux »* et la *« terre nouvelle »* (2 P 3,13), où l'existence de toutes les créatures

trouvera son sens authentique, car notre véritable patrie est dans les cieux (cf. *Pb* 3,20).

La cité de Dieu nous engage donc pour les cités des hommes. Celles-ci doivent dès maintenant commencer à lui ressembler. L'espérance, soutenue par l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (cf. *Rm* 5,5) transforme le cœur humain en terre féconde, où peut germer la charité pour la vie du monde. La Tradition de l'Église réaffirme constamment cette circularité entre les trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité. L'espérance naît de la foi qui la nourrit et la soutient sur le fondement de la charité, qui est la mère de toutes les vertus. Et c'est de charité que nous avons besoin aujourd'hui, maintenant. Ce n'est pas une promesse mais une réalité vers laquelle nous regardons avec joie et responsabilité : elle nous engage et oriente nos décisions vers le bien commun. Celui qui manque de charité, en revanche, non seulement manque de foi et d'espérance, mais enlève l'espérance à son prochain.

5. L'invitation biblique à l'espérance comporte donc le devoir d'assumer sans tarder des responsabilités cohérentes dans l'histoire. En effet, la charité « *représente le plus grand commandement social* » (*Catéchisme de l'Église catholique*, 1889). La pauvreté a des causes structurelles qui doivent être affrontées et éliminées. Pendant ce temps, nous sommes tous appelés à créer de nouveaux signes d'espérance qui témoignent de la charité chrétienne, comme l'ont fait tant de saints et saintes à travers les âges. Les hôpitaux et les écoles, par exemple, sont des institutions créées pour accueillir les plus faibles et les plus marginaux. Ils devraient désormais faire partie des politiques publiques de chaque pays, mais les guerres et les inégalités l'empêchent encore souvent. De plus en plus, les foyers d'accueil, les communautés pour mineurs, les centres d'écoute et d'accueil, les cantines pour les pauvres, les dortoirs, les écoles populaires deviennent aujourd'hui des signes d'espérance : autant de signes souvent cachés auxquels nous ne prêtons peut-être pas attention mais qui sont pourtant si importants pour secouer l'indifférence et susciter l'engagement dans différentes formes de volontariat !

Les pauvres ne sont pas une distraction pour l'Église, ils sont nos frères et sœurs les plus aimés, car chacun d'eux, par son existence et aussi par les paroles et la sagesse dont il est porteur, nous invite à toucher du doigt la vérité de l'Évangile. C'est pourquoi la *Journée mondiale des pauvres* veut rappeler à nos communautés que les pauvres sont au centre de toute l'œuvre pastorale. Non seulement en son aspect charitable, mais également en ce que l'Église célèbre et annonce. Dieu a pris leur pauvreté pour nous rendre riches à travers leurs voix, leurs histoires, leurs visages. Toutes les formes de pauvreté, sans exception,

sont un appel à vivre concrètement l'Évangile et à offrir des signes efficaces d'espérance.

6. Telle est l'invitation qui nous est faite par la célébration du Jubilé. Ce n'est pas un hasard si la *Journée mondiale des pauvres* est célébrée vers la fin de cette année de grâce. Lorsque la Porte Sainte sera fermée, nous devons garder et transmettre les dons divins qui ont été déversés dans nos mains tout au long d'une année de prière, de conversion et de témoignage. Les pauvres ne sont pas des objets de notre pastoralage, mais des sujets créatifs qui nous poussent à trouver toujours de nouvelles façons de vivre l'Évangile aujourd'hui. Face à la succession de nouvelles vagues d'appauvrissement, le risque est de s'habituer et de se résigner. Nous rencontrons chaque jour des personnes pauvres ou démunies et il arrive parfois que ce soit nous-mêmes qui ayons moins, qui perdions ce qui nous semblait autrefois sûr : un logement, une alimentation suffisante pour la journée, l'accès aux soins, un bon niveau d'éducation et d'information, la liberté religieuse et d'expression.

En promouvant le bien commun, notre responsabilité sociale trouve son fondement dans le geste créateur de Dieu, qui donne à tous les biens de la terre : comme ceux-ci, les fruits du travail de l'homme doivent également être accessibles à tous de manière équitable. Aider les pauvres est en effet une question de justice avant d'être une question de charité. Comme le fait remarquer saint Augustin : « *Tu donnes du pain à celui qui a faim, mais il vaudrait mieux que personne n'ait faim, même si cela signifie qu'il n'y aurait personne à qui donner. Tu offres des vêtements à celui qui est nu, mais combien il serait préférable que tous aient des vêtements et qu'il n'y ait pas cette indigence* » (*Commentaire sur 1Jn*, VIII,5). Je souhaite donc que cette Année jubilaire puisse encourager le développement de politiques de lutte contre les formes anciennes et nouvelles de pauvreté, ainsi que de nouvelles initiatives de soutien et d'aide aux plus pauvres parmi les pauvres. Le travail, l'éducation, le logement, la santé sont les conditions d'une sécurité qui ne s'affirmera jamais par les armes. Je me félicite des initiatives déjà existantes et de l'engagement quotidien au niveau international d'un grand nombre d'hommes et de femmes de bonne volonté.

Confions-nous à la Très Sainte Vierge Marie, Consolatrice des affligés, et avec elle, élevons un chant d'espérance en faisant nôtres les paroles du *Te Deum* : « *In Te, Domine, speravi, non confundar in aeternum – En toi, Seigneur, j'ai espéré, je ne serai jamais confondu* »

*Du Vatican, le 13 juin 2025, mémoire de saint Antoine de Padoue, Patron des pauvres*

LEO PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIMÉ » (AP 3,9) – CHAPITRE 3

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et

appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

### TROISIÈME CHAPITRE UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES

#### **Libérer les captifs**

59. Dès les temps apostoliques l'Église a vu dans la libération des opprimés un signe du Royaume de Dieu. Jésus lui-même, au début de sa mission publique, a proclamé : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance* » (Lc 4,18). Les premiers chrétiens, même dans des conditions précaires, priaient et assistaient leurs frères et sœurs prisonniers, comme en témoignent les Actes des Apôtres (cf. 12,5 ; 24,23) et divers écrits des Pères. Cette mission de libération s'est poursuivie au cours des siècles à travers des actions concrètes, surtout lorsque le drame de l'esclavage et de la captivité marqua des sociétés entières.

60. Entre la fin du XII<sup>ème</sup> siècle et le début du XIII<sup>ème</sup> siècle, alors que nombre de chrétiens sont capturés en Méditerranée ou réduits en esclavage dans les guerres, deux ordres religieux voient le jour : l'Ordre de la Très Sainte Trinité et de la Rédemption des Captifs (Trinitaires), fondé par saint Jean de Matha et saint Félix de Valois, et l'Ordre de Notre Dame de la Merci (Mercédaires), fondé par saint Pierre Nolasque avec le soutien de saint Raymond de Peñafort, dominicain. Ces communautés de consacrés ont le charisme spécifique de libérer les chrétiens réduits en esclavage, en mettant à leur disposition leurs propres biens et, souvent, en offrant leur vie en échange. Les Trinitaires, avec leur devise *Gloria Tibi Trinitas et captivis libertas* (Gloire à toi, Trinité, et liberté aux captifs), et les Mercédaires, qui ajoutèrent un quatrième vœu aux vœux religieux de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, ont témoigné que la charité peut être héroïque. La libération des prisonniers est une expression de l'amour trinitaire : un Dieu qui libère non seulement de l'esclavage spirituel, mais aussi de l'oppression concrète. Le geste de racheter de l'esclavage et de la captivité est considéré comme une extension du sacrifice rédempteur du Christ dont le sang est le prix de notre rachat (cf. 1 Co 6,20).

61. La spiritualité originale de ces Ordres était profondément enracinée dans la contemplation de la Croix. Le Christ est par excellence le Rédempteur des prisonniers et l'Église, son Corps, prolonge ce mystère dans le temps. Les religieux ne considèrent pas la rançon comme une action politique ou économique, mais comme un acte quasi liturgique, l'offrande sacramentelle de soi-même. Beaucoup donnaient leur propre corps pour remplacer les prisonniers, accomplissant à la lettre le commandement : « *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : déposer sa vie pour ses amis* » (Jn 15,13). La tradition de ces Ordres n'est pas terminée. Elle a au contraire inspiré de nouvelles formes d'action face aux esclavages modernes : la traite des êtres humains, le travail forcé, l'exploitation sexuelle, les différentes formes de dépendance. La charité chrétienne, lorsqu'elle s'incarne, devient libératrice. Et la

mission de l'Église, lorsqu'elle est fidèle à son Seigneur, est toujours d'annoncer la libération. Aujourd'hui encore, lorsque « *des millions de personnes – enfants, hommes et femmes de tout âge – sont privées de liberté et contraintes à vivre dans des conditions assimilables à celles de l'esclavage* », cet héritage est perpétué par ces ordres, et par d'autres institutions et congrégations qui travaillent dans les périphéries urbaines, dans les zones de conflit et sur les routes migratoires. Lorsque l'Église s'incline pour briser les nouvelles chaînes qui entravent les pauvres, elle devient un signe pascal.

62. On ne peut conclure cette réflexion sur les personnes privées de liberté sans mentionner les détenus se trouvant dans des pénitenciers et centres de détention. À ce sujet, rappelons les paroles que le Pape François adressa à certains d'entre eux : « *Entrer dans une prison est toujours un moment important pour moi, car la prison est un lieu d'une grande humanité [...]. Une humanité éprouvée, parfois accablée par les difficultés, la culpabilité, les jugements, les incompréhensions, les souffrances, mais en même temps chargée de force, de désir de pardon, de volonté de rédemption* ». Cette volonté a d'ailleurs été reprise par les Ordres dédiés au rachat des prisonniers comme service préférentiel à l'Église. Comme le proclamait saint Paul : « *C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés* » (Ga 5,1). Et cette liberté n'est pas seulement intérieure : elle se manifeste dans l'histoire comme un amour qui prend soin et libère de tout lien d'esclavage.

#### **Témoins de la pauvreté évangélique**

63. Au XIII<sup>ème</sup> siècle, face à la croissance des villes, la concentration des richesses et l'émergence de nouvelles formes de pauvreté, l'Esprit Saint donna naissance à un nouveau type de consécration dans l'Église : les Ordres mendiants. À la différence du modèle monastique stable, les mendiants adoptent une vie itinérante, sans propriété personnelle ni communautaire, entièrement livrés à la Providence. Ils ne se limitent pas à servir les pauvres : ils se font pauvres avec eux. Ils voient la ville comme un nouveau désert et les marginaux comme de nouveaux maîtres spirituels. Ces Ordres, comme les Franciscains, les Dominicains, les Augustins et les Carmes, représentent une révolution évangélique dans laquelle le style de vie simple et pauvre devient un signe prophétique pour la mission, faisant revivre l'expérience de la première communauté chrétienne (cf. Ac 4,32). Le témoignage des mendiants défie à la fois l'opulence cléricale et la froideur de la société urbaine.

64. Saint François d'Assise est devenu l'icône de ce printemps spirituel. En épousant la pauvreté, il a voulu imiter le Christ pauvre, nu et crucifié. Dans sa Règle, il demande que « *les frères ne s'approprient rien, ni maison, ni lieu, ni quoi que ce soit. Et comme des pèlerins et des étrangers en ce siècle, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité, qu'ils aillent à l'aumône avec confiance ; et il ne faut pas qu'ils en aient honte, car le Seigneur s'est fait pauvre pour nous en ce monde* ». Sa vie a été un dépouillement permanent : du palais au lépreux, de l'éloquence au silence, de la possession au don total.

François n'a pas fondé une réalité de service social, mais une fraternité évangélique. Il a vu dans les pauvres des frères et des images vivantes du Seigneur. Sa mission était d'être avec eux, dans une solidarité qui dépassait les distances, dans un amour compatissant. Sa pauvreté était relationnelle : elle le conduisait à se faire proche, égal, voire inférieur. Sa sainteté germa de la conviction que l'on ne peut vraiment recevoir le Christ qu'en se donnant généreusement aux frères.

65. Sainte Claire d'Assise, inspirée par François, fonda l'Ordre des Pauvres Dames, plus tard appelées Clarisses. Son combat spirituel consista à maintenir fidèlement l'idéal de la pauvreté radicale. Elle refusa les privilèges pontificaux qui auraient pu garantir la sécurité matérielle de son monastère et obtint avec fermeté du Pape Grégoire IX le fameux *Privilegium Paupertatis* qui garantissait le droit de vivre sans posséder aucun bien matériel. Ce choix exprimait sa confiance totale en Dieu et sa conscience que la pauvreté volontaire est une forme de liberté et de prophétie. Claire enseigna à ses sœurs que le Christ était leur seul héritage et que rien ne devait obscurcir la communion avec Lui. Sa vie cachée de prière fut un cri contre la mondanité et une défense silencieuse des pauvres et des oubliés.

66. Saint Dominique de Guzmán, contemporain de François, fonda l'Ordre des Prêcheurs, avec un autre charisme mais dans la même radicalité. Il voulait proclamer l'Évangile avec l'autorité qui découle d'une vie pauvre, convaincu que la Vérité a besoin de témoins

cohérents. L'exemple de la pauvreté de vie accompagnait la Parole prêchée. Libérés du poids des biens terrestres, les frères dominicains pouvaient mieux se consacrer à leur tâche principale, à savoir la prédication. Ils se rendaient dans les villes, surtout celles qui avaient une université, pour enseigner la vérité de Dieu. En dépendant des autres, ils démontraient que la foi ne s'impose pas, mais s'offre. Et, en vivant parmi les pauvres, ils apprenaient la vérité de l'Évangile "*d'en bas*", comme des disciples du Christ humilié.

67. Les Ordres mendiants ont donc été une réponse vivante à l'exclusion et à l'indifférence. Ils n'ont pas expressément proposé des réformes sociales, mais une conversion, personnelle et communautaire, à la logique du Royaume. Pour eux, la pauvreté n'est pas une conséquence du manque de biens, mais un libre choix : se faire petit pour accueillir les petits. Comme le disait François Thomas de Celano : « *Il montrait qu'il aimait intensément les pauvres [...]. Il se dépouillait souvent pour vêtir les pauvres, auxquels il cherchait à se rendre semblable* ». Les mendiants sont devenus le symbole d'une Église pèlerine, humble et fraternelle, qui vit parmi les pauvres non par prosélytisme, mais par identité. Ils enseignent que l'Église est lumière lorsqu'elle se dépouille de tout et que la sainteté passe à travers un cœur humble et tourné vers les petits.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## CATECHESE JUBILAIRE

### ESPERER C'EST TMOIGNER. ISIDORE BAKANJA

Audience jubilaire consacrée au jubilé du monde du travail ce samedi 8 novembre à Rome. Devant 45 000 pèlerins, selon la préfecture de la Maison pontificale, Léon XIV a livré un plaidoyer pour la dignité des travailleurs. Le Pape s'est inspiré du témoignage d'espérance offert par le bienheureux congolais *Isidore Bakanja*, ainsi que par l'encyclique de Jean-Paul II sur le travail humain, *Laborem exercens* parue en 1981, un an après la création de l'historique syndicat Solidarnosc.

*Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue !*

L'espérance du Jubilé naît des surprises de Dieu. Dieu est différent de la façon dont nous sommes habitués à être nous-mêmes. L'Année jubilaire nous pousse à reconnaître cette diversité et à la traduire dans la vie de tous les jours. C'est pourquoi c'est une Année de grâce : nous pouvons changer ! Nous le demandons toujours, quand nous prions le *Notre Père* et disons : « *Sur la terre comme au ciel* ».

Saint Paul écrit aux chrétiens de Corinthe en les invitant à se rendre compte que, parmi eux, la terre a déjà commencé à ressembler au ciel. Il leur dit de prendre en considération leur appel et de voir comment Dieu a rapproché des personnes qui autrement ne se seraient jamais fréquentées. Ceux qui sont les plus humbles et les moins puissants sont désormais devenus précieux et importants (cf. 1 Co 1,26-27). Les critères de Dieu, qui depuis toujours commence par les derniers, déjà à Corinthe sont un « *tremblement de terre* » qui ne détruit pas, mais réveille le monde. La parole de la Croix, dont Paul

témoigne, réveille la conscience et réveille la dignité de chacun.

Chers frères et sœurs, *espérer, c'est témoigner* : témoigner que tout a déjà changé, que rien n'est plus comme avant. C'est pourquoi je voudrais vous parler aujourd'hui d'un témoignage de l'espérance chrétienne en Afrique. Il s'appelle Isidore Bakanja et a été proclamé bienheureux, patron des laïcs de la République démocratique du Congo, en 1994. Né en 1885, quand son pays était une colonie belge, il n'est pas allé à l'école, car il n'y en avait pas dans sa ville, mais il est devenu aide-maçon. Il se lia d'amitié avec des missionnaires catholiques, des moines trappistes : ils lui parlèrent de Jésus et il accepta de suivre une éducation chrétienne et de recevoir le baptême, vers vingt ans. Dès lors, son témoignage devint de plus en plus lumineux. *Espérer, c'est témoigner* : quand nous témoignons de la vie nouvelle, la lumière grandit aussi parmi les difficultés.

Isidore, en effet, finit par travailler comme ouvrier agricole pour un dirigeant européen sans scrupules, qui ne

supporte pas sa foi et son authenticité. Le patron détestait le christianisme et ces missionnaires qui défendaient les autochtones contre les abus des colonisateurs, mais Isidore portera jusqu'à la fin autour du cou son scapulaire de la Vierge Marie, subissant toute sorte d'abus et de tortures, sans perdre son espérance. Espérer, c'est témoigner ! Isidore meurt, déclarant ne pas éprouver de la rancœur aux pères trappistes, il leur promet même de prier dans l'au-delà pour ses bourreaux.

Chers frères et sœurs, telle est la parole de la Croix. C'est une parole vécue, qui brise les chaînes du mal. C'est un nouveau type de force, qui confond les orgueilleux et

renverse les puissants de leurs trônes. Ainsi naît l'espérance. De nombreuses fois, les Églises anciennes du Nord du monde reçoivent des Églises jeunes ce témoignage, qui pousse à marcher ensemble vers le Royaume de Dieu, qui est un Royaume de justice et de paix. L'Afrique, en particulier, demande cette conversion, et elle le fait en nous donnant de nombreux jeunes témoins de foi. Espérer, c'est témoigner que la Terre peut véritablement ressembler au ciel. Et tel est le message du Jubilé.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2025 – 33<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE C

---

### Lecture du livre du prophète Malachie (Ml 3, 19-20a)

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement. – Parole du Seigneur.

### Psautre 97 (98), 5-6, 7-8, 9

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,  
sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor,  
acclamez votre roi, le Seigneur !

Que résonnent la mer et sa richesse,  
le monde et tous ses habitants ;  
que les fleuves battent des mains,  
que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient  
pour gouverner la terre,  
pour gouverner le monde avec justice  
et les peuples avec droiture !

### Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2 Th 3, 7-12)

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (Lc 21, 28)

Redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 21, 5-19)

En ce temps-là, comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel. Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*Au nom de Jésus Christ, présent à son Église, tout au long de l'histoire, faisons monter vers notre Père notre supplication pour le monde de ce temps.*

Sur nos frères et sœurs chrétiens aujourd'hui persécutés à cause de leur foi, ... et sur tous ceux qui témoignent de

leur foi à travers le monde entier,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur nos frères humains aujourd'hui frappés par la précarité, l'exclusion, la misère,... et sur les apôtres du partage et de la solidarité,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur nos frères humains aujourd'hui victimes des guerres et de la violence,... spécialement nos frères chrétiens d'Orient et sur tous les artisans de paix,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur nos frères humains aujourd'hui blessés dans leur chair ou dans leur cœur,... et sur tous les messagers d'espoir et de réconfort auprès de ceux qui souffrent,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

Sur notre communauté de Papeete sur nos absents, sur nos malades sur les familles dans la peine et dans le deuil,... Fais paraître ton Jour, que l'homme soit sauvé !

*Père de tendresse et de miséricorde, sur ce temps qui est le nôtre et qui est le temps de ta grâce, fais paraître ton Jour, nous l'en prions : Conduis tous les hommes nos frères au salut que tu leur donnes. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs,*

L'Évangile d'aujourd'hui nous conduit à Jérusalem, au lieu le plus sacré : le temple. Là, autour de Jésus, certaines personnes parlent de la magnificence de cet édifice grandiose, « orné de belles pierres » (Lc 21,5). Mais le Seigneur affirme : « De ce que vous contemplez, viendront des jours où il ne restera pas pierre sur pierre: tout sera jeté bas » (v.6). Puis, il insiste et explique que dans l'histoire, presque tout s'écroule : il y aura, dit-il, des révolutions et des guerres, des tremblements de terre et des famines, des pestes et des persécutions (cf. vv.9-17). Comme pour dire : il ne faut pas placer trop de confiance dans les réalités terrestres : elles passent. Ce sont des paroles sages, qui toutefois peuvent nous procurer un peu d'amertume : il y a déjà beaucoup de choses qui vont mal, pourquoi le Seigneur doit-il faire des discours si négatifs ? En réalité, son intention n'est pas d'être négatif, c'est autre chose, c'est de nous donner un enseignement précieux, à savoir le moyen de sortir de toute cette précarité. Et quel est le moyen de s'en sortir ? Comment sortir de cette réalité qui passe et passe et ne sera plus ?

Il consiste en un mot qui nous surprend peut-être. Le Christ le dévoile dans la dernière phrase de l'Évangile, quand il dit : « C'est par votre persévérance que vous sauverez vos vies ! » (v.19). La persévérance. Qu'est-ce que cela ? Ce terme indique être « très sévères » ; mais sévères dans quel sens ? Avec soi-même ? En ne se considérant pas à la hauteur ? Non. Avec les autres, en devenant rigides et inflexibles ? Pas plus. Jésus demande d'être « sévères », obéissants, persévérants dans ce qui lui tient à cœur, dans ce qui compte. Parce que ce qui compte vraiment, très souvent ne coïncide pas avec ce qui suscite notre intérêt : souvent comme ces personnes au temple, nous accordons la priorité aux œuvres de nos mains, à nos succès, à nos traditions religieuses et civiles, à nos symboles sacrés et sociaux. C'est bien, mais nous leur accordons trop de priorité. Ce sont des choses importantes, mais elles passent. Au contraire, Jésus dit de se concentrer sur ce qui reste, pour éviter de consacrer sa vie à quelque chose qui sera ensuite détruit, comme ce temple, et d'oublier d'édifier ce qui ne s'écroule pas, d'édifier sur sa parole, sur

l'amour, sur le bien. Être persévérants, être sévères et résolus dans l'édification de ce qui ne passe pas.

Voilà donc ce qu'est la persévérance : c'est construire chaque jour le bien. Persévérer c'est rester constants dans le bien, surtout lorsque la réalité qui nous entoure nous incite à faire autre chose. Donnons quelques exemples : je sais que prier est important, mais moi aussi, comme tout le monde, j'ai toujours beaucoup de choses à faire, et alors, je renvoie : « Non, maintenant je suis occupé, je ne peux pas, je le ferai après ». Ou encore, je vois tant de gens rusés qui profitent des situations, qui « détournent » les règles, et moi aussi je cesse de les observer, de persévérer dans la justice et la légalité : « Mais si ces gens rusés le font, moi aussi je le fais ». Faites attention à cela ! Ou encore : je rends service à l'Église, à la communauté, aux pauvres, mais je vois que tant de gens, pendant leur temps libre, ne pensent qu'à s'amuser, et alors, il me vient l'envie d'abandonner et de faire comme eux. Parce que je ne vois pas de résultats, parce que je m'ennuie ou parce que ça ne me rend pas heureux.

Persévérer, en revanche, signifie rester dans le bien. Demandons-nous : suis-je constant, ou est-ce que je vis la foi, la justice et la charité en fonction du moment : si j'en ai envie, je prie, si cela me convient, je suis correct, disponible et utile, tandis que si je ne suis pas satisfait, si personne ne me remercie, j'arrête ? En somme, ma prière et mon service dépendent-ils des circonstances ou d'un cœur ancré dans le Seigneur ? Si nous perséverons — nous rappelle Jésus — nous n'avons rien à craindre, même dans les épisodes tristes et pénibles de la vie, pas même le mal que nous voyons autour de nous, parce que nous restons ancrés dans le bien. Dostoïevski écrivait : « ne craignez pas le péché, aimez l'homme même dans le péché, c'est là l'image de l'amour divin, il n'y en a pas de plus grand sur la terre » (Les Frères Karamazov, II 6, 3g). La persévérance est le reflet dans le monde de l'amour de Dieu, parce que l'amour de Dieu est fidèle et persévérant, il ne change jamais.

Que la Vierge, servante du Seigneur persévérante dans la prière, (cf. Ac 1,12), renforce notre constance.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

**ENTRÉE :**

- 1- Seigneur, en ton Église, tes fils naguère dispersés,  
Toi-même les a rassemblés, Seigneur, en ton Église.
- 2- Seigneur, en ton Église, venus des plaines et des monts,  
C'est un seul Corps que nous formons,  
Seigneur, en ton Église.
- 3- Seigneur, en ton Église, un même Corps nous a sauvés,  
Un même Sang nous a lavés, Seigneur, en ton- Église.
- 4- Seigneur, en ton Église,  
quand nous mangeons le Pain sacré,  
Fais croître en nous ta Charité, Seigneur, en ton Église.

**KYRIALE :** *Réconciliation*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Le seigneur est Roi, que toute la terre chante sa gloire,  
Le Seigneur est roi, alleluia, alleluia.

**ACCLAMATION :** *GOUZES II*

*Voir page 15.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Oh, Ô Seigneur en ce jour, écoute nos prières.

**OFFERTOIRE :**

R-Je m'abandonne à toi, je m'en remets à toi,  
je ne désire rien que d'être entre tes mains,  
que d'être prêt de toi

- 1- Accepte mes souffrances, ô Jésus,  
accueille mes malchances, ô Jésus  
Et ce désir immense de vivre en transparence,  
désormais près de toi.
- 2- Accepte mes silences, ô Jésus,  
mes jours sans espérances, ô Jésus,  
et ce désir si dense que tu sois feu intense  
et que je sois le bois.
- 3- Vois mes chansons futiles, ô Jésus,  
mes chemins inutiles, ô Jésus,  
Et ce désir fragile d'être un morceau d'argile  
toujours entre tes doigts.
- 4- Vois mon pas malhabile, ô Jésus,  
mes penchants trop serviles, ô Jésus,  
Mais ce désir tranquille d'élire domicile  
a tout jamais chez toi.

**SANCTUS :** *Réconciliation*

**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,  
Notre Sauveur, notre Dieu viens Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Réconciliation*

**COMMUNION :**

- R-Pain de Vie, Corps ressuscité,  
Source vive de l'éternité.
- 1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ,  
Don sans réserve de l'amour du Seigneur,  
Corps véritable de Jésus Sauveur.
  - 2- La sainte Cène est ici commémorée  
Le même pain, le même corps sont livrés  
La sainte Cène nous est partagée.
  - 3- Pâque nouvelle désirée d'un grand désir  
Terre promise du salut par la croix,  
Pâque éternelle, éternelle joie.

**ENVOI :**

- 1- Car Ta bonté vaut mieux que la vie, *(bis)*  
Mes lèvres célèbrent Tes louanges,  
Car Ta bonté vaut mieux que la vie.
- 2- J'élèverai mes mains en Ton nom, *(bis)*  
Mes lèvres célèbrent Tes louanges,  
Car Ta bonté vaut mieux que la vie.

**ENTRÉE :**

- 1- La lumière est venue sur la terre  
 Quelqu'un frappe aux volets de ton cœur  
 La lumière qui fait de nous des frères  
 Le secret pour un monde meilleur.
- 2- Chercher encore la source vive,  
 Chercher toujours à espérer  
 Cette force qui nous fait vivre  
 Cette innocence à retrouver.

**KYRIALE :** *français*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime  
 Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
 Gloire à Dieu, Gloire à Dieu.

Nous te louons, nous te bénissons,  
 Nous t'adorons, nous te glorifions,  
 Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,  
 Seigneur Dieu, le Père tout-puissant.

Seigneur Fils unique, Jésus-Christ,  
 Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Prends pitié de nous ;  
 Toi qui enlèves les péchés du monde,  
 Reçois notre prière ;  
 Toi qui es assis à la droite du Père,  
 Prends pitié de nous.

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,  
 Toi seul es le Très-Haut :  
 Jésus-Christ, Avec le Saint-Esprit  
 Dans la gloire de Dieu le Père.

**PSAUME :**

E haamaitai atu vau i to oe na i'oa e te fatu e  
 Ta'u Atua e, e haamaitai atu vau i to oe na i'oa  
 E amuri noatu !

**ACCLAMATION :**

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Faaroo mai i te parau ora !  
 Faaroo mai i te parau mo'a ! A te Atua e... Alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 15.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Ta'u pure e e e e. E te Etua  
 No roto roa mai to'u a'au

E te Fatu e e e. E e tau' pure e a faarii mai.

**OFFERTOIRE :**

R- Je viens vers Toi, les mains ouvertes  
 Avec ma faim t'offrir ma vie  
 Tu viens vers moi les mains offertes  
 Avec ce pain m'offrir ta vie.

2- Tu n'as cessé d'être à l'écoute  
 Au long des jours, au long des nuits  
 Le pain rompu pour cette route,  
 Je l'attendais et le voici.

2- Tu m'as cherché dans mes absences,  
 Dans mes refus, dans mes oublis  
 Tu m'as parlé dans le silence,  
 Tu étais là comme un ami.

**SANCTUS :** *William TEVARIA - tabitiien*

**ANAMNESE :**

Ua puhapa mai te kirito, io tatou nei, ua mauui,  
 E ua pohe oia. Ua ti'a faahou, e te ora nei a,  
 E hoi mai oia, ma tona hanahana rahi.

**NOTRE PÈRE :** *latin*

**AGNUS :** *latin*

**COMMUNION :**

Je me tiens à la porte et je frappe !  
 Si quelqu'un écoute ma voix et m'ouvre !  
 Je me tiens à la porte et je frappe !  
 Si quelqu'un écoute ma voix et m'ouvre !  
 J'entrerai chez lui pour souper  
 Moi près de lui et lui près de moi  
 J'entrerai chez lui pour souper  
 Moi près de lui et lui près de moi.

R- Ouvre Seigneur toutes les ouvertures  
 et les portes de ma maison  
 Où que j'aile j'irai dans la joie  
 Où que je sois j'y suis joyeux.

**ENVOI :**

1- Chercher avec toi dans nos vies  
 Les pas de Dieu, Vierge Marie  
 Par toi accueillir aujourd'hui  
 Le don de Dieu, Vierge Marie.

2- Puisque tu chantes avec nous  
 Magnificat, Vierge Marie  
 Permits la Pâque sur nos pas  
 Nous ferons tout ce qu'il voudra.

**ENTRÉE :**

R-Dieu de miséricorde tu nous aimes pour la vie,  
Dieu de miséricorde par Jésus tu nous unis,  
avec lui nous rendons grâce Allélu alléluia,  
Gloire à toi le Dieu de Pâques Allélu, Alléluia.

- 1- Par ton Fils ressuscité, tu réveilles notre Foi,  
le Sauveur aux mains percées, nous libère de sa croix,  
il se montre à ses amis, et la mort s'évanouit.
- 2- Par l'esprit du Premier Né, tu guéris nos plaies du cœur,  
notre doute est dissipé, nous chantons Jésus Seigneur,  
pour toujours il est Vivant, dans le monde il est présent.
- 3- Dans l'Église rassemblée, Christ annonce un mot de paix,  
son pardon nous est donné, bienheureux qui le connaît!  
il ira porter la joie, sur la terre où tu l'envoies.

**KYRIALE :** *HOUARIKI - napuka*

**GLORIA :** *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

**PSAUME :**

Il vient le Seigneur gouverner le monde avec Justice.

**ACCLAMATION :**

Alléluia, Alléluia, Alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 15.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *Petiot*

Ua hau to aroha i te teitei e te Atua e, e te Atua e,  
a ha'amana'o mai 'oe e a fa'ari'i mai te pure a to nuna'a.

**OFFERTOIRE :** *Petiot*

R-Aroha mai 'oe, e Ietu here, i teie nei mahana,  
'oa'oa rahi, ua ti'a mai, ua ti'a mai,  
to tatou Fatu mana rahi.  
E mahana, mahana 'oa'oa teie,  
no te feia o te faaro'o ia Ietu,  
e ua vi o te pohe, iana ra, Alléluia !

**SANCTUS :** *Petiot XV - tabitien*

**ANAMNESE :** *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a  
e te Fatu e Ietu e, te faa'ite nei matou,  
i to'oe na ti'a fa'ahou ra'a e tae noatu  
i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *Rudolph D.*

**AGNUS :** *HOUARIKI - napuka*

**COMMUNION :** *GLANADDA*

R-Le pain de ta vie, ta vie dans nos mains, nos mains,  
nos mains sont unies, unies en tes mains.

- 1- Au cœur de la nuit, tu nous as rejoint,  
tu pris et rompis un morceau de pain.
- 2- Seigneur nous voici, en milliers de grain,  
pour donner ainsi, ensemble un seul pain.
- 3- Et tu nous conduis, pour ouvrir demain,  
le vent et l'esprit est là dans ce pain.
- 5- La fleur devient fruit, voici le matin,  
l'espoir rejaillit, de ce bout de peine.

**ENVOI :** *Glorious*

Je te salue Marie comblée de grâce,  
le Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie Marie entre toutes les femmes  
et Jésus, le fruit, de tes entrailles est béni.  
Sainte Marie, Mère de Dieu,  
oh prie pour nous, pauvres pécheurs,  
dès maintenant et jusqu'à l'heure de notre mort. Amen.  
Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria...

**ENTRÉE :**

R- Espérance, tu es le plus beau mot de chaque jour  
Ta patience est force qui sait attendre l'amour  
Espérance, ton élan ne se rassasie qu'en Dieu  
Ta confiance fait naître dans les cœurs  
Un nouveau feu.

1- Je te reconnais quand tu passes  
Les yeux scintillent de ta joie  
C'est ton sourire sur les visages  
Qui vient me témoigner de toi.

**KYRIALE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

*Voir page 12.*

**PSAUME :**

En ta présence, c'est le vrai bonheur  
De ta présence, se nourrit mon cœur  
Par ta présence, sont tombées mes peurs  
Mon Espérance, c'est Toi Seigneur.

**ACCLAMATION :** *Alléluia*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Toi qui es lumière, Toi qui es l'Amour,  
Mets dans nos ténèbres ton Esprit d'Amour.

**OFFERTOIRE :**

1- Si rien n'est impossible à son pouvoir,  
S'il n'y pas de limites à son vouloir,  
Il ne me reste qu'à croire et prier dans l'espoir  
De saisir cette main que je ne peux voir.

R- Avec un miracle, Il peut effacer ma peur  
Rien qu'un miracle, guérir ma douleur.  
C'est un miracle qui vient éclairer mon cœur...ou...  
Et ce miracle s'appelle l'Amour.

2- Quand parfois l'arbre cache la forêt,  
Quand parfois les nuages voilent mes yeux,  
Si je doutais, il suffirait de faire confiance à Dieu  
Et Il descendrait pour exaucer mon vœu.

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

1- Voici le pain, voici le vin,  
Pour le repas et pour la route,  
Voici ton Corps, voici ton Sang  
Entre nos mains,  
Voici ta Vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu  
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu  
Vin de la fête, Pâque de Dieu

3- Force plus forte que notre mort  
Vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif  
Pain qui ravive tous nos espoirs.

**ENVOI :**

1- Au dernier jour du grand retour  
Dans la clarté d'un ciel nouveau,  
Le Seigneur viendra sur terre  
Pour juger l'humanité.

2- Au dernier jour du grand retour  
L'amour du Christ triomphera  
Plus de haine, plus de guerre,  
Plus de larmes ni d'effroi.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 15 novembre 2025**

18h00 : **Messe** : Famille RAVEINO CHEUNG SAN -action de grâce pour Timi ;

**Dimanche 16 novembre 2025**

**33<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – vert**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 18h00 : **Messe** : aux intentions du Pape ;

**Lundi 17 novembre 2025**

Sainte Élisabeth de Hongrie - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : LAYTON Émile (+) ;  
 17h30 : **Catéchèse pour les adultes** ;

**Mardi 18 novembre 2025**

Dédicace des Basiliques de St Pierre et de St Paul, Apôtres - vert

05h50 : **Messe** : Pour Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les religieux, les religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuse et sacerdotale ;

**Mercredi 19 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâce - JAMET' Tauarii  
 12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 20 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Familles JAMET' Marcel, Joseph et Genma ;

**Vendredi 21 novembre 2025**

Présentation de la bienheureuse Vierge Marie - mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Tearai DESROCHES et les âmes du purgatoire ;  
 14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 22 novembre 2025**

Sainte Cécile, vierge et martyre - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : LIEN Léon et Yvonne, LAUFATTE Francine, LAU Pépé Céline - action de grâce ;  
 18h00 : **Messe** : NOUVEAU Arthur et GUILLOUX Barthélémy et Marguerite ;

**Dimanche 23 novembre 2025**

**CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – blanc**

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Famille SUI - action de grâce ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 18h00 : **Messe** : aux intentions du Pape ;

**« L'AMOUR CHRETIEN**

**BRISE TOUTES LES BARRIERES,**

**RAPPROCHE CEUX QUI SONT ELOIGNES »**

**EXHORTATION DILEXIT TE**

LES CATHE-ANNONCES



**DENIER DE DIEU 2025**

“Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu.” **2 CO 9,12**

**Du 05 octobre au 30 novembre 2025**

“ Nō te mea, 'a ta'a noa atu ai i te hōro'ara'a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e 'ere ra, e riro ato'a teie huihuira'a moni 'ei fa'arahira'a i te ha'amaita'ira'a i te Atua » **2 KOR 9,12**

**TAU TĪAURA'A TĒNARI  
A TE ATUA**

BP 94 - Papeete - Tél : 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 00744 10473002340 97

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :**

**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
 Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2025  
Dimanche 23 novembre 2025 – Christ, Roi de l'Univers – Année C

## HUMEURS

### MATARI'I I NI'A

Jeudi, la Polynésie a célébré la levée des Pléiades qui marque aussi la saison d'abondance... l'occasion de nous souvenir que nous bénéficions des grâces de la nature et de Dieu... et qu'à ce titre elles sont pour tous les hommes et les femmes... et que cette abondance doit être partagée avec tous... le « *partage des biens naît donc de la charité*

*théologique et a pour fin ultime l'amour du Christ* ». L'abondance n'a de sens que dans une répartition juste des richesses que nous offrent la création... « *l'Église, pour être pleinement fidèle à sa vocation, doit non seulement partager la condition des pauvres, mais aussi se mettre à leurs côtés et s'engager activement pour leur promotion intégrale* ». Matar'i i ni'a c'est aussi cela !

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

À partir de 1845, la mission catholique s'installe véritablement à Tahiti. Tout d'abord, ses effectifs augmentent. Le R.P. Armand Chosson et le Fr Zénon Pratoursi son rejoins en 1846 par le R.P. Honorat Mouret, le R.P. Ernest Heurtel en 1847 et le Fr Martin Darques en 1848. Ensuite par le statut officiel du clergé comme aumônier de l'Établissement français. Le premier d'entre eux est le R.P. Ernest Heurtel avec le titre de Provicair et aumônier de l'Établissement français qui arrive le 6 juillet 1847.

Le 9 mai 1848, le pape Pie IX crée un troisième Vicariat apostolique en Océanie, celui de Tahiti comprenant Tahiti, les Tuamotu, les Gambier, les Cook et l'île de Pâques. Il nomme le R.P. Étienne Jausen évêque *in partibus infidelium* et vicaire apostolique de Tahiti. Il est consacré le 27 mai 1848 à Santiago du Chili.

Le 16 février 1849, après une longue escale aux Gambier, M<sup>sr</sup> Jausen arrive à Tahiti en compagnie des RR.PP. Nicolas Blanc, Louis Borgella, et Clair Fouqué. À Papeete, depuis l'incendie de l'établissement fondé par le P. Caret, tout le logement de la Mission consistait en une petite maison où se trouvaient trois chambrettes et une étroite chapelle, ayant 20 mètres de long sur 6 de large., dont les montants sont en bois crépis à la chaux. Cette maison étant trop petite pour loger les nouveaux arrivant, ils sont envoyés à Papeari où la Mission possédait un terrain de 30 à 40 ares avec une maison, achetées en 1843 par le P. Caret. Avec l'arrivée de M<sup>sr</sup> Étienne Jausen, Papeete devient le siège de l'Église catholique du nouveau

Vicariat apostolique.

\*\*\*\*\*

### M<sup>sr</sup> Tepano JAUSSEN à Papeete puis Mahina

Cependant le P. Nicolas, appelé à prendre la place du P. Laval à Gambier, était arrivé à Mangareva le 13 juillet 1849. Dès lors M<sup>sr</sup> Jausen, qui faisait l'intérim, se trouvant libre, dut songer à revenir à Tahiti. Il s'embarqua quelques jours après, et le 28 juillet, il stationnait à l'île Faaite où il espérait trouver les deux missionnaires, mais il ne rencontra que le P. Clair et ne put aller jusqu'à l'île Fakarava pour voir le P. Laval. Le 30 juillet, il descendait à Papeete. Son séjour dans cette ville fut d'un peu plus de deux mois.

« *J'étais heureux, dit le P. Ernest, de posséder ce bon évêque, mais je dus me résigner à une séparation. Vers le milieu d'octobre, sa Grandeur alla s'établir à Haapape, petite baie à deux lieues de la ville, où M<sup>r</sup> le Gouverneur lui avait fait obtenir une place de pédagogue. Fort honoré de sa nouvelle dignité, le prélat passait cinq jours de la semaine dans ce poste où pour palais il n'avait qu'une méchante case que lui prêtait un pauvre indien. L'école, voilà le moyen que nous avons dû prendre d'abord pour nous introduire auprès des tabitiens sans heurter de front Messieurs les ministres. Comme existe ici la liberté de conscience, nous ne nous bornons pas à l'instruction primaire, mais nous instruisons aussi dans la Religion ceux qui veulent nous écouter. Jusqu'ici les progrès sont lents à Tahiti, mais nous gardons bon espoir pour l'avenir.*

(à suivre)



Actuellement, en 2025, plus de 380 millions de chrétiens sont exposés à des persécutions et des discriminations fortes en raison de leur foi, soit **un chrétien sur 7** ! Pour la douzième année consécutive *l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens*, classement établi par l'ONG Portes Ouvertes, dresse le constat de violences à l'égard des chrétiens dans 50 pays, avec une forte augmentation de la persécution en Afrique Subsaharienne et un durcissement du contrôle des églises en Asie Centrale. L'Index 2025 porte sur la période du 1<sup>er</sup> octobre 2023 au 30 septembre 2024. La Corée du Nord est à la tête du classement. En une année on a dénombré 4 476 chrétiens tués dont 3 100 au Nigéria ; 4 744 chrétiens emprisonnés à cause de leur foi dont plus de 2 000 en Inde ; 7 679 églises ciblées dont 4 000 fermées au Rwanda.

Pour alerter l'opinion sur cette situation, l'AEED [Aide à l'Église en Détresse] a organisé pour la dixième année consécutive la *RedWeek*, ou « *Semaine rouge* », du 14 au 21 novembre 2025. Dans plus de 20 pays des milliers d'églises, de calvaires et de monuments célèbres sont illuminés en rouge. L'objectif de ces illuminations est d'attirer l'attention du public sur la persécution religieuse dans le monde, en particulier celle des chrétiens.

Ainsi, à Paris, ont été éclairés : **Notre-Dame de Paris** les 19 et 20 novembre jusqu'à minuit ; la **Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre** le 19 jusqu'à minuit ; le **Pont Neuf, le Pont des Arts et l'Obélisque de la Concorde** le 19, 10 minutes au début de chaque heure jusqu'à minuit.<sup>1</sup>

Lors de l'Angélus de dimanche dernier, le Pape Léon XIV rappelait que « **la persécution des chrétiens ne se produit pas seulement par les armes et les mauvais traitements, mais aussi par les mots, c'est-à-dire par le mensonge et la manipulation idéologique** ». En cette année jubilaire, il affirmait avec force que « *l'agression du mal ne peut détruire l'espérance de ceux qui ont confiance en Lui. (...) Plus l'heure est sombre comme la nuit, plus la foi brille comme le soleil. (...) C'est surtout lorsque nous sommes opprimés par ces maux, physiques et moraux, que nous sommes appelés à témoigner de la vérité qui sauve le monde, de la justice qui rachète les peuples de l'oppression, de l'espérance qui indique à tous le chemin de la paix. (...) ce sont surtout les martyrs qui nous rappellent que la grâce de Dieu est capable de transfigurer même la violence en signe de rédemption* »<sup>2</sup>.

En ce dimanche où nous célébrons la solennité du Christ Roi de l'univers, nous avons la certitude que Dieu aura toujours le dernier mot, même dans les circonstances les plus horribles. Jésus a supporté patiemment et douloureusement, toutes les avanies, les incompréhensions, les maltraitements... Mais, au final, il fait éclater sa gloire en triomphant de la mort et du mal. Notre de l'Espérance, fortifiez notre foi !

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

23 NOVEMBRE : SOLENNITE DU CHRIST ROI DE L'UNIVERS  
40<sup>EME</sup> JOURNEE MONDIALE DE LA JEUNESSE (JMJ 2025)

« **Vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi** » (*Jean 15,27*), tel est le thème proposé aux Jeunes du Monde entier par le Pape Léon pour la 40<sup>ème</sup> Journée Mondiale de la Jeunesse qui sera vécue ce dimanche dans les diocèses et les paroisses.

Dans son Message le Saint Père invite les jeunes et les acteurs de la Pastorale des jeunes à s'ouvrir et à relever le défi d'être des « *pèlerins de l'espérance* » et des témoins courageux du Christ. Pour jalonner le chemin qui mènera jusqu'à l'édition des JMJ à Séoul, en 2027, il leur propose un parcours de formation comportant trois axes de réflexion.

La première piste de réflexion porte sur « *la source de notre témoignage chrétien* » qui est « **notre amitié avec Jésus, que nous recevons de Dieu comme un don** ». Ce témoignage « *ne doit pas être confondu avec une propagande idéologique, mais il est un véritable principe de transformation intérieure et de sensibilisation sociale* ». Donnant comme exemples le

témoignage de l'Apôtre Jean et celui de Jean le Baptiste, Léon XIV invite les jeunes « *à poursuivre la recherche, dans la Bible, des amis et des témoins de Jésus. En lisant les Évangiles, vous vous rendrez compte que tous ont trouvé le vrai sens de la vie dans leur relation vivante avec le Christ* ».

Le second axe de réflexion veut aider les jeunes à prendre conscience **qu'être témoins c'est être missionnaires**. « *Vous, les jeunes, avec l'aide du Saint-Esprit, vous pouvez devenir des missionnaires du Christ dans le monde. Beaucoup de vos pairs sont exposés à la violence, contraints d'utiliser des armes, obligés de se séparer de leurs proches, de migrer et de fuir. Beaucoup manquent d'instruction et d'autres biens essentiels. Tous partagent avec vous la recherche de sens (...) Vous pouvez vous-mêmes vous mettre aux côtés d'autres jeunes, marcher avec eux et leur montrer que Dieu, en Jésus, s'est fait proche de chaque personne. Comme aimait à le dire le Pape François : "Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse" (Pape François, Dilixit nos, n°35)* ».

<sup>1</sup> Sources : [www.aed-france.org](http://www.aed-france.org) et [www.portesouvertes.fr](http://www.portesouvertes.fr)

<sup>2</sup> Source : vaticannews.va – Pape Léon XIV, Angélus 16 novembre 2025

Le troisième aspect de la réflexion initiée par le Saint Père découle des deux premières propositions. En effet, si l'amitié avec le Christ nous fait prendre conscience qu'il nous faut être missionnaire, alors **chacun apportera sa contribution à la société en tant que bâtisseur de paix.**

Le Pape redit sa confiance en la jeunesse chrétienne. « Un jeune qui a rencontré le Christ apporte partout la "chaleur" et la "saveur" de la fraternité, et quiconque entre en contact avec lui, ou elle, est attiré dans une dimension nouvelle et profonde, faite de proximité désintéressée, de compassion sincère et de tendresse fidèle. Le Saint-Esprit nous fait voir notre prochain avec un regard nouveau : dans l'autre, il y a un frère, une sœur ! (...) Ne suivez pas ceux qui utilisent les mots de la foi pour diviser : organisez-vous plutôt pour éliminer les inégalités et réconcilier les communautés polarisées et opprimées. C'est pourquoi, chers amis, écoutons la voix de Dieu en nous et triomphons de notre égoïsme, en devenant des

artisans actifs de la paix. Alors cette paix, qui est un don du Seigneur ressuscité (Jean 20,19), deviendra visible dans le monde à travers le témoignage commun de ceux qui portent son Esprit dans leur cœur ».

Léon XIV termine son message en rappelant le « don extrême d'amour » que Jésus nous a fait sur la Croix en la personne de la Vierge Marie. « Je vous invite donc à accueillir ce lien sacré avec Marie, Mère pleine d'affection et de compréhension, en le cultivant en particulier par la prière du Rosaire. Ainsi, dans chaque situation de la vie, nous ferons l'expérience que **nous ne sommes jamais seuls, mais toujours des fils aimés, pardonnés et encouragés par Dieu. Témoignez-en avec joie !** »<sup>3</sup>

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2025

## AUDIENCE GENERALE

### SPIRITUALITE PASCALE ET ECOLOGIE INTEGRALE

Ce mercredi 19 novembre, lors de l'audience générale place Saint-Pierre, le Souverain pontife a médité sur la spiritualité pascale et l'écologie intégrale. Poursuivant ainsi le cycle de catéchèse jubilaire entièrement consacré à « *Jésus-Christ notre espérance* », Léon XIV a appelé les fidèles à entrer dans une véritable conversion écologique. S'appuyant sur l'encyclique *Laudato si'*, de son prédécesseur, le Pape a invité les fidèles à cultiver, garder la Création, et non la détruire.

*Chers frères et sœurs, bonjour, bienvenu !*

En cette année jubilaire consacrée à l'espérance, nous réfléchissons à la relation entre la Résurrection du Christ et les défis du monde actuel, c'est-à-dire nos défis. Parfois, Jésus, le Vivant, veut aussi nous demander : « *Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?* ». En effet, on ne peut pas relever seul les défis, et les larmes sont un don de vie lorsqu'elles purifient nos yeux et libèrent notre regard.

L'évangéliste Jean attire notre attention sur un détail que nous ne trouvons pas dans les autres Évangiles : en pleurant près du tombeau vide, Marie-Madeleine ne reconnut pas immédiatement Jésus ressuscité, mais pensa qu'il s'agissait du gardien du jardin. En effet, dès le récit de l'enterrement de Jésus, au coucher du soleil du Vendredi saint, le texte était très précis : « *À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.* » (Jn 19,40-41-42).

C'est ainsi que s'achève, dans la paix du sabbat et la beauté d'un jardin, la lutte dramatique entre les ténèbres et la lumière qui s'est déclenchée avec la trahison, l'arrestation, l'abandon, la condamnation, l'humiliation et la mise à mort du Fils, qui « *ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* » (Jn 13,1). Cultiver et garder le jardin est la tâche originelle (cf. Gn 2,15) que Jésus a porté à son accomplissement. Ses dernières paroles sur la croix – « *Tout est accompli* » (Jn 19,30) – invitent chacun à retrouver cette même tâche, sa tâche. C'est pourquoi, « *inclinant la tête, il rendit l'esprit* » (v.30).

Chers frères et sœurs, Marie-Madeleine n'eut donc pas tout à fait tort croyant rencontrer le gardien du jardin ! Elle devait en effet réentendre son nom et comprendre sa tâche de la part de l'Homme nouveau, celui qui, dans un autre texte de Jean, dit : « *Voici, je fais toutes choses nouvelles* » (Ap 21,5). Le pape François, dans l'encyclique *Laudato si'*, nous a montré l'extrême nécessité d'un regard contemplatif : s'il n'est pas le gardien du jardin, l'être humain en devient le destructeur. L'espérance chrétienne répond donc aux défis auxquels l'humanité tout entière est aujourd'hui confrontée en s'arrêtant dans le jardin où le Crucifié a été déposé comme une semence, pour ressusciter et porter beaucoup de fruits.

Le Paradis n'est pas perdu, mais retrouvé. La mort et la résurrection de Jésus sont ainsi le fondement d'une spiritualité de l'écologie intégrale, en dehors de laquelle les paroles de la foi restent sans prise sur la réalité et les paroles des sciences restent en dehors du cœur. « *La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître par rapport à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des réserves naturelles et à la pollution. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance* » (*Laudato si'*, 111).

C'est pourquoi nous parlons d'une *conversion* écologique, que les chrétiens ne peuvent séparer du changement de cap que leur demande de suivre Jésus. Le revirement de Marie, en ce matin de Pâques, en est le signe : ce n'est que par la conversion dans la conversion que nous passons de cette vallée de larmes à la nouvelle Jérusalem. Ce passage,

<sup>3</sup> Source : Message du Saint Père Léon XVI pour la 40<sup>ème</sup> Journée mondiale de la Jeunesse – © Dicastère pour la Communication - Libreria Editrice Vaticana

qui commence dans le cœur et qui est spirituel, modifie l'histoire, nous engage publiquement, active la solidarité qui, dès à présent, protège les personnes et les créatures de la convoitise des loups, au nom et par la force de l'Agneau Pasteur.

Ainsi, les fils et les filles de l'Église peuvent aujourd'hui rencontrer des millions de jeunes et d'autres hommes et femmes de bonne volonté qui ont entendu le cri des pauvres et de la terre en laissant leur cœur s'en émouvoir. Nombreux sont également ceux qui souhaitent, à travers une relation plus directe avec la création, une nouvelle harmonie qui les conduise au-delà de tant de déchirures. D'autre part, « *Les cieux proclament la gloire de Dieu, le*

*firmament raconte l'ouvrage de ses mains. Le jour au jour en livre le récit et la nuit à la nuit en donne connaissance. Pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message et la nouvelle, aux limites du monde » (Ps 18,1-45).*

Que l'Esprit nous donne la capacité d'écouter la voix de ceux qui n'ont pas de voix. Nous verrons alors ce que nos yeux ne voient pas encore : ce jardin, ou Paradis, vers lequel nous allons seulement en accueillant et en accomplissant chacun sa propre tâche.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

#### 40<sup>ÈME</sup> JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

### « VOUS AUSSI, VOUS ALLEZ RENDRE TÉMOIGNAGE, CAR VOUS ÊTES AVEC MOI » (JN 15,27)

La Salle de presse a rendu public le message pour la 40<sup>e</sup> Journée mondiale de la jeunesse, le 23 novembre. Dans ce texte, le Pape revient sur deux aspects du témoignage chrétien : l'amitié avec Jésus et l'engagement de chacun dans la société, en tant que bâtisseurs de paix.

#### *Chers jeunes !*

Au début de ce premier message que je vous adresse, je tiens tout d'abord à vous dire merci ! Merci pour la joie que vous avez répandue lorsque vous êtes venus à Rome pour votre Jubilé, et merci aussi à tous les jeunes qui se sont unis à nous dans la prière depuis les quatre coins du monde. Ce fut un événement précieux pour renouveler l'enthousiasme de la foi et partager l'espérance qui brûle dans nos cœurs ! Faisons donc en sorte que cette rencontre jubilaire ne reste pas un moment isolé, mais marque, pour chacun d'entre vous, un pas en avant dans la vie chrétienne et un encouragement fort à persévérer dans le témoignage de la foi.

C'est précisément cette dynamique qui est au cœur de la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse, que nous célébrerons le dimanche du Christ Roi, le 23 novembre, et qui aura pour thème « *Vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi* » (Jn 15,27). Avec la force de l'Esprit Saint, en tant que pèlerins de l'espérance, nous nous préparons à devenir des témoins courageux du Christ. Commençons donc dès maintenant un chemin qui nous mènera jusqu'à l'édition internationale des JMJ à Séoul, en 2027. Dans cette perspective, je voudrais m'arrêter sur deux aspects du témoignage : notre amitié avec Jésus, que nous recevons de Dieu comme un don ; et l'engagement de chacun dans la société, en tant que bâtisseurs de paix.

#### *Amis, donc témoins*

Le témoignage chrétien naît de l'amitié avec le Seigneur, crucifié et ressuscité pour le salut de tous. Il ne doit pas être confondu avec une propagande idéologique, mais il est un véritable principe de transformation intérieure et de sensibilisation sociale. Jésus a voulu appeler "*amis*" les disciples à qui il a fait connaître le Royaume de Dieu et à qui il a demandé de rester avec lui, pour former sa communauté et les envoyer proclamer l'Évangile (cf. Jn 15,15.27). Ainsi, lorsque Jésus nous dit : "*rendez*

*témoignage*", il nous assure qu'il nous considère comme ses amis. Lui seul sait pleinement qui nous sommes et pourquoi nous sommes ici : il connaît vos cœurs, vous les jeunes, votre indignation face aux discriminations et aux injustices, votre désir de vérité et de beauté, de joie et de paix ; par son amitié, il vous écoute, vous motive et vous guide, appelant chacun à une vie nouvelle.

Le regard de Jésus, qui veut toujours et seulement notre bien, nous précède (cf. Mc 10,21). Il ne nous veut pas comme serviteurs, ni comme "*militants*" d'un parti : il nous appelle à être avec lui comme des amis, afin que notre vie soit renouvelée. Et le témoignage découle spontanément de la nouveauté joyeuse de cette amitié. C'est une amitié unique, qui nous donne la communion avec Dieu ; une amitié fidèle, qui nous fait découvrir notre dignité et celle des autres ; une amitié éternelle, que même la mort ne peut détruire, car elle a son origine dans le Crucifié ressuscité.

Pensons au message que l'apôtre Jean nous laisse à la fin du quatrième Évangile : « *C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai* » (Jn 21,24). Tout le récit précédent est résumé comme un "*témoignage*", plein de gratitude et d'émerveillement, de la part d'un disciple qui ne dit jamais son nom, mais se définit comme "*le disciple que Jésus aimait*". Cette dénomination reflète une relation : ce n'est pas le nom d'un individu, mais le témoignage d'un lien personnel avec le Christ. Voici ce qui importe vraiment pour Jean : être disciple du Seigneur et se sentir aimé de Lui. Nous comprenons alors que le témoignage chrétien est le fruit de la relation de foi et d'amour avec Jésus, en qui nous trouvons le salut de notre vie. Ce qu'écrivit l'apôtre Jean vaut également pour vous, chers jeunes. Vous êtes invités par le Christ à le suivre et à vous asseoir à ses côtés, pour écouter son cœur et partager de près sa vie ! Chacun est pour lui un "*disciple bien-aimé*", et de cet amour naît la joie du témoignage.

Un autre témoin courageux de l'Évangile est le précurseur de Jésus, Jean-Baptiste, qui a rendu « *témoignage à la Lumière,*

*afin que tous croient par lui* » (Jn 1,7). Bien qu'il jouisse d'une grande renommée parmi le peuple, il sait bien qu'il n'est qu'une "voix" qui indique le Sauveur : « *Voici l'Agneau de Dieu* » (Jn 1,36). Son exemple nous rappelle que le véritable témoin n'a pas pour objectif d'occuper le devant de la scène, il ne cherche pas à attirer des disciples à lui. Le véritable témoin est humble et intérieurement libre, avant tout de lui-même, c'est-à-dire de la prétention d'être au centre de l'attention. Il est donc libre d'écouter, d'interpréter et même de dire la vérité à tous, même face aux puissants. Jean-Baptiste nous enseigne que le témoignage chrétien n'est pas une proclamation de nous-mêmes et ne célèbre pas nos capacités spirituelles, intellectuelles ou morales. Le véritable témoignage consiste à reconnaître et à montrer Jésus, le seul qui nous sauve, lorsqu'il apparaît. Jean l'a reconnu parmi les pécheurs, immergé dans l'humanité commune. C'est pourquoi le Pape François a tant insisté : si nous ne sortons pas de nous-mêmes et de nos zones de confort, si nous n'allons pas vers les pauvres et ceux qui se sentent exclus du Royaume de Dieu, nous ne rencontrons pas et ne témoignons pas du Christ. Nous perdons la douce joie d'être évangélisés et d'évangéliser.

Chers amis, j'invite chacun d'entre vous à poursuivre la recherche, dans la Bible, des amis et des témoins de Jésus. En lisant les Évangiles, vous vous rendrez compte que tous ont trouvé le vrai sens de la vie dans leur relation vivante avec le Christ. En effet, nos questions les plus profondes ne trouvent ni écoute ni réponse dans le *défilement* infini sur notre téléphone portable, qui capte notre attention tout en laissant notre esprit fatigué et notre cœur vide. Elles ne nous mènent pas loin si nous les gardons enfermées en nous-mêmes ou dans des cercles trop restreints. La réalisation de nos désirs authentiques passe toujours par le fait de sortir de nous-mêmes.

#### *Témoins, donc missionnaires*

Ainsi, vous, les jeunes, avec l'aide du Saint-Esprit, vous pouvez devenir des missionnaires du Christ dans le monde. Beaucoup de vos pairs sont exposés à la violence, contraints d'utiliser des armes, obligés de se séparer de leurs proches, de migrer et de fuir. Beaucoup manquent d'instruction et d'autres biens essentiels. Tous partagent avec vous la recherche de sens et l'insécurité qui l'accompagne, le malaise face aux pressions sociales ou professionnelles croissantes, la difficulté à faire face aux crises familiales, le sentiment douloureux du manque d'opportunités, le remords pour les erreurs commises. Vous pouvez vous-mêmes vous mettre aux côtés d'autres jeunes, marcher avec eux et leur montrer que Dieu, en Jésus, s'est fait proche de chaque personne. Comme aimait à le dire le Pape François : « *Le Christ montre que Dieu est proximité, compassion et tendresse* » (Lett. enc. *Dilexit nos*, n°35).

Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de témoigner. Dans les Évangiles, nous trouvons souvent la tension entre l'accueil et le rejet de Jésus : « *La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* » (Jn 1,5). De même, le disciple-témoin fait l'expérience directe du rejet et parfois même de l'opposition violente. Le Seigneur ne

cache pas cette douloureuse réalité : « *Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi* » (Jn 15,20). C'est précisément cela qui devient l'occasion de mettre en pratique le commandement suprême : « *Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent* » (Mt 5,44). C'est ce qu'ont fait les martyrs depuis les débuts de l'Église.

Chers jeunes, cette histoire n'appartient pas seulement au passé. Aujourd'hui encore, dans de nombreux endroits du monde, les chrétiens et les personnes de bonne volonté souffrent de persécutions, de mensonges et de violences. Peut-être avez-vous vous aussi été touchés par cette expérience douloureuse et peut-être avez-vous été tentés de réagir instinctivement en vous mettant au niveau de ceux qui vous ont rejetés, en adoptant des attitudes agressives. Mais rappelons-nous le sage conseil de saint Paul : « *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien* » (Rm 12,21).

Ne vous laissez donc pas décourager : comme les saints, vous êtes appelés vous aussi à persévérer avec espérance, surtout face aux difficultés et aux obstacles.

#### *La fraternité comme lien de paix*

De l'amitié avec le Christ, qui est un don du Saint-Esprit en nous, naît un mode de vie qui porte en lui le caractère de la fraternité. Un jeune qui a rencontré le Christ apporte partout la "chaleur" et la "saveur" de la fraternité, et quiconque entre en contact avec lui, ou elle, est attiré dans une dimension nouvelle et profonde, faite de proximité désintéressée, de compassion sincère et de tendresse fidèle. Le Saint-Esprit nous fait voir notre prochain avec un regard nouveau : dans l'autre, il y a un frère, une sœur ! Le témoignage de fraternité et de paix que l'amitié avec le Christ suscite en nous nous élève au-dessus de l'indifférence et de la paresse spirituelle, nous aidant à surmonter nos fermetures et nos soupçons. Il nous lie également les uns aux autres, nous poussant à nous engager ensemble, du bénévolat à la charité politique, pour construire de nouvelles conditions de vie pour tous. Ne suivez pas ceux qui utilisent les mots de la foi pour diviser : organisez-vous plutôt pour éliminer les inégalités et réconcilier les communautés polarisées et opprimées. C'est pourquoi, chers amis, écoutons la voix de Dieu en nous et triomphons de notre égoïsme, en devenant des artisans actifs de la paix. Alors cette paix, qui est un don du Seigneur ressuscité (cf. Jn 20,19), deviendra visible dans le monde à travers le témoignage commun de ceux qui portent son Esprit dans leur cœur.

Chers jeunes, face aux souffrances et aux espérances du monde, fixons notre regard sur Jésus. Alors qu'il était sur le point de mourir sur la croix, il a confié la Vierge Marie à Jean comme mère, et lui à elle comme fils. Ce don extrême d'amour est pour chaque disciple, pour nous tous. Je vous invite donc à accueillir ce lien sacré avec Marie, Mère pleine d'affection et de compréhension, en le cultivant en particulier par la prière du Rosaire. Ainsi, dans chaque situation de la vie, nous ferons l'expérience que nous ne sommes jamais seuls, mais toujours des fils aimés, pardonnés et encouragés par Dieu. Témoignez-en avec joie !

TRIBUNE

« À L'ASSEMBLÉE NATIONALE, ON PARLE BEAUCOUP DES ULTRA-RICHES, JAMAIS DES ULTRA PAUVRES »

Et si on regardait la pauvreté en face ? Le président et le directeur général de l'association *Aux captifs la libération*, Jean-Damien Le Liepvre, qui organise le 20 novembre une table ronde au Collège des Bernardins sur la lutte contre la pauvreté, dénoncent l'invisibilité des pauvres. Ils nous enjoignent de ne pas détourner le regard et d'agir.

Riches, très riches, super-riches... les débats des dernières semaines à l'Assemblée nationale autour du budget de l'État ont mis le projecteur sur ces Français les plus fortunés, notamment les 75 000 ultra-riches, et la question de leur juste contribution au financement des dépenses publiques.

Et les pauvres ? Les très pauvres, les super-pauvres, les ultra-pauvres ? Quelle place pour eux dans le débat public ? En France, 9,8 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté monétaire (étude Insee, chiffres 2023), soit plus de 15 % de la population, un pourcentage jamais atteint jusqu'à ce jour. Cette réalité conduit un nombre toujours croissant de personnes à la rue : 350 000 personnes sans domicile fixe en 2024, selon la Fondation pour le logement des défavorisés...

### Des sans-abri toujours plus nombreux

Les ultra-pauvres : ils dorment sous des portes cochères, sur des plaques de métro, dans des campements de fortune, des parkings, des stations de métro ou des jardins... Le 23 janvier 2025, les équipes de la Nuit de la solidarité de la Ville de Paris en ont dénombré 3 507. Ils étaient 3 015 en 2023. Et beaucoup plus encore à avoir trouvé un abri provisoire dans des centres d'hébergement d'urgence, des squats ou des gymnases. Tous les citoyens le constatent au quotidien : malgré les plans successifs engagés par les pouvoirs publics et l'action de nombreuses associations auprès des personnes en grande précarité, ce nombre ne diminue pas.

Comment expliquer cette situation ? Elle est due à trois facteurs : l'augmentation de la pauvreté déjà mentionnée ; la crise du logement et la saturation du logement social amenant à l'engorgement des structures d'urgence et d'hébergement ; le durcissement des conditions de régularisation privant des migrants d'un chez-soi.

Les bénévoles et les salariés de l'association *Aux captifs la libération*, qui font des maraudes quotidiennes à Paris et en régions, savent bien que sortir de la rue n'est pas simple et prend du temps : la personne rencontrée doit d'abord retrouver confiance en elle-même, en les autres et en la société, puis être accompagnée pour pouvoir construire un nouveau projet : c'est la mission des professionnels de l'association (travailleurs sociaux, psychologues, addictologues).

Les personnes dans la rue depuis longtemps doivent souvent passer par une structure adaptée (centre d'hébergement, pension de famille, colocation solidaire...) avant d'accéder à une plus grande autonomie.

### Entendre, respecter, accompagner

Contrairement à certaines promesses électorales, nous savons que l'objectif « *personne ne dort dehors* » est inatteignable à court terme. Nous devons tout faire pour éviter que des personnes soient obligées de vivre dans la rue, mais nous devons aussi entendre les attentes de ceux qui y vivent, respecter leur liberté, et les accompagner pour vivre au mieux cette situation.

Confrontés à la réalité de cette grande précarité par notre engagement, nous voulons appeler chacun à prendre sa part pour lutter contre la pauvreté et accompagner ces ultra-pauvres. Pour les élus et les décideurs publics, au moment de voter un texte ou de prendre une décision, en s'interrogeant systématiquement sur son impact quant à la diminution de la pauvreté, qui devrait être un critère discriminant d'évaluation des politiques publiques.

Pour les bénévoles et les salariés engagés dans les associations de lutte contre la pauvreté, en continuant à agir avec inventivité face aux différentes situations rencontrées et en veillant toujours à la meilleure utilisation des moyens matériels et financiers mis à leur disposition. Et pour chacun de nous, sans être paralysés par des chiffres globaux (les 3 500 personnes dormant dehors à Paris), en commençant par croiser le regard et dire bonjour aux 3, 5 ou 10 personnes que nous voyons tous les matins !

### Se confronter aux pauvretés

Nous le savons, il y a de nombreuses formes de pauvreté : « *Celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle* » (Léon XIV, exhortation apostolique *Dilexi te*).

Nous pouvons témoigner qu'accepter de nous confronter à ces pauvretés, regarder les personnes et nous engager auprès d'elles, nous transforme profondément. Agir ainsi, de façon certes modeste, mais concrète, nous aide à trouver notre juste place et à porter l'Espérance dans un monde difficile et souvent violent. Et cheminer ensemble, riches et pauvres, pour permettre à chacun de vivre dignement, nous rassemble et contribue à unifier notre société fracturée.

Au dernier jour, le Seigneur ne nous demandera pas si nous avons éliminé la pauvreté... il nous dira simplement : « *J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !* » (Mt 25).

EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIME » (AP 3,9) – CHAPITRE 3

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

**TROISIÈME CHAPITRE  
UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES**

**L'Église et l'éducation des pauvres**

68. S'adressant à des éducateurs, le Pape François rappelait que l'éducation a toujours été l'une des plus hautes expressions de la charité chrétienne : « *Votre mission est une mission remplie de difficultés mais aussi de joies. [...] Une mission d'amour, car on ne peut enseigner sans aimer* ». En ce sens, depuis les temps les plus reculés, les chrétiens ont compris que la connaissance libère, donne de la dignité et rapproche de la vérité. Pour l'Église, enseigner aux pauvres est un acte de justice et de foi. Inspirée par l'exemple du Maître qui enseignait aux gens les vérités divines et humaines, elle a assumé la mission de former les enfants et les jeunes, surtout les plus pauvres, à la vérité et à l'amour. Cette mission a pris forme avec la fondation de Congrégations consacrées à l'éducation populaire.

69. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Saint Joseph de Calasanz, frappé par le manque d'instruction et de formation des jeunes pauvres de la ville de Rome, créa dans des pièces adjacentes à l'église Santa Dorotea in Trastevere la première école publique gratuite d'Europe. C'était le germe duquel devait naître et se développer, non sans difficultés, l'Ordre des Clercs Réguliers Pauvres de la Mère de Dieu des Écoles Pies, dite des *Piaristes*, dans le but de transmettre aux jeunes « *outré la science profane, la sagesse de l'Évangile, en leur enseignant à saisir dans les événements personnels et dans l'histoire l'action aimante de Dieu Créateur et Rédempteur* ». En fait, on peut considérer ce courageux prêtre comme le « *véritable fondateur de l'école catholique moderne, visant à la formation intégrale de l'homme et ouverte à tous* ». Au XVII<sup>ème</sup> siècle, animé par la même sensibilité, saint Jean-Baptiste de La Salle, se rendant compte de l'injustice causée par l'exclusion des enfants des ouvriers et des paysans du système éducatif français de son temps, fonda les Frères des Écoles Chrétiennes avec l'idéal d'offrir une instruction gratuite, une formation solide et un environnement fraternel. La Salle considérait la classe comme un lieu de promotion humaine, mais également de conversion. Dans ses collèges, prière, méthode, discipline et partage étaient réunis. Chaque enfant était considéré comme un don unique de Dieu et l'acte d'enseigner comme un service rendu au Royaume de Dieu.

70. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, toujours en France, saint Marcellin Champagnat fonda l'Institut des Frères Maristes des

Écoles. « *Sensible aux besoins spirituels et éducatifs de son époque, spécialement à l'ignorance religieuse et aux situations d'abandon que connaissait particulièrement la jeunesse* », il se consacra de tout cœur, en des temps où l'accès à l'éducation restait l'apanage de quelques privilégiés, à la mission d'éduquer et d'évangéliser les enfants et les jeunes, surtout les plus démunis. Dans le même esprit, en Italie, saint Jean Bosco initia la grande œuvre salésienne fondée sur les trois principes du « *système préventif* » – raison, religion et affection – et le bienheureux Antonio Rosmini fonda l'Institut de la Charité, où la « *charité intellectuelle* » – avec la « *charité matérielle* » et, au sommet, la « *charité spirituelle-pastorale* » – était présentée comme une dimension indispensable de toute action caritative visant le bien et le développement intégral de la personne.

71. De nombreuses Congrégations féminines ont également été les protagonistes de cette révolution pédagogique. Les Ursulines, les moniales de la Compagnie de Marie-Notre-Dame, les *Maestre Pie* et beaucoup d'autres, fondées principalement au XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles, ont occupé des espaces où l'État était absent. Elles créèrent des écoles dans les petits villages, les banlieues et les quartiers populaires. L'instruction des filles, en particulier, devint une priorité. Les religieuses alphabétisaient, évangélisaient, s'occupaient des questions pratiques de la vie quotidienne, élevaient l'esprit par la culture des arts et, surtout, formaient les consciences. Leur pédagogie était simple : proximité, patience, douceur. Elles enseignaient par leur vie plus que par leurs paroles. À une époque marquée par l'analphabétisme généralisé et l'exclusion structurelle, ces femmes consacrées ont été des lumières d'espoir. Leur mission était de former le cœur, apprendre à penser, promouvoir la dignité. Alliant vie de piété et dévouement envers le prochain, elles ont combattu l'abandon par la tendresse de celles qui éduquent au nom du Christ.

72. Pour la foi chrétienne, l'éducation des pauvres n'est pas une faveur, mais un devoir. Les petits ont droit à la connaissance, condition fondamentale pour la reconnaissance de la dignité humaine. Les enseigner, c'est affirmer leur valeur en leur donnant des outils pour transformer leur réalité. La tradition chrétienne considère le savoir comme un don de Dieu et une responsabilité communautaire. L'éducation chrétienne ne forme pas seulement des professionnels, mais des personnes ouvertes au bien, à la beauté et à la vérité. L'école catholique, par conséquent, lorsqu'elle est fidèle à son

nom, constitue un espace d'inclusion, de formation intégrale et de promotion humaine ; en conjuguant foi et culture, elle sème l'avenir, honore l'image de Dieu et construit une société meilleure.

### Accompagner les migrants

73. L'expérience de la migration accompagne l'histoire du Peuple de Dieu. Abraham part sans savoir où il va ; Moïse guide le peuple en pèlerinage à travers le désert ; Marie et Joseph fuient en Égypte avec l'Enfant. Le Christ lui-même, qui « est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli » (Jn 1,11), a vécu parmi nous comme un étranger. C'est pourquoi l'Église a toujours reconnu dans les migrants une présence vivante du Seigneur qui, au jour du jugement, dira à ceux qui seront à sa droite : « J'étais étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25,35).

74. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, alors que des millions d'Européens émigraient à la recherche de meilleures conditions de vie, deux grands saints se distinguèrent dans la prise en charge pastorale des migrants : saint Jean-Baptiste Scalabrini et sainte Françoise-Xavière Cabrini. Scalabrini, évêque de Plaisance, fonda les Missionnaires de Saint-Charles pour accompagner les migrants dans leurs communautés de destination, leur offrant une assistance spirituelle, juridique et matérielle. Il voyait dans les migrants les destinataires d'une nouvelle évangélisation, mettant en garde contre les risques d'exploitation et de perte de la foi en terre étrangère. Répondant généreusement au charisme que le Seigneur lui avait donné, « Scalabrini regardait au-delà, il regardait en avant, vers un monde et une Église sans barrières, sans étrangers ». Sainte Françoise Cabrini, née en Italie et naturalisée américaine, fut la première citoyenne américaine à être canonisée. Pour accomplir sa mission d'assistance aux migrants, elle traversa plusieurs fois l'Atlantique et, « armée d'une singulière audace, elle créa à partir de rien des écoles, des hôpitaux, des orphelinats pour les foules de déshérités qui s'étaient aventurés dans le nouveau monde à la recherche de travail, privés de la connaissance de la langue et des

moyens en mesure de leur permettre une insertion digne dans la société américaine, et souvent victimes de personnes sans scrupules. Son cœur maternel, qui ne se mettait jamais au repos, les rejoignait partout : dans les taudis, dans les prisons, dans les mines ». Au cours de l'Année Sainte 1950, le Pape Pie XII la proclama Patronne de tous les migrants.

75. La tradition de l'activité de l'Église pour et avec les migrants se poursuit et, aujourd'hui, ce service s'exprime à travers des initiatives telles que les centres d'accueil pour les réfugiés, les missions frontalières, les efforts de Caritas Internationalis et d'autres institutions. Le Magistère contemporain réaffirme clairement cet engagement. Le Pape François a rappelé que la mission de l'Église envers les migrants et les réfugiés est encore plus large, insistant sur le fait que « la réponse au défi posé par les migrations contemporaines peut se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Mais ces verbes ne valent pas seulement pour les migrants et pour les réfugiés. Ils expriment la mission de l'Église envers tous les habitants des périphéries existentielles qui doivent être accueillis, protégés, promus et intégrés ». Et il disait également : « Tout être humain est enfant de Dieu ! L'image du Christ est imprimée en lui ! Il s'agit alors de voir, nous d'abord et d'aider ensuite les autres à voir, dans le migrant et dans le réfugié, non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer, une occasion que la Providence nous offre pour contribuer à la construction d'une société plus juste, une démocratie plus accomplie, un pays plus solidaire, un monde plus fraternel et une communauté chrétienne plus ouverte, selon l'Évangile ». L'Église, comme une mère, marche avec ceux qui marchent. Là où le monde voit des menaces, elle voit des fils ; là où l'on construit des murs, elle construit des ponts. Elle sait que son annonce de l'Évangile est crédible seulement lorsqu'elle se traduit en gestes de proximité et d'accueil ; et que dans tout migrant rejeté, le Christ lui-même frappe à la porte de la communauté.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## ÉTHIQUE SOCIALE

### L'OBSERVATOIRE FAITES AUX FEMMES PUBLIE SES PREMIERS CHIFFRES

L'Observatoire des violences faites aux femmes publie ses premiers chiffres ce mardi 18 novembre. Et ils sont glaçants. 41 femmes sont victimes de violences chaque mois. C'est plus d'une par jour. 100% des meurtres intrafamiliaux sont commis par des hommes.

#### Les hommes auteurs de violences

Les hommes qui frappent les femmes sont, à 88%, leur conjoint. Mais aussi, ils menacent de mort, violent, diffusent des images pornographiques à l'insu des femmes, détruisent des biens et harcèlent. L'idée reçue selon laquelle les hommes frapperaient lorsqu'ils ont bu, est fautive. En réalité, ils sont seulement 12% à avoir consommé de l'alcool. Ils font usage d'une arme dans 8% des cas. Et les hommes recommencent : 31% récidivent. 4% sont des violences habituelles. 6% des auteurs de violences sur les femmes sont leur mère. 6% sont leurs filles.

#### Le corps des femmes abîmé

45% des femmes victimes de violences n'ont pas d'ITT (Interruption Totale de Travail, établie par un médecin). Et 42% présentent une ITT inférieure à 8 jours. 13% des femmes victimes de violences présentent une ITT supérieure à 8 jours.

Par exemple :

- 12 jours d'ITT pour la fracture d'une côte par coup de poing
- -20 jours d'ITT pour la fracture d'un poignet par torsion
- -60 jours d'ITT pour fracture de la mâchoire par coups de noix de coco

Ces violences laissent des traces physiques, mais aussi psychologiques. L'Observatoire des violences faites aux

femmes pose également la question des "suicides forcés", sans avoir de chiffre.

### **"Mon déclin a été mes enfants, il fallait que je les protège"**

Émilienne, autrefois victime d'un conjoint violent, a trouvé la force de le quitter et de rebondir. Elle tient à rappeler aux femmes que "ce sont elles, les victimes, mais pas les fautives. Souvent, on se sent coupables, on pense que c'est de notre faute. Avec la justice, on comprend que ce n'est pas de notre faute, nous sommes tombées sur de mauvaises personnes. Beaucoup de gens autour de nous peuvent nous aider. Mon déclin a été mes enfants, il fallait que les protège. Et surtout, il s'en servait comme moyen de pression. J'ai souffert physiquement, mais surtout psychologiquement. Il y a des retentissements encore aujourd'hui. C'est compliqué parce qu'on ne le voit pas venir. Il y a une période de lune de miel où tout va bien, puis ça dégénère, puis ça redevient Lune de miel avec les excuses, etc. On ne s'en rend pas forcément compte. Jusqu'au moment où on se dit qu'on va peut-être mourir, alors on arrête. Ce que j'aimerais dire aux femmes aujourd'hui : pour être fortes, il ne faut pas avoir peur, même si on a peur, c'est normal. Le courage se voit par rapport au fait qu'on veuille sortir de là. On peut être aidée et sortir de là la tête haute."

### **Le lien conjugal : un permis de tuer**

L'Observatoire des violences faites aux femmes relève 18 cadavres dans les familles polynésiennes en 7 ans de cour d'assises, dont 10 femmes. Pour ces 10 victimes, 100% des auteurs sont des hommes. 100% des femmes ont été tuées par leur conjoint. 80% sont tuées chez elles. Elles sont âgées de 39 ans en moyenne. 3 enfants ont été tués par leur père, ces 7 dernières années, à chaque fois, au domicile familial. Les enfants étaient âgés d'un à trois ans. Enfin, 5 hommes ont été tués, à 100% par d'autres hommes, soit un ex-conjoint, soit le père ou le frère de leur compagne.

### **Les chiffres de la justice**

Du côté de la justice, 496 femmes ont expliqué au tribunal les violences masculines qu'elles ont subies. C'est 41 par

mois, plus d'une Polynésienne par jour ! Le phénomène est "massif", avec des gardes à vues tous les jours. La majorité des faits (59%) sont jugés en audience avec un juge. Mais ils peuvent aussi être examinés en comparution immédiate, en audience de plaider-coupable ou en audience avec 3 juges. Seulement 30% se sont constituées parties civiles et donc, renoncent à aller au bout de la procédure. 522 affaires de violences faites aux femmes ont été jugées par le tribunal correctionnel de Papeete en un an.

Chaque semaine au tribunal correctionnel, des femmes racontent ce qu'elles subissent derrière les murs de leur foyer : des gifles, des coups de poing, des étranglements, des menaces avec une arme blanche... Parfois même des coups portés alors qu'elles sont enceintes. Ou souvent en présence des enfants. 97% des hommes sont condamnés par le tribunal correctionnel. 51% d'entre eux écoperont de peines de moins d'un an. 48% ont des peines allant de 1 à 5 ans de prison. Et 1% écoperont de peines supérieures à 5 ans. Ils ont en moyenne 37 ans.

Le tribunal peut prononcer des peines complémentaires : une interdiction de contact avec la victime, une interdiction de paraître au domicile de la victime, une interdiction de paraître sur le lieu de travail, mais aussi une obligation de travail, une obligation de soins, un retrait de l'exercice de l'autorité parentale ou encore une interdiction de port d'arme.

La justice peut aussi proposer des stages :

- -stage de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants,
- -stage de responsabilité parentale,
- -stage de responsabilisation pour la prévention et la lutte contre les violences au sein du couple et sexistes,
- -stage de lutte contre le sexisme et de sensibilisation à l'égalité entre les femmes et les hommes.

Avec la création de l'Observatoire des violences faites aux femmes et intrafamiliales, le Pays et l'État souhaitent ainsi mieux comprendre, prévenir et accompagner les victimes.

© Polynésie 1<sup>ère</sup> - 2025

---

## **ÉTHIQUE SOCIALE**

### **EN EUROPE, LA FRANCE EN TÊTE D'UNE EXPLOSION DE VIOLENCE ANTI-CHRÉTIENNE**

Les violences antichrétiennes se multiplient partout en Europe. La France occupe une triste première place très inquiétante, mais le sujet semble rester tabou.

Le rapport 2025 de l'Observatoire de l'Intolérance et de la Discrimination contre les Chrétiens en Europe (OIDAC) dresse une cartographie saisissante de la situation des chrétiens sur le continent. Alors que la perception publique donne parfois le sentiment d'une stabilisation, les données montrent une réalité contraire : la violence augmente, la sous-déclaration reste massive et la liberté religieuse s'effrite progressivement. Avec plus de deux mille actes hostiles recensés en un an, l'Europe traverse une crise profonde, largement passée sous silence. La France, particulièrement touchée, y apparaît comme un épïcêtre préoccupant.

Selon le rapport de l'OIDAC publié le 18 novembre 2025, 2 211 actes anti-chrétiens ont été recensés en Europe en 2024, dont 274 agressions directes contre des personnes. Ces chiffres sont déjà alarmants, mais ils restent très probablement en deçà de la réalité, des pays majeurs comme la France ou le Royaume-Uni ne publiant aucune statistique officielle concernant les agressions physiques. Une enquête menée en Pologne révèle que près de la moitié des prêtres ont subi une agression en un an, mais plus de 80 pour cent n'ont rien déclaré, suggérant que la véritable ampleur des violences pourrait être multipliée par dix ou davantage.

**Dans ce contexte européen fragmenté, la France confirme son statut de pays le plus touché par la violence antichrétienne. Le rapport recense 771 incidents sur le territoire français en 2024, un chiffre qui ne tient même pas compte des nombreux cas non déclarés.**

La société civile identifie, en complément, plus de cent trente autres faits significatifs, portant le total annuel à près de neuf cents incidents. Aucun autre pays européen n'approche un tel volume. À titre de comparaison, l'Allemagne en comptabilise 311, la Pologne 119, l'Italie 86 et l'Autriche 65. Le Royaume-Uni atteint environ 550 incidents, tandis que l'Espagne, faute de statistiques officielles, ne peut fournir qu'une estimation fondée sur les signalements associatifs.

En France, l'année 2024 a été marquée par plusieurs attaques d'une gravité exceptionnelle. L'incendie criminel qui a ravagé l'église de l'Immaculée-Conception à Saint-Omer a entièrement détruit la nef et provoqué l'effondrement du clocher. À Dijon, une attaque au gaz lacrymogène en plein office a fait neuf blessés. Plus de cinquante tombes ont été profanées dans le sud du pays avec des inscriptions à connotation islamiste. Les services antiterroristes ont même déjoué une tentative d'attentat visant la cathédrale Notre-Dame de Paris. Après une légère baisse entre 2023 et 2024, les premiers mois de 2025 signalent déjà une hausse de treize pour cent des attaques recensées.

L'Allemagne connaît une évolution similaire. Avec 311 incidents en 2024, le pays enregistre une augmentation de 22%, après une hausse spectaculaire de 105 pour cent en 2023. Trente-trois incendies volontaires ont visé des lieux chrétiens, un record européen. Les évêques allemands parlent d'une véritable rupture des tabous, citant des cas de profanations sévères, de statues de Christ décapitées et de confessionnaires souillés. La Pologne, avec 119

incidents recensés, voit elle aussi une intensification des attaques, malgré une forte tradition religieuse qui pourrait laisser penser à un contexte plus favorable. L'Italie, avec 86 actes hostiles, signale une progression constante des dégradations d'églises et des profanations. L'Autriche, qui en enregistre 65, connaît une augmentation notable des agressions verbales et physiques visant les prêtres. Le Royaume-Uni, avec environ 550 incidents, voit une hostilité sociale croissante, soutenue par des restrictions légales controversées comme les « zones tampons » devant les cliniques d'avortement.

L'Espagne demeure l'un des pays les plus difficiles à évaluer faute de données officielles, mais les observatoires associatifs y constatent une multiplication des agressions physiques, des profanations et même des homicides, comme le meurtre d'un moine de soixante-seize ans dans un monastère près de Valence.

À ces violences s'ajoute une pression juridique croissante sur l'expression de la foi chrétienne. Des poursuites pour prière silencieuse au Royaume-Uni, des restrictions sur les écoles confessionnelles en Suisse et en France, des procédures administratives contre des diocèses espagnols ou encore des sanctions pour citations bibliques publiées en ligne illustrent cette dérive. L'OSCE avertit que, sans vigilance, ces restrictions risquent d'assimiler la simple pratique religieuse à un délit d'opinion. Face à cette montée alarmante, le rapport OIDAC appelle les États européens à reconnaître pleinement l'ampleur du problème, à protéger les lieux de culte, à renforcer la collecte de données et à préserver la liberté religieuse. Pour la France comme pour l'ensemble du continent, il ne s'agit plus seulement d'un enjeu sécuritaire, mais de la préservation d'un droit fondamental : celui de croire, de pratiquer et de témoigner librement.

© Tribune chrétienne - 2025

---

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025 – CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE C

---

### **Lecture du deuxième livre de Samuel (2 S 5, 1-3)**

En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : "Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël." » Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 121 (122), 1-2, 3-4, 5-6**

Quelle joie quand on m'a dit :  
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »  
Maintenant notre marche prend fin  
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :  
ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,  
là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,  
le siège de la maison de David.  
Appelez le bonheur sur Jérusalem :  
« Paix à ceux qui t'aiment ! »

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 1, 12-20)**

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le

commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Mc 11, 9b.10a)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Règne qui vient, celui de David notre père.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc** (Lc 23, 35-43)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le

dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*En communion avec tous nos frères et sœurs chrétiens faisons monter nos supplications vers le Christ, Roi de l'Univers.*

Pour les peuples de la terre, et pour ceux qui les gouvernent, prions le Seigneur !

Pour ceux qui ont mis leur foi dans le Christ et pour nos frères chrétiens les plus proches, prions le Seigneur !

Pour ceux qui nous ont fait du bien, et pour ceux qui nous haïssent, prions le Seigneur !

Pour ceux qui sont en danger, pour les prisonniers, les affamés, les malades, prions le Seigneur !

Pour ceux qui comptent sur notre prière malgré nos faiblesses, prions le Seigneur !

Pour nous-mêmes et pour ceux qui reposent dans la paix, prions le Seigneur !

*Jésus, roi crucifié et couronné d'épines, tu n'as pas d'autre puissance que celle de l'Amour. Accorde-nous, à ta suite, de choisir l'amour pour seule force et l'humble service pour unique grandeur. Toi qui nous donne rendez-vous dans la joie de ton Royaume pour les siècles des siècles. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs,*

La solennité du Christ Roi a été instituée par le Pape Pie XI en 1925 et par la suite, après le Concile Vatican II, elle fut déplacée à la fin de l'année liturgique. L'Évangile de saint Luc présente, comme dans un grand tableau, la royauté de Jésus au moment de la crucifixion. Les chefs du peuple et les soldats raillent « le premier-né de toute créature » (Col 1,15) et le mettent à l'épreuve pour voir s'il a le pouvoir de se sauver lui-même de la mort (cf. Lc 23,35-37). Et pourtant, justement « sur la croix, Jésus est à la "hauteur" de Dieu », qui est Amour. C'est là qu'on peut « le connaître ». [...] Jésus nous donne la « vie » parce qu'il nous donne Dieu. « Il peut nous le donner parce qu'Il est lui-même une seule chose avec Dieu » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth*). En effet, alors que le Seigneur semble se confondre entre deux malfaiteurs, l'un d'entre eux, conscient de ses propres péchés, s'ouvre à la vérité, trouve la foi et prie « le roi des Juifs » : « Jésus, souviens-toi de moi lorsque tu viendras avec ton royaume » (Lc 23,42). De Celui qui « est avant toutes choses » et dont « tout subsiste en lui » (Col 1,17) celui qu'on appelle « le bon larron » reçoit immédiatement le pardon et la joie d'entrer dans le Royaume des Cieux. « En vérité je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc 23,43). Par ces mots, Jésus, du trône de la croix, accueille chaque homme avec une infinie miséricorde. Saint Ambroise explique que cela « est un bel exemple de la conversion à laquelle il faut aspirer : le pardon est bien vite concédé au larron et la grâce est plus abondante que la demande ; le Seigneur, en effet — dit Ambroise — accorde toujours

*plus que ce que l'on demande [...]. La vie est de rester avec le Christ parce que là où est le Christ, là est le Royaume »* (Expositio Ev. sec. Lucam X,121).

Chers amis, nous pouvons aussi contempler dans l'art chrétien le chemin de l'amour que le Seigneur nous révèle et qu'il nous invite à parcourir. En effet, dans les temps anciens, « dans la réglementation des édifices sacrés, il était traditionnel de représenter sur la façade orientale le Seigneur redevenu roi — l'image de l'espérance — et sur la façade occidentale le Jugement dernier comme image de la responsabilité de notre vie » (Enc. *Spe salvi*, n°41) : espérance dans l'amour infini de Dieu et engagement à ordonner notre vie selon l'amour de Dieu. Quand nous contemplons les représentations de Jésus inspirées par le Nouveau Testament — comme l'enseigne un antique Concile — on est amené à « comprendre [...] le caractère sublime de l'humiliation du Verbe de Dieu et [...] à se souvenir de sa vie dans la chair, de sa passion et de sa mort salvifique, et de la rédemption qui de là s'est tournée vers le monde » (Concile in Trullo [année 691 ou 692], can°82). « Oui, nous en avons besoin, justement pour [...] devenir capables de reconnaître dans le cœur transpercé du Crucifié le mystère de Dieu » (J. Ratzinger, *Théologie de la liturgie. La fondation sacramentelle de l'existence chrétienne*).

Confions à la Vierge Marie, le jour de sa Présentation au Temple, les nouveaux cardinaux du Collège cardinalice et notre pèlerinage terrestre vers l'éternité.

© Libreria Editrice Vaticana – 2010

## CHANTS

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2025 A 18H – CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE C

### ENTRÉE :

R-O Christ, Roi de l'univers toute la création t'acclame !  
Le peuple des baptisés exulte et chante ta louange !

1- L'Église ton épouse, célèbre ta grandeur,  
Dans la joie, dans l'allégresse des noces de l'Agneau.

2- Que la gloire et la puissance reviennent à l'Agneau.  
Que tout l'univers adore celui qui l'a sauvé.

**KYRIALE** : *ALVES - tahitien*

### GLOIRE A DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.  
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amene.

### PSAUME :

J'étais dans la joie, Alléluia !  
Quand je suis parti vers la maison du Seigneur.

### ACCLAMATION :

Alléluia, alléluia, Jésus est Roi, au milieu de nous,  
Il est vivant, il est Seigneur.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,

il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e to matou Arii, e te Fatu e to matou faaora,  
aroha mai ia matou.

### OFFERTOIRE :

R-Le Seigneur est roi, que toute la terre chante sa gloire,  
Le Seigneur est roi, Alléluia, Alléluia !

1- Chantez au Seigneur un cantique nouveau,  
Chantez au Seigneur toute la terre.

2- Chantez au Seigneur et bénissez son nom,  
De jour en jour proclamez son salut.

3- Grand le Seigneur et louable hautement,  
Qu'il soit redouté par-dessus tous les dieux.

4- Lui le Seigneur, c'est lui qui fit les cieux.  
Dans son sanctuaire puissance et splendeur.

**SANCTUS** : *Petiot XIV - tahitien*

**ANAMNESE** : *Petiot III - tahitien*

**NOTRE PÈRE** : *chanté*

**AGNUS** : *ALVES - tahitien*

**COMMUNION** : *Orgues*

### ENVOI :

1- Teie te Arii, no te mau merahi, teie te Arii, tei î o tatou.

R-O te haamaitai, te tura iana,  
i te mau fenua, mai te ra'i ato'a.

2- Te titau nei oia i te taata, te titau nei, aroha mai.

**ENTRÉE :**

1- Je tends les mains vers le roi qui vient  
Je veux chanter mon créateur  
Tu es le seul qui règne sur mon coeur.

R- Je ne n'aurai pas d'autres dieux  
Tu seras mon seul trésor  
Esprit du Dieu tout-puissant  
C'est toi que mon coeur désire  
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

**KYRIALE : tabitien**

**GLOIRE À DIEU :**

R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,  
(*Alléluia*) aux plus des cieux  
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)  
aux hommes qu'il aime. (*bis*)

Nous te louons, nous te bénissons  
Nous t'adorons, nous te glorifions  
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire  
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.  
Seigneur Jésus agneau de Dieu, le fils du Père  
Toi qui enlèves le péché du monde  
Prends pitié de nous, reçois notre prière  
Toi qui es assis à la droite du Père  
Prends pitié de nous.  
Car toi seul est saint, toi seul es Seigneur  
Toi seul es le très haut,  
Jésus-Christ avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père Amen/R

**PSAUME :**

Dans la joie nous irons dans la maison du Seigneur.

**ACCLAMATION :**

H Allé alléluia allé alléluia  
F- Alléluia Alléluia Alléluia allé alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Mai te mura e te tumiama e te Fatu a farii mai  
I ta matou nei pure.

**OFFERTOIRE :**

1- Tu es là Seigneur dans l'Eucharistie  
Tu m'attendais en ouvrant les mains  
Et tu me disais de venir te rencontrer

R- Alors me voici devant toi si pauvre et malheureux  
Ton serviteur qui t'écoute si tu le veux purifie-moi  
Sauve-moi, guéris-moi, Seigneur.

**SANCTUS : français**

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
H viens Seigneur nous t'aimons  
Viens Seigneur nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE : tabitien**

**AGNUS : latin**

**COMMUNION :**

1- Le roi dans sa beauté, vêtu de majesté  
La terre est dans la joie (*bis*), sa gloire resplendit  
L'obscurité s'enfuit au son de sa voix (*bis*)

R- Combien Dieu est grand  
Chantons le combien Dieu est grand  
Et tous verront combien, combien Dieu est grand.

2- Car d'âge en âge il vit le temps lui est soumis  
Commencement et fin (*bis*), céleste Trinité  
Dieu d'éternité, il est l'agneau divin. (*bis*)

3- Son nom est tout puissant digne de louange  
Je chanterai combien Dieu est grand.

4- De tout mon être, alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant, que tu es grand !  
De tout mon être, alors s'élève un chant  
Dieu tout puissant, que tu es grand !

**ENVOI :**

1- E Maria e ua riro ta'u korona  
E ohu nei to'u rimarima  
E hei pure mu'a to oe aro

R- Ia here au i ta'u korona (*i ta'u korona*)  
Ia pure au i ta'u miterio (*i ta'u miterio*)  
No te mea e pure mana te rotario

F- E Maria e.



CHANTS

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025 A 8H – CHRIST, ROI DE L'UNIVERS – ANNEE C

**ENTRÉE :**

R-O Christ Roi de l'Univers, toute la création t'acclame,  
le peuple des baptisés exulte et chante ta louange.

1- L'Église ton Épouse célèbre ta grandeur,  
dans la joie dans l'allégresse des noces de l'Agneau.

2- Que la gloire et la puissance reviennent à l'Agneau,  
que tout l'univers adore celui qui l'a sauvé.

3- Les anges par myriades acclament ta splendeur,  
et l'Église de la terre avec eux se réjouit.

**KYRIALE :** *HOUARIKI Martin - napuka*

**GLOIRE A DIEU :** *Petiot III*

*Voir page 12.*

**PSAUME :**

Dans la joie nous irons à la maison du Seigneur.

**ACCLAMATION :** *Ludo TETAUIRA*

Alléluia, Alléluia,  
Salut puissance et gloire au Seigneur. *(bis)*

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.

Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filium Dei unigénitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.

Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantiali Patri :  
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descéndit de cælis.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,  
et ascéndit in cælum,

sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procédit.

Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophétas.

Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.  
Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *B. KAUTAI*

Arii nui e, a faarii aroha mai, teie ta matou pure,  
Arii, Arii nui e, Arii, Arii nui e.

**OFFERTOIRE :** *BARBOS*

Ia mamu ana'e te fenua, ia maere te ra'i i na Ietu  
Ietu Metia tei pou mai mai te ra'i mai.  
Fa'ateitei ia outou na, e pou mai te Arii Maita'i,  
e tona ato'a mau Merahi.  
E te Ra'i, e te fenua, a haere mai tatou e 'amui,  
ma te pi'o e ha'amori, te Atua mau ia Ietu ra.

**SANCTUS :** *Petiot XV - tahitiien*

**ANAMNESE :** *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou, i to'oe na pohera'a  
e te Fatu e Ietu e, te faa'ite nei matou,  
i tooe na ti'a fa'ahou ra'a e tae noatu  
i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE :** *Rudolph DAUPHIN*

**AGNUS :** *HOUARIKI Martin - napuka*

**COMMUNION :** *MHN*

- 1- Na te haere mai nei o Ietu to'u hoa here  
i raro i te ata pane i naha teie mai nei
- 2- Aue to'u nei popou i teie nei manihini rahi  
te teitei te haere mai i te ta'ata veve.
- 3- A pou mai e to'u ora, to'u Fatu,  
to'u hinuhinu i roto i to'u mafatu a pou mai e fa'aea.

**ENVOI :** *Communauté du Chemin Neuf*

R-Allez Dieu vous envoie vous êtes dans le monde,  
les membres d'un seul corps. *(bis)*

- 1- Par vous il veut aimer et rencontrer les hommes  
l'amour dont vous vous aimerez sera le signe  
de l'Alliance de Dieu, jour après jour.
- 2- Par vous il veut parler et rejoindre les hommes,  
lorsque vous aurez à parler, soyez sans crainte,  
l'Esprit témoignera par votre voix.
- 3- Par vous il veut guérir et consoler les hommes  
car son règne s'est approché,  
gardez courage, vous trouverez en lui votre repos.

**ENTRÉE :**

1- Dans son amour, Dieu, le Père envoya son fils Jésus  
Pour accorder la lumière à tous ceux qui sont perdus.  
Il descendit sur la terre mais les hommes l'ont rejeté.  
Ils l'ont cloué au Calvaire, mais Christ est ressuscité.

R-Christ est Roi, Christ est Roi.

**KYRIALE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

**ACCLAMATION :**

Alléluia vive Dieu Alléluia ! *(bis)*

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Roi de l'univers, entends notre prière.

**OFFERTOIRE :**

1- Dieu tout-puissant, quand mon cœur considère  
Tout l'univers créé par ton pouvoir,  
Le ciel d'azur, les éclairs, le tonnerre,  
Le clair matin, ou les ombres du soir...  
— De tout mon être alors s'élève un chant :  
« Dieu tout-puissant, que Tu es grand ! » — *(bis)*

2- Mais quand je songe, ô sublime mystère !  
Qu'un Dieu si grand a pu penser à moi,  
Que son cher Fils a porté ma misère,  
Et que je suis l'héritier du grand Roi...  
— Alors mon cœur redit, la nuit, le jour :

« Que tu es bon, ô Dieu d'amour ! » — *(bis)*

3- Quand mon Sauveur éclatant de lumière,  
Se lèvera de son trône éternel,  
Et que laissant les douleurs de la terre,  
Je pourrais voir les splendeurs de son ciel,  
— Je redirai dans son divin séjour :  
« Rien n'est plus grand que ton amour ! » — *(bis)*

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *tabitien*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

1- Admirable grandeur,  
Étonnante bonté du Maître de l'univers  
Qui s'humilie pour nous au point de se cacher  
Dans une petite hostie de pain.

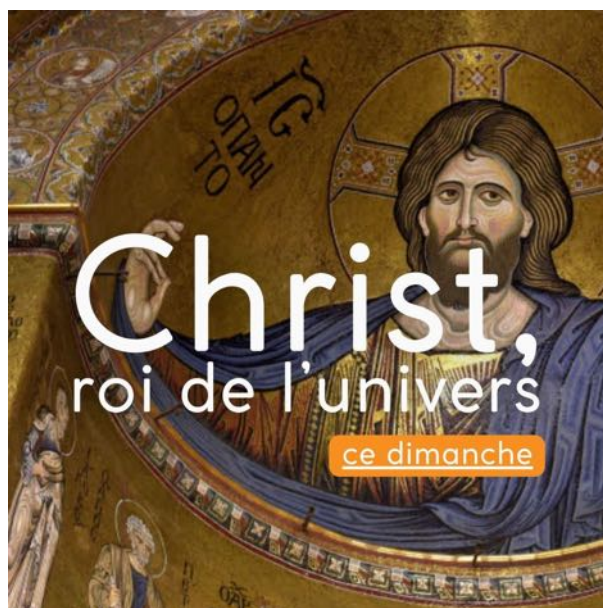
R-Regardez l'humilité de Dieu,  
Regardez l'humilité de Dieu,  
Regardez l'humilité de Dieu,  
Et faites-Lui l'hommage de vos cœurs.

2- Faites-vous tout petits, vous aussi devant Dieu  
Pour être élevés par Lui,  
Ne gardez rien pour vous, offrez-vous tout entiers  
À ce Dieu qui se donne à vous.

**ENVOI :**

R-O oe to'u Arii, O oe to'u Faaora  
O oe to'u Atua e Iesu e.

1- A tia'i mai Oe ia'u e Iesu e  
I roto i to'u orara'a apotoro  
I te maorora'a o to'u orara'a.



LES CATHE-MESSES

**Samedi 22 novembre 2025**

18h00 : **Messe** : NOUVEAU Arthur et GUILLOUX Barthélemy et Marguerite ;

**Dimanche 23 novembre 2025**

**CHRIST, ROI DE L'UNIVERS** – blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Famille SUI - action de grâce ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 18h00 : **Messe** : Claudine et Léonald – anniversaire de mariage ;

**Lundi 24 novembre 2025**

Saint André Dung-Lac, prêtre, et ses compagnons, martyrs - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Amok (+), LAUFATTE Eliane (+), MOU Juliette (+), LAUFATTE Simon (+) ;  
 17h30 : **Catéchèse pour les adultes** ;

**Mardi 25 novembre 2025**

Sainte Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre - vert

05h50 : **Messe** : Tehina - anniversaire ;

**Mercredi 26 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâce - Anniversaire de Boris JAMET, de SANGMOUTT Jean-Claude et Moéata ;  
 12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 27 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Action de grâces - Georges, Isabelle, Léopold, Aimée LAI ;

**Vendredi 28 novembre 2025**

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire. ;  
 14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 29 novembre 2025**

Messe en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie

05h50 : **Messe** : Action de grâces – Jean et Brigitte LAI, Jules et Léocadie CHANG SOY ;  
 18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCHECHIAMPE ;

**Dimanche 30 novembre 2025**

**1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT** – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Edwige HOPUU épouse TEPA (+) ;  
 09h15 : **Baptême** de Heairai FARAIRE ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

**DENIER DE DIEU 2025**

“Car notre collecte est un ministère qui ne comble pas seulement les besoins des fidèles de Jérusalem, mais déborde aussi en une multitude d'actions de grâce envers Dieu.” **2 CO 9,12**

**Du 05 octobre au 30 novembre 2025**

“ Nō te mea, 'a ta'a noa atu ai i te hōro'ara'a nā te feiā veve i te mau mea tā rātou e 'ere ra, e riro ato'a teie huihuira'a moni 'ei fa'arahira'a i te ha'amaita'ira'a i te Atua ” **2 KOR 9,12**

**TAU TĪAURA'A TĒNARI A TE ATUA**

BP 94 - Papeete - Tél : 40 50 23 50 - archeveche@catholic.pf - RB 12149 00744 10473002340 97

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**  
 - du lundi au samedi à 5h50 ;  
 - le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;  
**Dimanche :**  
 - samedi à 18h ;  
 - dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;  
**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;  
**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**  
**Relevé d'identité bancaire :**  
**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°55/2025  
Dimanche 30 novembre 2025 – 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent – Année C

## HUMEURS

### ON L'APPELAIT THIMÉO

Ce n'est que la semaine dernière que nous avons appris le décès d'un oiseau de la rue tahitien en France !

« C'est le mardi 18 février 2025 que Thiméo a été découvert pendu dans son abri de fortune, un garage au fond d'un jardin où il s'était réfugié depuis plusieurs mois sur la commune de Saint-Paul-lès-Dax (Landes). Timibau Victor T. que l'on appelait Thiméo avait 39 ans. Il était arrivé à Dax il y a un peu plus de deux ans et squattait le centre-ville.

Dans l'armée jusqu'à ce qu'il développe une maladie neurologique, d'un tempérament décrit comme taciturne, il ne se mélangeait pas ou peu aux autres sans-abris. Ces derniers mois, on ne le voyait quasiment plus, ni à l'accueil de jour, ni aux maraudes.

On sait que Thiméo aurait aimé retourner en Polynésie auprès des siens, las, il a finalement mis fin à ses jours, loin du soleil, dans l'oubli et l'indifférence ». – Emmanuel Klein – Les Morts de la Rue.

Une lettre ouverte du Comité Dal Dax au Maire de la ville de Dax nous dit : « Vous avez reçu dernièrement notre communiqué concernant la disparition tragique de Thiméo, cet homme sans "chez soi", ainsi que les personnes sans domicile sont désignées par l'association "Collectifs Les Morts de la Rue". Nous pensons que cette mort tragique aurait pu être sans doute évitée si Thiméo avait eu accès à un accompagnement social adapté.

...

Pour en revenir au drame de Thiméo, et d'après les témoignages de personnes qui l'ont côtoyé, Thiméo était un homme sociable, qui avait des amis, notamment dans la période où il "squattait" au centre-ville et où il fréquentait régulièrement l'accueil du Secours Catholique. La situation a changé à partir du moment où Thiméo fut refoulé sur Saint-Paul-lès-Dax. L'abri qu'il y avait trouvé était en effet très éloigné de ses points de rendez-vous habituels ainsi que de l'accueil de jour. Or il souffrait d'un handicap qui compliquait sérieusement ses déplacements. On finit bientôt par ne plus voir du tout Thiméo sur les lieux de rencontre et on sait aujourd'hui qu'il a mis fin à ses jours. Il est permis de penser que son isolement aura contribué à ce qu'il commette cet acte irréparable. Le cas de Thiméo ne doit rien à la fatalité... Thiméo, lui, réunissait pourtant bien deux de ces critères : celui d'être à la rue et celui du handicap ».

Nous sommes à la recherche d'un membre de sa famille,... l'association DAL Dax a sa guitare et aimerait la remettre à un membre de sa famille...

À sa famille, ses amis de la rue à Dax, l'Accueil Te Vai-ete présente ses sincères condoléances...

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Pour nous préparer au 150<sup>ème</sup> anniversaire de la Cathédrale de Papeete, nous vous proposons de parcourir l'histoire de notre Cathédrale et l'origine de son implantation.... Aujourd'hui, petit retour en arrière avec les premières visites d'un membre de la communauté des Sacrés Cœurs à Tahiti... Nous poursuivons le récit des premières tentatives d'implantation.

M<sup>gr</sup> Tepano Jausen ayant pris ses marques dans son nouveau Vicariat, revint à Tahiti et accepta l'offre du Gouverneur de prendre en charge l'enseignement à Mahina. Il voyait là l'occasion de faire « la conquête de cette jeunesse et d'étudier plus aisément la langue maori ». Le peu de prêtre et les maigres ressources financières étaient le principal souci de M<sup>gr</sup> Tepano.

À la fin de mars 1850, Papeete vit l'installation d'un nouveau gouverneur. M<sup>r</sup> Lavaud était remplacé par M<sup>r</sup> Bonard, Capitaine de Vaisseau. L'un comme l'autre, furent plutôt favorable à l'installation des catholiques à Tahiti. Le 11 février 1851, M<sup>gr</sup> Tepano Jausen est

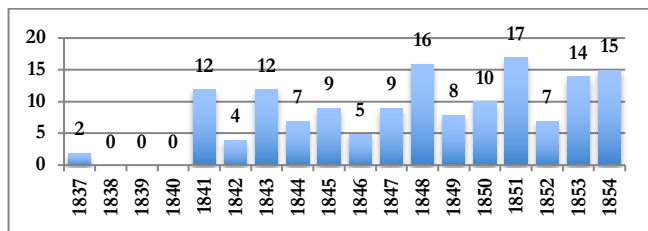
nommé aumônier de la division navale de l'Océanie. Le 5 septembre 1851, le commandant Page est nommé Gouverneur... avec lui, les difficultés pour la Mission catholique commencent... notamment avec l'abandon d'un projet de pensionnat pour les jeunes filles dirigées par les sœurs de Saint Joseph de Cluny.

Début 1852, le premier catéchisme en tahitien paraît : « *Ui Katorika (Pope) o te Vikario raa apotoro i Tabiti* ». Il est divisé en trois parties : « *Le dogme, la morale et les secours nécessaires pour se sanctifier* ». Et en février 1853, c'est un pamphlet contre l'évêque, ses missionnaires et l'Église catholique qui est publié par le pasteur Howe : « *Tatara-raa* ». À cela



s'ajoute en juillet 1852 la sédition à Anaa, la mort tragique du gendarme Viry et la répression violente du Gouverneur contre la population. Ceci et d'autres vexations conduisent M<sup>gr</sup> Tepano à partir pour la France afin d'y exposer ses doléances. Il quitte Papeete le 6 avril 1853 et ne rentrera qu'à la mi-novembre 1854. Entretemps, le Gouverneur Page a été remplacé.

Malgré tous les efforts des missionnaires, jusqu'à la fin de 1854, le progrès religieux catholique à Tahiti était d'une lenteur désespérante. « Depuis 1841 jusqu'en 1855, dit le P. Laval, le registre des baptêmes n'en donne que cent quarante-trois, et encore ce sont pour la plupart des enfants d'européens ; soit onze par an ; c'est bien peu pour treize années. Mais aussi quelle lutte soutenue ! Que de difficultés vaincues ! »



\*\*\*\*\*

### Ordonnance nommant M<sup>gr</sup> Jausen aumônier

*Le commissaire de la République aux Îles de la Société, Commandant la division navale de l'Océanie, Par la décision du 1<sup>er</sup> Janvier 1846 sur l'embarquement des Aumôniers à bord des Bâtiments de l'État*

Ordonne

*M<sup>r</sup> Jausen Florentin Étienne, missionnaire en Océanie, est nommé Aumônier de la division navale de l'Océanie.*

*À compter de ce jour, il sera embarqué sur la Corvette La Thisbé et il recevra la solde minimum allouée aux aumôniers de division, soit trois mille francs par an.*

*M<sup>r</sup> Jausen sera admis, conformément à la décision ci-dessus, à la table du M<sup>r</sup> le Commandant de la division navale.*

*Le présent ordre sera enregistré à la majorité et au rôle de la Thisbé.*

*Papeete (Tahiti), le 11 février 1851.*

Bonard

(à suivre)

### LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### PREMIER VOYAGE DU PAPE LEON HORS D'ITALIE : UN PROJET RICHE EN SYMBOLE

Judi 27 novembre, le Pape Léon XIV quittait Rome pour deux pays bibliques, la Turquie visitée par saint Paul, et le Liban où Jésus s'est rendu. Les thèmes retenus pour ces visites marquent le désir profond du Saint Père. En Turquie, il se veut « pèlerin de l'Unité », d'où le thème : « *Un seul Dieu, une seule foi, un seul baptême* ». Pour le Liban, en proclamant : « *Heureux les artisans de paix* » le Souverain Pontife désire plaider en faveur d'une Paix durable dans une région meurtrie par les conflits multiples.

Le choix des dates pour cette visite apostolique en Turquie -du 27 au 30 novembre- n'a pas été anodin. En effet, c'est l'anniversaire des 1700 ans du concile de Nicée. Autre symbole, le 30 novembre est le jour de la Saint-André. Or saint André est le patron de l'Église de Constantinople, comme Pierre est celui de l'Église de Rome. C'est d'ailleurs pourquoi tous les papes qui se sont rendus en Turquie ont toujours fait coïncider leur voyage avec le 30 novembre (à l'exception de Paul VI dont la visite eut lieu les 25 et 26 juillet 1967).

Saint Jean Paul II, lors de son discours prononcé à Istanbul le 30 novembre 1979, devant le patriarche œcuménique Dimitrios I<sup>er</sup>, rappelait que Pierre et André étaient frères de sang, et donc d'une même éducation, ce qui les rendait encore plus proches. Ainsi la collaboration entre les deux églises devait donc être aussi fraternelle que naturelle.

Benoît XVI, le 29 novembre 2006 après avoir rencontré le patriarche orthodoxe Bartholomé I<sup>er</sup> dans la cathédrale Saint-Georges, à Istanbul, partageait "l'urgence" de la réunification entre l'Église catholique et les Églises orthodoxes. Le 30 novembre, il s'était recueilli dans la

Mosquée bleue d'Istanbul au côté du grand mufti Mustapha Cagrici, puis dans l'ancienne basilique chrétienne Sainte-Sophie.

Lors de son voyage en Turquie du 18 au 30 novembre 2014, le Pape François s'est entretenu avec des dirigeants politiques et religieux du pays, avec pour thèmes principaux « *la paix dans le monde* » et « *le respect des droits de l'homme* ».

L'Apôtre Saint André, fêté le 30 novembre, est connu selon la tradition orthodoxe comme le « *Protoclet* », c'est-à-dire le « *Premier Appel* » par Jésus (cf. Jean 1,40-42). Saint André a été consacré premier évêque de Constantinople vers l'an 38 après J-C. Pierre et André sont devenus un symbole œcuménique de fraternité entre les Églises d'Orient et d'Occident. On se souvient d'un geste fort, lorsque Paul VI se rendit à Jérusalem en 1964, Athénagoras I<sup>er</sup>, le patriarche œcuménique de Constantinople, offrit au Pape Paul VI, successeur de Pierre, une icône représentant les deux frères apôtres dans les bras l'un de l'autre, geste emblématique des liens qui unissent Rome et Constantinople, sœurs malgré le schisme. Cette icône est exposée au Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. Le Pape François, en août 2019, a fait placer à côté de l'icône des fragments de reliques de l'Apôtre Pierre<sup>1</sup>.

En préalable à ce voyage, le 23 novembre 2025 en la solennité du Christ-Roi, à l'occasion du 1700<sup>e</sup> anniversaire du Concile de Nicée, le pape Léon XIV a promulgué la Lettre apostolique « *In unitate Fidei* » (*Dans l'unité de la foi*). Ce texte historique souligne la valeur fondatrice et œcuménique du premier grand Concile chrétien,

<sup>1</sup> Source : aleteia.org / 22 novembre 2025

rappelant l'acte de foi du Credo et l'appel à l'unité des disciples du Christ. À la veille d'un grand rassemblement œcuménique en Turquie et au Liban, ce document veut inviter les chrétiens à reconnaître, dans la diversité, une communion fondée sur le baptême et la foi commune, et à poursuivre patiemment le chemin du dialogue et de la réconciliation, animés par l'Esprit Saint<sup>2</sup>.

En ce 30 novembre, jour de la Saint André, unissons nos prières à celles du Pape Léon et de nos frères et sœurs orthodoxes pour la Paix et l'Unité. « *Invoquons donc le Saint-Esprit, afin qu'il nous accompagne et nous guide dans cette entreprise. Saint-Esprit de Dieu, tu guides les croyants sur le chemin*

*de l'histoire. Nous te remercions d'avoir inspiré les Symboles de la foi et de susciter dans nos cœurs la joie de professer notre salut en Jésus-Christ, Fils de Dieu, consubstantiel au Père. Sans Lui, nous ne pouvons rien. (...) Afin que notre témoignage dans le monde ne soit pas inerte, viens, Esprit-Saint, avec ton feu de grâce, raviver notre foi, nous enflammer d'espérance, nous embraser de charité. Viens, divin Consolateur, toi qui es l'harmonie, pour unir les cœurs et les esprits des croyants. Viens et donne-nous de goûter à la beauté de la communion. Viens, Amour du Père et du Fils, pour nous rassembler dans l'unique troupeau du Christ »<sup>3</sup>.*

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### TEMPS DE L'AVEANT : REVETONS LES ARMES DE LA LUMIERE

Ce dimanche, 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent, nous entrons dans une nouvelle année liturgique. Saint Matthieu met en relief cette recommandation de Jésus : « *Veillez car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient* » (Matthieu 24,42). Et Saint Paul dans la lettre aux Romains nous encourage : « *La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière* » (Romains 13,12). Ces quatre semaines qui viennent nous ouvrent un large espace pour l'accueil de cette présence tant attendue, celle du « *Verbe de Dieu* » annoncée par les prophètes.

Isaïe nous fait de magnifiques promesses, lorsque les nations afflueront vers la « *Montagne du Seigneur* » : « *De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre.* » (Isaïe 2,4) Vingt-huit siècles plus tard, alors que le fracas des armes retentit en maints lieux sur notre Terre, on peut se demander si Isaïe n'était pas un doux rêveur. Alors que tant de gens souffrent de la violence et de l'indifférence de chefs de nations avides de pouvoir, prêts à déployer de nouvelles armes toujours plus meurtrières, on peut s'interroger : pourquoi l'Église s'obstine-t-elle à prôner l'Espérance comme seule arme capable d'établir la Paix entre les nations ? Pourquoi les Papes qui se sont succédés après les conflits mondiaux du XX<sup>ème</sup> siècle n'ont cessé de s'engager en faveur de la Paix et de la Justice ? Léon XIV, pour son premier voyage apostolique, se veut « *pèlerin d'espérance, de paix et d'unité* » en Turquie et au Liban.

Oui, dans un monde de ténèbres, il nous faut être « *porteurs de lumière* ». Chacun de nous, chrétiens, en ce temps de préparation à Noël, a le devoir d'apporter *la joie et l'espérance* dans les lieux où résident la tristesse, la

souffrance, la désespérance, la discorde. Apporter un peu de réconfort au malade isolé, une aide matérielle à la mère de famille débordée par les soucis financiers, un soutien moral à un jeune englué dans des pensées morbides... sont des *actes lumineux* qui répondent au projet de Dieu sur l'humanité ; en effet, « *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés* » (1 Timothée 2,4).

En ces temps où l'Intelligence Artificielle nous abreuve de multiples messages « *influenceurs* » vantant les plaisirs de toutes sortes, les *paradis artificiels* et autres tentations qui déstructurent les individus, ne nous laissons pas entraîner vers des pentes ténébreuses, relevons la tête. La perspective de Noël nous appelle à faire la clarté dans nos choix fondamentaux.

Le symbole de Nicée-Constantinople, promulgué il y a 1700 ans, affirme notre foi en Jésus-Christ, « *Dieu, né de Dieu, Lumière née de la lumière* ». Cette symbolique de la lumière éclaire tout le mystère de l'incarnation. C'est ce que Jésus a voulu faire comprendre aux pharisiens : « *Je suis la lumière du monde. Celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres ; il aura la lumière qui conduit à la vie* » (Jean 8,12). En nous préparant à la fête de Noël, durant ce temps de l'Avent, nous voulons que Jésus soit « *notre lumière intérieure* ». Devenus « *porteurs du Christ* » nous devenons, pour nos frères et sœurs, porteurs de cette Lumière qui ne s'éteint pas.

Ensemble, dès maintenant, « *revêtons les armes de la lumière* » pour nous exercer au discernement fondamental qui rend capable d'accueillir l'Autre quel qu'il soit.

**Heureuse préparation à Noël à chacune et chacun.**

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

### ESPERER DANS LA VIE POUR GENERER LA VIE

---

<sup>2</sup> Pour accéder au texte intégral de la Lettre Apostolique « *In unitate Fidei* » : [https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/apost\\_letters/documents/20251123-in-unitate-fidei.html](https://www.vatican.va/content/leo-xiv/fr/apost_letters/documents/20251123-in-unitate-fidei.html)

<sup>3</sup> Lettre apostolique *In unitate Fidei*, Vatican 23 novembre 2025, prière de conclusion

« Lorsque la vie semble s'être éteinte, bloquée, voici que le Seigneur Ressuscité passe encore, jusqu'à la fin des temps, et marche avec nous et pour nous. Il est notre espérance », a rassuré le Pape dans sa catéchèse de ce mercredi 26 novembre, lors de l'audience place Saint-Pierre. Méditant sur la résurrection du Christ et les défis du monde actuel, le Saint-Père a invité à nourrir constamment la vie qui nous est offerte. « Il faut un soin qui la maintienne, la dynamise, la préserve, la relance »

*Chers frères et sœurs, bonjour, et bienvenue !*

La Pâque du Christ éclaire le mystère de la vie et nous permet de le regarder avec espérance. Cela n'est pas toujours facile ni évident. Partout dans le monde, beaucoup de vies semblent difficiles, douloureuses, pleines de problèmes et d'obstacles à surmonter. Et pourtant, l'être humain reçoit la vie comme un don : il ne la demande pas, il ne la choisit pas, il en fait l'expérience dans son mystère, du premier jour jusqu'au dernier. La vie a une spécificité extraordinaire : elle nous est offerte, nous ne pouvons pas nous la donner nous-mêmes, mais elle doit être nourrie constamment : il faut un soin qui la maintienne, la dynamise, la préserve, la relance.

On peut dire que la question de la vie est l'une des questions abyssales du cœur humain. Nous sommes entrés dans l'existence sans avoir rien fait pour le décider. De cette évidence jaillissent comme un fleuve en crue les questions de tous les temps : qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Quel est le sens ultime de tout ce voyage ?

Vivre, en effet, implique un sens, une direction, une espérance. Et l'espérance agit comme une force profonde qui nous fait avancer dans les difficultés, qui nous empêche d'abandonner dans la fatigue du voyage, qui nous rend certains que le pèlerinage de l'existence nous conduit à la maison. Sans l'espérance, la vie risque d'apparaître comme une parenthèse entre deux nuits éternelles, une brève pause entre l'avant et l'après de notre passage sur terre. Espérer dans la vie, c'est plutôt anticiper le but, croire comme certain ce que nous ne voyons ni ne touchons encore, faire confiance et nous en remettre à l'amour d'un Père qui nous a créés parce qu'il nous a voulus avec amour et qu'il nous veut heureux.

Très chers amis, il existe dans le monde une maladie répandue : le manque de confiance dans la vie. Comme si l'on s'était résigné à une fatalité négative, à un renoncement. La vie risque de ne plus représenter une opportunité reçue en don, mais une inconnue, presque une menace dont il faut se préserver pour ne pas être déçu. C'est pourquoi le courage de vivre et de générer la vie, de témoigner que Dieu est par excellence « l'amant de la vie », comme l'affirme le *Livre de la Sagesse* (11,26), est aujourd'hui un appel plus que jamais urgent.

Dans l'Évangile, Jésus confirme constamment sa diligence à guérir les malades, à soigner les corps et les esprits blessés, à redonner vie aux morts. Ce faisant, le

Fils incarné révèle le Père : il restitue leur dignité aux pécheurs, accorde la rémission des péchés et inclut tout le monde, spécialement les désespérés, les exclus, les éloignés, dans sa promesse de salut.

Engendré par le Père, Christ est la vie et il a engendré la vie sans compter jusqu'à nous donner la sienne, et il nous invite également à donner notre vie. Engendrer signifie donner la vie à quelqu'un d'autre. L'univers des vivants s'est étendu grâce à cette loi qui, dans la symphonie des créatures, connaît un admirable "crescendo" culminant dans le duo de l'homme et de la femme : Dieu les a créés à son image et leur a confié la mission de donner la vie à son image, c'est-à-dire *par amour et dans l'amour*.

Dès le début, l'Écriture Sainte nous révèle que la vie, dans sa forme la plus élevée, celle de l'être humain, reçoit le don de la liberté et devient un drame. Ainsi, les relations humaines sont également marquées par la contradiction, jusqu'au fratricide. Caïn perçoit son frère Abel comme un concurrent, une menace, et dans sa frustration, il ne se sent pas capable de l'aimer et de l'estimer. Et voilà la jalousie, l'envie, le sang (*Gn 4,1-16*). La logique de Dieu, en revanche, est tout autre. Dieu reste fidèle pour toujours à son dessein d'amour et de vie ; il ne se lasse pas de soutenir l'humanité même lorsque, à l'instar de Caïn, elle obéit à l'instinct aveugle de la violence dans les guerres, les discriminations, les racismes, les multiples formes d'esclavage.

Donner la vie signifie donc faire confiance au Dieu de la vie et promouvoir l'humain dans toutes ses expressions : tout d'abord dans la merveilleuse aventure de la maternité et de la paternité, même dans des contextes sociaux où les familles ont du mal à supporter le poids du quotidien, souvent freinées dans leurs projets et leurs rêves. Dans cette même logique, donner la vie signifie s'engager pour une économie solidaire, rechercher le bien commun dont tous puissent profiter équitablement, respecter et prendre soin de la création, offrir du réconfort par l'écoute, la présence, l'aide concrète et désintéressée.

Frères et sœurs, la Résurrection de Jésus-Christ est la force qui nous soutient dans cette épreuve, même lorsque les ténèbres du mal obscurcissent notre cœur et notre esprit. Lorsque la vie semble s'être éteinte, bloquée, voici que le Seigneur Ressuscité passe encore, jusqu'à la fin des temps, et marche avec nous et pour nous. Il est notre espérance.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

LETTRE APOSTOLIQUE

IN UNITATE FIDEI – DANS L'UNITE DE LA FOI  
A L'OCCASION DU 1700<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU CONCILE DE NICEE

Dans le document publié ce dimanche, le Pape encourage « un élan renouvelé dans la profession de foi, dont la vérité » est depuis des siècles « le patrimoine commun des chrétiens », retrace l'histoire du Concile de Nicée et souligne sa « valeur

œcuménique ». Léon XIV invite à « *marcher ensemble pour parvenir à l'unité et à la réconciliation* », en laissant « *derrière soi les controverses théologiques* » pour « *un œcuménisme tourné vers l'avenir, de réconciliation sur la voie du dialogue* ».

1. Dans l'unité de la foi, proclamée depuis les origines de l'Église, les chrétiens sont appelés à marcher ensemble, en gardant et en transmettant avec amour et joie le don reçu. Celui-ci est exprimé dans les paroles du Credo : « *Nous croyons en Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, descendu du ciel pour notre salut* », formulées par le Concile de Nicée, premier événement œcuménique de l'histoire du christianisme, il y a 1700 ans.

Alors que je m'appête à effectuer mon voyage apostolique en Turquie, je souhaite, par cette Lettre, encourager dans toute l'Église un élan renouvelé dans la profession de foi dont la vérité, qui constitue depuis des siècles le patrimoine commun des chrétiens, mérite d'être confessée et approfondie d'une manière toujours nouvelle et actuelle. À cet égard, a été approuvé un riche document de la Commission Théologique Internationale : *Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur. Le 1700<sup>e</sup> anniversaire du Concile œcuménique de Nicée*. J'y renvoie, car il offre des perspectives utiles pour approfondir l'importance et l'actualité non seulement théologique et ecclésiale, mais aussi culturelle et sociale du Concile de Nicée.

2. « *Commencement de l'évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu* ». C'est ainsi que Saint Marc intitule son Évangile, résumant ainsi l'ensemble de son message sous le signe de la filiation divine de Jésus-Christ. De la même manière, l'Apôtre Paul sait qu'il est appelé à annoncer l'Évangile de Dieu sur son Fils mort et ressuscité pour nous (cf. *Rm* 1, 9), qui est le « *oui* » définitif de Dieu aux promesses des prophètes (cf. *2 Co* 1,19-20). En Jésus-Christ, le Verbe qui était Dieu avant les temps et par qui toutes choses ont été faites – comme le dit le prologue de l'Évangile de Saint Jean –, « *s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (*Jn* 1,14). En Lui, Dieu s'est fait notre prochain, de sorte que tout ce que nous faisons à chacun de nos frères, nous le Lui faisons (cf. *Mt* 25,40).

C'est donc une coïncidence providentielle que, en cette Année Sainte consacrée à notre espérance qui est le Christ, nous célébrions également le 1700<sup>e</sup> anniversaire du premier Concile œcuménique de Nicée, qui proclama en 325 la profession de foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu. C'est là le cœur de la foi chrétienne. Aujourd'hui encore, dans la célébration eucharistique dominicale, nous prononçons le Symbole de Nicée-Constantinople, profession de foi qui unit tous les chrétiens. Celle-ci nous donne l'espérance dans les temps difficiles que nous vivons, au milieu des craintes nombreuses et des préoccupations, des menaces de guerre et de violence, des catastrophes naturelles, des graves injustices et des déséquilibres, de la faim et de la misère dont souffrent des millions de nos frères et sœurs.

3. Les temps du Concile de Nicée n'étaient pas moins troublés. Lorsqu'il s'ouvrit, en 325, les blessures des persécutions contre les chrétiens étaient encore vives. L'Édit de tolérance de Milan (313), promulgué par les deux empereurs Constantin et Licinius, annonçait l'aube d'une nouvelle ère de paix. Cependant, disputes et conflits ont rapidement émergé au sein de l'Église après les menaces extérieures.

Arius, un prêtre d'Alexandrie d'Égypte, enseignait que Jésus n'est pas vraiment le Fils de Dieu, bien qu'il ne soit pas une simple créature ; il serait un être intermédiaire entre le Dieu inaccessible et nous. Par ailleurs, il y aurait eu un temps où le Fils « n'était pas ». Cela correspondait à la mentalité répandue à l'époque et semblait donc plausible.

Mais Dieu n'abandonne pas son Église, il suscite toujours des hommes et des femmes courageux, des témoins de la foi et des pasteurs qui guident son peuple et lui indiquent le chemin de l'Évangile. L'évêque Alexandre d'Alexandrie se rendit compte que les enseignements d'Arius n'étaient pas du tout conformes à l'Écriture Sainte. Comme Arius ne se montrait pas conciliant, Alexandre convoqua les évêques d'Égypte et de Libye pour un synode qui condamna l'enseignement d'Arius ; il envoya ensuite une lettre aux autres évêques d'Orient pour les en informer en détail. En Occident, l'évêque Osio de Cordoue, en Espagne, qui s'était déjà montré fervent confesseur de la foi pendant la persécution sous l'empereur Maximien et jouissait de la confiance de l'évêque de Rome, le Pape Sylvestre, se mobilisa.

Mais les partisans d'Arius se rallièrent également. Cela conduisit à l'une des plus grandes crises de l'histoire de l'Église du premier millénaire. Le motif du différend n'était pas, en effet, un détail secondaire. Il s'agissait du cœur même de la foi chrétienne, c'est-à-dire de la réponse à la question décisive que Jésus avait posée à ses disciples, à Césarée de Philippe : « *Mais pour vous, qui suis-je ?* » (*Mt* 16,15).

4. Alors que la controverse faisait rage, l'empereur Constantin se rendit compte que l'unité de l'Empire était menacée en même temps que l'unité de l'Église. Il convoqua donc tous les évêques à un concile œcuménique, c'est-à-dire universel, à Nicée, afin de rétablir l'unité. Le synode, appelé « *des 318 Pères* », se déroula sous la présidence de l'empereur. Le nombre d'évêques réunis était sans précédent. Certains d'entre eux portaient encore les traces des tortures subies pendant la persécution. La grande majorité d'entre eux venait d'Orient, alors qu'il semble que cinq seulement aient été occidentaux. Le Pape Sylvestre se confia à la personnalité théologiquement influente de l'évêque Osio de Cordoue, et il envoya deux prêtres romains.

5. Les Pères du Concile témoignèrent de leur fidélité à l'Écriture Sainte et à la Tradition apostolique, telle qu'elle est professée lors du baptême selon le mandat de Jésus : « *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* » (*Mt* 28,19). En Occident, plusieurs formules existaient, parmi lesquelles le Credo des Apôtres. En Orient également, existaient de nombreuses professions baptismales, similaires dans leurs structures. Il ne s'agissait pas de langages savants et compliqués, mais plutôt – comme on le dira par la suite – d'un langage simple, compréhensible des pêcheurs de la mer de Galilée.

Sur cette base, le Credo nicéen commença en professant : « *Nous croyons en un seul Dieu, Père tout-puissant, créateur de tous*

les êtres visibles et invisibles». Les Pères conciliaires exprimèrent ainsi leur foi en Dieu un et unique. Au Concile, il n'y eut pas de controverse à ce sujet. En revanche, fut discuté un deuxième article qui utilise également le langage de la Bible pour professer la foi en « *un seul Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu* ». Le débat était dû à la nécessité de répondre à la question soulevée par Arius sur la manière dont il fallait comprendre l'expression « *Fils de Dieu* » et comment elle pouvait être conciliée avec le monothéisme biblique. Le Concile était donc appelé à définir la signification correcte de la foi en Jésus comme « *le Fils de Dieu* ».

Les Pères ont confessé que Jésus est le Fils de Dieu en tant qu'il est « *de la substance (ousia) du Père [...] engendré, non pas créé, de la même substance (homoousios) que le Père* ». Cette définition rejetait radicalement la thèse d'Arius. Pour exprimer la vérité de la foi, le Concile utilisa deux mots, « *substance* » (*ousia*) et « *de la même substance* » (*homoousios*), qui ne se trouvent pas dans l'Écriture. Ce faisant, il n'a pas voulu remplacer les affirmations bibliques par la philosophie grecque. Au contraire, le Concile utilisa ces termes pour affirmer clairement la foi biblique en la distinguant de l'erreur hellénisante d'Arius. L'accusation d'hellénisation ne s'applique donc pas aux Pères de Nicée, mais à la fausse doctrine d'Arius et de ses disciples.

De manière positive, les Pères de Nicée ont voulu rester fermement fidèles au monothéisme biblique et au réalisme de l'incarnation. Ils ont voulu réaffirmer que l'unique vrai Dieu n'est pas loin de nous, inaccessible, mais au contraire qu'il s'est fait proche de nous et est venu à notre rencontre en Jésus-Christ.

6. Pour exprimer son message dans le langage simple de la Bible et de la liturgie familière à tout le peuple de Dieu, le Concile reprend certaines formulations de la profession baptismale : « *Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu* ». Le Concile reprend ensuite la métaphore biblique de la lumière : « *Dieu est lumière* » (1 Jn 1,5 ; cf. Jn 1,4-5). Comme la lumière qui rayonne et se communique sans faiblir, ainsi le Fils est le reflet (*apaugasma*) de la gloire de Dieu et l'image (*character*) de son être (*ipostasi*) (cf. He 1,3 ; 2 Co 4,4). Le Fils incarné, Jésus, est donc la lumière du monde et de la vie (cf. Jn 8,12). Par le baptême, les yeux de notre cœur sont éclairés (cf. Ep 1,18), afin que nous puissions nous aussi être lumière dans le monde (cf. Mt 5,14).

Enfin, le Credo affirme que le Fils est « *vrai Dieu né du vrai Dieu* ». À plusieurs endroits, la Bible distingue les idoles mortes du Dieu vrai et vivant. Le vrai Dieu est le Dieu qui parle et agit dans l'histoire du salut : le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui s'est révélé à Moïse dans le buisson ardent (cf. Ex 3,14), le Dieu qui voit la misère du peuple, écoute son cri, le guide et l'accompagne à travers le désert avec la colonne de feu (cf. Ex 13,21), lui parle d'une voix tonitruante (cf. Dt 5,26) et a compassion de lui (cf. Os 11,8-9). Le chrétien est donc appelé à se convertir des idoles mortes au Dieu vivant et vrai (cf. Ac 12, 25 ; 1 Th 1,9). C'est en ce sens que Simon Pierre confessa à Césarée de Philippe : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16,16).

7. Le Credo de Nicée ne formule pas une théorie philosophique. Il professe la foi en Dieu qui nous a

rachetés par Jésus-Christ. Il s'agit du Dieu vivant : Il veut que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance (cf. Jn 10,10). C'est pourquoi le Credo poursuit avec les paroles de la profession baptismale : le Fils de Dieu qui « *pour nous les hommes et pour notre salut est descendu, s'est incarné et s'est fait homme, est mort, est ressuscité le troisième jour, est monté au ciel et viendra juger les vivants et les morts* ». Cela montre clairement que les affirmations christologiques du Concile s'inscrivent dans l'histoire du salut entre Dieu et ses créatures.

Saint Athanase, qui avait participé au Concile en tant que diacre de l'évêque Alexandre et lui avait succédé sur le siège d'Alexandrie d'Égypte, souligna à plusieurs reprises et avec force la dimension sotériologique exprimée par le Credo de Nicée. Il écrivait en effet que le Fils, descendu du ciel, « *nous a fait fils du Père et, devenu Lui-même homme, il a divinisé les hommes. Il n'est pas devenu Dieu à partir de l'homme qu'Il était, mais à partir de Dieu qu'Il était, Il est devenu homme pour nous diviniser* ». Cela n'est possible que si le Fils est vraiment Dieu : aucun être mortel ne peut, en effet, vaincre la mort et nous sauver ; seul Dieu peut le faire. C'est Lui qui nous a libérés dans son Fils fait homme afin que nous soyons libres (cf. Ga 5,1).

Il convient de souligner, dans le Credo de Nicée, le verbe *descendit*, « *il est descendu* ». Saint Paul décrit ce mouvement avec des expressions fortes : « *[Le Christ] s'anéantit lui-même, prenant condition d'esclave, et devenant semblable aux hommes* » (Phil 2,7). Comme l'écrit le prologue de l'Évangile de Saint Jean, « *le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous* » (Jn 1,14). C'est pourquoi, enseigne la Lettre aux Hébreux, « *nous n'avons pas un grand prêtre impuissant à compatir à nos faiblesses, Lui qui a été éprouvé en tout, d'une manière semblable, à l'exception du péché* » (He 4,15). La veille de sa mort, Il s'est baissé comme un esclave pour laver les pieds de ses disciples (cf. Jn 13,1-17). Et ce n'est que lorsqu'il put mettre ses doigts dans la plaie du côté du Seigneur ressuscité que l'Apôtre Thomas confessa : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* » (Jn 20,28).

C'est précisément en vertu de son incarnation que nous rencontrons le Seigneur dans nos frères et sœurs dans le besoin : « *Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40). Le Credo nicéen ne nous parle donc pas d'un Dieu lointain, inaccessible, immobile, qui repose en lui-même, mais d'un Dieu proche de nous, qui nous accompagne dans notre marche sur les chemins du monde et dans les lieux les plus obscurs de la terre. Son immensité se manifeste dans le fait qu'Il se fait petit, qu'Il se dépouille de sa majesté infinie pour devenir notre prochain dans les petits et les pauvres. Ce fait révolutionne les conceptions païennes et philosophiques de Dieu.

Une autre parole du Credo de Nicée est particulièrement révélatrice pour nous aujourd'hui. L'affirmation biblique, « *il a pris chair* », est précisée par l'ajout du mot « *homme* » après le mot « *incarné* ». Nicée prend ainsi ses distances par rapport à la fausse doctrine selon laquelle le *Logos* aurait pris un corps seulement comme une enveloppe extérieure, mais n'aurait pas pris l'âme humaine dotée d'intelligence et de libre arbitre. Au contraire, il veut affirmer ce que le Concile de Chalcedoine (451) déclarera explicitement : dans le

Christ, Dieu a pris et racheté l'être humain tout entier, avec son corps et son âme. Le Fils de Dieu s'est fait homme – explique saint Athanase – afin que nous, les hommes, puissions être divinisés. Cette intelligence lumineuse de la Révélation divine avait été préparée par Saint Irénée de Lyon et Origène, puis s'était développée avec une grande richesse dans la spiritualité orientale.

La divinisation n'a rien à voir avec l'autodéification de l'homme. Au contraire, la divinisation nous préserve de la tentation primordiale de vouloir être comme Dieu (cf. *Gn 3,5*). Ce que le Christ est par nature, nous le devenons par grâce. Par l'œuvre de la rédemption, Dieu a non seulement restauré notre dignité humaine comme image de Dieu, mais Celui qui nous a créés de manière merveilleuse nous a rendus participants, d'une manière plus admirable encore, de sa nature divine (cf. *2 P 1,4*).

La divinisation est donc la véritable humanisation. C'est pourquoi l'existence humaine vise au-delà d'elle-même, cherche au-delà d'elle-même, désire au-delà d'elle-même et est inquiète tant qu'elle ne repose pas en Dieu : *Deus enim solus satiat*, Dieu seul satisfait l'homme ! Seul Dieu, dans son infinité, peut satisfaire le désir infini du cœur humain ; c'est la raison pour laquelle le Fils de Dieu a voulu devenir notre frère et notre rédempteur.

8. Nous avons dit que Nicée rejetait clairement les enseignements d'Arius. Mais Arius et ses partisans ne se sont pas avoués vaincus. L'empereur Constantin lui-même et ses successeurs se rangèrent de plus en plus du côté des ariens. Le terme *homoousios* devint une pomme de discorde entre les nicéens et les anti-nicéens, déclenchant ainsi d'autres conflits graves. Saint Basile de Césarée décrit la confusion qui s'ensuivit à l'aide d'images éloquentes, la comparant à une bataille navale nocturne dans une violente tempête, tandis que saint Hilaire témoigne de l'orthodoxie des laïcs par rapport à l'arianisme de nombreux évêques, reconnaissant que « *les oreilles du peuple sont plus saintes que le cœur des prêtres* ».

Le roc du credo nicéen fut saint Athanase, irréductible et ferme dans la foi. Bien qu'il ait été déposé et expulsé à cinq reprises du siège épiscopal d'Alexandrie, il y revint à chaque fois en tant qu'évêque. Même en exil, il continua à guider le peuple de Dieu à travers ses écrits et ses lettres. Comme Moïse, Athanase ne pourra entrer dans la terre promise de la paix ecclésiale. Cette grâce sera réservée à une nouvelle génération, connue sous le nom de « *jeunes nicéens* » : en Orient, les trois Pères cappadociens, Saint Basile de Césarée (vers 330-379), surnommé « *le Grand* », son frère Saint Grégoire de Nysse (335-394) et le plus grand ami de Basile, Saint Grégoire de Nazianze (329/30-390). En Occident, saint Hilaire de Poitiers (vers 315-367) et son disciple saint Martin de Tours (vers 316-397) jouèrent un rôle important. Puis surtout Saint Ambroise de Milan (333-397) et Saint Augustin d'Hippone (354-430).

Le mérite des trois Cappadociens, en particulier, a été d'achever la formulation du Credo de Nicée, en montrant que l'Unité et la Trinité en Dieu ne sont en aucun cas contradictoires. C'est dans ce contexte que l'article de foi sur le Saint-Esprit a été formulé lors du premier concile de Constantinople en 381. Ainsi, le Credo, qui s'appelle depuis lors Nicéo-Constantinople, dit : « *Nous croyons au Saint-*

*Esprit, qui est Seigneur et qui donne la vie, et qui procède du Père. Avec le Père et le Fils, il est adoré et glorifié, et il a parlé par les prophètes* ».

Depuis le Concile de Chalcédoine, en 451, le Concile de Constantinople est reconnu comme œcuménique et le Credo de Nicée-Constantinople est déclaré universellement contraignant. Il constitue donc un lien d'unité entre l'Orient et l'Occident. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les communautés ecclésiales issues de la Réforme l'ont également conservé. Le Credo de Nicée-Constantinople est ainsi la profession commune de toutes les traditions chrétiennes.

9. Le chemin qui a mené de l'Écriture Sainte à la profession de foi de Nicée, puis à sa réception par Constantinople et Chalcédoine, et encore jusqu'au XVI<sup>e</sup> et au XXI<sup>e</sup> siècle, a été long et linéaire. Nous tous, disciples de Jésus-Christ, « *au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* », sommes baptisés, faisons sur nous-mêmes le signe de la croix et sommes bénis. Nous terminons à chaque fois la prière des psaumes dans la liturgie des heures par « *Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit* ». La liturgie et la vie chrétienne sont donc solidement ancrées dans le Credo de Nicée-Constantinople : ce que nous disons par la bouche doit venir du cœur, pour être témoigné dans la vie. Nous devons donc nous demander : qu'en est-il aujourd'hui de la réception intérieure du Credo ? Avons-nous le sentiment qu'il concerne aussi notre situation actuelle ? Comprendons-nous et vivons-nous ce que nous disons chaque dimanche, et que signifie ce que nous disons pour notre vie ?

10. Le Credo de Nicée commence par professer la foi en Dieu, le Tout-Puissant, Créateur du ciel et de la terre. Aujourd'hui, pour beaucoup, Dieu et la question de Dieu n'ont presque plus de sens dans la vie. Le Concile Vatican II a souligné que les chrétiens sont au moins en partie responsables de cette situation, car ils ne témoignent pas de la vraie foi et cachent le vrai visage de Dieu par des modes de vie et des actions éloignés de l'Évangile. Des guerres ont été menées, des personnes ont été tuées, persécutées et discriminées au nom de Dieu. Au lieu d'annoncer un Dieu miséricordieux, on a parlé d'un Dieu vengeur qui inspire la terreur et punit.

Le Credo de Nicée nous invite donc à un examen de conscience. Que signifie Dieu pour moi et comment est-ce que je témoigne de ma foi en Lui ? L'unique et seul Dieu est-Il vraiment le Seigneur de la vie, ou bien y a-t-il des idoles plus importantes que Dieu et que ses commandements ? Dieu est-Il pour moi le Dieu vivant, proche dans chaque situation, le Père vers qui je me tourne avec une confiance filiale ? Est-il le Créateur à qui je dois tout ce que je suis et tout ce que j'ai, celui dont je peux trouver les traces dans chaque créature ? Suis-je disposé à partager les biens de la terre, qui appartiennent à tous, de manière juste et équitable ? Comment est-ce que je traite la création, qui est l'œuvre de ses mains ? Est-ce que j'en fais usage avec révérence et gratitude, ou est-ce que j'en fais usage, la détruis, au lieu de la préserver et de la cultiver comme la maison commune de l'humanité ?

11. Au centre du Credo de Nicée-Constantinople se trouve la profession de foi en Jésus-Christ, notre Seigneur et Dieu. C'est là le cœur de notre vie chrétienne. C'est pourquoi

nous nous engageons à suivre Jésus comme Maître, compagnon, frère et ami. Mais le Credo de Nicée demande davantage : il nous rappelle en effet de ne pas oublier que Jésus-Christ est le Seigneur (*Kyrios*), le Fils du Dieu vivant, qui « *pour notre salut est descendu du ciel* » et est mort « *pour nous* » sur la croix, nous ouvrant la voie d'une vie nouvelle par sa résurrection et son ascension.

Certes, la *sequela* de Jésus-Christ n'est pas un sentier large et confortable, mais ce sentier, souvent exigeant, voire douloureux, qui conduit toujours à la vie et au salut (cf. *Mt* 7,13-14). Les Actes des Apôtres parlent de la nouvelle voie (cf. *Ac* 19,9.23 ; 22,4.14-15.22), qui est Jésus-Christ (cf. *Jn* 14,6) : suivre le Seigneur engage nos pas sur le chemin de la croix, qui, par la repentance, nous conduit à la sanctification et à la divinisation.

Si Dieu nous aime de tout son être, alors nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nous ne pouvons pas aimer Dieu que nous ne voyons pas, sans aimer aussi le frère et la sœur que nous voyons (cf. *1 Jn* 4,20). L'amour de Dieu sans l'amour du prochain est hypocrisie ; l'amour radical pour le prochain, surtout l'amour pour les ennemis sans l'amour pour Dieu, est un héroïsme qui nous dépasse et nous oppresse. À la suite de Jésus, l'ascension vers Dieu passe par la descente et le dévouement envers les frères et sœurs, surtout les derniers, les plus pauvres, les abandonnés et les marginalisés. Ce que nous avons fait au plus petit d'entre eux, nous l'avons fait au Christ (cf. *Mt* 25,31-46). Face aux catastrophes, aux guerres et à la misère, nous ne pouvons témoigner de la miséricorde de Dieu aux personnes qui doutent de Lui que lorsqu'elles font l'expérience de sa miséricorde à travers nous.

12. Enfin, le Concile de Nicée est d'actualité en raison de sa très grande valeur œcuménique. À cet égard, la réalisation de l'unité de tous les chrétiens fut l'un des principaux objectifs du dernier Concile, Vatican II. Il y a exactement trente ans, Saint Jean-Paul II poursuivait et promouvait le message conciliaire dans l'encyclique *Ut unum sint* (25 mai 1995). Ainsi, avec le grand anniversaire du premier Concile de Nicée, nous célébrons également l'anniversaire de la première encyclique œcuménique. Celle-ci peut être considérée comme un manifeste actualisant les fondements œcuméniques posés par le Concile de Nicée.

Grâce à Dieu, le mouvement œcuménique a obtenu de nombreux résultats au cours des soixante dernières années. Même si la pleine unité visible avec les Églises orthodoxes et orthodoxes orientales et avec les communautés ecclésiales issues de la Réforme ne nous a pas encore été donnée, le dialogue œcuménique nous a conduits, sur la base du baptême unique et du Credo de Nicée-Constantinople, à reconnaître nos frères et sœurs en Jésus-Christ dans les frères et sœurs des autres Églises et communautés ecclésiales et à redécouvrir la communauté unique et universelle des disciples du Christ dans le monde entier. En effet, nous partageons la foi en un seul et unique Dieu, Père de tous les hommes, nous confessons ensemble l'unique Seigneur et vrai Fils de Dieu Jésus-Christ et l'unique Esprit-Saint, qui nous inspire et nous pousse à la pleine unité et au témoignage commun de l'Évangile. Ce qui nous unit est vraiment bien plus grand que ce qui nous

divise ! Ainsi, dans un monde divisé et déchiré par nombre de conflits, l'unique Communauté chrétienne universelle peut être un signe de paix et un instrument de réconciliation, contribuant de manière décisive à un engagement mondial en faveur de la paix. Saint Jean-Paul II nous a rappelé en particulier le témoignage des nombreux martyrs chrétiens issus de toutes les Églises et Communautés ecclésiales : leur mémoire nous unit et nous incite à être des témoins et des artisans de paix dans le monde.

Afin d'exercer ce ministère de manière crédible, nous devons marcher ensemble pour parvenir à l'unité et à la réconciliation entre tous les chrétiens. Le Credo de Nicée peut être la base et le critère de référence de ce cheminement. Il nous propose en effet un modèle de véritable unité dans la diversité légitime. Unité dans la Trinité, Trinité dans l'Unité, car l'unité sans multiplicité est tyrannie, la multiplicité sans unité est désagrégation. La dynamique trinitaire n'est pas dualiste, comme un *aut-aut* exclusif, mais un lien engageant, un *et-et* : le Saint-Esprit est le lien d'unité que nous adorons avec le Père et le Fils. Nous devons donc laisser derrière nous les controverses théologiques qui ont perdu leur raison d'être pour acquérir une pensée commune et, plus encore, une prière commune au Saint-Esprit, afin qu'il nous rassemble tous dans une seule foi et un seul amour.

Cela ne signifie pas un œcuménisme de retour à l'état antérieur aux divisions, ni une reconnaissance mutuelle du *statu quo* actuel de la diversité des Églises et des communautés ecclésiales, mais plutôt un œcuménisme tourné vers l'avenir, de réconciliation sur la voie du dialogue, d'échange de nos dons et de nos patrimoines spirituels. Le rétablissement de l'unité entre les chrétiens ne nous appauvrit pas, au contraire, il nous enrichit. Comme à Nicée, cet objectif ne sera possible qu'à travers un chemin patient, long et parfois difficile d'écoute et d'accueil réciproque. Il s'agit d'un défi théologique et, plus encore, d'un défi spirituel, qui exige le repentir et la conversion de tous. C'est pourquoi nous avons besoin d'un œcuménisme spirituel de prière, de louange et de culte, comme cela s'est produit dans le Credo de Nicée Constantinople.

Invoquons donc le Saint-Esprit, afin qu'il nous accompagne et nous guide dans cette entreprise.

Saint-Esprit de Dieu, tu guides les croyants sur le chemin de l'histoire.

Nous te remercions d'avoir inspiré les Symboles de la foi et de susciter dans nos cœurs la joie de professer notre salut en Jésus-Christ, Fils de Dieu, consubstantiel au Père. Sans Lui, nous ne pouvons rien.

Toi, Esprit éternel de Dieu, d'âge en âge, tu rajeunis la foi de l'Église. Aide-nous à l'approfondir et à toujours revenir à l'essentiel pour l'annoncer.

Afin que notre témoignage dans le monde ne soit pas inerte, viens, Esprit-Saint, avec ton feu de grâce, raviver notre foi, nous enflammer d'espérance, nous embraser de charité.

Viens, divin Consolateur, toi qui es l'harmonie, pour unir les cœurs et les esprits des croyants. Viens et donne-nous de goûter à la beauté de la communion.

Viens, Amour du Père et du Fils, pour nous rassembler dans l'unique troupeau du Christ.

Indique-nous les chemins à suivre, afin que, par ta sagesse, nous redevenions ce que nous sommes dans le Christ : une seule chose, afin que le monde croie. Amen.

*Du Vatican, le 23 novembre 2025,*

*Solennité de Notre Seigneur Jésus-Christ Roi de l'univers.*

LÉON PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIMÉ » (AP 3,9) – CHAPITRE 3

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

### TROISIÈME CHAPITRE UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES

#### Auprès des derniers

76. La sainteté chrétienne fleurit souvent dans les lieux les plus oubliés et les plus blessés de l'humanité. Les plus pauvres parmi les pauvres – ceux qui manquent non seulement de biens, mais aussi de voix et de reconnaissance de leur dignité – occupent une place spéciale dans le cœur de Dieu. Ils sont les préférés de l'Évangile, les héritiers du Royaume (cf. *Lc 6,20*). C'est en eux que le Christ continue de souffrir et de ressusciter. C'est en eux que l'Église retrouve sa vocation à montrer sa réalité la plus authentique.

77. Sainte Thérèse de Calcutta, canonisée en 2016, est devenue une icône universelle de la charité vécue jusqu'à l'extrême en faveur des plus indigents, des exclus de la société. Fondatrice des Missionnaires de la Charité, elle a consacré sa vie aux mourants abandonnés sur les routes de l'Inde. Elle recueillait les rejetés, lavait leurs blessures et les accompagnait jusqu'à leur mort avec une tendresse qui était prière. Son amour des plus pauvres parmi les pauvres a fait qu'elle ne s'est pas seulement occupée de leurs besoins matériels, mais elle leur a aussi annoncé la bonne nouvelle de l'Évangile : « *Nous voulons annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres : que Dieu les aime, que nous les aimons, qu'ils sont quelqu'un pour nous, que, eux aussi, ont été créés par la même main amoureuse de Dieu pour aimer et pour être aimés. Nos pauvres gens, nos splendides gens, sont des gens tout à fait dignes d'amour. Ils n'ont pas besoin de notre pitié ni de notre compassion. Ils ont besoin de notre amour compréhensif, ils ont besoin de notre respect, ils ont besoin que nous les traitions avec dignité* ». Tout cela venait d'une spiritualité profonde qui considérait le service des plus pauvres comme le fruit de la prière et de l'amour, générateur de paix véritable comme le rappela le Pape Jean-Paul II aux pèlerins venus à Rome pour sa béatification : « *Où Mère Teresa a-t-elle trouvé la force de se mettre tout entière au service des autres ? Elle la trouva dans la prière et dans la contemplation silencieuse de Jésus-Christ, de sa Sainte Face, de son Sacré Cœur. Elle l'a dit elle-même : "Le fruit du silence c'est la prière : le fruit de la prière c'est la foi ; le fruit de la foi c'est l'amour ; le fruit de l'amour c'est le service ; le fruit du service c'est la paix". [...] La prière emplissait son cœur de la paix du Christ et lui permettait de faire rayonner cette paix sur les autres* ». Teresa ne se considérait pas comme une

philanthrope ou une militante, mais comme une épouse du Christ crucifié, qui servait avec un amour total les frères souffrants.

78. Au Brésil, Sainte Dulce des Pauvres – connue comme « *le bon ange de Bahiá* » – a incarné le même esprit évangélique avec des caractéristiques brésiliennes. En faisant référence à elle et à deux autres religieuses canonisées au cours de la même célébration, le Pape François rappela leur amour pour les plus marginalisés de la société et déclara que les nouvelles Saintes « *nous montrent que la vie religieuse est un chemin d'amour dans les périphéries existentielles du monde* ». Sœur Dulce a affronté la précarité avec créativité, les obstacles avec tendresse, le besoin avec une foi inébranlable. Elle commença par accueillir des malades dans un poulailler, puis fonda l'une des plus grandes œuvres sociales du pays. Elle assistait des milliers de personnes chaque jour, sans jamais perdre sa délicatesse. Elle se fit pauvre avec les pauvres par amour du plus Pauvre. Elle vivait avec peu, priait avec ferveur et servait avec joie. Sa foi ne l'éloignait pas du monde, mais l'introduisait encore plus profondément dans la souffrance des derniers.

79. On pourrait citer aussi saint Benoît Menni et les Sœurs Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus, aux côtés des personnes handicapées ; saint Charles de Foucauld dans les communautés du désert ; sainte Catherine Drexel auprès des groupes les plus défavorisés en Amérique du Nord ; sœur Emmanuelle avec les ramasseurs d'ordures dans le quartier d'Ezbet El Nakhl, au Caire ; et bien d'autres encore. Chacun, à sa manière, a découvert que les plus pauvres ne sont pas seulement objet de notre compassion, mais des maîtres d'Évangile. Il ne s'agit pas de « *leur apporter* » Dieu, mais de le rencontrer en eux. Tous ces exemples nous enseignent que servir les pauvres n'est pas un geste à faire du haut vers le bas, mais une rencontre entre égaux où le Christ est révélé et adoré. Saint Jean-Paul II nous rappelait que « *dans la personne des pauvres il y a une présence spéciale du Fils de Dieu qui impose à l'Église une option préférentielle pour eux* ». C'est donc en se penchant pour prendre soin des pauvres que l'Église assume sa posture la plus élevée.

#### Les Mouvements populaires

80. Nous devons également reconnaître que, tout au long des siècles de l'histoire chrétienne, l'aide aux pauvres et la

lutte pour leurs droits n'ont pas seulement concerné des individus, certaines familles, les institutions ou les communautés religieuses. Il y a eu, et il y a encore, des mouvements populaires variés, constitués de laïcs et guidés par des *leaders* populaires, souvent soupçonnés et même persécutés. Je fais référence à un « ensemble de personnes qui ne marchent pas comme des individus mais comme le tissu d'une communauté de tous et pour tous, et qui ne peut pas laisser les plus pauvres et les plus faibles rester en arrière. [...] Les leaders populaires sont ceux qui ont la capacité d'intégrer tout le monde. [...] Ils n'ont ni dégoût ni peur des jeunes blessés et crucifiés ». 81. Ces *leaders* populaires savent que la solidarité « c'est également lutter contre les causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité, du manque de travail, de terre et de logement, de la négation des droits sociaux et du travail. C'est faire face aux effets destructeurs de l'empire de l'argent [...]. La solidarité, entendue dans son sens le plus profond, est une façon de faire l'histoire et c'est ce que font les mouvements populaires ». C'est pourquoi lorsque

les institutions réfléchissent aux besoins des pauvres, il est nécessaire qu'elles « incluent les mouvements populaires et animent les structures de gouvernement locales, nationales et internationales, avec le torrent d'énergie morale qui naît de la participation des exclus à la construction d'un avenir commun ». Les mouvements populaires invitent en effet à dépasser « cette idée des politiques sociales conçues comme une politique vers les pauvres, mais jamais avec les pauvres, jamais des pauvres, et encore moins insérée dans un projet réunissant les peuples ». Si les hommes politiques et les professionnels ne les écoutent pas, « la démocratie s'atrophie, devient un nominalisme, une formalité, perd de sa représentativité, se désincarne en laissant le peuple en dehors, dans sa lutte quotidienne pour la dignité, dans la construction de son destin ». Il en va de même pour les institutions de l'Église.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

DIMANCHE 30 NOVEMBRE 2025 – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEANT – ANNEE A

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 2, 1-5)

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur. – Parole du Seigneur.

### Psaume 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

Quelle joie quand on m'a dit :  
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »  
Maintenant notre marche prend fin  
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :  
ville où tout ensemble ne fait qu'un !  
C'est là que montent les tribus,  
les tribus du Seigneur.

C'est là qu'Israël doit rendre grâce  
au nom du Seigneur.  
C'est là le siège du droit,  
le siège de la maison de David.

Appelez le bonheur sur Jérusalem :  
« Paix à ceux qui t'aiment ! »  
Que la paix règne dans tes murs,  
le bonheur dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes proches,  
je dirai : « Paix sur toi ! »

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu,  
je désire ton bien.

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 13, 11-14a)

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (Ps 84, 8)

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 24, 37-44)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y

penserez pas que le Fils de l'homme viendra.» –  
Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Église veillant dans l'attente du Retour de son Seigneur, ouvrons  
notre prière à tous nos frères les hommes.*

Veilleurs au cœur du monde... pour toutes les Églises  
chrétiennes en marche vers l'unité, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour toutes les  
communautés qui se renouvellent pour mieux répondre  
aux attentes des hommes et aux appels de l'Évangile,  
prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour les hommes et les  
femmes de bonne volonté qui, dans le plus quotidien de  
leur vie, se font artisans de paix, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour les hommes et les  
femmes de bonne volonté qui vivent le pardon et la  
réconciliation, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour les croyants qui  
trouvent dans la prière la source de la paix, prions le  
Seigneur.

Veilleur au cœur du monde... pour les victimes de la  
catastrophe d'Afaahiti, qu'elles trouvent l'aide nécessaire  
pour se reconstruire et apaiser les heures douloureuses  
qu'elles ont vécues, prions le Seigneur.

Veilleurs au cœur du monde... pour notre communauté,  
pour qu'elle se prépare à célébrer Noël dans l'écoute de la  
Parole et dans l'accueil fraternel, prions le Seigneur.

*Dieu notre Père, toi dont le projet est de rassembler dans ton amour  
tous tes enfants dispersés, Accorde à ton Église la paix et l'unité  
pour qu'elle soit signe, au cœur du monde, et attire à toi tous les  
hommes, Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen*

---

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs,*

Dans l'Évangile de la liturgie d'aujourd'hui, nous  
entendons une belle promesse qui nous introduit dans le  
temps de l'Avent : « *Votre Seigneur va venir* » (Mt 24,42).  
C'est le fondement de notre espérance, c'est ce qui nous  
soutient même dans les moments les plus difficiles et les  
plus douloureux de notre vie : Dieu vient, Dieu est proche  
et vient. Ne l'oublions jamais ! Le Seigneur vient toujours,  
le Seigneur nous rend visite, le Seigneur se fait proche, et il  
reviendra à la fin des temps pour nous accueillir dans son  
étroite. Devant cette parole, nous nous demandons :  
comment le Seigneur vient-il ? Et comment le reconnaître  
et l'accueillir ? Arrêtons-nous brièvement sur ces deux  
questions.

La première question : *comment le Seigneur vient-il ?* Nous  
avons souvent entendu dire que le Seigneur est présent sur  
notre chemin, qu'il nous accompagne et nous parle. Mais  
peut-être, distraits comme nous le sommes par tant de  
choses, cette vérité ne reste-t-elle pour nous que théorique ;  
oui, nous savons que le Seigneur vient, mais nous ne vivons  
pas cette vérité ou bien nous imaginons que le Seigneur  
vient d'une manière éclatante, peut-être par quelque signe  
prodigieux. Au contraire, Jésus dit que cela se produira  
« *comme il en fut aux jours de Noé* » (cf. v.37). Et faisait-on à  
l'époque de Noé ? Tout simplement les choses normales et  
quotidiennes de la vie, comme toujours : « *on mangeait et on  
buvait, on prenait femme et on prenait mari* » (v.38). Tenons-  
compte de ceci : Dieu est caché dans notre vie, il est  
toujours là, il est caché dans les situations les plus  
communes et ordinaires de notre vie. Il ne vient pas dans  
les événements extraordinaires, mais dans les choses de  
tous les jours, il se manifeste dans les choses de tous les  
jours. Il est là, dans notre travail quotidien, dans une  
rencontre fortuite, dans le visage d'une personne dans le  
besoin, même lorsque nous affrontons des journées qui  
semblent grises et monotones, le Seigneur est précisément  
là qui nous appelle, nous parle et inspire nos actions.

Toutefois, il y a une deuxième question : *comment reconnaître  
et accueillir le Seigneur ?* Nous devons être éveillés, attentifs,  
vigilants. Jésus nous met en garde : il y a le danger de ne  
pas se rendre compte de sa venue et de ne pas être préparé  
à sa visite. J'ai rappelé en d'autres occasions ce que disait  
saint Augustin : « *Je crains le Seigneur qui passe* » (Serm.  
88.14.13), autrement dit, je crains qu'il passe et que je ne le  
reconnaisse pas ! En fait, de ces gens de l'époque de Noé,  
Jésus dit qu'ils ont mangé et bu « *ne se sont doutés de rien,  
jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis* » (v.39).  
Faisons attention à cela : ils ne se sont doutés de rien ! Ils  
étaient absorbés par leurs propres affaires et ne se sont pas  
rendu compte de l'arrivée du déluge. En effet, Jésus dit que  
lorsqu'il viendra, « *deux hommes seront aux champs : l'un sera  
pris, l'autre laissé* » (v.40). Que signifie cela ? Quelle est la  
différence ? Simplement que l'un a été vigilant, attendait,  
capable de discerner la présence de Dieu dans la vie  
quotidienne ; l'autre, au contraire, était distrait, s'est « *laissé  
vivre* », et n'a rien remarqué.

Frères et sœurs, en ce temps de l'Avent, laissons-nous  
secouer de notre torpeur et sortons de notre sommeil !  
Essayons de nous demander : suis-je conscient de ce que je  
vis, suis-je vigilant, suis-je éveillé ? Est-ce que j'essaie de  
reconnaître la présence de Dieu dans les situations  
quotidiennes, ou est-ce que je suis distrait et un peu dépassé  
par les choses ? Si nous ne nous apercevons pas de sa venue  
aujourd'hui, nous ne serons pas préparés non plus lorsqu'il  
viendra à la fin des temps. C'est pourquoi, frères et sœurs,  
restons donc vigilants ! En attendant que le Seigneur  
vienne, en attendant que le Seigneur s'approche de nous,  
parce qu'Il est là, mais dans une attente attentive. Et que la  
Sainte Vierge, Femme de l'attente, nous soutienne. Elle qui  
a su saisir le passage de Dieu dans la vie humble et cachée  
de Nazareth et l'a accueilli dans son sein, nous aide sur ce  
chemin d'être attentifs pour attendre le Seigneur qui est  
parmi nous et qui passe.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

## CHANTS

SAMEDI 29 NOVEMBRE 2025 A 18H – 1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE A

### ENTRÉE :

R-Je marcherai dans la lumière  
D'un cœur joyeux vers le seigneur  
Et je suivrai la route claire  
Qui me conduit vers le bonheur.

1- Bientôt viendra le temps  
De commencer la ronde  
De tous les enfants du monde  
C'est un nouveau printemps  
Qui nous fera partir  
Sur le chemin de l'avenir.

2- Qu'importe le vent froid  
Qu'importe la nuit sombre  
Qu'importe la route longue  
Car notre étoile est là.  
Qui brille dans le ciel  
Pour guider chacun de nos pas.

**KYRIALE** : Toti **LEBOUCHER** - *tabitien*

### PSAUME :

O ma joie, quand on m'a dit :  
Allons à la maison du Seigneur  
O ma joie, nos pieds s'arrêtent dans tes portes.

**ACCLAMATION** : Roger **NOUVEAU**

### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 13.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

A haere mai e te Fatu e, a faaora mai ai ia matou.

### OFFERTOIRE :

1- Le Seigneur reviendra (*bis*)  
Il l'a promi, il reviendra la nuit  
Qu'on ne l'attend pas  
Le Seigneur reviendra (*bis*)  
Il l'a promi, ne sois pas endormi  
Cette nuit-là.

R-Dans ma tendresse, je crie vers Lui  
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?  
Le Seigneur reviendra  
Ne sois pas endormi  
Cette nuit-là.

2- Tiens ta lampe allumée (*bis*)  
Ton âme claire  
Qu'il y ait de la lumière pour ses pas  
Tiens ta lampe allumée (*bis*)  
Ton âme claire  
Pour qu'Il n'ait pas peine à te trouver.

**SANCTUS** : Toti **LEBOUCHER** - *tabitien*

**ANAMNESE** : Petiot II - *tabitien*

### NOTRE PÈRE : *récité*

**AGNUS** : Petiot VIII - *tabitien*

### COMMUNION :

1- Nous avons vu les pas de notre Dieu  
croiser les pas des hommes  
nous avons vu bruler comme un grand feu  
pour la joie de tous les pauvres :

R-Reviendra-t'il marcher sur nos chemins  
changer nos coeurs de pierre ?  
Reviendra-t'il semer au creux des mains  
l'amour et la lumière ?

2- Nous avons vu fleurir dans nos déserts  
les fleurs de la tendresse,  
nous avons vu briller sur l'univers  
l'aube d'une paix nouvelle.

3- Nous avons vu danser les malheureux  
comme au jour de la fête  
nous avons vu renaître au fond des yeux  
l'espérance déjà morte.

4- Nous avons vu le riche s'en aller  
le coeur et les mains vides  
nous avons vu le pauvre se lever,  
le regard plein de lumière.

### ENVOI :

1- Te umere nei matou ia oe e Maria e,  
no to aroha ia matou nei, ta oe mau tamarii.

R-Ave, ave, ave, ave, ave Maria. (*bis*)

2- A pûpû oe ia matou nei i to tamaiti,  
a parau atu i te mauruuru o to ma tou mafatu.

Lundi 8 décembre 2025

## IMMACULÉE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception

Lundi 8 décembre à 18h00

« Notre Dame au cœur de la ville »

**ENTRÉE :**

1- Amui mai to te ra'i ato'a  
No te fa'aho'i mai te mori o te here  
I ni'a i te fenua ia paruru ia tauturu  
ia ati te ao te here metua.

R-A tu'u mai i te here a tu'u mai i te hau  
Faa hotu mai oia te aroha mai roto mai to a'au  
e hotu mai te maramarama Te mori ora no te here.

**KYRIALE :** *tabitien*

**PSAUME :**

Dans la joie nous irons à la maison du Seigneur.

**ACCLAMATION :**

H Allé alléluia allé alléluia.

F Alléluia Alléluia Alléluia allé alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Mai te mura e te tumiama  
E te Fatu a farii mai i ta matou nei pure.

**OFFERTOIRE :**

1- J'ai vécu bien longtemps sans espoir  
Et le soleil ne brillait plus pour moi  
Quand un jour une voix dans le noir  
Vint me dire aies confiance je suis là.

R-Il est ma raison de vivre  
Toujours je veux le suivre  
Sans lui ma vie serait sans joie  
Car il est tout pour moi.

2- Maintenant en lui j'ai confiance  
Car il est mon espérance  
Sa voix me console et me guide  
Et depuis ma vie n'est plus la même  
J'ai confiance car il est mon espérance.

**SANCTUS :** *français*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort Tu es ressuscité  
Et tu reviens encore Pour nous sauver  
H viens Seigneur nous t'aimons  
Viens Seigneur nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE :** *tabitien*

**AGNUS :** *latin*

**COMMUNION :**

1- Ia teitei o Iesu Euhari (*Euhari*)  
Tei iana ra te haamori (*haamori*)  
Te ora, te haamaita ra'a (*taira'a*)  
I te mau vahi ato'a (*ato'a ra*).

R-Teie mai nei, o Iesu  
Te(i) roto, te Euhari  
E ma'a mau, te Pane Ora  
No tona ra mau pipi.

2- O te ma'a mau no te ra'i mai (*ra'i mai*)  
Ta te Fatu i horo'a mai (*horo'a mai*)  
Ei paruru i te mau taata (*taata*)  
I to te tino pohere'a (*pohera'a*).

**ENVOI :**

1- E Maria peato, e te kui no Iesu  
E veva'o nei matou ia oe a hee mai.

R-Maria Maria e Maria e kaoha oe  
Maria Maria e Maria e kaoha oe.

**ENTRÉE :**

R- Viens Seigneur nous t'attendons,  
montre nous ton visage.

1- Entrons dans l'espérance,  
Dieu nous mène vers son jour.  
Entrons dans l'espérance, nous donne son amour.  
Voici les temps nouveaux ! le soleil se lèvera,  
voici les temps nouveaux, la justice règnera.

2- Entrons dans la tendresse,  
Dieu nous dit quel est son nom !  
Entrons dans la tendresse,  
Dieu nous donne son pardon.  
Voici notre Sauveur, tout ravin sera comblé,  
voici notre Sauveur ! nous verrons fleuri la paix.

3- Entrons dans sa demeure,  
Dieu invite à son festin, entrons dans sa demeure,  
Dieu nous donne le vrai pain.  
Voici l'Emmanuel sur la terre il parlera,  
voici l'Emmanuel, dans nos cœurs la joie naîtra.

**KYRIALE :** *Médéric BERNARDINO – MHN - tabitiën*

**PSAUME :**

Aue te 'oa'oa te parau ra'a hia mai iau e,  
tatou e haere i te fare o te Fatu.

**ACCLAMATION :** *GOCAM - MHN*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Sûrs de ton Amour, et forts de notre Foi,  
Seigneur nous te prions.

**OFFERTOIRE :** *TUFAUNUI*

A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
ma te ha'a maitaira'a oia i ana e,  
te tumu te poiete, no te mau mea 'to'a,  
te tumu te poiete no te mau mea 'toa.  
E au mau taea'e, a pupu atu outou, i to outou mau tino,  
ei tutia ora, ma te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS :** *Toti LEBOUCHER - tabitiën*

**ANAMNESE :** *MH*

Te fa'i atu nei matou,  
i to'oe na pohera'a e te Fatu e Ietu e,  
te fa'ateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahou ra'a,  
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai ma te hanahana

**NOTRE PÈRE :** *Dédé III - français*

**AGNUS :** *Médéric BERNARDINO –tabitiën*

**COMMUNION :** *D 380*

R- En marchant vers toi Seigneur,  
notre cœur est plein de joie, ta lumière nous conduit,  
vers le Père dans l'Esprit, au royaume de la vie.  
1- Par ce pain que nous mangeons,  
pain des pauvres, pain des forts,  
tu restaures notre corps, tu apaises notre faim,  
jusqu'au jour de ton retour.  
2- Par ce pain que nous mangeons,  
pain des anges pain du ciel,  
tu nourris nos corps mortels  
tu nous ouvres le banquet, qui n'aura jamais de fin.  
3- Par ce vin que nous buvons,  
joie de l'homme joie de Dieu,  
ton alliance est révélée,  
au royaume des vivants, nous boirons le vin nouveau.

**ENVOI :** *Communauté du Chemin Neuf*

R-Iaorana e Maria e, ua 'i 'oe, te Karatia,  
te ia'oe, te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua  
1- I te ono o te marama, ua tono te Atua,  
I te merahi i Natareta, i te ho'e paretania,  
ua parau atu, te merahi iana.

**ENTRÉE :**

- 1- Ô Dieu d'amour miséricordieux  
Plein de tendresse et de pitié  
Pour son peuple aimant. *(bis)*
- 2- E aroha te atua e te here hau a ae  
Tona aroha i tona nunaa here. *(bis)*
- R- Alléluia amen, alléluia amen.

**KYRIALE :** *wallisien*

**PSAUME :**

Chantons le nom du Seigneur  
Et rendons gloire à notre Dieu  
Et rendons gloire à notre Dieu.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia. Amen Alléluia  
Amen, Amen, Alléluia. *(bis)*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Je n'ai que ma prière, ô mon Dieu.  
Ma voix qui te supplie, mon cœur qui t'appartient,  
Écoute-là.

**OFFERTOIRE :**

- 1- A pupu i to tatou oraraa  
I roto i te rima o te Atua  
O oia te tumu no te mau me'a ato'a  
Nana te rai e te fenua i poiote mai  
Ia 'ora tatou e. *(bis)*

R-Nana i horo'a mai i te mau maitai  
Ia 'ora tatou i te mau mahana (a)to'a. *(bis)*

**SANCTUS :** *Petiot - tahitien*

**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui était mort, gloire à toi qui est vivant  
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE :** *Jimmy TERIIHOANLA - tahitien*

**AGNUS :**

- 1- Teie mai nei te Arenio a te Atua o te hopoi e atu  
i te hara a to te ao nei. Aroha mai ia matou.
- 2- Teie mai nei te Arenio a te Atua o te hopoi e atu  
i te hara a to te ao nei. Ho mai ia matou i te hau.

**COMMUNION :**

- 1- Voici le pain descendu du ciel.  
Le pain que je veux recevoir.  
Le pain consacré dans ma main.  
Qui sera présent dans mon cœur. *(bis)*
- 2- Voici le pain descendu du ciel.  
Le corps sacré de Jésus Christ.  
Le pain vivant corps ressuscité.  
Le pain pour la vie éternelle. *(bis)*
- 3- Voici le pain descendu du ciel.  
Le pain divin pour la route.  
Le pain qui nous a réunis.  
Afin que nous partagions ensemble. *(bis)*
- R-Tu es présent Jésus, dans l'eucharistie.  
Tu es vraiment présent dans ce pain de vie.

**ENVOI :**

- 1- Ei hau *(ter)* Ei hau i roto ia tatou. *(bis)*  
O te Fatu te tumu te ora no te hau.  
Ia vai i roto to mafatu.
- 2- Ei here *(ter)* Ei here i roto ia tatou. *(bis)*  
O te Fatu te tumu te ora no te here  
ia vai i roto to mafatu.
- F- Ia vai i roto to mafatu.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 29 novembre 2025**

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCECHIAMPE ;

**Dimanche 30 novembre 2025**

**1<sup>ER</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT** – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Edwige HOPUU épouse TEPA (+) ;  
 09h15 : **Baptême** de Heairai FARAIRE ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 15h00 : **Concert pour les 40 ans de Pro Musica** ;  
 18h00 : **Messe** : Tinihau Victor dit Thiméo TEREOPA ;

**Lundi 1<sup>er</sup> décembre 2025**

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire, et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;  
 17h30 : **Catéchèse pour les adultes** ;

**Mardi 2 décembre 2025**

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD (+), DUONG THI HIEU (+), Maria LE THI NGUYET (+), Kenneth-Arthur DEVOR (+) ;

**Mercredi 3 décembre 2025**

**Saint François Xavier, prêtre, patron des Missions** – Fête - blanc  
*Titulaire des paroisses de Paeva et Takume*

05h50 : **Messe** : pour les âmes du Purgatoire ;  
 12h00 : **Messe** : Michel BONNARD ;

**Jeudi 4 décembre 2025**

Saint Jean de Damas, prêtre et docteur de l'Église - violet

05h50 : **Messe** : JAM'ET Boris et Tetiamana - action de grâce ;

**Vendredi 5 décembre 2025**

Férie - violet

05h50 : **Messe** : Jean Baptiste (+), Michel Bruno (+) Patrick ALLIARD (+), Yolande IRITI épouse MAERE (+) Ken DEVOR (+) et action de grâce pour Quentin ;  
 14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 6 décembre 2025**

Saint Nicolas, évêque - violet

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les habitants de Sainte Amélie - action de grâce ;  
 18h00 : **Messe** : Familles TCHEN LAM et CHEUNG ;

**Dimanche 7 décembre 2025**

**2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT** – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Barbara ESTALL - anniversaire ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

**40**  
**1985 - 2025**  
**PRO MUSICA**  
**Concert anniversaire**  
**Dimanche 30 novembre 2025**  
**à 15h00**  
**cathédrale de Papeete**  
 Participation libre

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :**

**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
 Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°57/2025  
Dimanche 7 décembre 2025 – 2<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## HUMEURS

### LA HACHES SUR LES RACINES

Ce temps de l'Avent, temps de l'espérance, du changement est dominé par le plus grand des enfants des hommes : Jean-Baptiste. Dernier des prophètes, Précurseur du Messie, il conduit au Christ. Par lui, ceux qui marchent dans les ténèbres découvrent la Lumière.

Qui dit passage, marche dit aussi rupture, conversion. « Engeance de vipères, qui vous a montré comment échapper à la colère qui vient ? Produisez des fruits de conversion. La hache est prêt à attaquer la racine des arbres. Tout arbre qui ne donne pas de bons fruits va être coupé et brûlé » (Matthieu 3,7-10).

Rudesse de Jean-Baptiste qui balaye les feuilles mortes des cœurs, coupe les branches desséchées, exige le respect de la justice, défend les droits des citoyens.

C'est toujours le temps de l'Avent. Il y a toujours à nettoyer dans nos cœurs, dans nos familles, dans nos comportements. Il y a toujours en nous et dans la société le mélange du bon et du mauvais.

Quand ce mauvais, ce pervers atteint des innocents, des enfants devenus objets de convoitise ou de mépris, quand il joue avec la vie des autres, quand avoir est plus important qu'être, quand les choses ont plus de prix que les personnes, bref quand la morale de la vie... alors oui, comme Jean-Baptiste, comme Jésus nettoyant le Temple devenu caverne de trafiquants, il y a devoir sacré de colère. Elle est visage d'un amour passionné pour la dignité des enfants bafoués, des victimes de toute sorte.

La complicité et l'omission seraient prendre notre parti devant l'irresponsabilité collective. Chacun s'abrite derrière l'autre. C'est la démission des personnes libres devant la société, c'est la perte de la dignité, des valeurs essentielles, du sens de l'honneur de vivre face aux responsabilités.

Puisse Jean-Baptiste faire de nous des hommes libres, libérés et libérateurs. C'est tout l'enjeu de l'Avent.

8 décembre 1991

R.P. Paul HODÉE, d.

Lundi 8 décembre 2025

## IMMACULÉE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception

Lundi 8 décembre à 18h00

« Notre Dame au cœur de la ville »

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Après nous être longuement arrêté sur les débuts mouvementés de l'implantation de la Mission catholique à Papeete, arrêtons-nous sur le projet de cathédrale pour M<sup>sr</sup> Tepano Jausen et d'église paroissiale pour la Colonie. Mais tout d'abord, un petit saut en avant qui nous lie à la fête de l'Immaculée Conception...

Le 6 juillet 1856, M<sup>sr</sup> Tepano Jausen est de retour des Gambiers avec 60 ouvriers mangaréviens conduit par le F<sup>r</sup> Gilbert Soulié. Ils sont accueillis par une population

européenne et tahitienne impressionnée par leur piété, leur bonne conduite et leur excellente tenue. Les plans de M<sup>sr</sup> Tepano Jausen sont audacieux : de style gothique :



N°57  
7 décembre 2025

53 m de long (4 m de plus que Saint-Michel de Rikitea), sur 22 m de large (contre 16 pour Saint-Michel).

Avant même que le terrain ne soit affecté officiellement à la mission catholique, le 11 août 1856, le premier coup de pioche est donné pour sonder le terrain. Les fondations sont creusées sur environ 1,50 m de profondeur.

Le 29 septembre 1856, l'arrêté d'expulsion de la « *veuve Oopa Maniu* » du terrain dit *Atimoabine* est signée par le Gouverneur, en échange « *d'une partie du terrain du domaine colonial compris entre la rue Bonnard<sup>1</sup>, Fergus et le Broom road<sup>2</sup>* ». Le 1<sup>er</sup> octobre 1856, le terrain est mis à disposition de M<sup>gr</sup> Tepano Jaussen.

En octobre 1856 d'énormes blocs durs et carrés, tirés du rocher d'où sort une petite source dans la vallée de la mission son charrier pour en faire la base des fondations. Le 8 décembre 1856, fête de l'Immaculée Conception à qui la cathédrale est dédiée, est le jour choisie par M<sup>gr</sup> Tepano Jaussen pour la pose de la première pierre. Elle est posée par le Gouverneur par intérim et bénie par l'évêque.

\*\*\*\*\*

**1856 – MESSAGER DE TAHITI N°50 – 14 DECEMBRE**

TAHITI – (*nouvelles locales*)

Lundi dernier, fête de la Conception de la Vierge, M. le Commissaire Impérial P.I. a posé la première pierre de l'église paroissiale de Papeete, avec les cérémonies religieuses d'usage, accomplies par Monseigneur l'Évêque d'Axiéri, en présence des officiers et employés de terre et de mer, d'un grand nombre de résidents et d'indigènes et d'une partie de la garnison, rangée en haie, autour des fondations, sous le commandement de M. le capitaine Marveraux.

Monseigneur d'Axiéri, revêtu de ses ornements sacerdotaux, a ensuite donné sa bénédiction à tous les assistants, pendant que les troupes, le genou en terre, présentaient les armes et que les tambours battaient aux champs.

Cette cérémonie, ainsi que la rapidité admirable avec laquelle se sont élevées les constructions, que l'on a consacrées dans cette solennité, laisseront de grands souvenirs aux Tahitiens. Ils ont vu à l'œuvre ces hommes simples de Mangareva, qui ne savent que travailler et prier ; arrivés ici il y a cinq mois à peine, ils ont créé, en

dehors de la fortification, tout un établissement, avec maisons, jardins, puits, four à chaux, etc ; mis en possession du terrain où doit s'élever l'église, seulement dans les premiers jours d'octobre, ils ont déjà jeté dans les fondations, quatorze cents mètres cubes de maçonnerie. Nous n'avons pas besoin d'ajouter, car tout le monde l'a vu et constaté comme nous, que leur conduite à Tahiti, a toujours été irréprochable.

En terminant ces quelques lignes, nous paierons un juste tribut d'éloge, au conducteur des travaux, le frère Gilbert, vieillard aussi dévoué que modeste, venu de Mangareva, où il réside depuis 25 ans, pour conduire et surveiller ses ouvriers, nous dirions presque ses enfants, car ils ont pour lui le respect et l'affection que l'on porte à un père.

(à suivre)

## 150<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE



**Messe d'action de grâce**

(AVEC INDULGENCE PLENIERE)

**Mardi 23 décembre 2025 A 18H**

### REGARD SUR L'ACTUALITE...

#### Ô MORT, OU EST TA VICTOIRE ?

Face à ce drame qui vient de frapper notre Fenua, soustrayant huit personnes à l'affection de leurs familles, nous serions en droit de nous demander comment ne pas sombrer dans la désespérance face à la fragilité de la vie ! Peut-être certains, cherchant à comprendre et à trouver des explications afin de dominer une révolte intérieure bien légitime, pourraient rechercher un coupable, et se tournant vers Dieu, le soupçonner de « punir » par une telle épreuve... Alors, que ceux là se souviennent de la réponse

de Jésus à ceux qui l'interrogeaient sur un autre éboulement survenu en son temps : « *Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout* » (Lc 13,4). D'autres pourraient se reconnaître dans l'attitude du saint homme Job qui, dans sa souffrance, voulait assigner Dieu en justice : « *Encore aujourd'hui ma plainte est une révolte... Si je savais comment l'atteindre, j'ouvrirais un procès devant lui, ma*

<sup>1</sup> Rue François Cardella.

<sup>2</sup> Rue du Général de Gaulle.

*bouche serait pleine de griefs...*” (Jb 23, 2- 4) Qu'ils se souviennent que Dieu n'a nullement rejeté Job, qu'il a accueilli sa révolte, et que Job a compris dans son épreuve que la sagesse de Dieu peut donner un sens insoupçonné à des réalités comme la souffrance et la mort. D'autres encore pourraient, avec raison, se consoler en recherchant les responsables d'une telle catastrophe, et confier à la justice des hommes de prononcer le dernier mot sur ce drame, tout en sachant que ce dernier mot ne ressusciterait pas ceux qui sont partis !

Nous pourrions aussi regarder d'une autre façon ce qui s'est passé. En y regardant bien, nous pourrions y trouver des signes donnant des raisons d'espérer. Comment ne pas admirer l'engagement total des services de secours, des pompiers, des volontaires associés pour déblayer les décombres afin de retrouver les corps de ceux et celles ensevelis sous la terre, jusqu'à ce que la mission soit accomplie ? Comment ne pas être positivement étonnés du nombre de messages de soutien, de condoléances sur les réseaux sociaux, de la part de gens qui pour la plupart, ne connaissaient pas les victimes ? Comment passer sous silence le nombre impressionnant de personnes venues à Pieu samedi soir, pour cet hommage aux victimes et pour soutenir leurs familles ? Comment ne pas se sentir pris par ce moment d'unité qui rassemblait dans un même élan du cœur, au delà des clivages politiques, au delà des différences de confession religieuse, cette communauté humaine appelée "*Fenua*" ? Devant ces signes de compassion, de sympathie, de solidarité, de fraternité, nous pourrions reposer la question posée par l'apôtre Paul : "*Ô Mort, où est ta victoire ? Où est-il, ton aiguillon ?*" En effet, nous connaissons le cortège des effets de la mort :

elle sépare et divise ! Mais nous avons vu combien ces derniers jours, elle a réuni et rassemblé de tous horizons ! Elle replie sur soi ! Mais nous avons vu comment elle a ouvert à la solidarité, au partage ! Elle détruit ! Mais nous avons vu comment elle construisait une assemblée, une communauté autour de personnes en souffrance ! Elle ferme l'avenir ! Mais nous avons vu comment la solidarité et la proximité avec les familles en deuil leur a ouvert une porte d'espérance par la présence de tous ceux qui les ont rejoints, leur montrant qu'ils n'étaient pas seuls, et qu'au delà de leur chagrin se trouvaient le soutien et la solidarité dont ils auraient besoin pour rebâtir l'avenir !

Enfin, comment ne pas souligner la place de la foi en Dieu, la place de la prière dans les nombreux messages de soutien exprimés à cette occasion ! N'est-ce pas là le fondement principal de l'espérance, que de reconnaître en Dieu celui qui est proche de ceux qui souffrent, qui accompagne chacun dans l'épreuve, qui invite à croire en la vie et en la puissance de la vie, non seulement la vie sur la terre, mais aussi le prolongement de cette vie au delà de la mort, une vie où il n'y aura plus ni larmes, ni souffrances, ni mort, une vie éternelle qui repose sur l'amour ! Jésus est venu pour nous délivrer ce message d'espérance : la vie aura le dernier mot, la mort sera le dernier ennemi vaincu à la fin des temps par Dieu... Mais cette victoire est déjà commencée puisque de la mort nous pouvons, si nous savons regarder, voir surgir la vie !

*"Ô Mort, où est ta victoire, où est ton aiguillon ?"*

**+ Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

### CHANGER LE COURS DE L'HISTOIRE

Près de 14 000 jeunes libanais étaient réunis au siège du patriarcat maronite à Bkerké, ville située à une trentaine de kilomètres au nord de Beyrouth, pour accueillir le Pape. Après avoir écouté leurs nombreux témoignages, Léon XIV les a exhortés à ne pas céder au désespoir, mais plutôt à cultiver des amitiés fondées sur un amour sincère et à conserver l'enthousiasme nécessaire pour « *changer le cours de l'histoire* ».

---

*Assalamu lakum !* (La paix soit avec vous !)

Chers jeunes du Liban, la paix soit avec vous ! "*Assalamu lakum !*"

C'est la salutation du Christ ressuscité (cf. *Jn 20,19*) et elle alimente la joie de notre rencontre : l'enthousiasme que nous éprouvons dans notre cœur exprime la proximité aimante de Dieu qui nous réunit en tant que frères et sœurs pour partager notre foi en Lui et la communion entre nous.

Je vous remercie tous pour l'accueil chaleureux que vous m'avez réservé, comme je remercie Sa Béatitude pour ses paroles cordiales de bienvenue. Je salue d'une façon particulière les jeunes venus de Syrie et d'Irak, ainsi que les Libanais venus de divers pays dans leur patrie. Nous sommes réunis ici pour nous écouter les uns les autres, en demandant au Seigneur d'inspirer nos choix futurs. À ce propos, les témoignages qu'Anthony et Maria, Elie et

Joëlle nous ont partagés nous ouvrent vraiment le cœur et l'esprit.

Leurs récits témoignent de courage dans la souffrance. Ils témoignent d'espérance dans la déception, de paix intérieure dans la guerre. Ils sont comme des étoiles brillantes dans une nuit sombre, dans laquelle on aperçoit déjà la lueur de l'aurore. Dans ce contraste, beaucoup d'entre nous peuvent reconnaître leurs propres expériences, bonnes ou mauvaises. L'histoire du Liban est tissée de pages glorieuses, mais elle est aussi marquée par des blessures profondes qui ont du mal à cicatriser. Ces blessures ont des causes qui dépassent les frontières nationales et s'enchevêtrent dans des dynamiques sociales et politiques très complexes. Très chers jeunes, vous regrettez peut-être d'avoir hérité d'un monde lacéré par les guerres et défiguré par les injustices sociales. Pourtant, il y a de l'espérance, et il y a de l'espérance en vous ! Vous avez un don qui, à maintes reprises, semble désormais nous échapper, à nous les adultes. Vous avez de

l'espérance, vous avez le temps ! Vous avez plus de temps pour rêver, organiser et accomplir le bien. Vous, vous êtes le présent et, entre vos mains, l'avenir est déjà en train de se construire ! Et vous avez l'enthousiasme nécessaire pour changer le cours de l'histoire ! La véritable résistance au mal n'est pas le mal, mais l'amour, capable de guérir blessures personnelles tout en soignant celles des autres. Le dévouement d'Anthony et de Maria envers ceux qui se trouvent dans le besoin, la persévérance d'Elie et la générosité de Joëlle sont des prophéties d'un avenir nouveau à annoncer par la réconciliation et par l'entraide. Ainsi s'accompliront les paroles de Jésus : « *Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage* ». « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » (Mt 5,5.9). Chers jeunes, vivez à la lumière de l'Évangile, et vous serez heureux sous le regard du Seigneur !

Votre patrie, le Liban, fleurira à nouveau belle et vigoureuse comme le cèdre, symbole de l'unité et de la fécondité du peuple. Vous savez bien que la force du cèdre réside dans ses racines qui sont généralement de la même taille que ses branches. Le nombre et la force des branches correspondent au nombre et à la force des racines. De la même manière, tout le bien que nous voyons aujourd'hui dans la société libanaise est le résultat du travail humble, caché et honnête de nombre d'acteurs du bien, de nombre de bonnes racines qui ne cherchent pas à faire pousser seulement une branche du cèdre libanais, mais l'arbre tout entier, dans toute sa beauté. Puisez dans les bonnes racines de l'engagement de ceux qui servent la société et ne "*s'en servent*" pas pour leurs intérêts personnels. Généreusement engagés en faveur de la justice, projetez ensemble un avenir de paix et de développement. Soyez la sève d'espérance que le pays attend !

Dans cette perspective, vos questions permettent de tracer un chemin, certes exigeant, mais, précisément pour cette raison, passionnant.

Vous m'avez demandé où trouver le point d'ancrage pour persévérer dans l'engagement en faveur de la paix. Très chers amis, ce point d'ancrage ne peut être une idée, un contrat ou un principe moral. Le véritable principe d'une vie nouvelle c'est l'espérance qui vient d'en haut : c'est le Christ Lui-même ! Jésus est mort et ressuscité pour le salut de tous. Lui, le Vivant, est le fondement de notre confiance ; Il est le témoin de la miséricorde qui rachète le monde de tout mal. Comme le rappelle saint Augustin en faisant écho à l'apôtre Paul, « *c'est toujours en Lui, par Lui que nous avons la paix* » (*Commentaire sur l'Évangile de Jean*, LXXVII, 3). La paix n'est pas authentique si elle n'est que le fruit d'intérêts partisans, mais elle est vraiment sincère lorsque moi, je fais à l'autre ce que je voudrais qu'il me fasse (cf. Mt 7,12). Bien inspiré, saint Jean-Paul II disait qu'il n'y a « *pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon* » (*Message pour la 35<sup>e</sup> Journée Mondiale de la Paix*, 1<sup>er</sup> janvier 2002). Il en est ainsi : du pardon naît la justice qui est le fondement de la paix.

Votre deuxième question peut alors trouver sa réponse précisément dans cette dynamique. C'est vrai, nous vivons à une époque où les relations personnelles semblent fragiles et sont utilisées comme s'il s'agissait

d'objets. Même chez les plus jeunes, quelques fois l'intérêt individuel s'oppose à la confiance dans le prochain, le profit personnel est préféré au dévouement envers l'autre. Ces attitudes rendent superficielles même les paroles aussi belles que celles de l'amitié et de l'amour qui, souvent, sont confondues avec un sentiment de satisfaction égoïste. Si au centre d'une relation d'amitié ou d'amour se trouve le moi, cette relation ne peut être féconde. De même, on n'aime pas vraiment si l'on aime à terme, tant que dure un sentiment. Un amour à durée déterminée est un amour de piètre qualité. Au contraire, l'amitié est véritable lorsqu'elle dit "*toi*" avant "*moi*". Ce regard respectueux et accueillant envers l'autre nous permet de construire un "*nous*" plus grand, ouvert à la société tout entière, à toute l'humanité. Et l'amour n'est authentique et ne peut durer pour toujours que lorsqu'il reflète la splendeur éternelle de Dieu, Dieu qui est amour (cf. 1 Jn 4,8). Des relations solides et fécondes se construisent ensemble sur la confiance réciproque, sur ce "*pour toujours*" qui palpète en toute vocation à la vie familiale et à la consécration religieuse.

Très chers jeunes, qu'est-ce qui exprime plus que tout autre chose la présence de Dieu dans le monde ? L'amour, la charité ! La charité parle un langage universel parce qu'elle parle à chaque cœur humain. Celle-ci n'est pas un idéal, mais une histoire révélée dans la vie de Jésus et des saints qui sont nos compagnons dans les épreuves de la vie. Regardez en particulier les nombreux jeunes qui, comme vous, ne se sont pas laissés décourager par les injustices et les contre-témoignages reçus, y compris au sein de l'Église, mais ont essayé de tracer de nouvelles voies à la recherche du Royaume de Dieu et de sa justice. Avec la force que vous recevez du Christ, construisez un monde meilleur que celui que vous avez trouvé ! Vous, les jeunes, vous êtes plus directs dans vos relations avec les autres, même avec ceux qui sont différents en raison de leurs origines culturelles et religieuses. Le véritable renouveau que désire un cœur jeune commence par des gestes quotidiens : en commençant par l'accueil du voisin ou de qui vient de loin, par la main tendue à l'ami ou au réfugié, par le difficile mais nécessaire pardon de l'ennemi. Regardons les merveilleux exemples que nous ont laissés les saints ! Pensons à Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis, deux jeunes qui ont été canonisés en cette année sainte du Jubilé. Regardons les nombreux saints libanais. Quelle beauté singulière se manifeste dans la vie de sainte Rafqua qui a résisté pendant des années avec force et douceur à la souffrance de la maladie ! Combien de gestes de compassion a accomplis le bienheureux Yakub El-Haddad en aidant les personnes les plus abandonnées et oubliées de tous !

Quelle puissante lumière émane de la pénombre dans laquelle a décidé de se retirer saint Charbel, lui qui est devenu l'un des symboles du Liban dans le monde. Ses yeux sont toujours représentés fermés, comme pour retenir un mystère infiniment plus grand. À travers les yeux de saint Charbel, fermés pour mieux voir Dieu, nous continuons à percevoir plus clairement la lumière de Dieu. Le chant qui lui est dédié est magnifique : "*Ô toi qui dors et dont les yeux sont lumière pour les nôtres, sur tes paupières a fleuri*

*un grain d'encens*». Chers jeunes, qu'en vos yeux aussi la lumière divine brille et que s'épanouisse l'encens de la prière. Dans un monde de distractions et de vanités, prenez chaque jour un temps pour fermer les yeux et pour regarder seulement Dieu. S'Il semble parfois silencieux ou absent, Il se révèle à ceux qui le cherchent dans le silence. Tout en vous efforçant de faire le bien, je vous demande d'être contemplatifs comme saint Charbel : en priant, en lisant l'Écriture Sainte, en participant à la messe, en vous attendant à l'adoration. Le Pape Benoît XVI disait aux chrétiens du Levant : « *Je vous invite à cultiver en permanence une véritable amitié avec Jésus par la force de la prière* » (Exhort. ap. *Ecclesia in Medio Oriente*, 63).

Mes très chers amis, parmi tous les saints et toutes les saintes, resplendit la Toute Sainte, Marie, Mère de Dieu et notre Mère. Beaucoup de jeunes portent toujours avec eux un chapelet, dans leur poche, au poignet ou autour du cou. Comme il est beau de regarder Jésus avec les yeux du cœur de Marie ! Ici même, où nous nous trouvons en ce moment, combien il est doux de lever les yeux vers Notre-Dame du Liban, avec espoir et confiance !

Chers jeunes, permettez-moi enfin de vous transmettre cette prière, simple et magnifique, attribuée à saint François d'Assise : « *Seigneur, fais de moi un instrument de ta*

*paix, Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est l'erreur, que je mette la vérité. Là où est le doute, que je mette la foi. Là où est le désespoir, que je mette l'espérance. Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie* ». Que cette prière maintienne vive en vous la joie de l'Évangile et l'enthousiasme chrétien. « *Enthousiasme* » signifie « *avoir Dieu dans l'âme* ». Lorsque le Seigneur habite en nous, l'espérance qu'Il nous donne devient féconde pour le monde. L'espérance, voyez-vous, est une vertu pauvre car elle se présente les mains vides : ce sont des mains libres pour ouvrir les portes qui semblent fermées par la fatigue, la douleur ou la déception. Le Seigneur sera toujours avec vous, et soyez assurés du soutien de toute l'Église dans les défis décisifs de votre vie et dans l'histoire de votre cher pays. Je vous confie à la protection de la Mère de Dieu et Notre-Dame, qui, du sommet de cette montagne contemple cette nouvelle floraison. Jeunes Libanais, grandissez vigoureux comme les cèdres et faites fleurir le monde d'espérance !

Merci à tous ! *Shukran !*

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## PASTORALE

### LA NULLITE DE MARIAGE, UN DOULOUREUX CHEMIN DE VERITE

Il y a dix ans, le pape François lançait une réforme pour faciliter la reconnaissance des cas de nullité du mariage religieux. Dès lors les demandes ont afflué, mais aujourd'hui, la procédure demeure longue et difficile.

« *Le mariage jouit de la faveur du droit ; c'est pourquoi, en cas de doute, il faut tenir le mariage pour valide, jusqu'à preuve du contraire* ». Cette affirmation dans le Code de droit canonique (canon 1060) est la raison pour laquelle, chaque année, environ 700 demandes de reconnaissance de nullité sont déposées en France auprès des tribunaux ecclésiastiques, aussi appelés « *officialités* ».

La « *preuve du contraire* » – l'invalidité du mariage – sera-t-elle trouvée au terme de la procédure ? Oui, dans environ 90 % des cas.

#### Avocat, procureur, greffier : une procédure juridique élaborée

Christian et Nathalie Mignonat, la soixantaine dynamique, sont impliqués dans l'accompagnement des couples depuis la préparation au mariage jusqu'à l'accueil des personnes divorcées dans l'Église. Christian, licencié en droit canonique, est aussi engagé depuis une douzaine d'années en tant que défenseur du lien à l'officialité de Lyon (Rhône).

Il explique : « *La reconnaissance de nullité est un procès canonique, avec des avocats ecclésiastiques, un défenseur du lien, qui est comme le procureur du mariage chrétien, un notaire (ou greffier), qui transcrit les auditions, et enfin des juges, qui rendent la sentence. Il y a des interrogatoires, mais pas de confrontation, tout se fait sur dossier (voir encadré sur le déroulé de la procédure). L'objet de l'enquête n'est pas la vie après le mariage, mais la validité du consentement qui a été donné à l'origine, que ce soit il y a deux ans ou trente ans.* »

Ainsi, l'Église reste cohérente : le lien du mariage ne peut pas être dissous, mais il est légitime d'interroger la validité de ce lien au moment où il a été contracté. Méline Douchy-Oudot, avocate ecclésiastique depuis 2015 à l'officialité de Marseille (Bouches-du-Rhône), explique que les chefs de nullité possibles sont un manquement dans la célébration (pas de prêtre, moins de deux témoins...), ou encore un obstacle tel qu'une consanguinité.

Le plus fréquent reste l'existence d'un vice du consentement. Celui-ci peut porter sur la liberté : un des conjoints n'était pas en capacité d'émettre un vrai consentement, par exemple à cause de son immaturité, ou parce qu'il était dans la crainte à cause de ses parents, d'une grossesse, etc.

Dans certains cas, les personnes n'ont pas la capacité psychique ou physique d'assumer les obligations d'une vie conjugale, comme celle de prendre soin de son conjoint. Il y a dix ans, en publiant le motu proprio *Mitis Iudex Dominus Iesus*, le pape François a réformé cette procédure. Il a principalement souhaité **la rendre gratuite** et donner la possibilité de la raccourcir en cas d'invalidité évidente. Aujourd'hui, pour Christian, « *sur le plan juridique, la procédure est très bonne* ».

#### Une recherche de vérité

Méline Douchy-Oudot raconte : « *Lorsqu'on m'a demandé ce service, je me disais qu'une nullité pour des personnes mariées depuis 10 ou 15 ans, c'était un peu "facile". Est-ce que ce n'était pas un*

*divorce dissimulé ? Finalement, je suis impressionnée par cette recherche de vérité dans le parcours biographique de chacun des époux, en repartant de l'enfance. »*

Hedwige Gutton (pseudonyme), qui a vécu cette procédure à 25 ans et qui en témoigne dans son livre *Nullité de mariage, mon combat* (Fidélité, 2020), explique : « *Cela devait m'aider à comprendre pourquoi mes tentatives pour sauver mon mariage étaient restées vaines. S'il n'y avait pas eu sacrement, la grâce divine n'avait pu être reçue. »*

Cette quête de vérité fait toujours l'objet de l'attention des papes, comme l'a récemment prouvé Léon XIV en s'adressant à des étudiants de la Rote romaine (tribunal de troisième instance), pour leur rappeler que la procédure devait s'attacher à « *sauver les âmes* », sans succomber à la tentation d'une « *fausse miséricorde* ».

Sur ce chemin, les rencontres avec les professionnels de la procédure peuvent s'avérer très aidantes. Ainsi Louise (le prénom a été changé), la trentaine, témoigne-t-elle : « *J'ai été très bien accompagnée par mon avocate. C'est une femme très fine, attentive, à l'écoute, lucide, prudente. Je l'ai trouvée très bien formée. Cela a été pour moi un véritable soutien. »*

Les juges ont finalement reconnu l'invalidité de son mariage. Idem pour Hedwige, qui souligne que « *cela demande une certaine souplesse d'esprit de réaliser cette dissonance, de dissocier le factuel du surnaturel : se dire que l'on s'était marié... mais en même temps non, pas vraiment ; se rappeler les paroles dites... mais celles-ci étaient vides de sens, de valeur puisqu'elles n'avaient eu aucune signification, aucune conséquence* ». « *Pensant intimement que mon mariage était nul, il a été extrêmement libérateur de recevoir ce papier où est inscrit noir sur blanc que c'est bien le cas* », confie Louise, soulagée.

### **Une démarche parfois intrusive et longue**

Mais la démarche a été difficile pour la jeune femme, particulièrement son « *caractère intrusif, notamment sur les questions sexuelles* ». « *D'autant que l'on est captif dans ces circonstances : en tant que demanderesse, profondément catholique, j'avais envie que la démarche aille au bout, donc j'étais prête à livrer beaucoup de choses. »*

Des mots qui font écho à l'expérience d'Hedwige durant l'audition : « *Puis les questions commencèrent. Pas une ou deux, mais trente-sept, chacune comportant deux ou trois phrases interrogatives, ce qui revenait à une centaine de questions. Toutes plus intimes les unes que les autres, et reprenant toute mon histoire. Jamais quelqu'un n'était rentré aussi intimement, aussi frontalement dans ma vie, et je dois avouer que ce fut très désagréable. »*

Dans le cas d'Anne, 52 ans, la souffrance tient principalement à la durée du processus. Son affaire est en cours depuis huit ans. « *Dès le début, la récolte des témoignages a été longue. Ensuite, l'officialité attendait la plaidoirie de l'avocate de mon ex-mari, qui ne l'envoyait pas. J'ai fini par écrire au pape François, et le premier jugement est intervenu après trois ans et demi. Mon ex-mari a fait appel, notre dossier a été envoyé dans une autre officialité, qui a annulé le premier jugement en considérant qu'il avait été trop mal mené.* » Dans ce parcours long, Anne déplore le manque d'information et d'accompagnement. « *Ce qui m'a sidérée, c'est cette opacité. Il est très difficile de savoir ce qui se passe, qui fait quoi, où on en est. Je n'ai pas ressenti d'écoute ni d'empathie. Quand j'ai commencé à ruer dans les brancards parce*

*que je n'en pouvais plus, j'ai écrit à l'officialité voisine pour dire ce qui se passait. Le juge officiel m'a répondu, en colère, estimant que je mettais en doute leur intégrité. »*

Autre reproche : un manque d'étanchéité autour des éléments du dossier. Louise a découvert que son ex-mari avait obtenu l'intégralité de la sentence, cinq pages, alors qu'elle n'avait reçu qu'un résumé. Cette asymétrie ne lui a pas été justifiée. « *Dans ce document, qu'il m'a finalement transféré, se trouvent des citations des auditions, censées être confidentielles, ou encore des éléments qui relèvent du secret médical* », explique-t-elle.

Autre achoppement dans la réalisation concrète de la procédure : alors que la réforme de 2015 devait instituer sa gratuité, une participation financière de l'ordre de 1 000 € est demandée en France. Cédric Burgun, doyen de la faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris et juge ecclésiastique, l'explique : « *C'est une proposition et non une obligation. Il s'agit de pouvoir faire tourner les officialités, qui supportent des coûts de fonctionnement, et d'assurer la formation des personnels. »*

Dans les faits, les demandeurs se sentent tenus de la régler. Anne n'a pas encore pu payer cette participation, multipliée dans son cas par le nombre d'appels : « *Je ne sais pas s'ils se rendent compte qu'une femme divorcée alors qu'elle était femme au foyer, avec trois enfants, est dans une situation financière désastreuse. Parfois, confie-t-elle mi-sérieuse mi-amusée, je me demande si ce n'est pas parce que je n'ai pas payé que mon dossier est si long à traiter... »*

### **Embouteillages**

C'est ensuite et surtout la durée qui est mise en cause. Paradoxalement, la réforme visant à garantir un traitement en un an et demi maximum aurait ralenti le processus : « *En publiant ce motu proprio, le pape a jeté une lumière nouvelle sur ces procédures, et cela a créé un appel d'air* », explique Cédric Burgun.

À cela s'ajoute l'afflux de catéchumènes, unis religieusement lors d'une première union puis divorcés, et qui découvrent sur leur chemin de foi l'irrégularité de leur situation de divorcé-remarié aux yeux de l'Église, et souhaitent se remettre « *dans les clous* ». Se pose aussi la question du recrutement : « *Notre difficulté est qu'à la fois ces missions demandent d'acquérir des compétences extrêmement techniques et qu'en même temps il s'agit de bénévolat* », poursuit-il.

Gwenaëlle Hervet, notaire à l'officialité interdiocésaine de Rennes (Ille-et-Vilaine), abonde depuis le terrain : « *Pour bien traiter les gens et éviter une stagnation des causes, il faudrait plus de laïcs salariés. Les prêtres font trop de choses.* » Encore faut-il avoir des intervenants formés. Pour Anne, qui en a connu trois, « *trouver un bon avocat n'est pas facile. Les officialités transmettent les listes, mais c'est un peu la loterie.*

L'ICP tente de répondre à cet enjeu avec une formation en ligne de deux ans. Mais cela ne fait pas tout. Méline Douchy-Oudot souligne ainsi que dans ces rapports humains délicats, rien ne remplace l'expérience : « *Certaines personnes disent tout, c'est facile, tandis que d'autres se livrent avec beaucoup de pudeur. C'est alors au détour d'une phrase que point le problème caché. Au début, je ne le percevais pas.* »

De son côté, Christian a fait de la pastorale de l'accompagnement l'un de ses combats, estimant que « au-delà de la relation avec l'avocat, il n'y a pas d'accompagnement pastoral ». Il déplore que l'entourage, surtout les enfants, ne soit pas pris en compte dans la démarche. Mélina Douchy-Oudot explique : « Le terme de "nullité" pourrait donner l'impression qu'il n'y a rien eu. Or ce n'est pas vrai : il y a eu un amour, il y a eu une vie conjugale. Les enfants sont bien nés d'un amour et d'un mariage même si celui-ci était putatif. » Ainsi, conclut Christian, « des gens quittent l'Église, faute d'un accompagnement. Tout reste donc à construire. En premier lieu, il devrait y avoir une instance pour recevoir les personnes et les aider à discerner sur le choix d'entamer ou non la démarche ». Quant au plan psychologique, il n'est pour l'instant pas intégré.

Gwenaëlle Hervet sent pourtant un grand besoin : « Quand la décision n'est pas celle attendue, ce sont des émotions très dures à gérer. »

Christian et Nathalie déplorent que « parfois, la motivation n'est pas un doute sincère sur la validité du mariage, mais le souhait de sortir de difficultés par rapport aux sacrements, ou d'un mauvais accueil dans une communauté ». Alors que, Nathalie le rappelle, « il y a une voie pour les divorcés-remariés dans Amoris laetitia : celle d'un discernement reposant sur une relecture de vie en entier, en vue du présent et du futur à vivre ». Pour les couples, les chemins de vérité empruntent des voies multiples.

© La Vie - 2025

---

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIME » (AP 3,9) – CHAPITRE 4

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « la souffrance des innocents ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « les structures d'injustice » qui « doivent être détruites par la force du bien ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

---

## QUATRIÈME CHAPITRE UNE HISTOIRE QUI CONTINUE

### Le siècle de la Doctrine Sociale de l'Église

82. L'accélération des transformations technologiques et sociales des deux derniers siècles, qui abonde de contradictions tragiques, n'a pas seulement été subie mais aussi affrontée et pensée par les pauvres. Les mouvements de travailleurs, de femmes, de jeunes, de même que la lutte contre les discriminations raciales ont entraîné l'éveil d'une nouvelle conscience de la dignité de ceux qui sont en marge. La contribution de la Doctrine sociale de l'Église, depuis la révolution industrielle, a en soi également cette racine populaire qu'il ne faut pas oublier : sa relecture de la Révélation chrétienne dans les circonstances sociales modernes, professionnelles, économiques et culturelles modernes serait inimaginable sans les laïcs chrétiens confrontés aux défis de leur temps. À leurs côtés, travaillent des religieux et religieuses témoins d'une Église qui sort des sentiers battus. Le changement d'époque auquel nous sommes confrontés rend aujourd'hui encore plus nécessaire l'interaction continue entre les baptisés et le Magistère, entre les citoyens et les experts, entre le peuple et les institutions. En particulier, il faut reconnaître à nouveau que la réalité se voit mieux à partir des marges et que les pauvres sont dotés d'une intelligence particulière, indispensable à l'Église et à l'humanité.

83. Le Magistère des 150 dernières années offre une véritable mine d'enseignements concernant les pauvres. Les Évêques de Rome se sont ainsi faits des porte-paroles de nouvelles prises de conscience passées au crible du discernement ecclésial. Par exemple, dans la Lettre encyclique *Rerum novarum* (15 mai 1891), Léon XIII aborda la question du travail en dénonçant la situation

intolérable de nombreux ouvriers de l'industrie et proposant l'instauration d'un ordre social juste. D'autres Pontifes se sont exprimés dans ce sens. Saint Jean XXIII, dans la Lettre encyclique *Mater et Magistra* (1961), se fit le promoteur d'une justice à dimension mondiale : les pays riches ne peuvent rester indifférents face aux pays opprimés par la faim et la misère ; ils sont appelés à les secourir généreusement avec tous leurs biens.

84. Le Concile Vatican II représente une étape fondamentale dans le discernement ecclésial sur les pauvres à la lumière de la Révélation. Bien que cette attention ait été marginale dans les documents préparatoires, un mois avant l'ouverture du Concile, dans le message radiophonique du 11 septembre 1962, saint Jean XXIII attira l'attention sur ce thème avec des mots inoubliables : « L'Église se présente telle qu'elle est et telle qu'elle veut être, comme l'Église de tous et en particulier l'Église des pauvres ». Ce fut ensuite le grand travail d'évêques, de théologiens et d'experts soucieux du renouveau de l'Église – avec le soutien du même saint Jean XXIII – que de réorienter le Concile. La nature christocentrique, donc doctrinale et non seulement sociale, d'une telle effervescence est fondamentale. De nombreux pères conciliaires ont en effet favorisé le renforcement de la conscience, bien exprimé par le Cardinal Lercaro dans son intervention mémorable du 6 décembre 1962, que « le mystère du Christ dans l'Église a toujours été et est encore aujourd'hui, mais de manière particulière, le mystère du Christ dans les pauvres » et qu'« il ne s'agit pas d'un thème quelconque, mais en un certain sens, du seul thème de tout Vatican II ». L'archevêque de Bologne notait en préparant le texte de cette intervention : « C'est l'heure des pauvres, des millions de pauvres qui sont sur toute la terre, c'est l'heure du mystère de l'Église mère des pauvres, c'est l'heure du mystère du Christ surtout dans le pauvre ». S'annonçait ainsi la nécessité d'une nouvelle

forme ecclésiale, plus simple et plus sobre, impliquant tout le peuple de Dieu et sa figure historique. Une Église plus semblable à son Seigneur qu'aux puissances mondaines, déterminée à stimuler dans toute l'humanité un engagement concret pour la résolution du grand problème de la pauvreté dans le monde.

85. Saint Paul VI, lors de l'ouverture de la deuxième session du Concile, reprit le thème voulu par son prédécesseur, c'est-à-dire le fait que l'Église regarde avec un intérêt particulier « *les pauvres, les nécessiteux, les affligés, les affamés, les souffrants, les prisonniers, c'est-à-dire toute l'humanité qui souffre et qui pleure : celle-ci lui appartient, de droit évangélique* ». Lors de l'audience générale du 11 novembre 1964, il souligna que « *le pauvre est représentant du Christ* » et, rapprochant l'image du Seigneur présente dans les derniers à celle qui se manifeste chez le Pape, il affirma : « *La représentation du Christ dans le pauvre est universelle, chaque pauvre reflète le Christ. Celle du Pape est personnelle. [...] Le Pauvre et Pierre peuvent coïncider, ils peuvent être la même personne, revêtu d'une double représentation, celle de la Pauvreté et celle de l'Autorité* ». Le lien intrinsèque entre l'Église et les pauvres était ainsi exprimé symboliquement avec une clarté inédite.

86. Dans la Constitution pastorale *Gaudium et spes*, actualisant l'héritage des Pères de l'Église, le Concile réaffirme avec force la destination universelle des biens de la terre et la fonction sociale de la propriété qui en découle : « *Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous [...]. C'est pourquoi l'homme, dans l'usage qu'il en fait, ne doit jamais tenir les choses qu'il possède légitimement comme n'appartenant qu'à lui, mais les regarder aussi comme communes : en ce sens qu'elles puissent profiter non seulement à lui, mais aussi aux autres. D'ailleurs, tous les hommes ont le droit d'avoir une part suffisante de biens pour eux-mêmes et leur famille. [...] Celui qui se trouve dans l'extrême nécessité a le droit de se procurer l'indispensable à partir des richesses d'autrui. [...] De par sa nature même, la propriété privée a aussi un caractère social, fondé dans la loi de commune destination des biens. Là où ce caractère social n'est pas respecté, la propriété peut devenir une occasion fréquente de convoitises et de graves désordres* ». Cette conviction est reprise par saint Paul VI dans l'encyclique *Populorum progressio*, où nous lisons que « *nul n'est fondé à réserver à son usage exclusif ce qui passe son besoin, quand les autres manquent du nécessaire* ». Dans son discours aux Nations Unies, le Pape Montini se présente comme l'avocat des peuples pauvres exhortant la communauté internationale à construire un monde solidaire.

87. Avec saint Jean-Paul II, la relation préférentielle de l'Église pour les pauvres s'est consolidée, du moins sur le plan doctrinal. Son magistère a en effet reconnu que l'option pour les pauvres est une « *forme spéciale de primauté dans l'exercice de la charité chrétienne, dont toute la tradition de l'Église témoigne* ». Dans l'encyclique *Sollicitudo rei socialis*, il écrit également qu'aujourd'hui, étant donné la dimension mondiale prise par la question sociale, « *cet amour préférentiel, de même que les décisions qu'il nous inspire, ne peut pas ne pas*

*embrasser les multitudes immenses des affamés, des mendiants, des sans-abri, des personnes sans assistance médicale et, par-dessus tout, sans espérance d'un avenir meilleur : on ne peut pas ne pas prendre acte de l'existence de ces réalités. Les ignorer reviendrait à s'identifier au "riche bon vivant" qui feignait de ne pas connaître Lazare le mendiant gisant près de sa porte (cf. Lc 16,19-31)* ». Son enseignement sur le travail prend toute son importance lorsque nous voulons réfléchir au rôle actif des pauvres dans le renouveau de l'Église et de la société, en laissant derrière nous le paternalisme de la simple assistance à leurs besoins immédiats. Dans l'encyclique *Laborem exercens*, il affirme que « *le travail humain est une clé, et probablement la clé essentielle, de toute la question sociale* ».

88. Face aux multiples crises qui ont marqué le début du troisième millénaire, la lecture de Benoît XVI devient plus nettement politique. Ainsi, dans la lettre encyclique *Caritas in veritate*, il affirme que « *l'on aime d'autant plus efficacement le prochain que l'on travaille davantage en faveur du bien commun qui répond également à ses besoins réels* ». Il observe de plus que « *la faim ne dépend pas tant d'une carence de ressources matérielles, que d'une carence de ressources sociales, la plus importante d'entre elles étant de nature institutionnelle. Il manque en effet un ensemble d'institutions économiques qui soit en mesure aussi bien de garantir un accès à la nourriture et à l'eau, régulier et adapté du point de vue nutritionnel, que de faire face aux nécessités liées aux besoins primaires et aux urgences des véritables crises alimentaires, provoquées par des causes naturelles ou par l'irresponsabilité politique nationale ou internationale* ».

89. Le Pape François a reconnu combien, outre le magistère des évêques de Rome au cours des dernières décennies, les prises de position des Conférences Épiscopales nationales et régionales se sont multipliées. Il a pu constater personnellement, par exemple, l'engagement particulier de l'épiscopat latino-américain dans la réflexion sur la relation de l'Église avec les pauvres. Après le Concile, dans presque tous les pays d'Amérique latine, on a ressenti une forte identification de l'Église avec les pauvres ainsi qu'une participation active à leur rédemption. C'était le cœur même de l'Église qui s'émouvait devant tant de pauvres frappés par le chômage, le sous-emploi, les salaires de misère, et contraints de vivre dans des conditions misérables. Le martyr de saint Oscar Romero, archevêque de San Salvador, a été à la fois un témoignage et une vigoureuse exhortation pour l'Église. Il ressentait comme sien le drame de la grande majorité de ses fidèles et les plaça au centre de son choix pastoral. Les Conférences de l'Épiscopat latino-américain à Medellín, Puebla, Saint-Domingue et Aparecida constituent également des étapes importantes pour l'Église tout entière. Moi-même, qui ai été missionnaire au Pérou pendant de longues années, je dois beaucoup à ce cheminement de discernement ecclésial, que le Pape François a su habilement relier à celui des autres Églises particulières, notamment celles du Sud global. Je voudrais maintenant reprendre deux thèmes spécifiques de ce magistère épiscopal.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

Alors que resurgissent les idéologies du passé fondées sur la fausse grandeur, la conquête brutale et le mensonge, la philosophe Véronique Albanel souligne qu'il est important de lire et relire Hannah Arendt afin de mobiliser nos pouvoirs humains « *miraculeux* » pour résister à l'effondrement moral.

Alors que nous commémorons, ce jeudi 4 décembre 2025, le cinquantième anniversaire de sa mort, il importe de lire et relire Hannah Arendt, comme nous y invite, en particulier, le philosophe ukrainien, Constantin Sigov, qui vient de publier *Musiques en résistance*. Il est urgent, en effet, de saisir l'actualité des *Origines du totalitarisme* – en parcourant notamment les deux chapitres sur « *la pensée raciale avant le racisme* » et sur « *l'impérialisme continental* » –, afin de comprendre comment l'antisémitisme, le racisme et l'impérialisme préparent l'avènement des totalitarismes, qu'ils soient de droite ou de gauche.

Une des formules choc d'Arendt résonne aujourd'hui comme un sombre avertissement : « *Le racisme peut engendrer des luttes civiles en n'importe quel pays, et c'est l'un des plus ingénieux stratagèmes jamais inventés pour fomenter la guerre civile.* »

### La fin d'une parenthèse enchantée de quatre-vingts ans

Alors que la France et l'Europe sont confrontées – après une parenthèse enchantée de quatre-vingts ans – à des menaces existentielles, les populismes européens se nourrissent de l'impuissance collective à « *soulager la misère politique, sociale et économique d'une manière qui soit digne de l'homme* ».

Et, dans le même temps, nous voyons resurgir les idéologies du passé fondées sur la fausse grandeur, la conquête brutale et le mensonge. Or, ne l'oublions pas : « *Avant de prendre le pouvoir (...), les mouvements totalitaires suscitent un monde mensonger et cohérent qui, mieux que la réalité elle-même, satisfait les besoins de l'esprit humain.* »

Rappelons également que la philosophe a dénoncé très tôt les dérives des États-Unis : le « *crime originel* » de l'esclavage, le désastre du Vietnam, le scandale du Watergate, l'intrusion de la criminalité dans la vie politique, ainsi que les mensonges et la propagande de masse.

### La résurgence du théologico-politique qui gagne le catholicisme

Arendt n'invite d'ailleurs pas seulement à résister politiquement, elle nous met aussi en garde contre la résurgence du théologico-politique qui semble gagner le catholicisme post-libéral outre-Atlantique mais aussi l'Europe. Elle nous rappelle, en effet, que « *l'histoire moderne a montré à maintes reprises que les alliances entre "le trône et l'autel", ne peuvent que discréditer les deux.* »

Résister politiquement et spirituellement dans les « *temps sombres* » qui sont les nôtres, et qu'Arendt a bien connus, signifie avant tout rester solidement arrimés à la vérité et ne pas désertier le monde, en mobilisant tous nos « *pouvoirs* » humains qu'elle qualifie de « *miraculeux* » : pouvoirs de parler et d'agir ensemble, de commencer du neuf, de promettre et de tenir nos promesses, de pardonner, de comprendre et de juger. Car, « *seule l'expérience totale de cette capacité (d'agir) peut octroyer aux affaires humaines la foi et l'espérance.* »

Quelle que soit notre lassitude, notre découragement voire notre désespérance, nous sommes tenus d'assumer la responsabilité du monde que nous léguons à nos enfants, en nous efforçant d'interrompre les processus de mort, toujours à l'œuvre de manière imprévisible et irréversible.

En ces temps de confusion, de division et de vulnérabilité extrêmes, la vie et la pensée d'Arendt peuvent, en tout cas, nous aider à orienter notre action, à distinguer le juste de l'injuste, à résister à l'effondrement moral comme à « *la banalité du mal* ».

### Faire du neuf

Reste à entendre l'appel majeur de la philosophe : aimons-nous assez ce monde, aimons-nous assez nos enfants « *pour ne pas les rejeter de notre monde, ni les abandonner à eux-mêmes, ni leur enlever leur chance d'entreprendre quelque chose de neuf ?* ».

La tentation est grande de succomber à la « *pétrification* » de la vie politique et de se retrancher derrière nos quatre murs. Pourtant, de tous les penseurs du XX<sup>e</sup> siècle, Hannah Arendt est celle qui a su le mieux témoigner de la fragilité du monde commun, des dangers des idéologies totalitaires, mais aussi de la puissance miraculeuse des ressources à notre disposition – à commencer par la joie d'agir à plusieurs – qui peuvent sauver le monde de la ruine.

À défaut de lire les textes de la philosophe qui peuvent sembler ardu, il reste possible de méditer sa métaphore intitulée « *Du désert et des oasis* » ou encore de se plonger dans la récente biographie de Thomas Meyer ou celle plus ancienne d'Elisabeth Young-Bruehl, qui montrent toutes deux la cohérence exemplaire de l'engagement moral et politique d'Hannah Arendt.

© La Vie - 2025

esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – qui lui inspirera la crainte du Seigneur. Il ne jugera pas sur l'apparence ; il ne se prononcera pas sur des rumeurs. Il jugera les petits avec justice ; avec droiture, il se prononcera en faveur des humbles du pays. Du bâton de sa parole, il frappera le pays ; du souffle de ses lèvres, il fera mourir le méchant. La justice est la ceinture de ses hanches ; la fidélité est la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau, le veau et le lionceau seront nourris ensemble, un petit garçon les conduira. La vache et l'ourse auront même pâture, leurs petits auront même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. Le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra ; sur le trou de la vipère, l'enfant étendra la main. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte ; car la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer. Ce jour-là, la racine de Jessé sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront, et la gloire sera sa demeure. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 71 (72), 1-2, 7-8, 12-13, 17**

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.  
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

Que son nom dure toujours ;  
sous le soleil, que subsiste son nom !  
En lui, que soient bénies toutes les familles de la terre ;  
que tous les pays le disent bienheureux !

### **Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 15, 4-9)**

Frères, tout ce qui a été écrit à l'avance dans les livres saints l'a été pour nous instruire, afin que, grâce à la persévérance et au réconfort des Écritures, nous ayons l'espérance. Que le Dieu de la persévérance et du réconfort vous donne d'être d'accord les uns avec les autres selon le Christ Jésus. Ainsi, d'un même cœur, d'une seule voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je vous le déclare : le Christ s'est fait le serviteur des Juifs, en raison de la fidélité de Dieu, pour réaliser les promesses faites à nos pères ; quant aux nations, c'est en raison de sa miséricorde qu'elles rendent gloire à Dieu, comme le dit l'Écriture : *C'est pourquoi je proclamerai ta louange parmi les nations, je chanterai ton nom.* – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers : tout être vivant verra le salut de Dieu.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 3, 1-12)**

En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste, qui proclame dans le désert de Judée : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Jean est celui que désignait la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Lui, Jean, portait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ; il avait pour nourriture des sauterelles et du miel sauvage. Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés. Voyant beaucoup de pharisiens et de sadducéens se présenter à son baptême, il leur dit : « Engeance de vipères ! Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ? Produisez donc un fruit digne de la conversion. N'allez pas dire en vous-mêmes : 'Nous avons Abraham pour père' ; car, je vous le dis : des pierres que voici, Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham. Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. Moi, je vous baptise dans l'eau, en vue de la conversion. Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient dans sa main la pelle à vanner, il va nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera son grain dans le grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Pleins de confiance tournons-nous vers le Dieu qui veut sauver tous les hommes.*

Ceux qui comme Jean-Baptiste, préparent aujourd'hui les chemins du Seigneur, Confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui ouvrent entre les hommes des chemins de justice et de paix, Confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui vivent un chemin de souffrance et de peine, Confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui risquent leurs pas sur le chemin du pardon, Confions-les à la miséricorde du Père.

Ceux qui engagent leurs pas sur le chemin de la solidarité et du partage, Confions-les à l'amour du Père.

Ceux qui, chez nous, accompagnent leurs frères et sœurs sur le chemin lors des grands événements de leur existence : baptême, mariage, deuil..., Confions-les à l'amour du Père.

*Dieu qui veut sauver tous les hommes et tout réconcilier en ton Fils, nous te prions : Que le souffle de ton Esprit fasse surgir en nos déserts un peuple renouvelé, signe du Monde nouveau d'amour, de justice et de paix, que tu ne cesses de faire advenir aujourd'hui, et*

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, deuxième dimanche de l'Avent, l'Évangile de la liturgie nous présente la figure de Jean le Baptiste. Le texte dit qu'« il avait son vêtement fait de poils de chameau », que « sa nourriture était de sauterelles et de miel sauvage » (Mt 3,4) et qu'il invitait tout le monde à la conversion : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche » (v.2). Il prêchait la proximité du Royaume. En somme, un homme austère et radical, qui, à première vue, peut paraître un peu dur et inspirer une certaine crainte. Mais nous nous demandons alors : pourquoi l'Église le propose-t-elle chaque année comme principal compagnon pendant ce temps de l'Avent ? Que se cache-t-il derrière sa sévérité, derrière son apparente dureté ? Quel est le secret de Jean ? Quel est le message que nous donne aujourd'hui l'Église avec Jean ?

En réalité, Jean-Baptiste, plus qu'un homme dur, est un homme *allergique à la duplicité*. Par exemple, lorsque les pharisiens et les sadducéens, connus pour leur hypocrisie, s'approchent de lui, sa « réaction allergique » est très forte ! Certains d'entre eux, en effet, allaient probablement le voir par curiosité ou par opportunisme, car Jean était devenu très populaire. Ces pharisiens et ces sadducéens avaient bonne conscience et, face à l'appel virulent de Jean-Baptiste, ils se justifient en disant : « Nous avons pour père Abraham » (v.9). Ainsi, entre duplicité et suffisance, ils ne saisissaient pas l'occasion de la grâce, l'opportunité de commencer une nouvelle vie ; ils étaient fermés dans la présomption d'être justes. C'est pourquoi Jean leur dit : « Produisez donc un fruit digne de la conversion » (v.8). C'est un cri d'amour, comme celui d'un père qui voit son fils se fourvoyer et lui dit : « Ne gâche pas ta vie ! ». En effet, chers frères et sœurs, l'hypocrisie est le plus grand danger, car elle peut ruiner même les réalités les plus sacrées. L'hypocrisie est un grave danger ! C'est pourquoi Jean-Baptiste — comme ensuite Jésus — est dur avec les hypocrites. Nous pouvons lire par exemple le chapitre 23 de Matthieu, où Jésus parle si fort aux hypocrites du temple ! Et pourquoi Jean-Baptiste, puis également Jésus, font cela ? Pour les secouer. Au contraire, ceux qui se sentaient pécheurs « se faisaient baptiser par lui en confessant leurs péchés » (v.5). Il en est ainsi : pour recevoir Dieu, ce n'est pas la bravoure qui compte, mais l'humilité. C'est la voie pour accueillir Dieu, pas la bravoure : « Nous sommes forts, nous sommes un grand peuple... » ; non, l'humilité : « Je suis un pécheur » : mais pas de façon abstraite, non pas « pour ceci, cela ou -cela », chacun de nous doit confesser avant tout à lui-même, ses propres péchés, ses fautes, ses hypocrisies ; il faut descendre du piédestal et se plonger dans l'eau du repentir.

Chers frères et sœurs, Jean, avec ses « réactions allergiques », nous donne à réfléchir. Ne sommes-nous pas nous aussi parfois un peu comme ces pharisiens ? Peut-être

regardons-nous les autres de haut, pensant que nous sommes meilleurs qu'eux, que nous sommes maîtres de notre vie, que nous n'avons pas besoin chaque jour de Dieu, de l'Église, de nos frères et sœurs. Nous oublions qu'il n'est permis que dans un seul cas de regarder de haut une autre personne : quand il faut l'aider à se relever ; c'est le seul cas, les autres ne sont pas permis. L'Avent est un temps de grâce pour ôter nos masques — chacun de nous en a — et se mettre à la suite des humbles ; pour nous libérer de la prétention de nous croire autosuffisants, pour aller confesser nos péchés, ceux cachés, et recevoir le pardon de Dieu, pour nous excuser auprès de ceux que nous avons offensés. Ainsi commence une nouvelle vie. Et le chemin est unique, celui de l'humilité : se purifier du sentiment de supériorité, du formalisme et de l'hypocrisie, voir dans les autres des frères et des sœurs, des pécheurs comme nous, et en Jésus voir le Sauveur qui vient pour nous — pas pour les autres, pour nous —, tels que nous sommes, avec nos pauvretés, nos misères et nos fautes, surtout avec notre besoin d'être relevés, pardonnés et sauvés.

Et rappelons-nous encore une chose : avec Jésus, il y a toujours la possibilité de recommencer : il n'est jamais trop tard, il y a toujours la possibilité de recommencer. Ayez du courage, Il est proche de nous et c'est un temps de conversion. Chacun de nous peut penser : « Je vis cette situation, ce problème qui me fait honte... ». Mais Jésus est prêt de toi, recommence, il y a toujours la possibilité de faire un pas en plus. Il nous attend et ne se lasse jamais de nous. Il ne se lasse jamais ! Et nous sommes ennuyés, mais il ne se lasse jamais. Écoutons l'appel de Jean-Baptiste à revenir à Dieu, et ne laissons pas cet Avent passer comme les jours du calendrier, car c'est un temps de grâce, de grâce aussi pour nous, maintenant, ici ! Que Marie, l'humble servante du Seigneur, nous aide à le rencontrer, ainsi que nos frères, sur le chemin de l'humilité, qui est la seule voie qui nous fera aller de l'avant.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

### NOËL A LA CATHEDRALE

#### CONFESSIONS

Mardi 23 et mercredi 24 décembre à la Cathédrale  
de 15h à 16h30

\*\*\*\*\*

#### CELEBRATIONS DE NOËL

18h : Messe de la veille avec la Communauté chinoise

00h : Messe de Minuit  
animée par la chorale Kikiria Peata

05h50 : Messe de l'aube

08h : Messe du jour de Noël

18h : Messe du soir

**ENTRÉE :**

- 1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIALE :** *grec*

**PSAUME :**

Bénis ton peuple, Seigneur, donne-lui ton amour.

**ACCLAMATION :** *Psaume 118*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Seigneur, Ô Seigneur, entends nos voix  
Seigneur, Ô Seigneur écoute- nous.

**OFFERTOIRE :**

R-Préparez les chemins du Seigneur :  
tout homme verra le Salut de notre Dieu.

- 1- Que la terre entière tressaille d'allégresse,  
que tout l'univers soit en fête :  
voici venir la Gloire du Seigneur !
- 2- Qu'ils reprennent force et retrouvent leur courage,  
tous ceux qui ont peur et sont faibles :  
voici venir la Gloire du Seigneur !
- 3- C'est le Dieu fidèle qui vient sur notre terre ;  
l'Amour et la Paix l'accompagnent :  
voici venir la Gloire du Seigneur !

**SANCTUS :** *R Nouveau*

**ANAMNESE :**

Tu as connu la mort, tu es ressuscité  
Et tu reviens encore pour nous sauver.  
Viens Seigneur, nous t'aimons  
Viens Seigneur, nous t'attendons.

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Dédé IV - tahitien*

**COMMUNION :**

- R-Le Seigneur vient, Le Seigneur vient,  
Préparez Lui, le chemin.
- 1- Abaissez les collines et comblez les ravins.  
Déplacez les rochers qui ferment vos chemins.
  - 2- Toi qui as deux manteaux, toi qui es fortuné,  
Voici venu le temps d'apprendre à partager.
  - 3- Vous qui avez des armes, soldats et policiers,  
Voici venu le temps de rétablir la paix.
  - 4- Toi qui as le savoir, toi qui es diplômé  
C'est pour servir les autres et non les dominer.
  - 5- Spécialistes orgueilleux, vedettes à succès  
Vous êtes un arbre mort qui va être coupé.

**ENVOI :**

- 1- E te Paretenia e, e te Imakurata e  
Ta matou e fa'ahanahana e te Varua Maitai.
- R-E te Imakurata, te hoa no te Toru-Tahi  
A fa'ari'i ta matou pure : ume ia matou i te ra'i.

**ENTRÉE :**

1- Tu nous as dit, Seigneur :  
Si nous sommes réunis en ton nom.  
Tu es là au milieu de nous.  
Tu es là au milieu de nous.

R- Voici, Seigneur, tes enfants, à genoux en ta présence.  
Envoie-nous l'Esprit Saint ! (*bis*) que tu nous as promis.

**KYRIALE :**

Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prends pitié.  
Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prends pitié.

**PSAUME :**

Fais-nous voir ton amour et donne-nous ton salut.

**ACCLAMATION :**

Amen Alléluia Alléluia, Amen Alléluia Alléluia Alléluia.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

1- O Seigneur écoute- nous Alléluia  
O Seigneur, exauce-nous Alléluia.  
2- C'est ma prière écoute-la Seigneur,  
C'est ma prière exauce-la.

**OFFERTOIRE :**

Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour  
Qui donna son fils Jésus pour moi  
Je t'exalte, ton sang me purifie  
Et me rend aussi blanc que la neige  
Je te loue.

Grand merci de m'avoir tant aimé  
Et aussi de t'être révélé  
A moi qui ne suis rien devant toi  
Je ne puis te dire chaque jour  
Grand merci.

**SANCTUS : tabitien**

**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant  
notre Sauveur notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANIA - tabitien**

**AGNUS : tabitien**

**COMMUNION :**

1- Le Seigneur nous a aimés comme on n'a jamais aimé  
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit  
Quand nous partageons le pain il nous donne son amour  
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu.

R- C'est mon corps, prenez et mangez  
C'est mon sang, prenez et buvez  
Car je suis la vie et je suis l'amour  
O Seigneur emporte-nous dans ton amour.

2- Le Seigneur nous a aimés comme l'on n'a jamais aimé.  
Pour les gens de son village, c'était le fils du charpentier.  
Il travailla de ses mains comme l'ont fait tous ses voisins.  
Il connut le dur labeur de son métier.

**ENVOI :**

1- E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e  
Ki ruga tona tino e, kananapa mai nei  
2- Korona fetia ki ruga tona upoo  
E te kaki o te ofi ki raro tona vavae.

**ENTRÉE :**

- 1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 3- Terre nouvelle, monde nouveau,  
Pour sauver son peuple, Dieu va venir.  
Paix sur la terre, ciel parmi nous.  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIALE :** *Médéric BERNARDINO – MHN - tabitien*

**PSAUME :** *Psaume 71*

En ces jours-là fleurira la justice,  
grand paix jusqu'à la fin des temps.

**ACCLAMATION :** *Teupoo*

Alléluia, Alléluia, alléluia, alléluia,  
alléluia, alléluia alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *MH*

A haere mai, Emanuera, A haere mai, a faaora mai.

**OFFERTOIRE :** *TUFAUNUI*

A pupu i te teitei, i to oe ora nei,  
ma te ha'a maitaira'a oia i ana e,  
te tumu te poiete, no te mau mea 'to'a,  
te tumu te poiete no te mau mea 'toa.  
E au mau taea'e, a pupu atu outou, i to outou mau tino,  
ei tutia ora, ma te mo'a e te au, i to tatou Atua.

**SANCTUS :** *Toti LEBOUCHER - tabitien*

**ANAMNESE :** *MH*

Te fa'i atu nei matou,  
i to'oe na pohera'a e te Fatu e Ietu e,  
te fa'ateitei nei matou, i to'oe na ti'a faahou ra'a,  
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai ma te hanahana

**NOTRE PÈRE :** *Dédé III - français*

**AGNUS :** *Médéric BERNARDINO –tabitien*

**COMMUNION :** *Petiot - partition*

R-E Ietu, a ha'amaru mai oe i to matou mafatu,  
I to oe parahi ra'a mai, e Ietu, to matou fa'aora,  
O oe ana'e to'u, oe to'u aroha.

- 1- Ia haruru maira te nao, i to te himene reo.  
A mo'e te mau mea ato'a, ina Ietu i te fata.
- 2- I raro 'i te ho'aho'a pane, te moe nei tona mana,  
O to tatou Fatu here, te ora no te ta'ata.
- 3- E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,  
A faarahi ta'u aroha, a faarahai ta'u puai.

**ENVOI :**

R-Iaorana e Maria e, ua 'i 'oe, te Karatia,  
te ia'oe, te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua.

- 1- I te ono o te marama, ua tono te Atua,  
i te merahi i Natareta, i te ho'e paretenia,  
ua parau atu, te merahi iana.

**ENTRÉE :**

- 1- Aube nouvelle dans notre nuit  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
Joie pour les pauvres, fête aujourd'hui,  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*
- 2- Bonne nouvelle, cris et chansons,  
pour sauver son peuple, Dieu va venir  
voix qui s'élève dans nos déserts  
il faut préparer la route au Seigneur. *(bis)*

**KYRIALE :** *tabitien*

**PSAUME :**

En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des temps.

**ACCLAMATION :** *Alleluia !*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Viens Emmanuel, viens, viens parmi nous  
Viens Emmanuel, viens, viens nous sauver !

**OFFERTOIRE :**

- 1- A la rivière, humble, je viens  
Déposer tous mes péchés.  
Pardonne-moi, purifie-moi,  
Seigneur viens me rencontrer.
- R-Précieux Jésus, entre tes mains,  
J'abandonne mes soucis.  
Oui, prends ma main, attire-moi,  
Seigneur viens me rencontrer.
- 2- De ces eaux vives coule ta grâce  
Qui me guérit, me libère.  
Je me présente à la rivière,  
Seigneur viens me rencontrer.
- 3- Viens avec nous à la rivière  
Trouver la vie éternelle.  
Il t'appelle et il t'attend,  
Jésus veut te rencontrer.

**SANCTUS :** *Petiot - tabitien*

**ANAMNESE :**

Christ est venu, Christ est né,  
Christ a souffert, Christ est mort,  
Christ est ressuscité, Christ est vivant,  
Christ reviendra, Christ est là. *(bis)*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

- R- Changez vos cœurs, croyez à la Bonne Nouvelle  
Changez de vie, croyez que Dieu vous aime
- 1- Je ne viens pas pour condamner le monde :  
Je viens pour que le monde soit sauvé.
  - 2- Je ne viens pas pour les bien-portants ni pour les justes :  
Je viens pour les malades, les pécheurs.
  - 3- Je ne viens pas pour juger les personnes  
Je viens pour leur donner la vie de Dieu
  - 4- Je suis le Bon Pasteur, dit Jésus,  
Je cherche la brebis égarée.
  - 5- Je suis la Porte, dit Jésus :  
Qui entrera par Moi sera sauvé.
  - 6- Qui croit en moi a la Vie éternelle,  
Croyez en mes paroles, et vous vivrez !

**ENVOI :**

Il reviendra comme Il l'a dit  
Il reviendra mon fils, gardez patience !  
Il reviendra comme Il l'a dit  
Il reviendra mon fils, Il l'a promis  
Apprends-nous, ô Marie la patience  
Apprends-nous ô Marie, la patience  
Apprends-nous Mère du Christ.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 6 décembre 2025**

18h00 : **Messe** : Familles TCHEN LAM et CHEUNG ;

**Dimanche 7 décembre 2025**

2<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Barbara ESTALL - anniversaire ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Lundi 8 décembre 2025**

**IMMACULEE CONCEPTION DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE** – solennité – blanc

[Titulaire de la Cathédrale de Papeete et de Tatakoto]

05h50 : **Messe** : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

18h00 : **Messe** : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

**Mardi 9 décembre 2025**

Saint Jean Diego Cuauhtlatotzin - violet

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC et les religieuses de la communauté de Saint-Joseph de Cluny ;

**Mercredi 10 décembre 2025**

Bienheureuse Vierge Marie de Lorette – Fête - blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâces - pour Sandra, Jacques, Alban et Aman LAI ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 11 décembre 2025**

Saint Damase 1<sup>er</sup>, pape - violet

05h50 : **Messe** : Pour Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les katekita, les religieux, les religieuses, les moines et moniales, les séminaristes et novices, les appelés à la vie religieuses et sacerdotale. ;

**Vendredi 12 décembre 2025**

Bienheureuse Vierge Marie de Guadalupe – violet

05h50 : **Messe** : RUANUU Urarii et les âmes du purgatoire ;

14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 13 décembre 2025**

Sainte Lucie, vierge et martyre - mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : LAW FAT (+), Albert (+), Robert (+), et Tom(+)  
LAUFATTE ;

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM,  
MARSAULT, BOCCHECHAMPE ;

**Dimanche 14 décembre 2025**

3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – rose

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE ;

09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;

18h00 : **Messe** : Stéphane ALARCON ;

**DENIER DE DIEU 2025**

**2 729 517 xpf soit 90% de 2024**

LES CATHE-ANNONCES

**Lundi 8 décembre 2025**

**IMMACULÉE CONCEPTION**

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



**Messe de l'Immaculée Conception**

**Lundi 8 décembre à 18h00**

« Notre Dame au cœur de la ville »

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :**

**C.A.M.I.C.A. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofo ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°58/2025  
Lundi 8 décembre 2025 – Immaculée Conception – Année A

ACTE DE VENERATION A LA VIERGE MARIE

PRIERE DU PAPE FRANÇOIS A L'IMMACULEE CONCEPTION - 2024

Lundi 8 décembre 2025

## IMMACULÉE CONCEPTION

Fête patronale de la Cathédrale de Papeete



Messe de l'Immaculée Conception

Lundi 8 décembre à 18h00

« Notre Dame au cœur de la ville »

Mère, Mère Immaculée  
aujourd'hui est ta fête  
et nous nous rassemblons autour de toi.  
Les fleurs que nous t'offrons veulent exprimer  
notre amour et notre gratitude;  
mais toi tu vois et apprécies surtout  
ces fleurs cachées  
qui sont les prières, les soupirs, même les larmes,  
surtout les larmes des petits et des pauvres.  
Regarde-les, Marie, regarde-les.

Notre Mère, Rome se prépare à un nouveau jubilé,  
qui sera un message d'espérance pour l'humanité  
éprouvée par les crises et les guerres.  
C'est pourquoi partout dans la ville,  
il y a des chantiers :

cela — tu le sais —  
provoque de nombreux désagréments,  
et pourtant c'est le signe que Rome est vivante,  
que Rome se renouvelle,  
que Rome essaie de s'adapter aux exigences,  
pour être plus accueillante et plus fonctionnelle.

Mais ton regard de Mère voit plus loin.  
Et il me semble entendre ta voix  
qui, avec sagesse, nous dit : « Mes enfants,  
ces travaux vont bien, mais faites attention:  
n'oubliez pas les chantiers de l'âme !  
Le vrai jubilé est à l'intérieur :  
à l'intérieur, à l'intérieur de vos cœurs — tu le dis —,  
dans les relations familiales et sociales.  
C'est là qu'il faut travailler pour préparer  
la voie du Seigneur qui arrive ».

Et c'est une bonne occasion  
de faire une bonne confession  
et demander pardon pour tous les péchés.  
Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours, toujours.

Mère Immaculée, nous te remercions !  
Ta recommandation nous fait du bien,  
nous en avons si besoin, car, sans le vouloir,  
nous risquons de nous perdre totalement  
dans l'organisation, les choses à faire,  
et alors la grâce de l'Année Sainte,  
qui est un temps de renaissance spirituelle,  
un temps de pardon et de libération sociale,  
cette grâce jubilaire peut être compromise,  
être un peu étouffée.

Mais ici le maire fait tout le nécessaire pour que, en  
cette commémoration, en cette Année Sainte,  
tout se passe bien.

Prions pour le maire qui a beaucoup de travail.

Sans aucun doute, Marie, tu étais présente  
dans la synagogue de Nazareth,  
ce jour-là où Jésus, pour la première fois,  
prêcha au peuple de son pays.

Il lut du rouleau du prophète Isaïe :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi ;  
parce qu'il m'a consacré par l'onction  
pour porter la bonne nouvelle aux pauvres,



N°58  
8 décembre 2025

*Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance  
et aux aveugles le retour à la vue;  
renvoyer en liberté les opprimés,  
proclamer une année de grâce du Seigneur* » (Lc 4,18-19).  
Puis il s'assit et dit : « *Aujourd'hui s'accomplit  
à vos oreilles ce passage de l'Écriture* » (v.21).  
Et Toi, Mère, Tu étais là, au milieu de la foule étonnée.  
Tu étais fière de Lui, de Ton Fils,  
et en même temps tu pressentais le drame  
de la fermeture et de l'envie, qui engendre la violence.  
Ce drame, tu l'as traversé  
et tu le traverses toujours, avec ton cœur immaculé

rempli de l'amour du Cœur de Jésus.  
Mère, libère-nous de l'envie :  
que nous soyons tous frères, que nous nous aimions.  
Aucune envie. L'envie, ce vice jaune,  
laid, qui détruit de l'intérieur.  
Et aujourd'hui encore, Mère, tu nous répètes :  
« *Tout ce qu'il vous dira, faites-le* » (cf. Jn 2,5).  
Merci, Sainte Mère ! Merci, car encore,  
en ce temps pauvre en espérance,  
tu nous donnes Jésus, notre Espérance.  
Merci Mère.

---

## LITURGIE DE LA PAROLE

LUNDI 8 DECEMBRE 2025 – IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE A

---

### Lecture du livre de la Genèse (Gn 3, 9-15.20)

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. » L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante), parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. – Parole du Seigneur.

### Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.  
Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Éphésiens (Ep 1, 3-6.11-12)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés

à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Lc 1, 28.42)

Je te salue, Marie, Comblée-de-grâce : le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

PRIERES UNIVERSELLES

*Frères et bien-aimés, présentons nos prières au Seigneur Jésus, afin que tout se fasse selon la volonté du Père, pour nos besoins présents et pour notre salut*

Prions pour la sainte Église. *(silence)*

Que l'Esprit Saint la rende toujours plus annonciatrice de la vérité et Mère de miséricorde, engendrant de nouveaux fils de Dieu.

Prions pour les législateurs et les gouvernants. *(silence)*

Que l'Esprit saint génère en eux un vif désir de servir tout homme et une passion ardente pour la justice et la paix.

Prions pour les pécheurs et les violents. *(silence)*

Que l'Esprit Saint guide leurs consciences afin qu'ils mesurent le drame et la gravité du mal, et guide leurs cœurs, afin qu'ils reçoivent guérison et miséricorde.

Prions pour les incroyants. *(silence)*

Que l'Esprit Saint suscite dans leur esprit le désir de la vérité et leur donne la volonté et le courage d'adhérer au bien et au beau.

Prions pour les missionnaires et les confesseurs. *(silence)*

Que l'Esprit Saint guide leurs lèvres pour l'annonce joyeuse et libre de la Bonne Nouvelle et qu'ils annoncent des paroles d'espérance et de pardon.

*En toi, ô Seigneur Jésus, nous avons été choisis avant la création du monde pour être saints et immaculé dans l'Amour. Par l'intercession de Marie, ta Mère Immaculée, donne-nous la grâce de vivre toujours dans la joie et la gloire du père. Toi qui es Dieu et qui vis et règne pour les siècles des siècles. Amen*

---

## COMMENTAIRE

---

Aujourd'hui, en la solennité de l'Immaculée Conception, l'Évangile nous raconte l'un des moments les plus importants, les plus beaux, de l'histoire de l'humanité : l'Annonciation (cf. Lc 1,26-38), lorsque le « oui » de Marie à l'archange Gabriel permit l'Incarnation du Fils de Dieu, Jésus. Il s'agit d'une scène qui suscite le plus grand émerveillement et la plus grande émotion parce que Dieu, le Très-Haut, le Tout-Puissant, par l'intermédiaire de l'Ange, *dialogue* avec une jeune fille de Nazareth, lui demandant de collaborer à son plan de salut. Si vous avez un peu de temps aujourd'hui, cherchez dans l'Évangile de saint Luc et lisez ce passage. Je vous garantis que ça vous fera du bien, beaucoup de bien !

Comme dans la scène de la création d'Adam peinte par Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine, où le doigt du Père céleste touche le doigt de l'homme, ici aussi, l'humain et le divin se rencontrent, au début de notre Rédemption, ils se rencontrent avec une merveilleuse délicatesse, dans l'instant béni où la Vierge Marie prononce son « oui ». C'est une femme d'une petite ville de banlieue et elle est appelée pour toujours au centre de l'histoire : de sa réponse dépend le sort de l'humanité, qui peut à nouveau sourire et espérer, parce que son destin est entre de bonnes mains. Ce sera Elle qui portera le Sauveur, conçu par l'Esprit Saint.

Marie, comme la salue l'archange Gabriel, est donc la « comblée de grâce » (Lc 1,28), l'Immaculée, entièrement au service de la Parole de Dieu, toujours avec le Seigneur, à qui elle se confie totalement. Il n'y a rien en elle qui résiste à sa volonté, rien qui s'oppose à la vérité et à la charité.

Voilà sa béatitude, que toutes les générations chanteront. Réjouissons-nous nous aussi parce que l'Immaculée nous a donné Jésus qui est notre salut !

Frères et sœurs, en contemplant ce mystère, nous pouvons nous demander : à notre époque, agitée par les guerres et concentrée dans l'effort de posséder et de dominer, où place-je mon espérance ? Dans la force, dans l'argent, dans des amis puissants ? C'est là que je place mon espérance ? Ou dans l'infinie miséricorde de Dieu ? Et face aux nombreux faux modèles reluisants qui circulent dans les médias et sur internet, où vais-je chercher mon bonheur ? Où se trouve le trésor de mon cœur ? Dans le fait que Dieu m'aime gratuitement, que son amour me précède toujours et qu'il est prêt à me pardonner lorsque je reviens repentant vers Lui ? Dans cette espérance filiale ? Ou est-ce que je me leurre dans la tentative d'affirmer à tout prix mon moi et ma volonté ? Frères et sœurs, tandis qu'approche l'ouverture de la Porte Sainte du Jubilé, ouvrons les portes de notre cœur et de notre esprit au Seigneur. Il est né de Marie Immaculée : implorons l'intercession de Marie. Et je vous donne un conseil. Aujourd'hui est un bon jour pour décider de faire une bonne confession. Si vous ne pouvez pas y aller aujourd'hui, cette semaine, jusqu'à dimanche prochain, ouvrez votre cœur et le Seigneur pardonne tout, tout, tout. Ainsi, entre les mains de Marie, nous serons plus heureux.

© Libreria Editrice Vaticana - 2024

---

## CHANTS

---

LUNDI 8 DECEMBRE 2025 A 18H – IMMACULEE CONCEPTION – ANNEE A

---

### ENTRÉE :

R-Iaorana e Maria e, ua 'i 'oe, te Karatia,  
te ia'oe, te Fatu e, e to 'oe te Tama Atua.  
I te ono o te marama, ua tono te Atua,  
I te merahi i Nataretā, i te ho'e paretania,

ua parau atu, te merahi iana.

**KYRIE** : *Coco II – MH p.27 - tahitien*

**GLOIRE A DIEU** : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
 Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
 te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
 Te haamaitai nei matou ia oe  
 no to oe hanahana rahi a'e,  
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
 te Atua te Metua Manahope e.  
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
 te Tamaiti a te Metua.  
 O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
 aroha mai ia matou.  
 O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
 a faarii mai i ta matou nei pure.  
 O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,  
 aroha mai ia matou.  
 O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
 o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
 o oe e te Varua-Maitai,  
 i roto i te hanahana o te Metua.  
 Amene.

**PSAUME : Psaume 97**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
 car il a fait des merveilles.

**ACCLAMATION : Magnificat**

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia,  
 alléluia, alléluia, alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
 consubstantiel au Père ;  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : TEKURARERE**

Na roto ia Maria ta matou nei pure,  
 a faarii mai oe e te Fatu e.

**OFFERTOIRE : Albéric TEHEI**

R-Ha'a mo'a mai oe, ha'a maita'i mai oe,  
 a farii aroha mai, i ta matou tutia  
 Eaha ra ta'u e hopoi na te Atua (*bis*),  
 no te mau hamani maita'i, tana hô mai no'u nei.

- 1- E pupu ia vau (*bis*), te hotu fenua,  
 ohipa na te ta'ata ia riro e pane ora mau. (*bis*)
- 2- E pupu ia vau (*bis*), te hotu tumu vine,  
 ohipa na te ta'ata ia riro ei inu varua.

**SANCTUS : Petiot XIX - tabitien**

**ANAMNESE : Dédé NOUVEAU**

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei 'au'a,  
 te faa'ite nei matou I to oe pohera'a  
 e to'oe ti'a faahou ra'a e tae noatu  
 i to'oe ho'i ra'a mai, e te Fatu e.

**NOTRE PÈRE : Léon MARERE - tabitien**

**AGNUS : Toti LÉBOUCHER - tabitien**

**COMMUNION :**

R-Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous,  
 ainsi tous reconnaîtront, que vous êtes mes amis.

- 1- Prenez et mangez, c'est mon corps livré pour vous,  
 prenez et buvez, c'est mon sang versé pour vous.
- 2- Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive,  
 qui croira en moi, demandez, vous recevrez.
- 3- La gloire de mon père, c'est que vous portiez du fruit,  
 ayez foi en moi, demandez, vous recevrez.
- 5- Soyez mes témoins, je vous ferai pécheurs d'hommes,  
 je suis avec vous pour toujours, n'ayez pas peur.

**ENVOI :**

Ô ma souveraine, ô ma mère, je m'offre tout à vous,  
 et pour vous prouver mon dévouement,  
 je vous consacre,  
 aujourd'hui, mes yeux, mes oreilles, mes lèvres,  
 mon cœur et tout moi-même maman, maman Marie.  
 Puisque je vous appartiens, ô ma bonne mère,  
 gardez-moi défendez-moi,  
 comme votre bien et votre propriété.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°59/2025  
Dimanche 14 décembre 2025 – 3<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## HUMEURS

### IL Y A UN AN...

Il y a un an, le 15 octobre nous quittait un homme de foi et de cœur... Un artisan de la charité au service des petits... infirmiers itinérants dans les îles et les vallées isolées... auprès des belles de nuits pour les soirées de dépistage... au service de nos oiseaux de la rue...  
Pas de paroles, pas de promesses... des actes que des actes...

En même temps... la vie était trop sérieuse pour aller prendre au sérieux... il aimait la fête... il aimait rendre heureux...  
Pour nous, Dieu la prit trop tôt... pour lui la récompense de tout ce qu'il a donné... de tout ce qu'il a été pour ceux qui croisaient son chemin...  
Stéphane, tu nous manques... mais nous sommes si heureux de te savoir dans la pleine béatitude...

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHÉDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Après nous être longuement arrêté sur les débuts mouvementés de l'implantation de la Mission catholique à Papeete, arrêtons-nous sur le projet de cathédrale pour M<sup>sr</sup> Tepano Jaussen et d'église paroissiale pour la Colonie.

#### LA PREMIÈRE CATHÉDRALE

Dès 1851, M<sup>sr</sup> Tepano Jaussen envisage de construire sa cathédrale à Papeete... et là, déjà, se profile les rapports conflictuels avec le Gouvernement de la colonie, qui elle n'envisage que la construction d'une église paroissiale pour les européens !

M<sup>sr</sup> Tepano Jaussen exprime son projet au Supérieur des Pères de Picpus dans une lettre du 10 mars 1851. À ce moment-là, se basant sur les promesses de Bruat, il envisage qu'elle soit construite par la colonie avec l'aide du ministère français des cultes.

Mais la réalité du terrain va retarder la mise en œuvre de ce projet.

Le premier souci sera la tragique édition à Anaa qui conduira à la mort du gendarme Viry le 9 novembre 1852 et la pendaison de cinq personnes dont « Temutu, catholique ; bien qu'innocent du crime, il fut pendu injustement... pendu, disait un juge, pour le bon plaisir du Gouvernement. ».

Quelque temps après ces événements, au mois de février 1853, parut un « libelle infâme », ayant pour titre : *Tatara-raa* (Explication [du catéchisme]), composé et mis au jour par le pasteur M<sup>r</sup> Howe : une attaque en règle de l'évêque, du Pape et de l'Église catholique. « Howe l'appelait "un culte papiste sans attachement à la vérité, à la charité, aux bonnes mœurs". D'après lui, les catholiques étaient des "assassins" et leur culte, "un culte d'idolâtres"; l'Église était "la grande prostituée de Babylone"; la doctrine eucharistique, "une doctrine insensée et abominable". Enfin il avançait que la confession était "une grande jonglerie immorale" aussi bien que la communion et

*l'extrême-onction. L'auteur traitait ces sacrements de "upa-upa pure" (danse païenne indécente)». Outre les tensions religieuses, cette parution exacerba les relations avec le Gouverneur Page.*

Ennuyé et fatigué de cette administration civile, l'évêque décida d'aller en France. Le 6 avril 1853, il quitta Tahiti à bord de la goélette Norma, via les Gambier et Valparaiso, pour ne revenir qu'en novembre 1854, le Gouverneur Page ayant été remplacé.

\*\*\*\*\*

#### Tatara-raa de Howe

Voici quelques questions avec les réponses du livre de Howe :

1° - Pourquoi les Papistes s'efforcent-ils de garder ce nom de « catholique » ?

R : Pour abuser l'esprit des ignorants en leur donnant à penser qu'ils ont un grand nom, que leur croyance est grande et belle aussi. Mais cette manœuvre ne sert de rien. Que le loup se couvre de la peau de la brebis, il est toujours loup. en toute parité, la croyance mauvaise couverte d'un beau nom, est toujours mauvaise.

2° - Quelle sera la fin de la religion papiste ?

R : Elle sera anéantie... Il sera anéanti cet impie qui s'est glorifié lui-même ; il sera anéanti par la Parole de Dieu et au souffle de sa bouche (paroles toujours entendues de l'antéchrist).



3° - D'où vient le nom de Protestant ?

R : C'est un beau nom qui proteste contre des assassins ; c'est un nom qui a été donné à toutes les communions anciennes... qui ont protesté contre les coutumes sauvages des papistes.

4° - Est-il vrai que Luther est l'auteur du Protestantisme ?

R : C'est un mensonge. La doctrine embrassée par les protestants est dans l'Écriture depuis les Apôtres... elle a été embrassée par les gens qui ont été assassinés par le Gouvernement papiste. Les papistes ont assassiné les

fidèles, et des centaines de millions ont péri par le fer, par le feu et les supplices divers.

5° - *Quelle est votre pensée sur la dignité de l'évêque papiste ?*

R : La voici : il est le serviteur du Pape, roi à Rome, Pie IX, mais il n'est pas le serviteur faisant l'œuvre de Dieu. Je pense que c'est un officier de l'État romain, mais qu'il est loin d'être ministre du Seigneur. Quant à la dignité du prêtre chez les papistes, je pense qu'ils ont hardiment volé cette dignité.

(à suivre)

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### PLAIDOYER POUR LA PAIX, LE DIALOGUE ET L'ENRACINEMENT DES POPULATIONS

Lors de son voyage apostolique en Turquie et au Liban, le Pape Léon XIV a beaucoup insisté sur la nécessité de rechercher la Paix et d'encourager le dialogue entre les diverses communautés religieuses pour permettre une vie fraternelle favorable au retour et à l'enracinement des populations dans leurs pays d'origine. Il a demandé en particulier aux chrétiens de rester au Liban, en Syrie, en Terre Sainte... mais pour cela il est nécessaire qu'ils soient soutenus et encouragés par l'ensemble de l'Église.

En mai 2017, l'ONG britannique "*Christian Aid*" publiait un rapport alarmant : « *Marée humaine : la véritable crise migratoire* ». Cette ONG estimait à **un milliard le nombre de migrants d'ici 2050**, principalement lié aux conséquences du changement climatique. Il y a donc dix huit ans, l'organisation affirmait déjà que "*les pays développés, principaux responsables de la pollution à l'origine du réchauffement climatique, doivent prendre en charge l'aide aux populations les plus touchées*".

J'ai retrouvé dans la Revue Études, un entretien avec Paul Virilio, réalisé le 11 septembre 2008 par la rédactrice Nathalie Sarthou-Lajus, qui peut nous dérouter, mais nous aider à porter un autre regard sur les bouleversements de de notre monde.

Paul Virilio (1932-2018) est un architecte, urbaniste et philosophe qui a tracé sa propre voie, en marge, hors des sentiers battus. Ses ouvrages traduits dans de nombreuses langues ont eu de larges échos au Japon, en Suède, Italie, Etats-Unis...

Je donne ici deux extraits intéressants de cet entretien : l'un sur "**la perte de l'enracinement dans un lieu**", et l'autre sur "**l'accélération de l'histoire** (souvent **confondue avec un retour du thème de l'apocalypse**)"

– *La culture urbaine participe-t-elle de cette perte de l'enracinement dans un lieu ? Quel lien faites-vous entre l'urbanisation contemporaine et les nouvelles migrations ?*

– La cité est un lieu historique considérable de sociabilité et de proximité. Ce lieu est aujourd'hui très menacé par la pollution et par les phénomènes de migration. On estime que 900 millions de personnes vont bouger d'ici 2040, du fait de l'exode urbain, pour des raisons climatiques, des raisons de délocalisation, des raisons politiques et économiques. C'est un mouvement sans précédent et qui ne semble plus pouvoir s'arrêter. Après l'exode rural, fin XIX<sup>ème</sup>/début XX<sup>ème</sup>, c'est l'exode urbain qui est en train

de commencer, avec un changement de nature de la sédentarité et du nomadisme. **Le sédentaire est désormais celui qui est partout chez lui, avec le portable, l'ordinateur, (...)** Et **le nomade n'est nulle part chez lui** ; c'est celui qui vit dans des camps de transit, des ghettos, des bidonvilles, etc.

La réurbanisation annonce l'apparition de ce que j'appelle « *l'outre-ville* », l'au-delà de la ville, la ville de l'exode urbain, la ville des passagers, à l'instar des gares, des aéroports, des grandes surfaces commerciales. Soumise à la dictature du mouvement, **la ville n'est plus un lieu d'échange mais un espace où les personnes ne font que se croiser**. En tant qu'urbaniste, je pose une question : est-ce que nous allons passer d'un lieu de sédentarité habitable à la circulation habitable ? La gare, l'aéroport deviennent des sortes de carrefours, de plateformes logistiques qui fonctionnent comme des centres villes. (...) Nous passons de la révolution des transports et des transmissions qui a conduit à l'exode rural, à la révolution de l'empport : les gros porteurs ont désormais de l'avenir. Les tours de grande hauteur me font penser à de gros porteurs qui ne correspondent plus à la *skyline*, à la flèche gothique. La folie de l'empport, c'est la valeur de la quantité qui compte davantage que celle de la qualité. Elle pourrait avoir des conséquences sur l'aménagement du territoire encore plus dévastatrices que celle des transports au siècle dernier.

– *On vous reproche souvent d'être pessimiste ou prophète de malheur. L'accélération de l'histoire a tendance à se confondre avec un retour du thème de l'apocalypse. Cela vous paraît-il légitime ?*

– Pessimiste et optimiste sont des mots qui ont remplacé bon et mauvais : si vous êtes optimiste vous êtes bon ; si vous êtes pessimiste, vous êtes mauvais. Ce qui m'inquiète c'est que l'on soit obligé d'être optimiste ! **Soyons simplement lucides, réalistes**. Moi je crois à la découverte d'un nouveau monde qui est ici-bas, pas d'une exo-planète lointaine.

Les générations à venir ressentiront ce que Michel Foucault a appelé « *le grand renfermement* ». Simplement, ce ne sera plus un phénomène carcéral lié aux asiles ou aux prisons. Ce sera là un phénomène géographique : c'est l'idée d'un monde clos. En tant qu'architecte, j'ai été intéressé par les clôtures : ce sentiment de forclusion me

rend inquiet pour l'avenir du progrès dans le sens de l'espérance.

Cependant, **je ne crois pas à la fin du monde**. Ceux qui annoncent l'apocalypse me semblent d'un orgueil absolu. Dieu seul le sait ! Même le Christ le dit... (...)

Comment aborder cette question de la limite du monde sans être immédiatement rejeté dans l'imposture ? On ne peut pas ou on ne veut pas comprendre que c'est la fin de la géographie qui est aujourd'hui en question. Il y a une limite du monde qui pose **la question de l'orgueil de la connaissance**. Nous ne sommes pas les enfants des étoiles, mais de la terre. Or nous sommes en train de liquider un peu trop vite le monde. Nous considérons que la terre est trop étroite, quelle folie ! Nous rejetons « *le lieu* », « *l'ici-bas* », « *la terre natale* ». Le « *lieu* » du monde, dans ses ressources, ses distances, sa diversité, est épuisé par le progrès des techno-sciences. Il faut dans l'urgence tenter de dégager les effets catastrophiques des nouvelles technologies par une expertise scientifique et une approche philosophique qui n'a rien à voir avec la promotion, la propagande du Progrès.

Je ne suis pas technophobe ou contre le progrès. Il ne s'agit pas d'être contre le progrès, mais de lui permettre

de subsister. À cet égard, je me reconnais dans ces propos d'Hannah Arendt : « *Le progrès et la catastrophe sont l'envers et le revers d'une même médaille*. » Il n'y a pas d'acquis sans perte, pas de progrès sans risque d'accidents. **Jusqu'à présent, on a étudié les acquis du progrès, maintenant, nous devons en étudier les dégâts**. C'est pour cette raison que j'ai dit qu'il fallait créer une « *université du désastre* », une université qui étudierait les accidents, les pertes corrélatives au progrès. Comment avons-nous pu oublier la perte ? Comment avons-nous pu oublier le manque ! Je voudrais conclure avec Thérèse de Lisieux : la petite voix de Thérèse, la voix d'enfance, c'est **l'humilité**, « *dame pauvreté* ». **Il nous faut redécouvrir la grandeur de la pauvreté**. Avant, si quelqu'un était modeste, c'était le savant ; mais maintenant le savant est devenu une pure figure de l'orgueil humain. Ce que je vous dis, je le dis à l'intérieur du tragique qui m'anime. La science va être obligée de se convertir à la grandeur... de pauvreté !<sup>1</sup>

**Dominique SOUPÉ**

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

10 DECEMBRE 2025 : JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME

À l'occasion de ce mercredi 10 décembre, *Journée Internationale des droits de l'Homme*, le Comité exécutif "**Justice & paix Europe**" a publié une déclaration proposant une brève réflexion et quelques recommandations opérationnelles à un moment où « *les institutions qui ont été créées pour assurer la protection universelle de la dignité humaine sont confrontées à des défis politiques sans précédent*. »

« *Presque chaque jour, nous lisons dans les journaux des informations faisant état de graves violations des droits humains : à El Fasher, au Soudan, des centaines de personnes ont été tuées dans un hôpital lors d'une attaque menée par la milice RSF en octobre. À Kharkiv, en Ukraine, une école maternelle a été attaquée par un drone – comme souvent dans sa guerre absurde contre l'Ukraine, l'agresseur russe a délibérément pris pour cible des infrastructures civiles. Les États-Unis ont été accusés par des experts de l'ONU d'avoir enfreint le droit international en attaquant des navires soupçonnés de trafic de drogue dans les Caraïbes et en tuant plus de 80 personnes à bord de manière extrajudiciaire. Le Groupe d'experts des Nations unies sur les droits de l'homme au Nicaragua (UNGHREN) a fait rapport à l'Assemblée générale des Nations unies sur les détentions arbitraires, les disparitions forcées, la torture et la répression ciblée contre les institutions chrétiennes dans le pays. En Iran, plus d'un millier de personnes ont déjà été exécutées cette année, dont de nombreux opposants politiques au régime.*

*Ces exemples horribles montrent clairement qu'il n'est pas possible de vivre en paix et dans la dignité si la communauté internationale reste les bras croisés et assiste à de telles injustices. Un système solide de défense des droits humains, doté d'institutions fortes, est nécessaire pour garantir la responsabilité. « Il est nécessaire de garantir l'état de droit incontesté » (cf. Fratelli Tutti, n°173).*

*L'année 2025 a malheureusement été marquée par un nouvel affaiblissement du système international des droits humains. Les États-Unis se sont retirés du processus d'Examen Périodique Universel du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, un mécanisme destiné à garantir que tous les États rendent compte les uns aux autres de leur bilan en matière de droits humains. Cette mesure sans précédent porte atteinte à l'universalité du système et crée un précédent inquiétant que d'autres pourraient suivre.*

*Dans le même temps, l'influence des gouvernements autoritaires au sein des structures des droits de l'homme des Nations Unies continue de s'étendre. Sous le couvert de la « souveraineté » et de la « non-ingérence », certains États cherchent à affaiblir le contrôle international et à redéfinir les droits de l'homme d'une manière qui porte atteinte à leur universalité et à leur indivisibilité.*

*Nous notons également avec une grande inquiétude que certains États, en particulier la Fédération de Russie et la République populaire de Chine, s'efforcent systématiquement de priver le système des droits humains des Nations Unies de ses ressources financières en bloquant ou en réduisant le financement du Haut-Commissariat aux droits de l'homme (HCDH) et du Conseil des droits de l'homme chargés d'enquêter sur les violations des droits humains dans le monde.*

*La Cour pénale internationale (CPI) est également confrontée à de sérieux défis. En 2025, le Burkina Faso, le Mali, le Niger et la*

---

<sup>1</sup> Source : Revue ÉTUDES 2009/2 Tome 410, *L'ère de la vitesse et des grandes migrations*, pages 199 à 207, Éditions S.E.R. / Entretien avec Paul Virilio par Nathalie Sarthou-Lajus]

Pour consulter l'intégralité de l'article : <https://doi.org/10.3917/etu.102.0199> (mise en ligne le 01/02/2009)

Hongrie ont annoncé leur retrait du Statut de Rome, rejoignant ainsi le rang des États qui se sont distancés de la juridiction de la Cour. De plus, le gouvernement américain a imposé des sanctions à certains magistrats et fonctionnaires de la CPI. Ces décisions affaiblissent la responsabilité pour les crimes les plus graves à un moment où les conflits se multiplient et où l'impunité est en hausse.

Même en Europe, le système de protection est menacé. En mai 2025, plusieurs gouvernements européens ont appelé à une « révision » de la Convention européenne des droits de l'homme et de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH), arguant qu'elle restreint indûment la souveraineté nationale. Ce climat politique risque d'éroder l'autorité de la Cour et le caractère contraignant de ses arrêts, qui sont essentiels pour faire respecter l'état de droit et protéger les personnes vulnérables, notamment les migrants et les demandeurs d'asile.

Nous, Justice & Paix Europe, trouvons ces développements profondément troublants. Nous croyons que la personne humaine, créée à l'image de Dieu, possède une dignité inaliénable qui précède et transcende la souveraineté de l'État. Il incombe aux États non seulement de protéger la dignité humaine, mais aussi « de garantir les conditions nécessaires à son épanouissement dans la promotion intégrale de la personne humaine » (cf. *Dignitas infinita*, n°65). Les institutions internationales de défense des droits humains ont été créées pour exprimer l'unité morale de la famille humaine, liée par une responsabilité mutuelle. Lorsque des États se retirent de ces mécanismes ou tentent de les subordonner à des considérations politiques, ils portent atteinte au tissu même de la solidarité, de la justice et de la responsabilité internationales.

L'érosion actuelle des institutions des droits de l'homme représente donc non seulement une crise juridique ou politique, mais aussi une crise morale. Cette crise morale est exacerbée par une conception émergente des droits de l'homme qui les détache de la dignité inhérente à la personne humaine. Lorsque la dignité est réduite à une préférence subjective plutôt que reconnue comme intrinsèque et universelle, les droits perdent leur fondement éthique et deviennent vulnérables à une redéfinition politique ou idéologique. Un ordre cohérent en matière de droits de l'homme nécessite une conception

stable de la personne humaine, dont la dignité précède l'État et fonde l'universalité de tous les droits.

Ces considérations appellent un engagement renouvelé envers les institutions qui protègent la dignité humaine. Justice & Paix Europe exhorte donc à un engagement renouvelé envers le système international des droits de l'homme et appelle les États, les organes décisionnels du Conseil de l'Europe, l'Union européenne et les entités concernées au niveau mondial à :

- Veiller à ce que les discussions sur les droits de l'homme restent ancrées dans une conception de la dignité humaine qui soit intrinsèque, universelle et non soumise à des révisions politiques ou idéologiques ;
- Réaffirmer leur participation et leur coopération avec les mécanismes internationaux et régionaux de défense des droits de l'homme, notamment le Conseil des droits de l'homme des Nations unies, la CPI et la CEDH ;
- S'exprimer et agir de manière cohérente pour défendre le droit international et les institutions des droits de l'homme ;
- Renforcer la coopération multilatérale et garantir la crédibilité des institutions et des mécanismes des droits de l'homme, principalement en se conformant à leurs décisions ;
- Défendre l'universalité et l'indivisibilité des droits de l'homme, en rejetant les approches sélectives fondées sur des intérêts politiques ;
- Soutenir les institutions nationales, régionales et internationales indépendantes de défense des droits de l'homme et les efforts pertinents de la société civile ;
- Veiller à ce que les institutions de défense des droits de l'homme disposent de fonds suffisants pour leur permettre de remplir leur mandat, en particulier en matière d'enquêtes sur les violations des droits de l'homme dans le monde entier ;
- Promouvoir une culture de respect de la dignité humaine et des droits de l'homme dans nos sociétés par l'éducation et la sensibilisation. »<sup>2</sup>

**Dominique SOUPÉ**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

### LA PAQUES DE JESUS-CHRIST : ULTIME REPONSE A LA QUESTION DE LA MORT

Le mystère de la mort qui suscite si souvent de profondes interrogations chez l'être humain, a été au cœur de la catéchèse du Pape, ce mercredi 10 décembre, lors de l'audience générale. Face au sentiment de crainte que peut avoir chacun, le Saint-Père rappelle que « l'événement de la résurrection du Christ nous révèle que la mort ne s'oppose pas à la vie, mais qu'elle en fait partie intégrante en tant que passage à la vie éternelle ».

---

*Chers frères et sœurs, bonjour, et bienvenue à tous !*

Le mystère de la mort a toujours suscité de profondes interrogations chez les êtres humains. En effet, il semble être l'événement le plus naturel et en même temps le plus contre nature qui soit. Il est naturel, car tout être vivant sur terre meurt. Il est contre nature, car le désir de vie et d'éternité que nous ressentons tous pour nous-mêmes et pour les personnes que nous aimons nous fait voir la mort comme une condamnation, comme une « contradiction ».

De nombreux peuples anciens ont développé des rites et des coutumes liés au culte des morts, pour accompagner

et se souvenir de ceux qui ont voyagé vers le mystère suprême. Aujourd'hui, cependant, nous observons une tendance différente. La mort semble être une sorte de tabou, un événement à tenir à distance, dont il faut parler à voix basse, pour ne pas troubler notre sensibilité et notre tranquillité. C'est souvent pour cette raison que nous

Alors, qu'est-ce que la mort ? Est-elle vraiment le dernier mot sur nos vies ? Seuls les êtres humains se posent cette question, car eux seuls savent qu'ils doivent mourir. Mais cette conscience ne les sauve pas de la mort ; au contraire, dans un certain sens, elle les « accable » par rapport aux

---

<sup>2</sup> Source : *Lettre de Justice & Paix – France*, n°318, décembre 2025

autres créatures vivantes. Les animaux souffrent, bien sûr, et ils se rendent compte que la mort est proche, mais ils ne savent pas que la mort fait partie de leur destin. Ils ne s'interrogent pas sur le sens, le but et l'issue de la vie.

Compte tenu de cet aspect, on pourrait alors penser que nous sommes des créatures paradoxales et malheureuses, non seulement parce que nous mourons, mais aussi parce que nous sommes certains que cet événement se produira, même si nous ne savons ni comment ni quand. Nous nous trouvons conscients et en même temps impuissants. C'est probablement là que trouvent leur origine les fréquentes répressions et fuites existentielles face à la question de la mort.

Saint Alphonse Marie de Liguori, dans son célèbre ouvrage *Apparecchio alla morte* (Préparation à la mort), réfléchit à la valeur pédagogique de la mort, soulignant qu'elle peut être un grand maître de vie. Savoir qu'elle existe, et surtout y réfléchir, nous apprend à choisir ce que nous voulons vraiment faire de notre existence. Prier, afin de comprendre ce qui est bénéfique en vue du royaume des cieux, et abandonner le superflu qui nous lie aux choses éphémères, est le secret pour vivre authentiquement, dans la conscience que notre passage sur terre nous prépare à l'éternité.

Pourtant, de nombreuses visions anthropologiques actuelles promettent l'immortalité immanente, théorisent le prolongement de la vie terrestre grâce à la technologie. C'est le scénario transhumaniste, qui fait son chemin dans l'horizon des défis de notre temps. La mort pourrait-elle vraiment être vaincue par la science ? Mais alors, la science elle-même pourrait-elle nous garantir qu'une vie sans mort est aussi une vie heureuse ?

L'événement de la résurrection du Christ nous révèle que la mort n'est pas opposée à la vie, mais qu'elle en est plutôt une partie constitutive, comme le passage à la vie éternelle. La Pâque de Jésus nous donne un avant-goût, en ce temps encore plein de souffrances et d'épreuves, de la plénitude de ce qui se passera après la mort.

L'évangéliste Luc semble saisir ce signe avant-coureur de lumière dans l'obscurité lorsqu'il écrit, à la fin de cet après-midi où les ténèbres avaient envahi le Calvaire : « *C'était le jour de la Préparation, et le sabbat commençait* » (Lc 23,54). Cette lumière, qui anticipe le matin de Pâques, brille déjà dans l'obscurité du ciel, qui semble encore couvert et muet. Les lumières du sabbat, pour la première et unique fois, annoncent l'aube du jour après le sabbat : la lumière nouvelle de la Résurrection. Seul cet événement est capable d'éclairer pleinement le mystère de la mort. Dans cette lumière, et seulement dans celle-ci, ce que notre cœur désire et espère devient réalité : que la mort n'est pas la fin, mais le passage vers la pleine lumière, vers une éternité heureuse.

Le Ressuscité nous a précédés dans la grande épreuve de la mort, en sortant victorieux grâce à la puissance de l'Amour divin. Ainsi, il nous a préparé le lieu du repos éternel, la maison où nous sommes attendus ; il nous a donné la plénitude de la vie où il n'y a plus d'ombres ni de contradictions.

Grâce à Lui, qui est mort et ressuscité par amour, nous pouvons, avec saint François, appeler la mort notre « *sœur* ». L'attendre avec l'espérance certaine de la Résurrection nous préserve de la peur de disparaître pour toujours et nous prépare à la joie d'une vie sans fin.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## ENTRETIEN

### LA LOI DE 1905 A ÉTÉ POSSIBLE CAR LA RÉPUBLIQUE ET LES CATHOLIQUES AVAIENT EN COMMUN L'AMOUR DE LEUR PAYS

À l'occasion du 120<sup>e</sup> anniversaire de la loi de 1905, Rémi Brague insiste pour *Le Figaro* sur le caractère unique de la laïcité française. Forcée dans la douleur, elle a été permise grâce au lien quasi charnel qui unissait le catholicisme à la nation, explique-t-il, d'où la difficulté de transposer ce scénario avec l'islam.

*Le Figaro* : Comment qualifier la loi de 1905 dans l'histoire de la laïcité à la française ? Est-ce un tournant ? Un aboutissement ?

**Rémi BRAGUE** : La laïcité a effectivement une histoire, et est toute une histoire. La loi de 1905 n'est certainement pas un aboutissement au sens de quelque chose de définitif, tant ont été nombreuses ses applications et ses atténuations, et tant sont nombreuses aujourd'hui les voix qui proposent de la réviser ou de l'adapter à des circonstances nouvelles. Mais c'en est un dans la mesure où elle est le résultat d'un processus long de plus d'un siècle, et qui s'était accéléré depuis les débuts de la III<sup>e</sup> République, donc sur près de trente ans. Elle a représenté également un tournant, mais un tournant parmi d'autres, car son interprétation a connu bien des péripéties. La laïcité de choc, au moment des inventaires qui l'ont suivie, a cédé la place après la Grande Guerre à des rapports plus pacifiés, grâce à des gens comme Aristide Briand. Tout

ceci a été magnifiquement raconté et médité par Philippe Raynaud (*La Laïcité. Histoire d'une singularité française*, 2019). Toutes ces péripéties se placent et se passent à l'intérieur même du mot « *laïcité* », que l'on peut comprendre en des sens tout à fait différents, et même opposés. Les uns y voient une simple neutralité de l'État devant les différentes croyances, qu'il regarde avec la même bienveillance, dont il apprécie le rôle social, voire les aide à le jouer, mais sans en favoriser aucune. Les autres veulent que l'État ignore toutes ces croyances, ou plutôt fasse mine de les ignorer, même si certaines se rappellent de temps en temps à son bon souvenir de façon plutôt sanglante. D'autres, enfin, souhaitent qu'on en finisse avec toutes les religions, ou au moins avec celles qu'ils aiment haïr, et que la seule place où elles seraient libres de végéter, en attendant qu'elles y dépérissent, serait la boîte crânienne de certains arriérés. Il est peut-être bon que la

laïcité reste une auberge espagnole, où le menu varie selon les circonstances...

*Le Figaro* : *La laïcité à la française est-elle née d'un conflit avec le catholicisme ? Peut-on dire que le catholicisme a « co-inventé » la laïcité française ?*

**Rémi BRAGUE** : Vous avez raison de parler d'une laïcité à la française, car ce mot n'est guère traduisible en d'autres langues. Ce qui fait, d'ailleurs, que l'expression confine au pléonasmisme... En tout cas, ce qui est plus important, c'est que la situation que ce mot désigne n'existe pas ailleurs qu'en France, même si le problème de savoir comment, dans un pays de tradition chrétienne, on peut articuler l'Église avec l'État s'y pose tout aussi décidément. Il se négocie de façon très diverse. Et surtout, ce que notre chère laïcité apporte en France y est obtenu par d'autres moyens juridiques et a été mis sur pied à l'issue d'une histoire beaucoup moins conflictuelle. La liberté religieuse, celle de choisir sa religion et de la pratiquer, et même celle de n'en avoir aucune, est garantie aussi bien en régime concordataire, comme en Allemagne, et même là où une religion déterminée est « établie », comme c'est le cas dans les pays scandinaves ou au Royaume-Uni. Le fait que la République avait affaire à la version catholique du christianisme a évidemment contribué à donner à la solution française ses traits particuliers. Par exemple, au Royaume-Uni, l'Église anglicane (le nom est déjà significatif) est officiellement dirigée par le roi ou la reine, depuis qu'Henri VIII s'est autoproclamé chef de l'Église de son pays. L'espace linguistique allemand, à partir duquel s'est cristallisée l'Allemagne en se distinguant de l'Autriche, était divisé à peu près à parts égales entre catholiques et protestants.

*Le Figaro* : *In fine, cette loi peut-elle être qualifiée de victoire de la République sur l'Église ?*

**Rémi BRAGUE** : Jusqu'à un certain point, mais c'est aussi une victoire à la Pyrrhus. En effet, la loi de séparation privait l'État de ses moyens d'agir sur l'Église, ou à tout le moins de la contrôler. Ce pourquoi les adversaires les plus enragés de l'Église auraient préféré qu'on en restât au Concordat, pour que l'Église lui reste soumise. L'État se mettait en outre sur le dos l'entretien des lieux de culte construits avant 1905. Par ailleurs, la République, une fois rendue maîtresse du champ de bataille d'où l'Église a fait retraite, a-t-elle les moyens de l'occuper ? Je veux dire : peut-elle répondre aux questions fondamentales que pose la condition humaine ? La religion proposait des réponses, dont on peut penser ce que l'on veut. Les « valeurs de la République » le peuvent-elles ? Il est intéressant que certains « laïcards » extrêmes n'hésitent pas à souhaiter, pour remplacer le défunt christianisme, l'avènement d'une religion civile, à laquelle les « droits de l'homme » commencent d'ailleurs à ressembler.

*Le Figaro* : *La loi de 1905 a-t-elle pour autant réussi à l'époque à « domestiquer » le catholicisme politique ?*

**Rémi BRAGUE** : Un catholicisme politique ? Vous voulez dire : les engagements politiques des catholiques ? Ceux-ci n'ont qu'un lien très lâche avec leur religion. Et il

faudrait déjà qu'il y ait eu un et un seul catholicisme politique. À l'époque de la loi de 1905, beaucoup de catholiques gardaient le souvenir d'une Révolution qui avait tué plus de prêtres que de nobles et restaient royalistes. Mais cela faisait aussi quinze ans que le pape Léon XIII avait décidé de leur demander d'accepter le régime républicain. Le cardinal Lavigerie avait lancé un ballon d'essai à Alger, en 1890, avec son « toast » à la République. Les catholiques devaient cesser de bouder et jouer le jeu des institutions républicaines — non sans l'intention de les infléchir dans le sens qu'ils pensaient être le bon.

Un animal domestique est un animal qui vit à la maison (en latin, *domus*). Or, les catholiques étaient déjà une partie intégrante, et même très importante de la « maison » française. En ce sens, ils n'avaient nul besoin d'être domestiqués. Reste qu'ils ont fini par accepter de coexister avec d'autres « familles spirituelles » (Barrès en 1917) et de se soumettre à l'État républicain.

*Le Figaro* : *Cette « soumission » du clergé à l'autorité de l'État républicain a-t-elle laissé des séquelles ?*

**Rémi BRAGUE** : Il me semble clair que l'on peut repérer certaines traces de ce genre d'attitude chez les catholiques et, d'abord, dans le clergé. Le désir d'éviter à tout prix le conflit a mené à des comportements que l'on peut juger un peu trop conciliants. Dans son désir de préserver la bonne entente avec les pouvoirs publics, la hiérarchie se montre souvent beaucoup plus timide que certains laïcs. C'est le cas, même là, où il s'agit, non pas de défendre sa part du gâteau, mais de faire valoir des principes qui sont des vérités de bon sens, que chacun, croyant ou non, ne peut nier s'il est de bonne foi.

*Le Figaro* : *En 1905, la séparation entre l'Église et l'État a-t-elle été possible, parce que le catholicisme portait déjà en lui une distinction possible entre spirituel et temporel ? Avec l'islam, sommes-nous face à un schéma différent ?*

**Rémi BRAGUE** : J'ai écrit ailleurs, je ne sais plus trop où, que la séparation entre l'Église et l'État n'avait fait que découper suivant le pointillé. J'ai écrit aussi qu'il est maladroit de parler tout uniment d'une « séparation » de l'Église et de l'État. En effet, on peut séparer soit des parties de ce qui formait une unité, comme on déchire une feuille de papier, soit deux entités déjà distinctes, mais qui coopéraient et dont chacune va désormais son chemin, comme lorsque deux époux divorcent. Or donc, jamais l'Église et l'État n'ont constitué une unité. Pendant les trois premiers siècles qui sont un peu la scène « primitive » de l'Église, celle-ci ne courrait pas le risque de se confondre avec l'État romain, puisqu'il la persécutait de temps en temps. Après le tournant de Constantin et surtout de Théodose, la tentation surgit. Elle fut surmontée, non sans peine : les empereurs auraient bien voulu mettre l'Église à leur service. Mais les deux restèrent distincts. Même dans l'Église d'Orient qui mettait l'accent sur le

L'islam a parcouru une histoire toute différente. L'âge d'or est et reste pour lui celui où Mahomet, à Médine, était à la fois prophète, chef de guerre et législateur. L'État,

certaines encore primitif mais avec toutes ses composantes – armée, fisc, et même la Sécu ! –, et la communauté des croyants formaient un tout indivisible. L'histoire postérieure a été le théâtre de bien des compromis, dans lesquels ceux qui détenaient le pouvoir réel, souvent des militaires, honoraient les légistes mais se réglaient sur d'autres principes que la forme de charia en vigueur chez eux. Aujourd'hui, seule reste, chez certains, l'idée selon laquelle le seul législateur légitime est Dieu, par son Livre et l'exemple de son prophète. Or, quel dictateur ou – à l'autre extrême – quel parlement démocratiquement élu peut faire le poids en face de Dieu ? Rien d'étonnant à ce que les sondages nous apprennent que bien de nos concitoyens musulmans mettent la charia (ou ce qu'ils appellent ainsi) au-dessus des lois de la République.

*Le Figaro* : La loi de 1905 a aussi été possible parce que l'État avait, en face de lui, une Église centralisée. Sommes-nous dans la même situation en ce qui concerne l'islam ?

Rémi BRAGUE : L'Église est toujours aussi centralisée, mais son centre n'est pas là où on s'imagine : son centre est depuis l'origine Jésus-Christ ressuscité. Sa base est constituée par les évêques, lieutenants des Douze Apôtres. Ils sont en communion les uns avec les autres autour de l'évêque de Rome, le pape. Quand face à face il y a, il est évidemment plus facile de négocier avec un partenaire consistant, qu'avec une nébuleuse sans visage. Au moment des conflits qui ont abouti à la loi de 1905, les politiques connaissaient le christianisme, son histoire, ses dogmes. Je rappelle que le « petit père » Combes, tout « bouffeur de curés » qu'il était devenu, avait été fait docteur ès lettres avec une thèse principale sur la psychologie de saint Thomas d'Aquin et une thèse complémentaire, en latin, sur saint Bernard de Clairvaux comme adversaire de Pierre Abélard. De nos jours, qui, parmi nos politiques, serait aussi capable de comprendre de l'intérieur le catholicisme, avec lequel il lui faut trouver des compromis ?

L'islam est un « empire sans empereur » (Pierre Manent), depuis qu'Atatürk a supprimé le califat qui, même s'il n'était plus qu'un croupion symbolique, fournissait quelque chose comme une unité. Aucune autorité n'y est plus que simplement de fait, comme l'université cairote al-Azhar, dont les cheikhs ne parlent même pas d'une même voix. Et même s'ils le faisaient, aucun musulman ne se considérerait comme tenu par leurs décisions. Avec qui négocier des accords ?

*Le Figaro* : Cela rend-il la répétition du « scénario 1905 » avec l'islam impossible ? Ou beaucoup plus long et plus violent ?

Rémi BRAGUE : Il est toujours dangereux de croire qu'on va résoudre un problème nouveau avec une solution, qui a permis d'en résoudre un autre plus ancien. On risque d'être, comme on dit, « en retard d'une guerre ». Cela dit, la tentation est toujours forte, et peut-être à peu près inévitable, de prêter à son partenaire sa propre façon de voir, de supposer qu'il raisonne selon la même logique que nous, qu'il accorde de l'importance aux mêmes choses que nous, qu'il est prêt à faire des concessions sur les mêmes points que nous, etc. Pour continuer à filer la métaphore militaire, on sait que ce travers conduit à des défaites en rase campagne.

Ce qui a été réalisé, quoique avec peine, entre l'État républicain et les catholiques, a été rendu possible par plusieurs facteurs. En particulier, les deux partenaires, même s'ils étaient adversaires, avaient en commun un grand amour pour leur pays. Ils étaient fiers de la France, de son histoire, de sa langue, de sa culture. Cela s'est vu au moment de la guerre de 1914-1918, où les deux côtés ont rivalisé de patriotisme et ont montré qu'ils étaient tous les deux prêts à mourir pour la patrie. Dans la France d'aujourd'hui, tous les musulmans qui y habitent et qui en ont la nationalité partagent-ils l'amour du pays où ils résident ?

© Figaro - 2025

---

## OPINION

### L'ANONYMAT SUR LES RESEAUX SOCIAUX EST-IL LE STADE SUPREME DE LACHETE ?

Alors que l'Australie a interdit l'accès aux réseaux sociaux au moins de 16 ans, l'avocat Alain Garay souligne que l'anonymat en ligne peut conduire à une désinhibition destructrice pour les personnes les plus vulnérables et pour la société tout entière. À ses yeux, cela doit permettre d'affirmer la voix des opprimés.

L'anonymat technologique offert par les réseaux sociaux transforme la manière dont les personnes interagissent en ligne. Conçu comme une sorte de garantie de la liberté d'expression, il est crucial pour des dissidents politiques et des lanceurs d'alerte. C'est devenu un outil indispensable de dénonciation des exactions totalitaires, des atteintes aux droits de l'homme, des agissements criminels perpétrés par des narcotrafiquants, des terroristes, etc.

L'anonymat, dans ces conditions, permet des actes de solidarité qui respectent l'obligation légale de dénonciation de crimes et de délits. Des personnes peuvent dans ces circonstances se sentir protégées pour dénoncer des abus lorsque leur identité n'est pas révélée.

### La conflictualité et la brutalisation aggravées

Mais l'anonymat peut aussi constituer un facteur de lâcheté permettant de proférer des injures, des diffamations et de diffuser de fausses accusations sans crainte de répercussions ou de représailles. Les technologies de la communication numérique suscitent, on le sait, de nouvelles formes de violence, de brutalisation et d'agressivité.

Le matraquage et le bombardement ciblés soulèvent des tempêtes réputationnelles. Ils aggravent la conflictualité et la brutalisation en revêtant diverses formes, dont les mises au pilori et le lynchage, le « name and shame » (« nommer et

*couvrir de honte*»), le « *happy slapping* » (« *baffer joyeusement* »), la cybertraque, etc.

L'anonymat numérique peut-il rester le moyen d'agir sans conséquence pour des sycophantes agissant masqués ? Le refuge de l'invisibilisation est-il un leurre ou une menace pour les principes de transparence démocratique ?

### **Sous un pseudo, des comportements désinhibés**

Les ingénieurs du chaos ont façonné des mécanismes sophistiqués véhiculant des formes de dénonciations et de délations numérisées, de nombreuses dérives leur étant de ce fait imputables. L'un des aspects les plus visibles de l'anonymat en ligne repose sur ce qu'on appelle la désinhibition sociale. Lorsqu'ils interagissent derrière un pseudonyme, certains se sentent libérés des normes sociales qui les contraignent dans le monde réel.

Cette apparence a priori confortable engendre souvent des comportements désinhibés que les mêmes « *individus fantômes* » jugeraient inacceptables en face en face. L'anonymat, tel un bouclier confortable, permet d'échapper à la responsabilité individuelle mais crée également une dynamique où une personne se considérant comme légitime à agir peut utiliser cette dissimulation pour attaquer les plus vulnérables.

Ce comportement généralisé par des réseaux sociaux repose sur une forme de culture de l'intimidation, les victimes restant souvent dans l'incapacité de se défendre ou même de répondre. De nombreux internautes choisissent l'anonymat pour contourner les pressions sociales ou la peur de la réprobation, ce qui peut également être interprété comme une forme de lâcheté dans des situations où ils pourraient s'exprimer ouvertement sans risque.

### **Les lourdes conséquences du cyber-harcèlement**

La lâcheté est de la sorte renforcée par la portée et la viralité des contenus en ligne. Une simple insulte et une fausse information trompeuse peuvent être partagées des dizaines de milliers de fois, amplifiant les effets destructeurs sur la réputation d'une personne. De plus, les victimes de cyber-harcèlement peuvent souffrir de conséquences psychologiques graves allant de l'anxiété à la dépression, voire au repli sur soi et au suicide.

La lâcheté numérique ne concerne pas seulement les individus ciblés, tant elle affecte également le tissu social en instaurant un climat de défiance et de peur où le dialogue constructif peut devenir une exception. De nombreuses voix s'élèvent contre l'anonymat sur les réseaux sociaux, ce qui soulève des questions fondamentales.

Mais comment protéger la liberté d'expression tout en préservant la dignité et la sécurité des individus ? Il devient crucial de prendre conscience des dangers que présente l'anonymat sur des réseaux sociaux. La lâcheté,

dont elle est un symptôme, ne peut pas être acceptée comme un usage social communément admis.

### **Conjuguer liberté d'expression et responsabilité individuelle**

Les internautes que nous sommes devenus doivent agir avec intégrité en hybridant leur droit à la liberté d'expression avec un sens accru de la responsabilité individuelle. Vaste entreprise ! Aujourd'hui dans de très nombreux pays la levée d'anonymat ne peut être ordonnée que dans des cas strictement encadrés juridiquement par une série de conditions cumulatives : en cas d'infraction caractérisée, de proportionnalité de la mesure de levée et de subsidiarité s'il n'y a pas d'autre moyen d'identification. Autant dire que cette possibilité est rarement mise en œuvre du fait de la lourdeur et du coût des procédures.

Pour assurer la transparence démocratique, en cas notamment de troubles manifestement illicites, reste à élaborer un régime légal de levée de l'anonymat, allongeant le court délai de douze mois de conservation des données numériques des opérateurs, qui garantisse, sous le contrôle des juges, l'exercice effectif des droits à la protection de la personnalité des victimes de la lâcheté numérique, les droits d'autrui.

Les législateurs ne devraient-ils pas aussi contraindre les géants du numérique à instituer, à titre gratuit, un mécanisme de demande de levée de l'anonymat strictement défini par la loi, assorti de sanction correspondante ? La portée de ces mécanismes aurait de toute évidence un caractère dissuasif pour les lâches du numérique.

### **Un point d'équilibre pour laisser vivre la voix des opprimés**

Par ailleurs, des initiatives de sensibilisation adossées à des mesures juridiques appropriées seraient de nature à réduire des agissements abusifs en renforçant ainsi la cohésion sociale au sein de nos démocraties connectées. Il est devenu urgent d'interroger nos valeurs face à l'anonymat et à la lâcheté numérisés afin de construire un espace en ligne plus respectueux de tous.

L'enjeu réside dans la recherche d'un point d'équilibre pour lequel l'anonymat n'est pas un paravent pour la lâcheté mais bien plutôt un outil d'affirmation de la voix des opprimés. Prendre conscience des implications démocratiques de l'anonymat et garantir l'exercice des responsabilités en ligne reste fondamental pour construire un espace numérique respectueux des droits et des libertés d'autrui et pour aider les personnes à surmonter la peur de l'interaction ou de l'intervention numériques.

© La Croix - 2025

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

## QUATRIÈME CHAPITRE UNE HISTOIRE QUI CONTINUE

### Des Structures de péché qui créent pauvreté et inégalités extrêmes

90. À Medellín, les évêques se sont prononcés en faveur de l'option préférentielle pour les pauvres : « *Le Christ, notre Sauveur, n'a pas seulement aimé les pauvres. Bien plus, "étant riche, il s'est fait pauvre", il a vécu dans la pauvreté, il a centré sa mission sur l'annonce de leur libération et il a fondé son Église comme signe de cette pauvreté parmi les hommes. [...] La pauvreté de tant de frères demande justice, solidarité, témoignage, engagement, effort et dépassement pour que s'accomplisse pleinement la mission salvifique confiée par le Christ* ». Les évêques affirment avec force que l'Église, pour être pleinement fidèle à sa vocation, doit non seulement partager la condition des pauvres, mais aussi se mettre à leurs côtés et s'engager activement pour leur promotion intégrale. Face à l'aggravation de la misère en Amérique latine, la Conférence de Puebla confirma les décisions de Medellín en vue d'une option franche et prophétique en faveur des pauvres et qualifia les structures d'injustice de « *péché social* ».

91. La charité est une force qui change la réalité, une authentique puissance historique de changement. C'est à cette source que doit puiser tout engagement visant à « *résoudre les causes structurelles de la pauvreté* » et à le mettre en œuvre de toute urgence. Je souhaite donc « *que s'accroisse le nombre d'hommes politiques capables d'entrer dans un authentique dialogue qui s'oriente efficacement pour soigner les racines profondes, et non l'apparence, des maux de notre monde* », car « *il s'agit d'écouter le cri de peuples entiers, des peuples les plus pauvres de la terre* ».

92. Il est donc nécessaire de continuer à dénoncer la « *dictature d'une économie qui tue* » et de reconnaître qu'« *alors que les gains d'un petit nombre s'accroissent exponentiellement, ceux de la majorité se situent d'une façon toujours plus éloignée du bien-être de cette minorité heureuse. Ce déséquilibre procède d'idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. Par conséquent, ils nient le droit de contrôle des États chargés de veiller à la préservation du bien commun. Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, parfois virtuelle, qui impose ses lois et ses règles de façon unilatérale et implacable* ». Bien qu'il existe différentes théories qui tentent de justifier l'état actuel des choses ou d'expliquer que la rationalité économique exige que nous attendions que les forces invisibles du marché résolvent tout, la dignité de toute personne humaine doit être respectée maintenant, pas demain, et la situation de misère de tant de personnes à qui cette dignité est refusée doit être un rappel constant à notre conscience.

93. Dans l'encyclique *Dilexit nos*, le Pape François a rappelé que le péché social prend forme comme « *structure de péché* » dans la société, qui « *est souvent ancrée dans une mentalité dominante qui considère normal ou rationnel ce qui n'est rien d'autre que de l'égoïsme et de l'indifférence. Ce*

*phénomène peut être défini comme une aliénation sociale* ». Il devient normal d'ignorer les pauvres et de vivre comme s'ils n'existaient pas. Le choix semble raisonnable d'organiser l'économie en demandant des sacrifices au peuple pour atteindre certains objectifs qui concernent les puissants. Pendant ce temps, seules les « *miettes* » qui tomberont sont promises aux pauvres jusqu'à ce qu'une nouvelle crise mondiale les ramène à leur situation antérieure. C'est une véritable aliénation qui conduit à ne trouver que des excuses théoriques et à ne pas chercher à résoudre aujourd'hui les problèmes concrets de ceux qui souffrent. Saint Jean-Paul II le disait déjà : « *Une société est aliénée quand, dans les formes de son organisation sociale, de la production et de la consommation, elle rend plus difficile la réalisation de ce don et la constitution de cette solidarité entre les hommes* ».

94. Nous devons nous engager davantage à résoudre les causes structurelles de la pauvreté. C'est une urgence qui « *ne peut attendre, non seulement en raison d'une exigence pragmatique d'obtenir des résultats et de mettre en ordre la société, mais pour la guérir d'une maladie qui la rend fragile et indigne, et qui ne fera que la conduire à de nouvelles crises. Les plans d'assistance qui font face à certaines urgences devraient être considérés seulement comme des réponses provisoires* ». Le manque d'équité « *est la racine des maux de la société* ». En effet, « *on s'aperçoit bien des fois que, de fait, les droits humains ne sont pas les mêmes pour tout le monde* ».

95. Il arrive que « *dans le modèle actuel de "succès" et de "droit privé", il ne semble pas que cela ait un sens de s'investir afin que ceux qui restent en arrière, les faibles ou les moins pourvus, puissent se faire un chemin dans la vie* ». La question qui revient est toujours la même : les moins pourvus ne sont-ils pas des personnes humaines ? Les faibles n'ont-ils pas la même dignité que nous ? Ceux qui sont nés avec moins de possibilités ont-ils moins de valeur en tant qu'êtres humains, doivent-ils se contenter de survivre ? La réponse que nous apportons à ces questions détermine la valeur de nos sociétés et donc notre avenir. Soit nous reconquérons notre dignité morale et spirituelle, soit nous tombons dans un puits d'immondices. Si nous ne nous arrêtons pas pour prendre les choses au sérieux, nous continuerons, de manière explicite ou dissimulée, à « *légitimer le modèle de distribution actuel où une minorité se croit le droit de consommer dans une proportion qu'il serait impossible de généraliser, parce que la planète ne pourrait même pas contenir les déchets d'une telle consommation* ».

96. Parmi les questions structurelles que l'on ne peut imaginer résoudre d'en haut et qui doivent être prises en compte au plus vite, il y a celle des lieux, des espaces, des maisons, des villes où vivent et marchent les pauvres. Nous le savons : « *Comme elles sont belles les villes qui dépassent la méfiance malsaine et intègrent ceux qui sont différents, et qui font de cette intégration un nouveau facteur de développement ! Comme elles sont belles les villes qui, même dans leur architecture, sont*

remplies d'espaces qui regroupent, mettent en relation et favorisent la reconnaissance de l'autre ». En même temps, « nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes ». En effet, « la détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète ».

97. Il incombe donc à tous les membres du Peuple de Dieu de faire entendre, même de différentes manières, une voix qui réveille, qui dénonce, qui s'expose même au risque de passer pour des "idiots". Les structures d'injustice doivent être reconnues et détruites par la force du bien, par un changement de mentalités, mais aussi, avec l'aide des sciences et de la technique, par le développement de politiques efficaces pour la transformation de la société. Il faut toujours se rappeler que la proposition de l'Évangile n'est pas seulement celle d'une relation individuelle et intime avec le Seigneur. La proposition est plus large : « elle est le Royaume de Dieu (cf. Lc 4,43) ; il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans

la mesure où il réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix, de dignité pour tous. Donc, aussi bien l'annonce que l'expérience chrétienne tendent à provoquer des conséquences sociales. Cherchons son Royaume ».

98. Enfin, un document qui, au départ, n'a pas été bien accueilli par tous, nous offre une réflexion toujours d'actualité : « Aux défenseurs de "l'orthodoxie", on adresse parfois le reproche de passivité, d'indulgence ou de complicité coupables à l'égard de situations d'injustice intolérables et de régimes politiques qui entretiennent ces situations. La conversion spirituelle, l'intensité de l'amour de Dieu et du prochain, le zèle pour la justice et pour la paix, le sens évangélique des pauvres et de la pauvreté, sont requis de tous, et tout spécialement des pasteurs et des responsables. Le souci de la pureté de la foi ne va pas sans le souci d'apporter, par une vie théologique intégrale, la réponse d'un témoignage efficace de service du prochain, et tout particulièrement du pauvre et de l'opprimé ».

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

DIMANCHE 14 DECEMBRE 2025 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEÏT – ANNEE A

### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 35, 1-6a.10)

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient. – Parole du Seigneur.

### Psaume 145 (146), 7, 8, 9ab.10a

Le Seigneur fait justice aux opprimés,  
aux affamés, il donne le pain,  
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,  
le Seigneur redresse les accablés,  
le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger,  
il soutient la veuve et l'orphelin.  
D'âge en âge, le Seigneur régnera.

### Lecture de la lettre de saint Jacques (Jc 5, 7-10)

Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères,

ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (cf. Is 61, 1)

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 11, 2-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi.* Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

## PRIERES UNIVERSELLES

*Les oreilles et les yeux ouverts aux signes du Royaume qui germe en notre temps, rendons grâce au Seigneur notre Dieu.*

Pour les communautés, jusque-là frileuses, qui, aujourd'hui, s'ouvrent à la mission, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les yeux, jusque-là aveugles, qui, aujourd'hui, s'ouvrent au travail de ta grâce en notre temps, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les mains, jusque-là fermées, qui, aujourd'hui, s'ouvrent à l'appel des affamés, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les cœurs, jusque-là prisonniers, qui, aujourd'hui, s'ouvrent à la vraie liberté, nous te louons, nous te bénissons !

Pour les hommes et les femmes, jusque-là accablés qui reprennent cœur et courage, nous te louons, nous te bénissons

Pour les peuples, jusque-là en guerre, qui retrouvent aujourd'hui le chemin de la paix, nous te louons, nous te bénissons !

*Pour les germinations de ta grâce en notre temps, Dieu notre Père, nous te louons et nous te bénissons. Que la joie et la paix de ton Esprit Saint nous habitent au long des jours et rayonnent en notre vie dans l'attente de Celui qui viendra combler notre espérance, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

## COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

*Chers frères et sœurs,*

L'Évangile de ce troisième dimanche de l'Avent nous parle de Jean le Baptiste qui, alors qu'il est en prison, envoie ses disciples demander à Jésus : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » (Mt 11,4). En effet, Jean, en entendant parler des œuvres de Jésus, est saisi d'un doute quant à la question de savoir s'il est vraiment le Messie ou non. En effet, il pensait à un Messie sévère qui viendrait et ferait justice avec puissance en punissant les pécheurs. Mais au contraire, Jésus a des paroles et des gestes de compassion envers tous, au centre de son action se trouve la miséricorde qui pardonne, grâce à laquelle « *les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* » (v.6). Mais il est bon de s'attarder sur cette crise de Jean le Baptiste, car elle peut nous dire quelque chose d'important à nous aussi.

Le texte souligne que Jean se trouve en prison, et cela, en plus du lieu physique, nous fait penser à la situation intérieure qu'il vit : en prison, il y a l'obscurité, il manque la possibilité de voir clairement et de voir au-delà. En effet, le Baptiste n'arrive plus à reconnaître en Jésus le Messie attendu. Il est assailli par le doute et envoie les disciples vérifier. « *Allez voir si c'est le Messie ou non* ». Nous sommes surpris que cela arrive précisément à Jean, qui avait baptisé Jésus dans le Jourdain et l'avait désigné à ses disciples comme l'Agneau de Dieu (cf. Jn 1,29). Mais cela signifie que même le plus grand croyant passe par le tunnel du doute. Et cela n'est pas un mal, au contraire, c'est parfois essentiel pour la croissance spirituelle : cela nous aide à comprendre que Dieu est toujours plus grand que ce que nous imaginons ; les œuvres qu'il accomplit sont surprenantes par rapport à nos calculs ; sa façon d'agir est différente, toujours, elle dépasse nos besoins et nos attentes ; et par conséquent, nous ne devons jamais cesser de le chercher et de nous convertir à son véritable visage. Un grand théologien disait que Dieu « *doit être redécouvert par étapes... en croyant parfois le perdre* » (H. de Lubac, *Sur les chemins de Dieu*). C'est ce que fait le Baptiste : dans le doute, il le cherche encore, l'interroge, « *discute* »

avec lui et finalement le redécouvre. Jean, défini par Jésus comme le plus grand parmi ceux nés d'une femme (cf. Mt 11,11), nous enseigne, en somme, à ne pas enfermer Dieu dans nos propres schémas. Cela est toujours le danger, la tentation : nous faire à Dieu sur mesure, un Dieu à utiliser. Et Dieu est autre chose.

Frères et sœurs, nous aussi nous pouvons parfois nous trouver dans sa situation, dans une prison intérieure, incapables de reconnaître la nouveauté du Seigneur, que nous gardons peut-être prisonnier de la présomption de savoir déjà tout sur Lui. Chers frères et sœurs, on ne sait jamais tout sur Dieu, jamais ! Peut-être avons-nous en tête un Dieu puissant qui fait ce qu'il veut, au lieu du Dieu de l'humble douceur, le Dieu de la miséricorde et de l'amour, qui intervient toujours en respectant notre liberté et nos choix. Peut-être aurions-nous nous aussi envie de lui dire : « *Est-ce vraiment Toi, si humble, le Dieu qui vient nous sauver ?* ». Et quelque chose de semblable peut aussi nous arriver avec nos frères : nous avons nos propres idées, nos préjugés, et nous attribuons aux autres — surtout à ceux que nous pensons être différents de nous — des étiquettes rigides. L'Avent est alors *un temps de renversement des perspectives*, où nous nous laissons émerveiller par la grandeur de la miséricorde de Dieu. L'émerveillement : Dieu émerveille toujours (Nous l'avons vu, il y a peu, dans le programme « *A Sua immagine* », où il était question de l'émerveillement). Dieu est toujours Celui qui suscite l'émerveillement. Un temps — l'Avent — où, en préparant la crèche pour l'Enfant Jésus, nous réapprenons qui est notre Seigneur ; un temps où nous sortons de certains schémas et préjugés envers Dieu et nos frères. L'Avent est un temps où, au lieu de penser à des cadeaux pour nous-mêmes, nous pouvons offrir des paroles et des gestes de consolation aux blessés, comme Jésus l'a fait avec les aveugles, les sourds et les boiteux.

Que la Vierge nous prenne par la main comme une mère en ces jours de préparation à Noël et qu'elle nous aide à reconnaître dans la petitesse de l'Enfant la grandeur de Dieu qui vient.

**ENTRÉE :**

R-Peuples qui marchez dans la longue nuit,  
le jour va bientôt se lever.  
Peuples qui cherchez le chemin de vie,  
Dieu lui-même vient vous sauver. *(bis)*

1- Il est temps de lever les yeux  
vers le monde qui vient.  
Il est temps de jeter la fleur  
qui se fane en vos mains.

2- Il est temps de tuer la peur  
qui vous garde en ses liens.  
Il est temps de porter la croix  
jusqu'au bout du chemin.

3- Il est temps de bâtir la paix  
dans ce monde qui meurt.  
Il est temps de laisser l'amour  
libérer votre cœur.

**KYRIALE :** *Réconciliation*

**PSAUME :**

Viens Seigneur, viens nous sauver,  
Toi Seigneur qui sait nous aimer.

**ACCLAMATION :** *GOUZES*

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

O Père très bon, toi que je supplie tous les jours,  
toi que j'appelle à mon secours, écoute moi.

**OFFERTOIRE :**

1- Il avait du feu dans le cœur, Jean le Baptiste,  
Quand il annonçait le temps du Sauveur,  
Il ouvrait de nouveaux chemins, Jean le Baptiste,  
À ceux que l'espoir menait au Jourdain !

R-Écoute, écoute l'Amour au fond de toi,  
Écoute, écoute : il te parle tout bas de préparer la route.

2- Il a fait signe à ses amis, Jean le Baptiste,  
Pour qu'ils reconnaissent enfin le Messie !  
Mais il avait parlé si fort Jean le Baptiste,  
Que tous les puissants ont voulu sa mort !

3- Ceux qui t'ont cru dans le désert, Jean le Baptiste,  
Marchent dans la vie, les yeux grands ouverts !  
Quand tu deviens l'un d'entre nous, Jean le Baptiste,  
L'Esprit du Seigneur souffle de partout !

**SANCTUS :** *Faustine*

**ANAMNESE :**

Nous proclamons ta mort Ô Jesus Christ  
Et nous croyons que tu es vivant  
Hosanna, hosanna, nous attendons ton retour glorieux.

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Réconciliation*

**COMMUNION :**

1- Aue no vai e homa e teie tutia hou,  
no te te ra'i mai ia umere a tuturi tatou.  
A tuturi tatou no te ra'i mai ia umere, a tuturi tatou.

2- No te Fatu teie tino, teite toto mo'a, huna hia'tu,  
tona mana, tona hanahana, tona hanahana,  
huna hia tu, tona mana, tona.

3- Te parahi nei te atua te Fatu no te ra'i,  
ia faateitei a tatou nei, iana e tia'i, iana e tia'i,  
ia faateitei a tatou nei, iana e tia'i.

**ENVOI :**

1- Vierge Marie, Mère de Dieu,  
Mère du ciel, Mère des hommes.

R-Ave Maria, ave Maria, ave Maria.

## CHANTS

DIMANCHE 14 DECEMBRE 2025 A 5H50 – 3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE A

### ENTRÉE :

1- E Iesu here, a tono mai to varua  
Ia rahi te here i roto  
I to matou mau mafatu  
A haere mai, e te varua maitai  
Te hia'ai nei matou ia oe  
Haere mai, haere mai.

R- Te haamori nei matou ia oe, e te varua moa  
Haere mai, haere mai.

### KYRIALE :

Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'amour  
Seigneur prends pitié.  
O Christ prends pitié (*bis*) nous avons manqué de foi  
O Christ prends pitié.  
Seigneur prends pitié (*bis*) nous avons manqué d'espoir  
Seigneur prends pitié.

### PSAUME :

Crions de joie pour le Seigneur  
Chantons remplis d'amour pour lui  
Il m'a guéri m'a délivré Alléluia !

### ACCLAMATION :

Amen Alléluia (*Alléluia*) Alléluia (*Alléluia*)  
Amen Alléluia Alléluia Alléluia.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur écoute- nous Alléluia  
O Seigneur, exauce-nous Alléluia, e e e.

### OFFERTOIRE :

- 1- Je voudrai te dire et par le beau soleil,  
Par la tendre brise, le murmure des matins  
Par le chant des oiseaux, par le chant des fleurs,  
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !
- 2- Mon amour pour toi, plus grand que les montagnes,  
mon amour pour toi, plus profond que les mers  
Mon amour pour toi, au parfum de la rose,  
je ne veux qu'une chose, je veux t'aimer !
- 3- Oh, si seulement, tu savais comme je veux,  
marcher avec toi, pour toujours  
Appelle-moi, demande-moi, ô parle-moi,  
Viens avec moi rencontrer mon Père  
Partager ensemble la vie, choisir la vie.

### SANCTUS : *tabitien*

### ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort,  
Gloire à toi qui es vivant et notre sauveur notre Dieu,  
Viens Seigneur Jésus.

### NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIINOAHIA - tabitien*

### AGNUS : *MERVIN - français*

### COMMUNION :

I roto te Euhari e Iesu,  
Te mata nei 'oe ia'u, ta'u Fatu  
Te 'ite nei au te here, e te ora mau  
Aroha mai, aroha mai, haere mai.  
E Iesu e, Iesu Euhari  
A turamarama haamaitai Iesu Kirito  
Aroha mai, aroha mai, haere ma.

### ENVOI :

- 1- Quand ma voix se fait entendre  
Que mon cri monte vers toi  
Tu ne te fais pas attendre  
Tu es là, m'ouvrant les bras.
- R-O ma Mère comme tu es belle  
Quand tu pries à mes côtés  
J'aperçois ton doux visage, s'inclinant pour adorer  
J'aperçois ton doux visage, se tournant vers moi  
Pour me consoler.

**ENTRÉE** : MHN 141

R-Iesu, Iesu, o oe a nei ; Iesu, Iesu te tae mai nei.

1- Te Mesia ta tatou e titau nei a fea oia e tae mai ai  
Te ani mai te tahi tau i te tahi tau i to teie nei ao arai vavao.

2- A fea e hiti ai te mahana i tohu hia e te mau peropheta.  
A hiri e vetea mai te rai, a pou mai ai to tatou nei arai.

**KYRIALE** : SAN LORENZO - grec

**PSAUME** : MHN n°14 p.40

Haere mai, Emanuera, haere mai, a fa'aora mai.

**ACCLAMATION** : Teupoo

Alléluia, Alléluia, alléluia, alléluia,  
alléluia, alléluia alléluia !

**PROFESSION DE FOI** :

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.

Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : MH n°11 p.27

E te Fatu e, a fa'aro'o mai e a fa'ari'i mai,  
i ta matou pure.

**OFFERTOIRE** : Hymne du jubilé

R- Vive flamme, ma seule espérance :  
que mon chant parvienne jusqu'à toi.  
De ton cœur jaillit la vie divine,  
sur la route, j'ai confiance en toi.

1- Ecoutez nations, langues et peuples,  
dans vos cœurs rayonne la parole :  
les nations dispersées sur la terre  
se rassemblent dans le fils bien aimé.

2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,  
à sa voix se lève un jour nouveau.  
Terre et ciel sont revêtus de gloire,  
ils annoncent la justice et la paix.

3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,  
prends le vent pour guide sur ta route.  
N'aie pas peur de marcher sur ses traces  
où s'avancent les amis du Seigneur.

**SANCTUS** : Rona T. - latin

**ANAMNESE** :

Te ka'ie ia'oe tei mate no matou,  
te ka'ie ia 'oe te pouhu'e nei ananu,  
e te Hatu e Ietu e a tihe mai a tihe mai.

**NOTRE PÈRE** : Léon MARERE - tabitien

**AGNUS** : G. KOHUMOETINI - latin

**COMMUNION** : Petiot - partition

R-E Ietu, a ha'amaru mai oe i to matou mafatu,  
I to oe parahi ra'a mai, e Ietu, to matou fa'aora,  
O oe ana'e to'u, oe to'u aroha.

1- Ia haruru maira te nao, i to te himene reo.  
A mo'e te mau mea ato'a, ina Ietu i te fata.

2- I raro 'i te ho'aho'a pane, te moe nei tona mana,  
O to tatou Fatu here, te ora no te ta'ata.

3- E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,  
A faarahi ta'u aroha, a faarahai ta'u puai.

**ENVOI** :

R-Toi, Notre Dame, nous te chantons ;  
Toi, Notre Mère, nous te prions.

1- Toi qui portes la vie, Toi qui portes la joie.  
Toi que touche l'Esprit, Toi que touche la Croix.

2- Toi qui donnes l'espoir, Toi qui gardes la Foi ;  
Toi qui passes la mort, Toi debout dans la Gloire.

3- Toi, le cœur sur la main, Toi la joie pour les yeux ;  
Toi le miel et le vin, ô sourire de Dieu.

**ENTRÉE :**

R-Je suis dans la joie, une joie immense !  
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré !

1- Je chanterai de tout cœur  
Les merveilles de Jésus, mon Seigneur !  
Il m'a ôté des ténèbres, Il m'a délivré de tout péché !

2- Car mon Dieu est fidèle, Il ne m'abandonne jamais  
Je n'ai plus rien à craindre car mon Dieu m'a libéré !

**KYRIALE :**

Seigneur, Toi qui connais notre faiblesse  
Prends pitié de nous ! (*bis*)  
O Christ venu dans le monde appeler tous les pécheurs,  
Prends pitié de nous ! (*bis*)  
Seigneur, Toi qui es venu guérir et sauver les hommes,  
Prends pitié de nous ! (*bis*)

**PSAUME :**

Viens, Seigneur, et sauve-nous !

**ACCLAMATION :**

Alléluia Vive Dieu alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 14.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu to matou faora  
te pure amui nei matou ia Oe.

**OFFERTOIRE :**

R-Et chantent les prés, et chantent les fleurs  
La joie est dans mon cœur.  
Et chantent les prés, et chantent les fleurs  
Moi, j'ai ma joie dans le Seigneur.

1- Tous les chemins de ce monde  
Te conduisent vers le ciel  
Et le vent qui vagabonde  
T'emmène vers le soleil.

2- Tous les chemins de la Terre  
Sont parsemés d'amitié  
Et le regard de ton frère  
Attend de te rencontrer.

3- Tous les chemins de la plaine  
S'en vont inlassablement  
Malgré les joies et les peines,  
Vers l'horizon éclatant.

4- Tous les chemins de la vie  
Te demandent d'espérer  
Le Seigneur qui te convie  
Au banquet d'éternité.

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *tabitien*

**AGNUS :**

**COMMUNION :**

1- Oh ! Regarde-moi. Je suis Celui  
Qui fait lever le beau soleil à l'horizon.  
Oh ! regarde-moi. Je puis aussi le faire lever  
Au fond de toi en milles chansons.  
Aie confiance en moi ! Je suis Celui qui embrasa  
D'un feu ardent le grand buisson.  
Aie confiance en moi ! Je puis aussi te consumer  
De mon Esprit de milles façons !

R-Lève les yeux vers moi ! Je suis mendiant de toi,  
Car il me tarde de te donner ma joie.  
Reviens toujours vers moi, mon cœur ouvert pour toi  
Ne peut attendre pour se donner à toi.

2- Oh ! regarde-moi. Je suis Celui  
Qui accueillit de bon matin la pécheresse.  
Oh ! regarde-moi. Il y a longtemps déjà  
Que je t'attends pour te pardonner sans cesse.  
Aie confiance en moi ! Je suis Celui  
Qui a sorti l'aveugle-né de ses ténèbres.  
Aie confiance en moi ! Pour toi aussi,  
Je suis Lumière et Vérité, laisse-toi guider.

**ENVOI :**

R-Je mets ma main dans Ta main,  
Je vais sur le chemin qui me conduit vers Toi.  
Je mets ma main dans Ta main,  
Je vais sur le chemin, je marche dans la joie.

1- Toi qui es venu m'appeler,  
Toi qui es venu me chercher,  
Toi qui es venu me sauver,  
Je marche avec Toi.

**NOËL A LA CATHEDRALE**

**CONFESSIONS**

*Mardi 23 et mercredi 24 décembre à la Cathédrale  
de 15h à 16h30*

\*\*\*\*\*

**CELEBRATIONS DE NOËL**

*18h : Messe de la veille avec la Communauté chinoise*

**00h : Messe de Minuit  
animée par la chorale Kikiria Peata**

**05h50 : Messe de l'aube**

**08h : Messe du jour de Noël**

**18h : Messe du soir**

LES CATHE-MESSES

**Samedi 13 décembre 2025**

18h00 : **Messe** : Familles WONG, CHUNG, FARNHAM, MARSAULT, BOCCECHIAMPE ;

**Dimanche 14 décembre 2025**

3<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – rose

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE ;  
 09h15 : **Catéchèse pour les enfants** ;  
 18h00 : **Messe** : Stéphane ALARCON ;

**Lundi 15 décembre 2025**

Saint Jean de la Croix, prêtre et docteur de l'Église - violet

05h50 : **Messe** : Stéphane ALARCON ;

**Mardi 16 décembre 2025**

De la férie - violet

05h50 : **Messe** : Pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libérations des âmes du purgatoire ;

**Mercredi 17 décembre 2025**

De la férie - violet

05h50 : **Messe** : Action de grâces - Ah Yen Ko Léon, Ko Léon Marie Chantal ;  
 12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Jeudi 18 décembre 2025**

De la férie - violet

05h50 : **Messe** : Action de grâces – Bernard BURNS, Ida KATUPA, Yvette TAUREI et Marie ITCHNER ;

**Vendredi 19 décembre 2025**

De la férie - violet

05h50 : **Messe** : Edwige HOPUU épouse TEPA (+) ;  
 14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**Samedi 20 décembre 2025**

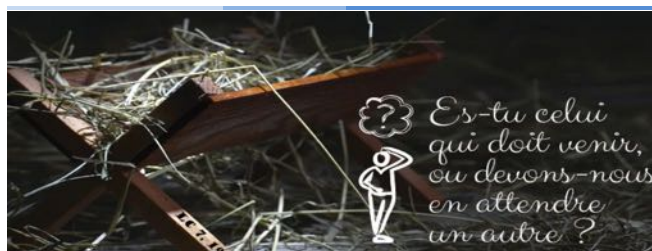
De la férie - violet

05h50 : **Messe** : Edwige HOPUU épouse TEPA (+) ;  
 18h00 : **Messe** : NOUVEAU Arthur et GUILLOUX Barthélemy et Marguerite ;

**Dimanche 21 décembre 2025**

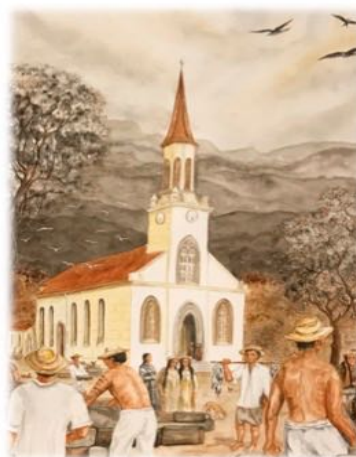
4<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
 08h00 : **Messe** : Marie-Madeleine YVARS (+) ;  
 18h00 : **Messe** : Intention particulière ;



LES CATHE-ANNONCES

**150<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE  
 DE LA DÉDICACE  
 DE LA CATHÉDRALE**



**Messe d'action de grâce**  
 (AVEC INDULGENCE PLENIERE)

**Mardi 23 décembre 2025 A 18H**

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**  
 - du lundi au samedi à 5h50 ;  
 - le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;  
**Dimanche :**  
 - samedi à 18h ;  
 - dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
 ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**  
**Relevé d'identité bancaire :**  
**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR761416800011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
 Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofo ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°60/2025  
Dimanche 21 décembre 2025 – 4<sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent – Année A

## HUMEURS

### COURAGE, ON EST DANS LA M<sup>1</sup>... JOYEUX NOËL !

Alors que du côté de la Présidence on célèbre les « oiseaux de la rue », repas, beaux discours, autocongratulations... « on est passé de 800 à 700 SDF » (chiffres probablement issus de l'I.A. !), la réalité s'avère tout autre comme nous le rappelle l'actualité !

Le 26 novembre nous annonçons que la rue n'avait plus de psychiatre contrairement aux allégations entendues lors d'un « Entretien en toute intimité avec le Président sur l'action du Gouvernement » du 17 novembre.

#### Petit historique.

Depuis plusieurs années, nous alertions dans nos bilans annuels sur l'augmentation sensible et significative des personnes ayant des troubles psychiatriques parmi les personnes sans chez soi. Dès 2020, l'Accueil Te Vai-ete a pu accueillir des psychiatres et psychanalyste bénévoles (Dr Marc Thiberge, Dr Michel Steinmetz, Dr Thierry Grandmougin, Véronique Hermel) pour mettre en place un suivi d'écoute et de soin pour les « oiseaux de la rue ». Mais rapidement, nous nous sommes rendu compte que le problème augmentait et ne concernait pas seulement les personnes accueillies à l'Accueil Te Vai-ete, mais aussi dans les autres structures prenant en charge des personnes sans chez soi (Emauta, Te Torea, Pu o te hau...).

En 2023, nous avons alors pris notre bâton de pèlerin pour aller à la rencontre du ministère de la Solidarité. Après plusieurs rencontres et discussions, il semblait que les autorités du Pays avait pris la mesure du problème et que cette question relevait bien de la compétence du Pays. Après de multiples tergiversations, le Pays décida de passer une convention avec un psychiatre pour prendre en charge le suivi et les soins des « oiseaux de la rue » ayant des troubles psychiatriques. Les associations et structures d'accueil tel que l'Accueil Te Vai-ete s'engageant, de leur côté à mettre à disposition de ce psychiatre leurs infrastructures et les moyens nécessaire pour accomplir cette mission du Pays.

Le 9 septembre 2024, le psychiatre prenait ses fonctions pour une année, soit jusqu'au 8 septembre 2025. À plusieurs reprises, nous avons interpellé les deux ministères concernés (Solidarité et Santé) au sujet du renouvellement de cette convention [dès le mois de juin 2025]... le psychiatre n'ayant pas vu, de son côté, qu'il n'y

avait pas de « tacite reconduction » dans le texte a poursuivi ses consultations jusqu'au 18 novembre, date à laquelle la Direction de la Solidarité lui a dit que la convention était caduque !

#### Et puis « FIN » !!!

Aujourd'hui, nous sommes sans psychiatre ! Savez-vous comment nous l'avons appris ?

Pas par le Pays, puisque que dans l'« Entretien en toute intimité » du 17 novembre on nous assurait que : « Et surtout Président, nous avons embauché un psychiatre depuis l'année dernière qui fait les rues, qui va à la rencontre de nos oiseaux de la rue et qui leur donne leur traitement... c'est un psychiatre avec qui je travaille... »... alors que depuis le 8 septembre la convention était caduque sans que ni le psychiatre ni les partenaires ne l'ai su !

Mais, nous l'avons appris par le psychiatre lui-même qui nous a écrit un courriel le 27 novembre : « *La ora na tatou, suite à des discussions avec la vice-présidente, le ministre de la santé et la direction de la santé, il a été décidé de suspendre les consultations psychiatriques sur les différentes structures partenaires de la convention "psychiatrie - précarité" dans l'attente de la mise au point d'un avenant à la convention qui courait depuis septembre 2024* ».

Depuis... silence radio ! Pas un mot du ministère de la Solidarité... de la DSFE... juste une demande de la liste des « oiseaux de la rue » qui viendront au repas de Noël à la Présidence le 19 décembre !

#### Aujourd'hui

Nous sommes dans la M... ! Le beau constat de l'« Entretien en toute intimité » fait flop ! : « *Tu as pu remarquer, Président, [...] qu'aujourd'hui, il y a moins de violence dans les rues parce que les médicaments sont pris régulièrement* ».

Nos médecins généralistes, nos infirmiers, tous bénévoles assurent tant bien que mal le suivi des traitements mais avec de plus en plus de difficultés.

Pour avoir une idée approximative de la réalité, l'Accueil Te Vai-ete a reçu au cours de l'année 2025, soit lors des repas du matin ou lors des maraudes du soir plus de 125 personnes relevant de la Cotorep pour raison psy !

<sup>1</sup> Et non ! pas le mot de Cambronne mais la « Mouise » ou la « Misère » !



Malgré l'ampleur du problème... rien ne bouge... Après une promesse de convention pour le 15 décembre, on parle aujourd'hui de février 2026...

La guéguerre des pouvoirs entre la Solidarité et la Santé, les deux digérant mal la sous-traitance d'un poste médicale pour la Solidarité... l'a puissance administrative faisant le reste... l'avenir s'obscurci ! La clôture budgétaire entraîne un report d'une nouvelle convention pas avant février 2026... et l'agent en charge du dossier est en congé maternité !

Comme il faut bien justifier l'immobilisme – nous sommes gentil, on aurait dire le « *je m'en foutisme* » - des explications circulent.

La convention ne peut être renouvelée parce qu'il s'agirait d'une subvention camouflée et qui serait totalement illégale ! Alors, on réfléchit, selon les bruits de couloir, à subventionner une association qui embaucherait un psychiatre et le mettrait à disposition des autres associations !

Mais « *ou va nous ?* » Il ne faut pas nous la faire à l'envers ! La santé est de la compétence du Pays... Ce n'est pas le Pays qui nous rend service, c'est nous qui rendons service au Pays en mettant à sa disposition nos structures et nos moyens pour qu'il accomplisse sa mission de santé

publique auprès des « *oiseaux de la rue* ». Et l'Accueil Te Vai-ete, tout particulièrement, qui ne doit sa structure et son fonctionnement qu'à la générosité de ses bienfaiteurs sans subventions aucune... et qui même prend en charge les frais médicaux de ceux qui n'ont pas de carnet de santé longue maladie ! S'il y a subvention masquée c'est de notre part envers le Pays ! Il ne faut pas nous la faire à l'envers !!!

Nous sommes dans une situation ubuesque... où l'on se gargarise d'actions sans lendemain (repas de Noël)... de résultats sortis du chapeau (diminution des sdf de 800 à 700... on comprend pourquoi on gonfle les chiffres depuis si longtemps... pour nous ils sont et depuis longtemps entre 250 et 300 !)... mais sur le fond, sur le long terme : Rien... Ce qui se comprend, le long terme n'apporte rien électoralement !!!

Alors en cette période de Noël, période propice aux gargarismes : « *J'ai fais cela... j'ai fais ceci... depuis que nous sommes-là le nombre de sdf est passé de 800 à 700...* » et j'en passe... un peu de sobriété et d'efficacité seraient les bienvenus !

Nous sommes dans la M... !  
Joyeux Noël à tous !

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

### LA CATHEDRALE DE PAPEETE – 1875–2025

Après nous être longuement arrêté sur les débuts mouvementés de l'implantation de la Mission catholique à Papeete, arrêtons-nous sur le projet de cathédrale pour M<sup>gr</sup> Tepano Jaussen et d'église paroissiale pour la Colonie.

M<sup>gr</sup> Tepano Jaussen mit à profit son voyage en France pour visiter des églises et fixer un plan pour sa cathédrale. En 1855, M<sup>gr</sup> Tepano Jaussen commence à mettre son projet à d'exécution en faisant une commande à Sydney de différents matériaux : pierres, briques, fer et autres matériaux nécessaires à la construction de l'édifice. Malheureusement cette première commande n'arrivera jamais à Tahiti, le bateau ayant fait naufrage. De son côté le R.P. Nicolas Blanc avait, sur le terrain de la Mission construit un grand hangar provisoire dans lequel il avait entreposé les bois de charpente ainsi que des pierres pour les fondations et les murailles. Il ne manquait plus que les ouvriers.

En 1856, il va lui-même aux Gambier, à bord de la goélette de l'État Kameamea pour chercher une équipe d'ouvrier. Ils arrivent à Papeete 6 juillet 1856. [voir P.K.O n°57/2025] Les travaux iront bon train jusqu'au 26 avril 1857. Les murs de l'édifice s'élèvent déjà à plus de trois mètres. M<sup>gr</sup> Tepano et Fr. Gilbert jugèrent à propos de suspendre les travaux et de les laisser reposer pendant quelques temps pour laisser « *la bâtisse s'asseoir plus solidement* » et aussi parce que les ressources de la Mission s'épuisent et que les ouvriers se languissent des Gambier.

En effet il a bien été convenu que le travail serait interrompu pendant deux ans et repris lorsque de nouveaux fonds seraient réunis. En attendant, les Mangaréviens ont pour mission de préparer et sculpter à Mangaréva les pierres des trois portes de la future

cathédrale de Papeete, la porte principale et les deux portes latérales.

\*\*\*\*\*

#### Lettre du Commandant Cintré

Le commandant de Cintré raconte également l'histoire du chargement de pierres : « *M<sup>gr</sup> d'Axiéry m'avait prié de lui apporter des Gambiers de pierres que l'on a travaillé pour les ouvertures de sa cathédrale de Taïti ; ces pierres qui forment un poids de 60 à 70 tonneaux étaient dispersées sur toutes les îles à des distances considérables du mouillage. L'entrepreneur, frère Gilbert, demandait 10 jours pour me les envoyer, je ne pouvais en donner que 5, y compris le jour de mouillage ; le lendemain était un dimanche, cela ne faisait que 3. Le père Laval ne désespérait pas d'y arriver, mais il me dit : "Pour ne pas perdre de temps il faut renoncer à la messe militaire". Je quittai donc n'y pensant plus, mais à peine étais-je parti que les bons insulaires viennent trouver le père et lui demandent s'il y avait messe militaire, le père dit que cela ne se pouvait, mais cela ne les découragea pas, et ils disent si nous nous mettions de suite à l'ouvrage et que nous finissions mardi soir est-ce que les Français ne voudraient pas ; le père leur dit que s'ils s'engageaient à cela, il allait m'écrire. Aussitôt la nouvelle se propage. Ils se mettent à l'ouvrage ; à minuit l'on cesse à cause du dimanche. Je réponds que je serai très heureux de me réunir avec l'équipage le mercredi matin et les naturels*

s'engagent à terminer le mardi. Cependant il y avait un tel ouvrage que cela paraissait impossible à une si faible population ; mais ils ont de bonnes embarcations et du courage. Le soir même des radeaux avaient été formés et des pierres chargées... Le lundi dès le jour, nous vîmes arriver les canots des naturels remorquant les radeaux sur lesquels étaient chargés les énormes blocs de granit que nous devons embarquer ; nous fûmes obligés de ne pas faire la propreté ordinaire afin de commencer tout de suite l'ouvrage, nous étions entourés de radeaux et de canots. Je

n'aurais jamais cru que ces petites îles possédassent autant de belles embarcations, il est vrai qu'ils se livrent tous à la pêche de la nacre ; ce sont les plus adroits plongeurs de l'Océanie... Le travail des pierres avait marché et fut terminé dans la journée ; mais le bâtiment est très chargé et, ce qui est fâcheux, une grande partie a dû être arrimée dans la batterie ; nous avons un poids qui dépasse 70 tonneaux. »

(à suivre)

---

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

#### MARCHER AVEC CONFIANCE

Nos vies prennent parfois des tournants complètement imprévus. Des événements peuvent bouleverser nos plans et nous obliger à réorienter nos choix.

A l'approche de Noël, l'Évangile de ce dimanche (4<sup>ème</sup> du temps de l'Avent) nous invite à méditer sur les « *imprévus de Dieu* » qui bouleversent nos plans. C'est le cas de Joseph qui vient d'apprendre que Marie, sa future épouse attend un enfant ! Dieu a fait le choix d'entrer dans notre Histoire, celle de l'humanité, en choisissant Marie pour mère de Jésus, et Joseph, comme protecteur de Marie et Joseph.

Marie, étonnée, accueille avec foi cette annonce. Joseph, par contre, fidèle à la loi juive, n'adhère pas à cette perspective. « *Homme juste* » et miséricordieux ne voulant pas dénoncer Marie publiquement, « *décida de la renvoyer en secret* » pour lui éviter les sanctions prévues par la Loi juive. C'était « *son* » plan mais pas celui de Dieu. Comme il est arrivé à beaucoup de personnages bibliques, Joseph a la grâce de la visite de « *l'ange du Seigneur* » qui vient le rassurer : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse...* ». ( cf. Matthieu 1,18-21)

C'est quand même une « *histoire étonnante* », un réel mystère (celui de l'Incarnation de Jésus) !

Joseph, tout comme Marie, s'est retrouvé confronté au choix de Dieu. Finalement, comme pour Marie, c'est la confiance en Dieu qui fait basculer la décision de Joseph. C'est un véritable saut dans l'inconnu ! En effet, le choix de Dieu sort complètement des lois naturelles et de la Loi judaïque. Marie, qui ne connaît point d'homme, va enfanter, et Joseph, outrepassant la Loi, va accepter d'être le père ("adoptif") de cet enfant à qui « *il donnera le nom de JÉSUS (Le Seigneur sauve)* », le faisant ainsi entrer dans la lignée de David.

Dieu n'hésite pas à bouleverser l'ordre qu'Il a lui-même établi.

Nous le savons, Joseph n'a pas fini d'être surpris par les conséquences de son acceptation du plan de Dieu. Alors que Marie sera proche de son terme, il lui faudra partir avec elle vers Bethléem, ville de David. Accepter de voir son épouse accoucher dans une étable et de déposer l'enfant dans une mangeoire. Accepter de s'exiler en Égypte pour protéger Jésus du châtement infligé par Hérode aux enfants de moins de deux ans... En tout cela JOSEPH GARDE CONFIANCE EN DIEU.

Dans notre propre histoire personnelle il nous est arrivé de connaître des situations où un discernement était nécessaire pour faire un choix entre telle ou telle option, choix susceptible de bouleverser notre avenir, nos projets ...

Comme Joseph, pour fonder de manière juste notre décision, il fallait une intervention de Dieu, une indispensable parole pour conforter notre choix. En définitive, c'est notre pleine confiance en Dieu qui a permis notre adhésion. A un moment donné, il a fallu, librement, faire confiance au Seigneur et lâcher prise face à nos peurs, nos inquiétudes, notre questionnement.

En accueillant l'humble venue de ce petit Enfant-Dieu à Noël, nous redécouvrons la force du nom qui lui a été donné : Jésus – « *Le Seigneur sauve* ». Puisse le Nom de Jésus avoir toujours une place de choix dans nos vies, qui nous redonne sans cesse confiance en Dieu quels que soient les événements auxquels nous sommes confrontés.

En cette fin d'année jubilaire, forts de notre Foi en Jésus Sauveur, **MARCHONS AVEC CONFIANCE** en véritables pèlerins de l'Espérance chrétienne.

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

---

REGARD SUR L'ACTUALITÉ...

#### PRESBYTERIUM

Le **presbyterium** désigne l'ensemble des prêtres d'un diocèse. Le droit Canon précise : « *Le diocèse est la portion du peuple de Dieu confiée à un évêque pour qu'il en soit, avec la coopération du presbyterium, le pasteur, de sorte que dans l'adhésion à son pasteur et rassemblée par lui dans l'Esprit Saint par le moyen de l'Évangile et de l'Eucharistie, elle constitue une Église particulière dans laquelle se trouve vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique...* » (Canon 369) La

dynamique synodale qui anime depuis 2021 l'Église universelle nous rappelle que les prêtres « *constituent, avec leur évêque, un seul presbyterium* » et collaborent avec lui pour discerner les charismes et pour accompagner et guider l'Église locale, avec une attention particulière au service de l'unité. Ils sont appelés à vivre la fraternité presbytérale et à marcher ensemble dans le service pastoral.

C'est pour répondre à cette invitation que, du 10 au 12 Décembre dernier, une grande partie des prêtres en activité de notre diocèse étaient réunis à Tibériade autour de leur évêque pour la rencontre annuelle de notre presbyterium. Le Mercredi matin fut consacré à un bilan de l'année pastorale, avec un regard de l'évêque sur la vie du diocèse depuis le dernier presbyterium de 2024, et un regard de chaque prêtre participant sur ce que furent les avancées mais aussi les freins, les obstacles ayant ralenti la progression de leurs communautés respectives. Furent soulignées comme avancées ici ou là : les pèlerinages liés à l'année jubilaire, l'avancée de la réflexion sur la synodalité en matière de coresponsabilité, d'unité entre les acteurs pastoraux et entre les paroisses (Presqu'île, côte Ouest...), les propositions de formation pour les catéchistes, la préparation au mariage, formation continue pour les katekita, pour les fidèles, rassemblements pour les familles, dans les îles, accompagnement des familles de défunts, pastorale de la charité etc... Parmi les freins, furent soulignés le vieillissement des katekita et la difficulté à renouveler, la bonne présence des jeunes aux temps forts, mais leur absence de nos églises en temps ordinaire, baisse de la connaissance profonde de ce qu'est la Foi et l'Église, avec tendance à pratiquer une religion "à la carte", difficulté à renouveler les groupes de Rosaire, baisse de population dans les îles, avec baisse du nombre d'enfants (Tuamotu, Gambier...), parfois certaines communautés se replient sur elles-mêmes et refusent l'ouverture... Furent soulignées aussi l'importance de la conversion personnelle et de l'écoute de l'autre.

Un temps fut consacré à un regard sur l'école diaconale par le P. Auguste, sur le CDPJ (Comité Diocésain de la Pastorale des jeunes) par le P. Olivier, et sur le Service

Diocésain des Vocations ainsi que sur nos séminaristes en formation (par M<sup>gr</sup> Jean Pierre).

Le Jeudi matin nous donna l'occasion de réfléchir sur la mise en œuvre des orientations du synode, à partir du texte proposé par le Vatican et autour de quelques questions :

- La coresponsabilité entre les organismes de participation de nos communautés paroissiales
- La mise en place d'équipes synodales
- Les domaines de la vie paroissiale dans lesquels pourraient être prises des mesures d'application de la démarche synodale.

Le Jeudi après-midi donna lieu à une réflexion et un échange sur les questions financières relatives à la vie et à la retraite des prêtres, réflexion menée par M<sup>r</sup> Guy BESNARD, économiste diocésain.

Enfin, deux sujets étaient à l'ordre du jour du Vendredi : l'avenir des écoles de Juillet avec un échange sur la nécessité d'un "dépeussierage" et sur un renouvellement envisagé, permettant une adaptation de nos écoles à la réalité de 2026. Le deuxième sujet mené par le P. Denis BERTIN, Vicaire Judiciaire, et pour lequel les diacres avaient été invités, concernait les questions relatives aux dossiers de mariage et aux difficultés rencontrées ici ou là pour répondre aux exigences du droit de l'Église en la matière.

Un prêtre me disait au terme de cette rencontre, le visage radieux, "Ça bouge !" Oui, rendons grâce au Seigneur pour la bonne ambiance de cette rencontre, pour l'écoute, le respect, et le désir d'accueillir le souffle de l'Esprit qui renouvelle la face de la terre et continue d'animer notre diocèse en ce temps de démarche synodale !

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

---

## AUDIENCE GENERALE

### PAQUES COMME AMARRE DU CŒUR INQUIET

Devant 20 000 fidèles place Saint-Pierre, Léon XIV a poursuivi, lors de l'audience générale de ce mercredi 17 décembre, le cycle de catéchèses du Jubilé consacré à Jésus-Christ, notre espérance. En ce troisième mercredi de l'Avent, dans une méditation intitulée « *Pâques comme amarre du cœur inquiet* », le Pape augustin a invité les fidèles à relire la vie humaine, marquée par l'agitation et la fatigue, à la lumière de la Résurrection du Christ.

*Chers frères et sœurs, bonjour, et bienvenue à tous !*

La vie humaine est caractérisée par un mouvement constant qui nous pousse à faire, à agir. Aujourd'hui, la rapidité est requise partout pour l'obtention de résultats optimaux dans les domaines les plus divers. De quelle manière la résurrection de Jésus éclaire-t-elle cet aspect de notre expérience ? Quand nous participerons à sa victoire sur la mort, trouverons-nous le repos ? La foi nous dit : oui, nous trouverons le repos. Nous ne serons pas inactifs, mais nous entrerons dans le repos de Dieu, qui est paix et joie. Alors, devons-nous simplement attendre, ou cela peut-il nous transformer dès maintenant ?

Nous sommes absorbés par tant d'activités qui ne nous apportent pas toujours satisfaction. Nombre de nos actions concernent des choses pratiques et concrètes. Nous devons assumer de nombreux engagements, résoudre des problèmes, affronter des difficultés. Jésus, lui aussi, s'est

impliqué auprès des autres et dans la vie, sans s'épargner, se donnant jusqu'au bout. Pourtant, nous percevons souvent que trop en faire, loin de nous épanouir, devient un tourbillon étourdissant qui nous prive de sérénité et nous empêche de vivre pleinement ce qui compte vraiment dans nos vies. Nous nous sentons alors fatigués, insatisfaits : le temps semble se disperser en mille choses pratiques qui, pourtant, ne percent pas le sens ultime de notre existence. Parfois, au terme de journées chargées, nous ressentons un vide. Pourquoi ? Parce que nous ne sommes pas des machines, nous avons un cœur – ou plutôt, pouvons-nous dire, *nous sommes* un cœur.

Le cœur est le symbole de notre humanité tout entière, une synthèse de pensées, de sentiments et de désirs, le centre invisible de notre personne. L'évangéliste Matthieu nous invite à méditer sur l'importance du cœur, en citant cette belle phrase de Jésus : « *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* » (Mt 6,21).

C'est donc dans le cœur que l'on conserve le véritable trésor, non dans les coffres-forts de la terre, ni dans de grands investissements financiers qui n'ont jamais été autant affolés qu'aujourd'hui, et sont injustement concentrés, idolâtrés au prix sanglant de millions de vies humaines et de la dévastation de la création de Dieu.

Il est important de réfléchir à ces aspects, car dans les nombreux engagements auxquels nous sommes constamment confrontés, le risque de dispersion, parfois de désespoir, de perte de sens, affleure de plus en plus, même chez des personnes ayant apparemment réussi. Au contraire, lire la vie à la lumière de Pâques, la regarder avec le Christ ressuscité, c'est accéder à l'essence de la personne humaine, à notre cœur : *cœur « Inquietum »*. Par cet adjectif, « inquiet », saint Augustin nous aide à comprendre l'élan de l'être humain vers son plein accomplissement. La phrase intégrale renvoie au début des *Confessions*, où Augustin écrit : « Seigneur, tu nous as faits pour toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi. » (1,1,1).

L'inquiétude est le signe que notre cœur ne se meut pas au hasard, sans but ni raison, mais qu'il est orienté vers sa destination ultime, du « retour à la maison ». Et le véritable amarrage du cœur ne consiste pas à posséder des biens matériels, mais à atteindre ce qui peut le combler

pleinement ; c'est-à-dire l'amour de Dieu, ou mieux encore, Dieu Amour. Ce trésor, cependant, ne se trouve qu'en aimant le prochain que nous rencontrons sur notre chemin : nos frères et sœurs en chair et en os, dont la présence interpelle et questionne notre cœur, l'invitant à s'ouvrir et à se donner. Notre prochain nous demande de ralentir, de le regarder dans les yeux, parfois de revoir nos plans, voire de changer de direction.

Très chers, voici le secret du mouvement du cœur humain : retourner à la source de son être, goûter à la joie intarissable, qui ne manque jamais. Nul ne peut vivre sans un sens qui aille outre le contingent, outre ce qui passe. Le cœur humain ne peut vivre sans espérer, sans savoir d'être fait pour la plénitude, non pour le manque.

Jésus-Christ, par son Incarnation, sa Passion, sa Mort et sa Résurrection, a posé un fondement solide à cette espérance. Le cœur inquiet ne sera pas déçu s'il s'engage dans la dynamique d'amour pour laquelle il a été créé. L'amarrage est certain, la vie a triomphé et en Christ, elle continuera de triompher dans toutes les morts du quotidien. Telle est l'espérance chrétienne : bénissons et remercions sans cesse le Seigneur qui nous l'a donnée !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

## INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

### LE JOUR OU NOUS N'AURONS PLUS BESOIN D'APPRENDRE

Les intelligences artificielles peuvent lire, résumer, écrire ou encore traduire un texte à notre place. Nous pourrions leur déléguer une partie de notre travail de réflexion, en somme. Mais est-ce une bonne idée ? Le magazine allemand *“Die Zeit”* ouvre le débat.

Il n'y a pas si longtemps encore, on pensait que le pays de cocagne était un endroit merveilleux qui n'existait que dans les proverbes et les contes de fées. Les oies rôties vous tombent tout droit dans le bec, il n'y a qu'à se baisser pour ramasser des meules de fromage, le lait coule dans les ruisseaux, les clôtures sont en saucisses et les volets en pain d'épices. Tout est à portée de main, sans réclamer le moindre effort. Une fiction trop belle pour être vraie. À moins que...

On sait aujourd'hui que les oies rôties volantes et les clôtures en saucisses existent bel et bien : dans le *“pays de cocagne cognitif”* que l'intelligence artificielle (IA) crée pour nous. Celle-ci lit les livres à notre place et nous les résume, en somme nous mâche le travail, de sorte que nous n'avons plus qu'à ingurgiter et à digérer. Elle se charge des comptes rendus de réunions et du déroulement des ateliers. Elle rédige de charmants discours, des essais concis, sans que nous ayons pour cela à lever le petit doigt.

#### Un paradis... ou un enfer ?

Et si un jour – des gens comme Elon Musk y travaillent déjà – l'IA se retrouve implantée dans nos cerveaux, comme l'imagine par exemple le futurologue Ray Kurzweil<sup>2</sup>, l'humain n'aura tout bonnement plus rien à

apprendre. C'en sera fini de la frustration de voir les connaissances rentrer par une oreille et ressortir par l'autre. De n'avoir pas suffisamment de talent pour certaines choses. Tout un chacun pourra assimiler ce qu'il veut en deux coups de cuillère à pot. L'être humain se transcendera lui-même.

Voilà pour la vision optimiste des choses. Seulement voilà, l'expression *“pays de cocagne”* peut aussi faire référence au célèbre tableau du même nom, signé par Pieter Bruegel l'Ancien. L'artiste a peint la scène en question pendant la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle : on y voit trois hommes avachis par terre, qui ne sont visiblement plus maîtres de leur corps bouffi. Étalés. Fourbus. Éteints. Ils sont entourés de divers mets et breuvages, tout est là, ils n'auraient qu'à tendre un peu le bras, mais sont bien trop las et repus pour cela.

De quelle vision prenons-nous le chemin ? Quel pays de cocagne intellectuel nous attend ? Un monde dans lequel nous n'aurions plus besoin d'apprendre serait-il un paradis où il nous serait loisible de mener une vie de rêve, sans effort, sans fatigue et sans douleur ? Ou serions-nous au contraire happés dans un maelström infernal ? Quel effet la fin de l'apprentissage aurait-elle sur nous ?

---

<sup>2</sup> Dans un entretien au même magazine, l'Américain assure que ce n'est pas grave si les gens ne lisent plus de livres, car il imagine un avenir très proche où nos cerveaux seront

connectés à des IA et auront donc un accès immédiat aux *“millions de livres”* que ces IA auront *“lus”*, dit-il : *“Notre intelligence sera plus que décuplée.”*

## Moins intelligents... sans le savoir

S'il est difficile d'apporter une réponse solidement étayée, nous disposons tout de même de quelques éléments en nous penchant sur les conséquences que la technicisation de la pensée a eues jusqu'à présent. Une étude a ainsi fait parler d'elle en juin 2025, quand des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT) ont établi que l'utilisation de ChatGPT entraînait une diminution de la connectivité neuronale – évaluée en mesurant l'activité cérébrale pendant la rédaction d'une dissertation –, et que cet effet perdurait pendant la rédaction d'une deuxième dissertation sans l'aide de l'IA.

Une connectivité neuronale réduite n'implique pas nécessairement un abêtissement des utilisateurs de l'IA. Mais cela semble en tout cas confirmer qu'ils auront moins besoin de réfléchir. Si elle comptait trop peu de participants [54 personnes âgées de 18 à 39 ans, et venant d'une douzaine de pays différents] pour que l'on puisse en tirer des conclusions vraiment fiables, l'étude n'en soulève pas moins une question de taille : que se passe-t-il quand notre cerveau n'est plus sollicité à intervalles réguliers ? Sommes-nous sur le point d'atrophier notre capacité de réflexion sous l'effet de l'IA, comme un muscle que l'on ne ferait plus travailler ?

## Amnésie numérique

Les résultats de l'étude en question concordent d'ailleurs avec ceux d'autres expériences. En 2020, il a ainsi été démontré que les gens qui se servent d'un GPS ont beaucoup plus de mal à s'orienter de manière autonome. D'autres études ont établi que l'on mémorise moins bien les informations à partir du moment où l'on sait qu'on peut y accéder numériquement. C'est ce qu'on appelle l'"amnésie numérique". C'est le même phénomène qui se produit quand on dresse une liste de choses à faire, qui s'efface de la mémoire dès qu'elle est notée.

Hélas, cette forme d'amnésie semble aller de pair avec un autre phénomène : en 2021, une étude a montré que les internautes surestiment leurs connaissances après avoir lancé une recherche sur Google. Est-ce donc à cela que ressemblera l'avenir ? Notre capacité de réflexion se rabougrirait, mais nous ne nous en apercevons même pas, car nous nous sentirions malgré tout très intelligents du fait de notre efficacité dans l'usage de l'intelligence artificielle ? Perdrions-nous alors notre capacité à porter un regard critique sur nous-mêmes et sur notre environnement ? C'est bien possible.

Et ce ne serait peut-être pas le seul problème. Car l'apprentissage semble avoir pour caractéristique importante de réclamer un effort. C'est en tout cas ce que nous apprennent les travaux sur la motivation. Il nous faut d'abord venir à bout d'un obstacle pour avoir le sentiment d'être efficace. L'apprentissage ne procure de plaisir que lorsque ce qu'on a accompli nous semblait ardu.

## La fin du plaisir d'apprendre ?

Après tout, il est plus satisfaisant de préparer un gâteau soi-même que d'utiliser un mélange tout prêt (même si ça va plus vite comme ça). De la même manière, la plupart des

gens trouvent plus gratifiant d'escalader une montagne à la force des mollets que de prendre le téléphérique jusqu'au sommet.

Mais si toutes les montagnes intellectuelles étaient équipées de téléphériques et qu'il était attendu socialement que nous en fassions usage, qui trouverait encore le courage et la motivation de randonner ? On constaterait le même phénomène que celui que l'on observe déjà dans les écoles et les universités : celles et ceux qui n'exploitent pas toutes les possibilités de l'IA sont désavantagés d'emblée. Celles et ceux qui se donnent la peine d'apprendre par eux-mêmes se font distancer.

Si la métaphore du téléphérique est valide, on est en droit de supposer que l'avènement des devoirs à la maison rédigés par l'IA ou avec son aide aura raison du plaisir d'apprendre. Et que, à l'école et à l'université, mais ailleurs aussi, cette disparition des joies de l'apprentissage s'accompagnera de celle de la curiosité intellectuelle pour les autres. Les discussions fiévreuses, les polémiques enflammées... Tout cela deviendrait superflu, puisque ce type d'échanges ne permettra plus d'acquérir des connaissances nouvelles ou surprenantes. Et, quand bien même, ce serait par trop inefficace.

## S'exposer à nos limites

La curiosité et le plaisir de réfléchir ne sont-ils pas toutefois des caractéristiques consubstantielles à la nature humaine ? Platon, en tout cas, qualifiait l'émerveillement et le désir de comprendre le monde – l'origine de la philosophie – de *"bienfait le plus important qui ait jamais été offert et qui sera jamais accordé à la race mortelle, un bienfait qui vient des dieux"*.

Quand Christophe Colomb cherchait la route occidentale des Indes, il était aiguillonné par la curiosité. Léonard de Vinci, encore aujourd'hui l'archétype du génie universel, ne voulait pas seulement comprendre le monde dans toute sa diversité, mais également le façonner, mû par la curiosité irrépressible de l'inventeur.

Dans sa fameuse *Éthique à Nicomaque*, Aristote affirmait que la pensée rationnelle était le propre de l'humain : qu'elle nous distinguait des autres créatures. Et que pratiquer et aiguïser cette pensée était dès lors la clé d'une vie épanouie. Que se passe-t-il quand l'humain s'optimise intellectuellement en sous-traitant chaque fois qu'il le peut sa pensée à la machine ? Se perd-il alors lui-même ? Quand on se met à creuser ces questions sur un plan philosophique, on découvre une faille possible dans le raisonnement de celles et ceux qui veulent augmenter l'humain par la technique : peut-être est-il en effet faux de penser que les limites humaines constituent un défaut auquel il convient de remédier.

Peut-être est-ce précisément là l'essence de l'humain, ce qui donne un sens à sa vie : le fait de vivre dans un monde instable truffé de menaces existentielles, dont il ne comprend que des bribes, ce qui le rend tributaire du point de vue et des connaissances d'autrui. Le fait qu'il soit confronté à l'échec et doive tenter de tirer le meilleur parti de la finitude de l'existence.

C'est en tout cas ce que semble confirmer l'observation selon laquelle les humains qui ont surmonté une crise en sortent généralement plus forts. Ce ne serait que par des

expériences marquantes, parfois désagréables, que l'on élaborerait une forme de sagesse à l'égard de la vie.

Les philosophes existentialistes comme Karl Jaspers [1883-1969] et Martin Heidegger [1889-1976] ont souligné que l'humain ne se découvrirait lui-même que lorsqu'il était confronté à des situations limites de son existence. À la mort, à l'accident, à la maladie – et à l'échec.

### Différentes formes de connaissances

Mais cela voudrait dire aussi autre chose : que les connaissances que l'on peut compiler dans les bases de données numériques et faire analyser par l'IA présentent des lacunes. Tout savoir sur le saut en parachute, ce n'est pas la même chose que d'avoir fait soi-même l'expérience du saut.

Le savoir numérique est déconnecté de toute matérialité, or certains arguments solides portent à croire que notre corps influe notablement sur notre manière de penser et sur la nature même de la pensée. On ne saisit l'expression "*avoir des papillons dans le ventre*" que lorsqu'on tombe soi-même amoureux. Entreprendre soi-même un long voyage nous change bien plus que la lecture attentive d'un guide touristique, si épais soit-il.

Et l'informatique dématérialisée présente encore une autre faille : dans un monde aussi complexe que le nôtre, il n'existe pas de réponse claire à bon nombre de questions. Aux questions éthiques, par exemple. On ne peut y répondre qu'en prenant d'abord certaines décisions, en se positionnant du point de vue de l'humain, sur ce que l'on juge juste et bon.

Veut-on par exemple protéger les faibles ou les biens des riches ? Vaut-il mieux que quelques personnes vivent sur un grand pied au détriment des autres, ou vaut-il mieux au contraire que le plus grand nombre ait des conditions de vie décentes ? De telles questions doivent être traitées au cas par cas par des humains. Le monde tel qu'il est décrit par les sciences physiques et naturelles n'apporte aucune réponse à ces questions.

C'est là que le bât blesse dans l'idée d'augmenter l'humain par la technologie : l'IA, c'est le royaume du quantifiable. Et elle nous laisse croire qu'il pourrait exister une manière objective et vraie de décrire le monde. Ce faisant, elle néglige d'autres formes de savoir : le savoir empirique implicite, l'intuition, l'empathie véritable, les émotions authentiques.

### Ne pas privilégier le quantitatif

Récemment, on a pu voir que le fait de glisser tout cela sous le tapis pouvait être lourd de conséquences sur le plan social. Pendant la pandémie de Covid-19, c'est longtemps une vision scientifique et quantitative de la crise qui a prévalu.

Un enseignement tiré de cet épisode et maintes fois répété est que les problèmes qui touchent la société, comme une pandémie, ne sauraient être résolus par des moyens purement scientifiques et techniques, mais qu'il convient de les aborder de manière interdisciplinaire, en tenant compte d'un éventail de points de vue le plus large possible. Dans la Silicon Valley, cette vision des choses ne s'est pas encore imposée. C'est inquiétant. Car c'est peut-être là que l'on pose en ce moment les jalons du monde dans lequel nous vivrons tous bientôt. Ce pourrait être un monde dans lequel l'intelligence artificielle sera une aide précieuse qui améliore la vie de tout un chacun, en collaboration avec l'humain. Ou bien un monde dans lequel nous perdrons ce qui fait la richesse de notre pensée. La question reste entière.

À celle de savoir s'il serait vraiment bon que nous, les humains, augmentions notre intelligence grâce à la technologie, le visionnaire Ray Kurzweil répond volontiers par une expérience de pensée. Supposons que nous puissions parler aux souris et que nous demandions à l'une d'elles si elle aimerait devenir aussi intelligente qu'un humain : elle répondrait immédiatement par l'affirmative, Kurzweil en est persuadé. Peut-être est-ce vrai, car la souris ne se laisserait plus prendre aussi vite dans la souricière. Mais peut-être est-ce faux...

Ray Kurzweil n'est pas le seul à s'être intéressé à l'idée de faire parler les animaux. Le philosophe Ludwig Wittgenstein [1889-1951] écrivait dans ses *Investigations philosophiques* : "*Si un lion pouvait parler, nous ne pourrions pas le comprendre.*" Ce qu'il voulait dire par là, c'est que les mots du lion n'ont de sens que de son point de vue de lion, en fonction de sa pratique de l'existence. Le lion ne saurait que faire de notre savoir humain, tout comme nous ne saurions que faire de sa vision du monde. Cela n'aurait aucun sens pour lui de se demander s'il désire être aussi intelligent que nous. Car, pour lui, cela reviendrait à renoncer à sa "*léonité*".

Sibylle Anderl

© Die Zeit - 2025

---

## CULTURE

### « SE TATOUER JESUS, C'EST AFFIRME SA FOI »

Des petits poissons des premiers chrétiens au visage hyperréaliste de Jésus, la figure du Christ a traversé, de peau à peau, des siècles d'histoire du tatouage, et connaît aujourd'hui un nouvel essor. Rencontre avec Mikael de Poissy, tatoueur spécialisé dans le tatouage religieux.

Depuis que Mikael de Poissy s'est spécialisé dans le tatouage religieux, et plus précisément dans la réalisation de grandes pièces de vitrail, de nombreuses figures saintes ont pris forme sous son aiguille. « *J'en ai fait, des sainte Geneviève, sainte patronne de Paris après les attentats du 13 Novembre, ou des sainte Thérèse en hommage à une grand-mère...* ». Mais la figure

de Jésus reste un choix très spécial, assure le tatoueur, qui a ouvert les portes de son salon de tatouage à *La Croix* fin novembre.

« *Jésus c'est le boss* », sourit Mikael, qui aime représenter le Christ comme on le trouve sur les vitraux du XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle. Derrière le Christ coloré et cerné de noir, « *il*

*n'y a pas forcément une histoire dramatique*», indique le tatoueur qui connaît bien ses clients, au bout des nombreuses et longues séances nécessaires à la réalisation de ses pièces.

### Des tatouages chrétiens dès le I<sup>er</sup> siècle

Parmi les motivations de ses clients pour se faire tatouer Jésus, il y a souvent une « *découverte de la religion sur le tard* » et le besoin « *d'affirmer quelque chose* » témoigne-t-il. Ce phénomène est particulièrement visible depuis le Covid, observe Mikael : « *Depuis cinq ou six ans, on a une jeunesse qui est beaucoup plus impliquée dans le tatouage religieux et qui veut s'identifier en tant que chrétien par le tatouage.* »

Si cette fonction d'identification connaît un nouvel essor, elle est en réalité très ancienne. Car au-delà de la « *connexion avec Dieu* », rôle traditionnel attribué au tatouage religieux, les premiers chrétiens vont, dès le premier siècle, se faire tatouer sur les poignets des petits poissons, symbole du Christ « *pour se reconnaître* », explique Mikael. Dès lors, la figure du Christ encrée sur la peau traverse les époques, raconte le tatoueur, auteur d'une *Histoire du tatouage en France de 1770 à 1960*.

© La Croix – 2025

---

#### TATOUAGE : LA FOI A FLEUR DE PEAU

Une autre façon d'afficher sa foi : le tatouage à motif religieux. En la matière, l'artiste français Mikael de Poissy est le maître incontesté du tatouage vitrail, à mi-chemin entre imagerie religieuse, iconographie médiévale et art japonais.

**Le tatouage n'a pas qu'un visage.** Jadis, ne servait-il pas aux pèlerins à prouver qu'ils avaient bien atteint leur but ? Un acte de foi d'ailleurs rappelé par un salon baptisé Encre sacrée, né en septembre 2024 au Mont-Saint-Michel. Un événement célébrant le lien entre tatouage et tradition spirituelle, réunissant les maîtres en la matière autour du tatouage religieux. Dont un fêré d'histoire, Mikael de Poissy, qui s'est récemment rendu à Jérusalem pour tatouer des pèlerins. Car, au-delà du phénomène du tatouage dans la société en général, la foi s'invite également de plus en plus sur la peau. Des vitraux, « *des tatouages du Christ, de la Vierge Marie ou encore du Sacré-Cœur, les demandes de symboles chrétiens sont en hausse* », notait déjà le quotidien La Croix en 2023. « *Les demandes de symboles chrétiens sont en hausse. Face à la sécularisation et à la disparition de la religion chrétienne dans l'espace public, la peau devient un nouveau lieu où inscrire et affirmer sa foi.* » En soi, le phénomène n'est pas nouveau : à Jérusalem, le tatoueur Wassim Razzouk représente la 27<sup>e</sup> génération à perpétuer la tradition, à deux pas du Saint-Sépulcre...

**Comment ne pas penser, en voyant ces œuvres d'art à fleur de peau, à l'imposant tatouage de Saint-Michel Archange dans le dos de Monte-Cristo, incarné sur grand écran par Pierre Niney ?** Fort d'une trentaine d'années d'expérience, Mikael de Poissy vient de publier un ouvrage sur l'histoire du tatouage en France de 1700 à 1960. Celui qui est parfois surnommé « *le Michel-Ange des tatoueurs* » collectionne et répertorie toute l'histoire de son art, du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours. Une initiative qui a même pris la forme d'un musée virtuel en ligne. « *L'histoire du tatouage français ?! Mais qui connaît son histoire ?* », interroge-t-il. « *Je veux dire son histoire longue, à travers les âges et les siècles ? Qui s'est réellement et doctement penché sur ce vaste sujet qui relève de multiples sciences sociales, à la fois de l'anthropologie, de l'ethnologie, des œuvres de l'art humain, de l'art premier, de la criminologie et enfin de la mode ? Un art, pictural et primitif, venu du plus profond des âges, bien avant que l'homme ne sache écrire.* »

**Pour autant, après l'explosion de ces dernières décennies, la tendance semble marquer le pas.** En 2023, un Français sur cinq est tatoué, contre un sur dix au début des années 2000. Mais ils sont également de plus en plus nombreux à se faire détatouer, en partie à cause des risques pour la santé. Spécialisé dans le tatouage vitrail, religieux et médiéval, celui qui a récemment reçu en 2013 la médaille vermeille de l'Académie Arts-Sciences-Lettres s'est pour sa part taillé une réputation mondiale. Il peut passer plus d'une année à peaufiner l'une de ses créations sur le dos d'un client. « *Dans son atelier des Yvelines, Américains, Japonais, Mexicains viennent se faire graver sur la peau un peu du patrimoine français* », le prix d'une seule séance peut représenter plusieurs centaines d'euros... Lui qui estime avoir créé une demande qui n'existait pas a commencé par de simples dessins au style médiéval, avant de se tourner vers des modèles de plus en plus imposants et fidèles aux personnages historiques. Sa formation de photographe lui aura aiguisé le regard, mais c'est sa rencontre à l'âge de 16 ans avec le tatoueur londonien Dennis Cockell qui fera office de déclencheur de sa vocation, puis sa visite chez Marcel, célèbre tatoueur parisien des années 1990. « *Quand je disais que j'étais tatoueur, c'était comme si je disais que j'étais cracheur de feu* », se souvient-il. Aujourd'hui, il « *habilite le corps de ses clients avec des scènes médiévales colorées et parfois surréalistes* », mélangeant « *l'iconographie médiévale et l'art japonais traditionnel pour aboutir à un style audacieux.* » En 2010, son triptyque de dos tatoués posera sa renommée mondiale. Vu la beauté et la complexité de ses tatouages façon vitrail, elle n'est pas retombée depuis. « *Je me rends compte qu'en France, on possède 98 % du patrimoine mondial du vitrail. Je me dis que c'est ça qu'il fallait que je fasse.* »

---

#### EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

##### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIME » (AP 3,9) – CHAPITRE 4

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

## QUATRIÈME CHAPITRE UNE HISTOIRE QUI CONTINUE

### Les pauvres comme sujets

99. Un don fondamental pour le cheminement de l'Église universelle est représenté par le document de la Conférence d'Aparecida, dans lequel les évêques latino-américains ont expliqué que le choix préférentiel de l'Église pour les pauvres « est inscrit dans la foi christologique en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, pour nous enrichir de sa pauvreté ». Le document replace la mission dans le contexte actuel d'un monde globalisé marqué par de nouveaux déséquilibres dramatiques, et les évêques écrivent dans le message final : « Les disparités criantes entre riches et pauvres nous invitent à travailler davantage à être des disciples qui savent dresser pour tous la table de la vie, la table de tous les fils et filles du Père, une table ouverte, accueillante, où il ne manque personne. C'est pourquoi nous réaffirmons notre option préférentielle et évangélique en faveur des pauvres ».

100. Dans le même temps, le document, approfondissant un thème déjà présent dans les Conférences précédentes de l'épiscopat latino-américain, insiste sur la nécessité de considérer les communautés marginalisées comme des *sujets* capables de créer leur propre culture, plutôt que comme des *objets* de bienfaisance. Cela implique que ces communautés ont le droit de vivre l'Évangile, de célébrer et de communiquer la foi selon les valeurs présentes dans leurs cultures. L'expérience de la pauvreté leur donne la capacité de reconnaître des aspects de la réalité que d'autres ne réussissent pas à voir, et c'est pourquoi la société a besoin de les écouter. Il en va de même pour l'Église qui doit évaluer positivement leur manière "populaire" de vivre la foi. Un beau texte du document final d'Aparecida nous aide à réfléchir sur ce point afin de trouver la bonne attitude : « C'est seulement la fréquentation des pauvres qui fait que nous devenons leurs amis, qui nous permet d'apprécier profondément leurs valeurs d'aujourd'hui, leurs légitimes désirs et leur manière propre de vivre la foi. [...] Jour après jour, les pauvres seront sujets de l'évangélisation et de la promotion humaine intégrale : car ils éduquent leurs enfants dans la foi, ils vivent une constante solidarité entre parents et voisins, ils cherchent Dieu continuellement et donnent vie à la marche de l'Église. À la lumière de l'Évangile, nous reconnaissons leur immense dignité et leur valeur sacrée aux yeux du Christ, lui qui fut pauvre comme eux et exclu comme eux. À partir de cette expérience croyante, nous partagerons avec eux la défense de leurs droits ».

101. Tout cela implique la présence d'un aspect dans l'option pour les pauvres que nous devons constamment garder à l'esprit : cette option exige en effet de nous « une attention à l'autre [...]. Cette attention aimante est le début d'une véritable préoccupation pour sa personne, à partir de laquelle je désire chercher effectivement son bien. Cela implique de valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi. Le véritable amour est toujours contemplatif, il nous permet de servir l'autre non par nécessité ni par vanité, mais parce qu'il est beau, au-delà de ses apparences. [...] C'est seulement à partir de cette proximité réelle et cordiale que nous pouvons les accompagner comme il convient sur leur chemin de libération ». C'est pourquoi j'adresse mes sincères remerciements à tous ceux qui ont choisi de vivre parmi les pauvres : ceux qui ne se

contentent pas de leur rendre visite de temps en temps, mais qui vivent avec eux et comme eux. C'est une option qui doit trouver sa place parmi les formes les plus élevées de la vie évangélique.

102. Dans cette perspective, il apparaît clairement qu'« il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser » par les pauvres, et que nous reconnaissons tous « la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux ». Ayant grandi dans une extrême précarité, apprenant à survivre dans les conditions les plus défavorables, faisant confiance à Dieu avec la certitude que personne d'autre ne les prend au sérieux, s'aidant mutuellement dans les moments les plus sombres, les pauvres ont appris beaucoup de choses qu'ils gardent dans le mystère de leur cœur. Ceux d'entre nous qui n'ont pas connu les expériences similaires d'une vie vécue à la limite ont certainement beaucoup à recevoir de cette source de sagesse qu'est l'expérience des pauvres. Ce n'est qu'en mettant en relation nos plaintes avec leurs souffrances et leurs privations que nous pouvons recevoir une réprimande qui nous invite à simplifier notre vie.

## CINQUIÈME CHAPITRE UN DÉFI PERMANENT

103. J'ai voulu rappeler cette histoire bimillénaire d'attention ecclésiale envers les pauvres et avec les pauvres pour montrer qu'elle fait partie intégrante du cheminement ininterrompu de l'Église. Le souci des pauvres fait partie de la grande Tradition de l'Église comme un phare lumineux qui, à partir de l'Évangile, a éclairé les cœurs et les pas des chrétiens de tous les temps. C'est pourquoi nous devons sentir l'urgence d'inviter chacun à entrer dans ce fleuve de lumière et de vie qui jaillit de la reconnaissance du Christ dans le visage des nécessiteux et des souffrants. L'amour des pauvres est un élément essentiel de l'histoire de Dieu avec nous et, du cœur même de l'Église, il jaillit comme un appel continu aux cœurs des croyants, aussi bien des communautés que des fidèles individuels. En tant que Corps du Christ, l'Église ressent comme sa "chair" propre la vie des pauvres, lesquels sont une partie privilégiée du peuple en marche. C'est pourquoi l'amour des pauvres – quelle que soit la forme sous laquelle se manifeste cette pauvreté – est la garantie évangélique d'une Église fidèle au cœur de Dieu. En effet, tout renouveau ecclésial a toujours eu parmi ses priorités cette attention préférentielle envers les pauvres, une attention qui se distingue, aussi bien dans ses motivations que dans son style, de l'activité de n'importe quelle autre organisation humanitaire.

104. Le chrétien ne peut pas considérer les pauvres seulement comme un problème social : ils sont une "question de famille" ; ils sont "des nôtres". La relation avec eux ne peut pas être réduite à une activité ou à une fonction de l'Église. Comme l'enseigne la Conférence d'Aparecida : « On demande de consacrer du temps aux pauvres, de leur prêter une aimable attention, de les écouter avec intérêt, de les accompagner dans les moments plus difficiles ; de les choisir eux, pour partager des heures, des semaines ou des années de notre vie, en cherchant, à partir d'eux, à transformer leur situation. Nous ne pouvons oublier que Jésus lui-même l'a proposé, dans sa manière d'agir et de parler ».

## De nouveau le bon Samaritain

105. La culture dominante au début de ce millénaire pousse à abandonner les pauvres à leur sort, à ne pas les considérer dignes d'attention et encore moins de reconnaissance. Dans l'encyclique *Fratelli tutti*, le Pape François nous a invités à réfléchir sur la parabole du bon Samaritain (cf. *Lc* 10,25-37), précisément pour approfondir ce point. Dans la parabole, en effet, nous voyons que, face à cet homme blessé et abandonné sur le bord de la route, ceux qui passent ont des attitudes différentes. Seul le bon Samaritain s'occupe de lui. Alors revient la question qui interpelle chacun personnellement : « *À qui t'identifies-tu ? Cette question est crue, directe et capitale. Parmi ces personnes à qui ressembles-tu ? Nous devons reconnaître la tentation qui nous guette de nous désintéresser des autres, surtout des plus faibles. Disons-le, nous avons progressé sur plusieurs plans, mais nous sommes analphabètes en ce qui concerne l'accompagnement, l'assistance et le soutien aux plus fragiles et aux plus faibles de nos sociétés développées. Nous sommes habitués à regarder ailleurs, à passer outre, à ignorer les situations jusqu'à ce qu'elles nous touchent directement* ».

106. Et cela nous fait beaucoup de bien de découvrir que cette scène du bon Samaritain se répète encore aujourd'hui. Rappelons-nous une situation actuelle : « *Quand je rencontre une personne dormant exposée aux intempéries, dans une nuit froide, je peux considérer que ce tas est un imprévu qui m'arrête, un*

*délinquant désœuvré, un obstacle sur mon chemin, un aiguillon gênant pour ma conscience, un problème que doivent résoudre les hommes politiques, et peut-être même un déchet qui pollue l'espace public. Ou bien je peux réagir à partir de la foi et de la charité, et reconnaître en elle un être humain doté de la même dignité que moi, une créature infiniment aimée par le Père, une image de Dieu, un frère racheté par Jésus-Christ. C'est cela être chrétien ! Est-il possible de comprendre la sainteté en dehors de cette reconnaissance vivante de la dignité de tout être humain ?* ». Que fit le bon Samaritain ?

107. La question est urgente car elle nous aide à prendre conscience d'une grave lacune dans nos sociétés et même dans nos communautés chrétiennes. Le fait est que de nombreuses formes d'indifférence que nous constatons aujourd'hui sont « *des signes d'un mode de vie répandu qui se manifeste de diverses manières, peut-être plus subtiles. De plus, comme nous sommes tous obnubilés par nos propres besoins, voir quelqu'un souffrir nous dérange, nous perturbe, parce que nous ne voulons pas perdre notre temps à régler les problèmes d'autrui. Ce sont les symptômes d'une société qui est malade parce qu'elle cherche à se construire en tournant le dos à la souffrance. Mieux vaut ne pas tomber dans cette misère. Regardons le modèle du bon Samaritain* ». Les derniers mots de la parabole évangélique – « *va, toi aussi, fais de même* » (*Lc* 10, 37) – sont un commandement qu'un chrétien doit entendre résonner chaque jour dans son cœur.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

DIMANCHE 21 DECEMBRE 2025 – 4<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – ANNEE A

### Lecture du livre du prophète Isaïe (*Is* 7, 10-16)

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acas : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. » Acas répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. » Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). De crème et de miel il se nourrira, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien. Avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, la terre dont les deux rois te font trembler sera laissée à l'abandon. » – Parole du Seigneur.

### Psaume 23 (24), 1-2, 3-4ab, 5-6

Au Seigneur, le monde et sa richesse,  
la terre et tous ses habitants !  
C'est lui qui l'a fondée sur les mers  
et la garde inébranlable sur les flots.

Qui peut gravir la montagne du Seigneur  
et se tenir dans le lieu saint ?

L'homme au cœur pur, aux mains innocentes,  
qui ne livre pas son âme aux idoles.

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction,  
et de Dieu son Sauveur, la justice.

Voici le peuple de ceux qui le cherchent !

Voici Jacob qui recherche ta face !

### Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (*Rm* 1, 1-7)

Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome. Cet Évangile, que Dieu avait promis d'avance par ses prophètes dans les saintes Écritures, concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans sa puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts, lui, Jésus Christ, notre Seigneur. Pour que son nom soit reconnu, nous avons reçu par lui grâce et mission d'Apôtre, afin d'amener à l'obéissance de la foi toutes les nations païennes, dont vous faites partie, vous aussi que Jésus Christ a appelés. À vous qui êtes appelés à être saints, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

### Alléluia. (*Mt* 1, 23)

Voici que la Vierge concevra : elle enfantera un fils, on l'appellera Emmanuel, « Dieu-avec-nous ».

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (*Mt* 1, 18-24)

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici

que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »*. Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse. — Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

#### PRIERES UNIVERSELLES

*Dans une prière largement ouverte sur le monde, tournons-nous vers Celui qui a donné le nom de « Jésus », c'est-à-dire « Le Seigneur sauve », à son Fils car en lui il offre son salut à tous les hommes.*

Pour tous les baptisés, pour qu'ils répondent aux appels de Dieu avec la foi de Marie et de Joseph,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour les parents qui attendent un enfant, dans la joie ou dans la peine,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour celles et ceux qui, dans la vie de tous les jours se font proches des pauvres et témoigne de toi, Père de l'Emmanuel, Dieu-avec-nous,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour les gouvernants de tous les peuples, pour qu'ils les dirigent avec clairvoyance et soient attentifs aux signes des temps,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

Pour notre communauté, les absents, les malades,... « *Serviteurs de la Paix* », prions le Seigneur !

*Dieu qui veut sauver tous les hommes et qui nous as envoyé ton Fils, Jésus, vois ton Église en prière. Accorde-nous de l'accueillir, lui, l'Emmanuel, « Dieu-avec-nous », dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.*

#### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs,*

Aujourd'hui, quatrième et dernier dimanche de l'Avent, la liturgie nous présente la figure de saint Joseph (cf. Mt 1,18-24). C'est un homme juste, sur le point de se marier. Nous pouvons imaginer ce dont il rêve pour l'avenir : une belle famille, avec une femme affectueuse, beaucoup de gentils enfants, et un travail décent : des rêves simples et bons, des rêves des gens simples et bons. Mais soudain, ces rêves se heurtent à une découverte déconcertante : Marie, sa fiancée, attend un enfant et cet enfant n'est pas le sien ! Qu'est-ce que Joseph aura ressenti ? Étonnement, douleur, désarroi, peut-être même irritation et déception... Il a senti que le monde s'écroule devant lui ! Et que peut-il faire ?

La loi lui donne deux options. La première consiste à *dénoncer* Marie et à lui faire payer le prix d'une prétendue infidélité. La seconde est d'annuler leurs fiançailles en secret, sans exposer Marie au scandale et aux lourdes conséquences, mais en prenant sur lui le poids de la honte. Joseph choisit cette deuxième voie : *la voie de la miséricorde*. Et voici qu'au cœur de la crise, précisément alors qu'il pense et considère tout cela, Dieu allume une lumière nouvelle dans son cœur : il lui annonce en rêve que la maternité de Marie ne vient pas d'une trahison, mais qu'elle est l'œuvre de l'Esprit Saint, et l'enfant qui naîtra est le Sauveur (cf. v.20-21) ; Marie sera la mère du Messie et il en sera le gardien. A son réveil, Joseph comprend que le plus grand rêve de tout Israélite pieux — être le père du Messie — est en train de se réaliser pour lui d'une manière totalement *inattendue*.

Pour le réaliser, en effet, il ne lui suffira pas d'appartenir à la descendance de David et d'être un fidèle observateur de la loi, mais il devra faire confiance à Dieu par-dessus tout, accueillir Marie et son fils d'une manière complètement différente de celle à laquelle il s'attendait, différente de ce

qui s'est toujours fait. En d'autres termes, Joseph devra renoncer à ses certitudes rassurantes, à ses projets parfaits, à ses attentes légitimes, et s'ouvrir à un avenir tout à découvrir. Et face à Dieu, qui bouleverse les projets et demande d'avoir confiance, Joseph répond oui. Le courage de Joseph est héroïque et se réalise dans le silence : son courage est d'avoir confiance, il a confiance, il accueille, il est disponible, il ne demande pas de garanties supplémentaires.

Frères, sœurs, que nous dit Joseph aujourd'hui ? Nous aussi, nous avons nos rêves, et peut-être qu'à Noël, nous y pensons davantage, nous en parlons ensemble. Peut-être regrettons-nous certains rêves brisés et constatons-nous que les meilleures attentes doivent souvent se confronter à des situations inattendues, déconcertantes. Et lorsque cela se produit, Joseph nous montre le chemin : il ne faut pas céder à des sentiments négatifs, comme la colère et la fermeture, c'est la mauvaise voie ! Au contraire, il faut accueillir les surprises, les surprises de la vie, les crises aussi, avec une attention : quand nous sommes en crise, il ne faut pas choisir hâtivement selon l'instinct, mais, se laisser passer au crible, comme l'a fait Joseph, « *former un projet* » (cf. v.20) et se baser sur le critère fondamental : la miséricorde de Dieu. Lorsque l'on habite la crise sans céder à la fermeture, à la colère et à la peur, et qu'on laisse une porte ouverte à Dieu, celui-ci peut intervenir. C'est un expert pour transformer les crises en rêves : oui, *Dieu ouvre les crises à des perspectives nouvelles*, que nous n'imaginions pas, peut-être pas comme nous nous y attendons, mais comme Lui le sait. Et ce sont, chers frères et sœurs, les horizons de Dieu : surprenants, mais infiniment plus amples et beaux que les nôtres ! Que la Vierge Marie nous aide à vivre ouverts aux surprises de Dieu.

© Libreria Editrice Vaticana – 2022

**ENTRÉE :**

R-Venez, Divin Messie,  
 Nous rendre espoir et nous sauver !  
 Vous êtes notre vie :  
 Venez, venez, venez !

1- O Fils de Dieu, ne tardez pas ;  
 Par votre Corps donnez la joie  
 A notre monde en désarroi.  
 Redites-nous encore  
 De quel amour vous nous aimez ;  
 Tant d'hommes vous ignorent !  
 Venez, venez, venez !

2- A Bethléem, les cieus chantaient  
 Que le meilleur de vos bienfaits  
 C'était le don de votre Paix.  
 Le monde la dédaigne :  
 Partout les cœurs sont divisés !  
 Qu'arrive votre règne !  
 Venez, venez, venez !

3- Vous êtes né pour les pécheurs.  
 Que votre grâce, ô Dieu Sauveur,  
 Dissipe en nous la nuit, la peur !  
 Seigneur, que votre enfance  
 Nous fasse vivre en la clarté.  
 Soyez la délivrance  
 Venez, venez, venez !

**KYRIALE :** *Fabrice MAONO*

**PSAUME :**

Qui habitera dans ta maison Seigneur ?  
 Qui reposera sur ta montagne ?

**ACCLAMATION :**

Alleluia, alleluia,  
 salut puissance et gloire au Seigneur. (*bis*)

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles :  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
 Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
 et par lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
 il descendit du ciel ;  
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures,  
 et il monta au ciel ;  
 il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire,  
 pour juger les vivants et les morts ;  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
 il procède du Père et du Fils ;  
 Avec le Père et le Fils,  
 il reçoit même adoration et même gloire ;  
 il a parlé par les prophètes.  
 Je crois en l'Église,  
 une, sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts  
 et la vie du monde à venir.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

Viens, Emmanuel, viens, viens nous sauver.

**OFFERTOIRE :**

R-J'exulte de joie dans le Seigneur, alléluia, alléluia,  
 Et mon Esprit jubile en mon Dieu, alléluia, alléluia.

- 1- Quand il a posé son regard sur moi,  
 bienheureuse joie d'accueillir son choix,  
 Dieu s'est rappelé sa fidélité,  
 le Sauveur promis est donné.
- 2- Car le tout-puissant fit merveille en moi,  
 son nom est très Saint,  
 Son amour est loi, c'est le Dieu penché,  
 c'est l'amour offert, aux petits de cœur qui l'espèrent.

**SANCTUS :** *Gocam*

**ANAMNESE :**

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,  
 Notre Sauveur, notre Dieu viens Seigneur Jésus.

**NOTRE PÈRE :** *récité*

**AGNUS :** *Al 45*

**COMMUNION :** *Fond musical*

**ENVOI :**

- 1- Tu portes celui qui porte tout,  
 par toi Dieu s'est fait petit enfant.
- R-Marie, Vierge sainte, Marie, notre mère. Amen.
- 2- Jardin du Seigneur, mère des hommes,  
 tu engendras le Semeur de vie.
- 3- Mère de l'Agneau et du pasteur,  
 bergerie de l'unique troupeau.

**ENTRÉE :**

I te ono o te marama  
Ua tonu te Atua i te merahi i Nataretā  
I te ho'e paretēnia  
Ua pure atu te merahi iana

Iaorana (*iaorana*) e Maria e (*e Maria e*)  
Ua i'oe (*ua i'oe*) te karatia (*te karatia*)  
Tei ia'oe (*tei ia'oe*) te Fatu e (*te Fatu e*)  
E tō'oe (*e tō'oe*) te Tama Atua (*te Tama Atua*).

**KYRIALE :** *tabitien*

**PSAUME :**

A hamaitai te Fatu ma te oaoa  
A arue tatou iana ma te himene api !

**ACCLAMATION :**

Alléluia Allé alléluia ! Alléluia Allé alléluia !  
Alléluia Allé alléluia ! Alléluia Allé alléluia !

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope  
Aroha mai e a faarii mai i ta matou nei pure.

**OFFERTOIRE :**

Seigneur, je t'offre ma vie,  
Ma jeunesse, ma joie de vivre  
Seigneur, je t'offre mes peines,  
Tous mes soucis, tous mes problèmes.  
Seigneur, reçois l'offrande  
De ton enfant qui veut mieux t'aimer !  
Seigneur, reçois l'offrande  
De ton enfant qui veut te servir !

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*u hua mai oe*)  
Te hatu Ietu (*te hatu Ietu*).

**NOTRE PÈRE :** *tabitien*

**AGNUS :** *français*

**COMMUNION :**

1- Je tends les mains vers le roi qui vient  
Je veux chanter mon créateur  
Tu es le seul qui règne sur mon cœur.

R- Je ne n'aurai pas d'autres dieux  
Tu seras mon seul trésor  
Esprit du Dieu tout-puissant  
C'est toi que mon cœur désire  
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

**ENVOI :**

1- Tu es celle que j'admire,  
Ô mère des mères,  
Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.  
Tu es celle que j'ai choisie  
Pour m'apprendre Jésus,  
Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur

R- Je veux te chanter, te prier,  
Te faire aimer ô Marie,  
T'aimer ô ma mère, de tout mon cœur,  
Te faire aimer ô Marie.

F- Ô Marie. (*bis*)

## CHANTS

DIMANCHE 21 DECEMBRE 2025 A 8H – 4<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVEANT – ANNEE A

### ENTRÉE :

R-Viens Seigneur nous t'attendons,  
montre nous ton visage.

1- Entrons dans l'espérance,  
Dieu nous mène vers son jour.  
Entrons dans l'espérance, nous donne son amour.  
Voici les temps nouveaux ! le soleil se lèvera,  
voici les temps nouveaux, la justice règnera.

2- Entrons dans la tendresse,  
Dieu nous dit quel est son nom !  
Entrons dans la tendresse,  
Dieu nous donne son pardon.  
Voici notre Sauveur, tout ravin sera comblé,  
voici notre Sauveur ! nous verrons fleuri la paix.

3- Entrons dans sa demeure,  
Dieu invite à son festin,  
entrons dans sa demeure,  
Dieu nous donne le vrai pain.  
Voici l'Emmanuel sur la terre il parlera,  
voici l'Emmanuel, dans nos cœurs la joie naîtra.

**KYRIALE** : *Martin HOUARIKI - napuka*

### PSAUME :

Qu'il vienne le Seigneur, c'est lui le Roi des Rois.

**ACCLAMATION** : *Benoît TAPI*

Alléluia, alléluia, teie te Parau Ora,  
Alléluia, alléluia, o te Evaneria, Alléluia, alléluia Amen !

### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 12.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE** : *Petiot*

Te ti'a'oro nei matou e te pi'ihua nei ia'oe, e te Fatu e,  
a fa'aro'o mai, i ta matou pure, i to nao mo'a.

**OFFERTOIRE** : *René LEBEL*

R-Comme Lui, savoir dresser la table.  
Comme Lui, nouer le tablier.  
Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !

1- Offrir le pain de sa Parole.  
Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume.  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa Présence.  
Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance.  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa Promesse.  
Aux gens qui ont faim d'avenir.

Être pour eux des signes de tendresse.  
Au milieu de notre monde.

**SANCTUS** : *Stéphane MERCIER - tabitien*

**ANAMNESE** : *Stéphane MERCIER*

Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, to matou fa'aora,  
tei pohe na e te ti'a faahou e te ora nei a,  
o'oe to matou Fatu e, to matou Atua e,  
a ho'i mai e ta'u Fatu here, a ho'i mai. (bis)

**NOTRE PÈRE** : *Jimmy TERIIHOANIA - tabitien*

**AGNUS** : *Petiot V - tabitien*

### COMMUNION :

R-Pain de Vie, corps Ressuscité, source vive de l'Éternité.

1- Pain véritable, corps et sang de Jésus-Christ,  
don sans réserve de l'amour du Seigneur,  
corps véritable, de Jésus Sauveur.

2- La Sainte Cène, est ici commémorée, le même pain,  
le même corps sont livrés, la Sainte Cène,  
nous est partagée.

4- la faim des hommes, dans le Christ est apaisée,  
le pain qu'il donne, est l'univers consacré,  
la faim des hommes, pleinement comblée.

### ENVOI :

R-Marche avec nous Marie, sur nos chemins de foi,  
ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

1- La première en chemin, Marie tu nous entraînes,  
à risquer notre vie, aux imprévus de Dieu,  
et voici qu'est semé, en l'argile incertaine,  
de notre humanité, Jésus-Christ, fils de Dieu.

2 La première en chemin, joyeuse tu t'élances,  
prophète de celui, qui a pris corps en toi.  
La parole a surgi, tu es sa résonance,  
et tu franchis des monts, pour emporter la voix.

## NOËL A LA CATHEDRALE

### CONFESSIONS

Mardi 23 et mercredi 24 décembre à la Cathédrale  
de 15h à 16h30

\*\*\*\*\*

### CELEBRATIONS DE NOËL

18h : Messe de la veille avec la Communauté chinoise

00h : Messe de Minuit  
animée par la chorale Kikiria Peata

05h50 : Messe de l'aube

08h : Messe du jour de Noël

18h : Messe du soir

**ENTRÉE :**

E Emanuera o Oe te Tamaiti  
O te Atua Mo'a, o te Atua Ora  
Te pure amui nei matou ia Oe  
Ia tae maira to Oe ra hau.

**KYRIALE :**

Seigneur, Toi qui connais notre faiblesse  
Prends pitié de nous ! *(bis)*  
O Christ venu dans le monde appeler tous les pécheurs,  
Prends pitié de nous ! *(bis)*  
Seigneur, Toi qui es venu guérir et sauver les hommes,  
Prends pitié de nous ! *(bis)*

**PSAUME :**

Reviens Seigneur marcher sur nos chemins  
changer nos cœurs de pierre  
Reviens Seigneur semer au creux des mains  
l'Amour et la Lumière.

**ACCLAMATION :** *Alléluia*

**PROFESSION DE FOI :**

*Voir page 14.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

E te Fatu e, a fa'ati'a mai i ta matou anira'a.

**OFFERTOIRE :**

1- Ma belle Marie, petite Marie  
Marie si jolie, Tu sais que je t'aime  
J'ai besoin de toi, comme c'est pas possible  
Tu es tout pour moi, mon Amour.  
J'avais résolu de vivre sans Toi,  
Et d'en rester là même si je t'aime.  
Je ne croyais plus qu'il serait possible  
De prendre ton bras pour toujours.  
Je ne pouvais plus te prendre chez-moi  
Sachant que déjà y a quelqu'un qui t'aime  
Comment voulais-tu, sans être imbécile,  
Que je crois en toi pauvre amour ?

R-Marie, Marie, ma belle Marie  
Marie, Marie, ma belle Marie

2- Et toute la nuit, en pleurant tout bas,  
Je rêvais de toi car c'est toi que j'aime  
Mais je me suis dit que tout est possible...  
Et je sens en Toi tant d'amour  
Un ange m'a dit : « Joseph, ne crains pas  
De prendre chez-toi celle que tu aimes  
Je sais mon ami ce n'est pas facile

Car on parlera tout autour.  
L'enfant qu'elle aura sera ton petit  
Tu seras pour lui un père qu'Il aime  
Mais Il t'apprendra comment se dessine  
Dans le cœur du bois son amour. »

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :** *français*

**NOTRE PÈRE :** *français*

**AGNUS :** *tabitien*

**COMMUNION :**

R-Venez, divin Messie,  
Nous rendre espoir et nous sauver !  
Vous êtes notre vie !  
Venez, venez, venez !

1- Ô Fils de Dieu, ne tardez pas ;  
Par votre corps donnez la joie  
A notre monde en désarroi.  
Redites-nous encore  
De quel amour vous aimez ;  
Tant d'hommes vous ignorent !  
Venez, venez, venez !

2- À Bethléem, les cieux chantaient  
Que le meilleur de vos bienfaits  
C'était le don de votre paix.  
Le monde la dédaigne :  
Partout les cœurs sont divisés !  
Qu'arrive votre règne !  
Venez, venez, venez !

3- Vous êtes né pour les pécheurs.  
Que votre grâce, ô Dieu Sauveur,  
Dissipe en nous la nuit, la peur !  
Seigneur, que votre enfance  
Nous fasse vivre en la clarté.  
Soyez la délivrance !  
Venez, venez, venez !

**ENVOI :**

R-Voici que l'ange Gabriel,  
Devant la Vierge est apparu,  
De toi va naître un enfant Dieu,  
et tu l'appelleras Jésus.

1- De mon Seigneur j'ai tout reçu,  
Je l'ai servi jusqu'à ce jour,  
Qu'il fasse en moi sa volonté,  
Je m'abandonne à son amour.

LES CATHE-MESSES

**Samedi 20 décembre 2025**

18h00 : **Messe** : NOUVEAU Arthur et GUILLOUX Barthélemy et Marguerite ;

**Dimanche 21 décembre 2025**

4<sup>EME</sup> DIMANCHE DU TEMPS DE L'AVENT – violet

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Marie-Madeleine YVARS (+) ;  
18h00 : **Messe** : Gérard LIOU ;

**Lundi 22 décembre 2025**

violet

05h50 : **Messe** : Nathan en action de grâce pour son anniversaire et pour les enfants du monde ;

**Mardi 23 décembre 2025**

150<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DEDICACE DE LA CATHEDRALE – solennité - blanc

05h50 : **Messe** : Edwige HOPUU épouse TEPA (+) ;  
14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;  
18h00 : **Messe** : pour le diocèse ;

**Mercredi 24 décembre 2025**

violet

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN ;  
12h00 : **Messe** : Christophe KOHUMOETINI ;  
14h30 à 16h30 : **Confessions** au presbytère de la Cathédrale ;

**NATIVITE DU SEIGNEUR** – solennité - blanc

18h00 : **Messe** : Communauté chinoise ;  
24h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;

**Jeudi 25 décembre 2025**

**NATIVITE DU SEIGNEUR** – solennité - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : pour les fidèles et bienfaiteurs de la Cathédrale ;  
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

**Vendredi 26 décembre 2025**

**Saint Étienne, premier martyr** - Fête – rouge  
[Titulaire de la paroisse de Punaauia]

05h50 : **Messe** : Anniversaire Temarii Taumatarii, action de grâce HUNTER Christiane (+) et Temarii John ;  
14h30 à 16h30 : Pas de **Confessions** ;

**Samedi 27 décembre 2025**

**Saint Jean, Apôtre et Évangéliste** - Fête – blanc  
[Titulaire de la Paroisse de Toahotu]

05h50 : **Messe** : Edwige HOPUU épouse TEPA (+) ;  
18h00 : **Messe** : Jean-François EPINOUX (+) ;

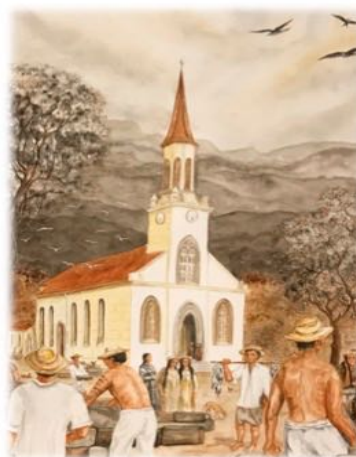
**Dimanche 28 décembre 2025**

**LA SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH** - Fête - blanc  
[Titulaire des Paroisses de Moorea et Huahine]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;  
08h00 : **Messe** : Nat YVARS (+) ;  
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

**150<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE  
DE LA DEDICACE  
DE LA CATHÉDRALE**



**Messe d'action de grâce**  
(AVEC INDULGENCE PLENIERE)

**Mardi 23 décembre 2025 A 18H**

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**  
**Relevé d'identité bancaire :**  
**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

**Identifiant national de compte bancaire**

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
<b>Iban</b>			
FR7614168000011400733130134			
<b>Bic</b>			
OFTPPFT1XXX			

**Cathédrale Notre-Dame de Papeete**, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°61/2025  
Mardi 23 décembre 2025 – Dédicace de la Cathédrale – Année C

MEDIATION...

MYSTERE D'UNITE ET DE COMMUNION

En ce jour de la Dédicace de la Basilique du Latran, nous contemplons le mystère de l'unité et de la communion avec l'Église de Rome, appelée à être la mère qui prend soin avec sollicitude de la foi et du cheminement des chrétiens dispersés dans le monde.

La Cathédrale du diocèse de Rome et le siège du successeur de Pierre, comme nous le savons, n'est pas seulement une œuvre d'une valeur historique, artistique et religieuse extraordinaire, mais elle représente également le centre moteur de la foi confiée et préservée par les apôtres et de sa transmission tout au long de l'histoire. La grandeur de ce mystère brille également dans la splendeur artistique de l'édifice qui abrite dans sa nef centrale les douze grandes statues des apôtres, premiers disciples du Christ et témoins de l'Évangile.

Cela renvoie à un regard spirituel qui nous aide à aller au-delà de l'aspect extérieur, pour saisir dans le mystère de l'Église bien plus qu'un simple lieu, un espace physique, une construction faite de pierres ; en réalité, comme nous le suggère le passage de l'Évangile d'aujourd'hui qui nous raconte le geste de purification accompli par Jésus dans le Temple de Jérusalem (cf. Jn 2,13-22), le véritable sanctuaire de Dieu est le Christ mort et ressuscité. Il est l'unique médiateur du salut, l'unique Rédempteur, Celui qui, en s'unissant à notre humanité et en nous transformant par son amour,

représente la porte (cf. Jn 10,9) qui s'ouvre grand pour nous et nous conduit vers le Père.

Et, unis à Lui, nous sommes nous aussi des pierres vivantes de cet édifice spirituel (cf. 1 P 2,4-5). Nous sommes l'Église du Christ, son corps, ses membres appelés à répandre dans le monde son Évangile de miséricorde, de consolation et de paix, à travers ce culte spirituel qui doit avant tout resplendir dans notre témoignage de vie.

Frères et sœurs, c'est à ce regard spirituel que nous devons former notre cœur. Très souvent, les fragilités et les erreurs des chrétiens, ainsi que les nombreux clichés ou préjugés, nous empêchent de saisir la richesse du mystère de l'Église. Sa sainteté, en effet, ne réside pas dans nos mérites, mais dans « le don du Seigneur, jamais repris », qui continue à choisir « comme réceptacle de sa présence, avec un amour paradoxal,

même et précisément les mains sales des hommes » (J. Ratzinger, *Introduction au christiannisme*).

Marchons donc dans la joie d'être le Peuple saint que Dieu a choisi et invoquons Marie, Mère de l'Église, afin qu'elle nous aide à accueillir le Christ et nous accompagne de son intercession.

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

## 150<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE LA DÉDICACE DE LA CATHÉDRALE



Messe d'action de grâce

(AVEC INDULGENCE PLENIERE)

Mardi 23 décembre 2025 A 18H

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

LA CATHEDRALE CONSACREE

### Bénédictio des trois cloches

Depuis l'arrivée à Tahiti de M<sup>r</sup> Gilbert-Pierre, les travaux de la cathédrale avaient été presque complètement arrêtés. En décembre 1874, les ouvriers achevaient à peine de



N°61  
23 décembre 2025

couvrir l'édifice. Profitant de l'influence dont il jouissait auprès des hommes du Gouvernement et comme curé de Papeete, le Père Provincial prit cette œuvre en main et fit activer les travaux ; ce qui lui coûta beaucoup de peines et de soucis, qu'il endura volontiers dans l'espérance de voir bientôt cette église livrée au culte. S'armant encore d'un nouveau courage, il osa demander ce qu'il jugea nécessaire pour l'orner convenablement, et il obtint tout ce qu'il voulut ; en sorte qu'on put espérer que l'année 1875 ne se passerait pas sans qu'on vît l'entrée de la cathédrale de Papeete.

En effet, dans les derniers jours de décembre, les Tahitiens furent témoins de deux cérémonies religieuses qui réveillent la foi dans les âmes chrétiennes et en même temps sont pour elles un juste sujet de joie. Le premier fut la bénédiction des trois belles cloches destinées à la nouvelle cathédrale ; et le second, la consécration de cette église principale du Vicariat. Ces fêtes excitent ordinairement un grand enthousiasme religieux dans les populations catholiques, même parmi celles où la foi et la piété ont sensiblement diminué. C'est que l'Église a su rehausser ces actes par la pompe des plus majestueuses solennités.

On peut par-là conjecturer l'effet produit par des cérémonies de ce genre chez un peuple en partie nouvellement converti, dans une ville comme Papeete, habitée par une population composée d'éléments les plus disparates ; de Français dans l'administration, dans la Marine, dans le commerce ; d'étrangers de diverses nationalités ; d'indigènes catholiques, protestants incrédules et indifférents.

La bénédiction des cloches fut fixée au dimanche 19 décembre et la consécration de l'église au jeudi suivant, 23, ce qui causa une agréable surprise.

A côté de l'église, sous la voûte de verdure que forme un arbre gigantesque, on avait dressé une estrade sur laquelle on suspendit les trois cloches splendidement décorées et disposées convenablement pour la cérémonie.

Dans l'après-midi, toute la population de Papeete et des districts environnants se trouvait réunie dans l'attente de ce grand événement. Le chef de la colonie et toutes les notabilités du pays s'étaient rendus à l'invitation qu'ils avaient reçue ; des places d'honneur avaient été réservées pour les parrains et les marraines ou leurs représentants. Voici le nom des cloches et celui de leurs parrains et marraines :

#### **1<sup>ère</sup> Marie-Charlotte :**

Parrain et marraine : le Maréchal Marie-Patrice de Mac-Mahon, Président de la République, et M<sup>me</sup> Charlotte de Mac Mahon ; représentés par M<sup>r</sup> l'ordonnateur François La Barbe et M<sup>me</sup> Alexandra La Barbe.

#### **2<sup>ème</sup> Émilie-Octavie :**

Parrain et marraine : M<sup>r</sup> Octave Gilbert-Pierre, Gouverneur de Tahiti, et M<sup>me</sup> Émilie Gilbert-Pierre.

#### **3<sup>ème</sup> Anne-Martine :**

Parrain et marraine : Amiral Martin Fourichon et M<sup>me</sup> Anne Fourichon, Représentés par : M<sup>r</sup> Louis de Lavaud, chef de la Justice, et M<sup>me</sup> Marie de Lavaud.

À trois heures, Monseigneur d'Axiéri, assisté des pères Collette et Duval, sort de la nouvelle église et se dirige vers l'estrade pour y procéder à la cérémonie du baptême que tout le monde suivit avec intérêt mêlé de curiosité et de religieuse attention. L'enthousiasme fut à son comble lorsqu'on entendit pour la première fois le son joyeux de ces voix argentines consacrées désormais au culte divin. Bientôt après, une pluie tombait du ciel sur la tête des assistants ; les gouttes de cette agréable rosée n'étaient autre chose que des dragées et des bonbons. La cérémonie avait pris fin et la foule visitait l'église qui allait être consacrée.

« *On admirait, dit un missionnaire, le bel intérieur de l'édifice, ses colonnes, ses voûtes élevées et gracieusement découpées, ses vitraux aux vives couleurs, la magnifique verrière qui domine le Maître-autel représentant Notre-Dame du Sacré-Cœur, et notre bien aimé Pontife prosterné à ses pieds, lui offrant son bâton pastoral. La chaire et le Maître-autel satisfont surtout les regards des connaisseurs.* »

Les travaux de décoration furent repris le lendemain et poussés avec vigueur. Comme il restait peu de temps, on se demandait si les préparatifs seraient terminés au jour marqué. Tout le monde fit preuve de zèle, l'évêque, le Provincial, l'administration ; les ouvriers prolongeaient leurs journées jusqu'à dix heures du soir. Une sœur de Saint-Joseph de Cluny à la suite d'un appel fait à la générosité des fidèles, alla, accompagnée d'une enfant, recueillir les dons à domicile. Le produit de cette quête dépassa toute espérance et montra la sympathie générale de la population à l'égard du nouveau temple. Français et Anglais, catholiques et protestants, tous voulurent concourir à son ornementation. Au jour fixé, tout fut donc prêt pour la consécration.

#### **Consécration de la Cathédrale de Papeete**

« *Le 23 décembre, à six heures du matin, dit le narrateur, le son des cloches convoquait à la grande cérémonie religieuse les heureux habitants de Papeete. Monseigneur le Vicaire Apostolique ne tarda pas à paraître, ayant pour assistants les pères Duval et Georges. D'après les règles de la liturgie, personne, à l'exception de l'évêque et de son clergé, n'aurait dû pénétrer dans l'église avant la fin de la consécration ; mais comment contenir l'empressement de cette foule compacte qui assiégeait les abords du temple ? Comment faire agréer à cette multitude composée d'éléments si divers les motifs de cette réserve ? Le prélat crut bien interpréter les intentions de l'Église en tolérant ce que d'ailleurs il lui eût été difficile d'empêcher.*

*Il eut soin cependant de bien faire observer qu'il accordait un privilège, et, pour utiliser cette concession, il interrompit à plusieurs reprises les rites sacrés pour en donner une explication courte et lumineuse. Les paroles prononcées en français, puis traduites en kanak, furent écoutées avec une religieuse attention. Ce qui flattait surtout les indigènes, c'est l'insistance avec laquelle Sa Grandeur en appelait aux connaissances bibliques de ses auditeurs au cours de ses explications. La cérémonie se prolongea jusqu'à onze heures et fut terminée par l'oblation du Saint-Sacrifice.*

*Le lendemain était la veille de Noël ; cet intervalle fut employé à parer les autels et à disposer les places.*

*Le grand jour s'étant levé, les cloches sonnèrent à huit heures du matin et bientôt l'assistance afflua aussi nombreuse que les jours précédents. Tout se passa néanmoins avec ordre. Un piquet de*

soldats formait une double baie au milieu de la grande nef, lorsqu'un son rapide du clairon annonça l'arrivée des chefs de l'administration. Le Commandant, l'ordonnateur et le chef de la Justice prirent place dans le sanctuaire ; les autres officiers de la colonie les suivirent et se rangèrent après eux.

M<sup>sr</sup> d'Axiéri vint ensuite siéger sur le trône qui lui était préparé. Sa Grandeur était revêtue de sa Cappa Magna et entourée de ses assistants. La messe fut célébrée par le P. Collette ; les pères Georges et Duval faisaient l'office de diacre et de sous-diacre.

La musique de la ville invitée par l'administration se tenait au bas de la nef, elle exécuta un morceau religieux, tandis que l'officiant commençait la célébration des saints Mystères.

Après l'Évangile, le P. Collette monta en chaire et prononça d'une voix forte et animée un discours qui fut écouté avec une religieuse attention. Une satisfaction manifeste se peignait sur tous les visages. Cette parole évangélique dut être pour plusieurs une précieuse semence de Salut. Citons seulement quelques lignes :

— Le temple, dit l'orateur, c'est le souvenir de Dieu. Le temple est une attestation de l'existence d'un Dieu. Ce n'est pas une habitation visitée par les curieux ; mais l'église est une colonne consacrée à la gloire du Très-Haut. C'est un refuge ouvert à l'homme pour toutes les circonstances douces ou douloureuses de la vie. C'est une expression de la foi de l'homme à son Souverain, du fils à son père. L'homme sent que son langage humain est pauvre comme lui que sa parole est un accent fugitif et incomplet ; il veut donner à l'expression de ses sentiments religieux un vêtement moins fragile, il invoque la nature matérielle, en dispose les éléments, les taille et édifie un temple qui chante à Dieu, son créateur, son Père, un chant qui ne finit pas avec le temps qui s'arrête, mais un cantique séculaire, qui va de l'âme de l'homme à la création de la terre au ciel, du temps à l'éternité.

Dieu en venant sur la terre, a pris rang parmi les générations humaines ; il a voulu perpétuer sa présence au milieu de nous.

« Je désire être, disait-il, au milieu des enfants des hommes ; J'ai voulu de leur amour. » Jésus-Christ, par sa présence réelle dans ce tabernacle, sera le compagnon de nos souffrances et l'ami de nos douleurs. Hôte divin, il habitera dans ce temple pour y écouter la prière du juste, le consoler, l'encourager dans cette vallée de larmes ; il sera là attendant avec bonté le pécheur pour le convertir ; il sera désormais là, la nuit comme le jour, pour fortifier l'âme affligée ; c'est pour cela que nos mains ont élevé un temple au Seigneur. Jésus-Christ veut perpétuer sur cet autel le souvenir de sa mort, il veut faire la Pâque avec les hommes et se mettre en rapport avec nos âmes.

La messe fut ensuite achevée pendant que l'orgue entremêlait ses sons graves et harmonieux avec les accords de la musique de la ville. Au moment de l'élévation, le clairon se fit entendre, les soldats ployèrent le genou devant le Dieu des armées et tous les fronts s'inclinèrent en sa présence.

Au dernier Évangile, l'évêque donna la bénédiction solennelle. Le commandant se retira avec toute sa suite, et les places qu'ils laissèrent vacantes furent aussitôt remplies par de nombreux fidèles pour lesquels une autre cérémonie allait bientôt commencer.

C'était la messe paroissiale célébrée pontificalement par le Vicaire apostolique qui prenait ainsi, en la grande solennité de Noël, possession de son église Cathédrale. Au son bruyant de la fanfare, succéda le chant majestueux de la messe royale de Dumont. Les néophytes se retrouvaient en famille. Les frères de Ploërmel et les enfants exécutèrent l'Introït, le Kyrie, le Gloria, avec beaucoup d'ensemble.

Après l'Évangile, Monseigneur monta en chaire, et lut solennellement son instruction pastorale concernant le Jubilé. Cette

lecture, écoutée avec un pieux respect, fut suivie d'une touchante allocution et de la bénédiction épiscopale. Les derniers chants de la messe furent exécutés par les élèves des sœurs et en partie par des artistes indigènes. Le tout fut terminé par un cantique d'actions de grâces que les Kanaks ne se lassent point de répéter.

La matinée avait donc été bien remplie, et l'on aurait pu croire que c'en était assez. Bien des catholiques français eussent été de cet avis ; mais la ferveur des chrétiens de Papeete ne se trouvait point satisfaite. A quatre heures, il y eut chant des vêpres et à sept heures le Salut du Saint-Sacrement. Cette dernière cérémonie fut aussi suivie que les précédentes. On y avait déployé toute la pompe possible ; l'autel était resplendissant de lumière. Une excellente instruction du P. Georges vint mettre le comble au bonheur des pieux assistants ; et lorsque Vicaire apostolique eut donné la bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement, tout le monde se retira le cœur rempli d'une joie douce et pure, sans même songer à se plaindre de la fatigue que ces nombreux exercices pouvaient occasionner. »

### Description de l'Église Cathédrale de Tahiti

L'église de Papeete a 40 mètres de longueur sur 14 m de largeur. Le plan a été dressé par M<sup>r</sup> de la Taille et retouché par M<sup>r</sup> Souriau. Les fondations furent jetées en béton sur un banc de corail plus vaste que l'édifice, sous le gouvernement de M<sup>r</sup> de Jouslard. Les travaux furent poussés sous celui de M<sup>r</sup> Girard avec toute l'activité que permettaient les ressources financières. Enfin, sous le Gouvernement de M<sup>r</sup> Gilbert-Pierre, une impulsion plus grande encore fut donnée et la construction a pu être achevée avec le concours de tous.

« L'extérieur est simple mais satisfaisant. Le clocher attire toujours le regard. Les marins parlent tous de la surprise qu'ils éprouvent en le contemplant de la mer.

La construction entière a été faite par les ouvriers de la colonie. Les portes sont dues au ciseau des Mangaréviens. L'intérieur de l'église se compose de trois nefs, séparées par des colonnes un peu sveltes, qui devaient être en fonte au lieu d'être en bois. Les ouvertures sont en pleine ogive et laissent pénétrer une lumière qui n'est pas excessive. Les voûtes sont ogivales. La chaire, ornée de quatre évangélistes, et les trois autels, avec statuettes, sont en beau bois de chêne et bien appropriés au style de l'église. Toute cette boisserie est sortie des ateliers des célèbres Messieurs Goyers de Louvain, Belgique. Le grand autel remplit parfaitement le fond de l'abside. Il est surmonté d'une verrière exécutée par M<sup>r</sup> Lobain, de Tours.

Les deux autels des nefs latérales avaient d'abord peu d'apparat, mais ils font bons effets surmontés de statues et de deux tableaux dont l'un, représentant la Sainte-Famille, est dû à la générosité de M<sup>me</sup> Bruat, et l'autre à celle de M<sup>elle</sup> de Diendoné, de Louvain. Elle a elle-même exécuté cette copie de Rubens pour notre église, à la prière de M<sup>sr</sup> d'Axiéri. Longtemps ce tableau, qui représente Jésus en croix au moment où Longin lui perce le cœur, a été déposé à Atiue attendant la destination de la donatrice. Les indigènes ont l'habitude de s'asseoir devant cette toile et de contempler longuement avec saisissement cette scène émouvante.

En résumé, l'intérieur et l'extérieur de l'église de Papeete satisfont le regard. On y entre et l'on y rentre. Qui donc n'a pas fait plusieurs fois ces évolutions et toujours avec un plaisir nouveau ? »

© Cathédrale de Papeete - 2025

**Lecture du livre du prophète Ézékïel** (*Ez 47,1-2.8-9.12*)

En ces jours-là, au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit. Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. » – Parole du Seigneur.

**Psaume 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a**

Dieu est pour nous refuge et force,  
secours dans la détresse, toujours offert.  
Nous serons sans crainte si la terre est secouée,  
si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu,  
la plus sainte des demeures du Très-Haut.  
Dieu s'y tient : elle est inébranlable ;  
quand renaît le matin, Dieu la secourt.

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ;  
citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !  
Venez et voyez les actes du Seigneur,  
Il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens** (*1 Co 3,9c-11.16-17*)

Frères, vous êtes une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. La pierre de fondation, personne ne peut en poser d'autre que celle qui s'y trouve : Jésus Christ. Ne savez-vous pas que vous êtes un sanctuaire de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le sanctuaire de Dieu, cet homme, Dieu le détruira, car le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (*2 Ch 7,16*)

J'ai choisi et consacré cette Maison, dit le Seigneur, afin que mon Nom y soit à jamais.

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean** (*Jn 2,13-22*)

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment.* Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

## PRIERES UNIVERSELLES

*Tu as donné ta vie, Seigneur Jésus, pour rassembler en un seul peuple tous les enfants de Dieu dispersés ; aujourd'hui nous nous tournons vers toi avec confiance alors que nous sommes rassemblés pour célébrer l'anniversaire de la dédicace de notre cathédrale.*

Tu as bâti ton Église sur le roc. Donne lui de demeurer inébranlable dans la foi pour proclamer ton nom. Nous te prions, Seigneur !

L'eau et le sang ont coulé de ton côté ouvert par la lance. Renouvelle ton Église à la fontaine du baptême et par la coupe du salut. Nous te prions, Seigneur !

Tu as promis d'être au milieu de ceux qui sont réunis en ton nom. Donne à nos paroisses et à nos communautés de grandir dans l'unité que toi seul peux donner. Nous te prions, Seigneur !

Tu as confié à ton Église d'accompagner et de prendre soin de ceux qui souffrent dans leur âme et dans leur corps. Nous te prions, Seigneur !

Nous te prions pour les malades, les désespérés, les exclus et les membres souffrants de nos communautés. Nous te prions, Seigneur !

Nous te confions notre diocèse. En cette année jubilaire, aide nous à poursuivre avec notre Évêque ce chemin de conversion qui nous aidera à édifier ton Église jour après jour. Nous te prions, Seigneur !

*Dieu d'amour, notre Père, regarde le peuple qui se tourne vers toi. En l'exauçant, rends-lui la joie d'être sauvé. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

Chers frères et sœurs,

La liturgie nous fait célébrer aujourd'hui la Dédicace de la basilique du Latran, appelée "Mère et tête de toutes les églises de la ville et du monde". En effet, cette basilique a été la première à être construite après l'édit de l'empereur Constantin qui, en 313, a accordé aux chrétiens la liberté de pratiquer leur religion. Le même empereur donna au pape Miltiade l'ancien domaine de la famille des Laterani et il y fit édifier la basilique, le baptistère et le "patriarcat", c'est-à-dire la résidence de l'évêque de Rome, où les papes habitèrent jusqu'à la période d'Avignon. La dédicace de la Basilique fut célébrée par le pape Sylvestre vers 324 et l'église fut dédiée au Très Saint Sauveur ; c'est seulement après le VI<sup>e</sup> siècle que furent ajoutés les titres des saints Jean Baptiste et Jean l'Évangéliste, d'où son appellation habituelle. Cette fête concerna d'abord uniquement la ville de Rome, puis à partir de 1565, elle s'étendit à toutes les Églises de rite romain. Ainsi, en honorant l'édifice sacré, on entend exprimer amour et vénération pour l'Église romaine qui, comme l'affirme saint Ignace d'Antioche, "préside à la charité" de toute la communion catholique (*Aux Romains*, 1,1).

En cette solennité, la Parole de Dieu rappelle une vérité essentielle : le temple de pierres est le symbole de l'Église vivante, de la communauté chrétienne, que déjà les apôtres Pierre et Paul considéraient, dans leurs lettres, comme un "édifice spirituel", construit par Dieu avec les "pierres vivantes" que sont les chrétiens, sur le fondement unique qu'est Jésus Christ, comparé à son tour à une "pierre angulaire" (cf. 1 Co 3,9-11.16-17 ; 1 P 2,4-8 ; Ep 2,20-22). "Frères, vous êtes le temple de Dieu", écrit saint

Paul qui ajoute : "le temple de Dieu est sacré, et ce temple, c'est vous" (1 Co 3,9c.17). La beauté et l'harmonie des églises, destinées à rendre louange à Dieu, nous invite nous aussi, les êtres humains, limités et pécheurs, à nous convertir pour former un "univers", une construction bien ordonnée, en étroite communion avec Jésus qui est le vrai Saint des Saints. Cela culmine dans la célébration eucharistique dans laquelle l'"ecclesia", c'est-à-dire la communion des baptisés, se retrouve unie pour écouter la Parole de Dieu et pour se nourrir du corps et du sang du Christ. Autour de cette double table, l'Église de pierres vivantes s'édifie dans la vérité et dans la charité, et elle est façonnée intérieurement par l'Esprit Saint : elle se transforme en ce qu'elle reçoit, et elle se conforme toujours davantage à son Seigneur Jésus Christ. Elle-même, si elle vit dans une unité sincère et fraternelle, devient ainsi un sacrifice spirituel agréable à Dieu.

Chers amis, la fête d'aujourd'hui célèbre un mystère toujours actuel : Dieu veut édifier dans le monde un temple spirituel, une communauté qui l'adore en esprit et vérité (cf. Jn 4,23-24). Mais cette fête nous rappelle aussi l'importance des édifices matériels, dans lesquels les communautés se rassemblent pour célébrer les louanges de Dieu. Chaque communauté a donc le devoir de garder avec soin ses édifices sacrés, qui constituent un précieux patrimoine religieux et historique. Invoquons pour cela l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, pour qu'elle nous aide à devenir, comme elle, la "maison de Dieu", le temple vivant de son amour.

© Libreria Editrice Vaticana - 2008

## CHANTS

MARDI 23 DECEMBRE 2025 A 18H – DEDICACE DE LA CATHEDRALE – ANNEE C

### FARIIRAA EPIKOPO : MHN

R-O 'oe te Epikopo e, no to matou Varua,  
te tia'i tia'au here, te tamahanahana.

1- Ia haamaitai hia tura, o te haere maru mai,  
i to te Atua i'oa, e here e haamatai mai.  
E tavana arii 'oe e tia'I fenua,  
I raro i te tia'i ho'e o te Etaretia

### ENTRÉE : Lucien DEISS – K 39

R-Voici la demeure de Dieu parmi les hommes !  
Ils seront son peuple !  
Et « Dieu avec eux » sera leur Dieu

- 1- Peuple convoqué par la parole des prophètes,  
Peuple assemblé autour du Christ, le Seigneur,  
Peuple qui écoute son Dieu, Église du Seigneur.
- 2- Temple saint bâti par les apôtres, les prophètes,  
Temple fondé sur le Christ, pierre angulaire,  
Sainte demeure de Dieu, Église du Seigneur.
- 3- Peuple qui est né dans les eaux du baptême,

Peuple marqué par le sceau du Saint-Esprit,  
Peuple qui porte le Christ, Église du Seigneur.

### KYRIE : Martin HOUARIKI - napuka

#### GLOIRE A DIEU : Petiot III

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.  
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.  
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,  
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.  
Te haamaitai nei matou ia oe  
no to oe hanahana rahi a'e,  
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,  
te Atua te Metua Manahope e.  
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,  
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,  
te Tamaiti a te Metua.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
aroha mai ia matou.  
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,  
a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,  
aroha mai ia matou.  
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,  
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,  
o oe e te Varua-Maitai,  
i roto i te hanahana o te Metua.  
Amen.

**PSAUME : Heimata TAURAAATUA**

Te ūmere nei tā'u māfatu i te 'oa'oa,  
e tā'u tino ato'a i te Atua ra.

**ACCLAMATION : Médéric BERNARDINO**

Alléluia alléluia alléluia  
teie te Evaneria mo'a a Ietu Kirito,  
Alléluia alléluia alléluia, a rava a fa'aro'o mai.

**PROFESSION DE FOI :**

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
**consubstantiel au Père ;**  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;  
et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

1- Ô Seigneur voici nos prières,

écoute-les exauce-les. (*bis*)

2- Ensemble devant Toi Seigneur, pour te chanter,  
ensemble devant Toi Seigneur, pour te prier

**OFFERTOIRE : René LEBEL**

R- Comme Lui, savoir dresser la table.

Comme Lui, nouer le tablier.

Se lever chaque jour et servir par amour. Comme Lui !

1- Offrir le pain de sa Parole.

Aux gens qui ont faim de bonheur.

Être pour eux des signes du Royaume.

Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa Présence.

Aux gens qui ont faim d'être aimés.

Être pour eux des signes d'espérance.

Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa Promesse.

Aux gens qui ont faim d'avenir.

Être pour eux des signes de tendresse.

Au milieu de notre monde.

**SANCTUS : Stéphane MERCIER - tabitien**

**ANAMNESE : Albéric TEHEI**

Nous annonçons ta mort,

nous proclamons ta résurrection,

nous attendons ta venue dans la gloire. (*ter*)

**NOTRE PÈRE : Jimmy TERIIHOANLA - tabitien**

**AGNUS : Petiot V - tabitien**

**COMMUNION : MHN 89-1**

1- O vau to outou Atua, te Ora, te Parau mau.

E au to'u aroha i to'u manahope.

I roto i te oro'a o vau taato'a ia.

Ua ore roa te pâne, ua ore roa te vine.

2- O vau te Pâne ora ra, o tei pou mai te ra'i mai.

O ta'u pâne e horoa o ta'u Tino mau ia.

E inu mau ta'u Toto, e ma'a mau ta'u Tino,

o tei amu iana ra, e ora rahi tona.

**ENVOI : G 244**

1- La première en chemin, Marie tu nous entraînes,

à risquer notre vie, aux imprévus de Dieu,

et voici qu'est semé, en l'argile incertaine,

de notre humanité, Jésus-Christ, fils de Dieu.

R- Marche avec nous Marie, sur nos chemins de foi,

ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.

2- La première en chemin, joyeuse tu t'élances,

prophète de celui, qui a pris corps en toi.

La parole a surgi, tu es sa résonance,

et tu franchis des monts, pour emporter la voix.

R- Marche avec nous Marie, aux chemins de l'annonce,

ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu.



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°62/2025  
Jeudi 25 décembre 2025 – Nativité du Seigneur- Année A

## HUMEURS...

### NOËL EN JESUS, DIEU NAIT EN L'HOMME PAR JESUS L'HOMME RENAÎT EN DIEU

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu la lumière  
Par Marie, en Jésus, la Gloire de Dieu  
se fait Paix sur terre.

Que choisis-tu ? La porte close des gens bien installés  
ou l'oreille attentive  
et le cœur ouvert des simples bergers !

Les luttes, les haines, les disputes  
nous mettent dans la nuit.  
L'orgueil, la course aux richesses ont envahi Tahiti.

Dans les grèves et les querelles  
on a eu peur des rayons vides.  
Qui s'est soucié des cœurs fermés,  
des regards durs, des mains avides ?

Noël, ce n'est pas un Dieu qui écrase ou qui fait peur.  
En Jésus-Enfant, pour tous, Dieu-Père veut le bonheur.  
Noël, ce n'est pas la bouffe, la bringue, le champagne.  
Noël c'est l'étoile de vie pour tous dans les campagnes.

Noël 1986 achève l'année internationale de la Paix.

En ce jour, il faudrait que tous en reçoivent les bienfaits.  
Aujourd'hui comme hier  
les questions sociales s'imposent.  
Recevant Jésus, il faut choisir :  
le cœur ouvert ou la porte close.

Tout change très vite. Rien n'est pas toujours un acquis.  
A Tahiti, aujourd'hui, quitte la jouissance,  
renais dans l'Esprit.  
A Noël, Jésus ne vit pas la facilité mais la responsabilité.  
Il t'apprend : « lève-toi et marche » ; reconnais ta dignité.

En Jésus qui t'aime, Dieu n'est pas jaloux de ta réussite.  
Tu veux vivre. Avec les bergers viens le voir bien vite.  
N'aie pas peur.

Le Père ne prend pas ton pouvoir,  
ton argent, ta maison.  
En Jésus par l'Esprit, il vient te combler de tous ses dons.

R.P. Paul HODÉE, f.d.

© Archidiocèse - 21 décembre 1986

## LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 25 DECEMBRE 2025 – NATIVITE DU SEIGNEUR – ANNEE A

### MESSE DE LA NUIT

#### Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 9, 1-6)

Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane. Et les bottes qui frappaient le sol, et les manteaux couverts de sang, les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés. Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David et pour son règne qu'il établira, qu'il affermira sur le droit et la justice dès maintenant et pour

toujours. Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de l'univers ! – Parole du Seigneur.

#### Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
chantez au Seigneur, terre entière,  
chantez au Seigneur et bénissez son nom !

De jour en jour, proclamez son salut,  
racontez à tous les peuples sa gloire,  
à toutes les nations ses merveilles !

Joie au ciel ! Exulte la terre !  
Les masses de la mer mugissent,  
la campagne tout entière est en fête.

Les arbres des forêts dansent de joie  
devant la face du Seigneur, car il vient,  
car il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde avec justice,  
et les peuples selon sa vérité !



## **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite (Tt 2,11-14)**

Bien-aimé, la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. Elle nous apprend à renoncer à l'impiété et aux convoitises de ce monde, et à vivre dans le temps présent de manière raisonnable, avec justice et piété, attendant que se réalise la bienheureuse espérance : la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus Christ. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (cf. Lc 2,10-11)

Je vous annonce une grande joie : Aujourd'hui vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur !

## **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2,1-14)**

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. » – Acclamons la Parole de Dieu.

### **MESSE DE L'AURORE**

## **Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 62, 11-12)**

Voici que le Seigneur se fait entendre jusqu'aux extrémités de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici ton Sauveur qui vient ; avec lui, le fruit de son travail, et devant lui, son ouvrage. Eux seront appelés « Peuple-saint », « Rachetés-par-le-Seigneur », et toi, on t'appellera « La-Désirée », « La-Ville-qui-n'est-plus-délaissée ». – Parole du Seigneur.

**Psaume 96 (97), 1,6, 11-12**

Le Seigneur est roi ! Exulte la terre !  
Joie pour les îles sans nombre !

Les cieux ont proclamé sa justice,  
et tous les peuples ont vu sa gloire.

Une lumière est semée pour le juste,  
et pour le cœur simple, une joie.  
Que le Seigneur soit votre joie, hommes justes ;  
rendez grâce en rappelant son nom très saint.

## **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre à Tite (Tt 3,4-7)**

Bien-aimé, lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous en abondance, par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, rendus justes par sa grâce, nous devenions en espérance héritiers de la vie éternelle. – Parole du Seigneur.

**Alléluia.** (Lc 2,14)

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime !

## **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2,15-20)**

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé. – Acclamons la Parole de Dieu.

### **MESSE DU JOUR**

## **Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 52,7-10)**

Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! » Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem ! Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu. – Parole du Seigneur.

**Psaume 97 (98), 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;

il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.  
Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,  
sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor,  
acclamez votre roi, le Seigneur !

### **Lecture de la lettre aux Hébreux (He 1,1-6)**

À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes. Rayonnement de la gloire de Dieu, expression parfaite de son être, le Fils, qui porte l'univers par sa parole puissante, après avoir accompli la purification des péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux ; et il est devenu bien supérieur aux anges, dans la mesure même où il a reçu en héritage un nom si différent du leur. En effet, Dieu déclara-t-il jamais à un ange : Tu es mon Fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré ? Ou bien encore : Moi, je serai pour lui un père, et lui sera pour moi un fils ? À l'inverse, au moment d'introduire le Premier-né dans le monde à venir, il dit : Que se prosternent devant lui tous les anges de Dieu. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia.**

Aujourd'hui la lumière a brillé sur la terre. Peuples de l'univers, entrez dans la clarté de Dieu ; venez tous adorer le Seigneur.

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 1,1-18)**

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre

témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

---

### PRIERES UNIVERSELLES

*En ce Noël où brille en notre nuit la Lumière de Jésus, que notre prière s'ouvre à tous les hommes pour qui il est venu.*

Pour les chrétiens, que tu appelles à annoncer à tous les hommes qu'ils sont aimés de Dieu... Prions le Seigneur !

Pour tous les peuples en guerre, et pour ceux qui retrouvent les chemins de la paix... Prions le Seigneur !

Pour les familles réunies en cette nuit (ce jour) de Noël, et pour les familles dispersées... Prions le Seigneur !

Pour les oubliés de la fête, pour les isolés, pour les exilés et les prisonniers... Prions le Seigneur !

Les uns pour les autres, et pour tous ceux qui n'ont pu nous rejoindre... Prions le Seigneur !

*Alors que nous célébrons la venue de ton Fils Dieu et père de tous les hommes nous te prions : Fais de nous, comme les bergers d'hier, les messagers de la Bonne Nouvelle, les porteurs de ta Lumière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

---

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

---

Un ange du Seigneur, enveloppé de lumière, illumine la nuit et annonce la bonne nouvelle aux bergers : « *Je vous annonce une grande joie, qui sera celle de tout le peuple : aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né, qui est le Christ Seigneur* » (Lc 2,10-11). Au milieu de la stupéfaction des pauvres et du chant des anges, le ciel s'ouvre sur la terre : Dieu s'est fait l'un de nous pour nous rendre semblables à Lui, Il est descendu parmi nous pour nous relever et nous ramener dans l'étreinte du Père.

Cela, sœurs et frère, est notre espérance. Dieu est l'Emmanuel, Il est Dieu avec nous. L'infiniment grand

s'est fait petit ; la lumière divine a brillé à travers les ténèbres du monde ; la gloire du ciel est apparue sur terre. Et comment ? Dans la petitesse d'un Enfant. Et si Dieu vient, même lorsque notre cœur ressemble à une pauvre mangeoire, alors nous pouvons dire : l'espérance n'est pas morte, l'espérance est vivante, et elle enveloppe notre vie pour toujours ! L'espérance ne déçoit pas.

Sœurs et frères, avec l'ouverture de la Porte Sainte, nous avons inauguré un nouveau Jubilé : chacun de nous peut entrer dans le mystère de cette annonce de grâce. C'est la nuit au cours de laquelle la porte de l'espérance s'est

ouverte au monde ; c'est la nuit au cours de laquelle Dieu dit à chacun : il y a de l'espérance pour toi aussi ! Il y a de l'espérance pour chacun d'entre nous. Mais n'oubliez pas, sœurs et frères, que Dieu pardonne tout, Dieu pardonne toujours. N'oubliez pas cela, c'est une manière de comprendre l'espérance dans le Seigneur.

Pour accueillir ce don, nous sommes appelés à nous mettre en route avec l'étonnement des bergers de Bethléem. L'Évangile dit qu'ayant reçu l'annonce de l'ange, ils « se mirent en route sans tarder » (Lc 2,16). C'est là l'indication pour retrouver l'espérance perdue, pour la renouveler en nous, pour la semer dans les désolations de notre temps et de notre monde : *sans tarder*. Et il y a tant de désolation en ce temps ! Nous pensons aux guerres, aux enfants mitraillés, aux bombes sur les écoles et les hôpitaux. Ne tardez pas, ne ralentissez pas le pas, mais laissez-vous attirer par la bonne nouvelle.

Sans tarder, allons voir le Seigneur qui est né pour nous, avec un cœur léger et alerte, prêts à la rencontre, pour pouvoir ensuite traduire l'espérance dans les situations de notre vie. Et ceci est notre mission : traduire l'espérance dans les différentes situations de la vie. Car l'espérance chrétienne n'est pas une fin heureuse à attendre passivement, ce n'est pas l'*happy end* d'un film : c'est la promesse du Seigneur à accueillir ici, maintenant, sur cette terre qui souffre et qui gémit. Elle nous demande donc de ne pas nous attarder, de ne pas nous enfermer dans nos habitudes, de ne pas nous enfoncer dans la médiocrité et la paresse ; elle nous demande - dirait saint Augustin - de nous indigner des choses qui ne vont pas et d'avoir le courage de les changer ; elle nous demande de devenir des pèlerins à la recherche de la vérité, des rêveurs qui ne se lassent pas, des femmes et des hommes qui se laissent bouleverser par le rêve de Dieu, qui est le rêve d'un monde nouveau, où règnent la paix et la justice.

Apprenons de l'exemple des bergers : l'espérance qui naît en cette nuit ne tolère pas l'indolence des sédentaires et la paresse de ceux qui se sont installés dans leur confort - et tant d'entre nous, risquons de nous installer dans notre confort - ; l'espérance n'admet pas la fausse prudence de ceux qui ne se lancent pas par peur de se compromettre et le calcul de ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes ; l'espérance est incompatible avec la vie tranquille de ceux qui n'élèvent pas la voix contre le mal et les injustices qui se commettent sur le dos des plus pauvres. Au contraire, l'espérance chrétienne, tout en nous invitant l'attente patiente du Royaume qui germe et croît, exige de nous l'audace d'anticiper aujourd'hui cette promesse, par notre responsabilité, et pas uniquement cela, aussi à travers et notre compassion. Et c'est peut-être là qu'il est bon de s'interroger sur notre compassion : est-ce que j'ai de la compassion ? Puis-je souffrir-avec ? Pensons-y.

En regardant comment souvent nous nous installons dans ce monde, en nous adaptant à sa mentalité, un bon prêtre écrivain priait ainsi pour Noël : « *Seigneur, je te*

*demande un peu de tourment, un peu d'agitation, un peu de remords. À Noël, je voudrais me trouver insatisfait. Content, mais aussi insatisfait. Heureux à cause de ce que Tu fais, insatisfait à cause de mon manque de réponses. Enlève-nous, s'il te plaît, nos fausses paix et mets une branche d'épines à l'intérieur de notre "mangeoire" toujours trop pleine. Mets dans nos âmes le besoin de quelque chose d'autre »* (A. Pronzato, *La Novena di Natale*). Le désir d'autre chose. Ne restez pas immobile. N'oublions pas que l'eau stagnante est la première à se corrompre.

L'espérance chrétienne est précisément ce « *quelque chose d'autre* » qui nous demande d'avancer « *sans tarder* ». À nous, disciples du Seigneur, il est en effet demandé de trouver en Lui notre plus grande espérance et de la porter sans tarder, comme des pèlerins de la lumière dans les ténèbres du monde.

Sœurs, frères, c'est cela le Jubilé, c'est le temps de l'espérance ! Il nous invite à redécouvrir la joie de la rencontre avec le Seigneur, il nous appelle à un renouveau spirituel et nous engage à transformer le monde, afin que ce temps devienne vraiment un temps jubilaire : qu'il le devienne pour notre mère la Terre, défigurée par la logique du profit ; qu'il le devienne pour les pays les plus pauvres, accablés de dettes injustes ; qu'il le devienne pour tous ceux qui sont prisonniers des anciens et des nouveaux esclavages.

À nous, à nous tous, incombe le don et l'engagement de porter l'espérance là où elle a été perdue : là où la vie est blessée, dans les attentes trahies, dans les rêves brisés, dans les échecs qui brisent le cœur ; dans la lassitude de ceux qui n'en peuvent plus, dans la solitude amère de ceux qui se sentent vaincus, dans la souffrance qui laboure l'âme ; dans les longues journées creuses des prisonniers, dans les chambres étroites et froides des pauvres, dans les lieux profanés par la guerre et par la violence. Porter l'espérance là, semer l'espérance là.

Le Jubilé s'ouvre pour que soit donnée à tous l'espérance, l'espérance de l'Évangile, l'espérance de l'amour, l'espérance du pardon.

Et revenons à la crèche, regardons la crèche, regardons la tendresse de Dieu qui se manifeste sur le visage de l'Enfant Jésus, et demandons-nous : « *Y a-t-il dans notre cœur cette attente ? Y a-t-il dans notre cœur cette espérance ? [...]* En contemplant la bonté aimante de Dieu qui surmonte nos méfiances et nos peurs, nous contemplons aussi la grandeur de l'espérance qui nous attend. [...] *Que cette vision d'espérance illumine notre chemin de chaque jour* » (C. M. Martini, *Omelia di Natale*, 1980).

Ma sœur, mon frère, en cette nuit, c'est pour toi que s'ouvre la « *porte sainte* » du cœur de Dieu. Jésus, le Dieu-avec-nous, est né pour toi, pour moi, pour nous, pour chaque homme et chaque femme. Et tu sais ? Avec Lui, la joie fleurit, avec Lui la vie change, avec Lui l'espérance ne déçoit pas.

© Libreria Editrice Vaticana -2024

**ENTRÉE :**

S- Tuiraa po o te hora rahi ra, i pou mai ai te Logo ta'ata.  
 Ia faaore i te hara tumu ra a maru mai te riri Atua.

C-Voici la nuit, l'immense nuit des origines  
 et rien n'existe hormis l'amour,  
 l'amour, en séparant le sable et l'eau  
 Dieu préparait comme un berceau, la terre.  
 Voici la nuit, l'heureuse nuit de Palestine,  
 et rien n'existe hormis l'enfant, de vie divine,  
 l'enfant, en prenant chair de notre chair  
 Dieu transformait tous nos déserts,  
 en terre d'immortels printemps.

S- Oaoa tu ai to te ao nei ra, i te na po i pa mai te ora.  
 A tuturi tatou te tavaira'a, Noël, Noël,  
 e na te faaora, Noël, Noël ena te faaora.

C-La terre où il viendrait au jour, la terre,  
 où le plantait la mort,  
 la terre où il était vaincu, la terre ou tomberait le feu.

**KYRIE :** *TUFAUNUI - grec*

**GLOIRE À DIEU :** *Vincent FREPPEL*

*Voir page 7.*

**PSAUME :** *Psaume 95*

Aujourd'hui un Sauveur nous est né,  
 c'est le Christ le Seigneur.

**ACCLAMATION :** *Petitot*

*Voir page 7.*

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

Credo in unum Deum  
 Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
 visibilium omnium et invisibilium.  
 Et in unum Dominum Iesum Christum,  
 Filium Dei unigenitum,  
 et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
 Deum de Deo, lumen de lumine,  
 Deum verum de Deo vero,  
 genitum, non factum, consubstantialem Patri :  
 per quem omnia facta sunt.  
 Qui propter nos homines  
 et propter nostram salutem  
 descendit de cælis.  
 Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
 ex Maria Virgine, et homo factus est.  
 Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
 passus et sepultus est,  
 et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
 et ascendit in cælum,  
 sedet ad dexteram Patris.  
 Et iterum venturus est cum gloria,  
 iudicare vivos et mortuos,  
 cuius regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum,  
 Dominum et vivificantem :  
 qui ex Patre Filioque procedit.  
 Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
 et conglorificatur :  
 qui locutus est per prophetas.  
 Et unam, sanctam, catholicam  
 et apostolicam Ecclesiam.  
 Confiteor unum baptisma  
 in remissionem peccatorum.  
 Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
 et vitam venturi sæculi.  
 Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *Médéric BERNARDINO*

*Voir page 7.*

**OFFERTOIRE :**

- 1- Ô nuit, nuit si limpide et si claire  
 ô nuit, plus belle que le jour.  
 En nos cœurs répand ta lumière  
 ô nuit d'Amour, ô nuit d'amour.
- 2- Ô nuit, nuit d'ineffable mystère  
 Où Dieu s'abaisse jusqu'à nous.  
 Le baiser du Ciel à la terre  
 ô nuit d'Amour, ô nuit d'amour.
- 3- Ô nuit, nuit de bonheur et de grâce  
 où Dieu pardonne sans retour.  
 Du péché la honte s'efface,  
 Ô nuit d'amour, o nuit d'amour.
- 4- O nuit, nuit si chargée d'espérance,  
 Où Dieu nous ouvre son séjour,  
 Jésus vient bénir nos souffrances,  
 Ô nuit d'amour, o nuit d'amour.

**SANCTUS :** *Stéphane MERCIER - latin*

**ANAMNESE :** *Noël COLOMBIER*

*Voir page 7.*

**NOTRE PÈRE :** *Médéric BERNARDINO - latin*

**AGNUS :** *James SLAOU CHIN - latin*

**COMMUNION :** *Louis MAMATUI*

R-'Oa'oa tu ai to te ao nei, i tena po i pa mai ai te ora,  
 a tuturi i e tavaira'a Noël Noël Noël Noël ena te fa'aora,  
 Noël Noël e na te fa'aora.

- 1- Tui ra'a po o te hora rahi ra i pou mai na te Logo Ta'ata,  
 ia fa'a'ora i te hara tumu ra, a maru mai te riri Atua.
- 2- O te faaro'o te rama 'ana'ana  
 te arata'i mai nei ia tatou nei,  
 i to Ietu phatene iti haeha'a  
 mai te te feti'a o te mau magoi ra.

**ENVOI :** *MHN 150 bis... Voir page 7.*

**ENTRÉE :**

R- Il est né, le divin enfant,  
Jouez hautbois, résonnez musettes  
Il est né, le divin enfant,  
Chantons tous son avènement.

1- Depuis plus de quatre mille ans,  
Nous le promettaient les prophètes.  
Depuis plus de quatre mille ans,  
Nous attendions cet heureux temps.

2- Le Sauveur que le monde attend,  
Pour tout homme est la vraie lumière,  
Le Sauveur que le monde attend,  
Est clarté pour tous les vivants.

**KYRIE :** *tabitien*

**GLOIRE À DIEU :**

R- Gloire, gloire à Dieu (*Gloire, gloire à Dieu*)  
aux plus des cieus (*Gloire, gloire à Dieu*)  
Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)  
*Voir page 8.*

**PSAUME :**

Je t'exalte o roi mon Dieu  
Je bénis ton nom à jamais  
Je veux te bénir chaque jour  
Loué ton nom toujours et à jamais.

**ACCLAMATION :** *William TEVARIA*

Alléluia alléluia Emmanuel chantons Noël  
Alléluia Emmanuel chantons Noël !

**PROFESSION DE FOI :** *Nicée-Constantinople – français*

Je crois en un seul Dieu,  
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.  
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,  
le Fils unique de Dieu,  
né du Père avant tous les siècles :  
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,  
Engendré, non pas créé,  
consubstantiel au Père ;  
et par lui tout a été fait.  
Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;  
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.  
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,  
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.  
Il ressuscita le troisième jour,  
conformément aux Écritures,  
et il monta au ciel ;  
il est assis à la droite du Père.  
Il reviendra dans la gloire,  
pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.  
Je crois en l'Esprit Saint,  
qui est Seigneur et qui donne la vie ;  
il procède du Père et du Fils ;  
Avec le Père et le Fils,  
il reçoit même adoration et même gloire ;  
il a parlé par les prophètes.  
Je crois en l'Église,  
une, sainte, catholique et apostolique.  
Je reconnais un seul baptême  
pour le pardon des péchés.  
J'attends la résurrection des morts  
et la vie du monde à venir.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE :**

A faaroo mai i ta matou pure te Atua manahope  
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

**OFFERTOIRE :**

1- A tous ces enfants qui n'ont jamais connu  
Ni le père Noël, ni les beaux jouets  
J'adresse mes souhaits les plus émus  
Et le message que le ciel nous a donné.

R- Sur cette terre, je viens chercher  
Un peu d'amour, un peu de paix  
Sur cette terre, je veux trouver  
Le chemin de la Vérité.

**SANCTUS :** *tabitien*

**ANAMNESE :**

Ua tihe mai oe (*ua tihe mai oe*)  
Vaveka matou (*vaveka o matou*)  
U hua mai oe (*U hua mai oe*)  
Te hatu Ietu (*Te hatu Ietu*).

**NOTRE PÈRE :** *tabitien*

**AGNUS :** *français*

**COMMUNION**

1- Tamarii no Tavita ua fanau te ho'e merahi  
A puroro atu i te ao atoa ua tae mai nei te Metia  
Noera Noera mo'a tipapa a pure no te hau  
Ia riro teie mahana e arue raa i te Metia.

R- Tairuru mai no te fanau raa  
A himene poupou iana ra.

**ENVOI :**

R- Marie tendresse dans nos vies  
Marie chemin qui mène à lui  
Ton « oui » fleurit dans notre vie,  
Merci pour ce cadeau béni

1- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus  
de faire un beau silence pour habiter chez lui.  
2- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus  
de vivre en sa présence pour mieux lui dire « oui ».

CHANTS

JEUDI 25 DECEMBRE 2025 A 8H – NATIVITE DU SEIGNEUR – ANNEE A

**ENTRÉE :**

R-En lui viens reconnaître, en lui viens reconnaître  
ton Dieu ton Sauveur.

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle,  
c'est fête sur terre le Christ est né.  
Viens à la crèche, voir le Roi du monde,  
en lui viens reconnaître.

2- Verbe lumière, et splendeur du Père,  
il naît d'une mère petit enfant.  
Dieu véritable le Seigneur fait homme.  
en lui viens reconnaître.

3- Peuple acclame, avec tous les anges,  
le Maître des hommes qui vient chez toi.  
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime.  
en lui viens reconnaître.

4-Peuple fidèle en ce jour de fête  
proclame la Gloire de ton Seigneur,  
Dieu se fait homme pour montrer qu'il t'aime.  
en lui viens reconnaître.

**KYRIE :** *TUFAUNUI - grec*

**GLOIRE À DIEU :** *Vincent FREPPEL*

R- Gloria gloria gloria, gloria, gloria, gloria in excelsis Deo

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

**PSAUME :**

La terre tout'entière a vu le Sauveur  
que Dieu nous donne.

**ACCLAMATION :** *Petiot*

Noël, Noël, ua fanau te Metia,  
a himene a himene ma te 'oa'oa, Noël, Noël, Noël.

**PROFESSION DE FOI :** *Messe des Anges*

*Voir page 5.*

**PRIÈRE UNIVERSELLE :** *Médéric BERNARDINO*

Emmanuel, Sauveur Nouveau-Né, Christ Seigneur,  
couché, enveloppé de linge dans une crèche,  
écoutes la prière qui monte de nos cœurs.

**OFFERTOIRE :** *John LITTLETON*

1- C'est dans une grotte obscure près de Béthléhem  
Qu'il naquît loin de la ville, au soir de Noël.

R-Et moi, je reste là à regarder le ciel,  
cherchant dans le nuages un paradis lointain.

2- Ce n'est pas dans le vacarme, qu'il faut t'accueillir,  
il faudrait tant de silence pour te rencontrer.

R-Et moi je cherche ailleurs je cherche sans trouver,  
j'ai peur tu le sais bien, de quitter ma maison.

3- Qui pourra crier au monde par-dessus les toits,  
qu'aujourd'hui sur notre terre, un Sauveur est né.

R-C'est moi si tu le veux, qui m'en irai chantant,  
chantant à tous les hommes la Paix de Béthléhem.

**SANCTUS :** *Stéphane MERCIER - latin*

**ANAMNESE :** *Noël COLOMBIER*

Tu es venu, tu es là, tu reviendras, c'est Noël,  
tu es vivant, c'est Noël.

**NOTRE PÈRE :** *Médéric BERNARDINO - latin*

**AGNUS :** *James SLAOU CHIN - latin*

**COMMUNION :**

R-I na te Fatu o Emanuera nei,  
a 'ite a 'ite aroha tu e hô ma.

1- O outou ato'a, a haera mai outou,  
outou ei aroha i te Tama hou.

2- Tei i te 'oire, o Beterehema,  
I roto i te fare, veve rahi ra.

3- Tei reira Maria, i te tui'a po,  
tei reira Iotepha, e o Ietu iho.

4- A pupu ia Ietu, to tatou aroha,  
e ha'amori atu, ma te Varua.

**ENVOI :** *MHN 150 bis*

I Beterehema i Iudea, ua fanau mai te Metia  
I te hau o te arii, o Heroda ia rahi te himene e te oaoa.

Te reira Maria e Iotefa e te mau tia'i mamoe e Iesu iho  
Mai haere tatou ato'a i to Iesu phatene  
Gloria in excelsis, in excelsis Deo ! (*bis*)

## CHANTS

JEUDI 25 DECEMBRE 2025 A 18H – NATIVITE DU SEIGNEUR – ANNEE A

### ENTRÉE :

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :  
C'est fête sur terre, le Christ est né.  
Viens à la crèche voir le Roi du monde.

R- En Lui viens reconnaître(*ter*), ton Dieu, ton Sauveur.

2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,  
Il naît d'une Mère, petit enfant.  
Dieu véritable, le Seigneur fait homme.

3- Peuple, acclame, avec tous les anges,  
Le Maître des hommes qui vient chez toi.  
Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

### KYRIE : *tabitien*

### GLOIRE À DIEU :

R- Gloria in excelsis Deo. (*bis*)

Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

La terre tout entière a vu le salut que Dieu nous donne.

### ACCLAMATION : *MHN n°6 A – p.30*

Alleluia (*bis*), un Sauveur nous est donné.  
Alleluia (*bis*) c'est Noël.

### PROFESSION DE FOI : *Nicée-Constantinople – français*

*Voir page 6.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, entends la prière qui monte de nos cœurs.

### OFFERTOIRE :

1- Dans un petit coin perdu sur la terre  
Quelque part dans cette étable à Bethléem  
A l'écart du monde, Vierge Marie, Tu donnais la vie  
A l'enfant qui venait nous donner la vie.  
A l'image des bergers, nous voici devant Toi

Pour t'offrir notre cœur  
Et notre vie humbles et pauvres.  
Touts petits devant Toi, O Fils de Dieu,  
Donne-nous la Vie, Toi la Source de la Vie Eternelle.

R- Réjouissons-nous car le Sauveur du monde  
Nous est né en ce jour de Noël, aujourd'hui c'est Noël.  
Partageons la joie car le Fils de Dieu  
Est descendu parmi nous en ce jour, Béni soit Noël.

C- Noël (*bis*) Iaorana, ia Maeva  
To tatou Faaora Emanuera (*bis*) Emanuera.

### SANCTUS : *tabitien*

### ANAMNESE :

R- Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël !  
Il est vivant, c'est Noël

1- Il est venu dans notre histoire humaine  
Dans une ville de Judée  
Nos simples joies, nos lourdes peines  
Il a voulu les partager.

2- Il reviendra combler notre espérance  
Il reviendra, il l'a promis  
Donner la juste récompense  
Avec amour juger nos vies.

### NOTRE PÈRE : *français*

### AGNUS : *tabitien*

### COMMUNION :

1- Tout doux, la chanson,  
N'éveille pas mon enfance,  
N'éveille pas trop tôt  
La clarté du Très-Haut.

R- Seul un murmure d'anges habite le silence. (*bis*)

2- Tout doux, les brebis,  
N'éveillez pas mon tout petit,  
N'éveillez pas déjà  
Mon agneau et mon roi.

3- Tous doux, les bergers,  
N'éveillez pas mon bien-aimé,  
N'éveillez pas encore  
La Parole qui dort.

### ENVOI :

R- Il est né le Divin Enfant  
Jour de fête aujourd'hui sur terre  
Il est né le Divin Enfant  
Chantons tous son avènement.

1- Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !  
Ah ! que ses grâces sont parfaites !  
Ah ! Qu'il est beau, qu'il est charmant !  
Qu'il est doux ce divin enfant !



# P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile  
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°64/2025  
Dimanche 28 décembre 2025 – La sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph – Année A

## HUMEURS

### SŒUR NOËLLA 100 ANS

À la messe de Noël, la communauté paroissiale de la Cathédrale a eu la joie de fêter Sœur Noëlla... 100 ans dont 75 ans au service de la jeunesse polynésienne... une vie donnée... un témoignage vivant de cette humilité de Dieu au cœur du monde...



Joyeux anniversaire Sœur Noëlla !

\*\*\*\*\*

#### À 100 ANS, SŒUR NOËLLA RACONTE SON AMOUR POUR SES « ENFANTS » POLYNESIENS

Née le 25 décembre 1925, Sœur Noëlla Le Goanvic célèbre aujourd'hui ses 100 ans. Sœur de Saint-Joseph de Cluny, elle a consacré l'essentiel de sa vie à l'éducation des enfants en Polynésie française, notamment à Raiatea et aux Marquises. À l'occasion de cet anniversaire exceptionnel, elle revient sur son parcours, ses renoncements, joies et ses souvenirs, avec une simplicité désarmante.

Elle est née un jour à part, un jour de fête. « Je suis née le 25 décembre 1925 à 4 heures de l'après-midi. C'était le jour de Noël et j'ai été baptisée le lendemain matin », raconte Sœur Noëlla, la mémoire intacte, comme si la scène se jouait encore sous ses yeux. Le prénom qu'on lui destinait n'était pourtant pas celui-là. « On devait m'appeler Jacqueline, et comme je suis née le jour de Noël, c'est devenu Noëlla », précise-t-elle, amusée par ce clin d'œil du destin.

Très tôt, la vie religieuse s'impose à elle comme une évidence. « Maman avait une sœur aînée qui était sœur de Saint-Joseph de Cluny. C'est grâce à elle que j'ai aimé les sœurs », confie-t-elle, sans chercher à embellir le récit. Une vocation née

dans le quotidien, nourrie par l'exemple. Après la Seconde Guerre mondiale, en 1947, la jeune religieuse reçoit une affectation qui va bouleverser sa vie. « On m'a dit : il y a Raiatea. Je n'avais jamais entendu ce mot. Je suis allée regarder dans un dictionnaire, je ne l'ai même pas trouvé », se souvient-elle en souriant.

Raiatea, puis les Marquises, deviennent son terrain de mission et d'engagement. Pendant plus de quarante ans, Sœur Noëlla enseigne, encadre, accompagne. « On avait des enfants de Mauipiti, de Bora Bora, de Huahine, pensionnaires dans notre école », raconte-t-elle, mesurant aujourd'hui l'ampleur de cette responsabilité. Jamais, pourtant, elle n'a douté de son choix. « Je n'ai jamais regretté d'être religieuse et d'avoir fait la classe. Ça a été quarante-deux ans de ma vie », affirme-t-elle avec une certitude tranquille.

Les enfants restent au cœur de son engagement. « J'ai toujours aimé les enfants, toujours », répète-t-elle, comme un refrain. Le jour de son départ, l'émotion est vive. « Ils se sont tous rassemblés pour me dire au revoir. Je les connaissais tous par leur nom », se remémore-t-elle, émue. Des générations d'élèves, devenus adultes, parents, parfois grands-parents, mais dont elle n'a jamais oublié les visages.

Comme toute vie consacrée, la sienne a aussi été faite de renoncements. « Je n'ai jamais regretté de ne pas avoir eu d'enfants dans mon ventre, mais au départ c'était dur. C'est la chose qui m'a le plus coûté », admet-elle avec une grande sincérité.



Une douleur apprivoisée avec le temps, et compensée, peut-être, par l'amour donné et reçu de milliers d'enfants.

### Rencontre avec Marlon Brando : « Je ne savais pas qui c'était »

Parmi ses souvenirs les plus marquants, certains sont insolites. Elle se souvient notamment d'un voyage resté célèbre dans l'histoire de l'aviation polynésienne. « J'ai voyagé sur le premier vol à Tahiti d'un avion à réaction, avec Marlon Brando et toute son équipe », raconte-t-elle, encore surprise. « Ils tournaient *Les Révoltés du Bounty*. Je ne savais même pas qui c'était, ce Marlon Brando. Il ne faisait que rigoler et boire du champagne... et moi aussi on m'en a donné », ajoute-t-elle en riant.

Aujourd'hui, à 100 ans, Sœur Noëlla est la dernière représentante d'une génération. « Dans ce temps-là, on avait beaucoup de sœurs qui étaient des *poopa*. Moi, je suis la dernière, il n'y en a plus une seule dans notre communauté », observe-t-elle, avec une lucidité paisible. Un siècle de vie, et pourtant, aucune volonté de se mettre en avant. Lorsqu'on l'interroge sur ce cap symbolique, elle balaie toute idée d'exception. « Ça me fait quoi d'avoir 100 ans ? Je ne sais pas... je n'ai rien fait de particulier », conclut-elle simplement. Une modestie à l'image de son parcours, marqué par le service, la transmission et une fidélité sans faille à ceux qu'elle appelle encore, à 100 ans, « ses enfants ».

© TNTV - 2025

## CARNET DE VOYAGE...

### M<sup>GR</sup> JEAN PASSICOS, UN CANONISTE PLEIN D'HUMANITE S'EN EST ALLE

M<sup>GR</sup> Jean Passicos est décédé dans son pays natal le jour anniversaire de la dédicace de notre Cathédrale. À la demande de l'Archidiocèse de Papeete, il s'était mis au service de notre archidiocèse comme canoniste de 2000 à 2004. Un canoniste ni austère ni inquisiteur, mais plein d'humanité, proche des hommes et des femmes de notre Fenua. Il avait su mobiliser plusieurs chefs d'entreprises et décideurs catholique du Pays dans un groupe de réflexion le « Cercle Saint François de Sales » qui malheureusement ne survivra pas à son départ. Un homme au grand cœur, d'une grande sagesse et plein d'humanité... C'est avec tristesse que nous l'avions vu repartir pour la France en 2004.

À sa famille, à son diocèse, la communauté paroissiale de la Cathédrale présente ses sincères condoléances.

\*\*\*\*\*

#### Biographie faite par son diocèse

Au début de la nuit, hier, un coup de téléphone du vicaire général : « Jean PASSICOS est décédé chez lui ; son frère vient de me l'annoncer ». Deux mois après son compère et ami, José SALSAMENDI, son voisin de Seignosse, la paroisse de Saint Nicolas, sur la côte landaise, perd un de ses prêtres aînés qui l'a servi tant qu'il a pu au terme de sa vie universitaire et presque jusqu'au bout de sa longue course terrestre ; fin juin dernier, il avait passé le cap des 90 ans, « bon pied, bon œil » encore... mais jusqu'à quand ? Jean pressentait sa fin prochaine. Il s'était mis en quête d'un EHPAD susceptible de l'accueillir. Mais où se poser pour la dernière étape : au Berceau de saint Vincent de Paul avec les prêtres landais restés dans le diocèse toute leur vie ? ou sur la côte atlantique qu'il aimait : il y avait paisiblement et durablement pris racine, près des siens,



après les quelque cinquante ans de « vie canonique » plus trépidante et itinérante depuis Toulouse puis Paris ?

C'était au printemps dernier. Lors d'une visite chez lui, à Capbreton, Jean m'a remis deux feuilles manuscrites avec un grand sourire : « C'est pour le jour prochain où tu devras annoncer mon décès aux confrères ; ma vie est compliquée et tellement multiple (sic !) ; je n'ai retenu ici que l'essentiel ; cela devrait t'aider. » (Jean n'était pas un canoniste austère ; il ne manquait pas d'humour... gascon qu'il était « cap é touf »). De fait : tout ce qu'il a maintes fois raconté ou évoqué est noté... mais rien n'est daté ; à chacun de terminer l'ouvrage !

Suivons-le donc, aidés aussi par le grand livre des états de service des prêtres, conservé à l'évêché.

- Né à Saint-Sever le 23 juin 1935 et baptisé à l'église de Haut-Mauco.
- Écoles publiques à Saint-Sever et Secondaire à « Cendrillon » (Dax).
- Envoyé au Séminaire Universitaire Pie XI de Toulouse par M<sup>GR</sup> MATHIEU. Études à l'Institut Catholique de Toulouse (philosophie, théologie, Droit Canon) et à la faculté de Droit de Toulouse. – Service militaire en Algérie ((Oranie), 28 mois.
- Ordonné prêtre à l'abbatiale de Saint-Sever, le 27 décembre 1961 [retenez la date !].
- 1962 : vicaire à la cathédrale de Dax et étudiant à l'Institut Catholique de Toulouse.
- 1966 : Directeur au Grand Séminaire de Dax et Délégué au Grand Séminaire de Bayonne.
- 1972 : Professeur à la Faculté de Droit Canonique de l'Institut Catholique de Toulouse [Docteur en Droit Canonique ; thèse sur *Le Conseil presbytéral* soutenue (une première !) à la fin de Vatican II]. Doyen en 1974.

- 1977 : Élu doyen de la Faculté de Droit Canonique de l'Institut Catholique de Paris. Par autorisation spéciale du Saint-Siège [le cardinal GARRONE, ancien archevêque de Toulouse, est alors Préfet de la Congrégation des Séminaires et Universités], professeur et doyen des deux facultés de Droit Canonique (Paris et Toulouse).
- 1980 : Président de la Société Internationale de Droit Canonique.
- 1985 : Mis à la disposition du cardinal-archevêque de Paris. Le cardinal Lustiger le nomme successivement curé de Saint François-Xavier, chanoine titulaire de Paris, vicaire épiscopal du 7<sup>ème</sup> arrondissement et vicaire général, charge dont il démissionne au bout de quatre ans.
- **2000-2004 : à Papeete, appelé par l'archevêque, M<sup>gr</sup> Michel COPPENRATH. Il y est fait Chevalier de la Légion d'honneur.**
- 2004 : Retour dans les Landes. Prêtre auxiliaire dans la paroisse de Saint-André-de-Port-d'Albret, en résidence au presbytère de Vieux-Boucau. Il est aussi, à Bayonne, Official du Tribunal de seconde instance pour les provinces ecclésiastiques de Bordeaux et Poitiers.
- 2015 : À 80 ans, autorisé à se retirer chez lui, à Capbreton, où il est décédé le 23 décembre 2025.

C'est une vie bien remplie qui s'achève. Une vie originale (les vrais canonistes ne sont pas légion...) de service de l'Église dans le contexte délicat de l'après-Vatican II où tant de choses ont bougé partout : combien de diocèses et de congrégations ont bénéficié de sa grande compétence... qui peut en faire la somme ? L'Église en France lui doit un grand merci. Nous y joignons le nôtre, ne serait-ce que pour sa toujours fraternelle, dévouée et souriante présence.

---

## CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE...

1<sup>ER</sup> DECEMBRE 2001 : M<sup>GR</sup> JEAN PASSICOS, DECORE DE LA LEGION D'HONNEUR

Au Grand Séminaire de Notre Dame de la Pentecôte, le samedi 1<sup>er</sup> décembre 2001, M<sup>gr</sup> Michel Coppenrath, Commandeur de la Légion d'Honneur, a eu la joie de décorer officiellement M<sup>gr</sup> Jean Passicos, professeur au grand Séminaire, ancien Vicaire général du Diocèse de Paris, dans le grade de Chevalier de la Légion d'Honneur. Voici son discours.

Cher Monseigneur,

Vous aimez la conversation et nous-mêmes avons toujours plaisir à prendre part à la vôtre, tant elle reflète votre gaieté, votre cordialité et votre bienveillance pour tous.

S'il vous arrive d'évoquer, par exemple à la table de la cuisine de l'évêché, quelques souvenirs, vous parlez peu de vous-même.

Il y a en France bien des personnes amies qui vous connaissent et ont travaillé avec vous, vous estiment et vous sont redevables de tant de services et de conseils ; elles seraient beaucoup plus à l'aise que moi pour évoquer votre vocation sacerdotale, vos années d'études et de recherches et surtout vos années de professorat. Car du plus profond de vous-même vous vous êtes consacré à la formation de vos étudiants, séminaristes et prêtres. Et certainement la motivation de toutes vos activités est encore plus belle que n'est méritoire le labeur qu'elles ont exigé.

Alors, je m'aiderai des notes, bien succinctes que vous avez bien voulu me communiquer pour évoquer votre vie familiale à la source de tout, puis votre ministère et l'université.

Très certainement quelques-uns de vos engagements au service de l'Église, de la Société, et qui vous ont fait connaître et apprécier risquent de ne pas être relevés assez ou peut-être même oubliés. Je n'étais vraiment pas l'homme de la situation. Cependant je me sens en cet instant très en lien avec l'Église de France. Vous êtes loin de votre diocèse d'origine et j'ai conscience qu'il aurait dû être le lieu de cette fête si en raison de votre mission ici vous n'en étiez pas si éloigné.

Vous êtes né le 23 juin 1935 à Haut Mauco dans le sud des Landes, mais pas comme tout le monde dans un berceau, mais dans une gare. J'ajoute pour ceux et celles qui ne voyagent plus qu'en auto ou en avion, qu'il s'agit d'une gare de chemin de fer.

« *Il ne restera pas figé* » m'écrit votre frère Yves. Nous avons été en correspondance, l'un et l'autre, et grâce à lui je pourrai parler, sauf l'accent, avec plus de chaleur de vos années d'enfance et d'adolescence et de vos parents.

Vous êtes de tous côtés un enfant de Chalosse, la vraie Gascogne. Votre père était Directeur de cabinet d'assurances. À St Sever vous faites vos classes primaires et avant d'entrer en 6<sup>ème</sup> au Collège de N.D. du Sacré Cœur de Dax vous confiez à votre papa votre désir d'être prêtre et de rentrer au séminaire. La réponse est tombée « *passé ton bachot d'abord* » Vous ne regrettez pas vos années de collège où vous obtenez le prix d'honneur. Ah ! Comme j'ai été moi-même époustoufflé chaque année de voir, dans le collège où j'étais, qu'il existait des élèves qui raflaient toutes les premières places et les meilleures notes dans toutes les matières ! Vous êtes, encore plus maintenant, une fierté pour votre collège diocésain pour ce que vous avez réussi par la suite. Et surtout vous avez continué à être bien soutenu sur la voie où vous vous sentiez appelé.

Ces succès scolaires ne vous ont donc pas détourné et vous réitérez votre demande à votre papa puis vous partez pour le Séminaire Universitaire de Toulouse. Bien que d'une famille de juristes vous alliez vers votre spécialité en Droit Canonique sans en avoir conscience.

Votre maman lorsqu'elle était institutrice, elle appartenait à l'enseignement public, vous avait comme « *auditeur libre* »

dans sa classe et à son grand étonnement elle constate qu'à 4 ans vous saviez lire et que vous aviez appris tout seul sans l'aide de quiconque ! Votre penchant et votre goût pour les lettres datent sans doute de ce moment. Votre maman, encore plus après la mort de votre père sera toujours votre soutien : elle croit en vous, elle est fière de vous, de ce que vous étiez dans votre enfance et de ce que vous êtes devenu. L'admiration que votre mère vous porte, son courage, vous ont permis à l'un et à l'autre de vous revoir ou de vous quitter dans les mêmes sentiments de compréhension mutuels, inspirés par la foi et en ce moment votre mère nonagénaire accepte encore de ne pas être là auprès de vous : pas plutôt arrivé à Toulouse vous repartiez en avion ou en train, après que bien des connaissances ou des importuns (je ne sais) venaient vous assaillir et vous solliciter.

D'autres proches ont joué un grand rôle dans votre vie. Vous avez partagé avec votre frère Max des heures sombres pleines de péril lorsqu'il fallut fuir devant la Gestapo en pleine nuit. Votre père était alors chef dans la Résistance. Votre mère savait sans doute tout cela et elle continuait à faire votre éducation civique en vous interdisant de jeter le moindre regard sur le drapeau nazi hissé sur la place du village ! Vous retrouvez votre frère Max au moment de la guerre d'Algérie où vous-même y avez accompli votre service militaire pendant 28 mois au 21<sup>ème</sup> Régiment de Tirailleurs algériens, puis au 28<sup>ème</sup> Escadron du train et enfin à l'État-Major au Corps d'Armée d'Oran précisément dans le deuxième bureau. Vous faites à nouveau l'expérience du danger toujours présent, pendant cette guerre fratricide dont on reparle 40 ans après ces-jours-ci.

Des camarades sont tombés, votre groupe a toujours été épargné. Vos officiers avaient remarqué vos qualités et vos mérites, aussi avaient-ils projeté de vous expédier à Paris, sans doute au ministère. Ce traitement vous paraissait de faveur.

Alors vous entreprenez toute une procédure qui passa même par le général pour qu'un père de famille bénéficie de ce replis sur la métropole à votre place. Ces mois passés en Oranie ou sur la frontière marocaine vous reviennent souvent en mémoire : ce n'est quand même

pas banal d'avoir fait un service militaire de 28 mois sur une terre en pleine guerre ! Dieu vous a protégé. Vous étiez séminariste, en cours d'études, vous deviez parvenir au but.

Vous avez aiguisé votre esprit taquin très tôt. Sur votre sœur Maïté (tiens un nom à consonance polynésienne) en particulier. Vous avez voulu lui montrer que vous connaissiez l'art du tatouage. Alors un jour de vacances sans doute, votre train s'est engouffré dans un tunnel et vous avez caressé les joues de votre sœur tout heureuse des câlins de son frère ; cependant au bout du tunnel le train étant parvenu au jour, il a fallu constater que Maïté était barbouillée de chocolat ! Vos taquineries à l'égard de vos neveux ne s'arrêtaient pas là ! Lequel d'entre eux n'a pas trouvé dans son lit au moment du coucher une bogue très piquante de châtaignes ? Et le réveil de grand'mère placé délicatement à la porte de chambre de l'un ou de l'autre résonnant dans toute la maison, et à quelle heure ? Parlons aussi de votre grand'mère maternelle, femme du Béarn d'Henri IV, forte, saine. Elle n'avait que le certificat d'études mais c'était une femme à la tête bien faite. Elle attendait son petit-fils pour avoir des explications sur tel ou tel point d'une encyclique ou sur les travaux de Vatican II, qu'elle travaillait, annotait et expliquait même à des prêtres qui les avaient lues en diagonale !

Vous avez à son décès remplacé votre père étant le second d'une famille de cinq. Ainsi vous avez participé à l'éducation des plus jeunes pour transmettre les valeurs familiales et celles de la Gascogne en veillant tout particulièrement à la tenue à table, à la politesse ... et aux études. Vos remarques passaient bien ils vous trouvaient captivant ! Au fur et à mesure que les années passaient votre autorité naturelle auprès des jeunes s'est enrichie de votre notoriété en France et dans l'Église. Vous étiez aux yeux des vôtres qui vous ont vu grandir, étudier, enseigner, servir à tout instant, un homme tourné vers l'avenir en quelque sorte un « *bâtisseur s'attachant surtout aux fondations* » Et combien le déroulement de votre vie sacerdotale et de votre carrière universitaire le prouvent.

M<sup>gr</sup> Michel COPPENRATH

© Semeur tahitien n°21 - 2001

## REGARD SUR L'ACTUALITE...

### AU CŒUR DES FAMILLES

Ce Dimanche, nous sommes invités par l'Église à célébrer la Sainte Famille et à nous tourner ainsi vers Jésus, Marie et Joseph réunis dans un même mystère d'amour accueilli, donné et partagé. Sainte Famille où l'enfant Jésus a pu compter sur une maman et sur un père adoptif pour grandir harmonieusement et prendre sa dimension d'adulte. Sainte Famille où la relation entre époux et épouse se développe dans le respect de chacun, l'attention et le dialogue, la bienveillance et la patience. Dans sa lettre encyclique « *Dilexit nos – Il nous a aimés* », le Pape François éclairait notre regard sur l'élément fondamental qui constitue ce lien familial, je veux parler du cœur. Il nous rappelait la nécessité d'affirmer que nous avons un cœur, que notre cœur coexiste avec les autres cœurs et que c'est

par le cœur que dans la famille, chacun a sa place aux côtés de l'autre. Ce « *cœur à cœur* » est seul capable de conduire à l'amour. Le cœur fonctionne comme un gardien de l'âme et rend possible toute relation authentique et vraie car une relation qui n'est pas construite par le cœur ne peut pas surmonter les replis sur soi, l'égoïsme et l'individualisme. C'est ce que l'Évangile exprime avec Marie qui « *gardait toutes ces choses, les méditant dans son cœur* ». C'est bien le lien du cœur qui unit Marie, Jésus et Joseph entre eux, mais qui les unit également à Dieu.

Dans son exhortation apostolique « *Amoris Laetitia – La joie de l'Amour* », le Pape François nous offre quelques pistes pouvant aider nos familles à devenir aussi de « *saintes familles* », c'est-à-dire des familles où jour après

jour, et malgré obstacles et difficultés, le cœur garde toute sa place et le désir d'aimer grandit et porte du fruit.

Le Saint Père nous invite d'abord à sortir de ce mirage du « tout, tout de suite » : « *L'amour a besoin de temps disponible et gratuit, qui fait passer d'autres choses au second plan. Il faut du temps pour dialoguer, pour s'embrasser sans hâte, pour partager des projets, pour s'écouter, pour se regarder, pour se valoriser, pour renforcer la relation. Parfois le problème, c'est le rythme frénétique de la société, ou les horaires* »... Invitation à trouver le temps du dialogue, de la rencontre gratuite pour que chacun et chacune puisse dire à l'autre, mari, femme, enfants combien ils comptent, combien nous voulons les aimer ! Le Pape François insiste sur la qualité des relations, de l'écoute de l'autre lorsqu'il ou elle partage des peines cachées, des souffrances intérieures, des incompréhensions. Problème de la communication qui fait que souvent, on entend, mais on n'écoute pas ! « *Nous partageons uniquement un espace physique mais sans nous prêter attention mutuellement* » nous dit le Saint Père. Entre mari et femme, entre parents et enfants, quel cœur à cœur nous relie, pour que chaque membre de la famille grandisse et s'épanouisse ?

Il rappelle également à sa façon ce que déclare le Psaume 127 : « *Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs ; si le Seigneur ne garde la ville, en vain la garde*

*veille* ». Ainsi, écrit-il, « *il faut encourager chacun des conjoints à avoir des moments de prière dans la solitude face à Dieu, car chacun a ses croix secrètes. Pourquoi ne pas dire à Dieu ce qui perturbe le cœur, ou lui demander la force de guérir les blessures personnelles, et implorer la lumière nécessaire pour pouvoir répondre à son propre engagement ?* »

Nous avons besoin dans notre diocèse, d'une sérieuse prise de conscience sur l'importance et la signification de la place du cœur et de l'amour conjugal que sanctifie le mariage. Lui seul rend possible l'édification de cellules familiales solides, de saintes familles qui seront ainsi le premier lieu où peut être expérimenté et vécu un amour qui soit don total, un amour qui repose sur l'amour du Christ. Lui seul peut renforcer la fidélité du couple au-delà des difficultés inévitables. Puisse le chemin que nous avons vécu pendant cette année jubilaire qui va se conclure ce Dimanche, fête de la Sainte Famille, nous aider à poursuivre notre chemin d'espérance et à retrouver la place du cœur dans nos relations familiales. Que nos familles soient un peu plus chaque jour des familles selon le cœur de Dieu. C'est la grâce que je vous souhaite en cette fête de Noël !

**M<sup>gr</sup> Jean Pierre COTTANCEAU**

© Archidiocèse de Papeete – 2025

## AUDIENCE GENERALE

### LA PAIX EST UNE RESPONSABILITE

Dans son message de Noël adressé ce jeudi depuis la loggia de la basilique Saint-Pierre, le Pape a évoqué les nombreux conflits qui déchirent la planète. « *Si chacun au lieu d'accuser les autres, reconnaissait d'abord ses propres fautes et demandait pardon à Dieu, et en même temps se mettait à la place de ceux qui souffrent, se montrait solidaire des plus faibles et des opprimés, alors le monde changerait* » a-t-il expliqué.

*Chers frères et sœurs !*

« *Tous ensemble, réjouissons-nous dans le Seigneur : notre Sauveur est né sur terre ! Aujourd'hui, pour nous, descend du ciel la paix véritable* » (Antienne d'ouverture de la messe de la nuit de Noël). Ainsi chante la liturgie dans la nuit de Noël, et ainsi résonne dans l'Église l'annonce de Bethléem : l'Enfant né de la Vierge Marie est le Christ Seigneur, envoyé par le Père pour nous sauver du péché et de la mort. Il est notre paix, Celui qui a vaincu la haine et l'inimitié par l'amour miséricordieux de Dieu. C'est pourquoi « *la Nativité du Seigneur est une Nativité de paix* » (Saint Léon le Grand, Sermon 26).

Jésus est né dans une étable, car il n'y avait pas de place pour Lui dans le logement. À sa naissance, sa mère Marie « *l'emballota et le coucha dans une mangeoire* » (cf. Lc 2,7). Le Fils de Dieu, par qui tout a été créé, n'est pas accueilli et son berceau est une pauvre mangeoire d'animaux.

Le Verbe éternel du Père, que les cieux ne peuvent contenir, a choisi de venir au monde ainsi. Par amour, il a voulu naître d'une femme, afin de partager notre humanité ; par amour, il a accepté la pauvreté et le rejet et il s'est identifié à ceux qui sont mis au rebut et exclus.

Dans la Nativité de Jésus se profile déjà le choix fondamental qui guidera toute la vie du Fils de Dieu, jusqu'à sa mort sur la croix : le choix de ne pas nous faire

porter le poids du péché, mais de le porter Lui-même pour nous, d'en assumer la charge. Lui seul pouvait le faire. Mais Il a montré en même temps ce que nous seuls pouvons faire, c'est-à-dire assumer chacun notre part de responsabilité. Oui, car Dieu, qui nous a créés sans nous, ne peut nous sauver sans nous (cf. saint Augustin, *Discours 169,11.13*), sans notre libre volonté d'aimer. Celui qui n'aime pas n'est pas sauvé, il est perdu. Et celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas (cf. 1 Jn 4,20).

Sœurs et frères, voici le chemin de la paix : la responsabilité. Si chacun – à tous les niveaux –, au lieu d'accuser les autres, reconnaissait d'abord ses propres fautes et demandait pardon à Dieu, et en même temps se mettait à la place de ceux qui souffrent, se montrait solidaire des plus faibles et des opprimés, alors le monde changerait.

Jésus-Christ est notre paix avant tout parce qu'Il nous libère du péché, ensuite parce qu'Il nous montre la voie à suivre pour surmonter les conflits, tous les conflits, des conflits interpersonnels aux conflits internationaux. Sans un cœur libéré du péché, un cœur pardonné, on ne peut être un homme ou une femme pacifique, artisan de paix. C'est pour cela que Jésus est né à Bethléem et qu'il est mort sur la croix : pour nous libérer du péché. Il est le Sauveur. Avec sa grâce, nous pouvons et devons tous

faire notre part pour rejeter la haine, la violence, la confrontation et pratiquer le dialogue, la paix, la réconciliation.

En ce jour de fête, je souhaite adresser un salut chaleureux et paternel à tous les chrétiens, en particulier à ceux qui vivent au Moyen-Orient que j'ai voulu rencontrer récemment lors de mon premier Voyage apostolique. J'ai écouté leurs craintes et je connais bien leur sentiment d'impuissance face à des dynamiques de pouvoir qui les dépassent. L'Enfant qui naît aujourd'hui à Bethléem est le même Jésus qui dit : « *Ayez la paix en moi. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde !* » (Jn 16,33).

Nous L'invoquons, pour la justice, la paix et la stabilité pour au Liban, en Palestine, en Israël et en Syrie, confiants dans ces paroles divines : « *L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours* » (Is 32,17).

Nous confions au Prince de la Paix tout le continent européen, en Lui demandant de continuer d'y inspirer un esprit communautaire et de collaboration, fidèle à ses racines chrétiennes et à son histoire, un esprit solidaire et accueillant envers ceux qui sont dans le besoin. Nous prions tout particulièrement pour le peuple ukrainien meurtri : que le bruit des armes cesse et que les parties impliquées, soutenues par l'engagement de la communauté internationale, trouvent le courage de dialoguer de manière sincère, directe et respectueuse.

Nous supplions l'Enfant de Bethléem d'accorder la paix et la consolation aux les victimes de toutes les guerres en cours dans le monde, en particulier celles qui sont oubliées, et pour tous ceux qui souffrent à cause de l'injustice, de l'instabilité politique, de la persécution religieuse et du terrorisme. Je pense en particulier à nos frères et sœurs du Soudan, du Soudan du Sud, du Mali, du Burkina Faso et de la République Démocratique du Congo.

En ces derniers jours du Jubilé de l'Espérance, prions le Dieu-fait-homme pour le cher peuple d'Haïti, afin que cesse toute forme de violence dans le pays et qu'il puisse progresser sur la voie de la paix et de la réconciliation.

Que l'Enfant Jésus inspire tous ceux qui, en Amérique latine, ont des responsabilités politiques afin que, face aux nombreux défis, la place soit donnée au dialogue pour le bien commun et non pas aux préjugés idéologiques et partisans.

Nous demandons au Prince de la Paix d'éclairer le Myanmar de la lumière d'un avenir de réconciliation. Qu'Il redonne espérance aux jeunes générations, qu'Il guide le peuple birman sur les chemins de la paix et qu'Il accompagne ceux qui sont privés de logement, de sécurité ou de confiance en l'avenir.

Nous Lui demandons de rétablir l'ancienne amitié entre la Thaïlande et le Cambodge et que les parties concernées continuent à œuvrer pour la réconciliation et la paix.

Nous Lui confions également les populations d'Asie du Sud et d'Océanie, durement éprouvées par de récentes et dévastatrices catastrophes naturelles qui ont frappé durement des populations entières. Face à ces épreuves, j'invite chacun à renouveler avec conviction l'engagement commun à venir en aide à ceux qui souffrent.

Chers frères et sœurs, dans l'obscurité de la nuit, « *la vraie Lumière qui éclaire tout homme* » est venue au monde (Jn 1,9), mais « *les siens ne l'ont pas reçue* » (Jn 1,11). Ne nous laissons pas gagner par l'indifférence envers ceux qui souffrent, car Dieu n'est pas indifférent à nos misères.

En se faisant homme, Jésus prend sur Lui notre fragilité, Il s'identifie à chacun de nous : à ceux qui n'ont plus rien et ont tout perdu, comme les habitants de Gaza ; à ceux qui sont en proie à la faim et à la pauvreté, comme le peuple yéménite ; à ceux qui fuient leur terre pour chercher un avenir ailleurs, comme les nombreux réfugiés et migrants qui traversent la Méditerranée ou parcourent le continent américain ; à ceux qui ont perdu leur emploi et ceux qui en cherchent un, comme tant de jeunes qui peinent à trouver un travail ; à ceux qui sont exploités, comme les trop nombreux travailleurs sous-payés ; à ceux qui sont en prison et vivent souvent dans des conditions inhumaines.

Au cœur de Dieu parvient l'invocation de paix qui monte de chaque terre, comme l'écrit un poète :

*« Non pas la paix d'un cessez-le-feu,  
ni même la vision du loup et de l'agneau,  
mais plutôt comme dans le cœur quand l'excitation est passée  
et qu'on ne peut parler que d'une grande fatigue.*

[...]

*Qu'elle vienne  
comme les fleurs sauvages,  
à l'improviste, car le champ  
en a besoin : une paix sauvage ».*

En ce jour saint, ouvrons notre cœur à nos frères et sœurs qui sont dans le besoin et dans la peine. Ce faisant, nous l'ouvrons à l'Enfant Jésus qui nous accueille à bras ouverts et nous révèle sa divinité : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu* » (Jn 1,12). Dans quelques jours, l'année jubilaire prendra fin. Les portes saintes se fermeront, mais le Christ, notre espérance, restera toujours avec nous ! Il est la Porte toujours ouverte qui nous introduit dans la vie divine. Telle est la bonne nouvelle de ce jour : l'Enfant qui est né est Dieu –fait-homme ; Il ne vient pas pour condamner mais pour sauver ; son apparition n'est pas éphémère, Il vient pour rester et se donner Lui-même. En Lui, chaque blessure est guérie et chaque cœur trouve repos et paix. « *La Nativité du Seigneur est une Nativité de paix* ».

Je souhaite de tout cœur à chacun un serein et saint Noël !

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

FORMATION...

LES « COLIBRIS » ONT FRANCHIS LA PREMIERE ETAPE DE LEUR STAGE D'INSERTION...

Sept sur huit "colibris", des jeunes portant un handicap cognitif viennent d'achever avec succès la première étape de leur formation pratique aux métiers de la restauration au restaurant « l'éphémère » de Te Vai-ete. Ils ont pu y confectionner et y servir des repas pendant quatre mois sous l'œil attentif et bienveillant de nos deux fidèles et expérimentées formatrices, Véronique LEFEUVRE et Bouchra HADDACH, ainsi que de l'éducateur spécialisé Romain MARÉCHAL, et grâce au dynamisme du Campus des Métiers de la Restauration et sa directrice Hina GREPIN.

Cap maintenant sur deux mois de stage en entreprise pour progresser « step by step » vers l'insertion professionnelle : le Hilton, le Pearl Tahiti, le Red et l'Agora vont les accueillir... dès le 5 janvier, après deux semaines de "révisions"...

BRAVO à nos « colibris » et Faaitoito pour la suite de ce beau parcours progressif ascendant permis par l'action concertée de nombreux acteurs publics et privés...



© Campus des Métiers de la Restauration – 2025

## LETTRE APOSTOLIQUE

### UNE FIDÉLITÉ QUI GÉNÈRE L'AVENIR

Dans sa lettre apostolique publiée du lundi 22 décembre, à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire des Décrets conciliaires *Optatum totius* et *Presbyterorum Ordinis*, Léon XIV exhorte les prêtres à une fidélité qui génère l'avenir. « *Persévérer dans la mission apostolique offre la possibilité de s'interroger sur le ministère et d'aider les autres à ressentir la joie de la vocation sacerdotale* ». L'appel au ministère ordonné et la formation, y sont mis en évidence.

À travers la Lettre apostolique intitulée « *Une fidélité qui génère l'avenir* », adressée à tout le Peuple de Dieu, le Pape entend « *reconsidérer l'identité et la fonction du ministère ordonné à la lumière de ce que le Seigneur demande aujourd'hui à l'Église, en poursuivant la grande œuvre d'actualisation du Concile Vatican II* ». Dans ce document de 12 pages, signé le 8 décembre 2025, l'évêque de Rome rappelle tout d'abord les enseignements des décrets *Optatum totius* et *Presbyterorum Ordinis*, promulgués respectivement le 28 octobre et le 7 décembre 1965.

Il s'agit de deux textes nés d'« *un unique élan de l'Église qui se sent appelée à être signe et instrument d'unité pour tous les peuples, et interpellée à se renouveler* », consciente que « *le renouveau de l'Église entière, souhaité par tous, dépend pour une grande part du ministère des prêtres animé par l'Esprit du Christ* ». Léon XIV invite donc à en poursuivre la lecture au sein des communautés chrétiennes, et leur étude, dans les séminaires en particulier, et dans tous les lieux de préparation et de formation au ministère ordonné.

« *Il faut donc en faire la mémoire vivante, en répondant à l'appel à saisir le mandat que ces décrets ont confié à toute l'Église : redynamiser sans cesse et chaque jour le ministère des prêtres, en puisant des forces de sa racine qui est le lien entre le Christ et l'Église, pour qu'ils soient, avec tous les fidèles et à leur service, des disciples missionnaires selon son Cœur.* »

« *L'appel au ministère ordonné est un don libre et gratuit de Dieu* », estime le Pape qui soutient que la vocation « *n'est pas une contrainte de la part du Seigneur, mais une proposition aimante d'un projet de salut et de liberté reçus avec la grâce de Dieu* ». La vocation doit être « *gardée fidèlement dans une dynamique de conversion permanente* », conseille-t-il, soulignant que « *toute*

*vocation dans l'Église "naît d'une rencontre personnelle avec le Christ"* ».

#### Une vie sobre et chaste

« *La fidélité à la vocation, surtout dans les moments d'épreuve et de tentation, se renforce lorsque nous n'oublions pas cette voix, lorsque nous sommes capables de nous souvenir avec passion du son de la voix du Seigneur qui nous aime, nous choisit et nous appelle, en nous confiant également à l'accompagnement indispensable de ceux qui sont experts dans la vie de l'Esprit* », note l'évêque de Rome. Le Pape Léon XIV conseille également à chacun d'apporter, par le témoignage d'une vie sobre et chaste, une réponse efficace à la grande soif de relations authentiques et sincères, qui se manifeste dans la société contemporaine, en témoignant d'une Église, écrit-il, « *qui soit le levain qui agit dans les liens, les relations et la fraternité de la famille humaine, capable de nourrir les relations avec le Seigneur* ».

#### La formation

Le Successeur de Pierre invite donc l'ensemble des prêtres à prendre soin en permanence de leur formation, afin de maintenir vivant le don de Dieu reçu par le sacrement de l'Ordre. « *Avant d'être un effort intellectuel ou une mise à jour pastorale* », la formation permanente reste une « *mémoire vivante et une actualisation constante de la vocation de chacun dans un cheminement partagé* ».

#### Les abus et la crise de confiance

Dans sa lettre apostolique, Léon XIV évoque la crise de confiance dans l'Église au cours des dernières décennies, provoquée par les abus commis par des membres du clergé. Ils « *nous remplissent de honte et nous appellent à*

*l'humilité, ils nous ont rendus davantage conscients de l'urgence d'une formation intégrale qui assure la croissance et la maturité humaine des candidats au presbytérat, ainsi qu'une vie spirituelle riche et solide* ».

### La solitude

Dans de nombreux contextes, notamment occidentaux, le Pape note que « *de nouveaux défis se posent dans la vie des prêtres, liés à la mobilité actuelle et à la fragmentation du tissu social* ». Cela signifie que « *les prêtres ne sont plus intégrés dans un contexte cohérent et croyant qui soutenait leur ministère dans le passé* ». En conséquence, explique-t-il, « *ils sont plus exposés aux dérives de la solitude qui éteint l'élan apostolique et peut provoquer un triste repli sur soi* ». Pour cette raison, suivant les indications de ses prédécesseurs, Léon XIV souhaite que dans toutes les Églises locales, puisse « *naître un engagement renouvelé à investir et à promouvoir des formes possibles de vie commune* », afin « *que les prêtres puissent s'entraider pour le développement de leur vie spirituelle et intellectuelle, améliorer leur*

*coopération dans le ministère, éviter les dangers que peut entraîner la solitude* ».

### Fraternité et communion

Le Pape souhaite, pour terminer, « *une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devienne ferment pour un monde réconcilié* », remerciant pasteurs et fidèles laïcs, « *qui ouvrez l'esprit et le cœur au message prophétique des Décrets conciliaires Presbyterorum Ordinis et Optatam totius et qui vous disposez, ensemble, à en tirer nourriture et stimulation pour le cheminement de l'Église* ».

« *Je confie tous les séminaristes, les diacres et les prêtres à l'intercession de la Vierge Immaculée, Mère du Bon Conseil, et à saint Jean-Marie Vianney, patron des curés et modèle de tous les prêtres. Comme le disait le Curé d'Ars : « Le sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus ».* »

© Radio Vatican - 2025

---

## EXHORTATION APOSTOLIQUE DILEXI TE

### SUR L'AMOUR DES PAUVRES... « JE T'AI AIMÉ » (AP 3,9) – CHAPITRE 5

La première exhortation apostolique de Léon XIV porte sur l'amour des pauvres, dont le visage reflète « *la souffrance des innocents* ». Le Pape dénonce l'économie qui tue, l'inégalité, la violence envers les femmes, la malnutrition et la crise de l'éducation. Il adhère à l'appel de François, qui avait initié la préparation du document, en faveur des migrants et appelle les croyants à élever leur voix pour dénoncer « *les structures d'injustice* » qui « *doivent être détruites par la force du bien* ». Nous nous proposons de la lire étape par étape...

---

### CINQUIÈME CHAPITRE UN DÉFI PERMANENT

#### Un défi incontournable pour l'Église d'aujourd'hui

108. À une époque particulièrement difficile pour l'Église de Rome, alors que les institutions impériales s'effondraient sous la pression des barbares, le Pape saint Grégoire le Grand avertissait ainsi ses fidèles : « *Chaque jour, si nous cherchons bien, nous trouvons Lazare ; chaque jour nous voyons Lazare, même sans le chercher. Voici que les pauvres se présentent à nous ; importuns ils nous prient, eux qui seront un jour nos intercesseurs. [...] Ne perdez donc pas le temps de la miséricorde, ne négligez pas les remèdes que vous avez reçus* ». Il défiait courageusement les préjugés répandus à l'égard des pauvres, qui les considéraient comme responsables de leur propre misère : « *Quand vous voyez des pauvres accomplir des actes répréhensibles, ne les méprisez pas et ne désespérez pas, car peut être le feu de la pauvreté purifie-t-il en eux les traces laissées par une très légère malice* ». Il n'est pas rare que le bien-être nous rende aveugles, au point de penser que notre bonheur ne peut se réaliser que si nous parvenons à nous passer des autres. En cela, les pauvres peuvent être pour nous comme des maîtres silencieux, ramenant notre orgueil et notre arrogance à une juste humilité.

109. S'il est vrai que les pauvres sont soutenus par ceux qui ont des moyens économiques, on peut également affirmer avec certitude l'inverse. C'est une expérience surprenante attestée par la tradition chrétienne et qui devient un véritable tournant dans notre vie personnelle, quand nous nous rendons compte que ce sont

précisément les pauvres qui nous évangélisent. De quelle manière ? Dans le silence de leur condition, ceux-ci nous confrontent à notre faiblesse. La personne âgée, par exemple, de par la fragilité de son corps, nous rappelle notre vulnérabilité, même si nous essayons de la cacher derrière le bien-être ou les apparences. De plus, les pauvres nous font réfléchir sur l'inconsistance de cet orgueil agressif avec lequel nous affrontons souvent les difficultés de la vie. En substance, ils révèlent notre précarité et la vacuité d'une vie en apparence protégée et sûre. À ce propos, écoutons à nouveau saint Grégoire le Grand : « *Que personne ne s'estime donc en sécurité en disant : « Je ne prends pas le bien d'autrui, je jouis de biens reçus licitement », puisque ce riche n'a pas été puni pour avoir pris le bien d'autrui, mais parce qu'ayant reçu des biens, il s'est oublié lui-même de façon coupable. Ce qui l'a livré à l'enfer c'est aussi le fait qu'il n'a éprouvé aucune crainte dans son opulence, qu'il a fait servir les dons reçus à son orgueil, qu'il a ignoré la tendresse et la compassion* ».

110. Pour nous chrétiens, la question des pauvres nous ramène à l'essentiel de notre foi. L'option préférentielle pour les pauvres, c'est-à-dire l'amour de l'Église envers eux, comme l'enseignait saint Jean-Paul II, « *est capitale et fait partie de sa tradition constante, la pousse à se tourner vers le monde dans lequel, malgré le progrès technique et économique, la pauvreté menace de prendre des proportions gigantesques* ». La réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. En effet, il ne suffit pas d'énoncer de manière générale la doctrine de l'incarnation de Dieu. Pour entrer véritablement dans ce mystère, il faut préciser que le

Seigneur s'est fait chair, qu'il a faim, qu'il a soif, qu'il est malade et emprisonné. « *Une Église pauvre pour les pauvres commence par aller vers la chair du Christ. Si nous allons vers la chair du Christ, nous commençons à comprendre quelque chose, à comprendre ce qu'est cette pauvreté, la pauvreté du Seigneur. Et cela n'est pas facile* ».

111. Le cœur de l'Église, de par sa nature même, est solidaire avec ceux qui sont pauvres, exclus et marginalisés, ceux qui sont considérés comme des "rebut" de la société. Les pauvres sont au centre même de l'Église, car c'est de « *notre foi au Christ qui s'est fait pauvre, et toujours proche des pauvres et des exclus, [que] découle la préoccupation pour le développement intégral des plus abandonnés de la société* ». Il y a au cœur de chacun des fidèles « *l'exigence d'écouter ce cri [qui] vient de l'œuvre libératrice de la grâce elle-même en chacun de nous ; il ne s'agit donc pas d'une mission réservée seulement à quelques-uns* ».

112. On constate parfois dans certains mouvements ou groupes chrétiens un manque, voire une absence, d'engagement pour le bien commun de la société et, en particulier, pour la défense et la promotion des plus faibles et des plus défavorisés. Il convient de rappeler que la religion, en particulier la religion chrétienne, ne peut se limiter à la sphère privée comme si elle n'avait pas à se préoccuper des problèmes touchant la société civile et les événements qui intéressent les citoyens.

113. En réalité, « *toute communauté d'Église, dans la mesure où elle prétend rester tranquille sans se préoccuper de manière créative et sans coopérer avec efficacité pour que les pauvres vivent avec dignité et pour l'intégration de tous, court le risque de se désagréger, même si elle s'occupe de thèmes sociaux ou de critique aux gouvernements. Elle finira par être facilement dominée par la mondanité spirituelle, dissimulée sous des pratiques religieuses, avec des réunions infécondes et des discours vides* ».

114. Nous ne parlons pas seulement de l'assistance et du nécessaire combat pour la justice. Les croyants doivent rendre compte d'une autre forme d'incohérence à l'égard des pauvres. En vérité, « *la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle [...]. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse préférentielle et prioritaire* ». Or cette attention spirituelle aux pauvres est remise en question par certains préjugés, y compris chez les chrétiens, parce que nous nous sentons plus à l'aise sans les pauvres. Certains continuent à dire : "Notre tâche est de prier et d'enseigner la vraie doctrine". Mais, en dissociant cet aspect religieux de la promotion intégrale, ils ajoutent que seul le gouvernement devrait s'occuper d'eux, ou qu'il vaudrait mieux les laisser dans la misère, en leur apprenant plutôt à travailler. Quelques fois, on adopte des critères pseudo-scientifiques pour affirmer que la liberté du marché conduira spontanément à la solution du problème de la pauvreté. Ou même on choisit une pastorale des soi-disant élites, en soutenant qu'au lieu de perdre son temps avec les pauvres, il vaut mieux prendre soin des riches, des puissants et des professionnels afin qu'à travers eux l'on puisse parvenir à des solutions plus efficaces. Il est facile de saisir la mondanité qui se cache derrière ces opinions : elles nous conduisent à regarder la réalité au moyen de critères superficiels et dépourvus de toute

lumière surnaturelle, en privilégiant des fréquentations qui nous rassurent et en recherchant des privilèges qui nous arrangent.

### Donner, encore aujourd'hui

115. Il convient de dire un dernier mot sur l'aumône, qui n'a pas bonne réputation aujourd'hui, souvent même parmi les croyants. Non seulement elle est rarement pratiquée, mais elle est parfois même méprisée. Je répète d'une part que l'aide la plus importante à une personne pauvre consiste à l'aider à trouver un bon travail, afin qu'elle puisse gagner sa vie de manière plus conforme à sa dignité en développant ses capacités et en offrant ses efforts personnels. Le fait est que « *le manque de travail c'est beaucoup plus que le manque d'une source de revenus pour vivre. Le travail c'est aussi cela, mais il représente beaucoup, beaucoup plus. En travaillant, nous devenons davantage des personnes, notre humanité fleurit, les jeunes ne deviennent adultes qu'en travaillant. La Doctrine sociale de l'Église a toujours considéré le travail humain comme une participation à la création qui continue chaque jour, également grâce aux mains, à l'esprit et au cœur des travailleurs* ». D'autre part, si cette possibilité concrète n'existe pas encore, nous ne devons pas courir le risque de laisser une personne abandonnée à son sort, sans ce qui est indispensable pour vivre dignement. Et donc, l'aumône reste, entre-temps, un moment nécessaire de contact, de rencontre et d'identification à la condition d'autrui.

116. Il est évident, pour ceux qui aiment vraiment, que l'aumône ne dégage pas les autorités compétentes de leurs responsabilités, ni n'élimine l'engagement organisationnel des institutions, ni ne remplace la lutte légitime pour la justice. Mais elle invite au moins à s'arrêter et à regarder la personne pauvre en face, à la toucher et à partager avec elle quelque chose de soi-même. En tout état de cause, l'aumône, même modeste, apporte un peu de *pietas* dans une vie sociale où chacun court après son intérêt personnel. Le Livre des Proverbes dit : « *L'homme bienveillant sera béni, car il donne de son pain au pauvre* » (Pr 22,9).

117. Tant l'Ancien que le Nouveau Testament contiennent de véritables hymnes à l'aumône : « *Sois indulgent pour les malheureux, ne leur fais pas attendre tes aumônes. [...] Serre tes aumônes dans tes greniers, elles te délivreront de tout malheur* » (Sir 29,8.12). Et Jésus reprend cet enseignement : « *Vendez vos biens et donnez-les en aumône ; faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux* » (Lc 12,33).

118. On attribue à saint Jean Chrysostome l'expression : « *L'aumône est l'aile de la prière. Si donc tu ne donnes pas une aile à ta prière, elle ne vole pas* ». Et saint Grégoire de Nazianze concluait l'un de ses célèbres discours par ces mots : « *Si donc vous m'écoutez, serviteurs du Christ, frères et cobéritiers, pendant qu'il en est encore temps, visitons le Christ, soignons le Christ, nourrissons le Christ, babillons le Christ, accueillons le Christ, honorons le Christ, non seulement avec une table, comme certains, avec des onguents, comme Marie, avec un tombeau, comme Joseph d'Arimatee, par des rites funéraires, comme Nicodème, qui n'aimait le Christ qu'à moitié, par l'or, l'encens et la myrrhe, comme les mages, mais puisque le Maître de tout veut la miséricorde et non*

le sacrifice [...], offrons-la-lui dans les pauvres, afin qu'à notre départ d'ici, ils nous accueillent dans les tentes éternelles ».

119. L'amour et les convictions les plus profondes doivent être nourris, et cela se fait par des gestes. Rester dans le monde des idées et des discussions, sans gestes personnels, fréquents et sincères, sera la ruine de nos rêves les plus précieux. Pour cette simple raison, en tant que chrétiens, ne renonçons pas à l'aumône. Un geste qui peut être fait de différentes manières, et que nous pouvons essayer de faire de la manière la plus efficace possible, mais nous devons le faire. Et il vaudra toujours mieux faire quelque chose que ne rien faire. Dans tous les cas, cela touchera notre cœur. Ce ne sera pas la solution à la pauvreté dans le monde, qui doit être recherchée avec intelligence, lutte et engagement social. Mais nous avons besoin de nous exercer à l'aumône pour toucher la chair souffrante des pauvres.

120. L'amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement

insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société. De par sa nature, l'amour chrétien est prophétique, il accomplit même des miracles, il n'a pas de limites : il est pour l'impossible. L'amour est avant tout une façon de concevoir la vie, une façon de la vivre. Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui.

121. Que ce soit par votre travail, votre lutte pour changer les structures sociales injustes, ou encore par ce geste d'aide simple, très personnel et proche, il sera possible pour ce pauvre de sentir que les paroles de Jésus s'adressent à lui : « Je t'ai aimé » (Ap 3,9).

*Fait à Rome, près de Saint-Pierre, le 4 octobre, mémoire de Saint François d'Assise, de l'année 2025, la première de mon Pontificat.*

LÉON PP. XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2025

---

DIMANCHE 28 DECEMBRE 2025 – SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH – ANNEE A

---

### **Lecture du livre de Ben Sira le Sage** (*Si 3, 2-6.12-14*)

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses péchés, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne du réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché. – Parole du Seigneur.

### **Psaume 127 (128), 1-2, 3, 4-5**

Heureux qui craint le Seigneur  
et marche selon ses voies !  
Tu te nourriras du travail de tes mains :  
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison  
comme une vigne généreuse,  
et tes fils, autour de la table,  
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni  
l'homme qui craint le Seigneur.  
De Sion, que le Seigneur te bénisse !  
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie.

### **Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens** (*Col 3, 12-21*)

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-

vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager. – Parole du Seigneur.

### **Alléluia.** (*Col 3, 15a.16a*)

Que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ ; que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse !

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu** (*Mt 2, 13-15.19-23*)

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : *D'Égypte, j'ai appelé mon fils*. Après la mort d'Hérode, voici que l'ange

du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : *Il sera appelé Nazaréen.* – Acclamons la Parole de Dieu.

Textes liturgiques © AELF, Paris

### PRIERES UNIVERSELLES

*Demain, nous entrerons dans une année nouvelle. Que nos vœux, en cet instant, deviennent prière, prière ouverte à toute la famille humaine, prière « universelle ».*

Pour la grande famille des chrétiens, hélas encore divisée,... prions le Seigneur !

Pour les responsables politique de la famille humaine, et pour tous les bâtisseurs de paix, prions le Seigneur !

Pour les familles exilées, pour les familles dispersées, et pour les sans-famille, prions le Seigneur !

Pour les parents, pour les grands-parents, et pour leurs enfants et petits-enfants, prions le Seigneur !

Pour nous-mêmes et nos familles, pour nos absents, pour nos malades, prions le Seigneur !

*Dieu et Père de tous les hommes, tu es présent à nos joies et à nos épreuves, tu marches sur nos chemins et tu es aux carrefours de nos rencontres. Fais que cette prière se transforme en actes qui révèlent à nos frères et sœurs le Visage de ton Amour, Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.*

### COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

*Chers frères et sœurs, bonjour !*

C'est vraiment une belle journée aujourd'hui... Nous célébrons aujourd'hui la fête de la Sainte Famille de Nazareth. Le terme « *sainte* » inscrit cette famille dans le domaine de la sainteté qui est un don de Dieu mais, en même temps, est une adhésion libre et responsable au projet de Dieu. Il en a été ainsi pour la famille de Nazareth : elle a été totalement disponible à la volonté de Dieu.

Comment ne pas rester stupéfaits, par exemple, par la docilité de Marie à l'action de l'Esprit Saint qui lui demande de devenir la mère du Messie ? Parce que Marie, comme toutes les jeunes femmes de son temps, allait concrétiser son projet de vie, c'est-à-dire épouser Joseph.

Mais quand elle se rend compte que Dieu l'appelle à une mission particulière, elle n'hésite pas à se proclamer sa « *servante* » (cf. Lc 1,38). Jésus exaltera sa grandeur, non pas tant pour son rôle de mère que pour son obéissance à Dieu. Jésus a dit : « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et l'observent !* » (Lc 11,28), comme Marie. Et lorsqu'elle ne comprend pas pleinement les événements qui la concernent, Marie médite en silence, réfléchit et adore l'initiative divine. Sa présence au pied de la croix consacre sa totale disponibilité.

Ensuite, en ce qui concerne Joseph, l'Évangile ne nous rapporte aucun mot : il ne parle pas, mais il agit en obéissant. C'est l'homme du silence, l'homme de l'obéissance. La page de l'Évangile d'aujourd'hui (cf. Mt 2,13-15.19-23) rappelle par trois fois cette obéissance du juste Joseph, en référence à la fuite en Égypte et au retour dans la terre d'Israël. Sous la direction de Dieu, représenté par l'ange, Joseph éloigne sa famille des menaces d'Hérode et la sauve. La Sainte Famille se solidarise ainsi avec toutes les familles du monde forcées à l'exil, elle se solidarise avec tous ceux qui sont contraints d'abandonner leur terre à cause de la répression, de la violence, de la guerre.

Enfin, la troisième personne de la Sainte Famille, Jésus. Il est la volonté du Père : en lui, dit saint Paul, il n'y a pas eu « *oui* » et « *non* », mais seulement « *oui* » (cf. 2 Co 1,19). Et cela s'est manifesté à de nombreux moments de sa vie terrestre. Par exemple, lors de l'épisode dans le temple où, à ses parents qui le cherchaient angoissés, il répond : « *Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?* » (Lc 2,49); quand il répète sans cesse : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jn 4,34) ; lors de sa prière dans le Jardin des oliviers : « *Mon Père, dit-il, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite !* » (Mt 26,42). Tous ces événements sont la parfaite réalisation des paroles du Christ qui dit : « *Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation [...]. Alors j'ai dit : Voici, je viens [...] pour faire, ô Dieu, ta volonté* » (He 10,5-7 ; Ps 40,7-9).

Marie, Joseph, Jésus : la Sainte Famille de Nazareth qui représente une réponse commune à la volonté du Père : les trois membres de cette famille s'aident réciproquement pour découvrir le projet de Dieu. Ils priaient, travaillaient, communiquaient. Et je me demande : toi, dans ta famille, est-ce que tu sais communiquer ou es-tu comme ces jeunes à table, chacun avec un téléphone portable, pendant qu'ils « *chattent* » ? À cette table, il semble que règne un silence, comme s'ils étaient à la Messe... Mais ils ne communiquent pas entre eux. Nous devons reprendre le dialogue en famille : pères, parents, enfants, grands-parents et frères et sœurs doivent communiquer entre eux... C'est une tâche à accomplir aujourd'hui, précisément le jour de la Sainte Famille. Que la Sainte Famille soit le modèle de nos familles, afin que parents et enfants se soutiennent mutuellement dans l'adhésion à l'Évangile, fondement de la sainteté de la famille.

Confions à Marie, « *Reine de la famille* », toutes les familles du monde, en particulier celles éprouvées par la souffrance ou les difficultés, et invoquons sur elles sa protection maternelle.

## CHANTS

SAMEDI 27 DECEMBRE 2025 A 18H – SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH – ANNEE A

### ENTRÉE :

R-Sainte Vierge, Ô notre mère, garde-nous auprès de toi.

1- Toute la famille humaine se rassemble près de toi.

T'acclamant pour souveraine, et te redisant sa foi.

2- Toute la famille humaine jette son appel vers toi.

Et décharge en toi sa peine, sa souffrance, son effroi.

3- Montre à la famille humaine le Sauveur entre tes bras.

Que sa grâce nous soutienne, dans les luttes du trépas.

### KYRIALE : *Maui M.*

### GLOIRE A DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.

Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.

Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,

te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.

Te haamaitai nei matou ia oe

no to oe hanahana rahi a'e,

E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,

te Atua te Metua Manahope e.

E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,

E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,

te Tamaiti a te Metua.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,

aroha mai ia matou.

O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,

a faarii mai i ta matou nei pure.

O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,

aroha mai ia matou.

O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,

o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,

o oe e te Varua-Maitai,

i roto i te hanahana o te Metua.

Amene.

### PSAUME :

Heureux les habitants de ta maison, Seigneur.

### ACCLAMATION : *Noël 2025*

### PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

*Voir page 14.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

En cette nuit de Noël, monte vers toi,

Seigneur, nos prières, écoute, exauce-les.

### OFFERTOIRE :

1- Peuple fidèle, le Seigneur t'appelle :

C'est fête sur Terre, le Christ est né.

Viens à la crèche voir le Roi du monde.

En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître

En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.

2- Verbe, Lumière, et Splendeur du Père,

Il naît d'une mère, petit enfant.

Dieu véritable le Seigneur fait homme.

En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître

En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.

3- Peuple, acclame, avec tous les anges

Le Maître des hommes qui vient chez toi,

Dieu qui se donne à tous ceux qu'il aime !

En lui viens reconnaître, En lui viens reconnaître

En lui viens reconnaître ton Dieu, ton Sauveur.

### SANCTUS : *Toti LÉBOUCHER*

### ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra, c'est Noël,

Il est vivant c'est Noël.

### NOTRE PÈRE : *chanté*

### AGNUS : *Petit*

### COMMUNION :

R-Voici le pain vivant qui pour nous descend du ciel.

Noël, Noël, Noël ! Alleluia !

Qui mange de ce pain, vivra pour toujours.

Noël, Noël, Noël ! Emmanuel !

1- Eglise du Seigneur, reçois le pain que Dieu te donne :  
ce pain qui t'est offert, c'est la chair du Seigneur  
pour la vie du monde.

2- Peuple de l'Alliance, reçois de ton Dieu  
la Parole vivifiante :

la grâce et la vérité te sont données en Jésus-Christ,  
de qui vient toute vie.

3- Peuple de la promesse,  
qui marche dans la nuit de ce monde,  
reçois le pain qui fortifie le cœur de l'homme  
et tu n'auras plus jamais faim.

4- Peuple ressuscité, sauvé par Dieu  
de la mort et du péché,  
reçois le vin de l'allégresse, le sang du Christ sauveur  
et tu n'auras plus jamais soif.

5- Peuple qui chante avec les anges et les bergers  
la venue du Messie,  
reçois des mains de Dieu la gloire  
qu'il te donne dans la chair de son Fils.

### ENVOI :

1- Les anges dans nos campagnes  
ont entonné l'hymne des cieux.  
Et l'écho de nos montagnes, redit ce chant mélodieux.

R-Gloria in excelsis Deo. (*bis*)

2- Ils annoncent la naissance, du libérateur d'Israël,  
et plein de reconnaissance,  
chantent en ce jour solennelle.

## CHANTS

DIMANCHE 28 DECEMBRE 2025 A 5H50 – SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH – ANNEE A

### ENTRÉE :

1- O Jésus je veux te dire merci pour la famille  
que tu m'as donnée

O Jésus je veux te dire merci pour la famille  
que tu m'as donnée.

R-En famille je veux te prier

En famille je veux t'adorer

En famille je veux t'aimer

Et te dire merci pour ce beau cadeau.

### KYRIALE : français

### GLOIRE À DIEU :

R- Gloire, gloire à Dieu (*Gloire, gloire à Dieu*)

aux plus des cieus (*Gloire, gloire à Dieu*)

Et paix sur la terre (*la terre*) aux hommes qu'il aime. (*bis*)

*Voir page 15.*

### PSAUME :

Heureux heureux est l'homme

qui met sa foi dans le Seigneur. (*bis*)

### ACCLAMATION : William TEVARIA

Alléluia alléluia Emmanuel chantons Noël

Alléluia Emmanuel chantons Noël.

### PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,

Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,  
de l'univers visible et invisible.

Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles :

Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,  
vrai Dieu, né du vrai Dieu,

Engendré, non pas créé,

**consubstantiel au Père ;**

et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,  
il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,  
et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Écritures,

et il monta au ciel ;

il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts ;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;

il procède du Père et du Fils ;

Avec le Père et le Fils,

il reçoit même adoration et même gloire ;

il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

J'attends la résurrection des morts

et la vie du monde à venir.

Amen.

### PRIÈRE UNIVERSELLE : William TEVARIA

Viens Emmanuel écoute nos cœurs

Viens Emmanuel exauce nos prières.

### OFFERTOIRE :

1- Te Atua manahope teie au i mua i to aro

Ma te mau iui e te oto

To'u roimata te tahe raro te repo te fenua

aroa mai o vau nei ra te tama veve.

R-Faa ore ta'u hara ua vivi iau mua i to aro

To'u roimata te tahe nei raro te repo

Te tuturi ne iau i mua i to aro

Te tatarahapa nei iau no ta'u mau hara.

2-Te Etua tiketike eia au i mua i to a'o

Ma te mamae e te ue

To'u vaimata te tahe a'o te epo te henua kaoha mai

o vau nei a te tama veve.

### SANCTUS : latin

### ANAMNESE :

Il est venu, il est là, il reviendra c'est Noël

Il est vivant c'est Noël.

### NOTRE PÈRE : latin

### AGNUS : Jimmy TERIINOAHILA - latin

### COMMUNION :

1- Peuple fidèle le Seigneur t'appelle

C'est fête sur terre le Christ est né

Viens à la crèche vers le roi du monde.

R-En lui viens reconnaître (*ter*)

Ton Dieu ton sauveur.

2- Verbe lumière et splendeur du Père

Il naît d'une mère petit enfant

Dieu véritable le seigneur fait homme.

3- Peuple acclame avec tous les anges

Le maître des hommes qui vient chez toi

Dieu qui se donne à ceux qu'il aime.

### ENVOI :

*Voir page 14.*

CHANTS

DIMANCHE 28 DECEMBRE 2025 A 8H – SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH – ANNEE A

**ENTRÉE : L. MAMATUI**

R-E te Fatu e, a tia'i mai, a tauturu mai  
a tauturu mai i to hua'ai, E te Fatu e, aroha mai,  
Ia riro mau a ta'u hua'ai ei Kiritiano mau.

1- Ia roa'a te faatura i a'u nei, i mua i ta'u hua'ai  
Ia riro o ia ei Utuafare mo'a mai to Maria Iotefa  
Ia riro oia ei utuafare mau Utuafare Kiritiano,  
I reira te Atua e noho ai rotopu ia tatou.

**KYRIALE : Herenni TAUFA - tabitien**

**GLOIRE A DIEU : Petiot III**

*Voir page 12.*

**PSAUME :**

Heureux qui craint le Seigneur  
et marche selon ses voies.

**ACCLAMATION : Rona TAUFA**

Alléluia, alléluia, alléluia Amen. *(bis)*

**PROFESSION DE FOI : Messe des Anges**

Credo in unum Deum  
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,  
visibilium omnium et invisibilium.  
Et in unum Dominum Iesum Christum,  
Filius Dei unigenitum,  
et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
Deum de Deo, lumen de lumine,  
Deum verum de Deo vero,  
génitum, non factum, consubstantialem Patri :  
per quem omnia facta sunt.  
Qui propter nos homines  
et propter nostram salutem  
descendit de cælis.  
Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
ex Maria Virgine, et homo factus est.  
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;  
passus et sepultus est,  
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,  
et ascendit in cælum,  
sedet ad dexteram Patris.  
Et iterum venturus est cum gloria,  
iudicare vivos et mortuos,  
cuius regni non erit finis.  
Et in Spiritum Sanctum,  
Dominum et vivificantem :  
qui ex Patre Filioque procedit.  
Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
et conglorificatur :  
qui locutus est per prophetas.  
Et unam, sanctam, catholicam  
et apostolicam Ecclesiam.

Confiteor unum baptisma  
in remissionem peccatorum.  
Et exspecto resurrectionem mortuorum,  
et vitam venturi sæculi.  
Amen.

**PRIÈRE UNIVERSELLE : C 231**

Pour les hommes et pour les femmes,  
pour les enfants de la terre, ton Eglise qui t'acclame,  
vient te confier sa prière.

**OFFERTOIRE : Pèlerins d'espérance**

R-Vive flamme, ma seule espérance :  
que mon chant parvienne jusqu'à toi.  
De ton cœur jaillit la vie divine,  
sur la route, j'ai confiance en toi.

- 1- Ecoutez nations, langues et peuples,  
dans vos coeurs rayonne la parole :  
les nations dispersées sur la terre  
se rassemblent dans le fils bien aimé.
- 2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,  
à sa voix se lève un jour nouveau.  
Terre et ciel sont revêtus de gloire,  
ils annoncent la justice et la paix.
- 3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,  
prends le vent pour guide sur ta route.  
N'aie pas peur de marcher sur ses traces  
où s'avancent les amis du Seigneur .

**SANCTUS : Coco II - MH - tabitien**

**ANAMNESE : L. MAMATUI**

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e Ietu e,  
te faateitei nei matou, i to oe na ti'a faahoura'e  
e tae noatu i to ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

**NOTRE PÈRE : LONDEIX - français**

**AGNUS : Coco IV- tabitien**

**COMMUNION : L. MAMATUI**

- 1- Ia haruru mai ra te nao i to te himene reo ra,  
a mo'e te mau mea 'to'a i na Ietu i te Phata.
- 2- I raro i te ho'aho'a pane, te moe nei tona mana,  
o to tatou ra Fatu here, te ora no te ta'ata.
- 3- E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,  
a fa'a rahi, i ta'u aroha, a fa'a rahi mai i ta'u puai.

**ENVOI : TUEAUNUI – MHNK p.219**

Maria e Iotefa, te ita'i no Ietu to'o toru rato  
tei riro ei hi'o ra'a na te mau kiritiano,  
o te ao ato'a nei, ua riro ratou ei 'utuafare mo'a.

## CHANTS

DIMANCHE 28 DECEMBRE 2025 A 18H – SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH – ANNEE A

### ENTRÉE :

R- Ô Père, je suis ton enfant  
J'ai mille preuves que tu m'aimes  
Je veux te louer par mon chant  
Le chant de joie de mon baptême.

1- Comme la plante pour grandir  
A besoin d'air et de lumière  
Tes enfants pour s'épanouir  
Ont ta Parole qui éclaire  
Ceux qui ont soif de vérité  
En ton esprit se voient comblés.

2- Comme le torrent et la mer  
Comme l'eau claire des fontaines  
Comme le puits dans le désert  
À toute vie sont nécessaires  
Seigneur, tu nous combles toujours  
De la vraie vie, de ton amour.

3- L'oiseau construit pour ses petits  
La plus merveilleuse des crèches  
Il les défend, il les nourrit.  
Reflète d'amour dans tous les êtres  
Mais Dieu se livre sans partage  
À ceux qu'il fit à son image.

### KYRIALE :

Seigneur Jésus envoyé par le Père  
pour guérir et sauver les hommes. Prends pitié de nous.  
Prends pitié de nous. Kyrie eleison, Kyrie eleison.  
Ô Christ venu dans le monde  
appeler tous les pêcheurs. Prends pitié de nous.  
Prends pitié de nous. Christe eleison, Christe eleison.  
Seigneur Jésus, élevé dans la gloire du Père  
où tu intercède pour nous. Prends pitié de nous.  
Prends pitié de nous. Kyrie eleison, Kyrie eleison.

### GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux  
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.  
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,  
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,  
pour ton immense gloire,  
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.  
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,  
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
prends pitié de nous  
Toi qui enlèves les péchés du monde,  
reçois notre prière ;  
Toi qui es assis à la droite du Père,  
prends pitié de nous.  
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,  
Toi seul es le Très-Haut,  
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit  
Dans la gloire de Dieu le Père.  
Amen.

### PSAUME :

Bénis soit le nom du Seigneur,  
maintenant et à jamais. (*bis*)

### ACCLAMATION :

Amen Alléluia. Amen Alléluia. Amen, Amen, Alléluia !

### PROFESSION DE FOI :

*Voir page 13.*

### PRIÈRE UNIVERSELLE :

Je n'ai que ma prière, ô mon Dieu.  
Ma voix qui te supplie, mon cœur qui t'appartient,  
Ecoute-là !

### OFFERTOIRE :

R- Comme lui, savoir dresser la table,  
Comme lui, nouer le tablier,  
Se lever chaque jour  
Et servir par amour comme lui.

1- Offrir le pain de sa Parole  
Aux gens qui ont faim de bonheur.  
Être pour eux des signes du Royaume  
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence  
Aux gens qui ont faim d'être aimés.  
Être pour eux des signes d'espérance  
Au milieu de notre monde.

3- Offrir le pain de sa promesse  
Aux gens qui ont faim d'avenir.  
Être pour eux des signes de tendresse  
Au milieu de notre monde.

### SANCTUS : français

### ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui est vivant  
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

### NOTRE PÈRE : français

### AGNUS : tabitien

### COMMUNION :

1- Le pain déposé dans le creux de la main  
C'est tout le corps du Christ en moi  
La coupe élevée au-dessus de mes yeux  
C'est tout le sang du Christ en moi

R- Mais c'est aussi toute la vie de mes frères et de mes sœurs  
Quand je communie je porte Dieu  
En moi dans mon cœur  
Mais je deviens aussi  
Responsable de mes frères et de mes sœurs.

### ENVOI :

1- A tous ses enfants qui n'ont jamais connu  
Ni le Père Noël, ni les beaux jouets  
J'adresse mes souhaits les plus émus  
Et le message que le ciel nous a donné.

R- Sur cette terre je viens chercher  
Un peu d'amour et un peu de paix  
Sur cette terre je veux trouver  
Le chemin de la vérité

LES CATHE-MESSES

**Samedi 27 décembre 2025**

18h00 : **Messe** : Jean-François EPINOUX (+) ;

**Dimanche 28 décembre 2025**

**LA SAINTE FAMILLE DE JESUS, MARIE ET JOSEPH** - Fête - blanc  
[Titulaire des Paroisses de Moorea et Huahine]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Nat YVARS (+) ;

18h00 : **Messe** : M<sup>sr</sup> Jean PASSICOS ;

**Lundi 29 décembre 2025**

Octave de la Nativité

Saint Thomas Becket, évêque et martyr – blanc

05h50 : **Messe** : Edwige HOPUU épouse TEPA (+) ;

**Mardi 30 décembre 2025**

Octave de la Nativité – blanc

05h50 : **Messe** : Famille CARROLL, TEMARII, HUNTER, ELLACOTT, IOANE ;

**Mercredi 31 décembre 2025**

Octave de la Nativité - Saint Sylvestre 1<sup>er</sup>, pape – blanc

05h50 : **Messe** : Action de grâce pour l'année écoulée ;

12h00 : **Messe** : Bertrand de la FOUCHARDIÈRE ;

**Jeudi 1<sup>er</sup> janvier 2025**

**SAINTE MARIE MERE DE DIEU** - solennité - blanc

05h50 : **Messe** : pour la paroisse de l'Immaculée Conception ;

**Vendredi 2 janvier 2025**

Saints Basile le Grand et Grégoire de Nazianze, évêques et docteurs de l'Église - Mémoire – blanc

05h50 : **Messe** : Famille LAI WOA ;

14h30 à 16h30 : **Confessions** ;

**Samedi 3 janvier 2025**

Saint Nom de Jésus – blanc

05h50 : **Messe** : Famille GROVER LOW ;

18h00 : **Messe** : Famille AH CHONG ;

**Dimanche 4 janvier 2025**

**ÉPIPHANIE DU SEIGNEUR** - Solennité - blanc

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : Odile LEE ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« **AIMER QUELQU'UN,  
C'EST LUI DONNER  
DE L'IMPORTANCE  
A SES PROPRES YEUX,  
L'AIDER A CROIRE EN LUI-MEME** »

VICTOR HUGO

LES CATHE-ANNONCES

**1<sup>er</sup> JANVIER 2026  
À LA CATHÉDRALE**



**MESSE À D'ACTION DE GRÂCE**

**A 5H50**

LES REGULIERS

**Messes : Semaine :**

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

**Dimanche :**

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

**Office des Laudes :** du lundi au samedi à 05h30 ;

**Confessions :** Vendredi de 14h30 à 16h30 au presbytère ;  
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

**SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE**

**Relevé d'identité bancaire :**

**C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete**

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34
Iban			
FR761416800011400733130134			
Bic			
OFTPPFT1XXX			

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;  
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Courriel : [cathedraledepapeete@gmail.com](mailto:cathedraledepapeete@gmail.com) ; Site : [www.cathedraledepapeete.com](http://www.cathedraledepapeete.com) ;

Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.